

CENTRE DE RECHERCHES  
SUR LA CIVILISATION CUCUTENI

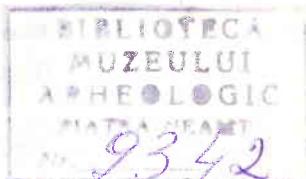
BIBLIOTHECA  
MEMORIAE ANTIQVITATIS  
II

**CUCUTENI**  
*aujourd'hui*

ÉDITÉ par GHEORGHE DUMITROAIA et DAN MONAH

PIATRA NEAMȚ  
1996

CENTRE DE RECHERCHES  
SUR LA CIVILISATION CUCUTENI



BIBLIOTHECA  
MEMORIAE ANTIQUITATIS  
II

**CUCUTENI**  
*aujourd'hui*

110 ANS  
DEPUIS LA DÉCOUVERTE EN 1884 DU SITE EPONYME

ÉDITÉ par GHEORGHE DUMITROAIA et DAN MONAH

PIATRA NEAMȚ  
1996

Traductions en français:

**Marius Alexianu et Mihaela Gabor**

Révision des traductions en français:

**Olivier Weller**

Révision des traductions en anglais:

**Neculai Bolohan et Adrian Șerban Dobrin**

Indice général:

**Cristian Ploscaru**

Rédaction informatisée:

**Gil Colobanea, Adrian Șerban Dobrin et Dana Roșca**

Couverture:

**Gil Colobanea**

## **MULTISTAR S.A.**

PIATRA NEAMT

Tel.: 033-211171

Fax: 033-211177

I.S.B.N.: 973 - 9136 - 15 - X

© **COMPLEXUL MUZEAL JUDEȚEAN NEAMT**

Str. Mihai Eminescu nr. 10, 5600 Piatra Neamt, ROMÂNIA

## **S O M M A I R E - C O N T E N T S - C U P R I N S**

<i>Préface (Les éditeurs)</i> .....	5
<i>Allocution (Mircea Petrescu-Dîmbovița)</i> .....	9
<i>Abréviations</i> .....	13
*	
MIRCEA PETRESCU-DÎMBOVIȚA (Iași) — Quelques considérations sur la position chronologique de la station appartenant à l'étape Cucuteni A de Trușești dans le cadre de cette étape .....	15
SILVIA MARINESCU-BÎLCU (București) — La contribution de Vladimir Dumitrescu pour définir le concept de complexe culturel Ariușd-Cucuteni-Tripolye et pour la connaissance de ses origines et de son évolution interne .....	27
DAN MONAH (Iași) et GHEORGHE DUMITROAIA (Piatra Neamț) — Un vase à silhouettes anthropomorphes peintes découvert à Poduri—"Dealul Ghindaru" (dép. de Bacău) .....	39
FELICIA MONAH et DAN MONAH (Iași) — Macrorestes végétaux découvertes dans les niveaux Cucuteni A <sub>2</sub> et B <sub>1</sub> de Poduri - "Dealul Ghindaru" .....	49
ION MAREŞ - (Suceava) — Quelques considérations concernant le trône de Lipcani .....	63
PAUL ȘADURSCHI, MARIA DIACONESCU et CONSTANTIN TIMOFTE (Botoșani) — La figurine anthropomorphe en os découverte à Ștefănești-Botoșani .....	69
*	
LINDA ELLIS (San Francisco) — Cultural boundaries and human behavior: Method, theory and Late Neolithic ceramic production in the Carpathian-Pontic region .....	75
ELENA TSVEK (Kiev) — Structure of the Eastern-Tripolye culture .....	89
EDUARD OVCHINNIKOV (Kiev) — Ritual models of stoves .....	115

ELENA TSVEK (Kiev) -- Contacts between the Eneolithic tribes of Europe and Eastern-Tripolyan population .....	121
T. POPOVA (Sankt Petersburg) -- Unique iconographical images of Tripolyan sculpture .....	131
NATALIA SKAKUN (Sankt Petersburg) — New excavations of a neolithic settlement in the Lower Danube region .....	141
A. GANGAN (Kiev) — New Usatovo cemetery on the Prut .....	159
*	
CONSTANTIN ICONOMU (Iași) — Contribuții la istoricul cercetărilor de la Cucuteni / Contributions à l'histoire des recherches archéologiques de Cucuteni .....	165
VICTOR SOROCHEIN (Chișinău) — Locuințele aşezărilor aspectului regional Drăgușeni-Jura / The dwellings of the local variant Drăgușeni-Jura .....	201
ION T. DRAGOMIR (Galați) -- Eneoliticul din sudul Moldovei / L'énéolithique du sud de la Moldavie .....	233
VSEVOLOD MARCHEVICI (Chișinău) — Vase zoomorfe din Republica Moldova / Vases zoomorphes de la République de Moldavie .....	253
EUGEN COMȘA (București) — Ocupațiile principale ale comunităților culturii Cucuteni din România / Occupations principales des communautés de la culture Cucuteni de Roumanie .....	263
MIHAI BOGHIAN (Suceava) — Unele considerații asupra utilajului litic al comunităților Precucuteni-Cucuteni-Tripolie / Quelques considérations concernant l'outillage lithique des communautés Précucuteni-Cucuteni-Tripolye .....	277
MARILENA FLORESCU (Iași) și VIOREL CĂPITANU (Bacău) -- Plastica antropomorfă din aşezarea Cucuteni A de la Tigănești, județul Bacău / Les représentations plastiques anthropomorphes Cucuteni A de Tigănești-Bacău .....	343
*	
<i>Indice général</i> .....	359

## PRÉFACE

Il y a plus de deux décennies, Virgil Mihăilescu-Bîrliba, à cette époque directeur du Musée de Piatra Neamț, a eu l'initiative d'éditer une collection intitulée "Bibliotheca Memoria Antiquitatis" qui allait compléter la revue homonyme qui jouissait déjà d'une bonne réputation. Selon son initiateur, "Bibliotheca" allait renfermer des œuvres monographiques pour que les collections et les fouilles du Musée Régional d'Archéologie fondé par Constantin Matasă soient valorisées.

Le premier volume a été consacré à l'œuvre de notre regretté collègue Stefan Cucos (*Ceramică neolică din Muzeul Arheologic Piatra Neamț = Ceramique néolithique du Musée Archéologique de Piatra Neamț*, Piatra Neamț, 1973, 70 pages de texte et 119 illustrations). Ce volume, publié en parallèle en roumain et en français a jouit d'un assez grand succès parmi les spécialistes roumains et étrangers. Aussi la collection prometteuse devait se poursuivre. Ainsi, une activité d'édition intéressante et intense a la fois commençait à prendre jour à Piatra Neamț. Malheureusement, "les organismes de parti et de l'État", expression consacrée à l'époque, loin de ces problématiques, ont anéanti cette initiative dès le début. Le quotidien "*Scîntea*" même a consacré une page entière à condamner l'activité d'édition de Piatra Neamț. *Bibliotheca* a cessé sa parution; quant à la revue *Memoria Antiquitatis* elle a failli être interdite et par la suite n'est parue que très irrégulièrement. Par conséquence, les musées ont été interdits de verser les droits de l'auteur aux collaborateurs de leurs publications. La "petite révolution culturelle" commençait et elle allait générer de lourdes conséquences infortunées sur les recherches archéologiques.

Dix ans plus tard, *Memoria Antiquitatis* retrouvât son rythme de parution grâce aux efforts du collectif rédactionnel et, naturellement, la *Bibliotheca* revint sur l'agenda. Malheureusement, l'idée de reprendre l'édition de cela ne fut pas possible et seulement maintenant, après une nouvelle décennie suffocante, la reprise de cette collection est devenue possible.

Selon l'intention des éditeurs, *Bibliotheca* renfermera des œuvres monographiques sur les collections et les fouilles faites par le Musée de Piatra Neamț et des volumes sur l'état des recherches sur le complexe culturel Cucuteni-Tripolie. Cette initiative se justifie par la tradition de plus d'une demi-siècle du musée fondé par Constantin Matasă, par le patrimoine précieux

que Professeur Vladimir Dumitrescu, dont on regrette la mort, appréciait comme "*la plus ample et la plus complète collection de céramique peinte de Cucuteni de notre pays*", et enfin par le prestige dont le musée de Piatra Neamț jouit parmi les spécialistes en néo-énolithique de l'Europe. Les éditeurs espèrent être secondés dans leur initiatives par le Centre de Recherches sur la Civilisation Cucuteni, récemment fondé et par la Fondation Culturelle et Scientifique "Constantin Matasă".

En ce qui concerne le volume qui reprend la série *Bibliotheca Memoriae Antiquitatis*, les éditeurs ont choisi les actes du colloque international "Cucuteni - un miracle dans l'Âge de la Pierre. 110 ans de recherche depuis la découverte de l'habitat éponyme", Piatra Neamț, 17 - 18 Juin 1994.

110 ans après la découverte de la station Cucuteni-"Cetăuia" et 101 ans après la mise en évidence de celle de Tripolye, les chercheurs roumains et ukrainiens ont eu, pour la première fois, l'occasion de communiquer directement les résultats de leurs investigations et d'échanger leurs opinions. Triste record, preuve des barrières extra-scientifiques qui ont empêché dans notre région la circulation libre des savants. On a retenu avec chagrin, dans les salles du musée de Piatra Neamț, la déclaration de notre collègue, Tamara Movșa, qui nous disait: "*J'ai écrit pendant des dizaines d'années sur ces choses, connues seulement par l'intermédiaire des publications et ce n'est qu'à présent que je puisse les voir directement*".

Le colloque de Piatra Neamț a été honoré par la participation des chercheurs distingués d'Ukraine, de Bessarabie et de Roumanie et, malgré toutes les difficultés, inhérentes à chaque première manifestation, il a été apprécié comme une réussite. Tout naturellement, certaines communications se sont axées sur l'historique des recherches du complexe Cucuteni-Tripolye et la manière dont le phénomène Cucuteni a été reçu par l'archéologie européenne. La plupart des communications ont abordé des sujets tels la chronologie, l'organisation des habitats, ou les traditions venant des cultures précédentes, ou encore les synchronismes ayant comme principal élément les "importations". Le phénomène religieux Cucuteni-Tripolye jouit aussi d'une attention spéciale. Beaucoup d'études ont été consacrées aux statuettes et aux vases anthropomorphes et zoomorphes. Le thème a été illustré aussi par les expositions "*Le trésor énéolithique de Brad*" et "*Vases anthropomorphes de Cucuteni*", la dernière réalisée grâce à la contribution importante du Musée

National d'Archéologie de Chișinău. Durant ce colloque, les participants ont eu l'occasion de visiter l'exposition permanente du Musée de Piatra Neamț, rencontrant ainsi les collections précieuses de Frumușica, Izvoare, Traian- "Dealul Viei" et "Dealul Fântânilor", Tărpești, Ghelăiești, Calu-Piatra řoimului, Podei-Tg. Ocna, Poduri etc.

Des approches pluridisciplinaires ont aussi été développées, reflétant ainsi les tendances actuelles des recherches portant sur le phénomène Cucuteni-Tripolye. Parmi les domaines abordés, on peut mentionner l'archéobotanique, l'archéozoologie, la statistique, l'ethnoarchéologie et même la linguistique. Les travaux du colloque ont permis de mettre en valeur d'une manière suffisante la complexité du phénomène Cucuteni et ont souligné le caractère indispensable de nouvelles réunions scientifiques qui devront rassembler des spécialistes venant d'une aire géographique plus large.

Ce volume contient une part des œuvres présentées à Piatra Neamț, mais les éditeurs ont inclus quelques études dues aux collègues qui n'ont pas pu prendre part à ce colloque. Les organisateurs du colloque et les éditeurs expriment leur profond regret à l'égard des chercheurs absents.

Les éditeurs ont projeté un volume intégral en langues de circulation internationale. Malheureusement, on a été obligé d'adopter une formule en trois langues - en français, anglais et roumain. Les éditeurs sont conscients des imperfections des traductions et ont tâché, dans la mesure du possible\*, de les corriger sans réussir complètement. Par conséquent, nous faisons appel à la clémence des lecteurs. Nous espérons que notre objectif principal - la réalisation des liaisons entre les chercheurs qui consacrent leurs efforts à étude du complexe culturel Cucuteni-Tripolye - a été atteint.

*Les éditeurs*

\* Les éditeurs tiennent à remercier vivement M. Olivier Weller de Paris pour la révision de la plupart des traductions en français.

## ALLOCUTION

Permettez-moi, au nom de la Section des Sciences Historiques et Archéologiques de l'Académie Roumaine et aussi, au nom de la Commission mixte roumaine-ukrainienne d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore, de saluer cordialement le Colloque "Cucuteni - un miracle dans l'Âge de la Pierre" organisé par le Musée d'Histoire de Piatra Neamț en collaboration avec l'Institut d'Archéologie de Iași et le Musée d'Histoire de Bacău. Ce colloque, organisé pour le 110<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de la station éponyme "Cucuteni", a vu la participation d'un grand nombre de spécialistes roumains et des collègues distingués de la R. de Moldavie et de l'Ukraine. Cette séance nous permet d'espérer que nous serons témoins d'échanges utiles d'opinions et d'informations concernant le complexe Cucuteni-Tripolye. Déjà réalisé une fois auparavant, à l'occasion de la Session Scientifique "La Civilisation Cucuteni en contexte européen", qui a eu lieu à Iași et Piatra Neamț en 1984, tenue à l'occasion du centenaire des premières découvertes du site de Cucuteni, comme il a été montré dans le volume de cette manifestation scientifique publié à Iași, en 1987, en plusieurs langues.

Bien que le splendide complexe néolithique à céramique peinte de Cucuteni-Tripolye soit l'un des meilleurs connus, il n'en reste pas moins que de nombreux problèmes demeurent à être éclaircis. À cet égard, quoiqu'il existe deux noms et deux systèmes chronologiques différents qu'on utilise depuis longtemps, ils permettent cependant de déterminer des ressemblances et, en même temps, des différences dans le cadre de ce complexe, où la culture Cucuteni occupe une place importante par son origine en Moldavie autant que par les données fines de stratigraphie que la station éponyme de Cucuteni offre. A notre avis, ces données ne justifient pas un seul nom, Cucuteni, pour l'entier complexe Cucuteni-Tripolye, comme Marija Gimbutas, dont on regrette la mort, l'a suggéré dans son dernier livre en 1991. Dans ce contexte, une discussion à l'occasion de ce colloque sur les limites occidentales de la culture Tripolye et orientales de la culture Cucuteni semble nécessaire. Il s'agit aussi d'éclaircir si les découvertes d'entre le Prut et le Nistru, selon leurs particularités, appartiennent à la culture Tripolye, où à la culture Cucuteni, comme soutiennent certains chercheurs. Cependant, il est nécessaire de délimiter plus précisément les variantes locales du complexe Cucuteni-Tripolye, selon leurs aires de propagation et leurs étapes d'évolution.

En outre, l'opinion des archéologues de Moldavie et d'Ukraine sur l'origine en Moldavie et la diffusion de la culture Cucuteni dans une première phase, entre l'Olt supérieur et Siret et, ensuite, entre le Prut et le Nistru, le Boug du sud et le Dniepr Moyen, c'est-à-dire dans l'aire de la culture Tripolye.

Jusqu'à présent, les chercheurs roumains ont considéré que la culture Précucuteni est une culture distincte de la culture Cucuteni, tandis que les mêmes réalités culturelles de l'aire orientale (correspondant à la culture Précucuteni) sont incluses par les chercheurs ukrainiens (T. Passek) dans la culture Tripolye (c'est-à-dire Tripolye A). Mais, compte tenu des liaisons entre les cultures Précucuteni et Cucuteni, certains archéologues roumains ont proposé aussi le nom unique de Précucuteni-Cucuteni.

Quant à la chronologie du complexe Cucuteni-Tripolye, il est intéressant de se pencher sur les autres méthodes de datation utilisées, outre celle du C<sup>14</sup> (non calibrées où calibrées), à savoir la thermoluminescence ou l'archéo-magnétisme. De plus, pour déterminer la division interne en périodes des phases d'habitation, surtout dans les stations de ce complexe qui ont été fouillées d'une manière exhaustive, les résultats obtenus à partir d'analyses statistiques informatiques fondées principalement sur des complexe clos, présentent un aspect intéressant.

Une autre question concerne les particularités des techniques de construction des habitats du complexe Cucuteni-Tripolye. Il s'agit de l'interprétation des plate-formes d'argile et de bois comme des planchers ou dans certains cas comme des plafonds de maisons à un ou deux niveaux. Celle-ci repose principalement sur les observations de terrain et les expérimentations faites par certains archéologues de République de Moldavie et d'Ukraine. A notre avis, aucune de ces explications ne doit être privilégiée, les interprétations devant être en corrélation directe avec les cas analysés. La question de la reconstitution des fours de potier de la phase Cucuteni A, et Tripolye B<sub>1</sub> se pose aussi, et les propositions restent hypothétiques dans l'état actuel des recherches.\*

D'autre part, la question des sites d'habitats gigantesques est aussi intéressante. Ces habitats de l'aire de la culture Tripolye ont été détectés par des méthodes géophysiques (photographie aérienne et résistivité du sol) et, dans une moindre mesure, par des fouilles et des sondages. A notre avis, l'intensification des recherches est nécessaire pour conclure qu'il s'agit d'habitats proto-urbains ou présentant des tendances à s'urbaniser, un phénomène pour lequel il faut tenir compte de critères complexes comme V.G. Childe, C.

Renfrew, J. Mellaart, V.A. Masson l'ont proposé.

Une autre question qui se pose concerne la dernière étape du complexe Cucuteni-Tripolye, qui correspond, selon les uns à la phase Cucuteni-Tripolye C<sub>I-γ1</sub> ou, selon les autres, à la culture Horodiștea-Erbiceni-Foltești, c'est à dire le Tripolye C<sub>II-γ2</sub>, qui, selon la plupart des chercheurs, appartient à la période de transition du chalcolithique à l'âge du Bronze.

Enfin, parmi les recherches menées sur le complexe Cucuteni-Tripolye, il sera nécessaire de développer la recherche de nécropole et de multiplier les approches à caractère interdisciplinaire.

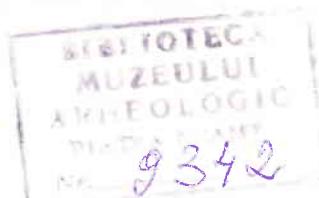
Ci-dessus on a présenté certaines questions qui, à notre avis, exigent encore des discussions et des éclaircissements, parce qu'elles sont essentielles pour les archéologues de Roumanie, de République de Moldavie et de l'Ukraine qui étudient le complexe de la céramique peinte de type Cucuteni-Tripolye. Ce complexe est connu dans le monde entier grâce au développement d'un niveau technique exceptionnel illustré particulièrement avec les productions de céramique peinte du plus haut niveau esthétique. Il est aussi connu pour sa complexité dans la vie spirituelle, pour ses marques de hiérarchisation sociale et pour d'autres éléments qui témoignent de l'existence d'une vraie civilisation de l'Europe Ancienne. Toutes ces questions multiples et variées, qui reflètent le stade de développement d'une des plus hautes civilisations préhistoriques d'Europe, obligent les chercheurs des pays mentionnés à réaliser une démarche complexe, interdisciplinaire pour appréhender ce phénomène, illustré par le complexe culturel Cucuteni-Tripolye.

17 Juin 1994

Prof. dr. doc. Mircea Petrescu-Dîmbovita  
Membre correspondant de l'Académie Roumaine.

## ABRÉVIATIONS

- AAC** — Acta Archaeologica Carpathica, Cracovia.
- AH** — Archaeologica Hungariae, Budapest.
- AIM** — Arheologičeskie Issledovanija v Moldavii, Chişinău.
- AM / ArhMold** — Arheologia Moldovei, Iaşi.
- AMM** — Acta Moldaviae Meridionalis, Văslui.
- AO** — Arheologičeskie Otkrytja, Moscova.
- Arhiva MAE** — Arhiva Muzeului de Arheologie și Etnografie al Academiei de Științe din Rep. Moldova, Chişinău.
- BAI** — Bibliotheca Archaeologica Iassensis, Iaşi.
- BAR** — British Archaeological Reports, Oxford.
- BCMI** — Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, Bucureşti.
- BMA** — Bibliotheca Memoriae Antiquitatis, Piatra Neamţ.
- CI** — Cercetări Istorice, Iaşi.
- Dacia** — Dacia. Recherches et découvertes archéologiques en Roumanie, I-XII, 1924-1947; N.S. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne, I, 1957, Bucureşti.
- Danubius** — Danubius. Muzeul de Istorie, Galați.
- KSIA** — Kratkie Soobščenia Instituta Arheologij, Kiev, Moscova.
- KSIIMK** — Kratkie Soobščenia Instituta Istorii Materialnoj Kultury, Moscova Leningrad.
- KSO** — Kratkie Soobščenia Odesskogo Gosudarsvennogo Arheologičeskogo Muzeja, Odessa.
- Materiale / MCA** — Materiale și Cercetări Arheologice, Bucureşti.



<b>MASP</b>	— Materialy po Arheologij Severnogo Pricernomorja, Odessa/Kiev.
<b>MemAntiq</b>	— Memoria Antiquitatis, Piatra Neamț.
<b>MIA</b>	— Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR, Moscova/Leningrad.
<b>NOSA</b>	— Novye Otkrytia Sovetskikh Arheologov, Moscova.
<b>Pervobytnaja</b>	— Pervobytnaja arheologija: poiski i nahodki, Kiev.
<b>PZ</b>	— Prähistorische Zeitschrift, Leipzig.
<b>SA</b>	— Sovetskaja Arheologija, Moscova.
<b>SCIV(A)</b>	— Studii și Cercetări de Istorie Veche (și Arheologie), București.
<b>SlavArch</b>	— Slovenská Arheologia, Bratislava.
<b>SP</b>	— Studia Praehistorica, Sofia.
<b>ZNMP</b>	— Zbornik Narodna Muzea v Praze, Praga.
<b>ZOAO</b>	— Zapiski Odesskogo Arheologičeskogo Obščestva, Odessa.

# QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LA POSITION CHRONOLOGIQUE DE LA STATION APPARTENANT À L'ÉTAPE CUCUTENI A DE TRUŞEŞTI DANS LE CADRE DE CETTE ÉTAPE

par MIRCEA PETRESCU-DÎMBOVIȚA - (Iași)

Il est notoire que l'auteur de cet exposé, et encore d'autres, d'ailleurs, a inclus la station de l'étape Cucuteni A de Trușești dans la sous-étape A<sub>2</sub> ayant en vue l'espèce céramique avec le décor creusé et quelques constatations stratigraphiques occasionnées par la reprise des fouilles de Cucuteni-Băiceni, par lesquelles cet encadrement chronologique a été soutenu. Les découvertes ultérieures de Drăgușeni (dép. Botoșani) et d'autres études aussi de Vl. Dumitrescu, A. Nițu et S. Marinescu-Bîlcu nous obligent à proposer un encadrement différent, c'est-à-dire en Cucuteni A<sub>3</sub>.

Relatif à la division en périodes de l'étape Cucuteni A on sait que après les trois sous-étapes de l'étape Cucuteni A établies par R. Vulpe à Izvoare, notamment Cucuteni A<sub>1</sub> (bichromie), A<sub>2</sub> (bichromie et trichromie) et A<sub>3</sub> (trichromie sans bichromie) (R. Vulpe, 1957, p. 120 et suivantes) - les quatres sous-étapes suivantes ont été déterminées par Vl. Dumitrescu et acceptées jusqu'à nos jours presque unanimement: Cucuteni A<sub>1</sub> (bichromie et décor incisé), A<sub>2</sub> (bichromie, trichromie et décor incisé), A<sub>3</sub> (trichromie et décor incisé) et A<sub>4</sub> (trichromie et une bichromie nouvelle) (Vl. Dumitrescu, 1979, p. 10). Les deux premières n'ont pas été séparées du point de vue stratigraphique, et la dernière constitue la transition à l'étape suivante, Cucuteni A-B, par la peinture rouge sur un fond blanc et des écuelles de type Cucuteni A-B. Lorsque, selon l'auteur, la dernière sous-étape (A<sub>4</sub>) est localisée dans le nord-est de la Moldavie, dans les autres zones de la Moldavie c'est probablement la troisième sous-étape qui évolue (A<sub>3</sub>) jusqu'au début de l'étape Cucuteni A-B (Vl. Dumitrescu, 1985, p. 39). Une étape de transition de Cucuteni A<sub>2</sub> à Cucuteni A<sub>3</sub> s'y est ajoutée, préconisée, du point de vue stratigraphique et stylistique, par les fouilles nouvelles de Cucuteni-"Cetățuie" (M. Petrescu-Dîmbovița, 1966, p. 16) et la considération que A. Nițu a fait sur le faciès Stoicanî-Aldeni comme première étape de la phase Cucuteni A, ce qui S. Marinescu-Bîlcu n'a pas admis, car cela nierait l'apport de la civilisation Petrești à la genèse de la civilisation Cucuteni (S. Marinescu-Bîlcu, 1977, p. 126). A

leur tour, les sous-étapes Cucuteni A<sub>2</sub> et A<sub>3</sub> ont été sous-divisées par A. Nițu en deux étapes - Cucuteni A<sub>2a</sub>-A<sub>2b</sub> et A<sub>3a</sub>-A<sub>3b</sub> - ayant comme principal élément les proportions statistiques des deux catégories trichromes et aussi la présence de la bichromie dans Cucuteni A<sub>3a</sub> et son absence dans Cucuteni A<sub>3b</sub> (A. Nițu, 1980, p. 146 et suivantes). Cette division en périodes, utilisée par quelques chercheurs, n'est pas acceptée par d'autres.

Quant aux découvertes de Drăgușeni, incluses par Vl. Dumitrescu et d'autres chercheurs dans Cucuteni A<sub>4</sub>, dès 1971 Vl. Dumitrescu a discuté la question des aspects régionaux ayant comme principal élément les particularités de la céramique de l'aire de propagation de l'étape Cucuteni A, approximativement dans la même époque où cette question s'est posée aussi pour l'étape tardive de la civilisation Tripolye (Vl. Dumitrescu, 1976, p. 167 et suivantes). Dans ce but, l'auteur a considéré quelques formes de vases et quelques particularités de décor de la céramique du nord-est de la Moldavie, où se trouve la station Drăgușeni, c'est-à-dire les vases binocle, très fréquents à Drăgușeni et Trușești, le décor en lignes et points, attesté à Hâbâșești, Trușești et Cucuteni, ayant des analogies à l'est et au nord-est du Prut, des cannelures larges avec du blanc et des inter-espaces avec du rouge, connues à l'est du Prut aussi (Solonceni II), les creux plus larges qu'en Precucuteni III, rencontrés au nord-est de la Moldavie, à Trușești et Drăgușeni et dans la civilisation tripolyenne aussi, et la trichromie en bandes rouges et noires crues et avec du blanc en creux étroits, présente à Drăgușeni et Trușești et à l'est du Prut (*Ibid.*, p. 169 et suivantes).

Quant à la position chronologique des variétés céramiques de Drăgușeni, selon l'auteur des fouilles, elle est assurée, en ce qui concerne l'attestation de leur contemporanéité, par des complexes clos où on trouve, à part l'espèce avec décor creusé et peinture rouge, associée à une autre avec du noir cru et du blanc dans les creux avant la cuisson, apparentée à celle correspondante de Trușești, une autre variété, trichrome avant la cuisson qui, comme on a montré ci-dessus, fait la transition à l'étape Cucuteni A-B et qui manque à Trușești (*Ibid.*, p. 174 et suivantes). Le fait que la première espèce avec décor creusé et peinture crue est plus rarement rencontrée dans la station de Trușești, tout comme dans celle de Drăgușeni aussi, est expliqué, selon l'auteur, par l'ancienneté un peu plus grande de la station de Trușești qui serait, à son avis, incluse dans l'étape A<sub>3</sub>, à la différence de celle de Drăgușeni de l'étape A<sub>4</sub> (*Ibid.*, p. 175).

Relativement à cette dernière étape, la quatrième, l'auteur a mis en question l'existence d'une variante régionale, grâce aux maîtres potiers itinérants qui n'ont pas traversé des distances plus grandes (*Ibid.*, p. 14). A ce sujet, l'auteur a supposé, ayant en vue un grand nombre de vases ayant des formes et techniques identiques, l'existence de ces maîtres potiers itinérants qui, ne pouvant traverser des distances trop grandes, se sont arrêtés dans quelques stations avec d'argile de bonne qualité pour la céramique, en installant des fours et en produisant des vases (*Ibid.*), thèse qui est soutenue par d'autres auteurs aussi.

Par conséquent, selon E. Comşa, la corrélation à travers le temps des variantes régionales de la civilisation Cucuteni doit être mise en rapport avec l'activité de certains centres de potiers et il est possible, selon l'auteur, que certaines étapes considérées comme successives aient coexisté à travers le temps, ce qui s'explique par la propagation de certaines catégories de vases à décor peint de certains centres potiers situés près des lieux riches en argile de bonne qualité et en sources d'eau. Cette question a été discutée avec prudence par S. Marinescu-Bîlcu aussi relatif à la civilisation Précucuteni (E. Comşa, 1976, p. 31 et note 26; *Ibid.*, 1981, p. 20). Dans ce contexte, selon l'auteur, lorsque les fours simples, à une seule pièce, sont rencontrés seulement dans les habitats de l'étape Cucuteni A, les fours évolués, à deux pièces, apparaissent vers la fin de la sous-étape Cucuteni A<sub>2</sub> et se maintiennent jusqu'à l'étape Cucuteni B inclusivement, rarement à la périphérie des habitats et d'habitude, isolés, à une certaine distance de celle-ci (*Ibid.*, 1976, p. 29, 31).

T.G. Movsa a constaté de centres de poterie pareils dans l'aire de la civilisation Tripolye aussi, qui produisaient en série pour les nécessités des communautés et pour échange (*Ibid.*, p. 31). Tandis que les vases d'usage commun, selon E. Comşa, étaient produits dans chaque habitat, ceux en pâte fine et avec décor peint provenaient, à son avis, seulement de certains centres potiers ayant des particularités, grâce aux maîtres potiers (*Ibid.*, p. 31 et suivantes), correspondantes aux variantes locales. Dans ce cas, l'opinion de l'auteur nous semble justifiée - selon laquelle la division en périodes des étapes évoluées du complexe Cucuteni-Tripolye est plus compliquée en s'agissant non seulement de la succésion des étapes et des phases, mais aussi d'une évolution parallèle, inégale en temps et espace, de certaines variantes, correspondantes aux aires de propagations des produits de différents centres potiers (*Ibid.*, p. 32).

Quant au reste des habitats cucuteniens de Moldavie, on a supposé l'existence d'une variante régionale dans le sud de la Moldavie aussi, qui serait attestée dans l'habitat de la sous-étape Cucuteni A<sub>3</sub> tardive qui se trouve sur "Dealul Bulgarului" de Berești, par une variété céramique peinte en bandes étroites, pareille à d'autres habitats contemporains du sud de la Moldavie (I. T. Dragomir, 1983, p. 77 et suivantes).

D'ailleurs, en ce qui concerne la question des variantes régionales de la civilisation Tripolye, il faut mentionner que dès 1935, T.S. Passek a essayé de différencier les groupes locaux, ayant comme principal élément l'analyse de la céramique de Tripolye tardif, sur le Boug du Sud et le Nistru, le Boug du Nord et le Dniepr (E.K. Černyš, 1964, p. 2). En s'occupant de cette question dans certains de ses œuvres ultérieurs, l'auteur a soutenu l'idée qu'au cours de la division en périodes de la civilisation Tripolye, les particularités des groupes locaux se sont accentuées plus que dans la période moyenne de cette civilisation (T.S. Passek, 1962, p. 24).

La question des variantes locales de la civilisation Tripolye a concerné aussi E.K. Černyš qui a différencié trois groupes pour Tripolye précoce sur le Nistru Moyen et le Boug du Sud, deux pour Tripolye Moyen dans les Souscarpathes, sur le Nistru et le Boug et d'autres groupes dans le Tripolye tardif entre le Nistru et le Boug du Sud (E.K. Černyš, 1964, p. 2 et suivantes). Ses contributions dans le volume de 1982 relatif à l'énolithique de l'ancienne Union Soviétique s'en ajoutent. Dans ce volume, l'auteur s'occupe des découvertes des périodes précoce et tardive de la civilisation Tripolye et établit, à partir des formes et du décor de la céramique, ainsi que d'autres vestiges et de la stratigraphie, une nouvelle division en périodes de cette civilisation ayant beaucoup plus d'étapes par rapport aux cinq étapes des trois grandes périodes de la classification de T.S. Passek (E.K. Černyš, 1982, p. 213 et suivantes).

Quant à la céramique des habitats cucuteniens d'entre le Prut et le Nistru bien connue d'ailleurs grâce aux recherches des quatre dernières décennies faites par T.S. Passek, E.K. Černyš, T.G. Movša, V.I. Marchevici, N.M. Vinogradova, V.A. Dergačev, V.A. Bikbaev et d'autres, les recherches de V.I. Marchevici méritent une attention spéciale. Selon ses recherches, la catégorie des vases très bien modelée est due à des maîtres potiers, qui existaient dans chacune des stations, et non pas aux centre-mêmes, tandis que ceux qui ont été modelés d'une manière grossière et avec une peinture peu

ingénieuse aurait été produits sur place, dans des ménages isolés (V.I. Marchevici, 1981, p. 122 et suivantes). Du point de vue de la forme et du décor de la céramique du complexe Cucuteni-Tripolye, l'auteur considère les éléments étroitement liés du point de vue génétique entre eux, en s'opposant à l'inclusion de la céramique dans les différentes étapes de ce complexe à partir des séparations artificielles (*Ibid.*, p. 58). Ainsi, selon l'auteur, on peut différencier huit degrés d'évolution du tripolyen tardif et encore un, Vyhvatintzi, pour la zone du Nistru (*Ibid.*, p. 60), déterminé, selon nous, du point de vue stylistique, mais pas stratigraphique.

Des données nouvelles dans le domaine de la céramique cucutenienne d'entre le Prut et le Nistru ont été apportées par V.A. Sorokin à l'occasion des fouilles archéologiques dans les stations de Merešovka-"Cetățuie", importantes pour la fin de la périodes B<sub>II</sub> (V.A. Sorokin, 1983, p. 109), Mârzești de Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>, contemporaine à Cucuteni A-B<sub>I</sub> (*Ibid.* 1983 b, p. 50 et suivante) et "Gura Căinarului" (*Ibid.*, p. 20 et suivantes). Au surplus, dans un oeuvre relatif aux questions culturelles et historiques concernant les tribus du tripolyen moyen de l'interfleuve Nistru-Prut, l'auteur, ayant comme principaux éléments les complexes céramiques de la période Tripolye B<sub>I</sub>-Cucuteni A, sauf la génèse, la division en périodes et la chronologie du Tripolyen Moyen, considère la question des variantes locales de cette périodes aussi (*Ibid.*, 1989, p. 45 et suivantes).

T.G. Movă, à son tour, a apporté des contributions dans le domaine des centres potiers de la civilisation Tripolye sur le Nistru (T.G. Movă, 1971, p. 228 et suivantes) et aussi relatif à d'autres questions concernant la céramique de la civilisation Tripolye.

En revenant à la question de l'encadrement chronologique de la station de l'étape Cucuteni A de Trușești, nous mentionnons au début que l'espèce céramique avec décor creusé, dans une quantité assez grande, et d'autres de cette station avec peu de bichromie et trichromie prédominante ont constitué un élément fondamental pour la datation de la station dans la sous-étape Cucuteni A<sub>2</sub>, par rapport aux stations de Cucuteni-"Cetățuie" et Hăbășești à céramique avec décor incisé et trichrome, incluses dans l'étape Cucuteni A<sub>3</sub>.

A cet égard, A. Nițu - dans son étude relatif aux critères actuels pour la classification des complexes céramiques et la division en périodes des étapes de la civilisation Cucuteni de trois grandes unités géographiques, c'est-à-dire la Dépression sous-carpathique, le Massif Central de Moldavie et la Dépression

du Prut et le Bassin du Nistru - considère que dans la classification de la civilisation Cucuteni il faut distinguer les catégories principales et secondaires qui, du point de vue stratigraphique et de l'analyse du décor, permettent la sous-division des périodes en phases, sous-phases et séquences (A. Nițu, 1978-1979, p. 93 et suivantes; *Ibid.*, 1980, p. 135 et suivantes).

Quant à la station de Trușești, attribuée d'habitude à la sous-phase A<sub>2</sub>, définie par l'association de la céramique trichrome aux espèces bichromes et avec décor creusé, l'auteur, en considérant la catégorie principale de la céramique, la trichromie sur un fond blanc et non pas celle secondaire, bichrome et avec décor creusé, inclut cette station dans la sous-phase A<sub>3a</sub> de sa division, ainsi que les stations de Cucuteni et de Hăbășești, ne pouvant pas les inclure dans le cadre de l'entièvre période Cucuteni A, mais seulement dans la sous-phase A<sub>3</sub>, auquel l'horizont de la céramique trichrome sur fond blanc de la Dépression du Prut appartient, c'est-à-dire dans la séquence A<sub>3a</sub>, (*Ibid.*, 1978-1979, p. 121). Dans ce contexte, à son avis, l'espèce avec décor creusé et peinture noire brune, rencontrée à Trușești et dans le premier niveau sur "Cetățuia" de Cucuteni, correspond au premier dépôt de l'habitat de "Dâmbul Morii" de Băiceni, ce qui n'est tout à fait exacte, car il définit le plus vieux horizon de la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub> de la Dépression du Prut Moyen (*Ibid.*, p. 102).

En ce qui concerne la question du rapport chronologique entre les stations de l'étape Cucuteni A de Trușești et Cucuteni-Băiceni, on a considéré, ayant comme principaux éléments les fouilles de l'habitat de "Dâmbul Morii" de Băiceni et de celui de "Cetățuia" de Cucuteni, une plus grande ancienneté de la station de Cucuteni A<sub>2</sub> de Trușești par rapport à celles de l'étape suivante Cucuteni A<sub>3</sub> de Hăbășești et Cucuteni (M. Petrescu-Dîmbovița, 1966, p. 16, 33). A l'appui de cet encadrement chronologique de la station de Trușești, on a invoqué, d'une part la découverte des débris céramiques avec décor creusé à l'aspect Trușești, considérés comme appartenant à la sous-phase Cucuteni A<sub>2</sub>, au-dessous des quelques habitations appartenant à la sous-phase Cucuteni A-B, de la station de "Dâmbul Morii", et de l'autre, la détermination, du point de vue stratigraphique et stylistique, de deux étapes dans l'évolution de la phase Cucuteni A de la station sur "Cetățuia" de Cucuteni. La première de ces deux étapes, correspondante au commencement de l'habitat énéolithique sur "Cetățuia", caractérisée par des foyers à bords en pierre, des débris de planchers de torchis jaunes et par plusieurs fragments de brûlures avec des cendres et du

charbon, contenait une céramique trichrome associée dans une moindre mesure à l'espèce avec décor creusé d'aspect Trușești. Ce dernier fait, ainsi que l'absence de l'espèce céramique avec décor en rayures blanches de tradition proto-cucutenienne (Cucuteni A<sub>1</sub>), ont constitué des indices pour affirmer que l'habitation de cette phase appartient à une sous-phase de transition Cucuteni A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub>, dans la céramique de laquelle, quoique l'espèce trichrome A<sub>3</sub> prévale, néanmoins subsistent encore certains éléments d'aspect Trușești de la sous-phase Cucuteni A<sub>2</sub>. Relatif à cette question, A. Nițu a affirmé que l'espèce avec décor creusé et peinture noire brune du premier niveau de "Cetățuia" correspond au premier dépôt sur "Dâmbul Morii", appartenant au plus vieux horizon Cucuteni A<sub>3</sub> de la Dépression du Prut Moyen (A. Nițu, 1978-1979, p. 121 et suivantes). Nous, au contraire, considérons que, dans le stade actuel des recherches, cette constatation est valable seulement pour "Dâmbul Morii", et non pas pour "Cetățuia", où il y a des preuves stratigraphiques et stylistiques pour deux étapes dans l'évolution de l'habitation dans cet habitat, correspondantes à la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub>. Dans la zone Cucuteni-Băiceni, il y a une seule apparition isolée de la variante régionale avec décor creusé et peinture de Trușești et Drăgușeni du nord-est de la Moldavie, la trichromie avec des bandes larges et moyennes prévaut et, dans d'autres zones du centre et le sud de la Moldavie, les décors trichromes avec des bandes étroites et très étroites sont plus fréquents.

En ce qui concerne les étapes antérieures à la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub>, en reprenant les fouilles de Izvoare et en continuant celles de Poduri, la sous-phase Cucuteni A<sub>1</sub> n'a pas été attestée. (D. Monah, St. Cucoș, 1985, p. 43). En échange, ayant comme principal élément les proportions statistiques de la céramique à fond blanc, A. Nițu a attribué les stations de Bonțești, Ciorani, Izvoare II<sub>1a-b</sub>, Mărgineni et Bodești-Frumușica I, appartenant à la sous-phase suivante Cucuteni A<sub>2</sub>, à son étape Cucuteni A<sub>2a</sub>, et à l'étape A<sub>2b</sub>, avec bichromie et trichromie en proportions presque égales, à brun prédominant, les stations de Bodești-Frumușica et Calu-Piatra Soimului (A. Nițu, 1980, Tableau I). Selon le même auteur, par la suite, les stations de Ghelăiești, Gura Văii, Trușești, Drăgușeni, Cucuteni-"Cetățuie" I et II et Hăbășești appartiennent à l'étape Cucuteni A<sub>3a</sub>, qui contient de la céramique bichrome aussi, et les stations Izvoare II<sub>2</sub>, Ruginoasa, Fedeleșeni, Scânteia, Chetrești, Iași-Splaiul Bahlui et Secărești-Tinosul appartiennent à l'étape Cucuteni A<sub>3b</sub>. Cette classification ne peut pas être acceptée entièrement, surtout en ce qui concerne les stations de

Cucuteni et Fedeleșeni, la première étant plus ancienne - elle appartient à l'étape Cucuteni A<sub>3a</sub>, et la seconde plus neuve, appartenant à la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, tout comme celle de Drăgușeni, ayant des éléments de transition à la phase Cucuteni A-B.

Le changement de l'encadrement chronologique de la station de Trușești de la sous-phase Cucuteni A<sub>2</sub> a dépendu, premièrement, de la datation de la station de Drăgușeni - sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, du point de vue stratigraphique et stylistique. A cet égard, l'association des deux espèces - trichrome et avec décor creusé - a été prouvée par moyens stratigraphiques comme appartenant à la même sous-phase, donc il ne s'agit pas de deux sous-phase, dont une plus ancienne avec décor creusé et peinture crue et une autre, plus neuve, avec des éléments de transition, dans les formes et le décor de la céramique peinte, à la phase Cucuteni A-B. Dans ce cas, la station de la phase Cucuteni A de Trușești, apparentée à celle de Drăgușeni par les particularités de la céramique, peut être attribuée à la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub> et non pas à la sous-phase Cucuteni A<sub>2</sub> qui la précède et qui précède directement la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub> de Drăgușeni, avec des analogies dans les stations de Jura, Putineștii II-III et d'autres entre le Prut et Nistru (informations - Magda Mantu).

D'ailleurs, S. Marinescu-Bîlcu aussi a daté l'habitat cucerien de Târpești dans la phase Cucuteni A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub>, en présumant qu'elle paraît précéder celle de Trușești (S. Marinescu-Bîlcu, 1968, p. 415, 421). Il en résulte, donc, l'encadrement de cette dernière phase dans la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub>, en même temps avec l'habitat de Topile (*Ibid.*, 1977, p. 142) comme ont admis Vl. Dumitrescu (Vl. Dumitrescu, 1976, p. 169 et suivantes) et A. Nițu aussi (A. Nițu, 1978/1979, p. 122), quoique le dernier ait oscillé entre Cucuteni A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub> et Cucuteni A<sub>3</sub> (S. Marinescu-Bîlcu, 1983, p. 84). Dans ce contexte, l'association des espèces céramiques peintes et avec décor creusé dans la station de Drăgușeni, qui a été attribuée par les uns à l'étape Cucuteni A<sub>3a</sub> et par les autres à l'étape Cucuteni A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub> même, a été assurée. Selon l'auteur, elle appartient en fait à la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, tout comme d'autres stations pareilles d'une part et de l'autre du Prut (*Ibid.*, p. 85), comme a été soutenu par Vl. Dumitrescu et d'autres.

Toujours à propos de cette question, selon D. Monah et Șt. Cucos, indifféremment du nom de la dernière sous-phase de la Cucuteni A, c'est-à-dire Cucuteni A<sub>4</sub> ou une étape tardive de la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub> (A<sub>3a</sub>), elle prépare, par quelques formes céramiques et décor, l'apparition de la phase

Cucuteni A-B, en présentant, en même temps, un aspect régional à Drăgușeni (D. Monah, Șt. Cucoș, 1985, p. 35), tout comme Vl. Dumitrescu a soutenu (*Ibid.*) et d'autres aussi. Selon ces auteurs, la transition de la sous-phase Cucuteni A<sub>2</sub> à celle de Cucuteni A<sub>3</sub> a été organique, sans censure, faisant appel à l'appui de cette thèse au niveau de transition Cucuteni A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub>. Le niveau mentionné ci-dessus a été identifié par les fouilles nouvelles de Cucuteni "Cetățuie", comme étant superposé par celui qui est représentatif Cucuteni A<sub>3</sub> (*Ibid.*).

Dans la monographie récente de l'archéologue allemand H. Parzinger, on rencontre une position pareille. L'auteur considère les résultats des recherches sur la civilisation Cucuteni de Moldavie jusqu'à Prut, mais pas au-delà du Prut dans la République de Moldavie, et aussi de l'aire de la civilisation Tripolye d'Ukraine (H. Parzinger, 1993, p. 97 et suivantes). En ce qui concerne les trois sous-phases de Cucuteni A, qui ont été déterminées par moyens stratigraphiques et typologiques, dans les stations de "Dâmbul Morii" et "Cetățuie", auxquelles l'auteur se rapporte (*Ibid.*, p. 99), ayant comme point de départ les considerations des auteurs des fouilles, nous faisons quelques observations ci-dessous. Dans le stade actuel des recherches, surtout après les fouilles de Drăgușeni, on peut interpréter d'une manière nouvelle ces sous-phases. Ainsi, la station de la phase Cucuteni A de Trușești date plutôt d'une étape de l'évolution de la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub>, qui précède l'habitation de la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub> de Drăgușeni, les deux stations appartenant à une variante locale des sous-phases Cucuteni A<sub>3</sub> et A<sub>4</sub>. C'est toujours d'une étape Cucuteni A<sub>3</sub> que les deux niveaux d'habitation de la sous-phase Cucuteni A<sub>3</sub> sur "Cetățuie" datent.

En conclusion, nous soutenons complètement l'avis H. Parzinger, selon lequel, pour confirmer ces constatations d'ordre chronologique fondées sur des observations stratigraphiques certes, il s'impose une publication détaillée des découvertes nouvelles des stations de "Cetățuie" et "Dâmbul Morii" de Cucuteni et de Băiceni.

## BIBLIOGRAPHIE

Černyš, E.K. 1964: *Nekotorye lokalnye osobennosti plemen tripol'skoj kultury*, dans VII Meždunarodnyj Kongress Anthropologičeskikh i Etnografičeskikh Nauk, Moskva, 1964 g., 11 p.

Černyš, E.K. 1982: *Pamjatniki srednego perioda kul'tury Tripolye-*

- Cucuteni i osnovanija vydelenija lokalnyh variantov, dans Eneolit SSSR (chap. IV), Moskva, p. 191-214.*
- Comșa, E. 1976: *Caracteristicile și însemnatatea cupoarelor de ars oale din aria culturii Cucuteni-Ariușd*, dans *SCIVA*, XXVII, 1, p. 23-33.
- Comșa, E. 1981: *Căteva considerații cu privire la unele probleme ale periodizării culturii Cucuteni*, dans *Memoria Antiquitatis*, VI-VIII, 1974-1976, p. 15-22.
- Dragomir, I.T. 1983: *Săpăturile arheologice din așezarea cucuteniană de la Berești "Dealul Bulgarului" (jud. Galați)*, dans *MCA*, XV, p. 70-81.
- Dumitrescu, Vl. 1976: *Remarques à propos de certains aspects régionaux dans l'aire de diffusion de la culture Cucuteni, pendant sa première phase (A)*, dans *Festschrift für Richard Pöttioni zum siebzigsten Geburtstag*, Wien, p. 167-176.
- Dumitrescu, Vl. 1979: *Arta culturii Cucuteni*, București.
- Dumitrescu, Vl. 1985: *Cucuteni. cent ans après*, dans *Dacia*, XXIX, 1-2, p. 113-118.
- Marinescu-Bîlcu, S. 1968: *Unele probleme ale neoliticului moldovenesc în lumina săpăturilor de la Tânpești*, dans *SCIV*, XIX, 3, p. 395-422.
- Marinescu-Bîlcu, S. 1977: *Unele probleme ale fazei Cucuteni A, în lumina săpăturilor arheologice de la Topile*, dans *CI*, VIII, p. 125-144.
- Marinescu-Bîlcu, S. 1983: *În legătură cu câteva opinii privind originea și evoluția neoliticului și eneoliticului pe teritoriul Moldovei*, dans *SCIVA*, XXXIV, 2, p. 116-128.
- Markevici, V.I. 1981: *Pozdne-Tripol'skie plemena Severnoj Moldavij*, Chișinău.
- Monah, D., Cucoș, Șt. 1985: *Așezările culturii Cucuteni din România, lași*.
- Movša, T.G. 1971: *Gončarnye centry pozdnego Tripolija*, dans *SA*, III.
- Nitu, A. 1978-1979: *Criteriile actuale pentru clasificarea complexelor ceramicii și periodizarea etapelor culturii cucuteniene (I)*, dans *CI*, IX-X, p. 93-162.
- Nitu, A. 1980: *Criterii actuale pentru clasificarea complexelor ceramicii și periodizarea etapelor culturii cucuteniene (II)*, dans *CI*, XI, p. 135-222.
- Parzinger, H. 1993: *Studien zur Chronologie und Kulturgeschichte der Jungstein-, Kupfer-und Frühbronzezeit zwischen Karpaten und Mittlerem Taurus*, Mainz.
- Passek, T.S. 1962: *Ancient crop-and stock-raising cultures in East Europe*, dans *Cahiers d'histoire mondiale*, 7-1, Neuchâtel.

- Petrescu-Dîmbovița, M. 1966: *Cucuteni*, București.
- Sorokin, V.A. 1982: *Raskopki mnogosloinogo poselenija Merešovka-Cetățuie*, dans *Arheologičeskie issledovanija v Moldaviji v 1979-1980 g.*, Chișinău, p. 102-111.
- Sorokin, V.A. 1983: *Tripol'skoe poselenie u.s. Myržești*, dans *Izvestia Akademij Nauk Moldavskoj SSR.*, 1, p. 50-54.
- Sorokin, V.A. 1989: *Kul'turno-istoričeskie problemy plemen srednego Tripolija Dnestrisko-Prutskogo mezdurečija*, dans *Izvestia Akademij Nauk Moldavskoj SSR.*, 3, p. 45-54.
- Vulpe, R. 1957: *Izvoare. Săpăturile din 1936-1948*, București.

# LA CONTRIBUTION DE VLADIMIR DUMITRESCU POUR DÉFINIR LE CONCEPT DE COMPLEXE CULTUREL ARIUŞD-CUCUTENI-TRIPOLYE ET POUR LA CONNAISSANCE DE SES ORIGINES ET DE SON ÉVOLUTION INTERNE

par SILVIA MARINESCU-BÎLCU - (Bucureşti)

Quoique'il ne soit pas notre intention de faire un bref historique des connaissances et des recherches sur la culture de Cucuteni il y a maintenant 110 ans, il s'impose de rendre un sincère hommage à tous ceux qui ont lié leurs noms à la plus extraordinaire manifestasion artistique du IV-ème millénaire av. J.-Ch. Nous évoquons ici les travaux de Th. Burada, N. Beldiceanu, D. Butulescu, Gr. C. Buțureanu, M. Diamandi, J. Teutsch, I. Martian, Fr. László, H. Schmidt, G. Bersu etc.

Tous ces chercheurs et d'autres encore qui se sont arrêtés (parfois par hasard ou/et partiellement) au beau milieu du XX<sup>e</sup> siècle sur les aspects de cette culture ont trouvé ou trouveront une place louable dans l'historiographie roumaine. Nous voulons ici présenter la contribution de l'un des plus passionnés, des plus rigoureux, des plus fermes et des plus compréhensifs chercheurs de la civilisation de Cucuteni, un chercheur qui a perçu le phénomene historique dans son évolution organique et a réalisé une synthèse exposée avec clarté.

Il s'agit évidemment de Vladimir Dumitrescu, dont on peut dire qu'il s'est presque confondu avec la culture de Cucuteni en essayant de l'éclaircir dès sa jeunesse et toute sa vie durant.

Après la parution de la *Getica*, Vasile Pârvan, le maître de la génération d'or de l'archéologie roumaine, passionné par la préhistoire et par le néolithique - il a même eu l'intention d'écrire une préhistoire de la Roumanie - n'a pu réaliser en 1926 ses projets concernant les fouilles de Bonţeşti (dép. de Vrancea) pour cause de maladie. La poursuite de son rêve revint à Vladimir Dumitrescu, tout comme l'enrichissement de la littérature spécialisée avec la "Préhistoire de Roumanie"<sup>1</sup> ouvrage d'actualité longuement attendu. Ainsi, en 1926, commencent les premières fouilles systématiques faites par les Roumains sur les sites d'habitats de type Cucuteni à l'est des Carpathes Orientales. On a également mis en évidence des rapports entre l'habitat d'Ariuşd et ceux de la

Vallée de l'Olt<sup>2</sup>. A la même époque, on entreprend des sondages sur l'habitat Cucuteni B de Drăgușeni - dép. de Suceava<sup>3</sup>.

Les résultats des recherches plus ou moins anciennes obtenus jusqu'à cette époque-là dans le vaste domaine de la céramique peinte permirent à Vladimir Dumitrescu de proposer une vue d'ensemble sur les problèmes de chronologie relative posés par les analogies possibles à travers toute l'Europe Orientale, mais aussi l'Europe Centrale et l'ouest de l'Yougoslavie<sup>4</sup>.

VL Dumitrescu adhère également aux théories de H. Frankfort, en soulignant l'existence de rapports étroits avec le monde méridional, en accordant aux cultures de Sesklo et de Dimini un rôle important dans la propagation de la peinture au nord du Danube. A un certain moment, avec comme principal argument l'uniformité des formes et des conceptions, il soutient l'idée d'une unité des civilisations carpatho-balcaniques dans l'Énéolithique, aussi bien que celle d'une certaine homogénéité ethnique des populations qui ont occupé cet espace<sup>5</sup>.

En effet, VL Dumitrescu met en valeur les analogies étroites existantes entre les ornements peints, zoomorphes et anthropomorphes, de la culture Cucuteni B et ceux de Sousa et Moussian. Il souligne l'existence de liens étroits entre la céramique de l'Asie Occidentale et celle d'Europe sud-orientale<sup>6</sup>, bien que, pendant les années 1930, il n'ait pas accepté l'an 2800 av. J.-Ch. pour le Cucuteni B.

\*

Une parenthèse semble nécessaire. Dans l'une de ces études - *La cronologia della ceramica dipinta...* - VL Dumitrescu en se rapportant à la phase intermédiaire Cucuteni A-B, renvoie au rapport de H. Schmidt sur la première campagne de fouilles à Cucuteni et mentionne en même temps une note de H. Frankfort où celui-ci considère que certains fragments céramiques Tripolye A pourraient être équivalents au *style transitoire* de H. Schmidt.

Mais au fond, H. Schmidt ne parle ni dans son article de 1911 ni dans sa monographie d'une étape Cucuteni A-B proprement-dite, mais il parle seulement de styles transitoires de la céramique de la "culture A" vers celle de la "culture B"<sup>8</sup>. En montrant que H. Schmidt dans sa monographie sur les fouilles de Cucuteni ne parle pas de la phase A-B, en se limitant aux "cultures A et B" (les styles α, β et γ caractéristiques de la phase intermédiaire sont inclus dans cette dernière "culture B"), nous avons tort de nous demander ce qui a pu

obliger le savant allemand à une telle classification sans expliquer cette renoncement, d'autant plus qu'il avait aussi fouillé à "Dâmbul Morii", station exclusivement caractéristique de la phase de transition - Cucuteni A-B<sup>9</sup>. A une autre occasion, nous avons conclu: "Il se peut que la vraie cause fût la liaison si directe entre les styles de la phase A-B et ceux de la phase B et le fait qu'il avait découvert sur "Cetățuia", tout comme à "Dâmbul Morii", de la céramique γ<sup>10</sup>. Malheureusement, on a été obligé de citer H. Schmidt d'après d'autres œuvres, étant donné que son rapport sur les fouilles de 1911 manquait dans les bibliothèques roumaines (ce n'est qu'en 1994 qu'on a pu consulter son rapport à Athènes) et par conséquent on lui a prêté des affirmations qu'il n'avait pas fait.

C'est donc à Vladimir Dumitrescu que revient le mérite d'avoir introduit dans la littérature spécialisée dès 1926 la notion de phase Cucuteni A-B, dont il a défini les caractéristiques propres plus tard, car H. Schmidt eut en vue les "styles de transition" seulement, comme nous avons montré. Les chercheurs de la culture Cucuteni (VI. Dumitrescu y compris) ont considéré le savant allemand comme l'auteur de la classification de cette culture en trois grandes phases: A, A-B et B.

\*

Après une interruption de plusieurs années, VI. Dumitrescu reprit la recherche (ayant comme sujet la culture Cucuteni) sur terrain en 1936, puis en 1938-1940 en conduisant les fouilles à Traian-"Dealul Fântânilor". Ces fouilles reprises avec des moyens plus substantiels au cours des années 1951-1961 allaient représenter les plus complètes recherches entreprises sur une station de type Cucuteni A-B (= Tripolye B<sub>II</sub>).

Le fruit de ces premières campagnes (1936, 1938-1940) est l'étude, toujours d'actualité, publiée en 1945, où VI. Dumitrescu en partant des groupes établis par H. Schmidt à Cucuteni complète, nuance et subdivise chaque groupe en sousgroupes, tout en déterminant les caractéristiques nouvelles, conformément à ses propres fouilles.

En publiant les premiers résultats de Traian-"Dealul Fântânilor", VI. Dumitrescu réactualise l'ensemble des problématiques concernant la phase moyenne de la culture Cucuteni. Il classifie<sup>11</sup> en sousgroupes les styles établis par H. Schmidt en les détaillant. Leur présentation, injustement simplifiée par nous ici, serait la suivante: AB<sub>a</sub> groupe céramique apparenté à la céramique de style A qui apparaît encore dans le milieu de la céramique de transition; le

groupe  $\alpha$  avec les sousgroupes  $\alpha^1$  (absent à Traian);  $\alpha^2$  = des motifs rouges réservés avec noir du fond et remplis avec des lignes blanches parallèles;  $\alpha^{2a}$  = des espaces en forme de "hache double" (la hache double micénienne ?) parmi des spirales, remplis avec des lignes obliques noires, mais qui ne sont pas couverts de noir; le groupe  $\beta$  avec les sousgroupes:  $\beta^1$  = des lignes noires larges de 5-8 mm sur une couverture blanche avec des nuances jaunâtres ou verdâtres;  $\beta^2$  = le vase entièrement couvert d'un engobe mate, noir, ou brun sur lequel on peint des bandes linéaires blanches ou brunes<sup>12</sup> (absent à Traian - les campagnes d'avant-guerre). Le groupe  $\gamma$  partagé par H. Schmidt<sup>13</sup> en  $\gamma^1$ ,  $\gamma^2$  et  $\gamma^3$  a été à son tour corrigé et défini d'une manière plus articulée<sup>14</sup>. Ce groupe stylistique, bien représenté à "Dealul Fântânilor", est présenté ci-dessous:  $\gamma^1$  = des motifs en bandes linéaires brunes sur le fond du vase qui est visible seulement parmi les bandes;  $\gamma^2$  = des bandes blanches peintes à côté de bandes linéaires noires constituant elles-même des motifs et ayant souvent une valeur égale à celles des noires;  $\gamma^{2a}$  = les bandes homogènes blanches sont remplacées par des bandes blanches linéaires à côté des bandes noires linéaires - en même temps d'autres motifs réservés du fond peuvent être rencontrés;  $\gamma^3$  = le blanc des bandes perd son importance dans le décor peint, il souligne ou sépare seulement les motifs plus élargis sur le fond, hachurés par des lignes noires. Cette dernière manière de peinture, quoiqu'elle soit inconnue dans l'habitat éponyme, est remarquablement fréquente à Traian.

Extrémement convaincant est le thème de l'auteur selon laquelle les sousgroupes  $\gamma^2$  et  $\gamma^{2a}$  sont antérieurs au sousgroupe  $\alpha^2$ , car, du point de vue du décor, le dernier est plus éloigné du véritable style A (Cucuteni A)<sup>15</sup>.

Selon H. Schmidt, le groupe  $\gamma$ , avec ses trois sousgroupes, représente la transition de groupes  $\alpha$  -  $\beta$  vers les groupes récents de la "culture B". Le premier de ces derniers groupes est le groupe  $\delta$  sousdivisé par lui en:  $\delta^1$  = peinture noire ou rouge, ou noire seulement sur un fond blanc;  $\delta^2$  = le blanc n'est plus utilisé comme fond, mais il apparaît comme couleur décorative secondaire, à côté du noir et du rouge;  $\delta^3$  = peinture noire et rouge sur fond jaune, brun ou rouge, sans blanc<sup>16</sup>.

Cependant, selon l'opinion de Vl. Dumitrescu, on ne peut plus parler du rôle du blanc, étant donné qu'il n'est plus utilisé en  $\delta^3$ . Par conséquent, c'est pour cette raison que la définition-même du groupe est tronquée<sup>17</sup>.

Etant donné qu'à Traian les caractéristiques du décor diffèrent de celle de la peinture de Cucuteni, Vl. Dumitrescu définit d'autres sousgroupes:  $\delta^{1a}$  =

peinture rouge sur fond blanc, le noir s'interposant rarement et à titre secondaire;  $\delta^{1b}$  = peinture blanche sur fond rouge poli. Le sousgroupe  $\delta^{2a}$  est ajouté au groupe  $\delta^2$ . Dans les deux sousgroupes, à Traian on ne peint jamais en rouge à côté du noir et du blanc sur fond brun-rougeâtre (ou rouge-brun). L'auteur, avec les réserves rigoureusement exigibles, détermine encore un sousgroupe  $\delta^4$  à deux variantes. Ici, le noir peut être utilisé soit comme masse qui réserve divers espaces du fond, soit comme une couleur utilisée à peindre des motifs positifs à l'intérieur des espaces réservés du fond<sup>18</sup>. Considérant que ce dernier groupe peut faire la transition vers la phase B, caractérisée par les groupes stylistiques  $\varepsilon$  et  $\zeta$ , l'auteur nous dévoile aussi l'intention qui l'a poussée vers une étude si détaillée de la céramique de Traian, c'est-à-dire la volonté de préciser les liaisons entre la phase de transition et l'ancienne céramique de style A. À cette occasion, l'auteur établit l'antériorité de la céramique peinte avec blanc sur celle polychrome qui a remplacé les lignes incisées, qui parfois soulignaient les bandes peintes en blanc, par des lignes peintes en noir<sup>19</sup>. Dans le même temps, l'auteur montre surtout que le rôle accordé au blanc et particulièrement au fond blanc pour les groupes que H. Schmidt considérait les plus anciens ( $\alpha$  et  $\beta$ ) pour définir la céramique de transition (de A à B) ne doit pas être considéré en fonction du fond blanc ou du décor positif ou négatif, mais il faut qu'on tienne compte de la valeur objective dans la technique de la peinture et dans la réalisation des motifs.

Et puis, il n'est pas nécessaire que l'évolution stylistique de la phase A jusqu'à la fin de la phase B parcourt les divers groupes de la phase de transition ni même de l'ornement négatif à celui positif. Etant donné qu'il existe une école dans la phase A qui n'utilise pas le blanc comme couverture, cette manière pût passer plus tard directement à la phase de transition, tout comme le décor négatif et le fond blanc ont parcouru leur propre chemin<sup>20</sup>. Nous soulignons l'actualité des énoncés faits il y a un demi-siècle.

En illustrant les deux possibilités, Vladimir Dumitrescu attire aussi l'attention vers les combinaisons stylistiques trouvées sur les diverses parties du même vase, par exemple, on rencontre en association les styles:  $\beta^1 + \alpha^2$ ;  $\gamma^2 + \gamma^{2a}$ ;  $\gamma^1 + \gamma^3$ ;  $\gamma^2 + \alpha^2$ ;  $\delta^1 + \delta^{1a}$ ;  $\delta^{1a} + \gamma^2$  (ayant parfois des éléments  $\gamma^1$  et même  $\gamma^{2a}$ );  $\delta^2 + \gamma^1$  et  $\gamma^2$ ;  $\delta^2 + \gamma^2$ ;  $\delta^2 + \alpha^2$ ;  $\delta^2 + \gamma^{2a}$ ;  $\delta^2 + \delta^{1a}$ ;  $\delta^4 + \gamma$ ;  $\gamma^1 + \gamma^2 + \delta^4$ ;  $\delta^4 + \delta^{1a}$ ;  $\delta^4 + \delta^2$ ;  $\delta^4 + \delta^2 + \gamma^2$ ;  $\delta^2 + \gamma^1 + \gamma^2$  etc.

Nous avons tenu à mentionner les nombreux groupes et sousgroupes parce que les tendances à les transformer en fétiches et même en critères

évolutifs deviennent déplacées, en ignorant souvent la liberté d'expression du potier tout comme la possibilité qu'il avait, à un même niveau chronologique, de produire dans les centres artisanaux des poteries différentes du point de vue stylistique.

La publication des résultats des premières campagnes de fouilles de Traian constituait un progrès notable, en posant d'une part les bases de l'étude des origines de la peinture (traitée assez brièvement), et d'autre part en précisant le rôle que la phase A-B de la culture Cucuteni a joué dans la réalisation et la transmission du décor peint de la phase A vers la phase B. On a insisté également sur les formes, sur la relation forme-pâte-ornement<sup>22</sup>, mais discuter ici de ces aspects, quoiqu'on en reconnaissse l'importance, prolongerait d'une manière excessive notre discours.

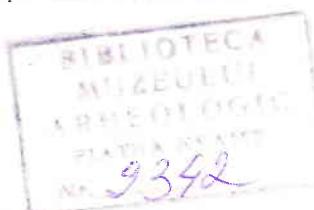
Le passage à une étape supérieure dans la recherche menée sur la culture de Cucuteni était nécessaire pour pouvoir comprendre le phénomène historique, représenté par le mode de vie, l'organisation sociale et l'évolution des tribus néolithiques sur le territoire de notre pays, dans toute sa complexité. C'est un tel objectif que Vladimir Dumitrescu envisageait d'atteindre dès les années 1940, quand il insistait sur la nécessité de fouilles d'une grande ampleur, la seule démarche capable d'apporter des résultats compréhensifs. Ce desiderata sera réalisé en 1949-1950, quand il conduira les fouilles exhaustives de l'habitat Cucuteni A de Holm de Hăbășești (dép. de Iași), cet habitat étant la première station néo-énolithique fouillée intégralement non seulement sur le territoire de la Roumanie, mais aussi dans tout le sud-est européen.

Le plan même de la fouille - une tranchée (ou deux) longitudinale au milieu du bord de la terrasse, flanquée par des tranchées perpendiculaires et parallèles qui vont jusqu'aux bords du Holm avec des extensions demandées par les débris brûlés des habitations<sup>23</sup> - constituait une nouveauté, le système, quoique contesté à l'époque, a été assimilé plus tard et généralisé dans une série d'habitats néo-énolithiques situés au bord de terrasses. De cette manière, on a pu reconstituer non seulement le plan d'un habitat néolithique pourvu de fossés de défense, (système double de fortification)<sup>24</sup> mais aussi toute une série d'aspects de la vie matérielle: les systèmes de construction des habitations, la poterie, la fabrication des outils (y compris en précisant la source des matières premières) et la vie spirituelle de ces lieux. À remarquer et à retenir pour le début des années 1950, les bulletins d'analyses - le sol, la paléozoologie, la technologie de la poterie (de l'argile à la cuissen) - qui ont accompagné la

monographie<sup>25</sup>, mais qui ont été "fondus", donc utilisés pour la première fois chez nous dans le chapitre final de l'ouvrage<sup>26</sup>. Douloureusement, Vladimir Dumitrescu allait connaître la matérialisation de son effort dans les caves de la Sécurité communiste avec un général qui le confronta (pour des raisons qu'on ne peut pas mentionner ici) avec le volume signé D. Vlad et publié en 1954. La prise en compte d'autres nouveautés dues aux recherches de Hăbășești nous semble assez intéressante, au moins en ce qui concerne la reconstitution des étapes d'évolution des connaissances dans le domaine qui fait l'objet de notre étude - la culture de Cucuteni, de sa naissance jusqu'à la fin. Pour la première fois chez nous, l'organisation interne d'un habitat néolithique est précisée. Les habitations disposées en deux cercles avec une construction centrale permettent à l'auteur d'émettre l'hypothèse (non-conformiste pour les années '50) de l'organisation patriarcale<sup>27</sup>, idée généreuse mais tout à fait en contradiction avec les énoncés de l'idéologie du moment qui glorifiait le matriarcat et à laquelle, il faut le reconnaître, le cœur serré, tous le chercheurs de la préhistoire de l'Est enrégimentés dans le marxisme-léninisme adhérèrent, les Roumains avec un plus zèle. L'auteur considère que les habitations centrales de chaque cercle pouvaient appartenir aux chefs des gens ou de grandes familles et les habitation petites ou moyennes qui pouvaient appartenir à un couple<sup>28</sup>.

Le professeur Vladimir Dumitrescu établit également des liaisons entre la culture de Cucuteni et le monde égéen et celui du Bug nordique de la Volhinie. Quant à l'ethnogenèse, il combat la théorie de H. Schmidt selon laquelle la céramique peinte en blanc d'Ariușd aurait ses origines dans la céramique peinte de Bükk II d'Hongrie, et par conséquent, la culture d'Ariușd-Cucuteni aurait les mêmes origines<sup>29</sup>.

En repoussant l'opinion de divers chercheurs, selon laquelle les phases A, A-B et B de la culture Cucuteni seraient des cultures différentes, VL Dumitrescu écrivait: "La culture Cucuteni est unique, unitaire et organiquement développée le long des siècles, appartenant avec certitude aux mêmes tribus, descendantes des tribus Proto- et Pré-Cucuteni"<sup>30</sup>. La thèse selon laquelle le passage de la phase A à la phase A-B serait dû à des facteurs externes est explicitement combattue aussi. En renonçant à une interprétation plus ancienne des "sceptres" en pierre, il reconnaît qu'ils peuvent figurer des têtes de chevaux, en s'orientant pour expliquer leur présence vers l'est (des zones avec lesquelles il établit des relations conformément à d'autres preuves matérielles aussi), particulièrement vers le Caucase et les steppes nord-pontiques<sup>31</sup>.



En précisant le complexe Gorodsk-Horodiștea-Usatovo, il repousse l'idée qu'il dérive de la culture Cucuteni, en considérant que les porteurs de cette dernière culture n'étaient pas loin de réaliser des vraies unions tribales capables de franchir le seuil de la préhistoire<sup>32</sup>.

Quelques années plus tard, en reprenant la problématique du dépôt de bijoux de Hăbășești, il allait discuter aussi celui d'Ariușd en l'attribuant à la phase Cucuteni A-B<sup>33</sup>, ce qui signifie qu'il donnait implicitement de l'extension à la vie de Cucuteni au sud-est de la Transylvanie et dans la phase moyenne même de cette culture. Cependant, il discute à nouveau des relations avec les zones orientales, en invoquant en particulier les "canines" perforées de cerf et d'autres pièces du dépôt<sup>34</sup>.

Mais ce qui marque d'une manière fondamentale l'évolution des recherches sur la culture de Cucuteni, tout comme les directions nécessaires à poursuivre pour l'éclaircissement futur de cette civilisation sont les études de synthèse sur "Origine et évolution"<sup>35</sup>, des études qui couronnent des décénies d'efforts.

Cette fois-ci, utilisant toutes les données obtenues par les fouilles faites systématiquement dans l'entièrre et vaste aire de propagation des trois phases, mais aussi dans les habitats de type Pré-Cucuteni, accentuant sur les sites Pré-Cucuteni de Izvoare, Traian-"Dealul Viei" et Larga Jijia, Vl. Dumitrescu écrivait: "Aucun chercheur ne peut contester aujourd'hui ni l'antériorité de la culture Pré-Cucuteni, ni même la corrélation organique, génétique entre celle-ci et la culture de Cucuteni... C'est pourquoi il nous semblait et il nous semble encore plus opportun de parler du *Complexe culturel Cucuteni-Tripolye*, quand on veut incorporer la culture Pré-Cucuteni aussi avec ses phases, et de garder le nom de *Culture Cucuteni-Tripolye* exclusivement pour celle-ci, dès les premières apparitions spécifiques de la céramique peinte<sup>36</sup>. Donc, pour la première fois, la notion de *Complexe culturel Cucuteni-Tripolye* était créée, notion vaste qui comprend toutes les manifestations du phénomène dès ses origines les plus lointaines jusqu'à sa fin.

Dans l'intention de simplifier et de ne plus insister sur des vérités axiomatiques, nous présentons le schéma de la classification de la culture Pré-Cucuteni d'après Vl. Dumitrescu:

- Pré-Cucuteni I = manifestation déchiffrée à Traian-"Dealul Viei";
- Pré-Cucuteni II = Izvoare I<sub>1</sub>, Larga Jijia, Florești;
- Pré-Cucuteni III = Izvoare I<sub>2</sub>, Traian-"Dealul Fântânilor", Târpești etc.<sup>37</sup>

En marquant avec des chiffres roumains les phases, l'auteur a prévu l'éventualité, très probable d'ailleurs, que les découvertes suivantes ne pouvaient se placer rigoureusement dans les limites d'une de ces trois phases. D'ailleurs il résulte du tableau annexé à l'étude que l'occupation de certains habitats attribués à la phase Pré-Cucuteni II commence avant que l'habitat Pré-Cucuteni I cesse d'être habité, ou encore que les stations typiques Pré-Cucuteni III se forment à l'époque où la seconde phase de la culture ne cessât pas encore son existence<sup>38</sup>.

Vl. Dumitrescu donne un nouveau tableau de l'évolution des phases et des étapes de la culture de Cucuteni en parcourant toutes les étapes de l'apparition de la peinture, de la peinture crue à celle appliquée avant la cuisson. En plaident pour l'abandon du terme impropre de "Proto-Cucuteni" (car la lettre A est elle-même *protos* dans l'alphabet), il divise la phase Cucuteni A d'abord en trois, et ensuite en quatre étapes principales: A<sub>1</sub> = peinture bichrome à côté d'un décor incisé et cannelé, parfois rencontré sur le même vase; A<sub>2</sub> = peinture bichrome et trichrome, à côté de laquelle on rencontre le décor incisé; A<sub>3</sub> = peinture trichrome et des vases avec décor incisé; A<sub>4</sub> = peinture trichrome et bichrome d'une manière nouvelle, l'ancien décor incisé est abandonné, mais apparaît (dans une série de stations au moins) un décor large et creusé, tout comme une certaine incision, différente par rapport à celle des premières étapes. Evidemment, on rencontre dans toutes les étapes la céramique d'usage commun.

La phase suivante - Cucuteni A-B a été subdivisée en A-B<sub>1</sub> et A-B<sub>2</sub>, et la dernière en Cucuteni B<sub>1</sub>, B<sub>2</sub> et B<sub>3</sub>. L'auteur a établi en même temps le parallélisme avec la terminologie tripolienne: Pré-Cucuteni III = Tripolye A; Cucuteni A = Tripolye B<sub>i</sub>; Cucuteni A-B = Tripolye B<sub>II</sub>; Cucuteni B = Tripolye C/I - γ/T<sup>40</sup>.

Vl. Dumitrescu s'intéresse dans le même temps aux problèmes de la genèse de la culture de Cucuteni, montrant qu'elle a comme élément fondamental et indubitable la culture Pré-Cucuteni III, sur laquelle une série d'influences externes, des aires des cultures de Gumelnița et Petrești, se sont greffées. Ses influences se sont exercées sur la préparation, la cuisson de la céramique et la technique de la peinture. Il nous semble très important la conclusion selon laquelle: "le processus de la naissance de la culture Cucuteni depuis la culture Pré-Cucuteni n'a pu avoir lieu en aucun cas dans la vaste zone où cette culture est connu dès la phase A, mais dans une zone plus limitée, située dans la région du sud-ouest de son aire de propagation ultérieure, plus précisément dans le sud-est de la Transylvanie, le sud-ouest de la Moldavie et

le nord-est de la Valachie. Il est clair que c'est seulement dans cette zone limitée que ce contact, entre les tribus Pré-Cucuteni d'une part, et celles du nord-est de Gumelnița et de la culture de Petrești de l'autre, a pu avoir lieu. De cette manière, ce contact a pu déterminer ces modifications structurales sur la culture matérielle des tribus Pré-Cucuteni et lisibles surtout sur la poterie. Ces modifications ont conduit à la transformation de la culture Pré-Cucuteni III en culture Cucuteni A. C'est le voisinage territorial et la communauté ethniques des tribus de ces trois cultures qui ont rendu facile ce contact...<sup>41</sup>

C'est toujours à Vl. Dumitrescu que nous devons la détermination des relations de la culture Cucuteni avec les cultures voisines<sup>42</sup> et aussi la mise en évidence des aspects régionaux de la culture Cucuteni, des aspects qui, loin d'être capables de briser l'unité de la culture, aident à mieux la définir en lui ajoutant des nuances. L'auteur a été également préoccupé par la chronologie absolue du néo-énolithique roumain, en synthétisant pour la première fois en Roumanie les datations radiocarbone. Ces dernières comprenaient implicitement celles du complexe culturel Cucuteni-Tripolye.

Evidemment, tous les problèmes que nous avons tâchés d'esquisser ont été abordés et discutés sous tous leurs aspects par Vl. Dumitrescu au travers de milliers de pages, pour les résumer nous en avons besoin de centaines. Pourtant, nous arrêtons notre démarche ici mais nous devons rappeler aux lecteurs que le professeur a honoré aussi sa mission de vrai érudit outre celle de savant. Grâce à sa plume, *L'Art de la culture Cucuteni* (et pas seulement) est devenue accessible aux intellectuels non-spécialistes en archéologie, domaine parfois aride, souvent rendu inabordable ou difficile par la faute des tendances à adopter une technicité excessive.

#### NOTES

- 1 Vl. Dumitrescu, Al. Bolomey, Fl. Mogoșanu, *Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie*, București, 1983.
- 2 Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique de Bonțești*, dans *Dacia*, III-IV, 1927-1932, p. 88-113.
- 3 Idem, *Une nouvelle station à céramique peinte, dans le nord-ouest de la Moldavie*, dans *Dacia*, III-IV, 1927-1932, p. 115-149.
- 4 Idem, *La cronologia della ceramica dipinta dell'Europa Orientale*, *Ephemeris Dacoromana*, IV, Roma, 1926-1927, p. 257-308; idem, *Notes sur Cucuteni*, dans *Istros*, I, București, 1934, p. 19-36.

- 5 Idem, *L'unité de la civilisation Carpatho-Balkanique à l'époque énéolithique*, dans *Les Balkans*, Atena, 1936, p. 1-6.
- 6 Idem, *Notes concernant l'ornementation peinte zoomorphe et humaine dans les civilisations à céramique peinte de Roumanie et de la Susiane*, Bucureşti, 1931.
- 7 Idem, *La cronologia ...*, loc. cit., p. 262, note 1.
- 8 H. Schmidt, *Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen 1909-1910 in Cucuteni bei Jassy (Rumänien)*, dans *Zeitschrift für Ethnologie*, 43, 1911, p. 581-601; idem, *Cucuteni in der oberen Moldau, Rumänien*, Berlin-Leipzig, 1932.
- 9 S. Marinescu-Bîlcu, *Unele probleme ale fazei Cucuteni A, în lumina săpăturilor de la Topile*, dans *Cercetări istorice*, N.S., VIII, Iaşi, 1977, p. 125.
- 10 Idem, *Târpeşti. From Prehistory to History in Eastern Romania*, B.A.R., International Series, 107, Oxford, 1981, p. 140.
- 11 Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian (dép. de Neamţ, Moldavie): fouilles des années 1936, 1938 et 1940*, dans *Dacia*, IX-X, 1941-1944, p. 11-114.
- 12 *Ibidem*, p. 46-51.
- 13 H. Schmidt, *Cucuteni...*, p. 33-35.
- 14 Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique...*, loc. cit., p. 51-63.
- 15 *Ibidem*.
- 16 H. Schmidt, *Cucuteni...*, p. 36-38.
- 17 Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique...*, loc. cit., p. 63.
- 18 *Ibidem*, p. 63-78.
- 19 *Ibidem*, p. 89, nota 4.
- 20 *Ibidem*, p. 89-90.
- 21 *Ibidem*, p. 78-88.
- 22 *Ibidem*, p. 38-111.
- 23 Vl. Dumitrescu et colab., *Hăbăseşti. Monografie arheologică*, Bucureşti, 1954, p. 5-17, pl. II.
- 24 *Ibidem*.
- 25 *Ibidem*, p. 588-606.
- 26 *Ibidem*, p. 495-553.
- 27 *Ibidem*, p. 499-503.
- 28 *Ibidem*.
- 29 *Ibidem*, p. 521.

- 30      *Ibidem*, p. 531.
- 31      *Ibidem*, p. 541-544.
- 32      *Ibidem*, p. 539.
- 33      Vl. Dumitrescu, *Le dépôt d'objets de parure de Hăbășești et le problème des rapports entre les tribus de la civilisation de Cucuteni et les tribus des steppes Pontiques*, dans *Dacia*, N.S., I, 1957, p. 73-96.
- 34      *Ibidem*.
- 35      Idem, *La civilisation de Cucuteni*, dans *Berichten van de rijksdienst voor het audheikundig bodemonderzoek*, 9, Amersfoort, 1959, p. 6-46; idem, *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie*, I-II, dans *SCIV*, XIV, 1 et 2, 1963, p. 53-78 et p. 285-308; idem, *Origine et évolution de la civilisation de Cucuteni-Tripolye*, dans *Archeologia*, XIV, 1963, Ossolineum, 1964, p. 1-40.
- 36      Idem, *Originea și evoluția...*, dans *SCIV*, XIV, 1, 1963, p. 53.
- 37      *Ibidem*, p. 52-57 et p. 77.
- 38      *Ibidem*, p. 305.
- 39      Supra 35.
- 40      Vl. Dumitrescu, *Originea și evoluția...*, loc. cit.
- 41      *Ibidem*, p. 67.
- 42      Idem, *Betrachtungen zur chronologischen Ansetzung der Cucuteni-Kultur in Verhältnis zu den Nachbar-Kulturen*, dans *Studijé Zvesti*, 17, Nitra, 1969, p. 87-100.
- 43      Idem, *Einige Fragen zur Cucuteni-Kultur im Lichte der Ausgrabungen bei Drăgușeni (NO der Moldau, Rumänien)*, dans *Zeitschrift für Archäologie*, 7, Berlin, 1973, p. 177-196; idem, *Unele probleme ridicate de așezarea cucuteniană de la Drăgușeni (jud. Botoșani)*, dans *Din trecutul județului Botoșani*, Botoșani, 1974, p. 33-47; idem, *Remarques à propos de certains aspects régionaux dans l'aire de diffusion de la culture de Cucuteni, pendant sa première phase (A)*, dans *Festschrift für Richard Pittioni*, Viena, 1976, p. 167-176.
- 44      Idem, *La cronologia dell'eneolitico Romeno alla luce degli esami C<sup>14</sup>*, dans *Preistoria Alpina*, 10, Trento, 1974, p. 99-105; idem, *Cronologia absolută a eneoliticului românesc în lumina datelor C<sup>14</sup>*, dans *Apulum*, XII, Alba Iulia, 1974, p. 23-39.

# UN VASE À SILHOUETTES ANTHROPOMORPHES PEINTES DÉCOUVERT A PODURI - "DEALUL GHINDARU" - (DÉP. DE BACĂU)

par DAN MONAH - (Iași) et GHEORGHE DUMITROAIA - (Piatra Neamț)

Ces deux derniers décennies, le répertoire des représentations anthropomorphes peintes sur la céramique Cucuteni-Tripolye s'est enrichi avec un nombre considérable de découvertes provenant surtout de Bessarabie<sup>1</sup>. Dans la Moldavie Occidentale, après les pièces de Traian<sup>2</sup> et de Ghelăiești<sup>3</sup>, on ne connaît aucune autres découverte de vase à silhouettes anthropomorphes peintes. Les compositions de représentations anthropomorphes et zoomorphes sur céramique nous offrent la possibilité, à côté d'autres éléments, d'appréhender l'univers religieux des porteurs de la culture de Cucuteni.

Du fait de la rareté des pièces de ce genre et de leur importance, nous considérons utile de présenter ici en détail le vase mis à jour dans le niveau Cucuteni A-B<sub>2</sub> du *tel* énéolithique de Poduri-"Dealul Ghindaru".

Pendant les fouilles de la campagne de 1987, dans la surface A<sup>4</sup>, sous les débris des parois de l'habitation no. 59, partiellement superposée par l'habitation no. 57 du niveau Cucuteni B<sub>1</sub>, on a découvert un ensemble de vases de formes et de dimensions différentes. Les vases, peints ou non, se trouvaient en place sur le sol de terre battue de l'habitation, dans la partie nord de la construction. La céramique peinte découverte sur les vestiges de l'habitation no. 59 appartient aux styles δ et γ. Parmi les débris de parois de l'habitation on a trouvé seulement quelques fragments céramiques peints de style ε, mais qui pouvaient provenir du niveau supérieur qui a été attribué à l'étape Cucuteni B<sub>1</sub>. Nous mentionnons aussi le fait que sur le torchis de l'habitation no. 59 on a trouvé trois fragments céramique Cucuteni C, mais ceux-ci semblent appartenir aux dépôts de l'étape Cucuteni B<sub>1</sub>. Les vases groupés à proximité du foyer, dans le carré H<sub>12</sub>, sont peints dans les styles γ et δ. Du même complexe faisait partie une amphore bitronconique (fig. 1 et 4), à col cylindrique et munie de deux anses, perforées verticalement et placées sur le diamètre maximum. La collerette de l'amphore est légèrement évasée et l'épaule a une petite cannelure. Ce vase possède d'importantes dimensions: h = 46,8 cm; d. max. = 42 cm. Soigneusement modelée avec une pâte de bonne qualité, l'amphore a été cuite dans une atmosphère oxydante. L'extérieur du vase est recouvert d'un enduit



Fig. 1 – La vase à silhouettes anthropomorphes de Poduri – “Dealul Ghindaru”

de couleur brun-rougeâtre, lustré. Sur cet enduit on a peint le décor composé: bandes de lignes noires, de silhouettes anthropomorphes et de motifs secondaires (fig. 1-3). Le décor principal est mis en évidence à l'aide de bandes et de rangées de points blancs. Sur le col on a tracé, sur le fond rougeâtre, six cercles noirs. L'espace entre les cercles était couvert d'une mince couche de couleur blanche qui est maintenant en grande partie effacée. A l'intérieur, sous le bord de la collerette du vase, on a tracé une ligne circulaire noire. Les six cercles noirs du col sont séparés du décor du corps par une bande circulaire noire et par une cannelure sur l'épaule du vase.

Dans la zone des anses, le décor se compose d'une bande noire ayant la forme d'un trapèze à la base supérieure concave (fig. 3) qui suggère une colonne avec la partie supérieure alvéolée. De pareilles colonnes, connues aussi sous le nom de "cornes de consécration", modelées en argile, ont été découvertes dans quelques habitats cucuténiens des phases A et B<sup>5</sup>. Malheureusement, leur utilité et surtout leur signification restent obscures. La couleur noire de la bande trapézoïdale réserve du fond deux par deux métopes, sur chaque partie du vase, en forme de boucliers ellipsoïdaux, à l'intérieur desquelles on a peint en noir plein des silhouettes anthropomorphes. Les métopes supérieures et les silhouettes inscrites dans celles-ci sont plus petites que celles du registre inférieur. Cette situation pourrait être significative, mais peut-être s'agit-il d'une restriction technique - le rétrécissement de la bande noire dans la partie supérieure.

Les silhouettes anthropomorphes sont peintes schématiquement en noir plein; elles se composent de deux triangles unis au sommet, la tête étant marquée par un disque noir attaché directement au corps. Les pieds ne sont pas marqués, mais à partir des épaules partent deux lignes serpentines qui se terminent par des disques noirs. Sur la bordure des métopes on observe les traces d'une rangée de points blancs, partiellement effacée.

Les bandes trapézoïdales noires de la zone des anses marquent deux champs décoratifs délimités, dans leurs parties supérieure et inférieure, par des rayures circulaires noires. Les espaces entre les anses sont délimités, selon la verticale, par des rayures blanches formant deux champs décoratifs où on a tracé, sur le fond rougeâtre, avec des bandes linéaires noires, trois par trois métopes. La métope centrale (fig. 3-4) a la forme d'un pentagone irrégulier avec le sommet en haut. Au centre, sur un blanc secondaire, partiellement effacé, a été peinte en noir plein une silhouette anthropomorphe, probablement féminine, composée de triangles convergents. La tête est marquée, comme dans



Fig. 2 – La vase à silhouettes anthropomorphes de Poduri – “Dealul Ghindaru”

le cas des silhouettes de la zone des anses, par un disque noir attaché au corps. Toujours à partir des épaules, partent deux lignes serpentines qui suivent le contour du corps et se terminent par des disques noirs pleins. La métope centrale (fig. 3) est flanquée, vers les extrémités du champs, par deux triangles de bandes linéaires noires, peintes directement sur le fond rougeâtre. Les bandes linéaires réservent des métopes triangulaires dans lesquelles on a peint des silhouettes anthropomorphes identiques avec celle de la métope centrale, mais celles-ci sont plus petites que la silhouette centrale. Sur la bordure des métopes on observe en divers endroits les traces de rangées de points blancs réalisées avec une couleur plus intense que celle de l'enduit blanc secondaire. Dans les espaces intermétopiques, aussi bien en haut qu'en bas, on observe des bandes linéaires noires qui forment deux par deux triangles dont l'intérieur est couvert par la couleur blanc. Les triangles supérieurs sont orientés avec les sommets en bas et ceux inférieurs avec les sommets en haut. Les métopes et les motifs décoratifs triangulaires sont mis en évidence par des rayures en X peintes en blanc secondaire.

Du fait de la peinture schématique en noir plein, il n'est pas clair si les silhouettes sont représentées de face ou de dos. Par analogie avec d'autres représentations anthropomorphes peintes, nous proposons de envisager les représentées de face.

Le décor de la pièce présentée, par les bandes linéaires noires sur le fond du vase et mises en évidence à l'aide de blanc secondaire (bandes et rangées de points)<sup>6</sup> est caractéristique du style δ<sup>2</sup>. Par cette attribution, notre vase s'inscrit dans la série des pièces de Ghelăiești-Nedeia<sup>7</sup> et de Traian- "Dealul Fântânilor"<sup>8</sup>. A la différence des silhouettes des vases de Traian<sup>9</sup> et de Ghelăiești<sup>10</sup>, qui sont seulement contournées et hachurées en noir, les représentations de Poduri sont peintes en noir plein, s'approchant, par ce détail, de représentations plus tardives de Costești IV et de Brânzeni III de Bessarabie<sup>11</sup>. Les silhouettes anthropomorphes de Poduri diffèrent par quelques détails d'autres images connues jusqu'à présent dans les cultures Cucuteni et Tripolye. Les personnages peints sur le vase de Poduri ne possèdent ni pieds, ni bras, les deux lignes serpentines qui partent des épaules ne peuvent pas être interprétées comme des bras. La forme de clepsydre des corps semble représenter - comme pour la plupart des silhouettes anthropomorphes peintes du Cucuteni-Tripolye - un personnage féminin habillé en robe avec une jupe courte et évasée en bas.

Par les détails d'encadrement des silhouettes et par la disposition des

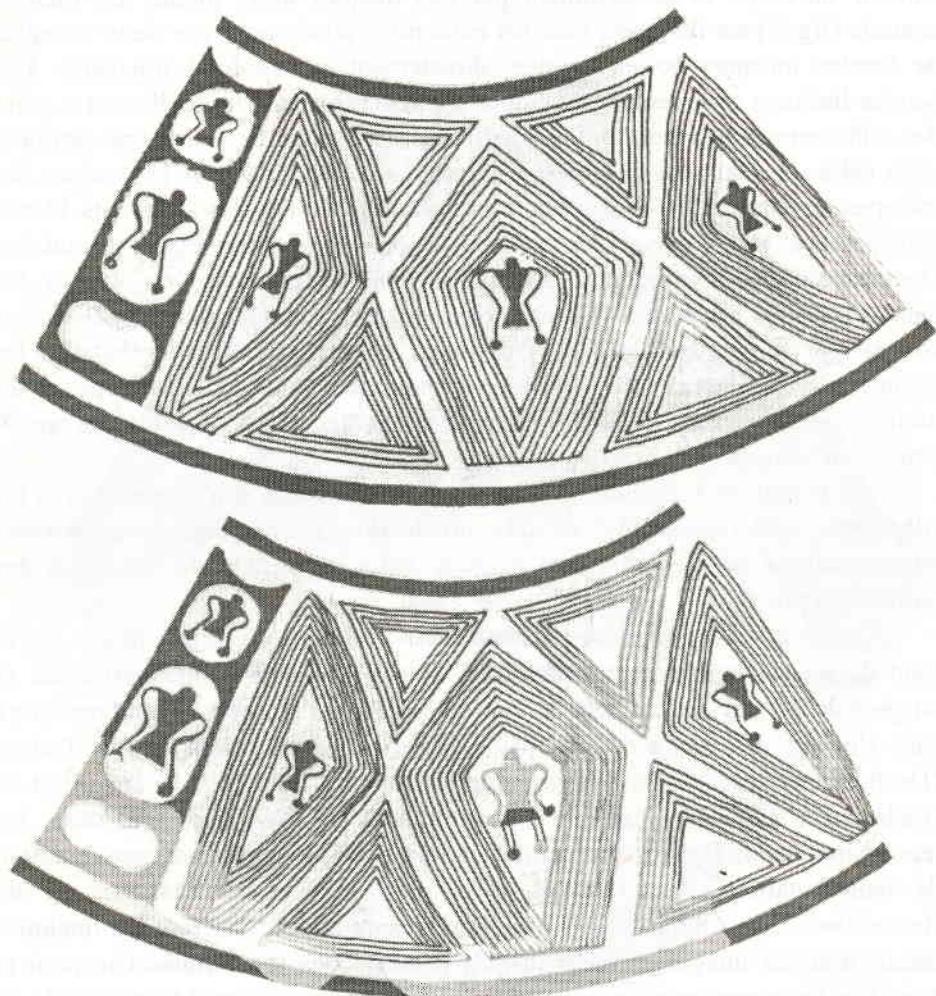


Fig. 3 – Décor du vase à silhouettes anthropomorphes de Poduri – “Dealul Ghindaru”

métopes, la composition du vase de Poduri nous permet de distinguer l'existence de deux groupes de personnages. Le premier groupe se compose de quatre silhouettes placées dans les métopes réservées de la colonne trapézoïdale peinte en noir (fig. 3). La superposition des silhouettes pourrait être déterminée non seulement par les exigences de l'espace qui a été réservé, mais aussi, peut-être, par une certaine hiérarchisation dans le cadre du groupe. A l'appui de cette hypothèse, on pourrait invoquer aussi les dimensions plus petites des personnages du registre supérieur<sup>12</sup>. Le second groupe, composé de six personnages, est séparé par le premier, puisqu'il est étalé dans l'espace entre les anses comprenant des métopes pentagonales ou triangulaires. Les motifs secondaires de l'espace intermétopique ont eu, eux aussi, probablement, une certaine signification. Une telle composition se retrouve sur un vase à silhouettes anthropomorphes de Ghelăiești-Nedeia<sup>13</sup>. Dans ce cas, les métopes<sup>14</sup> présentent dans la zone des anses les personnages peintes féminines, réalisée en triangles convergents. Quoique schématiques, les silhouettes possèdent des pieds, mais pas de bras<sup>15</sup>. Dans l'espace entre les anses (l'espace intermétopique) sont peints des champs hexagonaux flanqués par d'autres, triangulaires. Les champs du vase de Ghelăiești correspondent aux six métopes du vase de Poduri. Il est évident que dans les deux cas l'illustration relève d'une même conception cosmogonique.

De retour à notre vase, on remarque l'existence de deux groupes composés de quatre, respectivement six personnages féminins, et de deux groupes composés de motifs secondaires triangulaires réalisé quatre par quatre. Dans l'analyse de la composition, on peut prendre en considération aussi les six cercles qui se trouvent sur le col de vase.

Sans nous proposer d'interpréter ou d'expliquer chaque élément constitutif de la composition de Poduri, nous voulons signaler une série de coïncidences qui n'ont pas l'air d'être fortuites. Certains éléments du tableau du vase de Poduri se retrouvent sur l'amphore à deux silhouettes anthropomorphes de Ghelăiești-Nedeia ou dans la structure des ensembles de culte de Ghelăiești et de Buznea. En publiant le complexe rituel de Ghelăiești, Ștefan Cucos remarquait la soi-disant "composante centrale", formée de quatre statuettes féminines, et une composante extérieure formée de six vases disposés en cercle autour du vase central<sup>17</sup>. Le même auteur interprétait la disposition cardinale (en croix) des statuettes par analogie avec les caryatides du vase - support de Luka Vrbleveckaja, ces deux organisations étant à rapprocher avec les autels -

foyers en forme de croix Cucuteni B-Tripolye C<sup>18</sup>. Des éléments de ce genre se retrouvent aussi sur les décors incisés ou peints de certains vases ou statuettes néo-énolithiques carpato-balkaniques<sup>19</sup>. Le motif cruciforme a été interprété par A. Nițu<sup>20</sup> comme représentant les directions de l'espace et des saisons<sup>21</sup>. Cette interprétation a été soutenue par St. Cucoș qui a analysé d'une manière nuancée le complexe de culte de Ghelăiești<sup>22</sup>. L'existence des quelques groupes constitués de quatre, respectivement six personnages, forces, directions a été révélé aussi par le complexe de culte de Buznea<sup>23</sup>. Par ailleurs un fabuleux décor apparaît sur une soupière mise à jour dans l'habitat de Sofia, en Bessarabie<sup>24</sup>. Il s'agit de quatre sirènes disposées en croix qui sont entourées par six cercles. L'ensemble de Sofia reflète, lui aussi, l'existence des deux groupes de divinités ou de forces.

Les six cercles sur le col du vase de Poduri, mais aussi les six métopes et les six silhouettes anthropomorphes trouvent des parallèles avec les six cercles du vase de Sofia, avec les six vases disposés circulairement dans les complexes de culte de Ghelăiești et de Buznea, mais aussi avec les six caryatides du vase-support intitulé "La ronde de Frumușica". A notre avis, l'existence dans la mythologie cucutenienne d'un groupe formé de six divinités, forces, hypostases ne peut plus être contestée. Celles-ci pouvaient être représentées sous la forme de six silhouettes féminines, de six cercles, de six caryatides ou vases ou sous la forme de décors pentagonaux ou triangulaires. Quant aux quatre silhouettes de métopes superposées dans la zone des anses, celles-ci ont des parallèles avec les quatre caryatides des supports de Luka Vrubleveckaja et de Berești, avec les groupes de quatre statuettes des complexes rituels de Ghelăiești et de Buznea et aussi avec les quatre sirènes représentées sur le vase de Sofia.

La composition illustrée sur le vase de Poduri nous permet, à côté d'autres découvertes évoquées, d'identifier une conception cosmogonique complexe où deux groupes de divinités, qui occupaient probablement des places hiérarchiques différentes, jouaient un certain rôle, impossible à préciser. Sans rejeter l'hypothèse de St. Cucoș concernant la personification des quatre directions de l'espace (éventuellement des saisons) et leur possible multiplication à six, nous considérons qu'une identification ponctuelle n'est pas indiquée, car nous commettrions une faute par trop de simplification.

#### NOTES

- 1 V.I. Marchevici, *Pozdnetripol'skie plemena Severnoj Moldavii*. Chișinău, 1981, pl. IV, fig. 59; 69; 72; 88; 98. V. Bikbaev.

*Simbolistica cosmică a ornamentului amforelor faciale în cultura Cucuteni-Tripolie*, communication présentée au colloque "Manifestări religioase la triburile Cucuteni-Tripolie", Iași, 1993.

- 2 H. Dumitrescu, *Antropomorfnje izobraženja na sosudat iz Traian*, dans *Dacia*, N.S., IV, 1960, p. 31-52; idem, *Şantierul arheologic Traian*, dans *SCIV*, 1-2, 1954, p. 43-44, fig. 5.
- 3 Șt. Cucoș, *Reprezentări antropomorfe în decorul pictat cucutenian de la Ghelăiești (jud. Neamț)*, dans *MemAntiq*, II, 1970, p. 101-113; fig. 1-3; idem, *Noi reprezentări antropomorfe pictate pe ceramica cucuteniană*, dans *Carpica*, V, 1972, p. 91-93; fig. 1-2; idem, *Céramique Néolithique du Musée Archéologique de Piatra Neamț*, dans *BMA*, I, 1973, p. 56; fig. 77.
- 4 D. Monah, D. Popovici, Gh. Dumitroaia, Șt. Cucoș, Al. Bujor, *Raport preliminar asupra săpăturilor arheologice de la Poduri-Dealul Ghindaru*, dans *MemAntiq*, XV-XVIII (1983-1985), 1987, p. 9-15.
- 5 A Poduri, dans les campagnes de fouilles de 1990 et 1992, on a découvert dans des habitations Cucuteni A<sub>2</sub> quelques "cornes de consécration" modelés en terre glaise qui se trouvaient près de foyers.
- 6 Cf. H. Schmidt, *Cucuteni in der oberen Moldau, Rumänien*, Berlin - Leipzig, 1932, p. 37, pl. 18/1-8; VI. Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian. Fouilles des 1936, 1938 et 1940*, dans *Dacia*, IX-X (1941-1944), 1945, p. 63 et 72-78; A. Nițu, *Formarea și clasificarea grupelor de stil AB și B ale ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, AIIA "A.D. Xenopol" (Supliment V), Iași, 1984, p. 65, pl. III/3.
- 7 Șt. Cucoș, *op.cit.*, dans *MemAntiq*, II, p. 101-102, fig. 1-3; idem, *op.cit.*, dans *Carpica*, V, p. 91, fig. 1-2.
- 8 H. Dumitrescu, *op.cit.*, dans *Dacia*, IV, p. 31-35, fig. 1.
- 9 *Ibidem*.
- 10 Cf. Șt. Cucoș, *op.cit.*, dans *MemAntiq*, II, p. 108.
- 11 V.I. Marchevici, *op.cit.*
- 12 Sur les vases de Brânzeni III et de Costești IV on a représenté des couples qui ont été interprétés comme mère et fille. Sur un autre vase de Brânzeni III on a peint en noir plein, dans la même métope, deux personnages féminins superposés, dont celui du registre supérieur est plus petit.
- 13 Șt. Cucoș, *op.cit.*, dans *MemAntiq*, II, p. 101-104, fig. 2.

- 14 St. Cucoș utilise d'une manière impropre les termes "métope" et "espace intermétopique" (*ibidem*, p. 102). La terminologie empruntée à la description des temples doriques n'est pas très adéquate aux compositions de la céramique cucutenienne. Le terme "métope" peut être utilisé seulement dans un sens générique, désignant un espace délimité par d'autres éléments décoratifs qui comprennent, au lieu des bassoreliefs doriques, des représentations anthropomorphes ou zoomorphes peintes ou plastiques.
- 15 *Ibidem*, p. 101-102; fig. 1-2.
- 16 *Ibidem*.
- 17 Idem, *Un complex ritual cucutenian descoperit la Ghelăiești (jud. Neamț)*, dans *SCIV*, 24, 1973, 2, p. 207-215.
- 18 *Ibidem*, p. 212.
- 19 *Ibidem*, voir A. Nițu, *Reprezentările feminine dorsale pe ceramica neo-eneolitică carpato-balcanică*, dans *MemAntiq*, II, 1970, p. 94.
- 20 *Ibidem*, p. 49.
- 21 St. Cucoș, *op.cit.*, p. 212.
- 22 *Ibidem*.
- 23 D. Boghian, C. Mihai, *Le complexe de culte et le vase à décor ornithomorphe peint découverts à Buznea (dép. de Iași)*, dans *La civilisation*, p. 313-316, fig. 2.
- 24 V. Bikbaev, *op. cit.*

# MACRORESTES VÉGÉTAUX DÉCOUVERTS DANS LES NIVEAUX CUCUTENI A<sub>2</sub> ET B<sub>1</sub> DE PODURI - "DEALUL GHINDARU"<sup>\*</sup>

par FELICIA MONAH et DAN MONAH - (Iași)

Le *tell* énéolithique de Poduri a déjà la réputation d'avoir livré de grandes quantités de macrorestes végétaux et d'avoir offert des informations intéressantes sur les plantes cultivées ou sauvages. Il faut mentionner le fait que le niveau d'habitation qui correspond à l'étape Précucuteni III classique a été le plus riche en échantillons<sup>1</sup>. Pour l'horizon Cucuteni A<sub>2</sub>, représenté à "Dealul Ghindaru" par plusieurs niveaux d'habitation, on a analysé dans les campagnes de fouilles plus anciennes, seulement 3 échantillons de macrorestes végétaux. Le premier se composait de 377 caryopses de *Triticum dicoccum* assez mal conservés<sup>2</sup>. Dans les deux autres échantillons on a observé la présence des espèces *Hordeum vulgare* et *H. vulgare* var. *nudum* et des semences de *Rumex acetosa* et *Polygonum sp.*<sup>3</sup>. Les informations concernant les plantes cultivées de l'étape A<sub>2</sub> se réduisaient à une espèce de blé et à une espèce d'orge. À l'exception de deux plantes sédentaires, les informations sur la flore spontanée manquaient complètement.

En conformité avec le plan de recherche du *tell* de "Dealul Ghindaru", en 1984 on a commencé à fouiller une surface qui a maintenant 720 m<sup>2</sup> et qui est située à proximité de la zone déjà fouillée<sup>4</sup>. Dans les campagnes 1990-1992, quand on a récolté les échantillons qui font l'objet de cette étude, les fouilles ont été faites dans les niveaux Cucuteni A<sub>2</sub> où on a dépisté plusieurs habitations. Au cours de ces campagnes, on a terminé la fouille d'une profonde fosse de culte Cucuteni B<sub>1</sub> qui perforait les niveaux Cucuteni A<sub>2</sub>. On a récolté 15 échantillons de macrorestes végétaux, dont 14 appartiennent à l'horizon Cucuteni et un est daté dans l'étape Cucuteni B<sub>1</sub>.

A la différence de la situation (heureuse !) du niveau Précucuteni III classique, où la majorité des échantillons provenaient de silos, de vases et de boîtes en terre glaise pour le dépôt des céréales<sup>5</sup>, les échantillons que nous présenterons ici proviennent, pour la plupart, des plate-formes des habitations ou de la couche de dépôts Cucuteni A<sub>2</sub>. Cette situation nous a créé des difficultés, de fait de la modeste conservation des macrorestes, et ne nous permet de faire d'étude statistique.

La méthode de récolte des restes végétaux a été adaptée aux conditions de découverte. On a récolté minutieusement les semences propres et dans le cas des semences dispersées on a recueilli toute la terre ou tout le torchis de la zone, les restes étant ensuite lavés dans l'eau. Les macrorestes végétaux ont été ramassés avec un tamis fin pour pouvoir récupérer les semences très petites aussi. Le travail a été assez grand. Par exemple, en ce qui concerne la lentille de céréales découverte au-dessous du crâne humain, on a manipulé cinq sacs de terre. Nous considérons que par la précaution avec laquelle on a fait les prélèvements et par l'examen attentif des échantillons, on a diminué, d'une manière considérable, le risque de perdre quelques semences intéressantes.

### MACRORESTES VÉGÉTAUX DES DÉPÔTS CUCUTENI A<sub>2</sub>

Dans l'habitation N<sub>2</sub>/1990 on a dépisté quatre zones à macrorestes végétaux. La première zone (carré C<sub>9</sub>; -1,65-1,70 m) comprenait un foyer avec quelques vases. Entre ceux-ci, il y avait deux supports, dont un peint, et deux vases à provisions de dimensions moyennes réalisés en pâte médiocre, décorés à la barbotine, mais friables à cause de leur faible cuisson. A environ 30-40 cm Ouest par rapport au groupe de vases, sur la plate-forme de l'habitation, il y avait un vase de dimensions moyennes, à l'intérieur duquel se trouvait un petit récipient tronconique. Parmi les vases trouvés sur le foyer, il y avait un idole zoomorphe et une lame en silex. Sur le foyer et autour de celui-ci, on a trouvé 28 pépins de fruits de *Cornus mas*. De la même zone provient un fruit, cassé en deux parties, de noisette (*Corylus avellana*) et une semence de pois (*Pisum sativum* ssp. *arvensis*).

Quand on a démonté la plate-forme, près du foyer on a trouvé deux pépins de *Cornus mas* et un pépin de *Prunus domestica*. La partie de *Prunus domestica* en contact avec le torchis de la plate-forme était brûlée. Les dimensions (L = 21 mm; l = 12-13 mm) du pépin sont plus petites que les exemplaires actuels, mais notre exemplaire pourrait provenir d'un fruit qui n'a pas atteint sa maturité.

Dans la zone du complexe de vases mentionnée (CV<sub>2</sub>), on a trouvé - situation unique - au total 30 pépins de cornouille, un de *Prunus domestica*, un fragment de fruit de *Corylus avellana* et une semence de *Pisum sativum*.

Sur la plate-forme de la même habitation, dans le carré B<sub>12</sub>, à 1,70 m de profondeur, on a ramassé 86 caryopses de *Triticum dicoccum*, un pépin de *Cornus mas* et une quantité de 14 g de caryopses, très brûlés, mélangés à des fragments de charbon.

Dans la partie N-E de l'habitation, dans le carré D<sub>7</sub>, à 1,70 m de profondeur, sur la plate-forme, on a trouvé plusieurs fragments qui totalisent presque 1 m<sup>2</sup> d'une couche de torchis, assez mince, qui présente des empreintes de *Phragmites australis* (roseau). Sur ces empreintes on observait des restes de tiges de roseau qui formaient corps commun avec le torchis. Les restes végétaux conservés provenaient - semble-t-il - de la membrane intérieure des tiges de roseau. Les empreintes sont parallèles, de 3 à 5 cm de diamètre. La partie extérieure des morceaux de torchis à empreintes était parfaitement lisse et avait 2 à 3 cm d'épaisseur, d'où résulte qu'ils faisaient partie d'une paroi mince, composée de tiges de roseau sur lesquelles on a appliqué une couche d'argile assez mince.

Enfin, la dernière zone où on a découvert des macrorestes végétaux se trouvait à l'extrémité sud de l'habitation. Dans les carrés D<sub>12-13</sub>, à 1,70 m de profondeur, il y avait une agglomération de fragments céramiques provenant de quatre vases. Parmi ceux-ci se trouvaient les fragments d'un support à plateau. A l'intérieur du pied du support et autour de celui-ci il y avait une quantité assez grande de caryopses de *Triticum dicoccum*, deux caryopses de *Tr. aestivum*, une semence de *Galium spurium* et une caryopse de *Hordeum vulgare*.

Une situation intéressante qui complète les informations obtenues de l'habitation N<sub>2</sub> a été observée dans l'habitation no. 64 (carré I<sub>13</sub>, -1,20 m), fouillée en 1988. Près du foyer de l'habitation, situé dans l'extrémité N-E de la construction, on a découvert un important ensemble de vases, composé de 12 à 14 vases. Les vases étaient disposés, dans un certain ordre, sur les côtés nord et ouest du foyer. On remarque l'existence de 5 supports cylindriques, avec ou sans coupe, pour la plupart peints. La majorité des vases de cet ensemble était peinte en trois couleurs, mais il y a aussi une amphore bitronconique qui semble être peinte sans cuisson. Les supports étaient concentrés dans une zone restreinte. Dans un des supports cylindriques, sans coupe, peint en trois couleurs, on a trouvé une petite quantité de blé. Parmi les céréales récoltées assez bien conservées, on a déterminé 38 caryopses de *Triticum dicoccum*. La présence de grains de blé à l'intérieur du support ne peut être expliquée, selon nous, que par un rituel religieux.

Près de l'habitation no. 64, dans le carré I<sub>16</sub>, à 1,60 m de profondeur par rapport au niveau antique de l'habitation, on a découvert quelques caryopses broyés, indéterminables, et un pépin de *Cornus mas*.

Sur la plate-forme de l'habitation no. 66, on a relevé deux zones à restes végétaux. Dans le carré F<sub>1</sub>, sur la plate-forme qui se trouvait à 1,85 m de profondeur, on a découvert une zone à restes végétaux dont on a récupéré 213 caryopses de *Triticum aestivum*, 25 de *Tr. dicoccum*, 2 de *Tr. monococcum*, 35 de *Hordeum vulgare* et une semence de *Polygonum aviculare*. Dans le carré voisin (E<sub>1</sub>), près d'un petit ensemble de vases, on a trouvé un pépin de *Cornus mas* et une petite quantité (5 g) de caryopses indéterminables.

L'habitation no. 67 nous a offert la possibilité de récupérer dans le carré D<sub>10-11</sub>, à 1,80 m de profondeur, 666 caryopses de *Triticum aestivum*, 6 caryopses de *Tr. dicoccum*, 1 de *Tr. monococcum*, 2 de *Hordeum vulgare* et 1 de *Avena sativa* (avoine). Du même endroit provient aussi une quantité de 11 g de caryopses indéterminables. Toujours dans ce carré on a découvert aussi 5 pépins de *Cornus mas*. Dans la même habitation (carré B<sub>9</sub>, -1,95 m), quand on a démonté la plate-forme, on a rencontré une importante quantité de balle noncarbonisée de céréales et, dans un autre endroit, une caryopse carbonisée indéterminable. Rappelons que dans le vase où se trouvait l'ensemble de statuettes "Le conclave des déesses" on a observé des traces de pailles de céréales<sup>6</sup>.

Près d'une construction légère, notée L<sub>68</sub>, dans le carré F<sub>8</sub>, à 1,85 m de profondeur, on a récupéré une quantité de 80 g. de restes végétaux carbonisés, dont on a déterminé 283 caryopses de *Tr. dicoccum*, 56 de *Tr. vulgare*, 5 de *Tr. compactum*, 2 de *Hordeum vulgare* et deux semences de *Bromus* sp.

De la couche de dépôts Cucuteni A<sub>2</sub> du carré B<sub>6</sub>, à 1,70 m de profondeur, on a récupéré 671 caryopses de *Tr. dicoccum*, 74 de *Hordeum vulgare*, 1 caryopse de *Secale cereale*, 1 de *Avena sativa*, 7 caryopses broyés *Tr. sp.* et une semence de *Galium spurium*.

Dans la campagne de fouilles de 1990 on a rencontré une situation particulière qui, malheureusement, n'a pas pu être complètement élucidée. Dans la zone du carré F<sub>1</sub>, à 1,55 m de profondeur, on a observé une lentille de couleur plus foncée, sur une surface de plus de 3 m<sup>2</sup>. Le changement de la couleur de la terre était due à une grande quantité de restes de céréales brûlées. Sur cette lentille de forme relativement ovale, dans sa partie nord, il y avait un crâne humain posé sur le côté droit, aux orbites oculaires orientées vers l'Ouest.

D'après les informations de notre regrettée collègue Alexandra Bolomey, le crâne avait appartenu à un enfant de moins de 3 ans. Le crâne n'avait pas de traces de feu; seule la partie inférieure était légèrement tachée, suite au contact avec les restes de céréales carbonisées. En dépit de nos efforts, nous n'avons pas pu établir si l'établissement du crâne sur la lentille de céréales carbonisées était fortuit ou intentionnel. Dans cette situation, il ne nous reste qu'à attendre le résultat de la datation par  $C^{14}$  qui peut nous offrir quelques indices supplémentaires.

De cette lentille, qui avait environ 20 cm d'épaisseur, nous avons prélevé plusieurs échantillons pour les datations radiocarbone et pour les déterminations archéobotaniques. A cause de quantités importantes de macrorestes végétaux analysés et du grand nombre d'espèces, nous présenterons la structure de chaque échantillon, bien qu'ils appartiennent, semble-t-il, au même complexe.

L'échantillon no. 1, a été prélevé à proximité du crâne (carré F<sub>1</sub>, -1,55 m). Sauf une quantité de 285 g. de caryopses broyés indéterminables, on a établi la présence des espèces suivantes:

<i>Triticum dicoccum</i>	282 caryopses
<i>Tr. aestivum</i>	49 caryopses
<i>Tr. cf. dicoccoides</i>	14 caryopses
<i>Tr. monococcum</i>	3 caryopses
<i>Tr. sp.</i>	24 caryopses
<i>Hordeum vulgare</i>	224 caryopses
<i>Secale cereale</i>	9 caryopses
<i>Avena sativa</i>	4 caryopses
<i>Chenopodium album</i>	2 semences
<i>Rumex crispus</i>	1 semence
<i>Fagopyrum convolvulus</i>	1 semence
<i>Cerasus avium</i>	1 pépin

L'échantillon no. 2, a été prélevé à une certaine distance par rapport au crâne (carré F<sub>1</sub>, -1,55 m). La composition des espèces est la suivante:

<i>Tr. dicoccum</i>	20 caryopses
<i>Secale cereale</i>	11 caryopses
<i>Avena sativa</i>	2 caryopses
<i>Artiplex sp.</i>	2 semences
<i>Polygonum aviculare</i>	1 semence

L'échantillon no. 3, a été prélevé toujours dans la zone du crâne humain, mais après son démontage (carré F<sub>1</sub>, -1,60 m). Voilà la structure de l'échantillon:

<i>Hordeum vulgare nudum</i>	546 caryopses
<i>H. vulgare</i>	2 caryopses
<i>Tr. aestivum</i>	8 caryopses
<i>Avena sativa</i>	7 caryopses
<i>Secale cereale</i>	1 caryopse
<i>Panicum milliaceum</i>	1 caryopse
<i>Vicia</i> sp.	1 semence
<i>Rubus idaeus</i>	1 semence
<i>Polygonum convolvulus</i>	1 semence
<i>Polygonum aviculare</i>	2 semences

L'échantillon no. 4, a été prélevé à la base de la lentille de céréales carbonisées (carré F<sub>1</sub>, 1,65-1,70 m de profondeur). La structure de l'échantillon est la suivante:

<i>Hordeum vulgare</i>	789 caryopses
<i>Hordeum vulgare nudum</i>	76 caryopses
<i>Tr. aestivum</i>	155 caryopses
<i>Tr. dicoccum</i>	19 caryopses
<i>Avena sativa</i>	1 caryopse
<i>Chenopodium album</i>	2 semences
<i>Polygonum convolvulus</i>	1 semence
<i>Thlaspi arvense</i>	1 semence
<i>Brassica nigra</i>	1 semence

Sauf le matériel déterminé, il y avait une quantité de 215 g caryopses indéterminables. En ce qui concerne les échantillons de la zone du crâne humain, datés dans l'étape Cucuteni A<sub>2</sub>, on peut faire une observation qui pourrait avoir une certaine signification. Dans les deux premiers échantillons prélevés à la proximité du crâne et dans la partie supérieure de la lentille de céréales carbonisées, le *Triticum dicoccum* est dominant, tandis que dans les échantillons provenant de la base de la lentille, c'est *Hordeum vulgare* qui prédomine, en association avec *ssp. nudum*.

**APERÇU FLORISTIQUE POUR LE NIVEAU CUCUTENI A<sub>2</sub>**  
**campagnes de fouilles 1988-1992**

Famille	No. esp.	Espèce	No. exempl.	Dimens. mm
---------	-------------	--------	----------------	---------------

*Espèces à valeur alimentaire.*

<b>ROSACEAE</b>	1	<i>Prunus domestica</i>	1 pépin	L=21; l=12-13
	2	<i>Cerasus avium</i>	1 pépin	D=7,1
	3	<i>Rubus idaeus</i>	1 pépin	L=2,1; l=1,2
<b>CORNACEAE</b>	4	<i>Cornus mas</i>	38 pépins	L=13; l=14
<b>BETULACEAE</b>	5	<i>Corylus avellana</i>	1 fruit	
<b>LEGUMINOSAE</b>	6	<i>Pisum sativum</i> ssp. <i>arvensis</i>	1 semence	D=45
	7	<i>Vicia</i> sp.	1 semence	D=21
<b>GRAMINEAE</b>	8	<i>Triticum dicoccum</i>	1547 caryopses	L=50-63; l=23-30
	9	<i>Tr. aestivum</i> ssp. <i>vulgare</i>	1119 caryopses	L=60-65; l=25-31
	10	<i>Tr. aestivum</i> ssp. <i>compactum</i>	5 caryopses	L=42-55; l=21-30
	11	<i>Tr. monococcum</i>	8 caryopses	L=61-65; l=30-40
	12	<i>Tr. cf. dicoccoides</i>	14 caryopses	L=11-12; l=1,9-8,7
	13	<i>Hordeum vulgare</i>	1675 caryopses	L=48-62; l=30-32
		<i>Hordeum vulgare</i> var. <i>nudum</i>	76 caryopses	L=38-60; l=30-32
	14	<i>Secale cereale</i>	11 caryopses	L=40-62; l=18-21
	15	<i>Avena sativa</i>	7 caryopses	L=40-60; l=22-32
	16	<i>Panicum milliaceum</i>	1 caryopse	L=27; l=20

*Espèces utilisées pour la construction.*

	17	<i>Phragmites australis</i>	tiges	
--	----	-----------------------------	-------	--

*Espèces sédentaires et rudérales.*

<b>CHENOPODIACEAE</b>	18	<i>Artiplex</i> sp.	2 semences	D=1,9
	19	<i>Chenopodium album</i>	4 semences	D=1,5-1,7

<b>CRUCIFERAE</b>	20	Brassica nigra	1 semence	D=1.7
	21	Thlaspi arvense	1 semence	L=1.9; I=1.2
<b>POLYGONACEAE</b>	22	Fagopyrum convolvulus	3 semences	L=2.9-3.1; I=2-2.2
	23	Polygonum aviculare	4 semences	L=2.4-2.6; I=1.7
	24	Polygonum hydropiper	1 semence	L=2.8
	25	Rumex acetosa	1 semence	L=1.9; I=1.1
	26	Rumex crispus	1 semence	L=2.2; I=1.6
<b>RUBIACEAE</b>	27	Galium spurium	2 semences	L=4.9; I=1.1
<b>GRAMINEAE</b>	28	Bromus sp.	2 caryopses	L=4.2-5.5; I=1.5

Dans l'aperçu floristique, nous avons indiqué aussi le nombre total de caryopses, de semences et de pépins, bien que celui-ci ait une pertinence discutable, étant déterminé par les conditions de conservation des restes végétaux.

Maintenant, quelques considérations s'imposent à partir de l'aperçu floristique. On remarque l'assez grand nombre de pépins provenant de fruits de quelques arbres. Pour la première fois dans un habitat néo-énéolithique de Roumanie on a découvert un pépin de *Cerasus avium*. Le pépin de Poduri appartient à la variante *silvestris* et les fruits ont la grandeur du petit pois. Notre exemplaire est presque sphérique. *Cerasus avium* se rencontre, comme arbre isolé ou en groupes, dans des forêts et sur des pentes ensoleillées, étant largement répandu dans les régions souscarpatiques<sup>9</sup>.

La présence de *Prunus domestica* est aussi une nouveauté. Notre pépin est allongé et aplati latéralement, à la surface alvéolée; la carène ventrale est réduite et le fossé dorsal assez profond. Pour ce fruit le détachement facile de la pulpe du pépin est caractéristique. L'existence du prunellier n'a pas été établie avec certitude; il peut être le résultat de l'hybridation entre *Prunus cerasifera* et *Prunus spinosa*<sup>10</sup>. Dans l'état actuel de recherches, *Prunus domestica* est attesté dans des habitats néolithiques de Grande-Bretagne<sup>11</sup>. Les fruits sont consommés en Roumanie encore frais ou conservés par séchage ou par fumage.

Dans le niveau Cucuteni A<sub>2</sub> de Poduri on a découvert un nombre assez important (38 exemplaires) de pépins de corne. *Cornus mas* est un arbuste qui peut atteindre des dimensions remarquables (7 m de hauteur). Il supporte bien la sécheresse et le sol calcaire<sup>12</sup>. Dans l'Europe Centrale et du Sud-Est, il a survécu après la dernière glaciation dans les zones calcaires plus chaudes d'où il

a connu une large diffusion. Cet arbuste se rencontre aussi dans l'Europe méridionale et l'Asie Mineure. Dans la Roumanie, il connaît une large diffusion. Les fruits sont de forme allongée et, à maturation, ont une couleur rouge foncé. Ils ont un goût astringent à cause du riche contenu en vitamine C qui leurs confère de précieuses propriétés médicinales. Après les premiers gels, à la fin de l'automne, les fruits deviennent plus doux. Ils sont assez largement utilisés, consommés frais ou séchés<sup>13</sup>. Le pépin est ovoïde, à base ronde et possède un apex à l'autre bout. A l'intérieur, le pépin contient une ou deux semences cylindriques<sup>14</sup>. Dans l'aperçu floristique archéobotanique récemment publié par Marin Cârciumaru, *Cornus mas* n'est pas mentionné<sup>15</sup>.

*Corylus avellana* est pour la première fois attesté dans le niveau Cucuteni A<sub>2</sub> de Poduri, mais pour le niveau proto-Cucuteni de Izvoare-Piatra Neamț on mentionne la découverte, dans une fosse, d'une quantité de fruits de *Corylus avellana*<sup>16</sup>. Des noisettes ont aussi été découvertes dans la station de Frumușica, mais le niveau de provenance n'est pas précisé<sup>17</sup>. Des empreintes de feuilles de *Corylus avellana* ont été trouvées dans le niveau Précucuteni III de Poduri<sup>18</sup> et de Izvoare-Piatra Neamț<sup>19</sup>. Il va de soi que les fruits de *Corylus avellana* étaient collectés par les porteurs de la culture de Cucuteni de Poduri pour leurs qualités nutritives remarquables. J.M. Renfrew considère que les noisettes ont constitué une ressource alimentaire assez importante pour les communautés humaines post-glaciaires<sup>20</sup>.

*Rubus idaeus* est un sous-arbrisseau fréquent dans la flore spontanée, étant protégé ou cultivé dans les habitats humains. Les fruits drupacés contiennent des semences en demi-lune<sup>21</sup>. Ils sont succulents et doux et joue un rôle important dans l'alimentation estivale préhistorique. Des semences de *Rubus idaeus* ont été fréquemment découvertes dans des habitats mégalithiques du Danemark et dans des stations préhistoriques de la région des Alpes<sup>22</sup>. L'exemplaire de Poduri constitue la première attestation dans l'archéobotanique roumaine.

Les déterminations de céréales du niveau Cucuteni A<sub>2</sub> de Poduri nous offrent aussi quelques données particulièrement intéressantes. On remarque que les espèces *Tr. dicoccum* et *Tr. aestivum* prédominent, tandis que *Tr. monococcum* a des pourcentages insignifiants. Si on compare la situation du niveau Cucuteni A<sub>2</sub> avec celle du niveau Précucuteni III<sup>23</sup>, on observe qu'on a utilisé, en général, les mêmes espèces de blé. La même observation est valable pour le genre *Hordeum*<sup>24</sup>. Le niveau Cucuteni A<sub>2</sub> de Poduri a livré aussi

quelques espèces de graminées qui ne sont pas attestées dans le niveau Précucuteni III. Ainsi, on signale la culture du seigle (*Secale cereale*), de l'orge (*Avena sativa*) et du millet (*Panicum milliaceum*). Pour la phase Cucuteni A, *Avena sativa* a été attestée dans l'habitat de Preutești, dép. de Suceava<sup>25</sup> et Marin Cârciumaru mentionne la présence de millet et de seigle dans les stations cucuténiques<sup>26</sup>.

Dans le niveau Cucuteni A<sub>2</sub> de Poduri, les légumineuses sont peu représentées qu'il s'agisse du nombre d'espèces ou du nombre d'exemplaires. On peut accorder une attention particulière au pois (*Pisum sativum*, ssp. *arvensis*) qui pourrait être une forme intermédiaire vers *Pisum sativum*<sup>27</sup>. Les plus anciennes découvertes proviennent de Jéricho, Haçilar et Çan Hassan du néolithique ancien<sup>28</sup>. Il semble que ssp. *arvensis* a été découverte par Dörpfeld dans le niveau Troie II<sup>29</sup>. Dans le néolithique européen, il est fréquemment rencontré dans les habitats du néolithique Danubien I: à Heilbronn sur Neckar, à Eisenberg, à Zwenkau etc.<sup>30</sup> Quelques milliers de semences de *Pisum sativum* proviennent du niveau Cucuteni B de Văleni-Piatra Neamț<sup>31</sup>. La découverte isolée de Poduri ne nous permet pas de supposer, encore, sa mise en culture sur une échelle plus large.

Dans les niveaux Précucuteni III de Poduri et de Izvoare-Piatra Neamț<sup>32</sup>, nous avons réussi à identifier, du point de vue botanique, quelques matériaux utilisés pour la construction des habitats. Maintenant, nous pouvons documenter l'utilisation du roseau (*Phragmites australis*) pour la construction des habitations de la phase Cucuteni A<sub>2</sub>. *Phragmites australis* est fréquent dans les marécages et dans les lieux à eau stagnante. Dans l'habitat de "Dealul Ghindaru", il pouvait être apporté de la basse terrasse de la rivière Tazlăul Sărat qui s'appelle maintenant Albotești ou d'une zone qui se trouve à quelques centaines de mètres à l'ouest de l'habitat.

Sur 11 espèces de plantes sédentaires et rudérales déterminées pour le niveau Cucuteni A<sub>2</sub>, un nombre de cinq espèces (*Galium spurium*, *Fagopyrum convolvulus*, *Polygonum hydropiper*, *Rumex acetosa* et *R. crispus*) ont aussi été attestées dans le niveau Précucuteni III de Poduri<sup>33</sup>; les autres espèces sont pour la première fois reconnues dans le *tel* néolithique.

### MACRORESTES VÉGÉTAUX DU NIVEAU CUCUTENI B,

Une caractéristique des habitats de la phase Cucuteni B est la rareté des macrorestes végétaux. Ce trait peut être expliqué par la profondeur réduite à laquelle se trouvent, d'habitude, les vestiges de cette phase. De ce point de vue, le niveau Cucuteni B de Poduri ne fait exception. Bien que jusqu'en 1990 on ait fouillé plus de 1000 m<sup>2</sup> de dépôts Cucuteni B, on n'a pas trouvé de restes végétaux dans les habitations et les fosses.

Dans la campagne de fouilles de 1990, dans le carré J<sub>2</sub>, on a observé le contour d'une fosse de la phase Cucuteni B. On a réussi à préciser avec difficulté que la fosse partait de la base du dépôt Cucuteni B. Dans la fosse, qui perçait plusieurs niveaux d'habitation jusqu'à 2 m de profondeur, était disposé un grand vase à provisions autour duquel, sur le fond de la fosse, mais aussi dans le remblai, il y avait deux amphores, une soupière et un vase fragmentaire, toutes ces pièces étant peintes en style ε. Sur le fond de la fosse se trouvaient encore un soc d'araire en bois de cerf, une serfouette, une spatule en os, une corne sans traces de travail, un petit ciseau et une petite pierre blanche. Dans le remblai de la fosse, plus haut par rapport aux objets mentionnés, il y avait une serfouette en corne et quelques fragments céramiques Cucuteni B.

Dans le remblai du grand vase situé au centre, on a trouvé des restes végétaux. Du petit lot de macrorestes on a déterminé les espèces suivantes<sup>34</sup>:

<i>Hordeum vulgare</i>	24 caryopses
<i>Triticum</i> sp.	5 caryopses
<i>Tr. dicoccum</i>	1 caryopse
<i>Secale cereale</i>	2 caryopses
<i>Bromus</i> sp.	7 semences
<i>Rumex acetosella</i>	1 semence
<i>R. crispus</i>	1 semence
<i>Vicia sativa</i>	1 semence
<i>Vicia</i> sp.	1 semence
<i>Sambucus nigra</i>	2 nucules
<i>Cornus mas</i>	2 pépins.

Dans le col d'une des amphores peintes qui se trouvaient sur le fond de la fosse, on a trouvé quelques restes végétaux:

<i>Triticum dicoccum</i>	1 caryopse
<i>Triticum</i> sp.	1 caryopse
<i>Cornus mas</i>	2 pépins

En dépit de la pauvreté de l'échantillon, il faut remarquer la culture du seigle durant aussi la phase Cucuteni B et la présence de l'espèce *Vicia sativa*. Les deux nucules de *Sambucus nigra* (sureau) constituent, d'après ce que nous savons, la première attestation de ce genre pour la culture de Cucuteni. Bien que le lot de macrorestes végétaux de la fosse rituelle de Poduri soit restreint, notre station est le sixième habitat de la phase Cucuteni B pour lequel on a réalisé des déterminations archéobotaniques.

Par les découvertes de macrorestes végétaux de dernières campagnes de fouilles de Poduri-"Dealul Ghindaru", on a réussi à dresser, d'une manière satisfaisante, la liste des plantes cultivées dans l'étape Cucuteni A<sub>2</sub> et on a obtenu de nouvelles données sur les plantes utilisées dans la phase Cucuteni B. Satisfaisantes sont aussi les nouvelles données sur les espèces végétales de la flore spontanée. Nous espérons que les futures recherches apporteront des informations plus amples sur les plantes cultivées ou sauvages du temps de la culture de Cucuteni.

#### NOTES

- \* Pour déterminations, nous avons utilisé la méthode de la comparaison avec le matériel végétal actuel, avec des lots-témoin déterminés dans des laboratoires d'Allemagne et les ouvrages de J.-M. Renfrew, *Palaeoethnobotany. The prehistoric food plants of the Near East and Europe*, London, 1973; V.N. Dobrochotov, *Semena sornyh rastenij*, Moscova, 1961; Z.V. Januševic, *Kul'turnye rastenija Jugo-Zapada SSSR po paleobotaniceskim issledovanijam*, Chișinău, 1976; idem, *Kul'turnye rastenija severnogo Pricernomor'ja. Paleoetnobotaniceskie issledovanija*, Chișinău, 1986.
- 1 M. Cârciumaru, F. Monah, *Raport preliminar privind semințele carbonizate de la Poduri-Dealul Ghindaru, județul Bacău*, dans *MemAntiq*, IX-XI (1977-1979), 1985, p. 699-708; idem, *Déterminations paléobotaniques pour les cultures Précucuteni et Cucuteni*, dans M. Petrescu-Dimbovița et colab. (éd), *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, B.A.I., I, Iași 1987, p. 167-174; F. Monah, *Amprente de frunze descoperite în stațiunea arheologică*

- Poduri-Dealul Ghindaru, județul Bacău, dans *MemAntiq.*, IX-XI (1977-1979), 1985, p. 685-692.
- 2 M. Cârciumaru, F. Monah, *op. cit.*, dans *La civilisation...*, p. 171, voir et n. 13.
- 3 *Ibidem.*
- 4 D. Monah și colab., *Raport preliminar asupra săpăturilor arheologice de la Poduri-Dealul Ghindaru (1984-1985)*, dans *MemAntiq.*, XV-XVII (1983-1985), 1987, p. 9.
- 5 Idem, *Cercetările arheologice de la Poduri-Dealul Ghindaru*, dans *CercetArh.*, VI, 1983, p.p. 8-15; M. Cârciumaru, F. Monah, *op. cit.*, dans *MemAntiq.*, p. 691 et suivantes.
- 6 D. Monah, *O importantă descoperire arheologică*, dans *Arta*, 7-8, 1982, p. 11.
- 7 La disparition prématurée de Alexandra Bolomey, que nous regrettons profondément, ne lui a pas permis de rendre définitif son étude sur les ossements humains de Poduri.
- 8 Les déterminations de la zone du crâne ont été confirmées par M.M. Cârciumaru que nous remercions.
- 9 *Flora României*, IV, București, 1964.
- 10 J.-M. Renfrew, *op. cit.*, p. 146.
- 11 *Ibidem.*
- 12 *Ibidem*, p. 141; *Flora României*, IV.
- 13 J.-M. Renfrew, *op. cit.*, p. 142; J. Kybal, *Plantes aromatiques et culinaires*, Paris, 1981, p. 84; J.-M. Renfrew, *loc. cit.*
- 14 *Ibidem.*
- 15 K. Wasylikowa, M. Cârciumaru, E. Hajnolová, B.P. Hartyányi,, C.A. Pashkevich, Z.V. Yanushevich, *East-Central Europe*, dans Van Zeist, Wåsilikowa et Behre (eds), *Progress in Old World Palaeoethnobotany*, Balkema-Rotterdam, 1991, p. 212.
- 16 R. Vulpe, *Izvoare. Săpăturile din 1936-1948*, București, 1957, p. 26 et 263.
- 17 M. Cârciumaru, F. Monah, *op. cit.*, dans *La civilisation...*, p. 174.
- 18 *Ibidem*; F. Monah, *op. cit.* dans *MemAntiq.*, p. 685-686.
- 19 Idem, *Amprente de plante descoperite în aşezări eneolitice din Moldova*, dans *ArhMold.*, XV, 1992, p. 185.
- 20 J.M. Renfrew, *op.cit.*, p. 185.

- 21      *Ibidem*, p. 147.
- 22      *Ibidem*.
- 23      F. Monah, I. Băra, D. Monah, *Observații asupra compozиției depozitelor de cereale din așezarea Precucuteni III de la Poduri-Dealul Ghindaru*, dans *MemAntiq*, XV-XVII (1983-1985), 1987, p. 259, tab. I.
- 24      *Ibidem*.
- 25      M. Cârciumaru, F. Monah, *op. cit.*, dans *La civilisation...*, p. 173.
- 26      Cf. *supra* 15.
- 27      J. M. Renfrew, *op. cit.*, p. 110.
- 28      *Ibidem*.
- 29      *Ibidem*.
- 30      *Ibidem*.
- 31      M. Cârciumaru, F. Monah, *op. cit.*, dans *La civilisation...*, p. 173.
- 32      F. Monah, *op. cit.*, dans *MemAntiq*, p. 685-686; idem, *op. cit.*, dans *ArhMold*, p. 185.
- 33      M. Cârciumaru, F. Monah, *op. cit.*, dans *MemAntiq*, passim; F. Monah, I. Băra, D. Monah, *op. cit.*, p. 259.
- 34      Le lot de restes végétaux de la fosse Cucuteni B a été examiné aussi par M.M. Cârciumaru qui a confirmé nos déterminations. Nous le remercions vivement.

# QUELQUES CONSIDÉRATIONS CONCERNANT LE TRÔNE DE LIPCANI

par ION MAREŞ - (Suceava)

S'il est une pièce qui reste jusqu'à présent unique dans le cadre de la civilisation Cucuteni-Tripolye c'est bien le trône découvert depuis des années sur l'habitat de Lipcani (Bessarabie) situé sur la rive du Prut. Publié par Ceslav Ambrojevici<sup>1</sup>, décrit, reproduit ou mentionné dans les ouvrages spécialisés<sup>2</sup>, le trône est, comme on a remarqué, "l'un des plus rares exemplaires de plastique religieuse néolithique ..." <sup>3</sup>.

Par l'étude de cet objet, qui se trouve dans les collections du Musée National de la Bucovine<sup>4</sup>, on a remarqué quelques éléments nouveaux qui viennent compléter les données déjà connues. Le trône est confectionné d'une pâte fine mêlée avec du sable dans la composition, il a une couleur rougeâtre-brune, la cuisson est oxydante. Modelé sous la forme d'un objet de petites dimensions qui ressemble à un trône<sup>5</sup> (fig. 1), il a le tablier de forme quadrilatère, concave, les marges sont relativement droites. Initialement, le trône a eu quatre pieds (dont l'un est brisé). Le dossier est, comme on le sait, composé de deux statuettes anthropomorphes stylisées<sup>6</sup>.

Le décor peint de couleur brune-rougeâtre appliquée directement sur la pâte se conserve partiellement, sur le côté arrière et latéral gauche du panneau. Le motif décoratif est formé de deux lignes tracées horizontalement, l'une sur la marge supérieure du panneau et l'autre au-dessus de la marge inférieure, marquant ainsi cette partie de l'objet. D'autres petites lignes, au nombre de 2, un peu arquées, se conservent dans la partie supérieure du pied gauche arrière (fig. 1). Les pieds du trône ont la base légèrement élargie, convexe, ceux de derrière sont un peu arqués vers l'intérieur, de moitié en bas. D'après leur forme ils représentent "le pied anthropomorphe".

Les statuettes anthropomorphes du trône ont presque la même forme, les yeux ne sont pas marqués et ne présentent aucun indice sur le sexe mais, d'après leur type caractéristique, elles sont des représentations féminines. Entre la statuette du côté droit et celle du côté gauche il existe une petite différence en ce qui concerne la hauteur mais, à notre avis, il ne s'agit pas, dans ce cas, d'une représentation voulue, mais d'un résultat du modelage. Sur le côté dorsal, les statuettes ont les hanches et les pieds séparés d'une ligne incisée. Le bras de

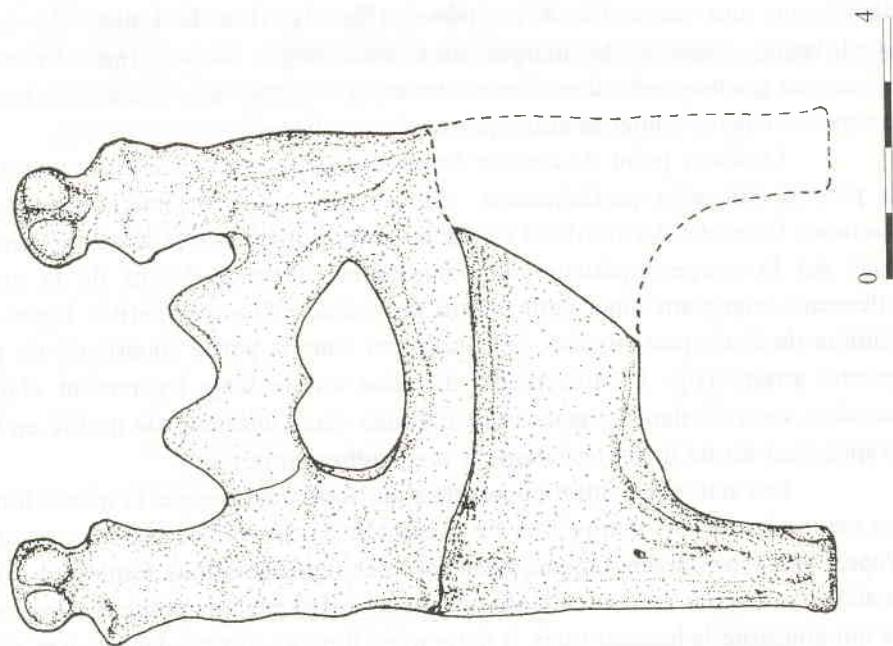
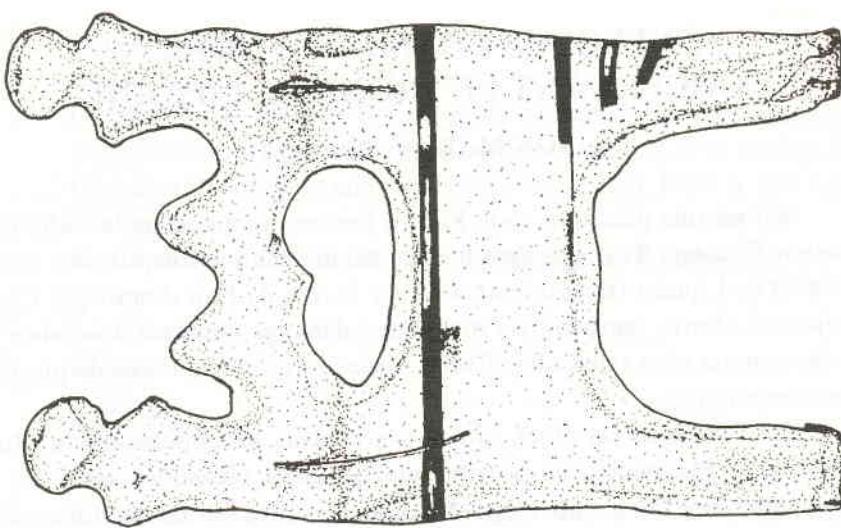


Fig. 1 -- Le trône de Lipcani.

liaison, qui unit les statuettes, évoque celles rencontrées au vases de type binocle<sup>7</sup> et les deux proéminences coniques de la partie haute représentent, d'après nous, les cornes de consécration.

Considérer cet objet comme un trône peut être accepté dans le sens où il a été utilisé aussi pour le rangement des statuettes anthropomorphes en position assise. A notre avis, le terme de modèle d'autel<sup>8</sup> et l'interprétation de cet objet comme un autel de culte<sup>9</sup> sont proches de la vérité. Cette pièce réunit une double représentation: d'une part la divinité reproduite sous forme de deux statuettes féminines, presque identiques, qui représente la "Déesse Mère" ou "Magna Mater", des termes qui ont aussi la signification de "Terre Mère"<sup>10</sup>, unies par une liaison avec le symbole des cornes de consécration et d'autre part l'autel, sous forme d'un récipient qui est prévu avec des pieds anthropomorphes, utilisé pour le dépôt des offrandes liquides. L'existence du couple féminin et masculin représenté sur l'autel de Trușești<sup>11</sup> et du couple féminin (mère et fille) signalé dans le cadre de la plastique Cucuteni-Tripolye est chose certaine<sup>12</sup>, mais celles-ci ne peuvent pas être déterminer sur l'autel de Lipcani.

Cet objet a été découvert au dessus de torchis brûlé appartenant aux murs d'une habitation, avec des tessons de vases peints et avec un petit vase, conservé intact, décoré simplement avec une couleur brune-violacée<sup>13</sup>. Il appartient au niveau Cucuteni B<sup>14</sup> ou Tripolye B<sub>II</sub>.<sub>I</sub><sup>15</sup>. Tels objets sont rares, mais aucun n'est identique avec l'autel de Lipcani. On peut mentionner le petit trône, en terre cuite, découvert à Hăbășești<sup>16</sup>, qui a le dossier modelé sous la forme d'une figurine féminine et qui est peint de trois couleurs (fig. 2/2) et l'autel de Costești IX<sup>17</sup> qui présente quatre pieds massifs, anthropomorphes, avec des doigts marqués par des lignes incisées. Le dossier n'est pas conservé, mais il semble être sous la forme de deux statuettes anthropomorphes et peint avec un motif formé de bandes de lignes parallèles (fig. 2/3). Il est daté l'étape Tripolye C<sub>II</sub><sup>18</sup>.

Un autre trône, dont le lieu d'origine est inconnu, est conservé dans le Musée National de la Bucovine<sup>19</sup>. Il a la chaise de forme concave assise sur quatre pieds à base élargie (fig. 2/1), le dossier est brisé et la forme initiale est difficile à préciser.

L'autel de Lipcani est destiné au culte, en liaison avec les coutumes de la fertilité et de la fécondité et, probablement, le culte de taureau. Il constitue une remarquable réalisation dans le domaine de la plastique de la culture Cucuteni-Tripolye, en restant un objet d'une valeur artistique tout à fait particulière.

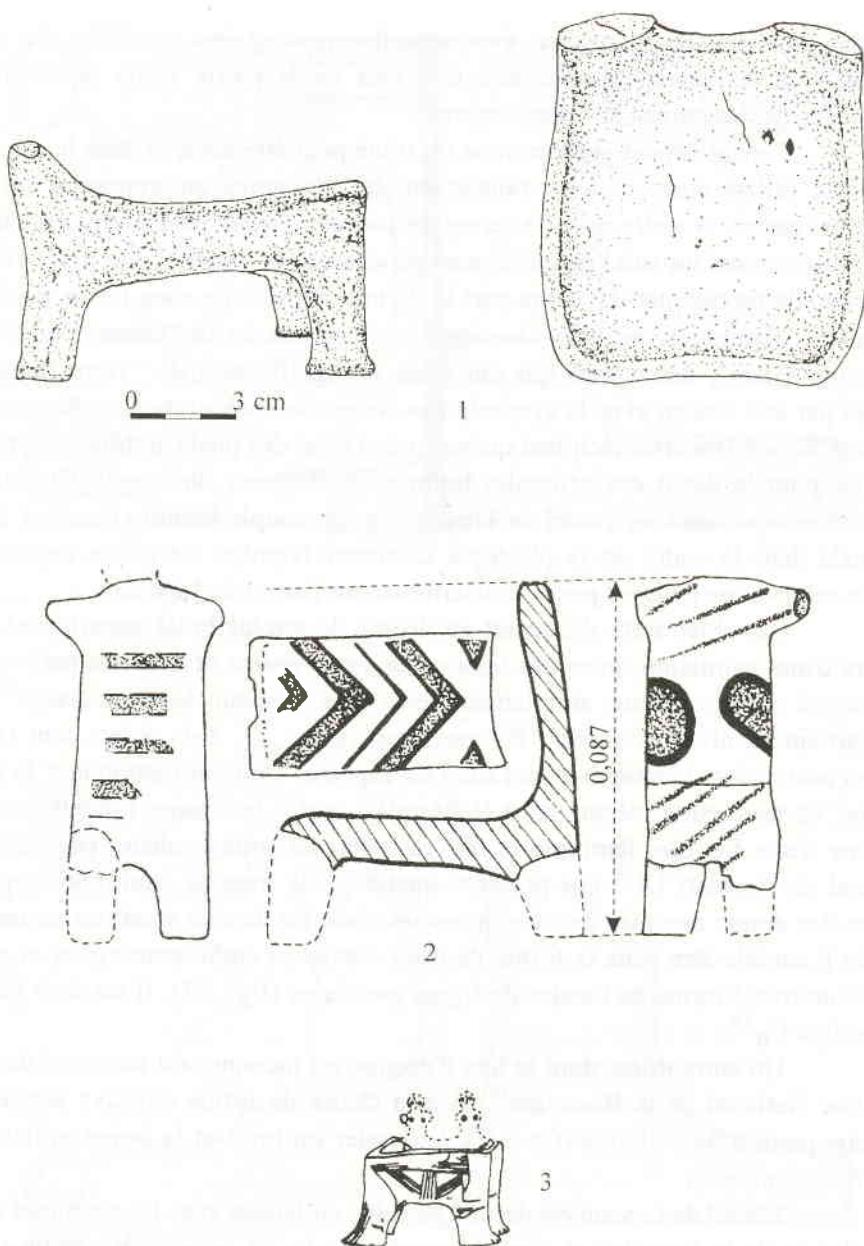


Fig. 2.1 – Le trône d'origine inconnue; 2 – le trône de Hăbășești; 3 – le trône de Costești IX.

## NOTES

- 1 Ceslav Ambrojevici, *L'époque néolithique de la Bessarabie du Nord-Ouest*, dans *Dacia*, III-IV, 1927-1932 (1933), p. 42-43 et p. 39, fig. 8.
- 2 T.S. Passek, *Periodizacija tripol'skih poselenii*, dans *MIA*, 10, 1949, p. 95, fig. 50/2 a-b; V.I. Marchevici, *Pamjatniki epoh neolita i eneolita. Arheologicheskaja Karta Moldavskoj SSR*, Chișinău, 1973, p. 51-52, fig. 15/9; idem, *Pozdnetripol'skie plemena severnoj Moldavii*, Chișinău, 1981, p. 156-157 et p. 50, fig. 78/4; E. Comşa, *Despre obiectele de mobilier din epoca neolitică de pe teritoriul României*, dans *Pontica*, XIII, 1980, p. 49-50, fig. 16; O. Höckmann, *Gemeinsamkeiten in der Plastik der Linearkeramik und der Cucuteni-Kultur*, dans *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, Iași, 1987, p. 93, fig. 8; Dan Monah, *Grands thèmes religieux reflétés dans la plastique anthropomorphe Cucuteni-Tripolye*, dans *MemAntiq.*, XVIII, 1992, p. 192, fig. 3/4.
- 3 Ceslav Ambrojevici, *op. cit.*, p. 43.
- 4 La donation de Ceslav Ambrojevici. Les dimensions de cet objet sont: la hauteur de la statuette de gauche 5,9 cm; la hauteur de la statuette de droit 5,7 cm; la hauteur des pieds 3,3 cm; le diamètre maximum du récipient (la chaire) 7,5 cm.
- 5 Dénomination donné par Ceslav Ambrojevici (*op. cit.*, p. 43) et utilisée dans les œuvres de spécialité.
- 6 *Ibidem*, p. 43; E. Comşa, *op. cit.*, p. 49-50.
- 7 Ceslav Ambrojevici, *op. cit.*, p. 43; V.I. Marchevici, *op. cit.*, 1981, p. 156.
- 8 Olaf Höckmann, *op. cit.*, p. 93.
- 9 V.I. Marchevici, *op. cit.*, 1981, p. 156.
- 10 Dan Monah, *op. cit.*, p. 189.
- 11 Mircea Petrescu-Dâmbovița, *Santierul arheologic Trușești*, dans *SCIV*, 5, 1954, 1-2, p. 10, fig. 3; idem, *Din rezultatele săpăturilor arheologice de la Trușești cu privire la cultura Cucuteni*, dans *Omagiu lui P. Constantinescu-Iași*, București, 1965, p. 47; idem, *Die wichtigsten Ergebnisse der archäologischen Ausgrabungen in der neolithischen Siedlung von Trușești (Moldau)*, dans *PZ*, XLI, 1963, p. 180, fig. 8.
- 12 Dan Monah, *op. cit.*, p. 191-192.
- 13 Ceslav Ambrojevici, *op. cit.*, p. 43.
- 14 Vl. Dumitrescu et colab., *Hăbășești. Monografie arheologică*,

- Bucureşti, 1954, p. 420.
- 15 V.I. Marchevici, *op. cit.*, 1973, p. 51.
- 16 Vl. Dumitrescu et colab., *op. cit.*, p. 420, 468, pl. CXXI/2; Vl. Dumitrescu, *Arta culturii Cucuteni*, Bucureşti, 1979, p. 83, fig. 61; Eugen Comşa, *op. cit.*, p. 48, fig. 15/10.
- 17 V.I. Marchevici, *op. cit.*, 1981, p. 46, 156-157 et p. 50, fig. 78/6.
- 18 *Ibidem*, p. 157.
- 19 Ion Mares, Paraschiva-Victoria Batariuc, *Obiecte miniaturale de lut ars din perioada eneoliticului aflate în colecțiile Muzeului Național al Bucovinei*, dans *Suceava*, XXI, 1994 (sous presse).

## LA FIGURINE ANTHROPOMORPHE EN OS DÉCOUVERTE À ȘTEFĂNEȘTI-BOTOSANI

par PAUL ȘADURSCHI, MARIA DIACONESCU  
et CONSTANTIN TIMOFTE - (Botoșani)

Une figurine plate, presque complète, travaillée sur la diaphyse d'un os provenant d'un animal de haute taille, trouvée en automne de l'an 1993 à Bădiuți dans la commune Ștefănești apporte, par sa présence dans un contexte cucuténien, une nouveauté.

Au début, les inventeurs ne lui ont pas porté attention et l'on mise ensemble avec les fragments céramiques ramassées dans le jardin de l'habitante Elena Timofte, mais ils ont apporté tout le matériel au Musée d'Histoire de Botoșani. Là, les fragments céramiques ont été comparés avec la céramique peinte découverte il y a plusieurs années dans le même endroit<sup>1</sup>, sur la terrasse de la rive droit du Bașeu, environ 3,5 km avant son confluent avec le Prut.

Entre les années 1974-1975, sur l'emplacement nommé "La Stârcea" (inséré dans le volume *Așezările din Moldova...* sous le nom "Bulboana lui Stârcea") ont été effectuées des fouilles<sup>2</sup> qui ont eu comme résultat un riche matériel archéologique, intégré par les auteurs des fouilles dans l'étape Cucuteni B<sub>2</sub>.

La figurine en os et quelques fragments de céramique peinte (fig. 3) ont été découverts à 150 m en aval des fouilles réalisées auparavant. Si la céramique découverte au cours des fouilles systématiques appartient à l'étape Cucuteni B<sub>2</sub>, celle des ramassages contient aussi des pots qui n'appartiennent pas à la céramique C ni à la variante Monteouř<sup>3</sup>. La figurine en os elle ne trouve pas d'analogies sur le territoire de la Roumanie. On peut seulement suggérer un rapprochement avec la pièce découverte à Ștefănești ou les figurines antropomorphes en os de Igești<sup>4</sup>. Cela suggérant une liaison avec les pièces en violon<sup>5</sup>. Parmi celles trouvé à Florești (Bessarabie) il y avait même une figurine en os<sup>6</sup>. Mais la ressemblance est plus évidente avec la figurine découverte à Ulmeni-IIfov<sup>7</sup>. Celle-ci, comme on le sait, appartient à la culture Cernavoda I.

Les matériaux découverts sur l'emplacement "La Stârcea"<sup>8</sup>, ainsi que ceux de Valea Lupului, Cârnicieni<sup>9</sup> et Podei-Tg.Ocna<sup>10</sup> annoncent le style Gorodsk-Usatovo<sup>11</sup>. Les pénétrations culturelles des steppes orientales dans les

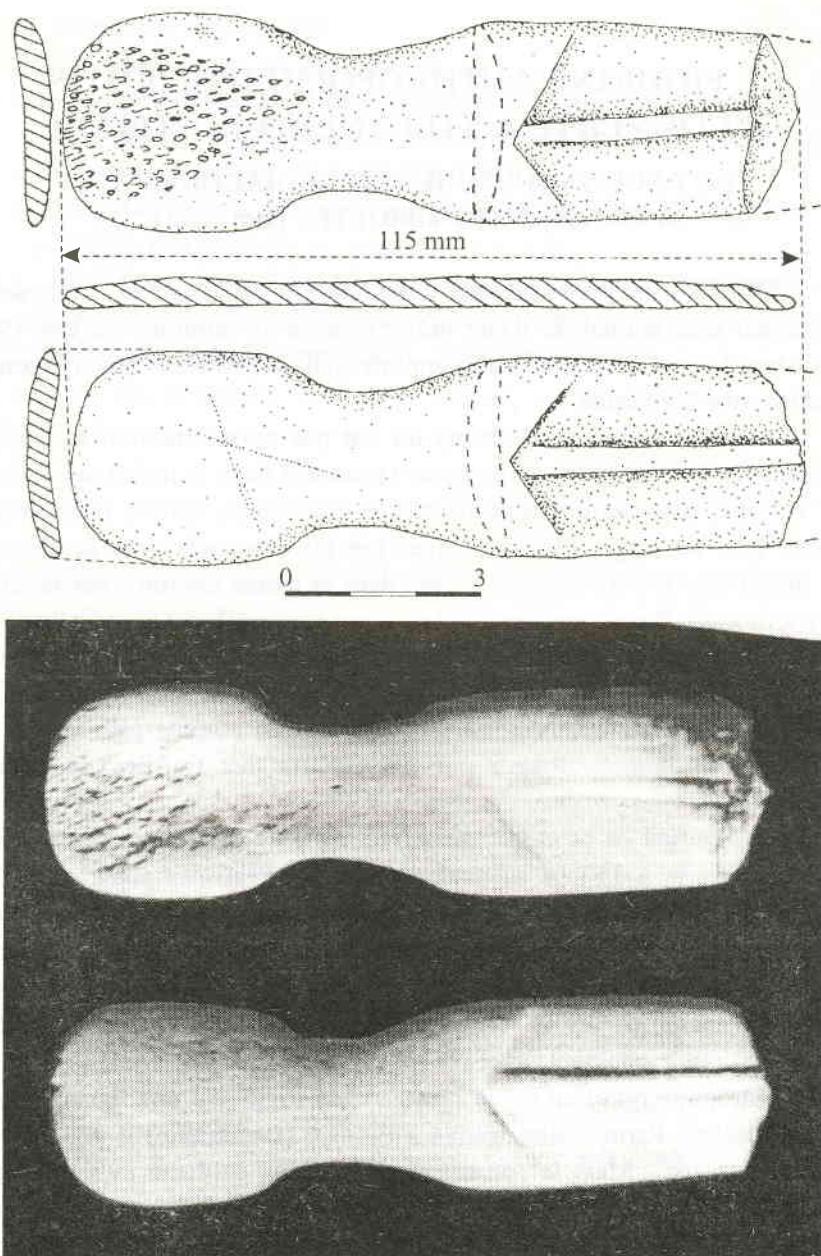


Fig. 1 – La figurine anthropomorphe en os découverte à Ștefănești.

étapes Cucuteni A<sup>12</sup>, ainsi que dans les phases A-B et sont déjà connues<sup>13</sup>. La dernière de ces influences est représentée par Cernavoda I, fait attesté aussi par la figurine découverte à Ștefănești.

Presque complète, il lui manque seulement le fragment de sa partie inférieure, la figurine a conservée une longueur de 11,5 cm. Après le marquage du cou et la taille par une incision sinuuse (0,35 cm.) dans la zone des hanches la pièce a une largeur de 0,31 cm. aboutissant dans la zone genoux a une largeur de 0,28 cm. La grosseur maximale de la plaque en os dans laquelle la figurine est fabriquée se trouve dans la zone du bassin. Vers les extrémités elle s'amincit. La pièce se trouve dans un bon état de conservation ayant la face ventrale un peu convexe et celle dorsale en quelque sorte concave à cause de la morphologie naturelle de l'os dont elle est issue. Sur la face bombée la figurine a deux écorchures superficielles qui s'entrecroisent.

La sculpture se réduit à l'esquisse du contur anthropomorphe, ainsi qu'à une incision pratiquée pour mettre en évidence le bassin et les pieds (fig. 1-2). Les détails du visage ne sont pas rendus.

La peinture conservée sur un des fragments ramassés à la surface appartient avec probabilité à la phase finale de la culture Cucuteni<sup>14</sup>.

Si dans l'espace de l'Ouest du Prut la figurine en os de Ștefănești-Băduți représente une nouveauté on ne peut pas dire la même chose de l'espace à l'est du rivier. Les recherches de V.I. Marchevici ont fait apparaître des pièces en os semblables à celle de Ștefănești<sup>15</sup>. Les localités d'où proviennent les objets sont les villages de Costești<sup>16</sup> et Brânzeni<sup>17</sup> de la rive gauche du Prut. Parmi les pièces en os découvertes, certaines sont considérées comme des poignards. Mais la pièce en os découverte semble être différente aux autres<sup>18</sup>, son profil la rapproche d'une figurine antropomorphe que d'un poignard<sup>19</sup>. Soulignons aussi la ressemblance frappante entre l'une des pièces de Bileze Zlate<sup>20</sup> et celle de Ștefănești.

#### NOTES

- 1 N. Zaharia, M. Petrescu-Dîmbovița, Em. Zaharia, *Așezările din Moldova. De la paleolitic până în secolul al XVIII-lea*, București, 1970, p. 281.
- 2 A. Nițu, P. Sadurschi, *Sondajele din așezările Cucuteni B de la Stâncă și Ștefănești-Botoșani*, communication présenté au Musée d'Histoire de Botoșani, 25 Mars 1978.

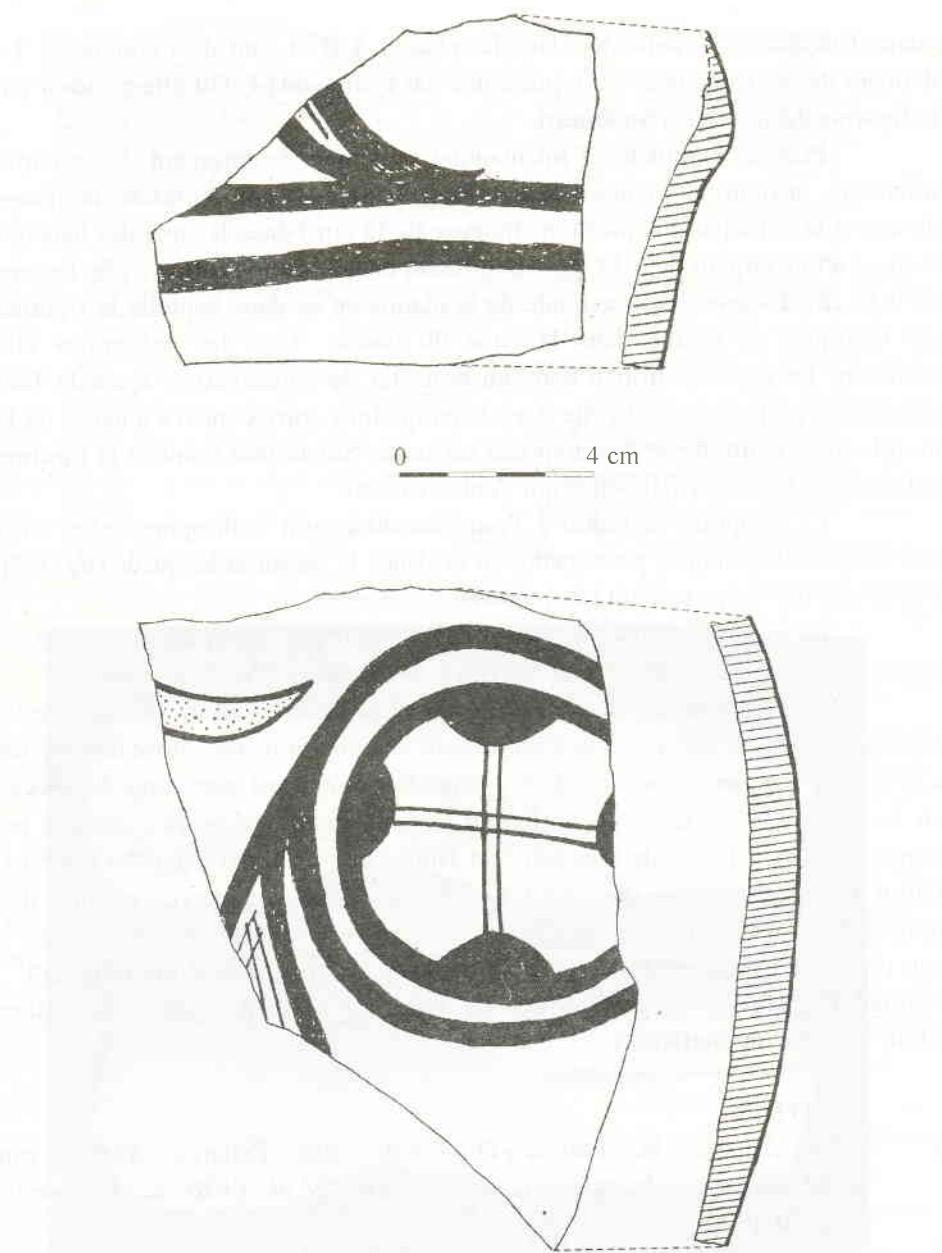


Fig. 2 – Fragments céramiques peintes de Ştefăneşti.

- 3 *Ibidem.*
- 4 E. Popușoi, *Plastică neolică din colecțiile muzeului din Bârlad*, dans *AMM*, V-VI, 1983-1984, p. 69-75; idem, *La plastique de type Cucuteni de Igești (dép. de Vaslui)*, dans M. Petrescu-Dîmbovița et al. (eds), *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, Iași, 1987, p. 236-268.
- 5 D. Monah, *Idoli "en violon" din cultura Cucuteni*, dans *CI*, IX-X, 1978-1979, p. 163-169.
- 6 *Ibidem*, pag. 171.
- 7 Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, București, 1974, p. 258, fig. 285.
- 8 Al. Păunescu, P. Șadurschi, V. Chirica, *Repertoriul arheologic al județului Botoșani*, I, București, 1976, p. 257.
- 9 A. Nițu, *Continuitatea ceramicii pictate în culturile Cucuteni-Tripolie și Gorodsk-Usatovo (Horodiștea-Foltești)*, dans *CI*, VIII, 1977, p. 145-212; idem. *Considerații asupra stilurilor ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie. Categoriile dinamice ale decorului*, dans *AMM*, V-VI, 1983-1984, p. 27-68, fig. 13/3.
- 10 *Ibidem*, p. 66, fig. 12/3.
- 11 *Ibidem*, p. 68, fig. 14/1-3.
- 12 E. Comșa, *Contactele dintre comunitățile Precucuteni-Cucuteni-Tripolie cu acelea vecine din ținuturile de nord și nord-vest de Marea Neagră*, dans *Hierasus*, IX, 1994, p. 298.
- 13 S. Morintz, P. Roman, dans *Dacia*, N.S., XII, 1968, p. 45-128; N.N. Ursulescu, *Continuitate și restructurări cultural-etnice în eneoliticul României*, dans *Suceava*, XX, p. 19.
- 14 A. Nițu, P. Șadurschi, *op. cit.*
- 15 V.I. Marchevici, *Pozdnetriopol'skie plemena Severnoj Moldavii*, Chișinău, 1981, passim.
- 16 *Ibidem*, p. 38, fig. 50/1-3, 6-9.
- 17 *Ibidem*, fig. 50/4, 10, 13.
- 18 *Ibidem*, fig. 50/5.
- 19 *Ibidem*; voire aussi V.A. Dergačev, V.I. Manzura, *Pogrebal'nye kompleksy pozdнего Tripolya*, Chișinău, 1991, p. 24-25, fig. 9/6.
- 20 *Eneolit SSSR*, p. 306, pl. LXXXV/1-28; Ch. Hadaczek, *La colonie industrielle de Koszylowce (arond. t de Zaleszczyk) de l'époque énéolithique. Album des fouilles*, Léopol, 1916, pl. V/27 a.

and the water was added to the solution to give a final concentration of 10% NaCl. This was then heated to 50°C. and maintained at this temperature for 1 hr. After cooling to room temperature, the solution was filtered through a Whatman No. 1 filter paper. The filtrate was then concentrated to a volume of 10 ml. and 1 ml. of this solution was taken and titrated with 0.1 N H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>. The titration was carried out in a 100 ml. Erlenmeyer flask containing 5 ml. of 0.1 N NaOH. The titration was stopped when the color of the indicator changed from red to yellow. The titration was carried out in triplicate and the average titration value was used to calculate the percentage of NaCl present in the sample. The results obtained are given in Table I.

The results show that the NaCl content of the samples was 9.92%.

# CULTURAL BOUNDARIES AND HUMAN BEHAVIOR: METHOD, THEORY AND LATE NEOLITHIC CERAMIC PRODUCTION IN THE CARPATHIAN-PONTIC REGION

by LINDA ELLIS - (San Francisco)

## Introduction.

One hundred ten years have passed since the first archaeological discoveries of what would be named the "Cucuteni Culture" in eastern Romanian: a Neolithic, agriculturally-based society renowned for its superb polychrome ceramics, advanced technology, prolific religious statuary, and longevity. Since these discoveries, related cultural remains have been found from Transylvania to Ukraine. As archaeologists have worked independently within the provincial or national boundaries of Transylvania, Moldavia, and the former republics of the USSR - retrieving a wealth of information - the new map of Europe can provide an intellectual environment for developing a more synthetic picture of culture history.

Neolithic archaeology in the East Carpathian region, and adjoining plains north of the Black Sea, has produced a prolific literature on the decorated ceramic sequences which date from approximately 4500 B.C. to 3000 B.C. (calibrated radiocarbon dates). Much of this literature is concerned with excavation results and the definition of local ceramic chronologies, along with formal analyses of painting style. During the last 15 years, Neolithic research in this area has also produced valuable site gazetteers, analysis of paleofauna and paleoflora, as well as applications of materials science and geological methods analysis of ceramic technology.

The celebration of anniversaries of archaeological discoveries, such as the recent 110<sup>th</sup> anniversary of the discovery of the site of Cucuteni, might be used as an opportunity for reflection upon our methods and theoretical assumptions about Neolithic archaeology in eastern Europe. The focus of this article, therefore, is to evaluate how we, as archaeologists, have used one class of materials-ceramics-to identify cultural boundaries and to understand the past as well as to suggest some new directions for reconstructing culture process and human behavior.

### History of Archaeological Research.

Historically, early archaeological research in Europe has been based largely on classical methods of investigation: After initial, accidental discoveries of cultural remains were announced, systematic excavations subsequently verified and determined the exact nature of those first finds. Through excavation of multilayered sites, in particular, material culture was described and a relative chronology was developed based on construction of typologies of diagnostic artifacts and other archaeological features. Once published, subsequent archaeological investigations confirmed or refined the relative chronology, and construction of cultural maps ensued as a natural process for understanding the archaeological record. The legacy of this investigative process is an elaborate construction of artifact typologies and relative chronologies which vary according to geography. Based on these chronologies and typologies, "cultures" are named, defined and described.

The definition of cultures can become quite complicated, even controversial, in this time-space picture. Archaeologists have developed a professional picture. Archaeologists have developed a professional practice of constructing detailed typologies to distinguish what are believed to be separate "cultures". The underlying assumption of this investigative approach is that "style = time = culture = people". Herein lies a serious problem for all archaeology - a problem which is certainly not new, but continues to affect archaeological research and interpretation in Central and Eastern Europe. When "cultures" are defined from the archaeological record, it is understood that we are using the term "culture" to mean "archaeological culture", i.e., the definition and delimitation of a cultural zone from the classification and distribution of diagnostic material remains. But, clearly more often than not, we conceptualize an "archaeological culture" as a population with clearly defined boundaries. But can we be so sure?

For those of us who study the Neolithic of Europe, we are fortunate to have long sequences of ceramic art and technology, which we rely upon to define time and culture. A similar dependence on diagnostic artifacts is also evident with typologies of stone tools for the Palaeolithic and of bronze weapons for the Bronze Age. This chronological methodology is to be expected for two reasons: It is a hallmark of technological development that humans will produce, on a prolific scale, utilitarian objects using the most current and easily available technology. Moreover, we are still using the original categorization of cultural evolution, as defined on the basis of technological development, by

Christian Thomsen in 19<sup>th</sup>-century Danish archaeology. This reliance upon a major category of material culture, however, can affect analyses of other artifact categories and the interpretation of cultural development in general. The methodological dependence on typological sequences for defining cultures has become, for us as archaeologists, part of the "culture of archaeology" which we ourselves have created and perpetuated, generation after generation of scholars.

The power of a well established typology can be further seen in how we identify and classify artifacts from excavations in continuation of archaeological research. The reluctance to re-evaluate cultural sequences can be observed not only when multiple phase are created within larger chronological periods, but also when nonexistent phases are presupposed in anticipation of their discovery, when cultures within cultures are defined, and when prolific "sub-typologies" are created within typologies. Tipological methodology and its theoretical foundations are now so entrenched in the professional "culture of archaeology", that it is sometimes difficult to relinquish or even analyze its assumptions. Archaeological research has reached the stage at which the style of artifacts, and cultural development in general, are sometimes analyzed on the basis of the classification system of the typology *created by the archaeologist*, and not based on the characteristics or space/time distributions of the materials *created by the ancient populations under study*.

The necessity for establishing artifact typologies and relative chronologies as a foundation for archaeological research is indisputable and absolutely essential. However, the assumption that "style = time = culture = people" has been seriously debated for decades by archaeologists on every continent. But the issue is not necessarily what is right or wrong in archaeological research, but where do we go from here? Now is the time for us involved in Neolithic archaeology in eastern Europe to *explain* the archaeological record which has been so thoroughly *described*. Herein lie the most fascinating discoveries yet to be made: those relating to past human behavior.

#### Archaeological methodology and ceramic sequences in the Carpathian-Pontic region.

One of the results of independent research by archaeologists working in Transylvania, Moldavia (eastern Romania), the Republic of Moldova (formerly, Moldavian SSR), and Ukraine is that a series of four Neolithic "cultures" have been defined. Based on the incised/excised and polychrome

ceramic sequences, archaeologists have defined the Petrești Culture (Transylvania), Ariușd Culture (SE Transylvania), Cucuteni Culture (eastern Romania), and the Tripolye Culture (Republics of Moldova and Ukraine) which were named after eponymous sites with systematic excavations. Each "culture" has its own unique chronological and typological sequence—even competing schemes exist for local sequences—and its own 20<sup>th</sup>-century boundary. But some important questions arise: Do we indeed have four separate cultures? Can cultural boundaries be defined or re-aligned based on material remains? How has 20<sup>th</sup> century history, and its geopolitical realities, affected our view of cultural boundaries and cultural development in the Neolithic? The latter question is one which may not be answered simply in an article of this brevity; however, recent history itself defined the "culture of archaeology" and has constructed a cultural framework through which we learn and define our profession.

For most of this century, the Cucuteni and Tripolye sequences have been acknowledged as one culture, usually hyphenated, only superficially divided by parallel research on either side of the border of the former USSR. The incised/excised and subsequent polychrome ceramics of the Cucuteni-Tripolye Culture show a chronological and technological development which—in New World archaeological practice—would be termed "horizon styles" (i.e., art styles which demonstrate a recognizable uniformity across large territories). The designation "horizon style" is particularly useful here because it forces one to look beyond the confines of single sites and beyond current geo-political boundaries (which did not have cultural meaning during the Neolithic) in order to achieve a broader, rather than a partitioned view of cultural process. At the very least, clarification of artistic and technological horizons in ceramic production may lead to identification of commercial as well as cultural relations.

However, concerning the Petrești and Ariușd Cultures of southwestern/central and southeastern Transylvania, respectively, should we consider these as separate cultures or as part of the same cultural zone as Cucuteni-Tripolye to the east? The publication of I. Paul's (1992) monograph on the Petrești Culture is timely and noteworthy here, since the author summarizes all research to date and constructs a periodization of the Petrești culture based on the Cucuteni-Tripolye sequence. And in fact a parallel development, at least in ceramic technology, is clearly demonstrated on both

sides of the Eastern Carpathians. Likewise, the Ariușd "Culture" of southeastern Transylvania, situated between the Petrești and Cucuteni-Tripolye "Culture", should be considered part of this cultural zone. The ceramic sequence begins with the appearance of incised/excised Pre-Cucuteni ceramics, shows some early and interesting experimentation with polychrome ceramic technology, has well developed trichrome pottery, and therefore deserves to be considered part of these horizon styles.

Without denying the existence of local variations, the artistic and technological continuity of ceramic production across four "cultures" is overwhelming and merits consideration as a Petrești-Ariușd-Cucuteni-Tripolye cultural zone (hereinafter abbreviated as "PACT") with an initial incised/excised ceramic horizon and at least two, and possibly three, painted pottery horizons. Although the introduction of the acronym "PACT" might be viewed as creating yet another boundary, albeit larger, research on the individual constituents of PACT art and cultural development has been fractionated by 20<sup>th</sup>-century history. The designation PACT here is an attempt to remove the influence of current boundaries and assists the visualization of the Neolithic landscape without the 20<sup>th</sup>-century filter.

The reasoning for raising these methodological and theoretical issues now is to suggest new avenues research into the role, meaning, and significance of PACT ceramic art and technology. The PACT cultural zone had one of the most prolific ceramic artistic traditions in prehistory: Most categories of ceramic objects are decorated, especially during the painted pottery horizons: vessels, vessel stands ("fructiera"), ladles/spoons, figurines, and possibly architectural features as recently discovered at Scânteia (M. Mantu 1994, personal communication). As previously stated, the horizon styles and individual variations of PACT art have been well seriated and described in formal ways, such that now archaeological research can address issues of explanation. A number of unique features of PACT ceramic art and technology can form a basis for discussing possible models for socio-economic interaction during the Late Neolithic.

#### On ceramic art, technology and the archaeological record.

PACT ceramic art, especially during the painted ceramic horizons, is remarkable for the wide geographic distribution of style, consistency of style across space, and artistic conservatism through time. This consistency and conservatism are especially apparent during the pottery sequence beginning

with the trichrome (red, white, black) ware of the Petreşti A-Ariuşd-Cucuteni A-Tripolye B horizon during which ceramics were decorated rim-to-base with complicated curvilinear designs.

The subsequent, and problematic, Cucuteni A-B period is not widespread, perhaps due to insufficient number of excavations, but it may also be a limited regional style and not a chronological horizon on the geographic scale as previous or subsequent horizons. The Petreşti B-Cucuteni B-Tripolye C horizon style consists of a monochrome black slip on an oxidized clay surface, simplified linear and geometric designs, and zoomorphic and anthropomorphic representations. This final horizon is widespread and shows little temporal change. These generalizations do not preclude some regional variation, as well as some sites with individual characteristics (such as the ceramics from Drăguşeni). However, if one takes an overall view of the territory from Transylvania in the west to the River Dnepr in the east during the Late Neolithic, an overall unity of artistic style can be observed during each horizon style. Additionally, the three major horizons (incised/excised ware, trichrome ware, and monochrome ware) together are long in duration, and in the case of the sub-Carpathian region, comprise a millennium of cultural continuity.

Along with a wide of territorial distribution of art styles, ceramic production is also consistent across time and space, both in quality and technological advancement (e.g., paste preparation, surface decoration, firing). Paste preparation during the Petreşti A-Ariuşd-Cucuteni A-Tripolye B horizon and during subsequent period is notable for its lack of temper. It has been shown elsewhere that the micaceous, geological inclusions in the clays were sufficient to prevent excessive shrinkage during drying and firing of the clay (Ellis 1984: *passim*). With respect to vessel formation, to date, only a few sites can be shown to have used some form of rotary motion (Marchevici 1981; Ellis 1984). However, in painting and firing pottery, again consistency across space and time is remarkable. The same suite of mineral colorants (Fe-oxides, Mn-oxides, calcium carbonates, light clays) were used across the entire region under discussion here. Furthermore, pottery was not the only category of ceramic objects which were decorated; vessel stands, "binocular vases", ladles, and figurines were also painted. Likewise, firing of vessels was consistently high, 800° - 1000° C; and double-chambered, updraught kilns have been excavated from eastern Romania to Ukraine (Comşa 1976; Movă 1971; Marchevici 1981; Ellis 1984).

Other observations about the archaeological record and decorated

ceramics should also be considered here. The ratio of painted to non-painted vases per site is noteworthy. Unfortunately, actual counts of sherds or whole vessels have never been made for PACT sites, albeit that "statistics" for such objects have obviously limited utility, since the archaeological record is incomplete and very few PACT settlements have been completely excavated. But the excavation results from settlements, whether completely or only partially excavated, have so far led to the same observation among archaeologists interviewed in Romania: It is difficult to find non-painted ceramics on PACT settlements during the painted pottery horizons<sup>1</sup>. Both current archaeological excavations and museum collections of materials from excavations since the 1930<sup>s</sup> have both borne out this conclusion.

The volume of painted pottery and the high retrieval rate of whole vessels, which are not damaged or only slightly damaged, from archaeological excavation of PACT settlements likewise must be explained. Again, no exact counts of sherds or whole vessels have ever been made. But the volume of painted pottery is enormous, when compared to comparable Neolithic sites in Romania prior to and simultaneously with PACT settlements. Based on the remains retrieved from current excavations of Cucuteni settlements, it is not unusual to retrieve as much as 50 to 60 sacks of ceramic sherds, at 50 kg/sack, for an excavation area up to 100 sq.m, to a depth of 1.5 m (M. Mantu, 1994 personal communication).

#### On art, technology, and economic relations.

The painted pottery sequence begins with the Petrești A-Ariușd-Cucuteni A-Tripolye B horizon with complicated curvilinear designs in red, white, and black mineral pigments. These designs are conceived and placed on the vessel, not on a 2-dimensional surface, but in 3-dimensional space on spherical or semi-spherical shapes. Two-dimensional designs need to be planned ahead so that proportions can be adjusted to the 3-dimensional surface of ceramics. Furthermore, during this first painted pottery horizon, vessels are decorated from rim to base in *horror vacui* fashion. To those who are not ceramists this artistic feat is difficult and not easy to master without both considerable talent and teaching. Given the enormous quantities of sherds and whole vessels which are typically found on PACT settlements, the requisite artistic expertise, as well as the human-hours of labor, must have been a considerable investment on the part of each community. Given that most PACT villages consisted of approximately 20 to 50 dwellings, it begs the question,

could each and every village, from Transylvania to the Dnepr River, produce one or more well accomplished ceramic artists?

The organization of ceramic manufacturing for PACT settlements was not on a household level during the painted pottery horizons. The level of knowledge demonstrated about clay selection, pigment selection, rotary motion, and kiln construction would have necessitated specialized craftspeople (Ellis 1980, 1984). Those involved with ceramic manufacturing could well have been specialized among themselves. Although hypothetical, it would not be difficult to imagine a separation of tasks-those who manufacture and fire the pottery and those who specialize in painting. Furthermore, some sites probably served as regional manufacturing centers, as at Varvarovka VIII (Republic of Moldova) where an extensive structure devoted to ceramic production was found (Marchevici 1981: 127 ff). Another model, which would help to explain the high volume of pottery and high retrieval rate of whole vessels in small villages, is that potters may also have travelled to neighboring settlements and produced pottery in large quantities. Since ceramic production is dependent on weather conditions, potters could have travelled seasonally for short periods of time.

From artistic endeavour to the use of raw materials (e.g., clays and mineral pigments), some interesting questions and conclusions arise. The location of Neolithic settlements in general was dictated by many factors, not the least of which were the availability of drinking water and clay, since the latter was used for primary containerization and was difficult to transport. Clays are not a problem for this part of Europe, as adequate sources abound (Ellis 1984: 81-83). As for the minerals used for pigments in clay slips, the following three factors have to be explained:

- the high quality of the colors red, white and black;
- the consistency of their use over hundreds of years from Transylvania to the Dnepr River;
- the high volume of use to cover entire vessel surfaces for potentially hundreds of vessels at individual settlements.

This author's persistent question as to the sources for mineral pigments merits discussion. Iron oxides were used to produce red on these exclusively oxidized wares; this color could have been produced from a number of related minerals:goethite, limonite, haematite. From the site of Calu (collections of the Museum of History Piatra Neamt), a small ceramic dish was excavated with bright red powdered haematite.Iron oxides in whatever form can

be quite easy to find. White was produced in two ways: with calcium carbonate (from powdered shell or chalk) or with light colored clays, both of which likewise could be readily found.

However, the colors with problematic sourcing have always been black and brown-black, which were produced from manganese oxides and ferromanganese oxides, respectively. Finds of these mineralogical raw materials have not been published in the archaeological literature. The geological literature has reported deposits of manganese in the mountainous zones (Sebeș Mountains, Globu Rău, Delinești) of Transylvania and at relatively high elevations in the Eastern Carpathians (Bistrița, continuing into Bucovina) (summarized in Ellis 1984: 84-99). But east of the sub-Carpathians to the Dnepr River, no other exploitable geological deposits within PACT territory have been published. Pedological deposits of bog manganese ore ("wad") have been published for parts of Ukraine-of specific interest here the Pripyat, Sana, W. Bug, and Dnestr River systems-and would be readily available to Tripolye farming communities (Ellis 1984: 88-91). For a territory the size of PACT, these deposits are remarkably few and distant from each other, i.e., manganese sources are in the extreme west, extreme north or in the distant east. However, manganese-based ores were used consistently throughout the PACT painted pottery horizons; white and red eventually relinquished from the color repertoire and the designs were simplified over time, but black was in continuous use. Until archaeological evidence proves otherwise, the only conclusion that can be drawn is that there had to have been some trade in one or more pigments, possibly trade among craftspeople who themselves were partially itinerant. The quality and consistency of the color schemes on PACT painted ceramics over 900 years, as well as the volume of production, could not have resulted from chance findings of pigments in soil and geological formations of limited distribution. Human behavior, i.e., exchange systems, may very well be a factor in this discussion.

Economic relations are perhaps the least discussed aspect of PACT culture. The trading of salt has been mentioned elsewhere (Ellis 1984: 205-206). Both Petrești and Cucuteni areas were occupying one of the richest salt-bearing zones in Europe. Brine springs are scattered throughout the sub-Carpathians, and there is clear archaeological evidence of salt-water evaporation during the Cucuteni culture (Gh. Dumitroaia, 1986 personal communication). Future research on PACT should be directed towards further understanding of the exchange systems in this region.

With respect to ceramic technology, however, could ceramic manufacturing materials themselves have been traded? As stated above, the geological and pedological literature in Romania and Ukraine mention the appearance of manganese oxides in mountainous zones of the Carpathians and Transylvania and bog deposits of manganese near a few river systems in western Ukraine. Yet manganese oxides were used for many hundreds of years across these vast territories. Prehistoric trade in pigments is highly conjectural at this point; however, since there is evidence for salt production in the Eastern Carpathians, exchange of other materials is worth exploring, especially since the salt and mountainous manganese deposits do overlap geologically (Ellis 1984: 85; 206).

The possible trade in pigments would explain a number of problematic issues in PACT ceramic production, not the least of which is the absence of black pigments from archaeological excavations. If potters were producing ceramics for other settlements, either through regional workshops or by travelling to local settlements, they would most likely bring their own tools and raw painting materials not locally available, but use local clays for pots and kiln construction. Potentially, potters could be part of the trading network, especially if they were travelling among different settlements. This hypothetical model would also help explain the consistency of artistic style at individual sites and through time, the development of distinctive styles in microregions (e.g., the channeled painted style among sites surrounding Drăgușeni), and the massive quantities of superb pottery even at the smallest villages. Logistically it is also easier for people to move than for people to transport pots.

As another intriguing footnote to this model of ceramic production, this author was shown a Cucuteni pot from Buznea in the Palace Museum in Iași, which was broken and repaired by its prehistoric owners. Holes had been carefully drilled so that the broken piece could be held in place with leather or fiber tie-strings. If other examples of repaired pottery could be found in museum collections or reported consistently in the archaeological literature, this might provide evidence for travelling potters. Hypothetically, the retrieval of repaired pots might identify settlements without able craftspeople (through sickness, death, departure, etc.) and with infrequent visits by travelling potters. The high retrieval rate of undamaged or minimally damaged, whole vessels on PACT settlements may indicate a level of care towards high-use (non-storage), ceramics, which could be readily replaced.

Potters travelling among settlements, and acting as traders, would have a number of social implications. Ceramic production itself would be a male as well as a female occupation, since women with children may not at times travel so readily. However, more questions than answers would be raised: Did potters travel alone, as partners, or as families? Did they have a home base or did they move with their entire families? Would they travel to local villages only, or were they travelling more extensively? If they were acting as traders as well, what other products were exchanged—perhaps salt? Future avenues of research, therefore, might consider not only the movement of products, but also the possible movement of people - the *commercial* movement of people (i.e. trade relations) and the *social* movement of people (i.e., intermarriage and extended kinship relations) between and among villages.

These models for ceramic production and economic exchange are indeed hypothetical but merit further investigation, and are suggestions for future research. But, to reiterate, a number of features of PACT ceramics (as well as some negative archaeological evidence) have yet to be explained:

- the consistency of use and quality of mineralogical raw materials over vast areas and over many hundreds of years;
- the artistic consistency in painting difficult curvilinear designs on three-dimensional surfaces;
- the empirical knowledge of clay selection, paste preparation, rotary motion, and pyrotechnology across PACT territory and over many centuries;
- the presence of multiple kilns for firing large quantities of pottery;
- regional distributions of ceramic style variations, including possibly the "Cucuteni A-B phase";
- the absence of published finds of raw pigments on archaeological sites;
- the uneven distribution of geological/pedological sources of pigments used in painting ceramics;
- the absence of other evidence for pottery working (e.g., tools), except where district workshops or series of kilns are found.

#### On boundaries and interpretation.

Borders are defined by archaeologists both consciously, as an aide to understanding past cultural and temporal landscape, and subconsciously, as a

part of human behavior to produce mental maps of one's own cultural environment. Cultural boundaries have always existed among human populations; the issue here is whether we as archaeologists can identify them and how.

The excavation of an archaeological site produces a "border" as a sealed unit of investigation. Since complete excavation is usually never achieved, decisions of where and how much to excavate will affect any interpretation of the site and its boundaries. Through surveying, the process of archaeological research expands, beyond the confines of the excavation, to determine the external connections of the settlement. However, what is *internal* and what is *external* with regard to the community may prove to be difficult to identify. The perimeters of the site excavation-and the economic, political or social relations beyond-as defined by the archaeologists, may or may not coincide with the actual border of the community as perceived by the original inhabitants. This is the first level of potential error in trying to reconstruct ancient boundaries.

With respect to Petrești, Ariușd, Cucuteni, and Tripolye settlements, archaeological research has concentrated on the creation of ceramic typologies to define "boundaries" on a regional level within the context of current provincial or international borders. However, two spheres of interaction may have been inadvertently ignored in this investigative process and analysis of ceramic production can illuminate multiple levels of boundaries of ancient cultures. On a more extensive geographic level, from Transylvania to the Dnepr River, ceramic horizon styles provide a more extensive view of culture process and perhaps a view of prehistoric boundaries without the 20<sup>th</sup>-century filter of history. By examining ceramics within the model of a horizon style, rather than as an "archaeological culture", one can avoid the theoretical perpetual cycle of redefining "cultures" on the basis of typology and can leave open a discussion as to whether such geographically widespread styles ceramic art and technology resulted from the diffusion of ideas among more than one cultural group<sup>2</sup>. On a more intensive level, the details of ceramic art and technology may provide clues to microlevel boundaries of economic and social interaction among groups of settlements. One may then clarify and understand the borders of such interaction on the basis of localized artistic styles.

Artistic style and technological development have been the traditional means of identifying the boundaries of archaeological cultures. Over a century of archaeological research in Eastern Europe on the analysis of ceramic art has

produced many versions of cultural maps relating to the PACT sphere of cultural interaction. This article is certainly not the last word on the determination of PACT cultural boundaries. But expanding archaeological research into the hitherto unexplored terrain of economic relations among settlements and regions will assist the definition of, and give meaning to, intracultural and intercultural boundaries in Late Neolithic society.

Archaeological research itself is influenced by many factors, both practical and cultural, such as funding necessary to excavate the site partially or entirely, the many logistical decisions of day-to-day excavation, as well as our own 20<sup>th</sup>-century cultural constructions of property and community lines. Twentieth-century geo-political history in Central and Eastern Europe has also an overwhelming impact on the definition of existing national boundaries, the ability to conduct archaeological research within and across these boundaries, and the identification of cultural boundaries in prehistory.

#### NOTES

- 1 The "Cucuteni C" incised pottery is not under consideration here, since it is culturally intrusive from the steppes north of Black Sea.
- 2 An excellent and well documented archaeological example of a rapidly and widely dispersed ceramic art style and technology is that of the Anasazi black-and-white and polychrome ceramic tradition which spread southward to the Hohokam and Mogollon Cultures of the Southwest United States from AD 900 to 1200.

#### References

- Comşa, E. 1976. *Die Töpferöfen im Neolithikum Rumaniens*. Jahresschrift für Mitteldeutsche Vorgeschichte 60: 353-364.
- Ellis, L. 1980. *Analysis of Cucuteni-Tripolye and Kurgan pottery and the implications for ceramic technology*. Journal of Indo-European Studies 8 (1-2): 211-230. 1984. *The Cucuteni-Tripolye Culture: A Study in Technology and the Origins of Complex Society*. Oxford: BAR, International Series, v. 217.
- Marchevici, V. 1981. *Pozdne-Tripol'skie Plemena Severnoj Moldavii*. Chişinău.
- Movşa, T. 1971. *Gončarnyj tsentr tripol'skoj kul'tury na Dnestrе*. SA No. 3: 228-234.
- Paul, I. 1994. *Cultura Petrești*. Bucureşti, Editura Museion.

# STRUCTURE OF THE EASTERN TRIPOLYE CULTURE

by ELENA TSVEK - (Kiev)

Vikenty Hvoiko, discoverer of the Eastern Tripolye culture was the first to draw attention upon the peculiarities of the sites of its Eastern area<sup>1</sup> and later, many scientists wrote about that<sup>2</sup>.

Archaeological researches conducted in Veremie enabled V. Kozlovskaja to mark the peculiarity of the Tripolye settlements in the Dnepr area, and stress their relation to sites in the Bug-Dnepr interfluve<sup>3</sup>. Systematic researches of the settlements of this of Tripolye culture were started up<sup>4</sup> in 1969.

The archaeological excavations conduced on the newly discovered sites (Zarubyntsy, Hreblya, Tarashcha, Chyshovka, Onoprievka, Vesely Kut, Shkarivka, Myropolye etc.) and additional survey of the known ones (Krasnostavka, Harbuzy, Berezovka) made possible to reveal the genetic basis of the Tripolye culture and understand the process of its formation in the Dnepr and Southern Bug areas and their interfluve.

In the late period of development of the previously united culture of Early Tripolye-Precucuteni, differentiation tendencies becomes apparent. In the West (beyond Nistru) an influx of the new ethnical elements caused the formation of the new Cucuteni culture. Elements of the old Precucuteni culture fade with each new period of this culture<sup>5</sup>.

The process went on differently in the territory of the Eastern region. Evolution from the early toward the middle stage of the Tripolye culture was more even. The customs of the early Tripolye culture were preserved for a long time. In the archaeological materials of the settlements from the beginning of the developed Tripolye in the Eastern area (Borysivka, Zarubintsi, lower strata of Berezivka) genetic basis - the early Tripolye - is clearly apparent. With every new stage (sites of Krasnostavka and Onoprievka types) early Tripolye traditions are replaced by innovations connected not only with the appearance of the imported painted pottery, but also with changes in house - building, ideology, economy. A new cultural phenomenon is born in the area. It is different from the simultaneous Western Cucuteni culture. The generalisation of the archaeological material received in the process of research of the Eastern area sites, the definition of the sites types and the creation of their chronological sequence made it possible to show the formation and the development of the

new phenomenon. Taking into account the criteria of "archaeological culture", an idea generally accepted in the Ukrainian and Russian archaeology, we can certify the conception of the separate Eastern Tripolye culture inside the Cucuteni-Tripolye community. Its development can be traced back as well<sup>6</sup>.

The sites of the Eastern Tripolye culture occupy the territory between the Southern Bug and the Dnepr rivers. Communion of origins, some elements of ideological notions, household production traditions, especially ceramics production unite these sites. For centuries their population preserved the traditions of decorating the ceramics with sunken ornament (fig. 1, 2). While emphasizing the originality of the Eastern Tripolye culture, we can hardly agree with those scientists who consider the remoteness of this region from the native territory of the Cucuteni-Tripolye community to be the major reason for the prevalence of the sunken ornament in ceramics (which is one of the most typical features of the Eastern Tripolye culture). Obviously, this phenomenon has another meaning. The tribes of the Eastern Tripolye culture got acquainted with painted pottery in the early period of its development. Imported pottery from the Cucuteni and Gumelnita settlements testify to that. But it was alien to the local cultural traditions; therefore it did not become widely spread. The sunken ornament was the way to transfer ancient ideological notions, preserving the cultural unity, to the future generations.

The analysis of the major signs characterizing Western and Eastern areas shows their considerable difference both in material and spiritual life. The comparison of the ceramic complexes of the simultaneous sites of these areas shows their qualitative difference (fig. 3) and stresses upon the independence of the Eastern Tripolye culture once again.

Within the limits of its own territory and during the course of its existence, the Eastern Tripolye culture was not united. Differences in material culture become apparent with the spreading of settlements and the development of relative ethnical groups.

Four local groups emerged within the structure of the Eastern Tripolye culture in the period of the developed Tripolye (fig. 4). Each of them had its own territory and characteristic ethnological features. Their history and destiny were different.

The majority of the sites of the Bug-Dnepr local group is located in the basins of the Ros, Horny and Hirny Tikich rivers. The process of its formation was complicated. Its communities preserved the early Tripolye traditions longer than others. At the moment, the sites of the Bug-Dnepr local

group are better examined than others. Stationary research was conducted on eight settlements. Prospecting digs were made on many other settlements.

The study of topography, planning house-building methods, pottery of the sites of the above-mentioned group made it possible to create an evolution scale consisting of seven links. Each of these links was represented by certain type of site: Zarubintsy, Krasnostavka, Onoprievka, Shkarivka, Vesely Cut, Miropolye, Harbuzy.

A vivid ethnological peculiarity shows itself in ceramic complexes of the settlements. Most of the vessels were decorated with incised pattern (33-36 %). The following vessel shapes were characteristic: pear-shaped with lids (fig. 1), craters (fig. 2, 1-5), binocular, monocular vessels; globular vessels (fig. 2, 6), amphorae, beakers (fig. 2, 7-8). The pottery of this group has a large variety of types, but the manufacturing technology is the same. And, especially important, it preserves the community style in its design. All vessels are decorated with a spiral-ribbon incised pattern. Rhythmic-zone placing is inherent in this pattern. The spiral ribbon of several incised lines prevails in the decoration. The settlement near Vesely Kut could be considered to be characteristic for the Bug-Dnepr local group as well as for the Eastern Tripolye culture as a whole. It is in that time when this pattern style, which is characteristic for Eastern Tripolye pottery, took shape completely and replaced the earlier elements.

There are differences in rites for all the representatives of the Eastern Tripolye culture. The dual female deity, holding one of the most important places in the religious belief of the Bug-Dnepr local group, occupied the sanctuary in Shkarivka, and the rites performed around family altars were devoted to this goddess<sup>7</sup>. Definite role in cult connected with pottery played notions about two goddesses. The dualistic idea became apparent in two altars of the Shkarivka sanctuary and in a binocular vessel from the pottery workshop in Vesely Kut. The dual female deity was reflected in the shape and decoration of the pear-shaped bowls. The tradition of portrayal of the fourfold symbol of the female breast with a token of the sun is characteristic for the communities of this local group.

Some interesting rites were discovered on the settlements of the Bug-Dnepr local group, in the specialised buildings for storage and grinding of grain (Vesely Kut, Myropolye). There are special places in each of the premises where, obviously, the rite connected with the fertility force of grain was



Fig. 1 -- Pottery with incised and channeled patterns. 1-2 -- vessel for grain; 3-4, 9 -- pear shaped vases; 5-7, 8 -- lids.

performed. A special disk made of clay, with a considerable admixture of grain, clay models of loafs and raddle figurines, discovered in the granary in Myropolye, testify to that<sup>8</sup>. Big vessels for grain are usually found in premises like this. Their meaningful decoration frieze was trying to protect the the contents of the vessel (the so-called protecting amulet).

Only the population of the sites of Vesely Kut type of the Bug-Dnepr local group (Vessely Kut, Kopiyavata, Penezkovo, Vilkhovets) had a rite of laying zoomorphic figurines (bear, boar, fish etc.) under the future dwelling.

The specific character of the communities of the Bug-Dnepr local group was intensified by contacts with the population of the Carpathian region and with the Eastern group of the Danube Chalcolithic Lengyel culture. A small group of thin-walled vessels with round-shaped body testifies to these contacts. Vessels have glossy surface with a spiral pattern drawn by one or two thin lines and round pits. The system and style of the incised pattern resemble the decoration of the pottery of the Danube-Tisza area cultures. Fragments of pottery of this type were found on all settlements of Krasnostavka type (Krasnostavka, Hreblya, Lisove, Tarashcha etc.). A group of pottery decorated mostly by combining horizontal and vertical rows of pits or imprints in the hollow tube was found here. Sometimes, horn-shapes and beak-shaped projections were added to the design. This pottery was pitcher-shaped, had wide-opened pots and tetrahedral vessels. Their surface was covered with light brown slip and sometimes burnished. Sand, ground quartzite and lime are in paste. This pottery is not found on earlier sites of the Eastern area. The closest analogies are found in Tisza-Polgár culture and other cultures close to this one. It allows to certify the appearance of the new group of pottery created by the population of the Bug-Dnepr area under the influence of the Tisza-Polgár culture.

Obsidian was an item of active exchange of the ancient population of the Carpathian region. Nuclei and tools made of this mineral are found in the settlements of the Bug-Dnepr local group near to the villages of Myropolye and Tarashcha. The contacts with the above-mentioned cultures can be traced especially on the sites of Vesely Kut type. Vessels close to the pottery of the Tisza-Polgár culture<sup>9</sup> are also found on these sites (fig. 5, 8). The shape of big basin with two rowed looped grips, was obviously borrowed from the Chalcolithic pottery of the above-mentioned group of cultures. Vessels with incised chequered pattern appear in the same period, which is not characteristic for the cultures of the Cucuteni-Tripolye community (fig. 5, 2). The closest

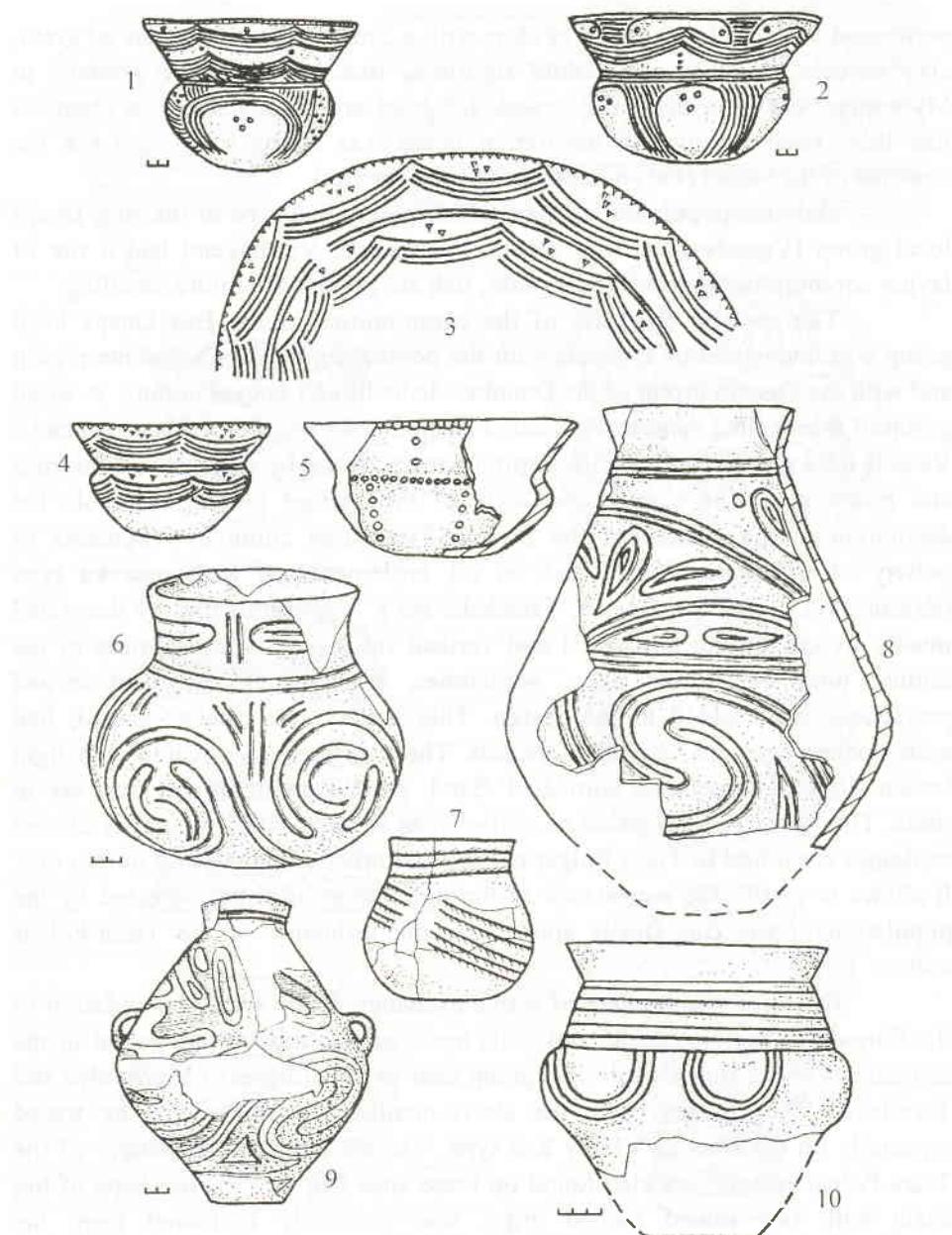


Fig. 2 – Pottery with incised pattern: 1-5 – craters; 6 – globular vessel; 7 – beaker; 8-9 – pitchers; 10 – wide-opened pot.

analogy is found in the Tisza-Polgár culture and in the early period of the Bodrogkeresztúr culture<sup>10</sup>. A black-burnished pitcher-amphora, decorated with incised lines (fig. 5, 6, 9) dates back to the beginning of the Bodrogkeresztúr culture. The most complete chronological correlation of the cultures of the Carpathian region with the sites of the Cucuteni-Tripolye community was worked out by the Slovak archaeologists<sup>11</sup>. S. Šiška who has united all Chalcolithic sites located in Tisza region in the Polgár culture compares its Tisza-Polgár and Bodrogkeresztúr stages with the developed Tripolye culture and the Lazhnia stage of the Polgar culture is compared to the late Tripolye culture. Our conclusions regarding the contacts of the population of the Bug-Dnepr region and Carpathian basin do not contradict this inference. It is still difficult to say if the influence of the Tisza-Polgár and Bodrogkeresztúr cultures was direct or it was exerted through the Chalcolithic tribes of the Carpathian region. It is necessary to mention that part of the pottery with features close to the Polgár ceramics was made of local clay on the settlements of the Eastern Tripolye culture. In order to specify the character of the relations between communities of the Eastern Tripolye culture and tribes of the Carpathian region it is necessary to use the Chalcolithic burial place in Poltava region near the village of Orlík<sup>12</sup>. The shape and paste of the vessel found on this settlement have analogies in the Tisza-Polgár culture.

We can assume that some representatives of the population of the Carpathian region went far to the East in order to exchange copper objects. Sometimes they settled in the local communities on the settlements of the Eastern Tripolye culture including those of the Bug-Dnepr interfluvium.

In the middle of the developed period, tribes of the Bug-Dnepr local group of the Eastern Tripolye culture became contiguous to the Chalcolithic population of Volyn and Podillya and came into close contact with them. This is documented by the appearance of the new groups of pottery which are characteristic for the Chalcolithic of Volyn on the sites of Shkarivka type. Beakers and globular vessels with two rowed looped grips on the rim<sup>13</sup>, bowls with projections located symmetrically on the edge, massive pitchers-amphorae were found on Shkarivka settlement. Vessels painted with white paint or raddle after baking were also found here. The finds of the burial ground near Zvenigorod<sup>14</sup> and other sites of Western Volyn have analogies with these vessels. Of great interest is the fragment of the thin-walled cup from Shkarivka. It was decorated with contiguous hatched red-painted triangles. The decoration system resembles the pattern of a cup from the settlement near the village of

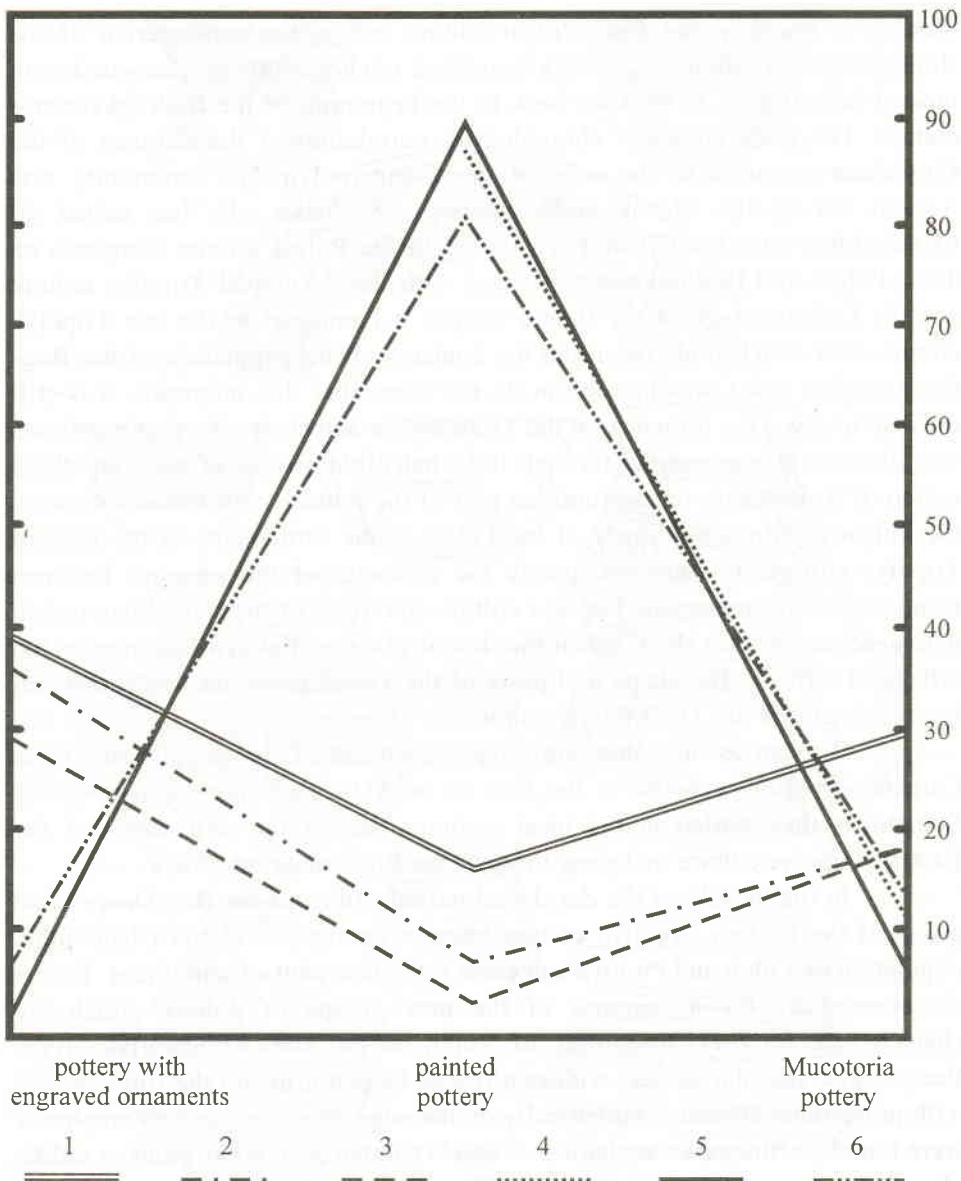


Fig. 3 – Histogram. The comparative characteristics of the sites of the Eastern Tripolye and Cucuteni cultures: 1-3 – sites of the Eastern Tripolye culture; 1 – Myropolye; 2 – Vesely Kut; 3 – Krasnostavka; 4-6 – sites of the Cucuteni culture: 4 – Nezvisko (the upper layer), 5 – Polyvanov Jar II, 6 – Nezvisko (lower layer).

Zimne<sup>15</sup>. Fragments of vessels characteristic for Shkarivka type sites were found on the Chalcolithic settlements of Podolye near Medzhybizh and near the village of Melen, in the Korosten district. Contacts of the Lengyel and the Eastern Tripolye populations, which were outlined in the early stage of the Lengyel culture of Volyn (Zymne-Zloto period), goes on the followings (Verbkovitse-Kostyanets) periods. The beaker was found in the settlement of that time, in Mohlylyany in Rivne region (excavations by Y. Zakharuk). The tetrahedral bowl with horn-shaped projection at the corners was found in the settlement near the Ostriv village, in the Chervonoarmeysky district, Rivne region. Analogies with these vessels were found among the finds of the Eastern Tripolye settlement near Shkarivka village. Wide-opened vessels with relief projections<sup>16</sup> and profiled bowls with pit-marked pattern on base of the rim (fig. 5, 3-5) are spread in the sites of the Verbkovitse-Kostyanets period. Vessels of the same shape and decoration with vivid signs of the local interpretation of the Lengyel samples were found on many house platforms of the Vesely Kut settlement, especially in its south-eastern part.

According to the conclusions of the Polish scientists, the Verbkovitse settlement existed simultaneously with the sites of the Lengyel culture of the Bzhestkuyavsky and Jordansmul types<sup>17</sup>. In this connection, the copper glass-shaped pendant found on Vesely Kut settlement is of great interest for the specification of the character of the contacts existing between the Lengyel and Eastern Tripolye cultures. It was found broken, consisting of two parts on the floor of the dwelling No. 11. The metallography analysis made by N. Ryndina in the laboratory of the Moscow University confirms that both parts are fragments of the same item. Such decoration is found on the burial ground and settlements of III A period of the Kuiava culture (according to L. Černiak). They were utilised as pendants or parts of a diadem<sup>18</sup>. The glass-shaped pendant similar to ours is part of the hoard from Glinsk near Lipnik (Southern Czechia). Decorations of this type are concentrated in the basins of Morava, Vyska, Oder. They were also brought to the Central Danube region and to the Upper Laba. Y. Pavelcik dates such pendants back to the Lengyel IV period<sup>19</sup>. The beginning of the Kuiava culture is dated back to the same time by A. Černiak<sup>20</sup>. Therefore, contacts between population of the Bug-Dnepр local group and the Lengyel culture started up in the Lengyel III period and continue in the Lengyel IV period. Innovations in religious notions have come into being simultaneously with the appearance of the Lengyel features in pottery decoration. Cult vessels consisting of three parts appeared in the Bug-Dnepр

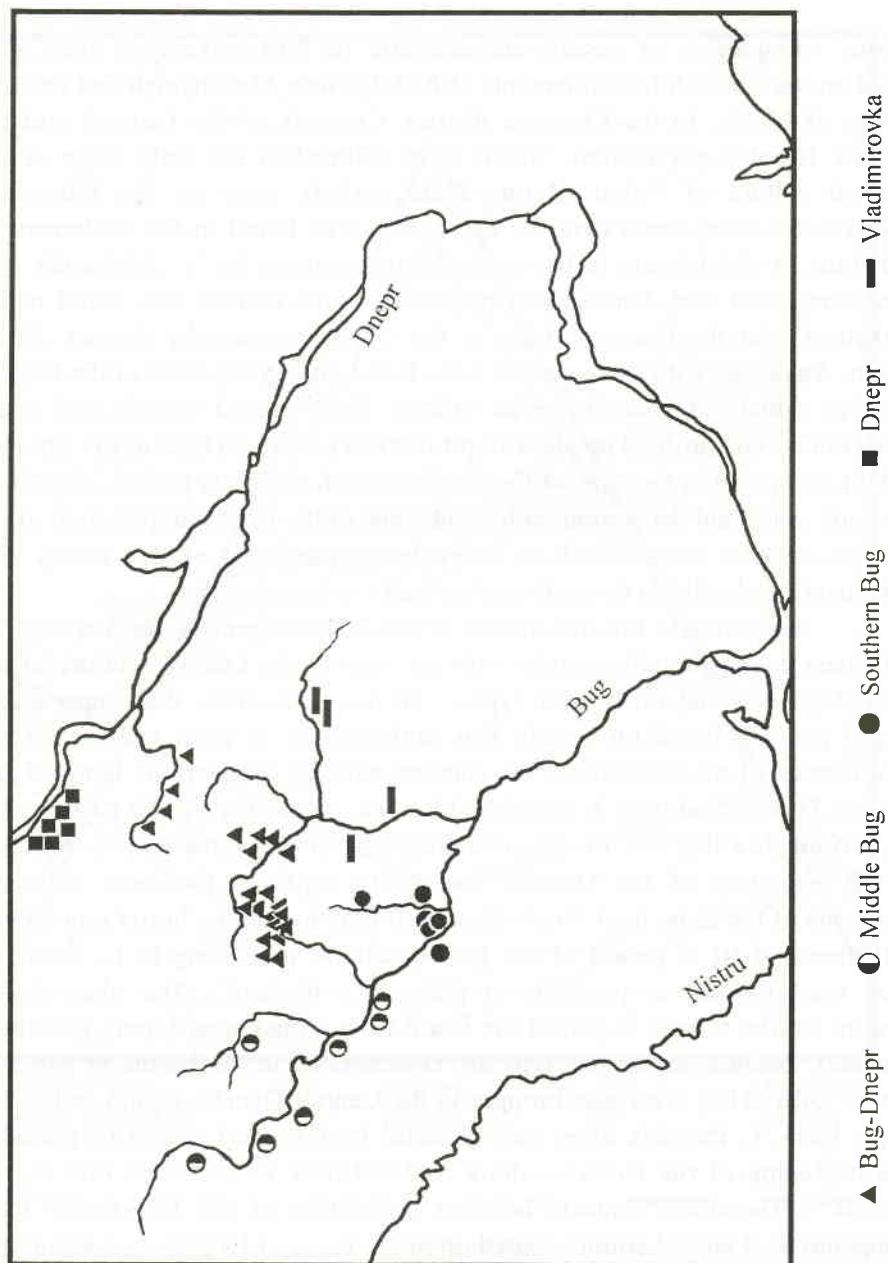


Fig. 4 – The diagram of the location of the local groups of the Eastern Tripolye culture.

local group in the second part of the developed period. Their idea was close to the vessels of the Lengyel cult (Gluboky Mosuvsky) but their shape and decoration was local. The trinocular vessel found on the settlement Vesely Kut<sup>21</sup> was decorated by red painting, with black mount. Its composition and style were characteristic for this settlement. The shape, paste and painting of this vessel are analogous to the binocular vessel found on the altar of pottery workshop in Vesely Kut<sup>22</sup>.

The burial of sheep under the floor of dwellings in Vesely Kut has analogy to the rites stated on the settlements of the Lengyel culture. All above-mentioned information makes it possible to assume the penetration of the definite group of the Lengyel culture into the environment of the Bug-Dnepr local group. That group brought new traditions in the pottery decoration and some elements of the ideological notions inherent in the tribes of the Lengyel culture. The above-mentioned contacts with the neighbouring tribes and the development of the local Tripolye traditions gave peculiarity to the sites of the described local group. Communities of the Eastern Tripolye culture existed on that territory till the end of the developed Tripolye. At the end of the period the major part of the population of the Bug-Dnepr local group was assimilated by the Tomashkivka-Sushkovka group. Part of them, obviously, went to Dnepr.

Good level of knowledge about the Bug-Dnepr local group makes it possible to describe its internal structure. Map-making of its sites allowed to establish their group location. The group (cluster) of sites occupied a definite territory and reflected the development of the separate social body from the start up to the end of the existing of the communities of the Bug-Dnepr local group of the Eastern Tripolye culture. Six groups are established at the moment. Each of them, obviously, belonged to the part of tribe.

Let us consider the development of one of these groups - the Vesely Kut one. The earliest settlement of this group - Lisove - reflects the beginning of formation of the Bug-Dnepr group on this territory. The site near Lisove village is located on the small spur at the junction of two nameless rivers. The area of the site is almost 3 ha. Wattle and daub houses were built on that site. Early Tripolye traditions are observed in the ceramic complex.

Next comes the site of Onoprievka. It is located within 8 km eastwards from the site of Lisove, on the bank terrace turning into plateau. Its area is about 60 ha. Circular planning reflects three circles with rather dense concentration of wattle and daub buildings. The buildings formed homesteads which were 25 m away from one another. 2-3 buildings of different functional

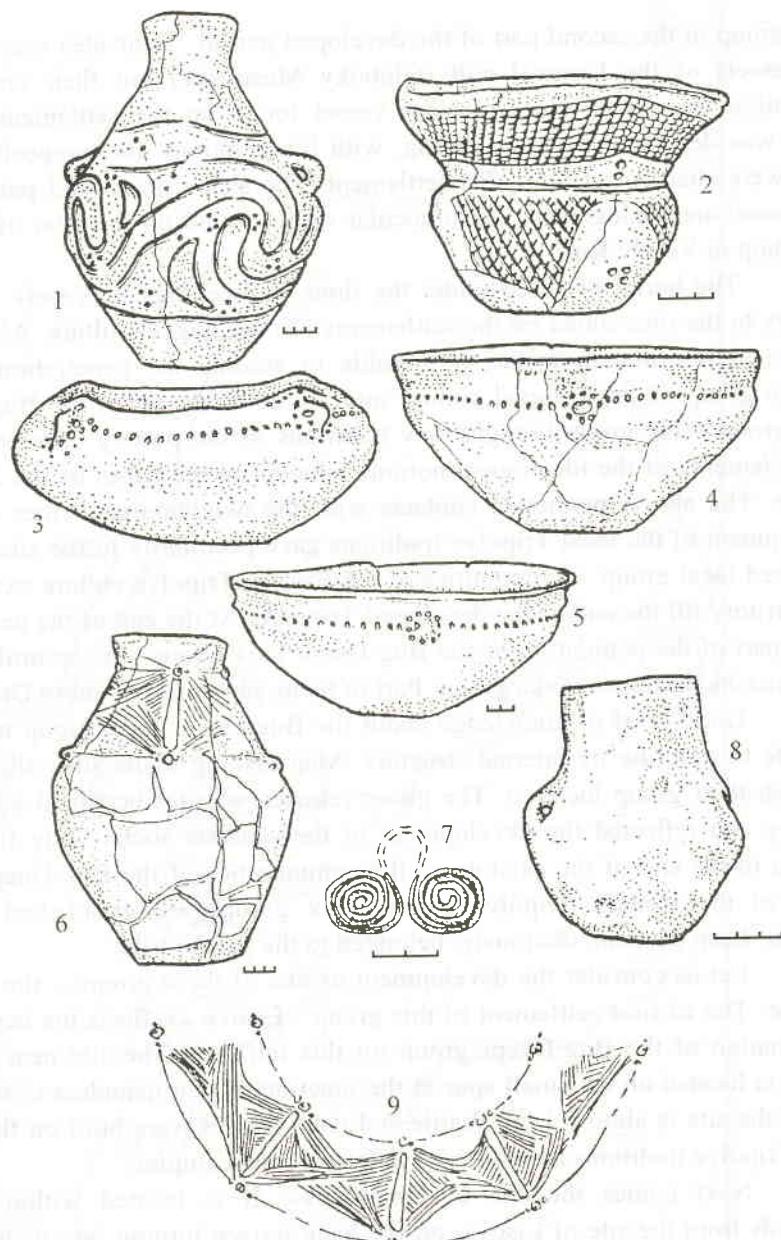


Fig. 5 -- Pottery with features of other cultures and imported pottery.

purpose formed the homestead. The progress in the development of the site is visible in comparison with the site of Lisove. Its size is bigger. The planning changes and becomes circular. The construction of dwellings becomes more complex. The dwellings of Onoprievka site are represented by the two-room buildings with an area up to 100 sq.m. Their planning is varied: rectangular, "T"-shaped. Pavement of tiled smoothed daub, keln with cupola and multi-stage altars are discovered inside the dwellings. The ceramic works undergoes further changes. Some early Tripolye traditions in pottery decoration fade away. The formation of pottery with shell admixture in paste takes place. The ornamentation becomes more complicated. Pearls on the rim and chevron of the cogged stamp on shoulders appear in the decoration.

### Groups of the sites of the Bug-Dnepr local group

Period	Group					
	1	2	3	4	5	6
B <sub>II</sub>	Gordashivka	Hrystynivka			Harbuzy	
	Vladislavchik		Bochkurine		Myropolye	Pylipcha
	Kopiuwata	Bugachivka II	Botvynivka	Deshky		
B <sub>I</sub> -B <sub>II</sub>	Vesely Kul	Shukajvodu	Leshchirivka	Nykolaivka	Shkarivka	
	Ziubrykha					
B <sub>I</sub>	Onoprievka		Krasnostavka			
	Lisove	Bugachivka I	Hrebyla		Tarashcha	
	Zarubintsy					

The agriculture and cattle-breeding improves. The settlers of the Onoprievka site cultivated emmer wheat and hull-less barley. The site can be preliminarily dated back to the second part of the B<sub>I</sub> period (according to T. Passek).

The next stage is documented by the site of Vesely Kut founded by the settlers from Onoprievka, located 6 km to the south-west. The site including

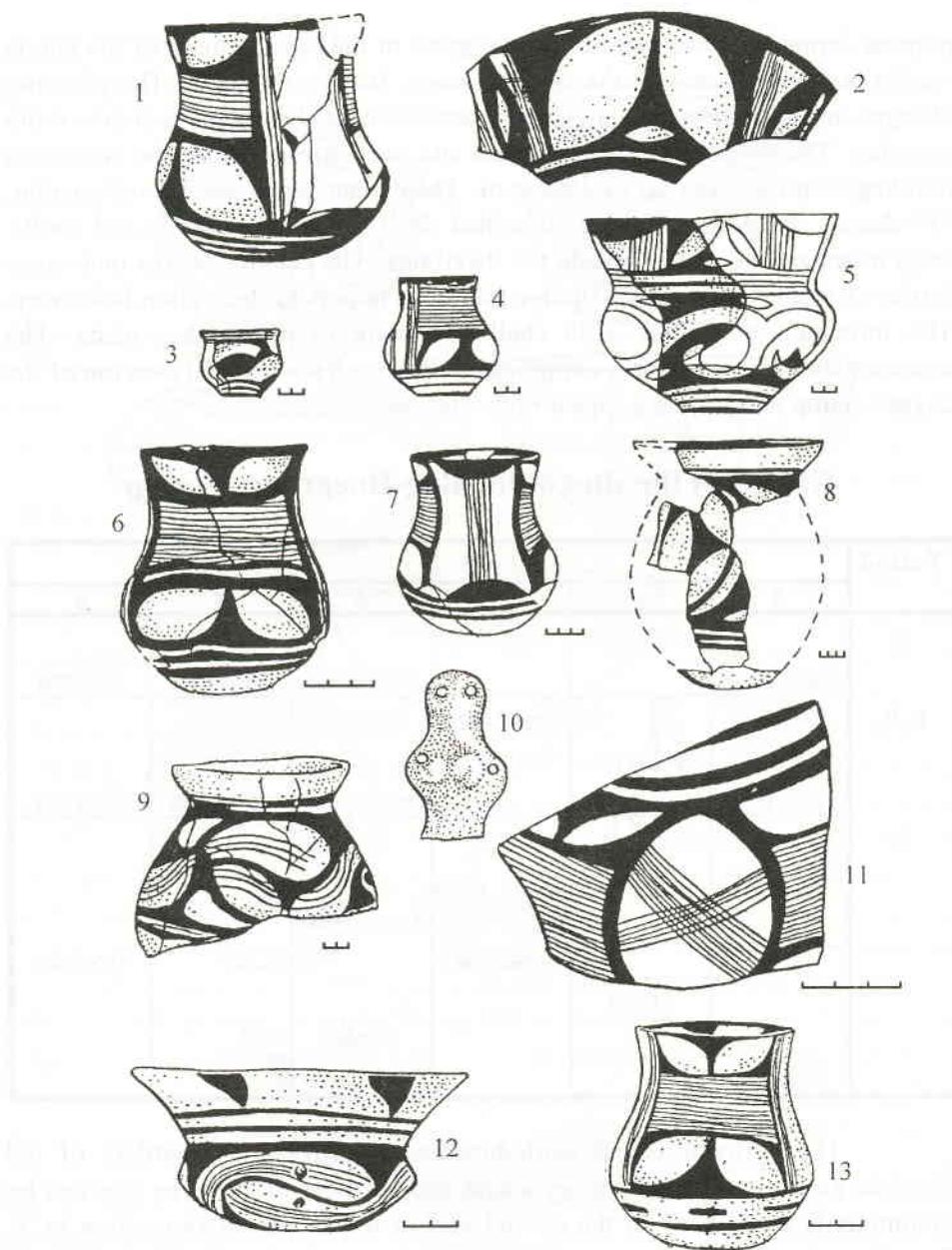


Fig. 6 – Painted pottery; 1-11 – Harbuzy; 12-13 – Trostyanchyk.

more than 150 ha area is the biggest site of the Eastern Tripolye culture. It is located on the first terrace above the flood plain of the Hirny Tikich river. It has circular planning with a network of streets and a very dense concentration of dwellings. The major element of planning is the improved and developed homestead. Several dwellings, their compact location and the household buildings and archaeological material makes it possible to consider the homestead to belong to relatives keeping house jointly. In house building, the traditions of Onoprievka site are preserved and developed by Vesely Kut settlers. Dwellings are mostly one-store, wattle and daub, two-roomed buildings. Some of them are increased in area (up to 125 m). Along with rectangular and "T"-shaped planning "E"-shaped buildings appear. Cupola kilns, altars are preserved in the interior. Along the transversal (short) wall of a house eminence is located. It is a new element of the interior. Judging by analogies it is the bench. The building construction is improved owing to overhead cover. The dwelling as well as household buildings were part of a homestead. Their functional purpose specialised workshops also appear. These are workshops were more diverse: food storage, grain grinding. There appear specialised workshops producing stone, flint and bone tools, tools for processing of leather and sewing of clothes. A unique pottery complex consisting of two workshops with two-tier kilns is noticeable among the buildings of this type. The great number of specialised buildings for different types of manufacture, the perfect construction of some of them testify to the higher economy level.

The analysis of the pottery from Vesely Kut testify to the professionalism of the craftsmen. The incised-channelled ornamentation of vessels, characteristic for the Eastern Tripolye culture, achieved perfection in Vesely Kut. Definite advances in pottery production as well as in many other branches of the settlements' economy are observed during the existence of the site. The developed level of agriculture in Vesely Kut is documented by tools and paleobotanical rests<sup>23</sup>. Arable cultivation of the land is supposed to be used in this period.

The process of detachment of families and separate craftsmen producing definite items is observed in the materials of Vesely Kut. Pottery, leather and stone-processing workshops testify to that. Pottery production could be considered to be the community handicraft.

The planning of the site reflects the structure of a society more complicated than the one in Onoprievka. Its main element is the homestead





Fig.7 – Pottery from Berezovka: 1-2 – altar; 3-4 – pear-shaped vessel; 5-6 – lid.

consisting of several dwellings, household buildings and common yard. It can be interpreted as a dwelling place of the family community.

The social structure and the diversified economy of Vesely Kut was reflected in ideological notions of its population. Besides the agricultural cults, rites concerning definite production (pottery) come into being. A complication of the society structure, changings of its economical system components are reflected in the new aspects of ideology (increasing of cattle reproduction rites, appearance of family ancestors cults with totem features etc.)<sup>24</sup>.

The materials of Vesely Kut testify to the extension (in comparison with the previous period) of the contacts of its population with the Western Chalcolithic cultures, as well as with the steppe Chalcolithic population.

The Vesely Kut group and Eastern Tripolye culture as a whole reached their peak during the existence of the site of Vesely Kut. The advances in economy stimulate a rapid increase of population. Its concentration leads to the enlargement of sites. This process was accelerated by the influx of groups with another ethnic background that resulted in appearance of super-centres like Vesely Kut.

The synchronisation of Vesely Kut with simultaneous sites in Nistru and Bug areas makes it possible to date them back to the second part of the transitional period B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub> which corresponds to Cucuteni A-B<sub>2</sub>. Based on radiocarbon and magnetometer dates<sup>25</sup>, Vesely Kut can be dated by c. 3200 B.C. up to the end of c. 3100 B.C. according to the traditional chronology and c. 4100-4000 B.C. according to the calibrated dates.

The site of Hordashevka located on the left bank of the Hirny Tikich within 8 km to the south-east from Vesely Kut completes the development of Vesely Kut cluster of sites. It was a large site with ground wattle and daub buildings. As this site is badly surveyed, we do not have its more detailed characteristics. The available ceramic material shows that the population still preserves traditions of incised ornamentation pottery design. But at the same time the number of painted vessels increases.

This pottery, common to the Cucuteni tribes of Nistru area, was found in small numbers on the late house platforms of Vesely Kut. Painted vessels prevail in site of Hordashevka. This testifies to the penetration of the group of the Cucuteni culture on the territory of Bug-Nistru area at the end of the developed stage (end of B<sub>II</sub> period). This process resulted in the assimilation of the local population of the Eastern Tripolye culture by the newcomers from the West.

Further researches of Vesely Kut group as well as other groups - clusters of sites - will make it possible to reconstruct the structure of the separate social body as well as the society of the Bug-Dnepr local group as a whole.

The second local group - the Northern Bug<sup>26</sup> (according to I. Zayets) or the Middle Bug<sup>27</sup> (according to S. Gusev) unites the Tripolye sites of the middle Southern Bug (both banks) and the basin of the river Sob. I. Zayets who carried out excavations there was the first to mark the peculiarity of this group of settlements. The sites of the Middle Bug local group had a common genetic basis with the sites of the Bug-Nistru interfluvium, but in the course of their development they assumed specific ethnographic features.

The Middle Bug local group still has a preliminary development line, many links of which are to be specified. Borysivka, Ladyzhyn, Pechera, Ulanivka, Bukhoniki, Mizinkovsky Khutora, Klyshchiv, Trostyanchyk, Ladyzhyn, Pechera and Ulanivka are the earliest sites. Their ceramic complexes which have early Tripolye features are similar. Vessels from the sites like Zarubintsy in the Bug-Dnepr interfluvium also resemble them. But, generally, the materials from the sites of Southern Bug have obvious specific features. Vessels with the incised pattern (there is white paste in grooves) are well-spread here. In addition, the projecting surfaces of these vessels are painted in raddle. Pottery of this type is very seldom found in Zarubinsty. Channels on the pottery from the South Bug settlements (Ladyzhyn, Pachera) are arranged into spiral and other curvilinear compositions. At the same time, vertical channels prevail in Zarubintsy. Later sites (Mizinkovsky Khutora) have vessels covered by orange slip and there are decorated by incised wide-channelled pattern. The shape and ornamentation style of this pottery is similar to the ceramics of the Tripolye sites of BI period in Moldova. Inhabitants of these sites, obviously took part in formation of the described local group. The remote echo of these contacts is observed in the materials of sites such as Krasnostavka and Onoprievka. Vessels with orange slip and wide-channelled ornament were also found here, but their number was smaller than in Southern Bug area. The next period in the development of Tripolye is represented by the sites like Klišcev which were arranged into group by I. Zayets.

Klišcev was located on the spur above a flood plain of the left low bank of the Southern Bug. The site has an area of 5,2 ha, and 48 buildings arranged into three groups were found. The overwhelming majority of the

buildings was ground wattle and daub houses. Two dwellings were more deepened (earth houses). According to the surveyors this site, the house-building combines local traditions characteristic for the Eastern Tripolye culture with borrowings from neighbouring Cucuteni tribes<sup>28</sup>.

The ceramic complex of Kliščev is peculiar. Of great interest is the painted pottery which is analogous to the ceramics of the Moldova Dnepr area (Zhury, Gayany, Popenky). Amphorae decorated by white spiral ribbons with black outlines are especially similar<sup>29</sup>. These vessels are not imitations: obviously, they were made by emigrants from Dnepr area in Kliščev. All the above-mentioned enables us to assume a certain impulse from Nistru in the second part of B<sub>I</sub> period and at the beginning B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub> period (Cucuteni A<sub>4</sub>, beginning of Cucuteni A-B<sub>I</sub>). Among the pottery with the incised pattern found in Kliščev, vessels with shape and ornamentation ordinary for Dnepr area, B<sub>I</sub> period, are found. The pottery of Kliščev and of the synchronous sites of Bug-Dnepr interfluvium has some common features. Vessels with incised ornamentation and kitchen pottery from Kliščev and Shkarivka are similar by shape and ornamentation. Obviously, this can be explained by common genetic basis and contacts of population<sup>30</sup>. However, differences between ceramic complexes of the settlements of two local groups are considerable. Among the pottery from Kliščev, vessels similar to the ceramics of Vesely Kut and Penezkove are found. But in general, the site of Kliščev existed earlier than these sites.

A further development of this local group is represented by sites like Trostyanchyk. The site of Trostyanchyk has an area of about 8 ha. It is located on the high steep spur washed by the tributary of Southern Bug. Wattle and daub buildings were arranged in circular fashion. The pottery workshop is of great interest. It has kiln for firing the pottery and a cult complex which consisted of round altar, zoomorphic vessels and other rite attributes. The concentration of stones on the field side of the settlement gives a reason to assume the existence of fortifications.

The territory of the third - Southern Bug local group is small. It is limited by the Southern Bug river on the South, by the Udich river on the West and the Lower Sinyukha on the East. Obviously, the B. Vys river was its northern border. E. Černyš paid attention to the peculiarity of the sites belonging to the beginning of developed Tripolye in this area<sup>31</sup>. She has grouped them into a Sabatinovka type. To date, several types of sites are singled out in this group. In 1989, systematic researches of the settlements of

this area were started up by the expedition of the Institute of Archaeology of the Academy of Sciences of Ukraine, under the leadership of the author of this article.

In times of the early Tripolye, the described area was densely populated. Sites of the transitory period from the early to the developed Tripolye are still badly surveyed. The site of Mohylne IV, discovered by N. Gasiuk, could be preliminary referred to this period. The large area of this site (20 ha) and some features of the ceramic complex (unfortunately only ground finds) indicate this fact. The next stage is represented by the lower strata of the multi-layered settlement near Berezovka village<sup>32</sup>. At the moment, the author of the present article continues to survey this site. The Sabatinovka<sup>33</sup> layer of the Berezovka settlement could be referred to the next period-sites of Sabatinovka I type. The Berezovka is surveyed better. It is located on the plateau of the high left bank of the Southern Bug river. The area of the site is about 10 ha. The buildings were arranged in circular fashion and they are represented by several types. These are small ground one and two-storied houses and deepened dwellings. The ceramic complex of the settlements of this type has a lot of peculiar features, not inherent in the sites of other region of the Eastern area of this period. The comparison with the pottery from Sabatinovka I, Berezovka, Pchera, Pzaryntsy, Zarubyntsy shows many common features that testify to their single genetic roots. But there are some differences in the ceramic complexes of these sites. The pottery with channel-dotted ornamentation from the sites of the Southern Bug local group has a much more complicated and perfect decoration (horizontal, spiral, leaf-shaped, geometrical compositions were included in ornamentation frieze). The painted pottery appears early on the described settlements. Analogous ceramics is found in Nistru area in the third layer of Polivanov settlement and in Carpathian area of Moldova (Izvoare II, d). Owing to the finds of the import vessels and their local imitations, stone heads-maces and scepters<sup>34</sup> on sites of Berezovka and Sabatinovka I, early contacts with steppe tribes are traced. The characteristic features of the sites of the Southern Bug local group of the Eastern Tripolye culture were mostly the result of close contacts with the population of the Danube area. Roots of this phenomena are in the local early Tripolye culture. The number of finds on the early Tripolye settlements of Alexandrovka group testifies to contacts with cultures of Gumelnița-Karanovo<sup>35</sup>.

The excavations in Berezovka, conducted by the author during the last years gave materials which indicate the continuation of these contacts.

Multi-tiered vessels from Berezovka have analogies in the Gumelnita culture, borrowed from Hamangia through the Boian culture. The settlers of Berezovka had the closest contacts with the population of the neighbouring culture Bolgrad-Aldeni. In both cultures houses were heated by the open hearth. A group of pottery with alternating glossy and mat surfaces was found on the Berezovka settlement. This pattern is characteristic for Bolgrad-Aldeni culture. Many-sided vessels, portable altars that have analogy in materials of the above-mentioned culture were also found here. The contacts of the Berezovka settlers with the Gumelnita group were pointed out by V. Tsybeskov the surveyor of the settlement. There are a lot of copper objects in the archaeological complex of Berezovka settlement. Originally, tribes of the Boian culture and the later-population of Bolgrad-Aldeni, Stoicani-Aldeni and Gumelnita culture performed as mediators in transferring the metal from the mountain mining of Bulgaria<sup>36</sup>. Aforesaid confirms and explains to some extent the direction of the contacts of the population of this region of the Eastern Tripolye culture.

The influence of the Lower Danube group of cultures reflected itself in the ideology of the settlers of the Berezovka and the settlements close to it. The cult of serpent in different variations was widely-spread in this area (fig. 7). According to V. Danylenko and V. Zbenovič<sup>37</sup>, the religion beliefs in forms of myths and rites connected with the image of serpent refer to the period of formation of the early Tripolye culture.

The process of formation of the Gumelnita culture takes place in the same period. The above-mentioned image is found on the pottery of this culture as well<sup>38</sup>. Portable altars testify to the worship of serpent among the population of the Southern Bug local group (Berezovka - fig. 7, 1-2). A serpent rolled herself up into a ball is portrayed in the centre of the round disc of one of the altars. Different signs with definite semantics are engraved on the edges. Altars of the similar type are found in the Aldeni II culture<sup>39</sup>. Images of serpent are found on the anthropoid clay sacrificial altars of Gumelnita culture.

The population of the Southern Bug area performed definite rites connected to stoves. The model of stove with signs found on the Berezovka settlement testifies to that. The existence of such rites is inherent in cultures of the Danube group, where an analogy to the unique model from Berezovka is found<sup>40</sup>. The vessel with an ornamentation reflecting the idea of the ancient lunar-solar calendar (fig. 7, 3-4) is an interesting discovery, which reveals the ideology and the level of knowledge of the Berezovka settlers.

The religious beliefs of the population of this area at the beginning period of the developed Tripolye culture include early Tripolye traditions as well as the influence of the Gumelniča group of cultures: closest neighbours - population of Bolgrad - Aldeni II culture, in particular.

The settlement excavated by V. Misintinsky near the Kazavkin village on the right bank of the Southern Bug refers to the later period. Unfortunately it is characterised only by ground finds.

The next period of the Tripolye's development in the described area is represented, probably, by the site of Kosharyntsy. The analysis of small pottery collection from this site enables us to synchronise it preliminarily with Shkarivka. A later settlement near Kolodyste village on the Sytnitsa river could be compared with Vesely Kut.

Let us describe briefly the forth local group. The beginning of its formation dates back to the middle of the developed Tripolye, when on the small area of the middle Dnepr river (from Kiev to Rzhyschiv) come into being the first settlements - Veremie, Shcherbanivka and their analogues (culture A according to V. Hvoiko). The internal development and penetration of the Cucuteni tribes in the Bug-Dnepr interfluve caused the movement of tribes of the Eastern Tripolye culture to Dniper. Sites such as Shkarivka and Vesely Kut are the genetic basis of the Dnepr local group. While characterising the Tripolye culture of the Dnepr region, T. Movša singles out two consequently existing types of sites: Sherbaniivka and Kolomyščyna II-Hrebny. The traditions of the Eastern Tripolye culture are clearly traced in materials of these sites (first of all in pottery with incised-spiral pattern). These traditions are preserved in the Dnepr region up to the early phases of the late Tripolye culture<sup>41</sup>, when the Eastern Tripolye culture ceased to exist within other territories. Its population was assimilated by the Cucuteni tribes.

The comparative analysis of the archaeological materials of the local groups of the Eastern Tripolye culture makes it possible to reveal generality and peculiarity in the process of formation of the culture including areas between the Southern Bug and Dniper. The local groups of the Eastern Tripolye culture have a common origin. Along with the common features in the archaeological complex they have vivid peculiarities inherent in each of them separately. The settlement of the Eastern Tripolye tribes with its large territory, its contacts with other tribes, from whom innovations in ideology and archaeological complex (especially ceramics) were borrowed, gave peculiar features to the local group of the Eastern Tripolye culture.

## NOTES

1. V. Hvoitko, *Drevnie obitateli Severnogo Pricernomorja*, Kiev, 1913, p. 20-21.
2. V.I. Dumitrescu, *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie*, in *SCI*, 1963, 2, p. 301-306; E. Comșa, *Culturile neolitice din zona Dunării inferioare, intermediare între sud și nord*, in *Apulum*, 1973; V.N. Danilenko, *Eneolit Ukrayny*, Kiev, 1974, p. 18-20; T.G. Movša, *Dve paralel'nye liniï razvitiia tripol'skoy etnokul'turnoy oblasti*, in *NOSA*, I, 1975, p. 65; E.V. Tsvek, *Issledovanie tripol'skih poseleniy v mezdurecye Juzhnogo Buga i Dnepra*, in *NOSA*, I, 1975, p. 73-76; idem, *Tripol'skie poselenya Bugo-Dneprovskogo mezdurecya (K voprosu o vostocnom areale kultury Cucuteni-Tripolye)*, in *Pervobytnaya arheologija: poiski i nakhodki*, Kiev, 1980, p. 163-185; idem, *Bugo-Dneprovski variant Vostochno-tripol'skoy kultury (K probleme vydeleniya kultur i lokalnykh variantov Tripolya)*, in *Pervobytnaja arheologija: poiski i nakhodki*, Kiev, 1989, p. 106-116.
3. V. Koslovskaja, *Keramika kul'tury A*, in *Triplitska Kul'tura na Ukraini*, Kiev, 1926, I, p. 139-163.
4. E.V. Tsvek, *op.cit.*, in *NOSA*, I, 1975, p. 73-77; idem, *op.cit.*, in *Pervobytnaya arheologija...* 1980, p. 163-185; idem, *Religijni ujavy lennia naselennja Tripillia*, in *Arheologia*, Kiev, 1993, 3, p. 74-91.
5. V. Sorokin, *O svjazyah kul'tury Precucuteni-Tripolye A*, in *Drevneisie obscinosti zemledelcov i skotovodov Severnogo Pricernomorja*, Kiev, 1991, p. 83-85.
6. E.V. Tsvek, *op.cit.*, in *Pervobytnaya arheologija*, 1980, p. 163-185.
7. Idem, *op.cit.*, in *Arheologia*, III, p. 75, fig. 1.
8. *Ibidem*, p. 78-79.
9. L. Bognar-Kutzian, *The Early Copper Age Tiszapolgár Culture in the Carpathian Basin*, Budapest, 1972, pl. XVIII/69, 15.
10. Idem, *The Copper Age Cemetery of Tiszapolgár*, Budapest, Basatanya, 1963, pl. LVII/3, 4; XII/4; S. Šiška, *Die Kulturen der Polgár-Bereiches*, in *Die Slowakei in der Jungstein zeit*, Bratislava, 1970, p. 271-272, pl. XV.
11. Idem, *Tiszapolgarska kultura na Slovensku*, in *Slovenska Archaeologia*, XVI, 1968, p. 61-176; J. Pavuk, S. Siska, *The Neolithic and Eneolithic*, in *Archaeological research in Slovakia*, Nitra, 1981, p. 31-76.

12. L.M. Lugova, A.Ju. Rosomakin, *Eneolityčne pokovannja v kurgani bilja, s. Orljik. Poltovskoj oblasti*, in *Arheologija*, Kiev, 49, 1985, p. 53-57.
13. E.V. Tsvek, *Osobljivosti formuvannya skidnego region trijpilsko-kukutenskoj spilnosti*, in *Arheologja*, Kiev, 1, 1985, p. 36, fig. 1/4.
14. J.K. Svešnikov, *Mogilnik v sele Zvenigorod Lvovskoj oblasti*, in *KS*, 63, 1956, fig. 24.
15. M.Ju. Zaharuk, *Počatkovaya doba miednogo viku zakidnyh oblastej USSR*, in *Arheologja Ukrainskoj SSR*, 1, Kiev, 1971, p. 219, fig. 24.
16. E.V. Tsvek, *op.cit.*, in *Arheologja*, Kiev, 1, 1985, p. 36, fig. 2, 10.
17. T. Sulimirski, *Polska Prehistoriczna*, London, 1957, p. 59.
18. A. Černiak, *Rozwoj spotoczentw kultury poznej keramiki wstegowejnej Kujawach*, Poznan, 1980, p. 87, 93.
19. J. Pavelčík, *Débet medených sperku z Hlinska u Lipníku*, in *Pamatky archaeologicke*, 2, 1979, p. 33.
20. *Ibidem*, p. 66.
21. E.V. Tsvek, *op.cit.*, in *Arheologja*, Kiev, 1993, 3, p. 81, fig. 6/2.
22. *Ibidem*, fig. 6/1.
23. Y.A. Paškevič, *Paleobotaničeskie issledovanja tripol'skih materialov mezdurečja Dnepra i Juznogo Buga*, in *Pervobytnaja archeologia*, Kiev, 1989, p. 132-148.
24. E.V. Tsvek, *op.cit.*, in *Arheologja-Kiev*, 1993, 3, p. 82-83.
25. The definition of data by radiocarbon method has been made by H. Quitta in the Berlin laboratory and in the laboratory of Institute Geochemistry and Physics of Minerals of Ukrainian Academy of Science. Ju.F. Zagnij, O.M. Rusakov, *Archeomagnetye variacii geomognitogo polya Jugo-Zapada SSR*, Kiev, 1982, p. 123.
26. I.I. Zayets, *Drevnie zemledeci srednego tečenja Juznogo Buga v vtoroy polovine IV tys. do n.e.* Avtoreferat kand dissertacii, Moskva, 1975.
27. S.O. Gusev, *Pamiatki rozvgnutogo Tripolya srednego Pobuzja*, in *Arheologja*, Kiev, 3, 1993, p. 114-126.
28. I.I. Zayets, S.M. Ryžov, *Poseleñie tripol'skoj kul'tury Klischev na Juznom Buge*, Kiev, 1992, p. 6-65.
29. *Ibidem*, p. 27, fig. 17; p. 96; fig. 47/7, 9-11.
30. *Ibidem*, fig. 40/5, 9; 42/3-4, 7; 14/4-5, 8, 12-13.
31. E.K. Černys, in *Eneolit SSSR*, Moskva, 1982, p. 165-262.
32. V.P. Cybeškov, *Nekotorye itogi issledovanja Berezovskogo poselenja*, in *Materialy po archeologii Severnogo Pričernomorja*,

- Odessa, 1971, 7, p. 187-192.
33. A.V. Dobrovolski, *Perse Sobatynivke poseleñija*, in *Arheologični Pamjatki USSR*, Kiev, IV, 1952, p. 78-89.
34. V.M. Danilenko, M.M. Šmagli, *Pro odin poverotnji moment v istorii eneolitičnogo naseleñija Pivdennoj Evropy*, in *Arheologija*, 6, 1972, p. 3-19.
35. M.V. Burdo, *Naseleñja ranniego etapy tripol'skoy kul'tury mezdurečja Nistru i Pivdennogo Bugu*, Aftoreferat Kand. disertacii, Kiev, 1966, p. 13-14.
36. V. Sorokin, *Op.cit.*, in *Drevneše obsčinosti*, p. 83-85.
37. V.M. Danilenko, *Eneolit Ukrayny*, Kiev, 1974, p. 24; V.G. Zbenovič, *Drakon v izobrazitelnoj tradiciji kul'tury Cucuteni-Tripolye*, in *Duhovanja kul'tura drevnih obščestv na territorii Ukrayny*, Kiev, 1991, p. 20.
38. VI. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, Bucureşti, 1974, fig. 73; 85.
39. S.M. Bibikov, L.V. Subbotin, *Pamiatniki Kul'tury Gumelnica na teritorii Ukrayny*, in *Arheologija Ukrainskoj SSR*, Kiev, I, 1985, p. 267.
40. V. Nikolov, *Model na pesci ot Slatim, Opit za interpretacii*, in *Arheologia*, Sofia, XXXIII, 1990, p. 33, fig. 1-2.
41. V.A. Kruc, *Pozdnetripol'skie pamiatniki Podneprovja*, Kiev, 1977, p. 1-157.

## RITUAL MODELS OF STOVES

by EDUARD OVCHINNIKOV - (Kiev)

The discoveries of sanctuaries, altars, vessels with complex cosmogonical ornament, zoomorphic and anthropomorphic figurines, models of dwellings, sledges, etc. are the evidence of the high level of spiritual culture of the tripolian society. One of these models was found during the excavations of the Berezovka settlement on the south Bug.

This multilayered settlement of the Tripolye culture of B<sub>1</sub> period was opened by V.N. Danilenko in 1956<sup>1</sup>. Then the monument was investigated by V.P. Tsybeskov<sup>2</sup>, and he also distinguished six periods in the existence of the settlement. In 1989, the protecting excavations on this monument were renewed by the expedition of the Archaeological Institute of the Ukrainian Academy of Sciences, when the excavations were headed by E.V. Tsvek.

The pise ground dwellings with one or two storeys, pit dwellings and economical pits were found during years of investigations. Significant archaeological data testified to the originality of the monuments. Lots of ritual objects were also found: credence-tables, vessels with substantial decoration, anthropomorphic figurines.

The discovery that can be interpreted as a stove model is outstanding because of its originality. It was found during the excavation of the dwelling N<sub>2</sub> in 1990. It is a clay, hollow inside object with horse-shoe shaped form (fig. 1). Its dimensions are: length 10 cm, width 9,5 cm, height 6 cm. The model was made of sand-tempered clay with a thin structure. The model decoration is characteristic for the whole pottery complex of the Berezovka settlement. The well burnished pink surface is decorated with flutes and impressions of a denticulated stamp. There are some deepened lines within the decoration of the models front and back parts, these lines forming a triangle with incised lines inside which there is a typical pattern for the Berezovka.

The oven's mouth is oval (width 6 cm, height 3 cm). In front of it there is a small area with a protruding upward side. The front side is crowned with zoomorphic horn-shaped ledges. Zoomorphism is characteristic for many cult objects. The same feature can be observed on the temple models in Voroshilovka and Căscioarele, and in the dwelling model in Rosokhovatka.

Four vertical pillars with incisions grow out of the model. Channels with incisions of a denticulated stamp diverge from every pillar forming a

fir-tree-shaped pattern. The pillars tops have bowl-shaped form. "Ribs" with inter-connecting incisions emphasize the stove vault, in the centre of which there is a bigger bowl-shaped ledge. One of the surfaces of the stove vault is decorated with a spiral made by a round denticulated stamp.

There's no decoration on the surface of the model inner and lower part.

A stove model from Slatine (Bulgaria) found in Struma valley in Sofia region and published in 1984 by S. Chokhadzhiev<sup>3</sup> is, to my opinion, the most plausible analogy to our model. This find is bigger than ours (length 17 cm, width 10,7 cm, height 11,2 cm) and has rectangular form (fig. 2). On a front side, coated with red ochre, there is an oval-rectangular mouth of the stove. A low area without a side like a big stove found on the settlement protrudes in front of the mouth. There are five moon-shaped motives on the area in front of a hole. Four anthropomorphic details, one of which is broken off, are situated in four corners of a flat roof. Noses, ears are schematic, made with nip. The eyes are made with incisions. Anthropomorphic figurines of such type are like statues of the eneolithic culture Vinča<sup>4</sup>. Side ways, upper, lower and back walls are decorated with a pattern made by deepened lines.

Many details of the models from the Berezovka and Slatino are similar by form and matter. A stove is a female symbol in the mythological thinking. An analysis of a real function of a stove allows to use such comparison. A paste (embryo) is put into a stove (woman's belly) from a wooden spade (phallus) and bread is baked there (new life is born)<sup>5</sup>. Such interpretation is also confirmed by the red colour of the mouth of the stoves model in Slatine.

It should be mentioned that the ornamental compositions of both models consist of four parts which are connected to the ancient people's idea of the four stages of life: birth, growth, degradation, death; or another variant - birth, life, death, revival. To V. Nikolov's opinion the anthropomorphic images of the model in Slatine reproduce the idea of regeneration of the dead ancestors souls from woman's bellies into new bodies<sup>6</sup>. Such images, but only made of paste or crumb of the loaf, could fill in the bowl-shaped incisions of the pillars of the Berezovka model and probably had a similar meaning.

Both models have zoomorphic features. They are rather schematic for the Berezovka model, but we can see quite a real animal image (according to S. Chokhadzhiev - a snake<sup>7</sup>) on the model in Slatine. The upper part of the Berezovka model is also decorated with sign of a snake rolled up into a ball-spiral. The cult of snakes (female and male) is habitual in different variants

to the world outlook of the Berezovka settlements population<sup>8</sup>.

Taking into consideration all of the things mentioned above about the interpretation of the stoves image in the ancient mythology, the snakes represented in the upper part of the both models can be assumed to be there as guards of the woman's bosom. We observe the similar topics on many early tripolian figurines where the fructiferous belly is also guarded by the spiral-snake.

The theme of fecundity and fertility penetrates the whole religious-mystic world outlook of the bearers of the Tripolye culture and manifests itself particularly through women<sup>9</sup>. The ground is identified with women, pregnancy - with maturation of corn in soil, rain which irrigates crops - with maternal milk. The cult of kind snakes which had influence on the soils fertility in the bottom of the earthly layers were connected to the celestial moisture played an essential role<sup>10</sup>. The culminating moment - the solemn baking of bread from fresh threshed corn - was equivalent to a woman's childbirth. It was accompanied by magic spells and ceremonies, and it was connected first to a stove which was a sacred place in the tripolian dwelling.

That's why a sanctuary excavated by M.L. Makarevič in Sabatinovka II (the early tripolian settlement of the same region with the Berezovka) is worthy mentioning<sup>11</sup>. This is an original building for the rite of baking bread. A stove, an altar, remains of clay "horned throne", querns, female clay figurines, remains of a vessel with a relief image of four women's breasts, an incense cup, a vessel with a bulls bones and traces of fire were found here. T.G. Movša supposes that the ceremony had been carried out by seven women: five of them pounded the corn and kneaded the paste, one woman used the stove and baked and the seventh one sat on "the throne" and led the ceremony<sup>12</sup>.

The model from the Berezovka also shows the deeper layers of the ancient farmers ideology. The ornamental composition of a "pillar" with lines (fig. 1, a-b), interpreted as the mythological "tree of life"<sup>13</sup>. Four trees symbolizing stages and cycles of life together with the theme of fertility reveal the worlds picture and the universes structure according to the tripolians understanding. The celestial dome (the stoves vault) rests on four trees - "pillars" growing up from the maternal bosom of the earth. The celestial snake which is a keeper of rain and a faithful guard twists around the central ledge with the sacral bowl-shaped incision in honour to the supreme, probably, female deity.

It is rather possible that the find from the Berezovka is the model of a

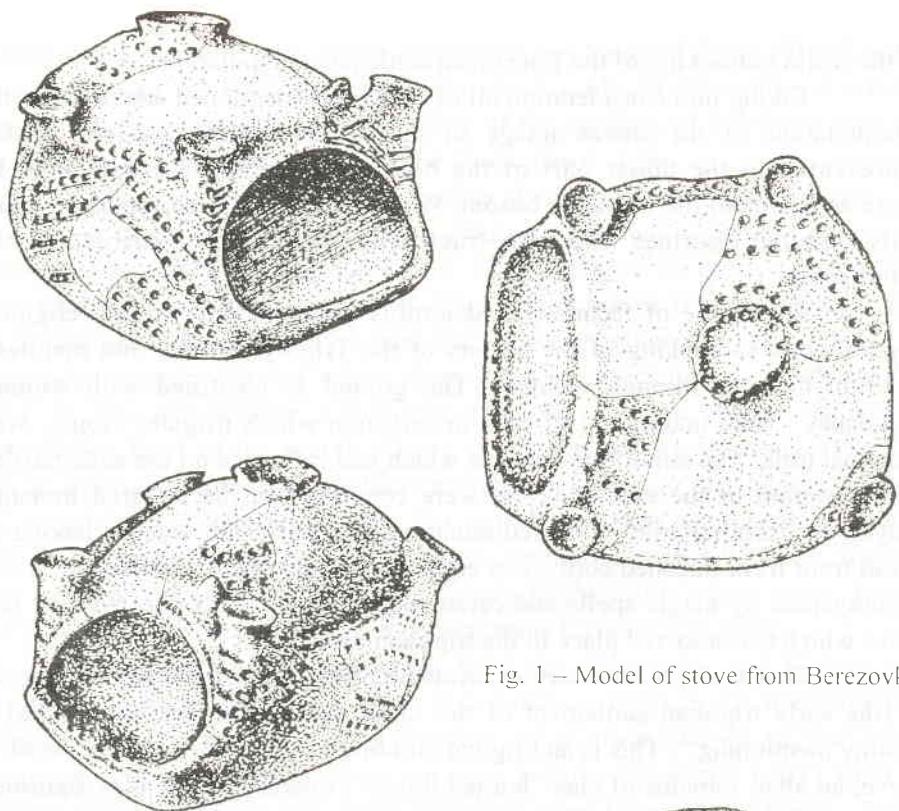


Fig. 1 – Model of stove from Berezovka.

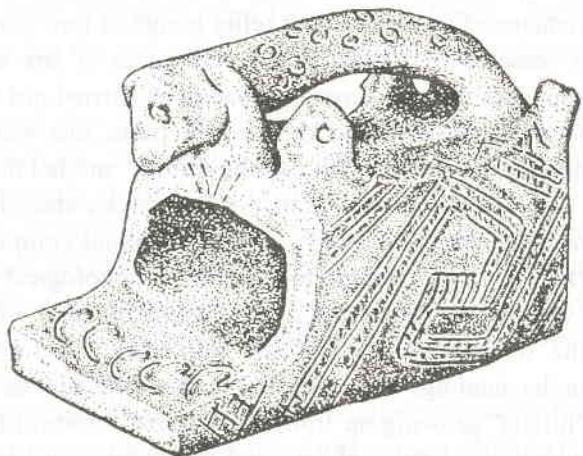


Fig. 2 – Model of stove from Slatine.

stove for baking the ritual bread and that it had played a certain role during solemn ceremonies connected to the celebration of harvest. We hope that a study of all the ceramic objects of this settlement will offer a more complete explanation to this enigmatic object.

## NOTES

1. V.N. Danilenko, *Neolit Pobuzhya i složenie tripol'skoy kultury*, in *KSIA*, Nr. 9, Kiev, 1960, p. 3-9.
2. V.P. Tsybeskov, *Nekotorye itogi issledovaniya Berezovskogo poseleniya*, in *MASP*, 7, Odessa, 1971, p. 187-192.
3. S. Chokhadzhiev, *Arheologičeski danni za kalendar v načatoto na kamennomednata epokha*, in *Arheologia*, XXVI, Sofia, 1984, p. 1-6.
4. M. Vasić, *Preistoriska Vinča*, III, Belgrade, 1936, Tab. LXXXIX 370, CVI 500 a, CXVIII 550 a, CXXVIII 595; R. Galović, *Predionica. Neolitsko naselje kod Prištine*, Metohije, 1959, Tab. 84/7.
5. V. Nikolov, *Modeli na peshch ot Slatino: opis za interpretacia*, in *Arheologia*, XXXIII, 2-3, Sofia, 1990, p. 32-38.
6. S. Chokhadzhiev, *op.cit.*
7. V. Nikolov, *op.cit.*
8. O.V. Tsvek, *Religijni uyavleniya naseleñnya Trypillya*, in *Arheologia*, 3, Kiev 1993, p. 85-87.
9. B.A. Rybakov, *Kosmogonia i mitologija zemledelcev eneolita*, in *SA*, I, p. 35-36.
10. Idem, *Iazyčestvo drevnih slavyan*, Moskva, 1981, p. 170-172; V.P. Tsybeskov, *Obriad "poimnyaya zemli" ta kult misyatsya v ideologičnykh uyavleniyakh trypill'skih plemen*, in *Arheologia*, 57, Kiev, 1984, p. 17-20.
11. M.L. Makarević, *Ob ideologičeskikh predstavleniakh tripol'skih plemen*, in *ZOAO*, 1/34, Odessa, 1960, fig. 1.
12. T.G. Moša, *Svyatilisča tripol'skoy kultury*, in *SA*, I, 1971, p. 202.
13. V.N. Toporov, *Drevo Žizni*, in *Mify narodov mira*, I, Moskva, 1987, p. 396-398.

# CONTACTS BETWEEN THE ENEOLITHIC TRIBES OF EUROPE AND THE EASTERN TRIPOLIAN POPULATION

by ELENA TSVEK - (Kiev)

Vikenty Hvoynko<sup>1</sup> was the first who paid attention to the originality of the monuments of the Eastern Tripolye culture. After that, other researchers wrote about it, too<sup>2</sup>. The author of the present article has been excavating the mentioned region since 1969.

A generalisation of the received materials, distinguishing the type of the monuments and the creation of their chronological line have allowed us to figure a genesis and a development of the qualitative new phenomenon - the eastern tripolian culture<sup>3</sup>. Its monuments occupy the territory between South Bug and Dneper, they are united by the community of origin and ideological ideas, traditions in economy and production - particularly in pottery production. The roots of the culture went on into Early Tripolye. During centuries of existence, its population firmly kept the tradition of pottery decoration by incised ornament.

A comparison of the ceramic complexes of the simultaneous monuments of the eastern and western Tripolye regions shows their qualitative difference (fig. 3), and emphasizes one more time the independence of the eastern tripolian culture.

While moving to new places, due to further development and to the contact with related ethnic tribes, differences in the material culture of some groups of the eastern tripolian culture grew up and began to be visible. We can distinguish four local variants in its structure: Middle Bug, South Bug, Bug-Dneper and Dneper.

The local differences appear as a result of the inner development of the culture, but the external impulses have a particular influence to this process. We shall try to trace their sources on the archaeological data.

The contacts with the related Cucuteni tribes are already fixed for stage B<sub>1</sub> of Tripolye. They consist of imported pottery of stage Cucuteni A<sub>3</sub>-beginning Cucuteni A<sub>4</sub> in the multilayered settlement near village Berezovka on South Bug. The vessels, with wide chuted ornament, appear on the settlements of the Middle Bug region on the stage Tripolye B<sub>1</sub>. By the style

of decoration and the shapes, this pottery is similar to the pottery of the Moldova monuments of the stage Cucuteni A<sub>4</sub>. Perhaps the population of these last monuments has taken part in the creation of Tripolye of Bug. The traces of the contacts between the Cucuteni tribes and the Tripolye population of Bug-Dneper region can be seen in the materials from the settlements of Krasnostavka and Onoprievka type. Later on, contacts between the Bug region and the Nistru region are confirmed by the pottery from Klišcev. Many painted vessels of this monument are similar to the pottery of the settlements of Zhury type.

Amphorae decorated with white spiral ribbons and black rims are especially similar<sup>4</sup>. These vessels are not imitations. Perhaps they have been made in Klišcev by people born in the Nistru. All these allows us to assume some impulses from Nistru in the second part of the stage B<sub>I</sub> and in the beginning of the period B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub> (Cucuteni A<sub>4</sub> - early Cucuteni A-B). The discovery of painted and kitchen pottery tells about the contacts between the Solonceni group of the Cucuteni tribes of Moldova and the population of that time of the Bug-Nistru region. A group of vessels decorated with red and white channels is the most interesting. They have been found in the settlements Shkarivka and Ziubrykha in the Bug-Nistru region<sup>5</sup>. We can find analogies to this pottery among the materials of the Drăgușeni settlement (Romania). The imported fragments of painted vessels from Shkarivka indicate the connections of the local tripolian population of this region with the bearers of Zeleshchiki group of monuments from the Nistru, a fact that excite great interest. The vessels from Cucuteni settlement Hâbășești and Trușești confirm the mutual contacts of their population with the bearers of the eastern tripolian culture.

In the second part of the period B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>, the western population's connections with the tribes of the eastern tripolian culture did not cease, which is confirmed by the materials of the settlements of the Bug-Dneper region of Vesely Kut type. Here, were met imported samples from the settlements of Polivanov Jar type of the Nistru region<sup>6</sup>. The pottery from Nistru region penetrates to Dneper (Veremye) through the territory of Bug-Dneper region.

The contacts took place during the B<sub>II</sub> period too. The painted pottery, typical for Nistru settlements Rakovets, is met in the late dwellings ("ploshchadki") of Vesely Kut, which can be dated as a transitional period to the stage B<sub>II</sub>. The vessels have a grey surface on which there are dark brown colours belonging to the later settlements of the Bug-Dneper region of Miropolye type. There are also analogies in the decoration of the Rakovets

settlement. This monument is attributed by E.K. Černýš to Soroka-Petreni variant and dated by the stage B<sub>II</sub> (according to T.S. Passek's periodization). I.A. Popova considers the time of existence of this settlements to be some earlier (middle part of B<sub>II</sub>) which is confirmed by our dating of Miropolye too.

On the final stage of developed Tripolye (the second part of B<sub>II</sub>) a number of settlements appeared in the Bug and Dneper regions: Harbuzin on Pos. Gordashevka on Gorny Tikich, Andrevka and Lekarevo on Bolshaya Vys', Trostyanchik on South Bug etc. A comparison of the ceramic complexes of these monuments has shown their similarities and differences. In all the settlements there is a great number of vessels (40-60 %) painted. For this ceramic group the combination of dark brown decoration with bright orange slip made on carefully burnished surface is characteristic. In the compositions there are circles, ovals, plant motives, and sometimes anthropomorphic images. The pottery is almost the same in all the settlements, but accompanying vessels and a admixture of shells have bright local features. This allows us to make a supposition about an almost simultaneous impulse from Nistru, in the second part of developed Tripolye, and that the painted pottery in these settlements was a result of this impulse. A category of vessels decorated with incised ornament and denticulated stamp keeps the traditions of local tripolian tribes of the Eastern region and reflects their ethnographic peculiarities. Summing up all the above said, the contacts between the population of western and eastern parts of Cucuteni-Tripolye community during the whole developed stage, can be stated. Looking for new lands, the Cucuteni tribes could not move to West. Behind Prut there were lands with a dense population which was superfluous. In these conditions, searching for new lands, the Cucuteni communities preferred to move eastward. The trace of this moving firstly appeared on South Bug. In Bug-Dneper region the advance of the tribes with painted pottery is reflected in the materials of the final stage of existence of the Vesely Kut settlements. Probably in that period the relations of the eastern regions tribes and the Cucuteni population became more tense. Perhaps it can be confirmed by the finding of casting weapon clay balls from Miropolye settlement, situated in the bottom of the Bug-Dneper region. In the end of developed Tripolye, in the territory of eastern region there was a complex process finished with the assimilation of local tripolian population by the tribes from West.

The second direction was represented by the connections with the Carpathian basin, where the tribes of the Eastern tripolian culture starts the

contacts in the middle of IV<sup>th</sup> mil. B.C. This phenomenon was most perceptibly reflected in the monuments of Bug-Dneper variant. A scanty group of vessels with thin walls and round body which have a burnished surface with spiral decoration made by one or two thin lines added with round pits testifies to these contacts. A system and style of drawn decoration resemble the pottery ornament of Danube-Tisza regions cultures. The fragments of similar pottery have been met in all the settlements of the Krasnostavka type. (Krasnostavka, Greblya, Lisove, Tarashcha etc.). Here we also have a group of pottery, with a decoration that combines horizontal and vertical lines of pits or imprints of hollow tube. Sometimes the ornament was added with horn-like and claw-like ledges. This pottery is presented in different shapes: a jug, a wide opened pot and vessels with four sides. Their surfaces are covered with light brown slip, sometimes burnished, in a mass there are sand, pound quartz and lime. In earlier monuments of the eastern region this pottery is unknown. The nearest similarities to it are found in the Tisza-Polgár culture, that's why it is possible to speak about the appearance of a new ceramic group in the Bug-Dneper region, under the influence of the bearers of the Tisza-Polgár culture<sup>8</sup>.

The ancient population of the Carpathian basin used obsidian in its exchanges. Cores and tools from this mineral have been met in the settlements of the Eastern tripolian culture, near the villages of Tarashcha and Miropolye.

The connections with the above mentioned cultures are most clearly observed in the monuments of the Vesely Kut type, where vessels similar to the pottery of the Tisza-Polgár culture have been found<sup>9</sup>. The form of a big basin, with two lines and loop-shaped handles has been probably borrowed from the eneolithic pottery of the above mentioned culture. In that period, appeared the vessels with incised net-shaped decoration, with is not characteristic for the Cucuteni-Tripolye community cultures. We find the nearest similarities in Tisza-Polgár and in the early stage of the Bodrogkeresztúr cultures<sup>10</sup>. A black-burnished jug-amphora decorated with deepened lines also belongs to the beginning of the Bodrogkeresztúr culture. A thin influence of the Tisza-Polgár culture, is also perceptible in the shapes of some painted vessels from the settlements of South Bug (Kliščev)<sup>11</sup>. This phenomenon can be mentioned for the Cucuteni settlements (Trušeşti, Hăbăşeşti)<sup>12</sup> as well.

In the period Cucuteni A-B these reflections became more clear. The fragments of the vessels of the Tisza-Polgár and Bodrogkeresztúr cultures, together with the pottery of Cucuteni A-B were found in Reci (Transylvania)<sup>13</sup>. A vessel with a body with four corners in a plan, which has analogies in the

pottery of Bodrogkeresztur culture, is known from the settlement Traian- "Dealul Fântânilor"<sup>14</sup>. A golden pendant, characteristic for the Bodrogkeresztur monuments, was also found here.

The relations of the Cucuteni tribes with their western neighbours have been well studied by V.I. Dumitrescu<sup>15</sup>. V.S. Titov has also paid attention to these questions<sup>16</sup>. The best chronological correlation of the cultures of the Carpathian basin has been elaborated by the Slovakian archaeologists<sup>17</sup>. S. Šiška, he who has gathered almost all the eneolithic monuments of Tisza region into single Polgár culture, compares the Tisza-Polgár culture and the Bodrogkeresztur stages with the developed Tripolye and, on the other hand, the Lazhniany stage with late Tripolye. Our conclusions about the contacts between the population of the Eastern Tripolye culture and the Carpathian basin, approve of the above inference. It is difficult to judge whether the influence of Tisza-Polgár and Bodrogkeresztur cultures was direct or was carried with a participation of the eneolithic tribes of Transcarpathia. It should be mentioned that part of the pottery with features like Polgár pottery was produced from local clay in the settlements of eastern tripolian culture. The eneolithic grave near the village of Orlik<sup>18</sup> in Poltava region is necessary to be studied for a more accurate definition of the character of mutual relationships between the eastern tripolian communities and the tribes of the Carpathian basin. The shape and mass similarities of the vessel found in it lead to the Tisza-Polgár culture. We may suppose that some representatives of the population of the Carpathian hollow penetrated far eastward to exchange copper wares and sometimes they settled in the local communities. The scarcity of information or an unequal state of evidence about the eneolithic of Transcarpathia<sup>19</sup> does not, unfortunately, give an opportunity to know more of the character of these relations between the above mentioned cultural-historical regions.

Lengyel, to which the monuments of Western Volyn and Northern Carpathian region belonged as a local group, was a great cultural-historical community of the Danube region during the eneolithic<sup>20</sup>. In the second half of IV<sup>th</sup> mil. B.C., the tribes of the eastern tripolian culture closely came into contact with the eneolithic population of Volyn and Podolia. This is confirmed by the appearance of new ceramic groups which are characteristic for Volyn eneolithic in the monuments of Shkarivka type. On Shkarivka settlement we meet goblets and ball-shaped vessels with two loop-shaped handles on a rim<sup>21</sup>, bowls with symmetrical ledges on edge, big jug-amphora. Vessels painted with

white colour or ochre after burning were also found here. There are analogies with the materials of a burial place near Žvenigorod<sup>22</sup> and in other monuments of Western Volyn. A fragment of a cup with thin walls decorated with shaded triangles made with red colour from Shkarivka is also interesting. The system of decoration is similar to that of the ornament of a cup from the settlement near Zimno village<sup>23</sup>. On the eneolithic settlements of Podolia, near Medzhibiz and the village of Melen (prospectings by V.K. Pyasptsky) there were fragments of vessels characteristic for the monuments of the Shkarivka type. The relations between Lengyel and Tripolye, outlined in the early stage of the Lengyel culture of Volyn (Zimne-Zlote), also continued in further stages (Verbkovitse-Kostyanets). From the same period, on the settlement of mogilyany in Rivno region (excavated by Yu.N. Zacharuk) was found a goblet while in a settlement near the village of Ostrov, Červonoarmeysky district of the same region there was a four-cornered bowl, with horn-shaped ledges<sup>24</sup> (exposition of the Rivno Museum). We can find similarities to these vessels among the materials of the settlement of the eastern tripolian culture Shkarivka. The wide opened vessels with relief decoration and the bowls with a deepened pit ornament near the rim are spread in the monuments of the Verbkovitse-Kostyanets stage. These vessels, similar in shape and decoration, considered as the local remaking of Lengyel forms, are met on many monuments of the Vesely Kut ("ploshchadka's"), particularly in its south-eastern part. According to the Polish reasearchers' conclusions, the Verbkovitsa settlement existed simultaneously with the monuments of the Lengyel culture of Bzhestkuyav and Jordansmuhl types<sup>25</sup>. That's why the copper glasses-shaped pendant found in Vesely Kut is very important for a more accurate definition of the character of Lengyel culture's contacts with Eastern Tripolye. It was found on a floor of the dwelling N<sub>II</sub> in broken condition and consisted of two parts. The metalographic analysis made by N.V. Ryndina in a laboratory of Moscow University confirms that both parts are fragments of the same ware. Because of the adormments, similar to those found in cemeteries and in the settlements of Kujawa culture of III A period (according to P. Černiak), we think they were used as pendants or as components for diadems<sup>26</sup>. A glasses-shaped pendant similar to this one was a component of a treasure from Glinsk near Lipnik (South Czechia). These types of adormments was found all over Morava, Vistula and Oder basins, also penetrating into Central Danubian region, the Upper Laba. J. Pavelčík dates such pendants by Lengyel IV period<sup>27</sup>. A. Černiak attributes the beginning of Kujawa culture's III A period to the same time<sup>28</sup>.

Another region which had contacts with the eastern tripolian tribes was the Lower Danube. The beginning of the contact of the Precucuteni-Early Tripolye tribes with Gumelnita-Bolgrad-Aldeni-Kodzhadermen is well documented in the materials of the monuments of these cultures<sup>30</sup>. These relations also continued both with the Cucuteni tribes and the Eastern Tripolye culture in the beginning of Middle Tripolye. The influence of Gumelnita culture is perceptible in the materials of some settlements of Bug-Dneper local variant of eastern tripolian culture (Krasnostavka, Greblya etc.) But these contacts are most especially notable for the settlements of South Bug local variant of the mentioned culture during the B<sub>1</sub> period. The source of this phenomenon are the local Early Tripolye. A lot of finds in settlements of Alexandrovskaya group of the early Tripolye testify to the connections with the cultures of Gumelnita-Karanovo circle<sup>31</sup>.

A continuation of these mutual contacts is fixed in the materials received during the last years excavations of the Berezovskoe settlement. The vessels with some spits from Berezovka have analogies in Gumelnita culture where they appeared through the Boian culture from the Hamangia culture. The population of the Berezovka settlement had the closest contacts with the neighbouring Bolgrad-Aldeni culture. The houses of both cultures were warmed up by open hearths. A group of pottery having a decoration with alternation of burnished and mat zones - an ornament characteristic for Bolgrad-Aldeni culture - was found in Berezovka. Here there are also many-sides vessels, portable altars which have parallels in the materials of the mentioned culture. In this period the contacts of the Moldavian settlement Ruseștii-Noi with the Bolgrad-Aldeni culture are documented by the finds of the vessels with five and six sides, table-altar on legs etc.<sup>32</sup> One of the researchers of Berezovka, V.P. Tsybeskov, also paid attention to the contacts of this settlement's population with the Gumelnita cultures.

In the archaeological complex of Berezovka there are a lot of copper products. Firstly the Boian tribes, afterwards the Gumelnita and Bolgrad-Aldeni (Stoicanî-Aldeni) cultures were the main mediator for receiving the metal from the mines of Bulgaria by Tripolye population and for arranging certain relationships with them<sup>33</sup>. Perhaps this circumstance can be considered to confirm and explain to a certain degree the contacts of this this region with the eastern tripolian culture.

The influence of the eneolithic cultures of the Lower Danube is also reflected on the world outlook of the population of Berezovka and other

settlements similar to it. The cult of snake in different variants was wide-spread in this circle. According to V.N. Danilenko and V.G. Zbenovič<sup>34</sup> the religious ideas connected with this image belong to the period of the formation of the early tripolian culture. The genesis of Gumelnita culture having this image in the decoration of the vessels also belong to the same period<sup>35</sup>. The portable altars of Berezovka are an evidence of the snake worship among the population of the Southern Bug local variant. In a centre of a round disk of one of them there is a snake rolled up into a ball. On the rims there are different signs. Similar altars belong to the Bolgrad-Aldeni culture<sup>36</sup>. The pictures of snakes are also known on the anthropomorphic figurines and clay credence of the Gradesnitsa culture some signs on the altar's disk at Berezovska look like the signs on clay tablets of the same culture.

The most interesting discovery, reflecting the world outlook of the population of Berezovka settlement, are the vessels, and perhaps their decoration contains the idea of one of the oldest sun-moon calendars.

The population of Southern Bug region practised certain rites connected with stoves which is confirmed by a cult model of a stove found in Berezovka. The existence of analogous rites were common for the Danubian cultures, where we can find a parallel to this unique model from Berezovka<sup>37</sup>.

All the above-mentioned testify that the influence of the Gumelnita culture, particularly the influence of the nearest neighbours - the population of Bolgrad-Aldeni culture - is perceptible in the religious ideas of this region, as well as the legacy of early tripolian tribes during the period of developed Tripolye. The connection of Eastern Tripolye with related tribes and with other ethnic cultures, the innovations in the material culture and ideology borrowed from them, gave original colours to its variants<sup>38</sup>.

## NOTES

1. V. Hvojko, *Drevnie obitateli Severnogo Pričernomorya*, Kiev, 1913, p. 20-21.
2. Vl. Dumitrescu, *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie*, in *SCIV*, 1963, 2, p. 301-306; E. Comşa, *Culturile neolitice din zona Dunării inferioare, intermediare între Sud și Nord*, in *Apulum*, 1973; V.N. Danilenko, *Eneolit Ukrayny*, Kiev, 1974, p. 18-20; T.G. Movša, *Dve parallel'nye linii razvitiia tripol'skoj etnokul'turnoy oblasti*, in *NOSA*, 1975, I, p. 65; E.V. Tsvek, *Issledovanie tripol'skih poselenij v mezhdurečie Yuzhnogo Buga i Dnepra*, in *op.cit.*, p. 73-76; Idem,

- Tripol'skie poselenja Bugo-Dneprovskogo mezdurečia. K voprosu o vostočnom areale kultury Cucuteni-Tripolye*, in *Pervobytnaja arheologija: poiski i nahodki*, Kiev, 1980, p. 163-185; idem, *Bugo-Dneprovsky variant vostočno-tripol'skoy kultury*, in *Pervobytnaya...*, Kiev, 1989, p. 106-116.
3. Idem, *Bugo-Dneprovsky variant vostočno-tripol'skoy kultury*, in *Pervobytnaya...*, Kiev, 1989, p. 106-115.
4. I.I. Zayets, S.N. Ryzov, *Poseleňie tripol'skoy kultury Klishev na Yuzhnom Buge*, Kiev, 1992, p. 96, fig. 47, 7-11.
5. E.V. Tsvek, *Osoblyvosti formuvannja skidnogo regionu trypil'sko-kukutenskoj spilnosti*, in *Arheologija*, Kiev, 1985, I, p. 36, fig. I, 7.
6. Ibidem, p. 36, fig. I, 3.
7. O.V. Tsvek, *Bugo-Dneprovskih variant vostočno-tripol'skoy kultury*, in *Pervobytnaya...*, p. 114, fig. 6, 1-9.
8. I. Bognar-Kutzian, *The Early Copper Age Tiszapolgár Culture in the Carpathian region*, in *AH*, 1972, XLII, Pl. XVIII, 6, 9, 15.
9. Ibidem, Pl. LXVII, 6, 9, 15; XVII, 4, 10; XX, 4; XXV, 2; LVIII, 1; idem, *The Copper Age Cemetery of Tiszapolgár-Basatanya*, in *AH*, 1963, XVI, Pl. LVI, 3, 4; XII, 4.
10. S. Šiška, *Die Kulturen der Polgár-Bereiches*, in *Die Slowakei in der Jungsteinzeit*, Bratislava, 1970, p. 271-272, taf. XV.
11. I.I. Zayets, S.N. Ryzov, *op. cit.* p. 161-162.
12. Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, Bucureşti, 1974, p. 101, fig. 101.
13. Z. Székely, in *SCIV*, 1964, XV, 1, p. 123.
14. Vl. Dumitrescu, H. Dumitrescu, *Săpăturile de la Traian- "Dealul-Fântânilor"*, in *SCIV*, 1959, VI, fig. 71, 81.
15. Vl. Dumitrescu, *Cronologia absolută a eneolicicului românesc în lumina datelor C<sup>14</sup>*, in *Apulum*, 1974, XVII, p. 34-35.
16. V.S. Titov, *Tripolye culture in the chronological system of the neolithic of Central Europe*, in *VII Congrès international des sciences préhistorique et protohistoriques*, Moscova, 1971, p. 1-8.
17. S. Šiška, *Tiszapolgarska kultura na Slovensku*, in *Slovenska Archeologija*, 1968, XVI, 1, p. 61-176; J. Pavuk, S. Šiška, *The neolithic and eneolithic*, in *Archaeological researches in Slovakia*, Nitra, 1981, p. 31-46.
18. L.M. Lugova, A.Ju. Rosomakin, *Eneolityčne pokovannja v kurgani bilya s. Orlyk Poltavskoi oblasti*, in *Archeologija*, Kiev, 1985, 49, p. 53-57.
19. M.F. Potushnyak, *Polgarskaya i badenskaya kultury Zakarpattia*, in

- Arheologia Ukrainskoy*, Kiev, 1985, I, p. 291-301.
20. M.A. Paleškin, *Plemena midnoge viku Prykarpatia i Volyni*, Kiev, 1974, p. 104-116; Idem, *Eneoliticeskie kultury Volyn i Podolii*, in *Arheologia*, Kiev, 1985, I, p. 263-268.
  21. O.V. Tsvek, *Oseblyvesti formuvannya*, p. 36, fig. 1/4.
  22. I.K. Svešnikov, *Mogilnik v sele Zvenigorod*, Lvovskoy oblasti, in *KSIMK*, 1956, 63, fig. 24.
  23. M.Yu. Zakharuk, *Pocatkova doba midnoge viku zahidnykh oblastey USSR*, in *Arheologia*, Kiev, 1971, I, p. 219, fig. 24.
  24. O.V. Tsvek, *Oseblyvesti formuvannya*, p. 36, fig. 1, 8.
  25. T. Sulimirski, *Polska predhistoryczna*, London, 1957-1959, p. 140-142.
  26. A. Cerniak, *Rozwej spotoczentw kultury poznej ceramiki wstegowej na Kujawach*, Poznan, 1980, p. 87.
  27. J. Pavelcik, *Depot medenych sperku z Hlinska u Lipnika*, in *Pamatky archaeologicke*, 1979, 2, p. 331.
  28. L. Cerniak, *Rozwoj*, p. 66.
  29. O.V. Tsvek, *Religiini uyavlennya naselennya Trypillya*, in *Arheologia*, Kiev, 1993, 3, p. 81, fig. 6, 2: p. 84.
  30. V.G. Zbenovic, *Rannii etap tripol'skoy kultury na territorii Ukrainy*, Kiev, 1989, p. 224; V.Ya. Sorokin, *O vyazyakh kultury Precucuteni-Tripolye*, in *Drevneyšeie obscnosti zemledel'tsev i skotovodov Severnogo Pricernomorja*, Kiev, 1991, p. 83-85.
  31. N.B. Burde, *Naselennya ranniogo etapy tripol'skoi kultury mezdurecya Dnistra i Pivdennogo Bugu*, Avtoreferat kand. dissertation, Kiev, 1994, p. 13.
  32. V.I. Markevic, *Mnogosl'noe poselenie Novye Ruseshty I*, in *KSIA*, 1970, 123, p. 56-58.
  33. V.Ya. Sorokin, *O svyazyakh*, p. 25.
  34. V.N. Danilenko, *Eneolit Ukrainy*, Kiev, 1974, p. 24; V.G. Zbenovic, *Draken v izobrazitel'noi traditsii kultury Cucuteni-Ukrainy*, Kiev, 1991, p. 20.
  35. Vl. Dumitrescu, *Arta...*, p. 85, fig. 73.
  36. S.N. Bibikov; L.V. Subbotin, *Pamyatniki kultury Gumelnica na territorii Ukrayny*, in *Arheologia*, Kiev, 1985, i, p. 267.
  37. V. Nikolov, *Modelt na peshch et Slatine. Opit za interpretatsii*, in *Arheologia*, Sofia, 1990, XXXIII, p. 33, fig. 1-2.
  38. Some of the archaeological evidences that were discussed in the present article are illustrated in the article *Structure of the Eastern Tripolye culture*, comprised in this book, p. 89-113.

## UNIQUE ICONOGRAPHICAL IMAGES OF TRIPOLIAN SCULPTURE

by T. POPOVA - (St. Petersburg)

In the end of the 60's there where begun intensive investigations on the monuments of Tripolye culture in one of the less studied regions of their spreading area, Northern Moldavia. Now there are a lot of sites with the materials reflecting different periods of the development of one the most significant ethnocultural communities of South-Eastern Europe during the Eneolithic period - Tripolye-Cucuteni.

In Soroca region the settlement Rakovets dating from Middle Tripolye belongs to the most important monuments of the Bessarabia. This one is situated next to the road Soroca-Floreşti, rather on gently sloping bank of Ishnovets river flowing into Nistru ("La Răscrucă" - ravine).

Rakovets was opened in 1962 by V.I. Marchevici<sup>1</sup>, then it was investigated during 1967-1969 by the Moldovan Archaeological expedition of the Archaeological Institute of Academy of Sciences of Moldavia and the Soroca Museum. The expedition beeing headed by E.K. Černyš also to be mentioned the author's immediate participation.

On the territory of 60 ha there had been fixed 70 pise constructions<sup>2</sup>. In spite of the situation that standing for the discovery of four dwellings (NN 1 and 1a, site II; NN 3 and 3a, site I) and two food storage pits were excavated, these complexes gave a lot of new data concerning the problems of the building technique of the tripolian tribes, their economy and spiritual culture<sup>3</sup>.

As a result of the preliminary analysis of Rakovets materials E.K. Černyš dated them by B<sub>II</sub> stage of Passek's periodization and attributed them to the Soroca-Petreni stage<sup>4</sup>. Studying the building technique of Rakovets, K.V. Zinkovsky attributed this monument as belonging to the B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub><sup>5</sup> stages. Two geomagnetic dates - 3300 and 3000 B.C. - received by G.F. Zagniy during the analysis of the remnants of the pise ceilings of the dwellings, are significant for dating the Rakovets and the assignement of the place<sup>6</sup>.

According to the type-comparative study of the materials and geomagnetic data, Rakovets can be attributed to the transition period from the end of B<sub>II</sub> (Cucuteni A-B<sub>2</sub>) to the final stage of the middle Tripolye C<sub>I</sub> (Cucuteni B<sub>1</sub>). The relative dating of the monument is the end of IV<sup>th</sup> - the beginning of III<sup>rd</sup> mil. B.C. It's not accidental the fact that its complexes have

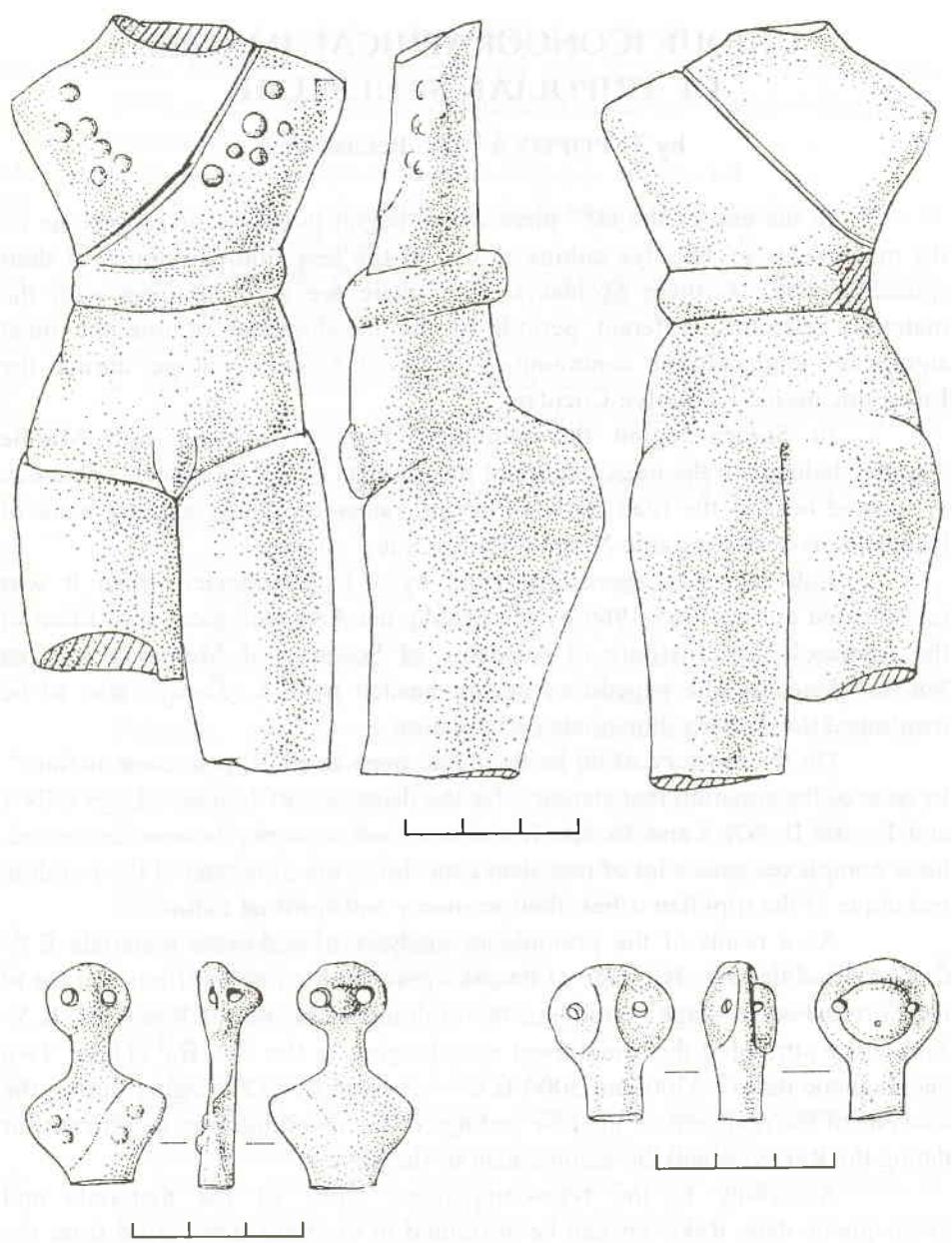


Fig. 1 - Statuettes of Rakovets.

early and later feature in the framework of the Middle period of Tripolye. The last circumstance makes up the ground to consider this tribal settlement to have existed for many dozens years<sup>7</sup>. The analysis of the main criteria - the bright series of the painted pottery<sup>8</sup> - shows that the settlement began to function earlier than Nezvisko (the Middle Tripolye horizon) in Nistru region, Vladimirovka on the South Bug and Harbuzin in the Bug-Dnepr region. Chronologically, it lasts occupies the place after Rădulenii Vechi II in Moldova. Rakovets existed at the same time with the Miropolye (Bug-Dnepr region) and probably for same time with Nezvisko III.

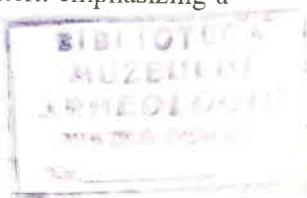
For Rakovets, the whole basin was represented by the monuments of the Solonceni type. Being their successor, Rakovets belongs at the same time to Petreni local group distinguished by T.G. Movša. Its sources are connected with the monuments of the Solonceni variant in Nistru region and with the Cucuteni settlements of the A-B stage in Romania<sup>9</sup>.

A great number of flint and stone tools, vessels, anthropomorphic and zoomorphic clay figurines, cult objects come from buildings and food storage pits of Rakovets.

The collection of the 88 anthropomorphic figurines has a great importance. Rakovets sculptures together with the pottery are indicators which allow to debate on the qualitative changes of the cultural-historical character in the Tripolye society of the Nistru-Prut region on the edge of IV<sup>th</sup>-III<sup>rd</sup> mil. B.C.

Before analyzing the unique objects of Rakovets sculptures we consider that it will be expedient to give a short characteristic of whole collection. The figurines were made of well burnt good clay. According to the sexual features there are two groups. The first group consists of female figurines. The second group contains male sculptures. The first group is very much bigger than the second one.

A common feature of the female figurines stands for a schematic style with a careful finishing of an area of bosom, belly and lap. Standing figurines dominate and there is also a group of sitting images. Standing female sculptures contain five sorts of figurines. Most of them (43) belong to the first type. As a rule, they have visible sharp hollows on shoulders, hips and bosom. Their heads are round, noses are reproduced with pinches and the eyes with penetrating hollows. Their legs are formed as if one of them gots thickening around the knees and those legs were divided into two parts with a deepened line. Sometimes there is a well-formed foot, another figurines have probably shoes. Such figurines almost have no ornament. There is only a pattern emphasizing a



bosom and having a local character. Among the figurines of first type there are to be distinguished the statues of pregnant women each of them has its own manner of bosom's forming. Rakovets first type is widely-spread from the Carpathian basin to Nistru during the stage B<sub>II</sub> and later (A.P. Pogoževa's subtype C<sub>2</sub>)<sup>10</sup>. This type of sculpture reflects a common tendency which is characteristic for the mentioned period, when a technology of the figurines production got simplified at the expense of the deepened decoration which had been magnificent and pretentious before. Nevertheless, Rakovets figurines have their own peculiarities. Unlike analogous statues of any other settlements their bodies and legs were usually formed not of two but of one piece of clay. The shoulders of some of them are also original, as they are raised a little. The similar figurines of Orantha type distinguished by T.G. Movša belong to the stage B<sub>I</sub>. They are connected by their origin, with the figurines of the Solonceni type<sup>11</sup>. The sculptures with a sign of pregnancy are also interesting (women in labour - according to B.A. Rybakov). V.I. Marchevici connects such figurines with the spring cycle of ceremonies, with the nature's revival and the beginning of the field works<sup>12</sup>.

The second type of female statues consists of 5 figurines with deepened decoration forming an apson with fringe, which is situated in the bosom's lower parts. Such figurines are known to be met only on the monuments of the Prut-Nistru region during the stage B<sub>II</sub> - Cucuteni A-B (Polivanov Jar II<sub>I</sub>)<sup>13</sup>, Iablona I, Cucuteni-"Dâmbul Morii"<sup>14</sup>). In Rakovets complex they stand for an archaic feature of figurines, which are typical for the monuments of the Solonceni variant. Both the statuettes of Polivanov Jar II<sub>I</sub> and the Rakovets ones have not only a deepened decoration, but by shadows of colour, and in the Rakovets this color is red, instead of white.

The figurines of the type III are very small, the statuettes surfaces are covered with a painted ornament - black colour (A.P. Pogoževa's subtype A<sub>37</sub>)<sup>15</sup>. The sculptures of the type IV consists in figurines without hollows and sexual signes. Large dimensions and stand-shaped ends of legs distinguish the type V (A.P. Pogoževa's subtype C<sub>3</sub>)<sup>16</sup>, which is not characteristic for the Bug-Dnepr region.

Sitting female figurines (second kind; type VI) are not numerous, they remind of the images with wings<sup>17</sup>.

The second group of Rakovets anthropomorphic figurines consists of standing male figurines. Their characteristic features are the sexual organs and the shoulder-belts combining with belts. It's necessary to emphasize that this

series is distinguished among the figurines collections of the Tripolye-Cucuteni monuments of different periods by its both subject and quantity.

One figurine from a pit near the building Ia occupies a special place among them. It was made of dense pink clay. A head and a part of the legs below knees was absent. The figurine has large dimensions: its height is 12,5 cm, but the real one was probably about 18 cm. This image is unusual and rich decorated. A shoulder-belt put down from a left shoulder is shown with a clear deepened line. The belt is portrayed with a raised border in relief and densely tied up a figurine; a phallus is also clearly shown. There are round stucco mouldings situated by a special scheme: six by six plaster balls-breasts, left and right, this way, they form two lines. An upper line consists of four plaster balls and a lower line consist of two. Besides that, the figurine's surface is decorated with red colour preserved on the bosom and legs. The legs are also burnished (fig. 1/1). It should be mentioned that there are the straight analogies to this image. There are to be met the stucco moulding in the area of the bosom at figurines from the monuments of Anau culture of South Turkmenia, of Namazga II<sup>nd</sup> period and from Southern Mesopotamia (Ubeid IV), which have the same dating with the Rakovets (the second part of IV<sup>th</sup> mil. B.C.)<sup>18</sup>. But besides the great distance, they are distinguished themselves by the method of modeling. On the sculptures from Middle Asia and Near East these details are modeled from clay pieces, but on the Rakovets statues they are made within the process of moulding. We don't know the analogies to such decoration of the Tripolye-Cucuteni community, which belong to same period with Rakovets, and to the ancient agricultural cultures of the Danube-Balkan region. Only the figurine from settlement Hăbășești (Cucuteni A<sub>3</sub> - Tripolye B<sub>1</sub>) draws attention on it self. Next to the shoulders there are seven stucco mouldings situated along on horizontal line<sup>19</sup>.

As for another attributes - a shoulder - belt and a belt, they are known on the materials of the settlements near Nistru. Such shoulder-belts are met on the monuments of the previous Polivanov Jar II<sub>2</sub><sup>20</sup> and the later periods at Schipenitz<sup>21</sup>. A relief by its modeling is similar to a belt of a figurine from Luka-Vrubleveckaja, although that settlement is much ancient than Rakovets<sup>22</sup>.

Another two anthropomorphic images having interesting peculiarities are curious and enigmatic. They are upper parts of figurines. The first image has flat-rounded head, its nose is made of a nip and eyes-with hollows. A shoulder-belt made of with unclear deepened line goes along the left shoulder. There are four round stucco mouldings situated on a chest, two by two, two left

and two right. The most curious detail stands for a small stucco moulding of conical form situated on the back of a head. The figurine's surface is pressed with vertical lines. Its height is of 13,8 cm. It was found in the dwelling Ia (fig. 1/2). Another fragment is the head of a statue and a part of the neck. The head, the nose and eyes were made by the same way as previously, which is generally typical for the anthropomorphic sculpture of the Tripolye-Cucuteni in the period of its prosperity. Behind the head there is also a stucco moulding, but this one is of another type - bigger and more round and has three hollows. The fragment's height is 2,7 cm. The statuette was in a pit near the building Ia (fig. 1/3).

It's absolutely clear that the plaster decorations of the both types have the certain sense. Among the figurines of the Tripolye-Cucuteni settlement there are some female statuettes with hair-dress. They are earlier than Rakovets time, mainly in the Eastern part of the Tripolye-Cucuteni culture<sup>23</sup>. All the figurines have long hair which down on back. The hair of some Tripolye statuettes look like conical head-dresses, which are characteristic for the figurines of the Early Bronze Age in the Middle Asia<sup>24</sup>, the hair-braids, snakes of those images, are frontal<sup>25</sup>. In our case the stucco mouldings of the both types are distinguished from the head-dress by many datails. Probably, group of the Rakovets figurines with buns the heads are the behind predecessors of the series of statuettes with the hair-dress appear that after Vladimirovka, Krinychki etc.

We propose two more variants to explain the images of such a type. For the first case it can be supposed that a plaster object on the back of the head is a head-dress. Then it reveals a certain likeness with the head-dresses of the figurines from Chong-Tepe and Geoksyur I of the Namazga III<sup>rd</sup> period in Southern Turkmenia and also with the statuettes in Southern Mesopotamia<sup>26</sup>. Another version is quite unusual for the figurines of the Tripolye-Cucuteni community. The matter is that by means of an attentive study we can see the image of another face behind the first one. And more, the plaster sign of the first figurine are made behind in the same style as in front - with large punch. The stucco moulding with hollowes of another statuette is also transformed in the case of the second face. Such images - of type of Janus or mask - are not known for the both region of the Tripolye-Cucuteni community and we don't know the analogies for them. The data of the functional purpose of the building Ia determined by us a sanctuary<sup>27</sup> are of a great importance for the semantic evaluation of the unique iconographical images of Rakovets. And more of that,

the analysis of the sculpture together with another data allow to suppose that here there are reflection of some cults. The cult of fertility of ground, plants and people within which a woman is a dominative symbol of fertility, played the primary role.

Another interesting aspect of the sanctuary is disclosed by the male images with the shoulder-belts., special signs having certain ritual meaning. By the materials of the Tripolye-Cucuteni figurines, T.G. Movša connects such statuettes with the ceremony of initiation of the youth into warriors<sup>28</sup>. V.M. Masson and V.I. Sarianidi distinguish the men-warriors for the Late Eneolithic of the Middle Asia<sup>29</sup>. E.V. Antonova considers the figurines with the shoulder-belts of the Late Eneolithic of South Mesopotamia to be the images of the warriors<sup>30</sup>.

The statuette transposes by means of symbols, the curious images. Taking into consideration the Northbalkan figurine of the Cernavoda III culture of the same period with the Late Tripolye<sup>31</sup>, it can be recognized the possibility to reproduce the chief warrior. It can be also all the more that on the right thigh there is a trace, probably, from dagger. According to the investigators opinion, such figurines reflect the cult of ancestors<sup>32</sup>. On the other hand, our figurine has 12 plaster signs-breasts. E.V. Antonova considers the plaster objects of the figurines of the Minor and Middle Asia to be voluminous breasts emphasizing the fecundity of the portrayed creature<sup>33</sup>. A combination of the symbole of breasts and phallus, or a combination of female and male features, is also a sign of fertility, that is generally characteristic for all the cults connected with fertility<sup>34</sup>. S.N. Bibikov also connected the male images of Luka-Vrubleveckaja with the cult of fertility<sup>35</sup>.

Two unordinary statuettes with the hair-dress (or hair-dresses) had another purpose; one of them having two pairs of breasts and a shoulder-belt is particularly distinguished. According to the graceful modelling, this figurine undoubtedly reproduces a female image. As for a shoulder-belt, as we know, is an attribute not only of male statuettes. It's difficult to speak about the meaning of such figurines; they are unique and they have no analogies. But one is clear - this is an image of a certain person distinguished among the others and having special functions. Taking into consideration that we can assert that the figurine with a shoulder-belt found in a sanctuary could play a role connected with the acting of a priest's duties.

Of course, according to the level of the development of the Rakovets society there can be supported the existence of undifferentiated cult and the usage

of polyfunctional sanctuary can be supposed. But this hypothesis needs more careful investigation together with a further looking for analogies and sources for all the three unordinary images of the monument. A special interest is contained in studying the East-mediterranean parallels, but this problem hasn't been debated on within the present article.

#### NOTES

- 1 V.I. Markevici, *Pamjatniki epohi neolita i eneolita*, in *Arheologičeskaja karta Moldavskoj SSR*, II, Kisinev, 1973.
- 2 G.V. Grigorieva, T.A. Popova, E.K. Černyš, *Itogi rabot moldavskoj expedicijii*, in *AO*, 1968, p. 288-290; G.V. Grigorieva et al., *Raboty moldavskoj expedicijii*, in *AO*, 1969, p. 387-389; E.K. Černyš et al., *Itogi rabot Moldavskoj expedicijii*, in *AO*, 1970, p. 347-348.
- 3 T.A. Popova, *Kul'tura tripol'skih plemen Severnoj Moldavii*, in *Kratkoe soderžanie dokladov godišnoj nauhnoj sesii Instituta Etnografii*, Leningrad, 1971, p. 119-121; E.K. Černyš, *Tripol'skoe poselenie Rakovec*, in *KSIA*, 134, 1973, p. 48-57; K.V. Zinkovski, *Novye dannye k rekonstrukcii tripl'skih žilisch*, in *SA*, 1, 1973, p. 137-149.
- 4 E.K. Černyš, *op.cit*, p. 56.
- 5 K.V. Zinkovski, *op.cit*, p. 137.
- 6 G.F. Zgnij, O.M. Rusakov, *Arhevekovye variacii neomagnitnogo polja jugo-zapada SSSR*, Kiev, 1982, p. 123.
- 7 T.A. Popova, *Kultovy komplex tripol'skogo poselenja Rakovec v Moldavii*, in *Kratkie soderžanie dokladov godišnoj nauhnoj sessii Instituta etnografii*, Leningrad, 1983.
- 8 Idem, *Stiličeskie osobennosti raspisnoj keramiki tripol'skogo poselenija Rakovec v Moldavii*, in *150 let Odesskomu arheologičeskomu meseju AN USSR*, Kiev, 1975; idem, *Keramičeskiy komplex poselenija Rakovec*, in *Rannezemledelčeskie poselenia-giganty tripol'skoj kultury na Ukraine*, Talianki, 1991.
- 9 T.G. Movša, *Petrenskaja regionalna grupa tripol'skoj kultury*, in *Arheologija*, Kiev, 45, 1984, p. 10-23.
- 10 A.P. Pogoževa, *Antropomorfna plastika Tripol'ja*, Novosibirsk, 1983, p. 21, 66, 105-107.
- 11 T.G. Movša, *Ob antropomorfnoj plastike tripol'skoj kul'tury*, in *SA*, 2, 1969, fig. 5-6.

- 12 V.I. Marchevici, *Mnogosloinoe poselenie Novye Rusešti*, in *KSIA*, 123, 1970, p. 65, fig. 15/13.
- 13 T.A. Popova, *Drevnie zemledelcy Srednego podnestrovia v IV-III tys. do n.e. Po materialam mnogosloinogo poselenia Polivanov Jar*, Avtoreferat, Leningrad, 1972, p. 23; idem, *Antropomorfnaia plastika tripol'skogo poselenia Polivanov Jar na Dniestre*, in *Antropomorfnaia plastika tripol'skogo poselenia Polivanov Jar na Dniestre*, in *Arheologičeski sbornik Gosudarstvennogo Ermitaža*, 21, Leningrad, 1980, p. 7-19.
- 14 M. Petrescu-Dimbovița, *Cucuteni*, București, 1966, fig. 34.
- 15 A.P. Pogoževa, *op.cit.*, p. 65.
- 16 *Ibidem*, p. 107.
- 17 M.G. Gembarovič, *K voprosu o značenii zenskih statuetok*, in *SA*, 25, 1956, p. 106-123.
- 18 E.V. Antonova, *Antropomorfnaia skulptura drevnih zemledelcev Perednei i Srednei Azii*, Moskva, 1977, pl. IV; LIV/1.
- 19 Vl. Dumitrescu et al., *Hăbășești. Monografie arheologică*, București, 1954, fig. 32/1; pl. CXXII/4.
- 20 T.A. Popova, *op.cit.*, fig. I/28.
- 21 A.P. Pogoževa, *op.cit.*, fig. 19/1-10.
- 22 S.N. Bibikov, *Rannetripol'skoe poselenie Luka-Vrubleveckaja na Dnestre*, in *MIA*, 38, 1953, fig. 43 a; pl. 81.
- 23 T.S. Passek, *Periodizacija tripol'skih poselenij*, in *MIA*, 10, 1949, fig. 49/7.
- 24 A.P. Pogoževa, *op.cit.*, pl. 17; fig. 11/7-8.
- 25 V.M. Masson, *Alyny-tepe*, Leningrad, 1981, pl. VIII/1, 3, 5.
- 26 *Ibidem*, pl. VIII/3-4.
- 27 E.V. Antonova, *op.cit.*, pl. XXV/8,11.
- 28 T.A. Popova, *op.cit.*, in *Kratkie soderžanie...*, Leningrad, 1983; idem, *Antropomorfnaia plastika tripol'skogo poselenia Rakovec, po materialam kollekcii MAE*, in *Sbornik Muzeja antropologii i etnografii*, Sankt Petersburg, 1991, 44, p. 197-214.
- 29 V.M. Masson, V.I. Sarianidi, in *Sredneaziatskaja terrakota epohi bronzu*, Moskva, 1973.
- 30 E.V. Antonova, *op.cit.*, p. 112-113.

- 31 D. Berciu, *Perioada de tranziție către epoca bronzului*, în *Istoria României*, București, 1960, p. 81; fig. 16/1.
- 32 *Eneolit SSSR*, Moskva, 1981, p. 244.
- 33 E.V. Antonova, *op.cit.*, p. 264.
- 34 *Ibidem*.
- 35 S.N. Bibikov, *op. cit.*, p. 264.

# NEW EXCAVATIONS OF A ENEOLITHIC SETTLEMENT IN THE LOWER DANUBE REGION

by NATALIA SKAKUN - (St. Petersburg)

In the early 60's, in the Ukraine, on the left bank of the river Danube, in the region of fresh lakes, there was discovered a new previously unknown culture, different from the neighbouring territories of the Cucuteni-Tripolye culture. (Cernyakov 1962; 141; Cernyš 1964; 89-96; Subbotin, 1975 a; 1983). Soon after, similar monuments were found in South Moldavia in the Lower Prut region (Beilekci 1970; 3-9; 1978). The analogies, having the brightest display in the pottery complex (the vessels shapes and decoration) drew these antiquities together with the materials of so called cultural aspect Aldeni II, its area is situated south-eastward, in Romania, on the right bank of Danube (Passek, Cernyš 1965; 6-19; Comşa 1963; 7-31; Dragomir 1983). On the other side, the cultural aspect Aldeni II is considered to be one of the earliest variants of the highly developed culture Gumelnița-Kodzhadermen-Karanovo VI, which existed in the Eneolithic on the North of Balkan Peninsula (Dumitrescu 1925; Berciu 1961; Comşa 1963; 7-31; Todorova 1979).

As far as the new materials were accumulated, the settlements on the left bank of Danube were ascertained to have had important peculiarities. These things were a cause for the discussion opened around their cultural belonging. Without entering into details, we'll only say that some investigators stressed upon the differences, suggested to share these monuments into a local variant or even as an independent culture called after settlement Bolgrad (Bibikov 1966); other archaeologists, on the contrary, emphasized the common features with the Balkan finds, considering them as a part of Gumelnița culture (Bibikov 1966; Subbotin 1975 a; 1983; Beilekci 1978).

After being distinguished from Balkan cultural community - Kodzhadermen-Gumelnița-Karanovo VI - culture Varna in Bulgaria (Todorova 1978; 136-146; 1979), the settlements of the North-Western Black Sea region were supposed to be the most northern outposts of a culture that won the world fame with the unique finds from the excavations of the burials and settlements (Ivanov 1978; 13-19). In one of the latest general publications on the Eneolithic of South-Western Europe, the Lower Danubian settlements were described

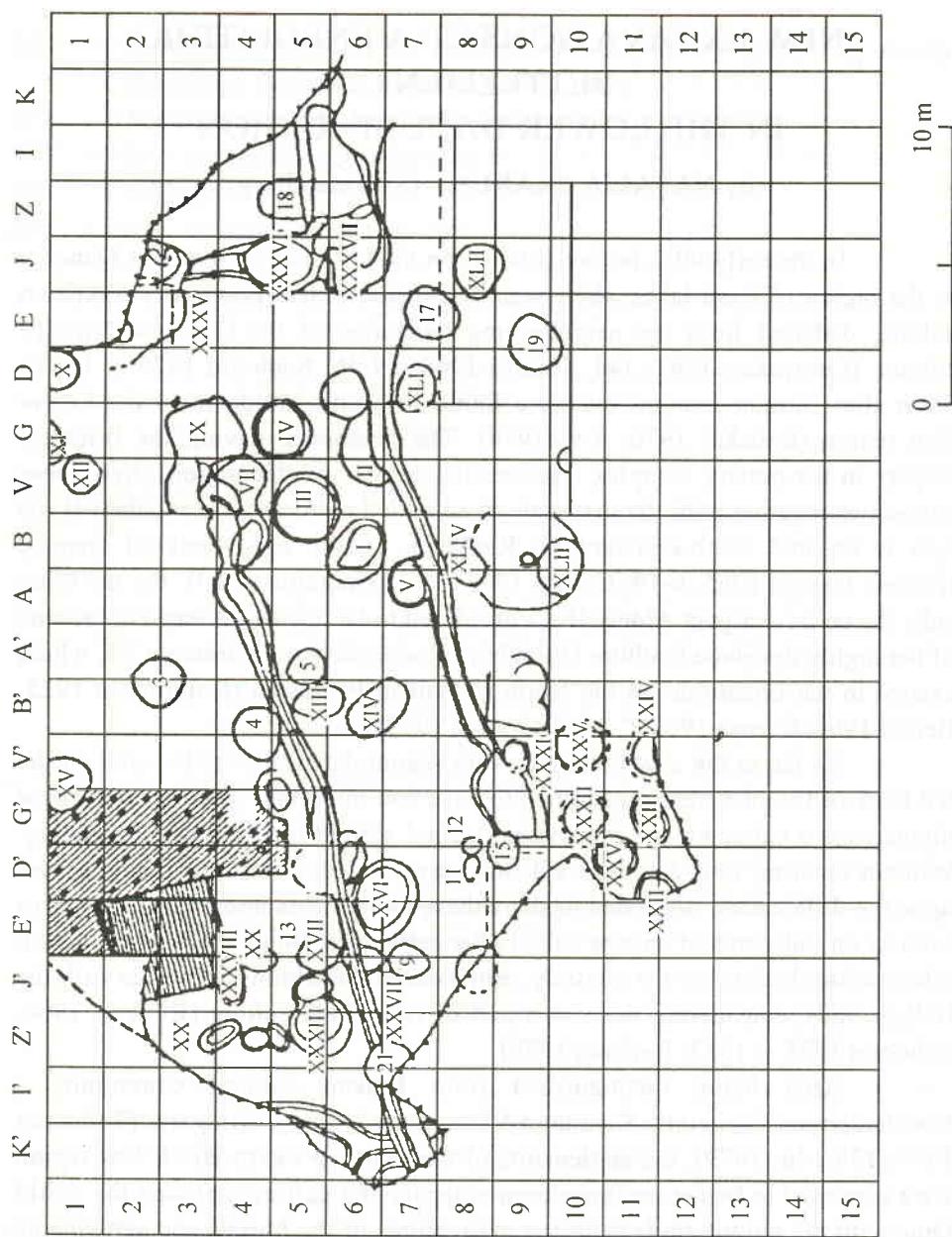


Fig. 1 – The plan of the excavations of the settlement of Nagornoye II (1983-1991).

within the framework of Bolgrad-Aldeni II culture (Černyš 1982; 253-256). However, it was noticed that many questions remained unanswered because of the lack of sources, necessary for an all-round characteristic of these monuments, with a great importance for understanding the cultural-historical processes having taken place in the Final Eneolithic in South-Eastern Europe. That's why in 1983, the archaeological excavations of one of the settlements of the Lower Danube region - Nagornoje II - was renewed (Skakun 1985; 354; 1987; 413; 1994; 58). We do not want to give a full description of all the materials, but we would like to concentrate our attention on those which were almost unknown earlier.

Nagornoje II is a multi-layered monument, situated on a high terrace of the lake Kagul, within 15 km northward from Danube and 40 km from the town of Izmail. From the north side it is limited by a ravine, from west by coastal precipices and the south-eastern part was badly destroyed by the contemporary building works. The settlement's square had 1 ha. at the beginning of its study by its first investigator, L.V. Subbotin (Subbotin 1983; 24-27). Nowadays, big parts of the settlement are destroyed by coastal landslides and a quarry. In spite of these, however, besides any different archaeological materials, in all opened layers there were dwelling and economic buildings. On the settlement's surface there were found fragments of Slavonic pottery of the IX-X<sup>th</sup> centuries, the upper horizon contained the remains of Černyakhovskaya culture of the Early Iron Age, below it there was the antique layer with the dwelling complexes distinguished during our excavations (Skakun, Romanova 1987 a; 215-216). The last layer is the Eneolithic one dated from the end of IV<sup>th</sup> mil. B.C. The monument's stratigraphy is very complex because of the penetration of different later constructions into the lower horizons laying in loess. These circumstances made the excavations very difficult.

Nevertheless, the principal new architectural buildings were found on the Eneolithic settlement. The discovery of ground pise-dwelling is especially interesting. Similar dwellings were found on other settlements of the Danubian left bank too, but as a rule, they were badly damaged and therefore badly fixed (Subbotin 1983; 24-26). The dwelling in Nagornoje II (fig. 1/D, G, E, 1-5) was not destroyed by later buildings, but its northern part was broken by a landslide. The dwelling is rectangular, situated from south to north and has 42 sq.m. Its borders were discovered only by comparing the remains' density, the walls of the dwelling being the solid unbroken massif of unfired clay with thickness of about 50 cm. Only in the north-western angle some pise layers, wavy

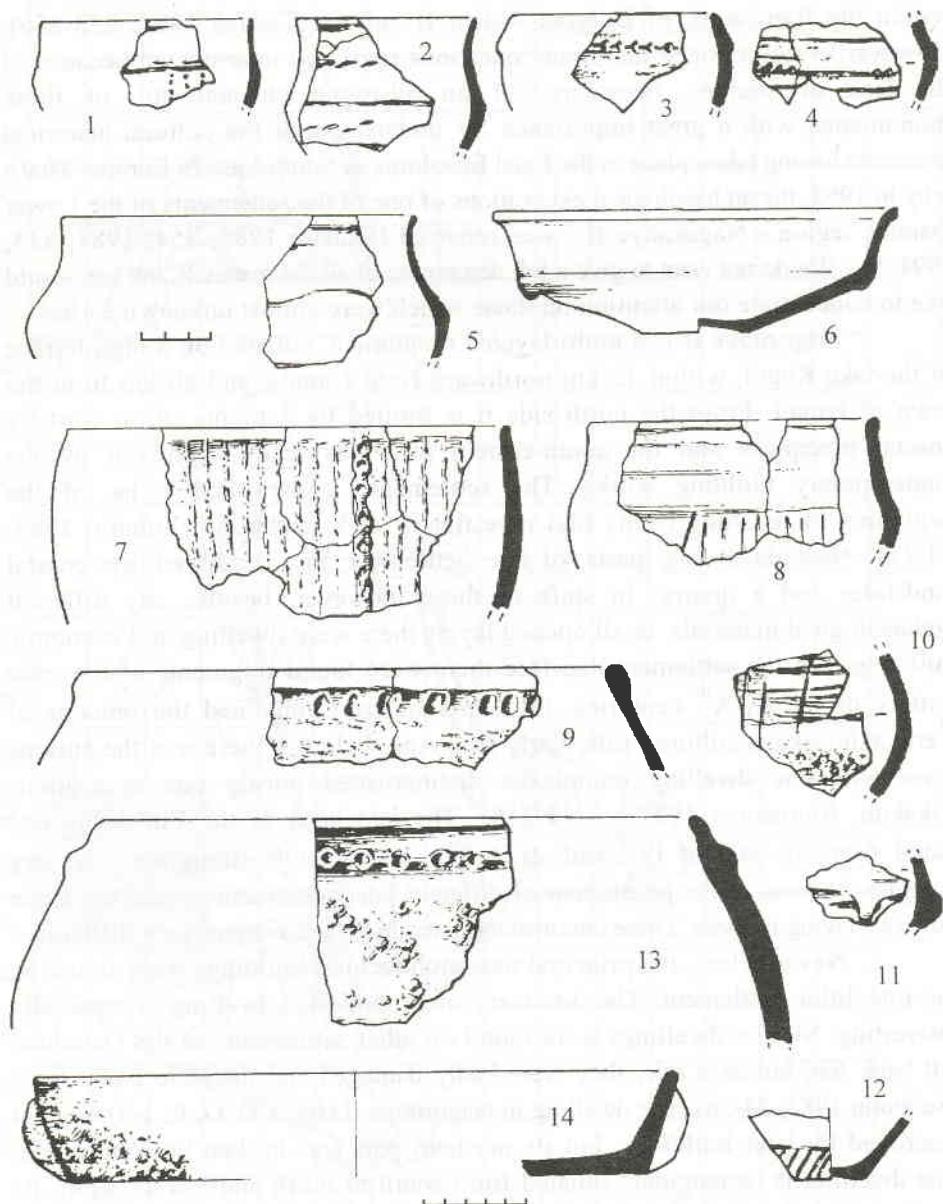


Fig. 2 – Fragments of the Eneolithic pottery.

covering one another, were uncovered. After the research of these layers, on all square there was opened the flat rammed ground floor with preserved parts of daub (2.5 cm thickness). On the floor there were fragments of some vessels, flint tools, two stone axes, and near the eastern border of the floor there were found two vessels, one of them crushed and another staying on a rim (fig 3/3, 5). In the south part of the dwelling, there was a quern in pise daub and next to it, a round pillar made of small stones with a height of 10 cm. During the clearing, the contours of the dwelling became visible from the surrounding soil by their colour and density, although no pits for pillar constructions were found. This is an important difference between the dwellings on the settlement Nagornoje II and other cultures of the Karanovo VI period in Bulgaria (Todorova 1979) and Romania (Dragomir 1983; 131).

The dwelling excavated in Nagornoje II, was probably built in such a way as houses are nowadays built in Lower Danube region. The main raw material consists of clay mixed with straw ("chamur"), which is used for building thick walls with a minimum of wooden elements (Skakun, Semyonov 1990). The process of building and destroying such dwellings was described by K.V. Zinkovsky, who studied especially the problems of pise architecture of the Eneolithic (Zinkovsky 1976). In the south-eastward of the dwelling there could be noticed a hearth-oven consisting of two pits, of about 50 cm depth. The hearth (the first pit) had right oval contours, a diameter of 210 cm, and the second pit served as a place for ashes, its diameter was 120 cm (fig. 1/Z', K', 5, 6). The walls of the hearth were covered with clay daub. In the upper part of the infill there were discovered square layers (20 - 25 x 2,5 cm), fired up for brown colour. They were situated in circle, inclined to the centre of the pit. Probably, the layers were part of building the hearth. The surface near the hearth was covered with fired daub. Two post-holes found in the northern part allow us to suppose the hearth to have had a floor. In the hearth and near it there were many pottery fragments, animals bones and an anthropomorphic figurine that is unique for its iconographical type (fig. 4).

The following complex, with no analogies with other settlements, consisted of five large pits with diameters between 1,5 - 2,5 m (fig. 1/E, J, 2-6; Z, I, K/5-6) connected by corridor-shaped trenches, which were almost perpendicular one another (the trenches' length is 2,5 - 4,0 m, the width 0,80 - 0,65 m and the depth up to 1m). Their walls were gently sloping, the bottom was flat (a width of 0,4 - 0,2 m). The trenches were connected to the pit with thresholds. Judging by the situation of the pits and trenches, it can be

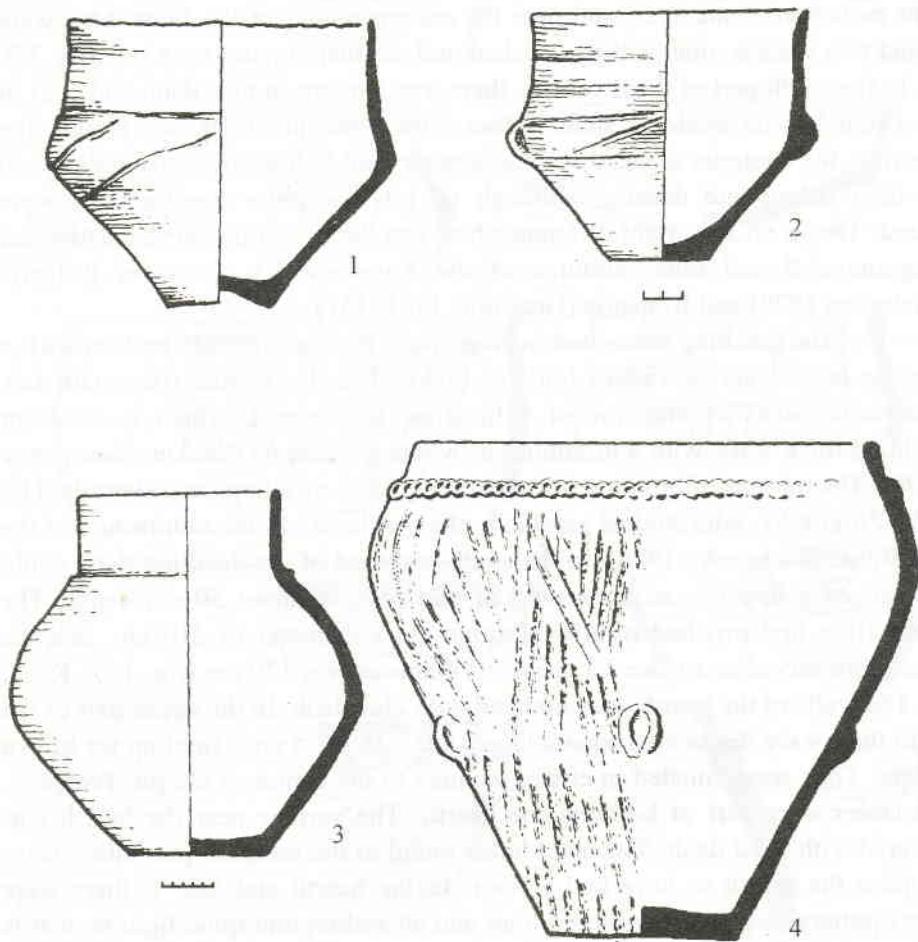


Fig. 3 – Intact Eneolithic pottery.

considered that there was a north-eastern half of this complex which was destroyed by a landslide. The few finds were mainly concentrated in the pits. Their character (pottery, animals bones, flint tools) and the absence of a hearth do not allow us to determine with confidence the purpose of this complex, although, judging by the dimension of the pits, it could be a dwelling one.

Two "ditches" crossing the excavated part of the settlement from east to west and directed parallel one another and perpendicular on the lake's coastal line are very interesting. The ditches cut through some economical pits (the general number of the pits is about 50) (fig. 1). The width of the ditches fluctuates from 0,4 m in the eastern part to 1,0 m in the western one, their depth also grows up westward; their walls are gently sloping and the bottom is flat (its length is about 20 m). One of the ditches starts near the small pit. In that place, it was formed by some shallow branches. Then the ditch cuts through the pits assemblage, called by L.V. Subbotin "a pit dwelling", ending on the terrace's edge with a widening turning into a pit, where large intact vessels were discovered. Another ditch has its beginning near a large pit, which is probably an excavation of a pit-dwelling. Then it goes near the ground dwelling and the hearth, as if it guards them, it cuts through the oval economical pit and finds its end with some shallow branches. At the end of one branch there was discovered a small partly preserved pit. The parts of three analogous ditches were excavated on the settlement Bolgrad (Passek, Černýš 1965; fig. 2; Subbotin 1983: 17). Similar constructions, interpreted as fortified structures, are on the Eneolithic monuments of Bulgaria (Todoreva 1979; 48-51; Ivanov T. 1984; 89). The dwelling in the Romanian settlement Suceveni (Aldeni II) was fringed with four ditches (Dragomir 1983; 127-130). Similar ditches are considered to have served for digging fences in the close dwellings or to have surrounded the whole settlement. The fact that one of the ditches in Nagornoje II, going near the ground dwelling and in particular near the hearth, does not destroy them and only limits its area, testifies probably to this interpretation (fig. 1).

During the investigations, there were fixed the backfills of the excavations of some buildings and smoothing out those sections. So long as those re-planned sections, as a rule, were not used for dwelling or economical complexes, the settlement can be supposed to have existed for a small period of time. S.N. Bibikov's point of view (Bibikov 1966; 98) about the two Eneolithic building periods in Nagornoje II does not reveal the stratigraphical confirmations. Probably this problem will be solved after studying the

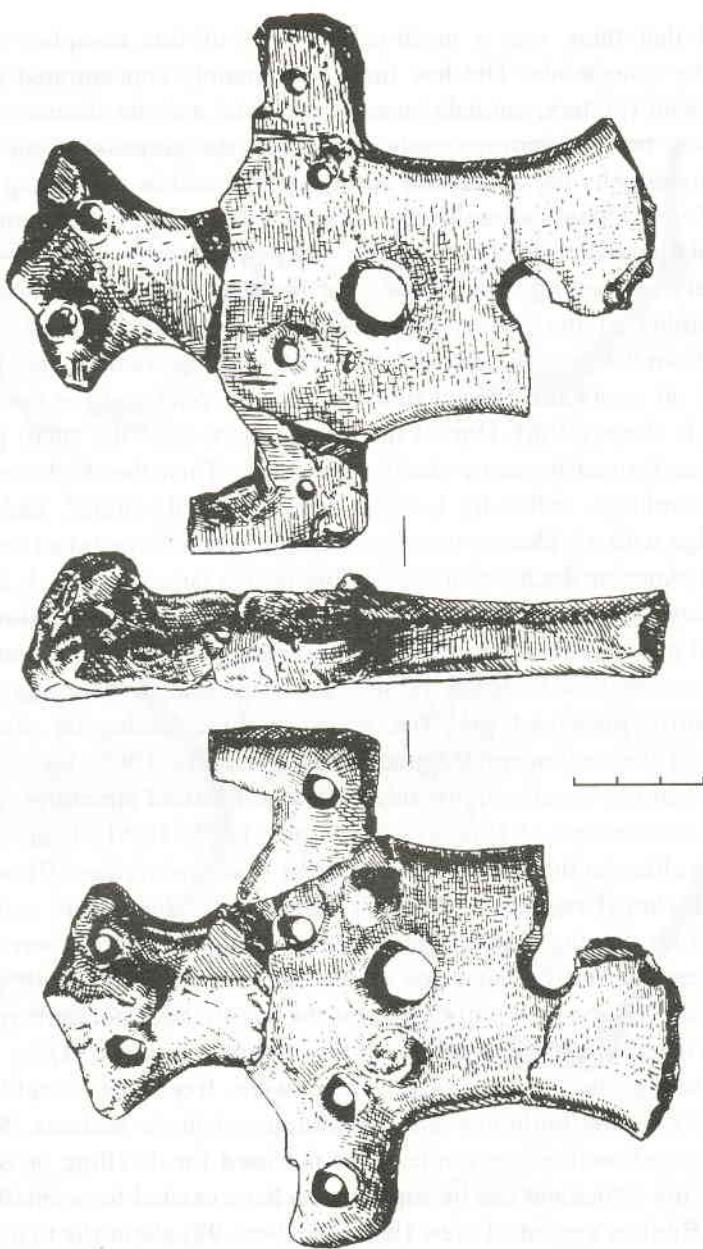


Fig. 4 -- Fragment of the anthropomorphic figurine.

numerous pottery materials found on the settlement (Skakun, Styogantseva 1994; 24).

In spite of the fact that on the settlements in Lower Danube region most of vessels were found in fragments, intact vessels were discovered in Nagornoje II (fig. 3). Cooking ware consists of hand-made flasks, cooking pots, pans etc. (fig. 2/7, 9, 13, 14). Their surfaces are deliberately rough, with combings; rims are often decorated with modelled raised borders with finger pressings, bodies have twin handles. The vessels with thin walls (table pottery) have many forms, among which pots, bowls, goblets are the most characteristic. Their shapes are irreproachable and the decoration strikes by its refined combinations (fig. 2/1-6, 8, 10-12). The surface of the table pottery is grey or resinous-black with beautiful burnishing, making it resemble with the antique varnish. The decoration was made in different ways; carved, polychromous or graphitous. The high quality of this pottery allows us to suppose the usage of a manual pottery wheel (Todorova 1979; 47). The preliminary data testify the proximity of the pottery complex with the Aldeni II complex (Dragomir 1983; 171), besides that, there are some analogies with the materials of the Varna culture, too. (Todorova 1978).

A peculiarity of some of the tools is not only the resemblance with the tools of that time from Bulgaria and Romania (Skakun 1986; 91-108; 1987b), but the identical raw material: all them were produced from Dobroudjian stone sorts (Petrun 1967; 50-59; Černyš 1969; 23-26) (fig. 8/1-13). Flint instruments were brought to Nagornoje II from Balkan flint-processing centres in the form of semi-products or tools. Among the finds, cores or any waste indicating the knapping of Dobroudjian flint on the settlement are absent (Skakun 1987). The exceptional perfection of the semi-products, which are mainly represented by large blades with geometrical right contours, flat sharp edges, testifies to the prosperity of the technique of flint-processing carried out by professional workmen in special workshops (Skakun 1984; 83-84; Skakun 1993; 60). The use-wear analysis of the flint tools carried out by the author showed that there was rich collection of tools with different functions on the settlement: inserts for sickles, querns, knives for meat, instruments for skin-, leather-, wood-, antle-, bone-, pottery-, and metal-working and also inserts for a threshing pan, which were firstly distinguished on the settlements of culture Varna (Skakun 1987 b). The methods for production and usage of the instruments, their differentiation, specialisation and the quality of the production testify that in the economy of the agricultural population of

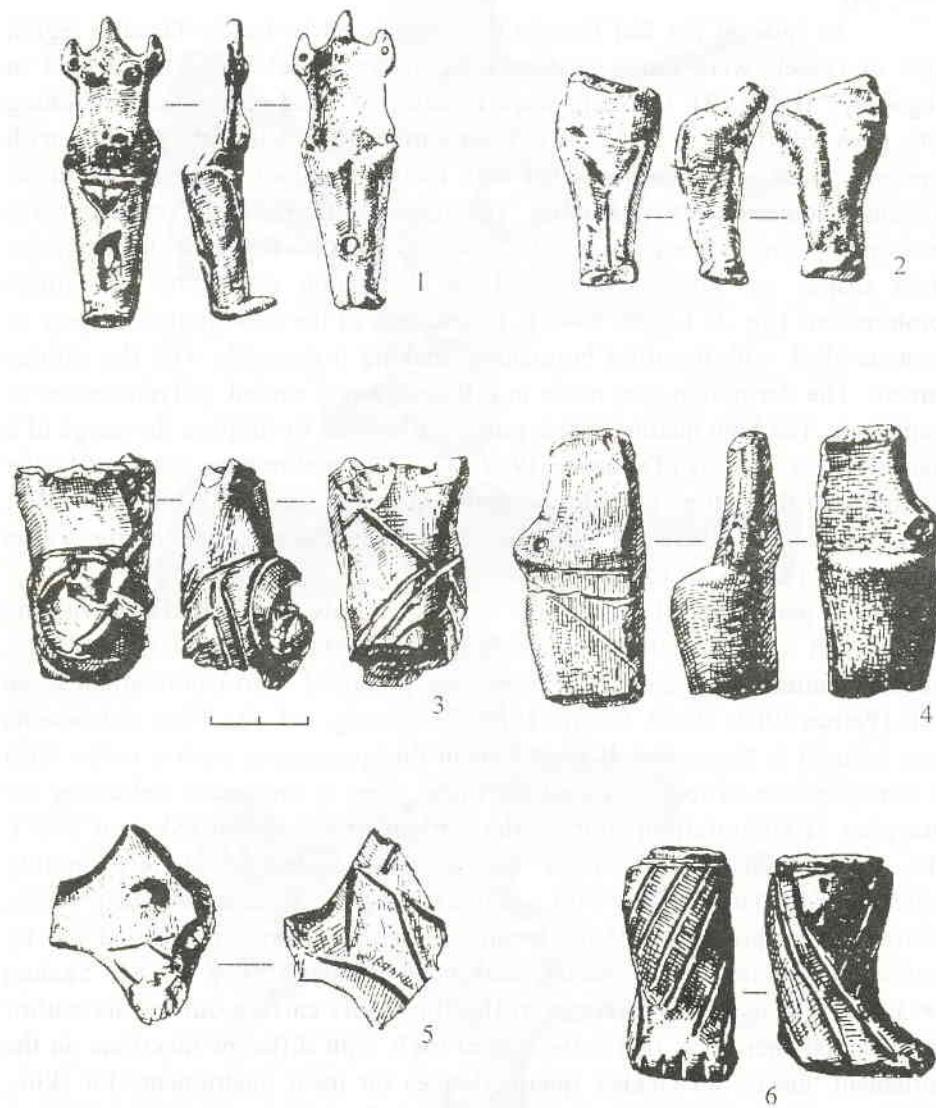


Fig. 5 – Fragments of the anthropomorphic figurines.

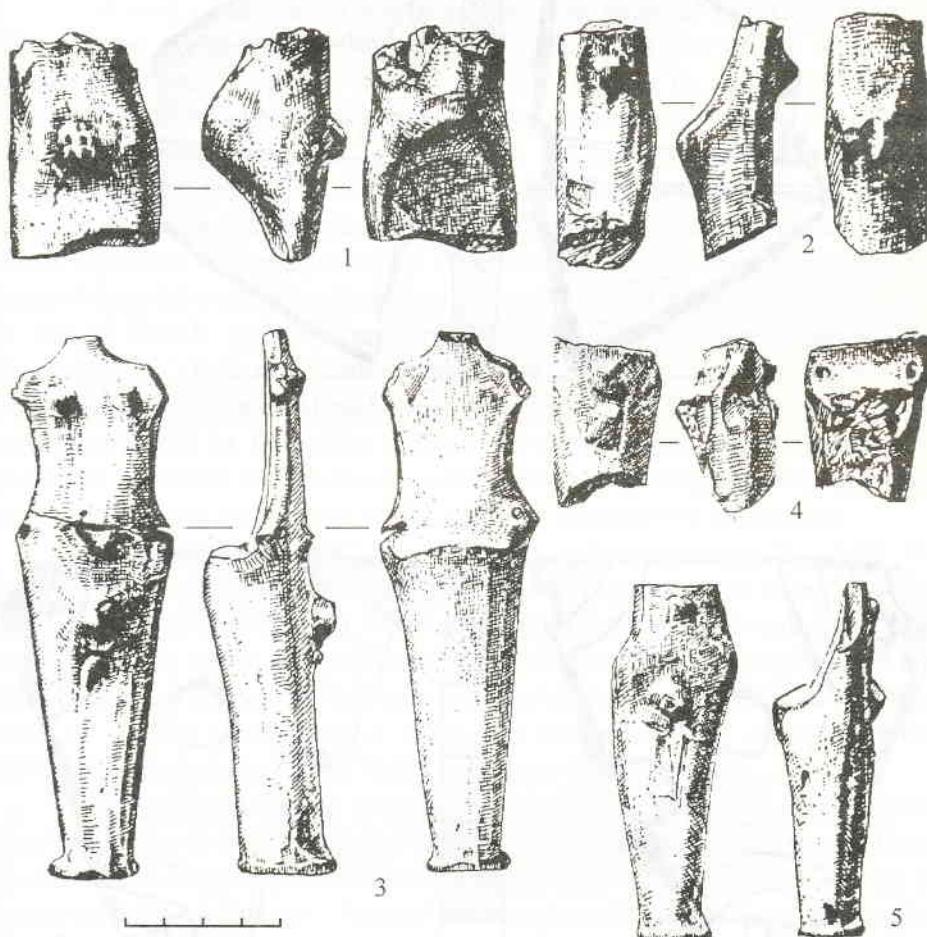


Fig. 6 – Fragments of the anthropomorphic figurines.

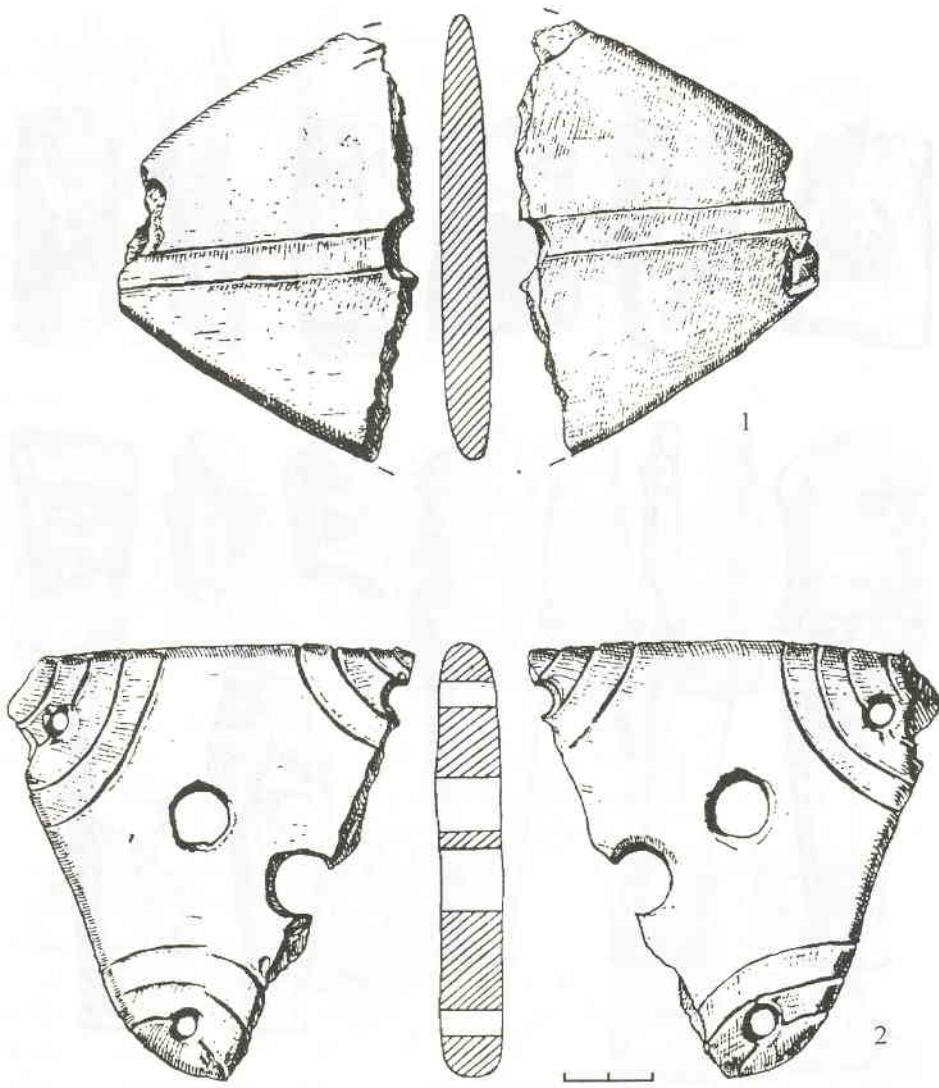


Fig. 7 – Ritual objects and decorations.

Lower Danube region (the northern frontier areas of Balkan-Danubian region) there took place the same processes connected with the appearance of early forms of handicraft as in the centres of agricultural communities on Balkan Peninsula (Skakun 1987 b) took place

A rich collection of clay figurines was gathered (Skakun, Rindyuk 1994; 22) on the settlement Nagornoye II. The upper part of the large grey figurine found near the hearth is of great interest (fig. 4). Its small head rests on a big neck. A triangular face fragment has two symmetrical ledges near pierced eyes. A nose was made with a pinch. The breasts were marked with small pieces of clay, its hands are bent raised. Between the breasts, near the neck and the navel and on the hands large hollows were made through the figurine. Other female figurines are represented by flattened and volume sculptures (fig. 5). Some of them have ornaments or signs cut on the chests, backs, thighs (fig. 5/3, 5). But if female figurines are ordinary finds on most early agricultural monuments of Balkans, male images are rather rare. Nevertheless, in Nagornoye II 7 examples of such sculptures (fig. 6/1, 2, 4, 5) were found. They are all preserved in fragments without the upper parts. Their legs are not divided or modelled in a form of a pillar and they are finished with one foot made with a pinch. Navels and sexual signs are marked with clay pieces.

A figurine representing a bisexual deity is unique (fig. 6/3). Its flattened upper part, with small breasts, is well burnished: the hands and the head were not preserved, legs were modelled as a pillar narrowing down to a foot and having traces of longitudinal cuts on wet clay. On thighs there are small hollows. This type of figurines is unknown both on the left and the right banks of Danube (Besfamilnaya 1966; 7-8; Subbotin 1976; 21-36; Beilekči 1989; Manzura, Sorokin 1990; 78-93; Dragomir 1983; 172-179).

Clay rhombi-shaped amulets and small altars belong to ritual objects from Nagornoye II (fig. 7/1-5; 7 a/4, 7-8). On the surfaces of the amulet there are drawn and stamped geometrical images and hollows. A dark grey surface is painted in red on both sides of one of them, and on the diagonals of the rhombi there is a wide line, with a well polished black surface. The rhombi-shaped amulets were found on the settlement of both sides of Danube (Beilekči 1978; Subbotin 1983; 114; Dragomir 1983; 181). The form of one of the altars copies the Balkan finds (Todorova 1979; 65); on its sides there was scratched an image of a tree (fig. 7 a/1). Another altar has rectangular shape with the angles rounded off, it was made of red clay and on its single side there is an image of a tree, too.

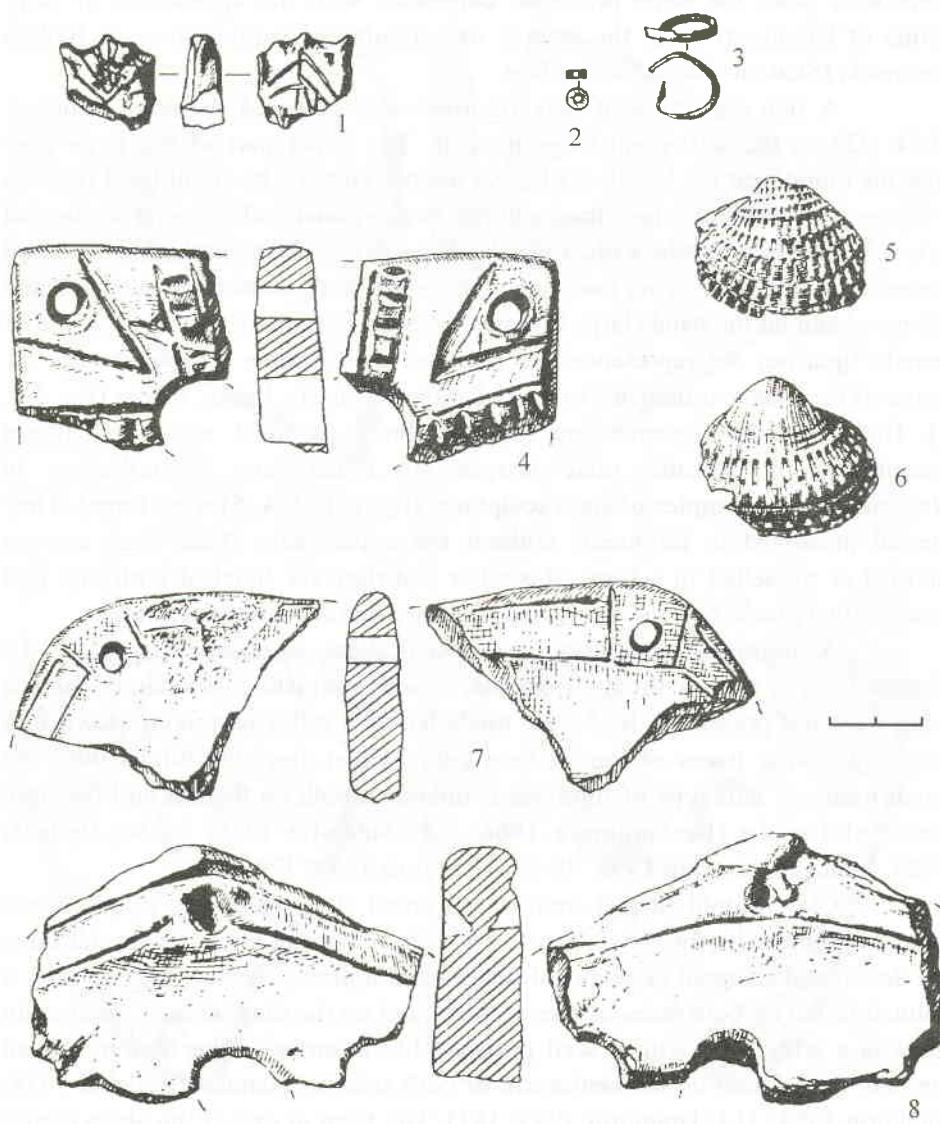


Fig. 8 – Ritual objects and decorations.

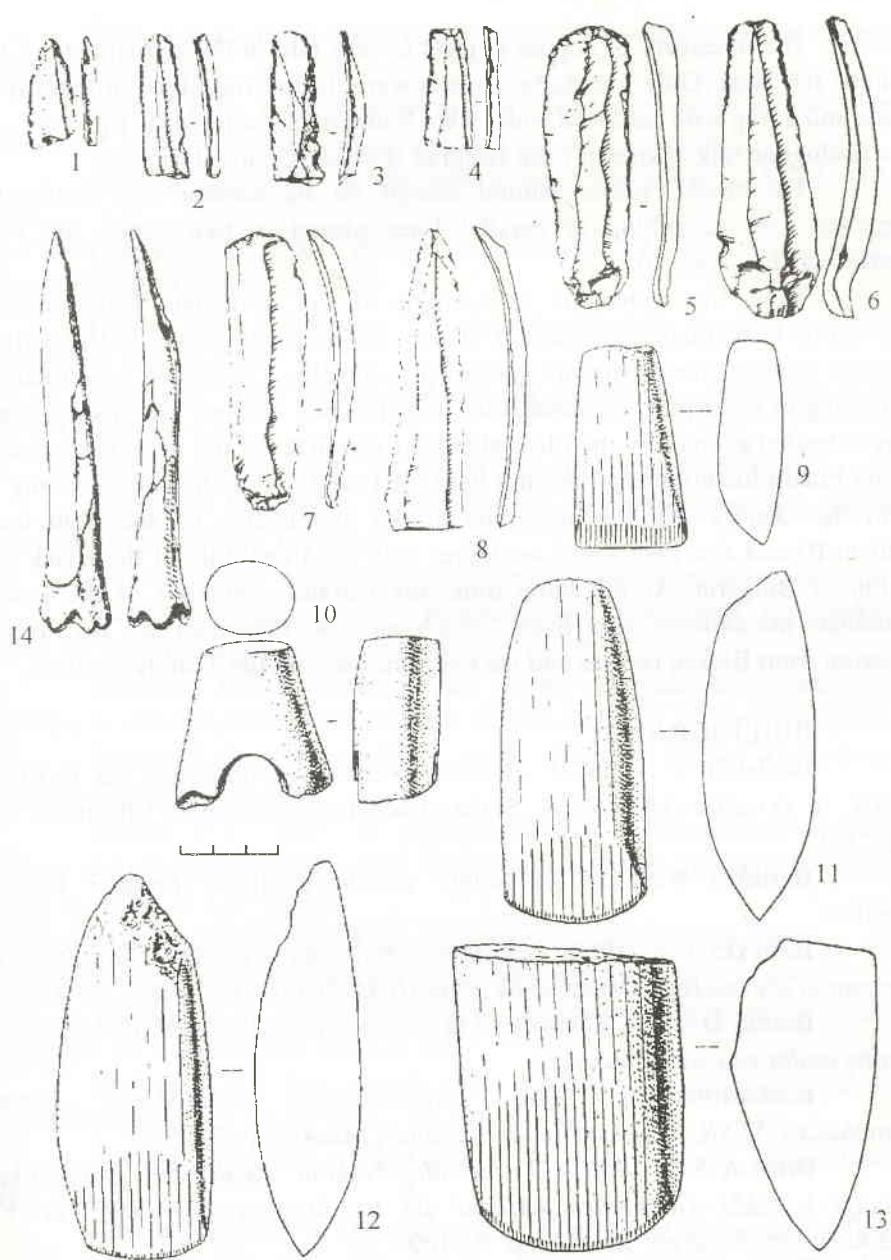


Fig. 9 -- Stone and flint tools.

The discovery of copper objects is very rare in the settlements of the Danube left bank. Only 6 metallic objects were discovered, three of them (two beads and a ring with unclosed ends) were found in Nagornoje II (fig. 7 a/2, 3). The analogous ring is known from Bolgrad (Passek, Černyš 1965; 9).

The shells, whose natural design on its surface was artificially deepened with scratching of parallel lines placed in two zones, are very interesting (fig. 7 a/5, 6).

Thus, the systematic excavations of the settlement Nagornoje II allowed us to distinguish a number of new building complexes in the earliest horizon. Among them there are ground pise-dwelling, deepened constructions consisting of some pits connected with trenches, two ditches. The materials not only extended essentially the ideas about the character of the main components of the Eneolithic culture on the left bank of Danube, but showed for many of them the identity with the materials of the monuments on the right bank (Aldeni II) and also discovered analogies with the Eneolithic of the Black Sea region of Bulgaria. At the same time, the certain originality of the Lower Danubian monuments was fixed, which can be explained by the distant situation from Balkan centres and the connections with the Tripolye culture.

#### BIBLIOGRAPHY

- Beilekči V.S. 1970. *Poselenia kultury Gumelnica na territorii SSSR*, in *Izvestja AN MSSR*, Seria obščestvennyh nauk, Chişinău, Nr. 2, p. 3-9.
- Beilekči V.S. 1978. *Ranniy eneolit nizovyev Pruta i Dunaja*, Chişinău.
- Beilekči V.S. 1989. *Izobraženie čeloveka v kulture Gumelnica*, in *Pamjatniki drevneišego iskusstva na territorii Moldavii*, Chişinău, p. 36-47.
- Berciu D. 1961. *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București.
- Besfamilnaya E.V. 1966. *Antropomorfnye izobraženja kultury Gumelnica v SSSR*, in *Seksia neolita i bronzy*, Moskva, p. 7-8.
- Bibikov S.N. 1966. *O chronologičeskem razdelenii pamjatnikov Tripolja-A takže Gumelnica (Aldeni II) na jugo-zapade SSSR*, in *VII Meždunarodnj kongress*. Moskva, p. 93-100.
- Černjakov I.T. 1962. *Nekotorye arheologičeskie nahodki iz Bolgradskogo rajona Odesskoj oblasti*, in *Materialy po arheologii Severo-Pričernomorja*, Odessa, 4, p. 141, 192.

- Černyš E.K. 1964. *Mnogoslojnoje poselenije u g. Bolgrad, Odesskoj oblasti*, in *KSO*.
- Černyš E.K. 1965. *Glinogitnye zilisča kultury Gumelnica v Nižnem Podunavye*, in *Nodoje v sovetsko arheologii*, Moskva, p. 84-86.
- Černyš E.K. 1969. *Orudja truda kultury Gumelnica*, in *KSIA*, 115, p. 23-28.
- Černyš E.K. 1982. *Eneolit Pravoberežnoj Ukrayny i Moldavii*, in *Eneolit SSSR*, Moskva, p. 166-200.
- Černyš E.K., Černyakov I.T. *Arheologičeskiye razvedki v Nižhnem Podunavye*, in *KSIA*, 99.
- Comşa E. 1963. *Unele probleme ale aspectului cultural Aldeni II*, in *SCIV*, I, 1950, p. 7-31.
- Dumitrescu VI. 1925. *Fuilles de Gumelnitz*, in *Dacia II*, Bucureşti.
- Dragomir I.T. 1983. *Eneoliticul din sud-estul României. Aspectul cultural Stoicanî-Aldeni*, Bucureşti.
- Ivanov I. 1978. *Skrovisčata na Varnenskija kalkoliten nekropol*, Sofia.
- Ivanov T. *Mnogoslojnoje poselenije u s. Radingrad, Razgradskogo rajona*, in *Studia Praehistorica*, Sofia, Nr.7, p. 81-98.
- Manzura I.V., Sorokin V.Ya. 1990. *Gumelnickoje poselenije u Taraklija*, in *Arheologičeskiye issledovanja moldyh učenyh Moldavii*. Chişinău.
- Passek T.S., Černyš E.K. 1965. *Otkrytije kulturj Gumelnica v SSSR*, in *KSIA*, 100, p. 6-19.
- Petrun V.F. 1967. *K petrografičeskому opredeleniju sostava i razonov dobyči mineral'nogo syrja rannezemledel'česki plemen Jugo-Zapada SSSR*, in *KSIA* 111, p. 52-59.
- Skakun N.N. 1984. *Kremneobrabatyvajusčje proizvodstvo v epohu eneolita v Bolgarii*, in *III Seminar in Petroarchaeology*, Plovdiv, p. 83-94.
- Skakun N.N. 1985. *Raskopki poselenia Nagornoje v Nižnem Podunavje*, in *AO*, Moskva, 1983, p. 354.
- Skakun N.N. 1986. *Orudia truda hozjajstvo bolgradskoj (Aldeni II) eneolitičeskoj kultury*, in *SP*, Sofia, Nr.8, p. 91-108.
- Skakun N.N. 1987 a. *Raskopki u s. Nagornoje*, in *AO*, Moskva, 1985, p. 413.
- Skakun N.N. 1987 b. *Opyt rekonstrukcii hozjajstva drevnezemledel'českikh plemen Pričernomorskogo rajona severo-vostočnoj Bolgarii*, Avtoref. kand. diss., Leningrad.
- Skakun N.N. 1993. *Razvitije kremneobrabatyvajusčego proizvodstva v*

epohu razvitetogo eneolita v Jugovo-Vostočnoj Evropě, in *Tezy dopovidej i povidomlenij miznarodnoj naukovoy konferentsii "Trypilska kultura na Ukrayini"*, Lvov, p. 60.

Skakun N.N. 1994. *Novye raskopki eneolitičeskikh poselenij v nizovyah Dunaja*, in *Arheologičeskie vesti*, St. Peterburg, Nr. 3, p. 58-69.

Skakun N.N., Rindyuk N.V. 1994. *K voprosu ob antropomorfnoj plastike kultury epohi eneolita Bolgrad-Aldeň II (po materialam poselenja Nagornoje II)*, in *Drevneyšije obsčnosti zemledelcev i skotovodov Severnogo Pričernomorja*, Tiraspol, p. 22-23.

Skakun N.N., Romanova G.A. 1987 a. *Poselenije Nagornoje II v Nižnem Podunavje*, in *Zadači sovetskoy arheologii v svete resenij XXVII s'vezda KPSS*, Moskva, p. 215-216.

Skakun N.N., Styoganceva V.YA. 1994. *Eneolitičeskaja keramika poselenija Nagornoje II (iz raskopok 1987 g.)*, in *Drevneyshije obsčnosti...* p. 23-26.

Subbotin L.V. 1975. *O naznačenii skvoznyh otverstij v eneolitičeskikh terrakotah*, in *Jubilejnaja konferencija "150 let Odesskomu Arheologičeskomu muzeju"*, Odessa, p. 47-48.

Subbotin L.V. 1975 a. *Bolgradskij lokalnj variant kultury Gumelnica*, Avtoref. kand. diss, Kiev.

Subbotin L.V. 1976. *Antropomorfnaia plastika gumelnickih pamyatnikov Jugo-Zapada SSSR*, in *Materialy po arheologii Severnogo Pričernomorja*, Odessa, 8, p. 88-92.

Subbotin L.V. 1983. *Pamjatniki kultury Gumelnica Jugo-Zapadnoj Ukrainy*, Kiev.

Todorova H. 1978. *Das Späteneolithikum an der westlichen Schwarzmeerküste*, in *SP*, 1/2, p. 136-146.

Tsalkin V.I. 1966. *O hozjajstve plemen kultury Gumelnica levobareznogo pridunavja*, in *Plenum Instituta arheologii AN SSSR*, Moskva, p. 29-30.

Tsalkin V.I. 1967. *Fauna iz raskopok poselenij kultury Gumelnica v SSSR*, in *KSIA*, 111.

## NEW USATOVO CEMETERY ON THE PRUT

by A. GANGAN - (Kiev)

In 1985, while digging the foundation pit for a cellar in the village of Sărata-Răzeşti (Leova district), a burial-ground was discovered<sup>1</sup>. In the end the remnants of four graves and eight vessels were unearthed during the excavation. However, it was not possible to establish the connection of the vessels with the specific graves. The plot where this cemetery was found lies on the verge of a elevated plateau on the left bank of the Prut river (50-60 m from the precipice edge) and is totally covered by rural estates<sup>2</sup>. This is why it was not possible to completely survey the cemetery and we had no other choice but to be limited to the materials revealed.

The cellar foundation pit was rectangular with an area of 15 sq.m (3x5 m), more than 2 m deep. The corners faced the four world quarters. One of the graves was in the centre of the pit and it was completely destroyed. The second grave was discovered at the north-western wall and lay at a depth of about 1 m from the nowadays level. The debris of tubular, probably, tibia bone were seen in the wall. The third grave was found in the north-eastern pit wall at a depth of 0,8 m. The remnants of the fourth grave were traced in the south-eastern part of the pit at a depth of approximately 0,6 m in the wall of the stepped slope, adjoining the eastern pit corner.

From the eight revealed vessels, three of them belong to the table category and five to the kitchen utensils.

Vessel 1 (fig. 1/1). Miniature amphora with ear-shaped handles on the shoulders. Made of finely-levigated dough without inclusions; even and total firing; reddish surface with traces of burnishing. Faint traces of dark red painting were preserved.

Vessel 2 (fig. 1/2). Small amphora with ear-shaped handles on the shoulders. Made of well-levigated dough; even and total firing; well-smoothed surface with traces of light brown burnishing. No painting was observed.

Vessel 3 (fig. 2/3). Semispherical large-sized, wide-mouthed tureen; made of well-levigated dough without inclusion. Qualitative total firing. Reddish thoroughly smoothed surface; both the external surfaces bear simple metopa ornament. Dark brown color.

Vessel 4 (fig. 1/4). Pot-shaped vessel. Rounded body, slightly concave bottom, rim turned outside; made of dough mixed with rough and fine

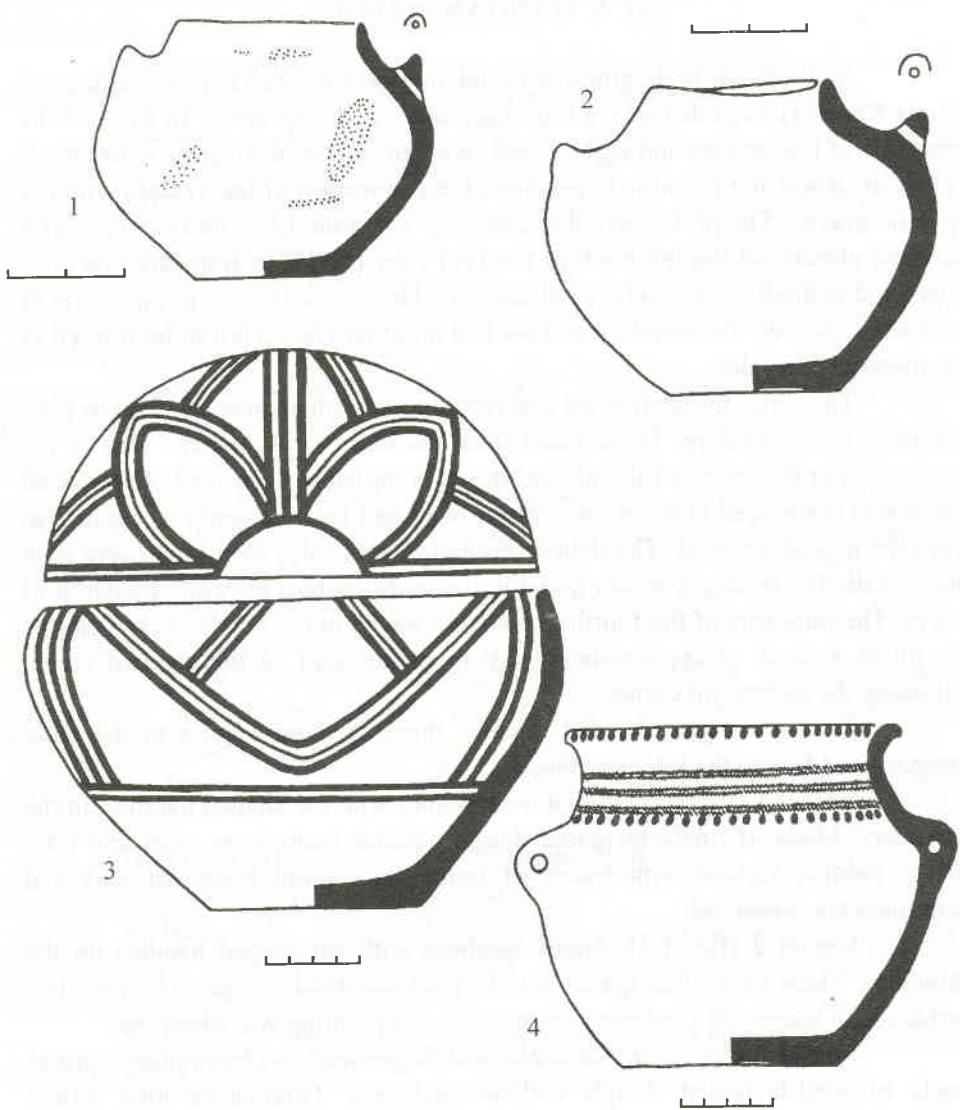


Fig. 1 – Vessels from Sărata-Răzeși cemetery.

shell rock. Uneven firing. The external surface is light brown with dark spots, produced by the second firing, well-smoothed. Dark grey fracture. Dense sherds. On the body at the neck base there are two subtending ear-shaped handles with horizontal openings. At the rim cut there is a row of "larvae".

Vessel 5 (fig. 2/1). Small amphora, made of dough mixed with rough shell rock. The external surface is light grey-brown, the internal surface is dark grey, the fractures are dark grey. The sherd are dense. The external surface is well-smoothed and slightly burnished. On the body there are two ear-shaped handles with horizontal openings. Two thin cord lines are passing along the neck base. Under them there is a horizontal row of vertical "larvae". Several bands, each consisting of four cord lines are going down onto the body.

Vessel 6 (fig. 2/2). Beaker made of grog-tempered dough. Both the external and internal surfaces are light grey brown, roughly smoothed. The fractures are black. The sherds are dense. The bottom and the rim are slightly singled out.

Vessel 7 (fig. 2/3) S-shaped bowl. The rim is abruptly bent. Made of dough mixed with rough shell rock. Grey brown surface. The fractures varies from dark brown to black. Dense sherds. The parallel triple cord lines are going down from the rim to bend rib. The triple cord stripe is going along the whole perimeter of the rib.

Vessel 8 (fig. 2/4) S-shaped bowl. Made of dough mixed with rough shell rock. The surface is well smoothed so that it shines. Light brown colour. The colour of the fracture varies from dark brown to black. At the maximum diameter line there are two ear-shaped handles with horizontal openings, lying at a distance of 2 cm from each other. Probably similar handles also existed on the opposite side of the vessel, but this cannot be strictly affirmed, due to the fragmentary remnants of the vessel. Intercrossed twinned cord imprints are going down from the rim to the bend line forming an arrangement of triangles and rhombi. In the centre of each rhombi there is a sickle-shaped impression. At the bend level there are three horizontal lines of twinned cord impression. The section between the handles and ornament is bare.

Even the cemetery was destroyed and therefore it was not possible to determine the scheme of the funeral ceremony, the vessels type and their total composition allow it to determine the cultural and chronological provenance of the monument.

Seven of the eight vessels revealed a date concerning the late Tripolye culture. The beaker, made of grog-tempered dough (fig. 2/2) dates from the

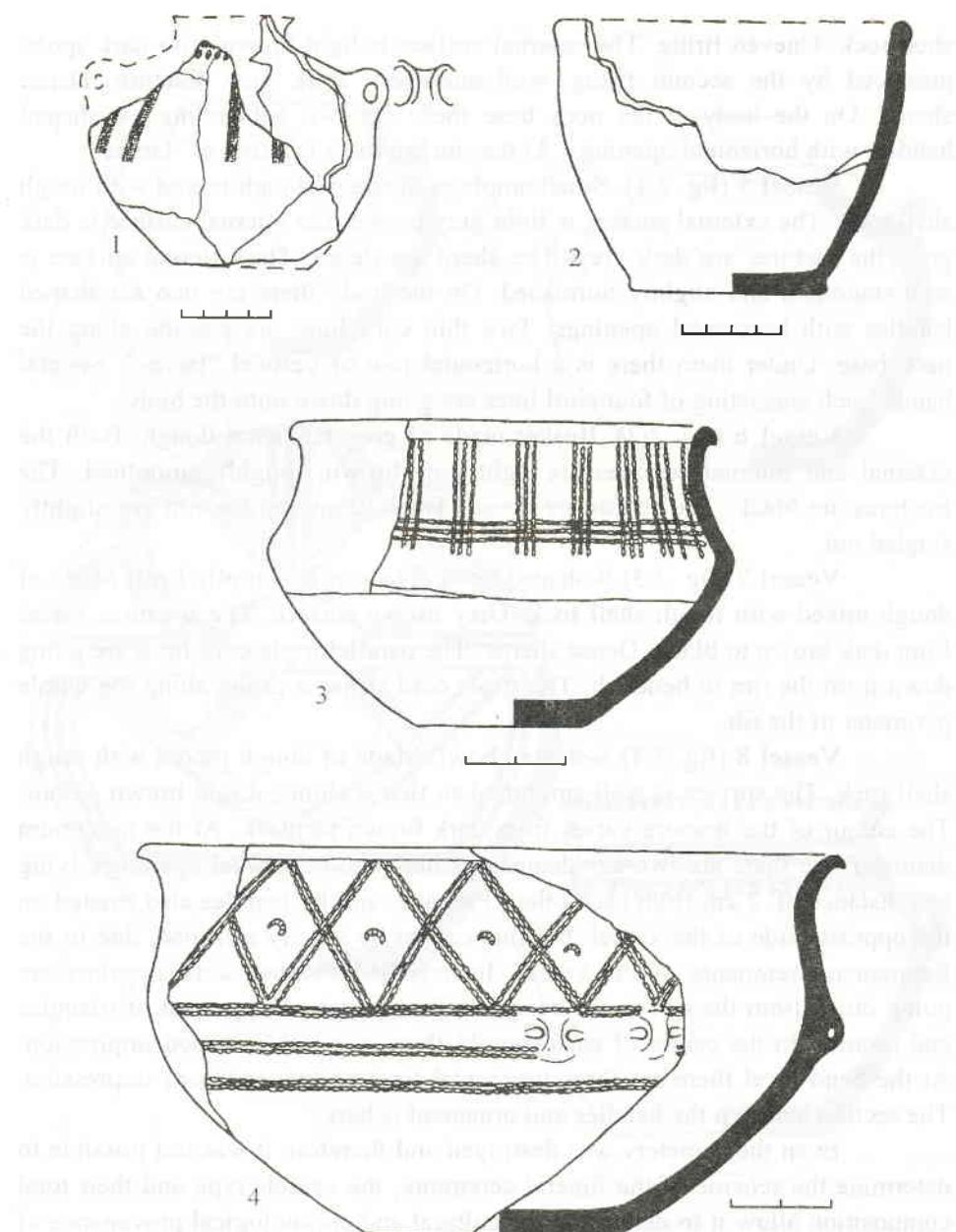


Fig. 2 -- Vessels from Sărata-Răzeşti cemetery.

later period - Bronze Age. It is difficult to tell at the present moment whether it is a multi-layer cemetery or it is an occasional Bronze Age burial. Only the excavation can answer this question, as well as the question of the cemetery area and the graves number. Within the frames of the present article we are interested in the materials related to the late Tripolye period and we are going to dwell on them in detail.

If the vessels of the "table" category are attributed to the types which were common throughout the whole cultural territory<sup>3</sup> so the tipological composition of the "kitchen ceramics" allows us to attribute them to a certain local variant. The presence of two S-shaped bowls make us to attribute this cemetery to the Usatovo type monuments, because similar vessels are commonly met in them<sup>4</sup>. The remaining vessel types made of dough inclusions are not unique for Usatovo and they are more wide-spread. Particularly they are met with Vîhvătintzi type monuments<sup>5</sup>.

It was said that the offered table types of vessels are wide-spread throughout this cultural area and therefore they were met with the monuments attributed to various local types. Nevertheless, within some or other local subdivisions and especially with various monuments, these vessel types are met in various combinations and quantities. At present it is not easy to tell whether this phenomenon is connected with different chronological stages or indicates local differences or is related with both these factors. This task will be solved by another specific survey.

However one factor is absolutely vivid and cannot be ignored within the frames of this article. The matter is that not a single one semispherical tureen, discovered within the grave, was found on the territory of the Usatovo type monuments. It is true regarding the burial-grounds as well as the barrows. The similar tureens are only met with the monuments located along the Nistru, beginning approximately from the Tiraspol level, (v.v. of Baciok and Parcani) and further to the south<sup>6</sup>. The materials, obtained after 1985, i.e. uncleared up in the monography of V. Dergașev and L. Manzura do not change the overall picture. Therefore it follows from the above said that at present the semispherical tureen from the Sărata-Răzeși cemetery is in all probability the first find of this kind on the territory of the Usatovo area situated west of the Nistru monuments.

On the whole, the north-western part of the Usatovo monuments, where the Sărata-Răzeși cemetery is situated, is not notable for a great abundance of monuments. At present, four burial complexes of this kind are known from the Prut area: Danca 1 and Danca 2 (Hâncești district) on the

territory of the Republic of Moldova and Vişani (Iaşi district), Râşeşti (Vaslui district) on the Romanian territory<sup>7</sup>. All the above named complexes are characterised by a small number of graves - from one to five - and belong to the category of small family ones, according to V. Dergačev<sup>8</sup>. The Dănceni burial-ground lying within the Nistru-Prut-Interfluve fall into the same category. Unfortunately we must state the fact that only three of the above five mentioned cemeteries can be clearly characterised as small ones - Dancu 1, Dancu 2 and Dănceni, while they were completely surveyed<sup>9</sup>. But the Romanian monuments - Vişani and Râşeşti were destroyed and for this reason it is no use speaking about the dimensions of these cemeteries<sup>10</sup>. The same can be referred to the Sărata-Răzeşti cemetery. We shall be able to define concretely to which category of the similar monuments it can be attributed if the cemetery we'll be completely surveyed. It is not out of question that a certain trend is outlined within the Usatovo monuments zone - large burial-grounds are concentrated in the south-eastern part, the small ones in the north-western one. It is of course untimely to state it. This trend can be confirmed or rejected only by further excavations and new materials. Only after sufficient data are accumulated, one can investigate the localisation principles of the burial complexes.

#### NOTES

- 1 The author expresses his gratitude to V. Gukin for giving the right to publish the materials at this complex.
- 2 The cemetery was discovered within the territory of M. Corobceanu's farmstead, who is an inhabitant of Sărata-Răzeşti.
- 3 V.A. Dergačev, *Pamjatniki pozdnego Tripolja*, Chişinău, 1980, p. 143.
- 4 *Ibidem*, p. 61.
- 5 *Ibidem*.
- 6 V.A. Dergačev, I. V. Manzura, *Pogrebal'nye kompleksy Pozdnego Tripolja*. Svod istočnikov, Chişinău, 1991. The only exclusion is the tureen without painting from grave 20 of the barrow, excavated in the vicinity of Bursučeni. E.V. Jarovoi, *Okrannye raskopki kurgana u s. Bursučeni*, in *AO*, 1978, Moskva, 1979, p. 491-492. Despite of the fact that this grave is characterised as an Usatovo one, this barrow is outside the territory of the Usatovo monuments type. V.A. Dergačev, I.V. Manzura, *op.cit.*, fig. 1.
- 7 *Ibidem*, p. 38 - 43, table 1.
- 8 V.A. Dergačev, *Pamjatniki...*, p. 104.
- 9 V.A. Dergačev, I.V. Manzura, *Pogrebal'nye kompleksy...*
- 10 *Ibidem*.

# CONTRIBUȚII LA ISTORICUL CERCETĂRILOR ARHEOLOGICE DE LA CUCUTENI

de CONSTANTIN ICONOMU - (Iași)

Cu prilejul efectuării săpăturilor de la Cucuteni, județul Iași, întreprinse de către arheologii germani Hubert Schmidt și Gerhardt Bersu, în cursul campaniilor din anii 1909 și 1910, guvernul român de atunci a desemnat pentru supravegherea lucrărilor doi specialiști care să-i reprezinte interesele, în persoana lui Ion Andrieșescu și Constantin Dascălu.

Dacă primul dintre ei a rămas ca o personalitate bine cunoscută prin realizările sale în domeniul arheologiei, despre cel de al doilea nu se cunosc prea multe lucruri.

Grație concursului acordat de către urmășii lui C. Dascălu, care ne-au pus la dispoziție o serie de documente din arhiva proprie, am putut reconstituî o serie de date privitoare la acest arheolog uitat și la activitatea sa<sup>1</sup>.

Constantin Dascălu s-a născut la 5/17 iunie 1879, în satul Blândești, comuna Cârniceni (actualmente comuna M. Kogălniceanu), județul Iași, din părinții Manolache și Smaranda Dascălu, de profesie agricultori.

După ce urmează cursul primar în comuna natală și la școala de la Trei Ierarhi din Iași, se numără apoi printre elevii fruntași ai Liceului Internat din Iași (actualmente Liceul "C. Negruzzi"), pe care îl absolvă în anul 1900 cu premiul I, înaintea să fiind doar Traian Lalescu, cu premiul de onoare.



Constantin Dascălu

Tânărul absolvent al Liceului Internat va urma ulterior cursurile Facultății de Istorie a Universității din Iași, pe care le va încheia în anul 1906, la examenul de licență obținând numai trei bile roșii (fără teză). Reușind la concursul de bursă pentru studii în Germania, urmează filosofia la Universitatea din Berlin, între anii 1908 și 1910, unde are ca profesori pe R. Kekule von Stradonitz, Wilamowitz Möllendorff, R. Bormann și Hubert Schmidt. Paralel, în țară, reușește la examenul de capacitate, pe care îl susține în anul 1909 și apoi la Bonn, unde va absolvî Facultatea de istorie-filosofie între anii 1911

și 1912, cu profesorii G. Loeschke, P. Clemen, H. Nissen etc.

Studiile de la Berlin, unde l-a avut ca profesor pe H. Schmidt, au avut probabil o anumită importantă și pentru faptul că a reușit să-l determine pe acesta să vină cât mai repede în România pentru a face săpături la Cucuteni.

Cercetările arheologice de la Cucuteni s-au desfășurat pe parcursul a două campanii: septembrie - începutul lui noiembrie 1909 și septembrie - 11 octombrie 1910<sup>2</sup>.

În prima campanie, din 1909, H. Schmidt nu a fost asistat de nimeni din partea statului nostru, de abia în anul următor guvernul român numind pe I. Andriesescu și C. Dascălu, care să asiste la săpături<sup>3</sup>.

În afară de participarea la săpături, în responsabilitatea lui C. Dascălu a intrat alegerea, alături de A.D. Xenopol și Oct. Erbiceanu, a pieselor arheologice care trebuiau să fie trimise la Berlin. Cu această ocazie s-a stabilit că materialul arheologic scos la iveală din săpături aparține de drept Universității din Iași. În cazul descoperirii unor dublete, exemplarul cel mai rău conservat putea fi donat Muzeului din Berlin, iar unicalele au fost doar împrumutate pentru studiu. Toate obiectele trimise la Berlin au fost inventariate, măsurate, schițate sau fotografiate<sup>4</sup>.

În arhiva familiei se păstrează o listă, care reprezintă ciorna inventarului unor obiecte trimise la Berlin cu concursul lui C. Dascălu, cuprinzând piese ceramice întregi și fragmentare, unelte de silex, piatră, os, cupru și bronz, idoli antropomorfi și zoomorfi, podoabe etc. (cf. anexa nr. I), dar, avându-se în vedere numărul mic al acestora, se pare că vor fi existat mai multe liste de inventar pentru piesele provenite de la Cucuteni-Băiceni, punctul "Cetățuia".

Pe baza săpăturilor arheologice de la Cucuteni, la care așistase, C. Dascălu publică o notă preliminară, redactată la Bonn, în care prezintă pe scurt principalele rezultate ale cercetărilor de la Cucuteni, cu unele opinii și interpretări personale<sup>5</sup>.

În nota amintită, după cum relatează C. Dascălu, H. Schmidt a fost determinat să întreprindă săpături la Cucuteni pentru a-și consolida teoria potrivit căreia originea comună a civilizației greco-italice trebuie căutată în spațiul carpato-danubian.

În cursul săpăturilor de la Cucuteni (de fapt, satul Băiceni, comuna Cucuteni), pe dealul "Cetățuia", într-un strat de cultură gros de 1,70 - 1,80 m. S-au descoperit pături de cenușă, cărbuni, resturi de pereti de case arse, unelte de piatră, cremene, os, fragmente ceramice, idoli zoomorfi și antropomorfi. Pe

baza materialului descoperit, C. Dascălu stabilește evoluția așezării. Din lucrare rezultă că descrierea și interpretarea stratigrafică începe de la nivalele inferioare către cele superioare. Unei prime etape de locuire, cea neolică, îi corespund uneltele de piatră slefuitoră și cele din corn de animal cu care au fost realizate locuințele și sănțul de apărare. Tot epocii neolitice îi aparțin idolii antropomorfi și zoomorfi, ca și ceramică lucrată cu mâna, pictată cu trei culori - negru, alb, roșu, având ca ornament spirale, cercuri, arcuri meandre. Analizând obiectele găsite, C. Dascălu ajunge la concluzia că locuitorii așezării neolitice de pe "Cetățuia" cunoșteau agricultura, se ocupau cu creșterea vitelor, practicau vânătoarea și pescuitul, iar îmbrăcământea o confectionau din piei și țesături. Locuitorii acestei așezări au fost izgoniți iar locuințele lor au fost distruse prin foc<sup>6</sup>. După acest strat de cultură se înregistrează un altul steril, gros de 0,30 m<sup>7</sup>, peste care apare un al treilea strat, gros de 0,80 - 0,90 m, în care s-au găsit locuințe incendiate, unelte de piatră, os și cremene, idoli antropomorfi și zoomorfi, deosebiți ca ornamentare de cei din perioada anterioară. C. Dascălu observă în mod just că idolii mai vechi sunt decorați cu incizii, iar idolii din perioada mai nouă sunt pictați. C. Dascălu constată deosebiri și în privința ceramicii, care prezintă un număr mai mic de forme și o singură culoare - cea neagră (?). În partea de sus a stratului apar unelte și arme de cupru, identice ca formă cu cele din Transilvania, de unde autorul trage concluzia că au fost importate de acolo<sup>8</sup>. Totodată, spre deosebire de G. Bersu, autorul român susține că există pe "Cetățuia" un strat intermedian între fazele Cucuteni A și B, nesenzat de specialiștii germani<sup>9</sup>.

După C. Dascălu, stațiunea de pe "Cetățuia" cunoaște două faze: o primă fază, neolică, și o a doua, numită de el sfârșitul epocii neolitice și a apariției metalului. Datarea așezării, fără a prezenta argumente, a stabilit-o între anii 2500 și 1500 î.H. Urmează apoi o perioadă în care "Cetățuia" nu a mai fost locuită, vechea așezare neolică fiind acoperită cu un strat de 0,20 - 0,40 m, în care s-au găsit două fragmente de vase grecești, fibule de bronz și alte obiecte din epoca fierului și epoca romană imperială care nu au nici-o legătură cu Cultura Cucuteni. În lucrarea sa, C. Dascălu folosește, pentru etapa locuirilor neolitice de pe "Cetățuia", termenul de cultură "cucutenică", încetătenit ulterior sub forma de *cultură Cucuteni*. Autorul constată că această cultură se întâlnește și în alte localități din Moldova de Sus și Galiția, Bucovina și Rusia sud-vestică. Această cultură est-carpatică prezintă asemănări cu centrele neolitice din Transilvania, țările baltice și cu cultura numită de el "egeică". Arătând importanța descoperirilor de la Cucuteni, C. Dascălu emite părerea că

cercetările de aici nu vor încheia, ci vor deschide discuțiile cu caracter științific. El consideră că atribuirea, de către unii cercetători străini, a culturii cucuteniene slavilor sau indo-germanilor (indo-europenilor, n.n.) nu poate fi susținută pe baza descoperirilor de la Cucuteni. De asemenea, fără a propune o soluție, C. Dascălu își pune problema raportului cronologic dintre neoliticul de la noi, pe care el îl numește cultura "dunăreano-carpatică", cu cultura din spațiul egeic.

În încheierea notei sale, autorul consideră, cu îndreptățire, că numai săpăturile sistematice vor da răspuns numeroaselor probleme pe care le pune epoca neolică.

Terminându-și studiile la Bonn în 1912, C. Dascălu va reveni în țară, desfășurându-și activitatea ca profesor la Roman. Preocupările sale didactice vor fi întrerupte de obligația de a participa ca ofițer combatant în războiul din 1913 și apoi la primul război mondial, comportamentul său pe câmpul de luptă fiind onorat prin mai multe distincții militare, precum Crucea de război și Coroana României.

După primul război mondial, în anul 1921, îl găsim director al Institutului central de fete "V. Alecsandri" din Roman. Din documentele păstrate, rezultă că la 3 iunie 1927 este numit de către Ministerul Instrucțiunii profesor definitiv în învățământul secundar, având istoria ca specialitate principală și, secundar, limba română, unde va rămâne până la sfârșitul vieții. Activitatea sa se va desfășura ulterior la liceul "Roman Vodă", unde, în două rânduri, va fi numit director între anii 1927-1929 și 1931-1935. A fost considerat drept un profesor eminent, care își fascina elevii la cursuri prin bogăția cunoștințelor și frumusețea expunerii și, deși foarte sever în cheстиuni de disciplină, a ajuns să fie iubit și stimat de către toți elevii.

Ca director al Liceului din Roman, s-a ilustrat și prin activități gospodărești, C. Dascălu reușind să adauge ultimul etaj al aripii din stânga al clădirii școlii. De asemenea, înființează internatul liceului, care intră în funcțiune în octombrie 1934, o orchestră și o fanfară. A scris un manual de istoria românilor pentru elevi, care nu s-a tipărit, Ministerul Instrucțiunilor găsind lucrarea sa prea savantă.

Pentru buna pregătire și fructuoasa sa activitate didactică a fost decorat cu "Răsplata muncii pentru învățământ", clasa I, la 19 septembrie 1914 și cu "Steaua României" în grad de cavaler, la 13 februarie 1926.

Prins de activitățile didactice, nu s-a ocupat în mod special de arheologie, mulțumindu-se doar să inițieze unele săpături la Smederova, cu

elevii Liceului din Roman, rezultatele nefiind însă publicate. A fost și membru al Societății de numismatică<sup>10</sup>.

A decedat la 15 noiembrie 1935, lăsând în urma sa amintirea unui profesor competent și iubitor al istoriei, în special al arheologiei și istoriei vechi. A avut o bogată bibliotecă de specialitate, achiziționată din Germania, cuprinzând în majoritate, cărți și reviste în limba germană și franceză, donată de către moștenitorii săi Institutului de arheologie și Muzeului de istorie din Iași.

\*

Cele două anexe pe care le publicăm în încheiere cuprind: (1) o listă de obiecte provenite din săpăturile de la Cucuteni și împrumutate lui H. Schmidt pentru publicare și (2) un catalog "prescurtat" al colecției arheologice a lui Grigore Buțureanu.

(1). Primul document, nedatat, dar care a fost întocmit în 1910, anul în care C. Dascălu a redactat inventarul obiectelor trimise la Berlin, se prezintă sub forma a 4 file scrise de mână pe ambele fețe, cu cerneală neagră spre brun. Sunt însirate pe categorii, fără ca acest lucru să fie respectat cu consecvență, piese de ceramică, unelte, idoli, obiecte de podoabă. Piese sunt denumite și caracterizate pe scurt, fiind însotite de dimensiuni și de notațiile specifice de șantier referitoare la modul lor exact de descoperire. Uneori textul este împestrițat de o serie de termeni în limba germană, ca urmare a influenței exercitat de studiile făcute la Berlin și Bonn sau a prezenței sale în șantierul de la Cucuteni. În stânga textului apar ilustrații sumare, executate în grabă, a pieselor catalogate, iar uneori, când se prezintă mai multe vase din același tip se întâlnesc un singur desen. La începutul titlului se găsește cifra romană I, ceea ce duce la ideea că va fi existat și a doua listă, dacă nu mai multe. Lista, aşa cum o avem la dispoziție, nu a fost destinată publicării sau unei autorități și apreciem, după neglijențele stilistice, notațiile sumare și desenele realizate expeditiv, că ele constituiau mai degrabă un exemplar de lucru care i-a servit numai lui C. Dascălu.

Considerând utilă prezentarea inventarului materialului arheologic împrumutat, cu acordul statului român, arheologului german H. Schmidt, care datorită vicisitudinilor celui de al doilea război mondial a fost în întregime pierdut, am reproduc în totalitate această listă, însotită de desenele originale ale lui C. Dascălu. Am încercat totodată identificarea acestor obiecte publicate în monografia lui H. Schmidt<sup>11</sup>, operație care ne-au permis acest lucru. La

aceasta se adaugă și faptul că în monografia arheologului german nu sunt indicate dimensiunile vaselor ceramice care după restaurare și-au schimbat înfățișarea și mărimea.

Într-o notă dintr-o publicație a lui I. Nestor<sup>12</sup> suntem informați că H. Schmidt a prezentat, aşa cum era firesc, în mod selectiv materialele descoperite la Cucuteni și, ca atare, în lotul de la Berlin există și un număr de piese inedite<sup>13</sup>. Așadar, este posibil ca mai multe obiecte din lista pe care o publicăm acum, care nu au fost identificate de către noi în monografia lui H. Schmidt, să provină din lotul de piese rămase inedite<sup>14</sup>. În această listă am intervenit, numerotând obiectele inventariate de C. Dascălu, am adăugat trimiterele la planșe în care sunt reproduse desenele lui C. Dascălu și am făcut referiri la monografia lui H Schmidt.

Din lista obiectelor împrumutate la Berlin, într-o primă categorie se includ piesele publicate de H. Schmidt (cf. anexa I). Dintre vasele ceramice enumerăm un capac aparținând fazei Cucuteni B (nr. 22) (în continuare vom trimite la numerotarea noastră din lista de inventar a lui C. Dascălu, anexa I și la figurile din text) și un vas cu piciorușe și torți aparținând aceleiași faze (nr. 28) de tip Cucuteni C.

Din categoria idolilor publicați de H. Schmidt, în lista lui C. Dascălu figurează un idol *en violon* (nr. 63) din faza Cucuteni A<sup>15</sup>. Diferențele de reprezentare se explică prin faptul că cei doi fie că au ilustrat fețe deosebite, fie că desenul lui C. Dascălu nu a fost riguros executat. Pe lângă aceasta, în textul lui C. Dascălu, la nr. 63, unde este înregistrat un idol lung, lătăreț, întreg, apar cifrele 13, 17 ce se regăsesc și la interpretarea idolului *en violon*, din lucrarea lui H. Schmidt sub forma Gr (aben) 13, 17<sup>16</sup>. De la Cucuteni-Băiceni - "Cetățuia" provine un al doilea idol *en violon*, recuperat de către noi și publicat sumar<sup>17</sup>. Din categoria idolilor aparținând fazei Cucuteni B publicați de H. Schmidt enumerăm un idol feminin de lut (nr. 99), un idol zoomorf fragmentar reprezentând un cap de vulpe (nr. 32) și doi idoli în formă de cal (nr. 35, 36). Alți doi idiți antropomorfi fără decor, dintre care unul sezând (nr. 48) și altul în picioare (nr. 59), ar putea fi atribuiți aceleiași faze Cucuteni B. Un idol zoomorf reprezentând un taur (nr. 34) și un cap de oaie (nr. 33) aparțin culturii Cucuteni, fază nedeterminată.

Din categoria uneltelelor, armelor și ustensilelor, menționăm un vârf de lance sau de săgeată din silex (nr. 64), o săpăligă din corn cu perforație (nr. 106), un împungător de os cu perforație la un capăt (nr. 107), o sulă de cupru (nr. 86), un brici de cupru (nr. 91), toate aparținând fazei Cucuteni A, iar fazei

Cucuteni B î se include o lingură de lut (nr. 82). Culturii Cucuteni, fază nedeterminată, i s-au atribuit o săpăligă din corn de animal cu perforație (nr. 30), o plăsea de os (103), două fusaiole de lut (nr. 41, 43), un topor de piatră (nr. 68) și un buton de la un capac de lut din faza Cucuteni A cu decor incizat dispus cruciform (nr. 45). Dintre obiectele de podoabă au fost publicate de H. Schmidt următoarele piese: două podoabe de cupru (nr. 87, 89) aparținând fazei Cucuteni A, o "perlă" de lut (nr. 83) și un obiect de lut în formă de luntre (nr. 40) din faza Cucuteni B, un dinte găurit utilizat drept pandantiv (nr. 102) și o piesă de os de tip Horodiștea-Erbiceni decorat cu cerculete pe față (nr. 111).

Din a doua epocă a fierului și epoca romană, au fost descoperite și publicate fibule de bronz și fier, întregi sau fragmentare (nr. 92-94; 96-98).

A doua categorie de obiecte, înscrise de C. Dascălu în inventarul său, cuprinde piese rămasă inedite și care nu au fost incluse în monografia lui H. Schmidt despre Cucuteni sau în alte publicații. Astfel, din prima categorie a inventarului, cea reprezentând vasele, dintre care o parte sunt ilustrate prin desen, pot fi identificate următoarele piese ale fazei Cucuteni A: un vas suport (nr. 5), două capace de vas (nr. 19 și nr. 25), un vas cu proeminențe (nr. 117), o măsuță de cult cu patru picioare (nr. 120); cu probabilitate, aceleeași faze îi aparțin alte trei piese (nr. 1, 7, 12). Fazei Cucuteni B, îi pot fi atribuite în mod ipotetic trei piese: nr. 6, 14, 15. Alte opt vase fragmentare se pot încadra în mare în cultura Cucuteni: nr. 113-116; 118-119; 122.

Din categoria idolilor, remarcăm o piesă de lut, zoomorfă, fragmentară (nr. 31) atribuită cu probabilitate fazei Cucuteni A. Fazei Cucuteni B, îi aparțin patru idoli antropomorfi (nr. 49-51; 58) și alți doi fragmentari, cu centură oblică (nr. 60, pl. 5/6-7) dintre care primul ar putea să fi fost întregit și publicat de H. Schmidt. Dintre idoli mai amintim unul miniatural (nr. 62) și altul (nr. 37), care, după opinia lui C. Dascălu, ar reprezenta o pasăre, dar care, după părerea noastră, ar fi mai degrabă un idol antropomorf.

Din grupa uneltelor, în lista de inventar sunt incluse piese ce ar putea fi atribuite culturii Cucuteni: obiecte din os, topoare și dălti de piatră (nr. 65-81; 100-101; 110), o fusaiolă (nr. 42), două căpăcele de vas (nr. 44), trei greutăți de lut (nr. 47, 54, 56), o cute de piatră cu perforație (nr. 55), o sulă de cupru cu două vârfuri (nr. 85), care însă ar putea fi inclusă în categoria acelora publicate de H. Schmidt<sup>19</sup>. Din seria podoabelor enumerăm măgele de lut (nr. 84) și pandativi din colți de animal, cu perforații (nr. 105, 109), ce ar putea fi atribuiți, de asemenea, culturii Cucuteni.

(2) Cel de-al doilea manuscris pe care îl prezentăm în anexa II

reprezentă, după cum afirmă autorul său, un catalog prescurtat al colecției arheologice a lui Gr. C. Buțureanu. Catalogul nu este datat, dar este posibil ca acesta să fi fost redactat în anul 1911, dată la care C. Dascălu, într-o scurtă notă, prezintă colecția Buțureanu în *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice*<sup>20</sup>.

În privința originei colecției lui Gr. C. Buțureanu, știm că aceasta provine din săpăturile întreprinse în 12 stațiuni antice din Moldova, împreună cu N. Beldiceanu. După moartea lui Beldiceanu în 1896, atât lucrarea acestuia din urmă cât și colecția de materiale arheologice îi rămân lui Gr. C. Buțureanu. După decesul acestuia, în 1907<sup>21</sup>, colecția și manuscrisul lucrării *Preistoria în România* au rămas familiei<sup>22</sup> și vor fi achiziționate în 1915 de I. Andrieșescu pentru Muzeul Național de Antichități<sup>23</sup>.

Catalogul colecției Buțureanu se prezintă ca un manuscris cuprinzând 14 file, din care sunt scrise numai 13 pagini, inclusiv titlul. În cuprinsul catalogului, scris cu cerneală neagră spre brun, sunt prezentate, pe localități, numeroase obiecte arheologice, caracterizate pe scurt după formă, materiale și decor. Spre deosebire de lista precedentă, aici lipsesc ilustrațiile și indicarea dimensiunilor, exceptie făcând doar câteva piese de la Rafaila, sumar desenate în creion. În urma cercetărilor arheologice ale celor doi, cele mai multe dintre obiectele descoperite au fost depuse la Universitatea din Iași, iar o parte dintre ele, aşa cum o dovedește catalogul pe care îl publicăm mai jos, au rămas în colecția lui N. Beldiceanu și ulterior Gr. C. Buțureanu.

Materialul arheologic aflat la Universitatea din Iași a fost pierdut în întregime, ca și lucrarea lui Gr. C. Buțureanu, *Preistoria în România*, care descria materialul provenit din stațiunile neolitice cercetate de către cei doi arheologi în Moldova și în care se găseau 450 de desene ale obiectelor descoperite<sup>24</sup>. Așadar, numai din acest catalog "prescurtat", aşa cum l-a întocmit C. Dascălu, putem cunoaște ceva despre obiectele rezultate din săpăturile efectuate de către cei doi pionieri ai arheologiei românești<sup>25</sup>.

În cuprinsul catalogului "colecției Gr. C. Buțureanu", materialul arheologic este prezentat de către C. Dascălu după localitățile în care au fost descoperite, dar fără precizări privind punctul unde au fost efectuate cercetările.

Astfel, din aşezarea cucuteniană de la Rădășeni (comuna Rădășeni, județul Suceava) sondată de Gr. C. Buțureanu, provin idoli antropomorfi și zoomorfi, greutăți de lut, vase, unelte de silex, piatră și os, fragmente ceramice și oase de animale. Așezarea, amplasată pe dealul "Cetățuia", cuprinde fazele A și B ale culturii Cucuteni<sup>26</sup>. În stațiunea de la Stroiești (comuna Todirești,

județul Iași), Gr. C. Buțureanu a făcut cercetări într-o așezare amplasată pe teritoriul satului, dintr-o fază neprecizată<sup>27</sup>. Catalogul inventariază idoli antropomorfi și zoomorfi, unelte de silex, piatră și os, greutăți de lut, fusaiole, vase și fragmente ceramice. Din această enumerare nu putem preciza cărei faze a culturii Cucuteni îi aparțin aceste obiecte. Dintr-o altă așezare, de la Belcești (comuna Belcești, județul Iași), provin o serie de obiecte care aparțin culturii Cucuteni, printre care amintim idoli, unelte de silex, piatră și os, vase întregi și fragmente ceramice etc. În 1895, Gr. C. Buțureanu și N. Beldiceanu efectuează săpături în această localitate la "Movila lui Andrei"<sup>28</sup>, dar din aceasta par să fi rezultat morminte carpice și sarmatice<sup>29</sup>. Din așezarea neolică de la Știrbăț (comuna Udești, județul Suceava), provin câțiva idoli antropomorfi, unelte de piatră, fragmente ceramice și vase întregi: unul din vase conținea oase arse, reprezentând o urnă de incinerație care nu aparține culturii Cucuteni. Această așezare a fost explorată de Gr. C. Buțureanu la sfârșitul secolului trecut și în 1930 de V. Ciurea<sup>30</sup>.

De la Vlădeni, catalogul înregistreză câteva unelte de gresie și fragmente ceramice. Din inventarul alcătuit de C. Dascălu, nu rezultă dacă aceste piese ar aparține cu certitudine culturii Cucuteni, deși uneltele de piatră ar sugera acest lucru. Identificarea stațiunii nu poate fi făcută cu precizie, deoarece în județul Botoșani există trei localități cu acest nume și în județul Iași una singură, în toate găsindu-se așezări cucuteniene<sup>31</sup> și, ca atare, nu știm din care acestea provin obiectele colecției Buțureanu.

Din Iași, în inventarul colecției Buțureanu, figurează oase de animale, inclusiv de mastodont, dacă identificările lui C. Dascălu sau ale lui Gr. C. Buțureanu sunt corecte. În urma cercetărilor arheologice de suprafață s-au descoperit resturi de faună fosilă la Iași în nisipăria Fabricii de căramizi și țigle din cartierul "Abator"<sup>32</sup> și deci este posibil ca oasele existente în colecție să provină din acest loc.

Din vechea reședință voievodală de la Baia (comuna Baia, județul Suceava), provin două șespezi cu inscripții, o cahlă cu o reprezentare de castel și alte cahle fragmentare, cioburi de vase etc. Informațiile sumare ale catalogului nu permit identificarea locului unde au fost găsite aceste "obiecte", dar este posibil ca acestea să aparțină târgului medieval<sup>33</sup>.

Alte câteva "piese", a căror proveniență nu a fost indicată, au fost grupate într-un capitol special intitulat "Varia".

De la Dolhasca (comuna Dolhasca, județul Suceava), inventarul înregistreză idoli antropomorfi, unelte de gresie, silex și os, greutăți de lut,

fusaiole, vase întregi și fragmentare etc. Aceste piese provin din așezarea neolică cucuteniană sondată în 1895 de N. Beldiceanu și Gr. C. Buțureanu, aflată în spatele bisericii satului Dolhasca, pe un deal situat în săngă Șomuzului Mare<sup>34</sup>.

De la Preutești (comuna Preutești, județul Suceava), provin piese asemănătoare cu cele de la Dolhasca, de factură cucuteniană, descoperite în urma sondajului efectuat de către cei doi arheologi în 1895 în stațiunea de pe dealul "Cetate", pe pârâul Brana<sup>35</sup>.

Din așezarea neolică de la Pârâul Glodului, actualmente Valea Glodului (comuna Vulturești, județul Suceava), sunt catalogate piese cucuteniene compuse din idoli, unelte, greutăți, fragmente ceramice etc. Stațiunea de tip Cucuteni A, a fost sondată în 1896 de N. Beldiceanu și Gr. C. Buțureanu<sup>36</sup>.

Din stațiunea de la Basarabi (comuna Preutești, județul Suceava), inventarul cuprinde idoli antropomorfi și zoomorfi, unelte de piatră, silex și os, obiecte de bronz și aramă, brățări, un vârf de săgeată de bronz, fibule, greutăți de lut, fusaiole, fragmente ceramice etc. Această așezare cucuteniană, aflată pe "Dealul Hârburilor", a fost sondată de N. Beldiceanu și Gr. C. Buțureanu la sfârșitul secolului al XIX-lea prin cinci "fântâni", adică gropi adânci, din care au fost obținute și o parte din piesele inventariate de C. Dascălu<sup>37</sup>.

De la Rafaila (comuna Todirești, județul Vaslui), provin idoli, unelte de piatră, silex și bronz, un vârf de lance de bronz, două fragmente de fibule, fragmente ceramice, unelte de os, fragmente de brățări. Piese cucuteniene au fost descoperite în stațiunea aflată la punctul "Piciorul hârbului", atribuite fazelor Cucuteni A și A-B. Această așezare a fost sondată de N. Beldiceanu și Gr. C. Buțureanu în 1892 și 1895<sup>38</sup>.

Fibulele, toporul de bronz și vârful de lance au fost găsite de către cei doi arheologi, fie în sondajul din stațiunea cucuteniană, într-un nivel din prima epocă a fierului, fie în alt loc din jurul satului Rafaila și au intrat până la urmă în colecția Buțureanu. Aceste piese aparțin Hallstatt-ului B1 și definesc seria de bronzuri de tip Rafaila.

Din stațiunea de pe "Cetățuia", satul Băiceni, comuna Cucuteni, județul Iași, inventarul cuprinde idoli antropomorfi și zoomorfi, greutăți de lut, vase întregi pictate și nepictate, unelte de silex, piatră și os, fusaiole, fragmente ceramice etc. Piesele au ajuns în colecția Buțureanu cu prilejul săpăturilor întreprinse de acesta singur sau cu N. Beldiceanu, în anii 1885, 1888 și 1895<sup>40</sup>.

De la Ichimeni (comuna Avrămeni, județul Suceava), în colecția

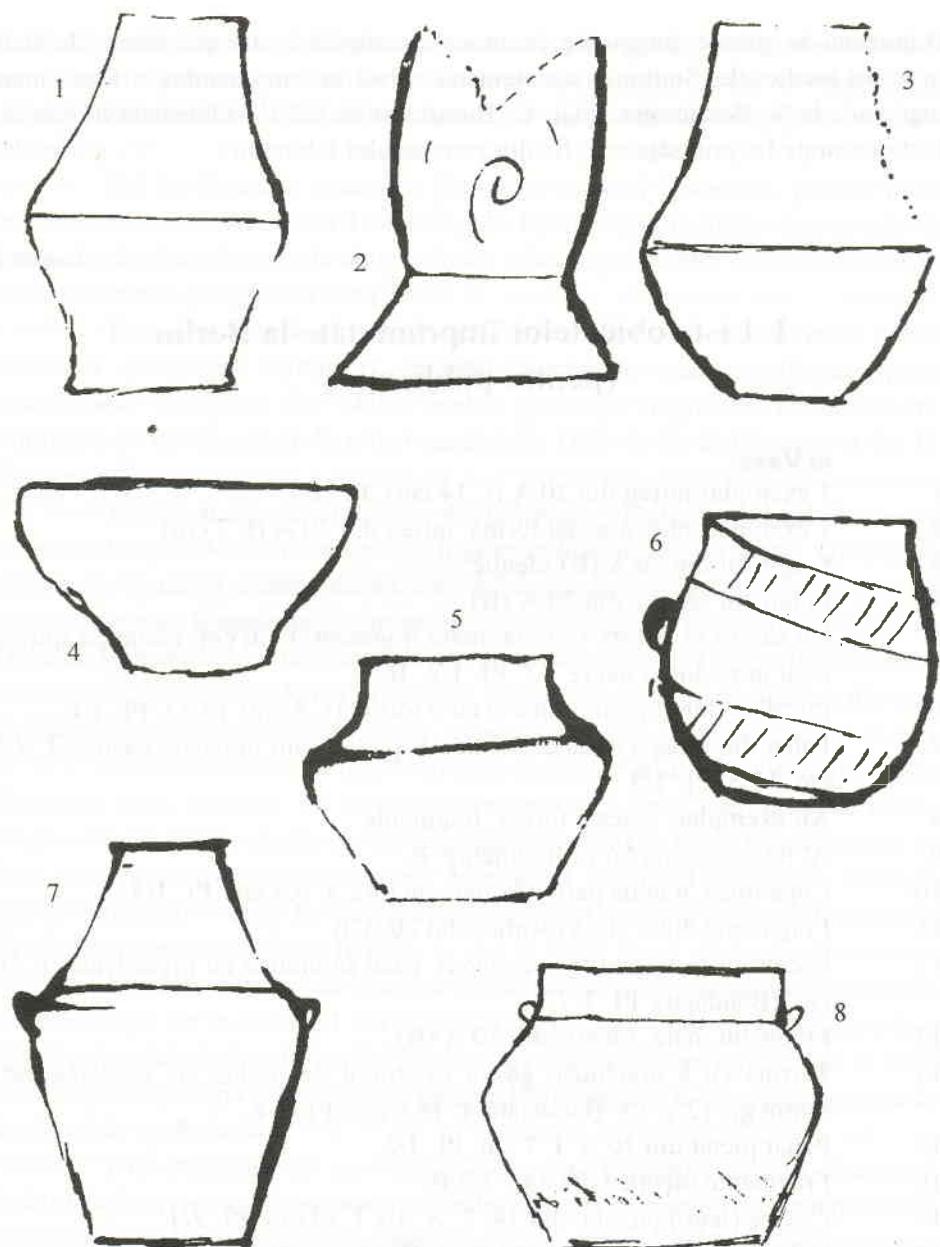
Buțureanu se găsesc fragmente ceramice cucuteniene, dar și obiecte de fier, probabil medievale. Stațiunea cucuteniană, aflată în vatra satului, a fost sumar explorată de N. Beldiceanu și Gr. C. Buțureanu în 1895<sup>41</sup>. Obiectele de fier au fost procurate fie prin săpături, fie din zona satului Ichimeni.

### Anexa I

#### I. Lista obiectelor împrumutate la Berlin (pentru publicație)

##### a) Vase

1. 1 exemplar întreg din 20 A (l. 14 cm). Pl. 1/1.
2. 1 exemplar mic, aceeași formă, întreg din 20 A (l. 7 cm).
3. Fragment din 20 A (B) identic.
4. Fragment identic din 20 A (B).
5. Un suport în bucăți. Cel mai mare fragment, l. 20 cm. Pictat cu spirale roșii între dungi negre. 12. Pl. 1/2. B.
6. Pocal cu dungi roșii oblice și cu o tortiță (l. 8 cm) 12.13. Pl. 1/6.
7. Pahar din groapa nouă de ceramică, pictat, cam jumătate păstrat. l. 9,5 cm. 17.8. Pl. 1/3.
8. Alt exemplar, aceeași formă, fragmente.
9. Al treilea exemplar în fragmente. P.
10. Cupă mică, a doua perioadă, fără pictură. l. 5,5 cm. Pl. 1/4.
11. Fragmente din o cupă identică din 20 A.B
12. Ulcior cu torti găurile, *vers/intert*, găsit împreună cu precedenta. l. 26 cm. (Bandajat). Pl. 1/7.
13. Fragment mare, identic din 20 A (B).
14. Terrină cu 8 urechiuși, găsită în stratul de moluz ars (*brandschutt*) dintre gr. 12 și 13. Bandajată. l. 18,5 cm. Pl. 1/8.
15. Pahar pictat din 20 A. l. 7 cm. Pl. 1/5.
16. Fragmente identice din 14 - 2/3 B.
17. Ceașcă (*napf*) pictată, din 14, 7. X. 10. l. 14 cm. Pl. 2/1
18. Oală cu umerii bombați. l. 13 cm. Din 14,6x10. Pl. 2/4.
19. Capac, ceramică veche, în bucăți, din 13.17. Br. Pl. 2/2.
20. Exemplar în miniatură B.



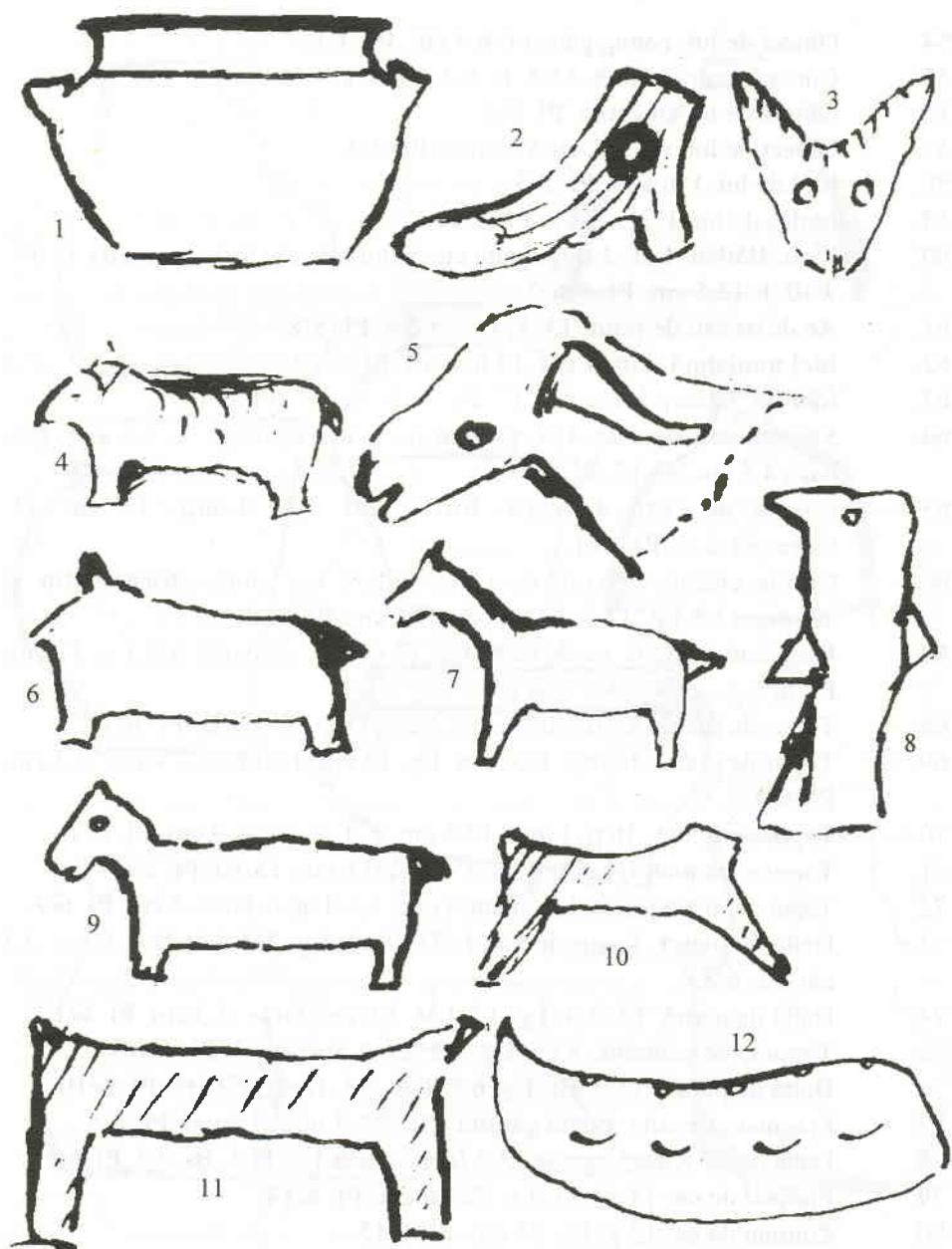
Planșa nr. 1

21. Fragmente dintr-un vas primitiv din 14 (6x10). Pl. 2/3.
22. Capac (pocriș) din 23, 12/14. I. 8 cm. Pl. 2/8<sup>42</sup>.
23. Fragment identic din 23. 15 B.
24. Fragmente din alte 2 capace R și B.
25. Fragment dintr-un pocriș din 20 8/9. I. 8 cm. Pl. 2/5.
26. Fragment dintr-o ceașcă, pictat din 19. 4. I. 8,5 cm. Pl. 2/7.
27. Fragment dintr-un vas primitiv cu torți 20 B. Pl. 2/9.
28. Vas primitiv cu ornatente încrustate, 4 torți și 4 picioare. I. 7,5 cm. din 12, 4/6. Pl. 2/6.
29. Vas primitiv cu 2 *Asätzen* (sic! de fapt *Ansätzen*, apucători n.n.) I. 8 cm. din 19. 5/6. Pl. 3/1.
30. Cazma de corn de cerb, găurită. 20 8/9. L. 13 - 8,5. Lăț. 4,8 cm. Pl. 3/2<sup>44</sup>.
31. Oaie de lut ars. 17 5/6. I. 4 cm. L. 6 cm. Întreg. Pl. 3/4.
32. Cap de vulpe. Lut. Părul striuri. 17. 3/4. Fragm. Pl. 3/3<sup>45</sup>.
33. Cap de oaie. Lut. 17 5/6. Fragm. Pl. 3/5<sup>46</sup>.
34. Taur miniatură. 16. h.10. Lut. Întreg. L. 3 cm. I. 1,5 cm. Pl. 3/6<sup>47</sup>.
35. Cal miniatură. Lut. 17. 7/8. Întreg. L. 4 cm. I. 1,6 cm. Pl. 3/7<sup>48</sup>.
36. Cal. Lut. Întreg. I. 4 cm. Pl. 3/9<sup>49</sup>.
37. Pasăre. Lut. Întreg. I. 4 cm. Pl. 3/8.
38. Măsuță. Lut. I. 2,6. L. 5. Lăț. 3 cm. 17 5/6. Pl. 3/11.
39. Măsuță lut. I. 2,7 cm. Lăț. 3 cm. 20, 14/15. Pl. 3/10.
40. Obiect de lut, rond cu 3 găuri și 6 crestături (luntre) 12, 4/6. L. 7 cm. Pl. 3/12<sup>50</sup>.
41. Roată de fus, conică, cu puncte. 20 6/7. Lăț. 3 cm. Pl. 4/1<sup>51</sup>.
42. Idem cu linii încrustată. 12. I. 3 cm. Lăț. 5 cm. Pl. 4/2.
43. Idem. 18. Fără ornamente pe față, cu 3 linii jos. Pl. 4/3<sup>52</sup>.
44. Două rondele - căpăcele - de vase: a. lustruită (Pl. 4/4) b. pictată (Pl. 4/5). 12 4/6. a: D = 4,4 cm. 12. 7/11.
45. Rotiță de lut cu crestături în cruce. D = 6,8 cm. 20. Pl. 4/6<sup>53</sup>.
46. Obiect de lut. Lung. 6,3 cm. Lăț. 3,6 cm cu striuri paralele. Pl. 4/7.
47. Obiect triunghiular de lut. I. 6. Lăț. 4 cm. 23 - 22/23. Pl. 4/8.
48. Idol de lut sezând. I. 5 cm. 17.10 ff. Pl. 4/9<sup>54</sup>.
49. Idol. Lut. I. 5,3 cm. 17. 5/6. Pl. 4/10.
50. Idol. Lut. Bărbat. 13,9. I. 9 cm. Lipsesc picioarele. Pl. 4/11.
51. Idol-fetiș. Lut. I. 3,5. 13-7. Pl. 4/12.
52. Obiect de lut. Pl. 4/13.
53. Obiect de lut, conic. Pl. 4/14.



Planșa nr. 2

54. Obiect de lut, conic, găurit L 6,3 cm. PI. 4/18.
55. Cufe cu gaură, piatră, 13,5 L 6,2 PI. 5/1.
56. Obiect de lut cu gaură. PI. 5/2.
57. Obiect de lut, rotund, cu 3 colțuri. PI. 5/3.
58. Idol de lut, L. 6 cm. PI. 5/5.
59. Idolaș de lut, L. 3,5. 13,9. PI. 5/4.
60. Idoli. Bărbat. Lut, 2 fragmente cu centură pe umăr (p. pumnal). L. 17,9/10. L. 12,5 cm. PI. 5/6-7.
61. Ac de os sau de țesut, 13,8. L. 7,5 cm. PI. 5/8.
62. Idol miniatușă. Lut, 4 cm. 14,6 x. 10. PI. 5/12.
63. Idol lut, lătăreț. Întreg, 13,17. Br. 1,5 cm. 3,5. PI. 5/11.
64. Sâgeată de cremene. Excepțional de mare. Întreagă L. 7,8 cm. Lăț. bază 4,5 cm. 13,17. PI. 5/10<sup>57</sup>.
65. Casma de corn de cerb. Întreg 20. 8,9. Lung. 17 cm. D coroană 6,5. PI. 6/1.
66. Casma ciocan de corn de cerb, sfleută, cu gaură, stricat puțin la ascuțiș. 13,8 Lg. 12,5. D. coroană 4,5 cm. PI. V/9.
67. Fragment de daltă, os de cerb. Lg. 17 cm. D. coroanei 6,5. Lg. 11 cm. PI. 6/2.
68. Topor de piatră. L. 16 cm. Lăț. 7,2 cm. Gros. 5 cm. B. PI. 6/3<sup>58</sup>.
69. Topor de piatră. Întreg. 13,6 cm. Lg. 12 cm. Lățime 12. Gros. 2,3 cm. PI. 6/4.
70. Topor de piatră. 16 p. Lung. 11,5 cm. Lăț. 7. Gros. 3 cm. PI. 6/7.
71. Toporaș de piatră. Lg. 6. Lăț. 4. Gros. 0,6 cm. 13,10. PI. 6/6.
72. Topor de piatră găurit. Fragment. Lung. 8,5. Lăț. 6. Gros. 5 cm. PI. 6/9.
73. Daltă de piatră, fragm. lucrat. L. 23. 9/10. Lg. 5,2. Lăț. 4,4. Gros. 2,1 cm. PI. 6/8.
74. Daltă de piatră. 17. 3/4. Lg. 13. Lat. 3,6 cm. Gros. 2,3 cm. PI. 6/12.
75. Toporaș de cremene. 13,5. Lg. 7,5. Lăț. 4,5. Gros. 3. PI. 6/11.
76. Daltă de piatră. 13,7. Br. Lg. 6,5. Lat. 2,5. Gros. 1,2 cm. PI. 6/10.
77. Fragment de cufe. Piatră găurită. 20. 4/5. Lung. 4,8 cm. PI. 6/5.
78. Daltă de os. *Knochengerät 23 9/10 mit Lech.* Lg. 18,5. Br. 2,2. PI. 6/13.
79. Pumnal de os. 13-12/13. Lg. 22,16 cm. PI. 6/14.
80. Pumnal de os. 12 g. Lg. 25 cm. PI. 6/15.
81. Cuțit de os, în 3 fragmente, partea de sus lipsește. 20. 14-15. Lg. 31 cm. PI. 7/1.
82. Lingură de lut primitiv. 17 3/4. PI. 7/4<sup>58</sup>.



Planșa nr. 3

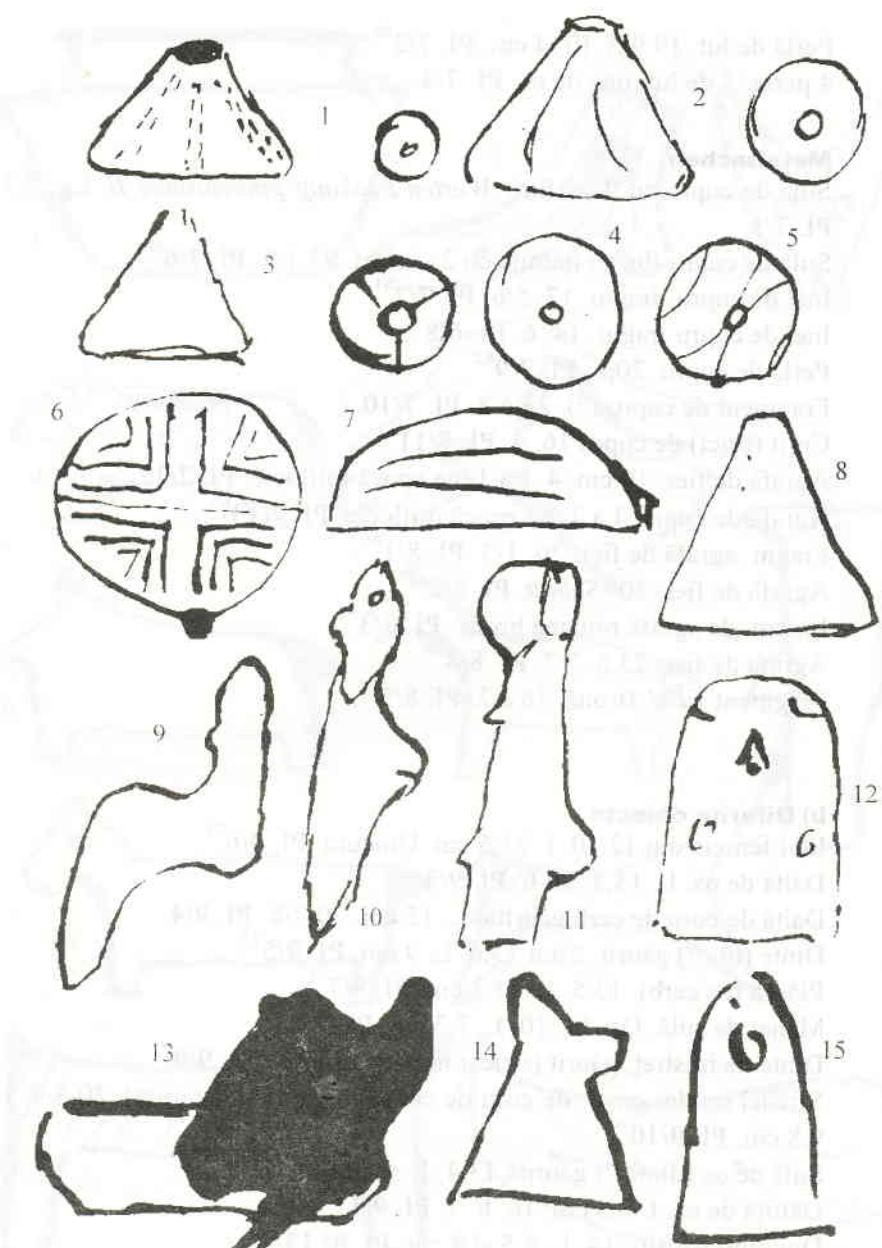
83. Perlă de lut. 19. 9.X.10. 4 cm. Pl. 7/2<sup>59</sup>.  
 84. 4 perle: 3 de lut, una de os. Pl. 7/3.

**Metalsachen**

85. Sulă de cupru cu 2 vârfuri. *Werten Packung grabenrunde II*. Lg. 7,7. Pl. 7/5.  
 86. Sulă de cupru (br. ?) îndoită cu 2 vârfuri. 23 1/3. Pl. 7/6<sup>60</sup>.  
 87. Inel de cupru, fragm. 17. 5/6. Pl. 7/7<sup>61</sup>.  
 88. Inel de cupru fragm. 14. 6. Pl. 6/8.  
 89. Perlă de cupru. 20,5. Pl. 7/9<sup>62</sup>.  
 90. Fragment de cupru (?). 23 6/8. Pl. 7/10.  
 91. Cuțit (brici) de cupru 16. 4. Pl. 7/11<sup>63</sup>.  
 92. Agrafă de fier. 16 cm. 4. La Téne epocă mijlocie. Pl. 7/12<sup>64</sup>.  
 93. Agrafă de cupru. La Téne epocă mijlocie. Pl. 7/13<sup>65</sup>.  
 94. Fragm. agrafă de fier. 20. 1-3. Pl. 8/1<sup>66</sup>.  
 95. Agrafă de fier. 20. *Schutt*. Pl. 8/2<sup>67</sup>.  
 96. Fragm. de agrafă romană bronz. Pl. 8/3<sup>68</sup>.  
 97. Agrafă de fier. 23,5. 7,7. Pl. 8/4<sup>69</sup>.  
 98. Fragment *fibel*. Bronz. 16 a 2. Pl. 8/5<sup>70</sup>.

**b) Diferite obiecte**

99. Idol femeie din 12.10. l. 21,5 cm. Unicum. Pl. 9/6<sup>71</sup>.  
 100. Daltă de os. L. 13,5. 20-6. Pl. 9/3.  
 101. Daltă de corn de cerb găurită. L. 15 cm. 20-7/8. Pl. 9/4.  
 102. Dinte (urs ?) găurit. Strat 13,6. L. 9 cm. Pl. 9/5<sup>72</sup>.  
 103. Plăsea (os cerb). 13,5. L. 11,2 cm. Pl. 9/7<sup>73</sup>.  
 104. Mâner de sulă. Os. 13. 10. L. 7,3 cm. Pl. 9/8.  
 105. Dinte de mistreț, găurit (stricat în parte) 11 cm. Pl. 9/9.  
 106. Sfredel cu doi craci, de corn de cerb (cu gaură de atârnat). 20-8/9. L. 9,8 cm. Pl. 9/10<sup>74</sup>.  
 107. Sulă de os (dinte ?) găurită 13,4. L. 9 cm. Pl. 9/12<sup>75</sup>.  
 108. Dăltiță de os. l. 8,3 cm. 16, b. 7. Pl. 9/11.  
 109. Doi dinți găuriți. 14. L. 5,5 și 4 cm. Pl. 9/ 13.  
 110. Unealtă de os (coastă). 20. 8/9. L. 7,5. Pl. 9/15.  
 111. Obiect de os, cu cerculete pe fețe; forma triunghiulară, cu gaură. 14,6. L. 6,5 cm. Pl. 9/14<sup>76</sup>.



Planșa nr. 4

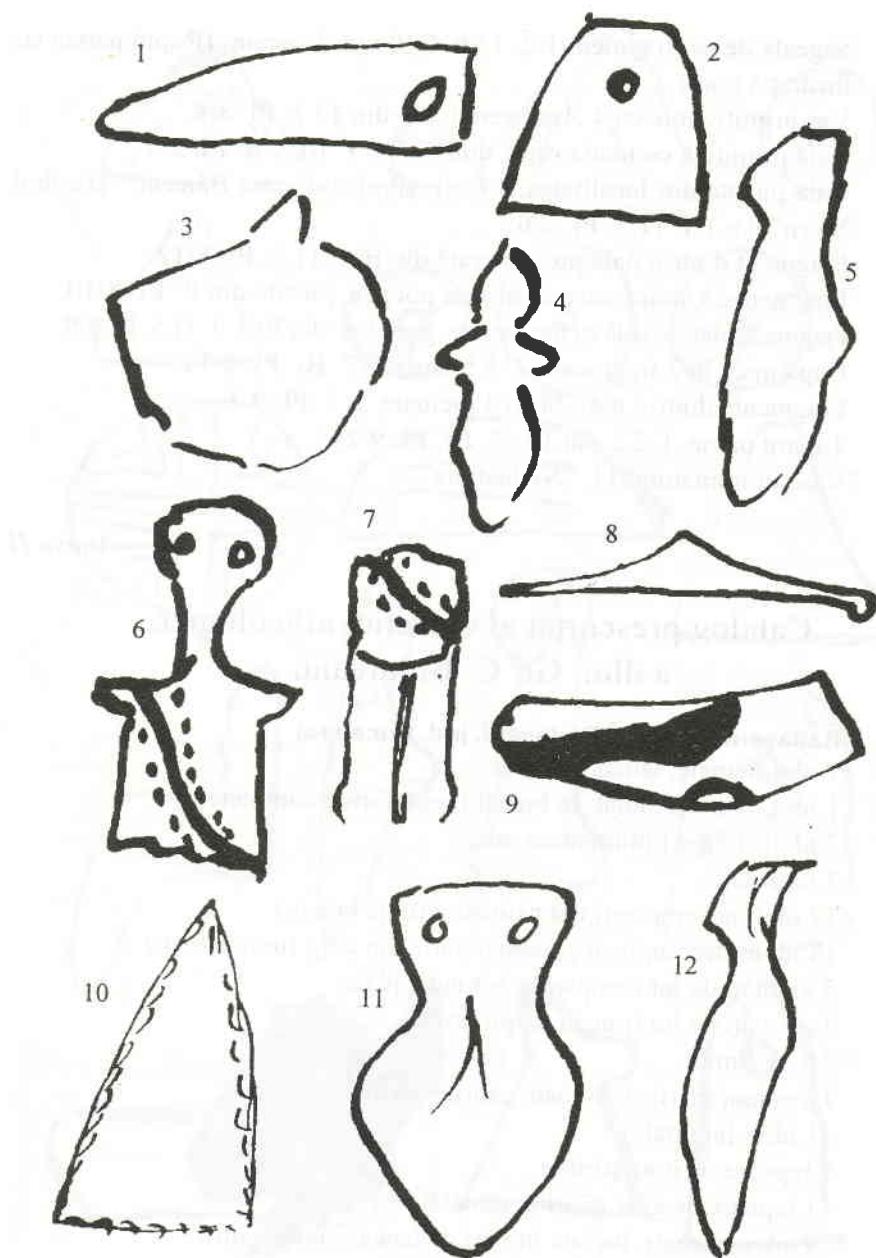
112. Sägeată de os, fragment 1/2. L. 13,6. L. 9 cm. Unicum. (Ruptă partea cu ilustrația n.n.).
113. Vas primitiv mic cu 4 *Ansätzen*. L. 5,5 din 13,2. Pl. 8/8.
114. Oală primitivă cu toarta ruptă din 17 7/8. L. 10,5. B. Pl. 8/7.
115. Oală pictată din localitatea B (sat). (Probabil satul Băiceni, "Dâmbul Morii" n.n.). L. 11,5. Pl. 8/6.
116. Fragment dintr-o oală prost lucrată din B. L. 11,5. Pl. 8/12.
117. Fragmentele unuia sau mai multor poerișe, pictate din B. Pl. 8/10.
118. Fragmente dintr-o oală cu torță bortite, grosolane din 20 A. L. 11,5. Pl. 8/9.
119. Cupă mică în 2 fragmente. L. 3,5 din 13,17. Br. Pl. 8/11.
120. Fragmente dintr-o măsuță cu 4 picioare. L. 5. Pl. 9/1.
121. Tăleruț pătrat. L. 2,5 din 13,17. Br. Pl. 9/2.
122. Vase în miniatură. II. "Neilustrate".

*Anexa II*

**Catalog prescurtat al colecției arheologice  
a dlui. Gr. C. Buțureanu**

**Rădășeni (comuna Rădășeni, jud. Suceava)**

1. 1 idol, femeie, tatuat complet.
2. 1 idol, femeie, tatuat, în bucăți (nouă forme complete).
3. 2 idoli, forme rudimentare, mici.
4. 2 idoli mici.
5. 12 idoli necomplecți dar expresivi (unia tatuajă).
6. 14 idoli, necomplecți și numai parte din corp (unia tatuajă).
7. 5 greutăți de lut complete, rotunde, plate.
8. 3 greutăți de lut trunchi de piramidă.
9. 21 vase mici.
10. 1 vas mai mărișor cu toate găurile verticale.
11. 41 idoli (animale).
12. 7 topoare de grez stirbite.
13. 11 topoare de grez găurite, jumătățite.
14. 29 silexuri mari, lucrate în vârf de lance, săgeți, cuțite.
15. 11 oase lucrate în sule, răzătoare etc.
16. 6 coarne de cerb și ... unele lucrate altele nu.
17. 10 fusaiole complete.



Planșa nr. 5

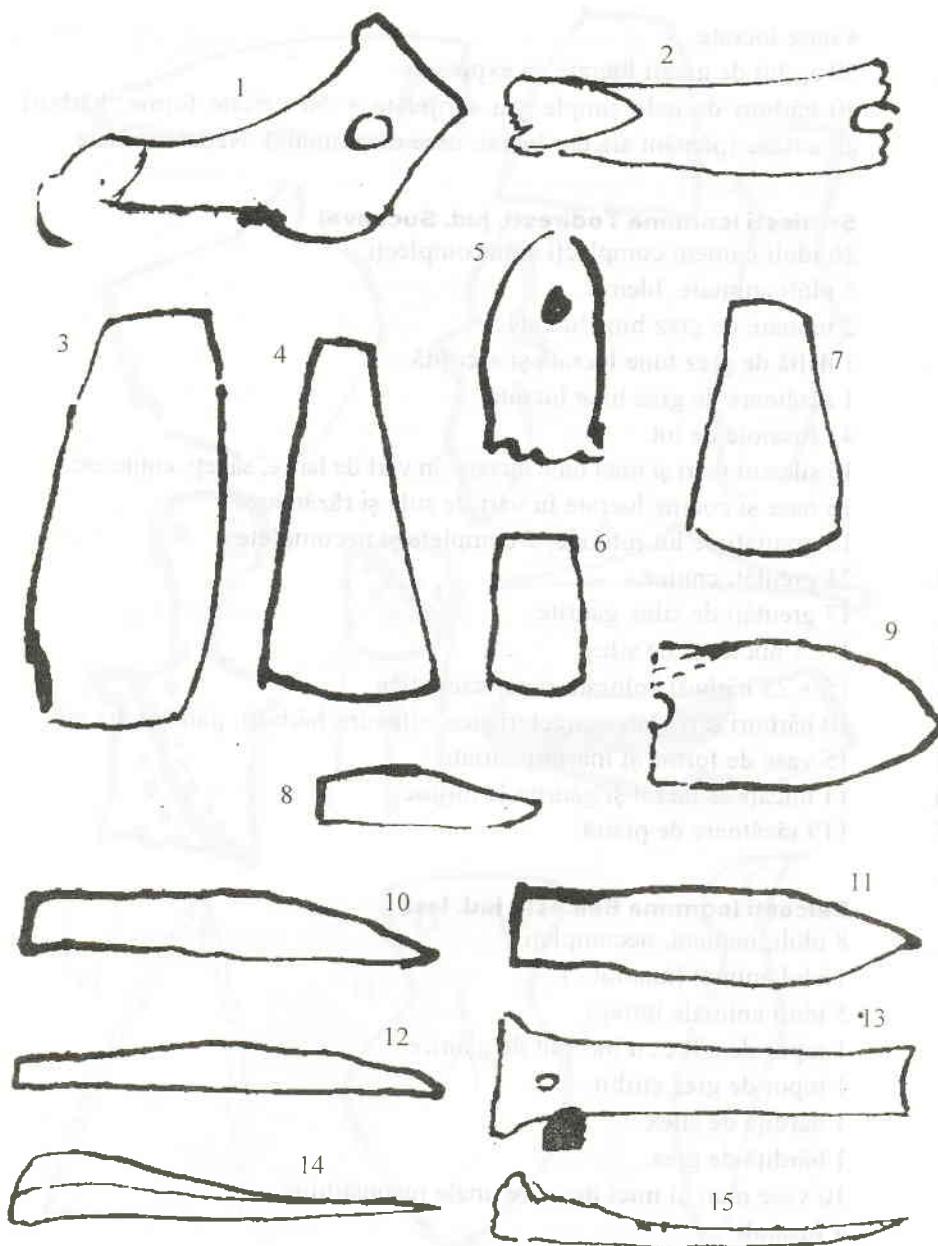
18. 4 oase lucrate.
19. 50 așchii de grezii lucrate și expresive.
20. 40 hârburi de oale simple sau scrijelate + 50 variate forme, hârburi grosolane (pământ ars dar lucrat, oase de animale). Nedeterminate.

**Stroiești (comuna Todirești, jud. Suceava)**

1. 26 idoli oameni complecți și necomplecți.
2. 5 idoli animale. Idem.
3. 2 topoare de grez bine lucrate.
4. 1 daltă de grez bine lucrată și ascuțită.
5. 1 răzătoare de grez bine lucrată.
6. 41 fusaiole de lut.
7. 15 silexuri mari și mici bine lucrare, în vârf de lance, săgeți, cuțite etc.
8. 15 oase și coarne lucrate în vârf de sule și răzătoare.
9. 13 greutăți de lut rotunde, 5 complete și necomplete.
10. 21 greutăți conice.
11. 17 greutăți de silex găurite.
12. 1 + 3 nucleoni de silex.
13. 15 + 25 hârburi colorate și caracteristice.
14. 10 hârburi scrijelate, caracteristice, silexuri, hârburi, pământ ars etc.
15. 15 vase de forme și mărimi variate.
16. 11 bucăți os lucrat și găurite la mijloc.
17. 119 răzătoare de piatră.

**Belcești (comuna Belcești, jud. Iași)**

1. 8 idoli, oameni, necomplecți.
2. 1 idol animal (mamut ?).
3. 5 idoli animale întregi.
4. 1 topor de silex cu început de găurire.
5. 1 topor de grez știrbit.
6. 1 bărdiță de silex.
7. 1 bărdiță de grez.
8. 10 vase mari și mici din care unele reconstituite.
9. 4 fusaiole.
10. 2 greutăți de lut rotunde.
11. 2 greutăți de lut conice.
12. 1 pocriș.



Planșa nr. 6

13. 30 silexuri expresive, vârf de săgeată, cuțit, râzătoare.
14. 27 oase și corn lucrate în sule și râzătoare.
15. 1 greutate nebortită de silex.
16. 1 ciocan de piatră artistic lucrat cu găuri, rupt în două.
17. 5 bucăți hârburi cu scrijelituri.
18. 10 + 25 bucăți hârburi colorate bine.
19. 20 bucăți hârburi colorate mai slab.
20. 19 bucăți hârburi scrijelate și punctate.
21. Numeroase hârburi, pământ ars, oale arse, hârburi colorate și necolorate etc., oase de animale.
22. 45 oase mici lucrate, 15 hârburi mici scrijelate.

#### **Știrbăț (comuna Udești, jud. Suceava)**

1. 2 idoli, oameni necompleți.
2. 5 așchii grez lucrate.
3. 7 hârburi scrijelate.
4. 15 hârburi groase și expresive, slab colorate.
5. Numeroase hârburi necolorate.
6. Oase de animal.
7. Pământ ars.
8. 4 vase mari din care 3 cu două toarte și una cu o toartă, cu oase arse în ele, pasta neagră.
9. 7 bucăți mari de vase, forme variate, pasta neagră, alte hârburi negre.

#### **Vlădeni**

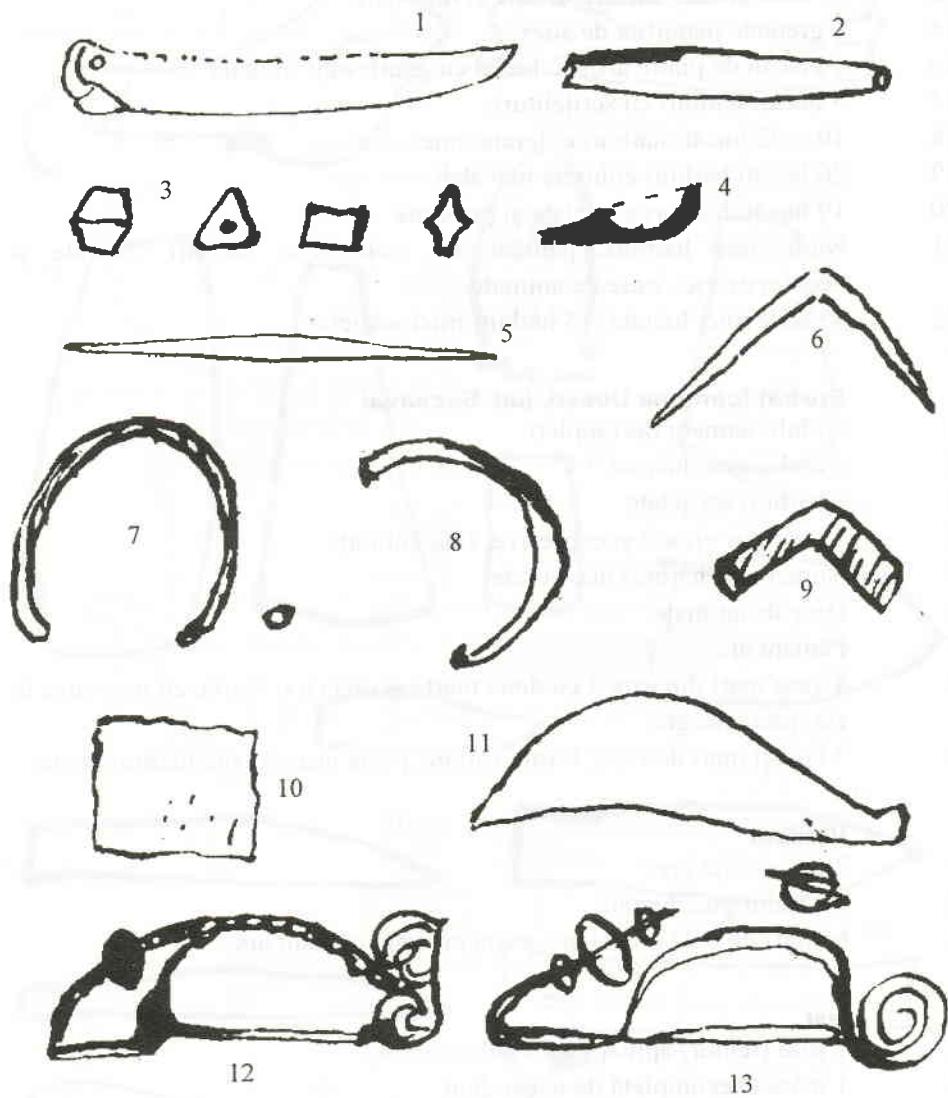
1. 2 topoare de grez.
2. 15 așchii grez lucrate.
3. hârburi de oale grosolană, pasta proastă, pământ ars.

#### **Iași**

1. 1 șold (femur) aproape întreg de mamut.
2. 1 măsea necompletă de mastodont.
3. 1 măsea completă de mamut.
4. 4 măsele incomplete de mamut.

#### **Baia (comuna Baia, jud. Suceava)**

1. 1 piatră cu inscripții necompletă.



Planșa nr. 7

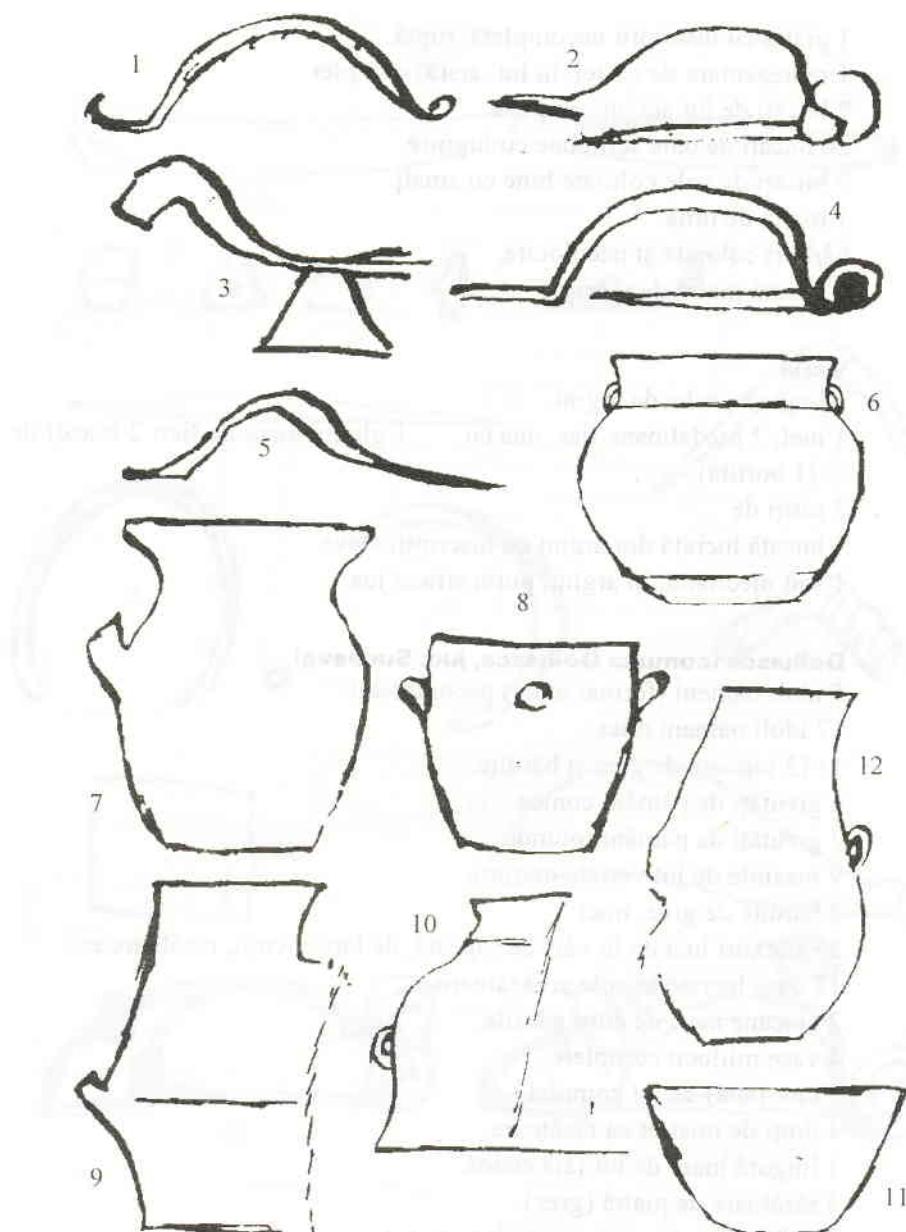
2. 1 piatră cu inscripții necompletă, ruptă.
3. 1 reprezentare de castel, în lut, ars(ă) complet.
4. 7 bucăți de lut ars, incomplete.
5. 20 bucăți de oale scrijelate cu îngrijire.
6. 7 bucăți de oale colorate bine cu smalț.
7. 1 toartă de urnă.
8. hârburi colorate și necolorate.
9. 1 bucată piatră de morișca.

### **Varia**

1. 1 lingură veche de argint.
2. 1 inel; 2 medalioane fier; una cu ..., 1 glonte mare de fier; 2 bucăți de ... (1 bortită).
3. 2 rotiți de ...
4. 1 bucată lucrată din argint cu inscripții slave.
5. 1 scit meditând, în argint, puțin stricat jos.

### **Dolhasca (comuna Dolhasca, jud. Suceava)**

1. 5 idoli oameni (format mare) necompleți.
2. 17 idoli oameni mici.
3. 1+13 topoare de grez și bărdițe.
4. 4 greutăți de pământ conice.
5. 2 greutăți de pământ rotunde.
6. 9 fusaiole de lut variate mărimi.
7. 2 bărdițe de grez, mici.
8. 25 silexuri lucrate în vârf de săgeată, de lance, cuțit, răzătoare etc.
9. 17 oase lucrate în sule și răzătoare.
10. 2 ciocane mari de corn găurite.
11. 4 vase mijlocii complete.
12. 1 ciur (sită) de lut complet.
13. 4 dinți de mistreț ca răzătoare.
14. 1 lingură mare de lut fără coadă.
15. 3 răzătoare de piatră (grez).
16. 18 hârburi mari, expresive, de vase mari.
17. 15 hârburi mari expresive de vase colorate variat.
18. 3 hârburi mari de afumători.
19. 3 bucăți de suveică mari.



Planșa nr. 8

20. Numeroase hârburi mari și din vase de forme variate, oase de diferite animale mai mari și mai mici etc.

**Preutești (comuna Preutești, jud. Suceava)**

1. 10 idoli oameni necomplecți.
2. 4 greutăți de lut.
3. 4 greutăți de lut trunchiuri de piramidă.
4. 14 vase mai mărișoare și mai grosolane.
5. 4 topoare de grez grosolane și șirbe.
6. 9 sule și răzătoare de os.
7. 3 linguri de lut (2 din ele necomplete).
8. 32 hârburi grosolane și cu punctări.
9. 10 silexuri lucrate în cuțite și vârfuri de lănci.
10. 2 mărgele de lut.
11. 2 suveice.
12. Oase de animale, hârburi grosolane, pământ ars, numeroase așchii de grez.

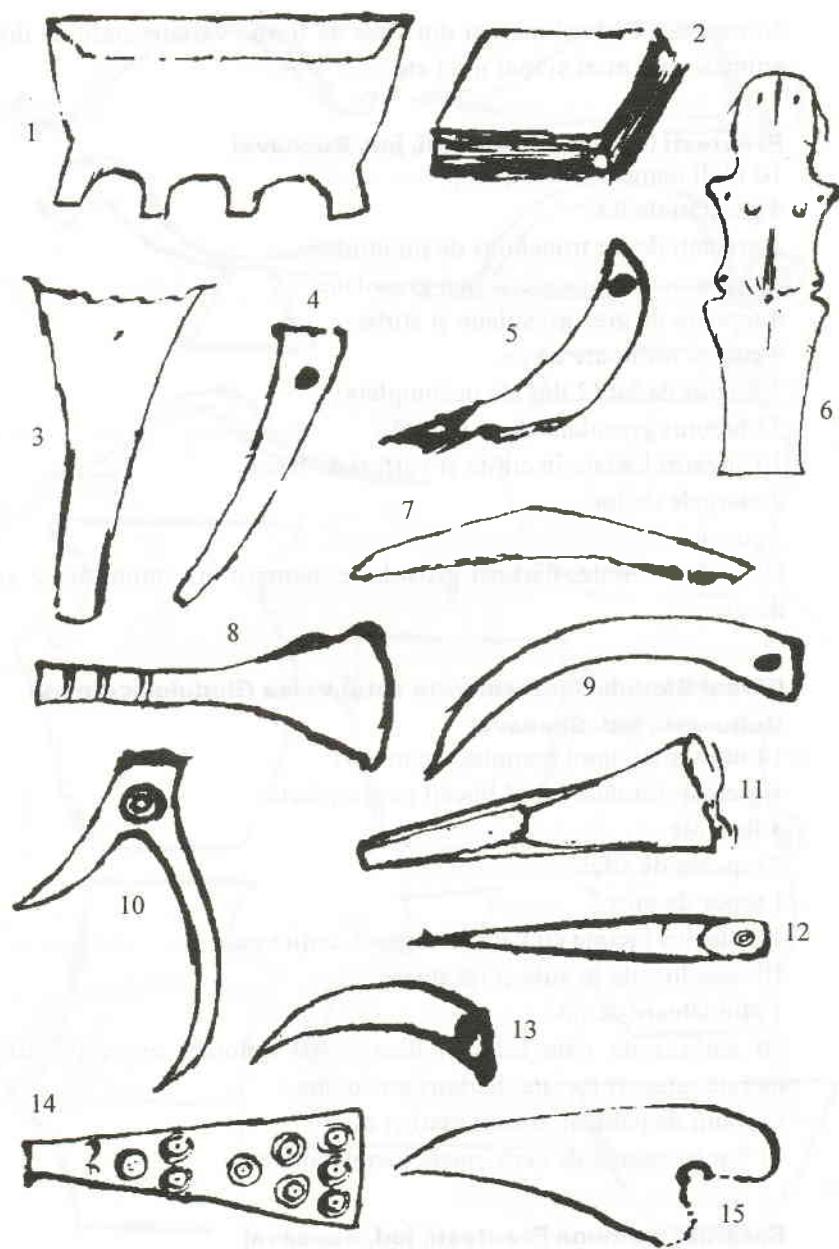
**Pârâul Glodului (actualmente satul Valea Glodului, comuna**

**Vulturești, jud. Suceava)**

1. 14 idoli mici, unul complet (oameni).
2. 4 greutăți rotunde lut (2 bucăți necomplete).
3. 3 fusaiole.
4. 2 topoare de silex.
5. 1 topor de grez.
6. 41 silexuri lucrate cu vârf de săgeată, cuțite etc.
7. 10 oase lucrate în sule și răzătoare.
8. 1 afumătoare de lut.
9. 20 hârburi de oale caracteristice + 10 colorate expresiv, silexuri lucrate, grezuri lucrate, hârburi grosolane.
10. Cărbuni de pământ, bucăți mari și mici.
11. 11 bucăți coarne de cerb, unele lucrate altele nu.

**Basarabi (comuna Preutești, jud. Suceava)**

1. 8 idoli, oameni, 1 tatuat, 5 animale.
2. 1 topor de grez.
3. 41 silexuri.



Planșa nr. 9

4. 1 topor de bronz și 1 topor de aramă curat.
5. 1 săgeată de bronz.
6. 3 brațale.
7. hârburi expresive.
8. hârburi necolorate.
9. 1 secere complectă de bronz în bucăți.
10. 1 fibulă.
11. 31 oase și dinți lucrați în sule și răzătoare.
12. 1 bucată văs de bronz.
13. 1 greutate lut.
14. 4 oase.
15. 3 fusaiole.
16. 3 nucleoli de silex.
17. 24 bucați coarne de cerb și căprioară.
18. 5 hârburi expresive.
19. 30 hârburi mari.
20. 1 vârf de lance mare.
21. 1 cuțit de bronz.

#### **Rafaila (comuna Todirești, jud. Vaslui)**

1. 25 idoli expresivi și lucrați.
2. topoare de grez.
3. topoare de bronz.
4. 1 lance de bronz.
5. 3 silexuri mari.
6. 1 fibulă mare în 2 bucăți.
7. fibulă mică.
8. 8 hârburi expresive.
9. 15 hârburi.
10. 11 oase lucrate în sule și răzătoare.
11. 2 bucăți de brățare.

#### **Cucuteni (comuna Cucuteni, jud. Iași)**

1. 7 idoli-femei întregi și unul ca la Baron Baille. 1 cu picioare scurte.
2. 1 idol bărbat întreg cu cap de pasăre.
3. 64 idoli necomplecți dar expresivi, unu cu găteală la gât.
4. 68 idoli necomplecți.

5. 6 idoli tatuati.
6. 5 idoli tatuati necomplecti.
7. 6 greutati de lut rotunde.
8. 10 greutati de lut conice.
9. 4 vase mari neboite.
10. 3 vase mari boite.
11. 26 vase mici neboite.
12. 5 vase mici cu borte.
13. 6 idoli animale complete iar 5 idoli animale necomplete.
14. 3 topoare de silex si 21 topoare de grez.
15. 30 silexuri lucrate in vîrf de lance si sageti.
16. 60 silexuri lucrate in cujite si razatoare.
17. 25 coarne de cerb si ... nelucrate.
18. 20 coarne de cerb lucrate in forma de razatoare.
19. 54 oase lucrate in vîrf de sulă; 4 dinți ca razatoare.
20. 29 fusaiole complete iar 6 fusaiole necomplete.
21. 5 hârburi mari colorate expresiv iar 20 hârburi colorate, 90 hârburi colorate variat.
22. 60 hârburi mari necolorate (vase mari), 100 hârburi necolorate.
23. 8 bucați pământ ars cu forme, 20 bucați pământ ars de la locuință.
24. 30 bucați cu resturi vegetale, oale și hârburi arse, zgură.
25. 120 silexuri bucați mici, lucrate, oase de animale, dinți și măsele.
26. 1 piatră de morișcă.

#### **Ichimeni (comuna Avrămeni, jud. Suceava)**

1. 4 sageti de fier.
2. 1 cujit lung de fier.
3. 2 cujite cu vîrf întors si ascuțit.
4. 1 hărleț forme ... de fier.
5. 1 zabală de fier.
6. 1 scară mare de cavaler.
7. 1 fibulă de fier.
8. 3 vîrfuri de fier.
9. 2 bucați cujite scurte de fier.
10. 25 bucați silex.
11. 4 oase lucrate.
12. 7 hârburi expressive colorate.

13. 11 funduri expresive de vase,  
oase diferite de animale.

#### NOTE

- 1 Este vorba de arhiva de familie a lui Emanoil C. Dascălu din Iași, căruia îi aducem și aici sincerele noastre mulțumiri pentru posibilitatea de a o consulta și utiliza în această lucrare.
- 2 Lucian Năstase, *Unele date în legătură cu istoricul descoperirilor de la Cucuteni*, în *AMM*, V-VI, 1983-1984, p. 517; idem, *Hubert Schmidt și civilizația "cucuteniană"*, în *Dacia literară*, V, S.N., 13, (2/1994), p. 26; Dan Monah, Ștefan Cucoș, *Așezările culturii Cucuteni din România*, Ed. Junimea, Iași, 1985, p. 18.
- 3 V. Ciurea, *Natura*, XX, 9, 1931, p. 14 și extras p. 19; Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 18.
- 4 C. Dascălu, în *BCMI*, IX, fasc. 13, ian.-mart., 1911, p. 106. În conformitate cu solicitarea lui H. Schmidt care avea nevoie de materialul arheologic descoperit la Cucuteni pentru studiu, printr-o adresă a Ministerului Instrucțiunii și Cuitelor din august 1910 s-a dispus împrumutarea obiectelor. Ambalarea și expedierea lor s-a făcut sub supravegherea lui G. Murmu și C. Dascălu. Cf. Lucian Năstase, în *AMM*, V-VI, 1983-1984, p. 516. Rezultă, având în vedere data adresei (august 1910) că e vorba de lotul de materiale descoperit în campania din 1909, care era depozitat la Universitatea din Iași și la locuința soției lui Teohari Antonescu. Cf. Anexa I, nr. 17-18, 21, 62, 83. Cf. și Lucian Năstase, în *Dacia literară*, V, S.N., 13, (2/1994), p. 26-27.
- 5 *BCMI*, III, 4, fasc. 12, oct.-dec., 1910, p. 195-196.
- 6 Această etapă corespunde cu perioada Cucuteni A, în clasificarea lui H. Schmidt.
- 7 Corespunde cu locuirea Cucuteni A-B de la Băiceni-"Dâmbul Morii".
- 8 Acest strat aparține perioadei Cucuteni B, în periodizarea lui H. Schmidt.
- 9 C. Dascălu, în *BCMI*, 1910, p. 195; I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschieds forschung in Rumanien*, în *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 1933, p. 40, nota 133; M. Petrescu-Dîmbovița, *L'importance des fouilles archéologique de Cucuteni*, în *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, Univ. "Al. I. Cuza",

- Iași, 1987, p. 20.
- 10 Pentru biografia lui C. Dascălu cf. și următoarele articole din ziarele de epocă scrise cu ocazia morții sale: C. Mihoc, în "Glasul nostru", Organ al Asociației generale a personalului administrativ al școlilor secundare de orice categorie din țară, an II, nr. 38, Roman, 1 dec. 1935, p. 3; H. Soreanu, *Ibidem*, p. 2, articol reprodus și în ziarul "Dimineața", vineri, 22 noiembrie 1935; G. Selten, *Ibidem*, p. 3-4, articol reprodus și în ziarul "Românul", nr. 136, 25 noiembrie, 1935; Al. Epure, Discurs la înmormântarea lui C. Dascălu, în "Glasul nostru", p. 2.
- 11 *Cucuteni in der oberen Moldau, Rumanien*, Berlin și Leipzig, 1932.
- 12 I. Nestor, *La Muzeul de preistorie din Berlin*, în *Revista de preistorie și antichități naționale*, II-IV, iulie, 1940, p. 107.
- 13 Cf. și I. Nestor, în *P.Z.*, Berlin, 1932, p. 357-364.
- 14 De exemplu pl. IX/1, III/10-11.
- 15 H. Schmidt, *op. cit.*, p. 65-66, pl. 33/6.
- 16 *Ibidem*, p. 66.
- 17 Gh. T. Zaharia, I. Arhip, Aurel Karețchi, Liviu Rusu, Dumitru Vacariu, *Iași, orașul marilor destine*, Ed. Meridiane, București, 1986, pl. 2; Constantin-Liviu Rusu, Ioan Holban, Ioan Caproșu, Dumitru Vacariu, Lucian Vasiliu, *Iași*, 1994, p. 2, pl. 2.
- 18 H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 33/2.
- 19 *Ibidem*, pl. 30/3, 6, 7.
- 20 C. Dascălu, *Săpăturile de la Cucuteni și colecția Butureanu*, în *BCMI*, IV, fasc. 13, ian.-mart., 1911, p. 106-107.
- 21 I. Andrieșescu, *Revista de preistorie și antichități naționale*, I, nr. 1, 1937, p. 17, 22, nota 1. Data decesului este confirmată de actul de înregistrare de la cimitirul "Eternitatea" din Iași și de inscripția aflată pe piatra tombală din același cimitir, unde apare 15 iulie 1907.
- 22 C. Dascălu, *op. cit.*, p. 106-107.
- 23 I. Andrieșescu, *op. cit.*, p. 17, nota 1; p. 22, nota 1; Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 17.
- 24 Prefața care s-a păstrat a fost publicată prin grija lui I. Andrieșescu în *Revista de preistorie și antichități naționale*, I, nr. 1, 1937, p. 17-26; cf. Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 17.
- 25 Vezi dos. 38/1897, fila 46, Dir. II de la Arhivele Statului București, care cuprinde unele date privitoare la obiectele neolitice din colecția

- Buțureanu.
- 26 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 136, Rădășeni.
- 27 *Ibidem*, p. 148-149, Stroiești.
- 28 Gr. C. Buțureanu, *Arhiva, Organul societății științifice și literare din Iași*, VI, ian.-febr., 1895, nr. 1-2, p. 54-59; N. Zaharia, M. Petrescu-Dîmbovița, Em. Zaharia, *Așezări din Moldova de la paleolitic până în secolul al XVIII-lea*, Ed. Academiei, 1974, p. 169, Belcești și nota 6.
- 29 V. Chirica, M. Tanasachi, *Repertoriul arheologic al județului Iași*, Iași, 1984, I, p. 50-56; Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 60, Belcești.
- 30 V. Ciurea, *Natura*, XX, 1931, p. 33 și extras p. 10; Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 151, Știrbăț.
- 31 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 165.
- 32 N. Zaharia, M. Petrescu-Dîmbovița, Em. Zaharia, *op. cit.*, p. 204; C. Cihodaru, V. Cristian, M. Dimu, V. Neamțu, M. Petrescu-Dîmbovița, Gh. Platon, D. Rusu, M. Timofte, *Istoria orașului Iași*, I, Ed. Junimea, 1980, p. 18-19; V. Chirica, M. Tanasachi, *op. cit.*, p. 187.
- 33 Eugenia Neamțu, Vasile Neamțu, Stela Cheptea, *Orașul medieval Baia în secolele XIV-XVII*, Ed. Junimea, Iași, 1980, vol. I, passim; vol. II, 1984, passim.
- 34 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 89, Dolhasca.
- 35 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 134, Preutești; Nicolae Ursulescu, Ștefan Manea, *Evoluția habitatului din bazinul Șomuzului Mare în zona comunei Preutești*, în *Suceava*, VIII, 1981, p. 171-175.
- 36 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 160, Valea Glodului.
- 37 V. Ciurea, *Natura*, XX, 1931, 9, p. 34-35 și extras p. 11; Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 57, Basarabi; N. Ursulescu, Șt. Manea, *op. cit.*, p. 172.
- 38 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 135-136, Rafaila.
- 39 M. Petrescu-Dîmbovița, *Depozitele de bronzuri din România*, Ed. Academiei, Buc., 1977, p. 139 cu bibliografia.
- 40 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 82-83, Cucuteni.
- 41 Dan Monah, Ștefan Cucoș, *op. cit.*, p. 109, Ichimeni.
- 42 Hubert Schmidt, *op. cit.*, pl. 12/3 stânga jos.
- 43 *Ibidem*, pl. 12/3, mijloc jos.
- 44 *Ibidem*, pl. 28/2.
- 45 *Ibidem*, pl. 35/22; Natalia Berlescu *Plastica cucuteniană din vechile*

*colecții ale Muzeului de istorie a Moldovei*, în *ArhMold.*, II-III, 1964, pl. XXIII/1, p. 103 și p. 67, 75. Această piesă dovedește că întreg inventarul cuprindea lotul de piese solicitate a fi trimise la Berlin pentru publicare și ulterior înapoiate. Restul pieselor s-au pierdut după returnarea lor în România.

- 46 H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 35/24.  
 47 *Ibidem*, pl. 35/23.  
 48 *Ibidem*, pl. 33/13; Natalia Berlescu, *op. cit.*, pl. XXII/6, p. 102 și p. 67, 75. Aceste două piese, nr. 32 și 35, găsite de H. Schmidt la Băiceni - "Cetățuia" împreună cu altele au făcut parte din colecția Facultății de litere din Iași, fiind transferate ulterior, în anii 1916-1917, Muzeului de antichități din București. Cf. Natalia Berlescu, *op. cit.*, p. 67. După părerea noastră acest transfer a putut fi operat numai în prima jumătate a anului 1916, deoarece după începerea primului război mondial această operație nu a mai fost posibilă.  
 49 H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 33/16.  
 50 *Ibidem*, pl. 35/26; pl. 19/b, p. 69.  
 51 *Ibidem*, pl. 16, stânga jos, p. 67.  
 52 *Ibidem*, pl. 16, dreapta jos, p. 67.  
 53 *Ibidem*, pl. 37/6.  
 54. *Ibidem*, probabil pl. 31/6.  
 55 *Ibidem*, probabil pl. 31/15.  
 56 *Ibidem*, pl. 25/1.  
 57 *Ibidem*, pl. 11 sus, al treilea din stânga, p. 49 și pl. 27/28.  
 58 *Ibidem*, pl. 35/27.  
 59 *Ibidem*, pl. 35/10.  
 60 *Ibidem*, pl. 30/9.  
 61 *Ibidem*, pl. 30/15.  
 62 *Ibidem*, pl. 30/12.  
 63 *Ibidem*, probabil pl. 30/14.  
 64 *Ibidem*, pl. 30/20.  
 65 *Ibidem*, pl. 30/17.  
 66 *Ibidem*, pl. 30/21.  
 67 *Ibidem*, pl. 30/19.  
 68 *Ibidem*, pl. 30/23.  
 69 *Ibidem*, pl. 30/18.  
 70 *Ibidem*, pl. 30/22.

- 71      *Ibidem*, pl. 32/6 dreapta.
- 72      *Ibidem*, pl. 35/3.
- 73      *Ibidem*, pl. 35/16.
- 74      *Ibidem*, probabil pl. 29/18.
- 75      *Ibidem*, pl. 29/17.
- 76      *Ibidem*, pl. 35/11; pl. 17 mijloc, p. 68.
- 77      Identificarea comunelor și județelor în conformitate cu actuala organizare administrativă ne aparține.

## CONTRIBUTIONS À L'HISTOIRE DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES DE CUCUTENI

### Résumé

A l'occasion des fouilles archéologiques de Cucuteni, le département de Iași, faites par les archéologues allemands Hubert Schmidt et G. Bersu, en 1910, le gouvernement roumain a envoyé deux délégués qui devaient représenter ses intérêts, I. Andrieșescu et C. Dascălu.

Si le premier est bien connu dans le domaine par ses recherches archéologiques, le deuxième est resté en ombre et nous ne faisons que lui présenter la personnalité comme suite des recherches et découvertes récentes.

Constantin Dascălu est né le 5/17 juillet 1879 dans le village de Blândești, la commune Cârnicieni (maintenant la commune M. Kogălniceanu du département de Iași). Après avoir fait des études primaires et secondaires, il suit les cours de la Faculté d'histoire de l'Université de Iași qu'il termine en 1906; il étudie ensuite la philosophie à l'Université de Berlin entre 1908 et 1910 et l'histoire à Bonn entre 1911-1912, ayant comme professeurs, parmi d'autres, H. Schmidt.

En tant qu'étudiant en Allemagne, C. Dascălu a été délégué de la part de l'état roumain d'assister aux fouilles archéologiques de H. Schmidt à Cucuteni en 1910. Il a eu comme tâche aussi d'inventarier, d'emballer et d'envoyer à Berlin le matériel archéologique découvert de Cucuteni.

Ayant à base des fouilles archéologiques de Cucuteni, auxquelles il avait participé, C. Dascălu publie une note préliminaire dans le *Bulletin de la Commission des Monuments Historiques* III, 12, oct.-déc. 1910, p. 195-196

avec des interprétations et des opinions personnelles, dont quelques unes sont restées valables jusqu'aujourd'hui.

Après avoir participé à la première guerre mondiale en tant qu'officier combattant, en commençant avec 1921, il allait déployer l'activité comme professeur de lycée à Roman, où il allait enseigner l'histoire et le roumain, sans se préoccuper spécialement de l'archéologie. Il est mort le 15 novembre 1935 en laissant le souvenir d'un professeur compétent, instruit et passionné de l'histoire.

Dans l'archive de la famille, nous avons découvert un inventaire des objets trouvés à Cucuteni pendant 1909-1910 qui ont été prêtés à Berlin, à Hubert Schmidt, pour être étudiés et publiés. Nous avons trouvé aussi un catalogue en résumé de la collection archéologique qui appartenait à un pionnier de l'archéologie roumaine, Gr. C. Buțureanu.

Le premier document, rédigé en 1910, consiste dans une liste de 122 objets, accompagnés des esquisses, envoyées à Berlin et qui comprend des pièces de céramique, des outils, des idoles, des pièces d'ornement découvertes à Cucuteni, une bonne partie étant identifiées dans la monographie de H. Schmidt, *Cucuteni in der oberen Moldau-Rumanien*, Berlin-Leipzig, 1932.

Le deuxième manuscrit représente la collection archéologique de Gr. C. Buțureanu, qui à appartenu au début à N. Beldiceanu et qui provient des fouilles archéologiques faites dans 12 stations néolithiques de Moldavie par les deux archéologiques cités. Le catalogue comprend un grand nombre de pièces céramiques, outils, idoles etc. provenus des stations de Rădășeni, Stroești, Belcești, Știrbăț, Vlădeni, Iași, Baia, Dolhasca, Preutești, Pârâul Glodului, Basarabi, Rafailă, Cucuteni, Ichimeni, la plupart de ces pièces appartenant à la culture de Cucuteni.

# LOCUINȚELE AȘEZĂRILOR ASPECTULUI REGIONAL DRĂGUȘENI-JURA

de VICTOR SOROCHIN - (Chișinău)

În literatura de specialitate română problema unor aspecte regionale în cadrul ariei de răspândire a culturii Cucuteni, în faza A, a fost pusă în discuție pentru prima dată de Vladimir Dumitrescu, în legătură cu rezultatele obținute în urma săpăturilor din aşezarea din punctul "Ostrov" de pe teritoriul comunei Drăgușeni (jud. Botoșani)<sup>1</sup>. Materialele și informațiile acumulate până în prezent ne permit să aducem unele informații în plus acestei variante locale, fapt pentru care credem că e necesar să prezintăm informațiile de mai jos.

## NEZVISO

În stațiunea cu mai multe nivele de la Nezvisko, în depunerea Cucuteni A-Tripolie B<sub>1</sub> au fost descoperite două orizonturi de construcții, primul fiind reprezentat de patru semibordeie degajate integral și alte 3 cercetate parțial. În al doilea orizont au fost depistate patru locuințe de suprafață.

Semibordeiul N<sub>4</sub>, după configurație, se apropie de forma cifrei 8 cu laturile de 6 și 4 m și adâncimea de 1 m de la nivelul antic. Resturile rugului, sub formă de cenușă și cărbuni, se aflau în partea de nord-est a locuinței. În apropierea lor s-au descoperit pietre, oase de animale și fragmente de ceramică. Vestigiile de la partea superioară a locuinței, care, după E.K. Černyš, se aflau la suprafața solului, nu s-au păstrat. Pereții semibordeiului au fost muruiți cu lut. La sud-vest de locuință s-a descoperit o groapă cu diametrul de 2 m și adâncimea de 1 m, cu resturi menajere. În partea de sud a casei s-a găsit o bucată amorfă de cupru<sup>2</sup>.

Semibordeiul N<sub>5</sub> s-a păstrat doar parțial, restul fiind distrus de construcții mai recente. El constă din patru gropi cu lungimea totală de 8 m, lățimea de 2 m și adâncimea de 1 m de la nivelul antic.

După formă și dimensiuni, semibordeiul N<sub>8</sub> se deosebește de celelalte locuințe. Orientat de-a lungul Nistrului, avea lungimea de 15 m, lățimea pe unele sectoare de 7 m și constă din mai multe gropi. În partea de est adâncimea lui nu depășea 0,5 m, iar în centru 0,8 m de la nivelul antic. În partea centrală a semibordeiului au fost atestate două gropi de la stâlpii care, probabil, susțineau acoperișul casei (cu diametrele de 0,2 și 0,18 m și adâncimea de 0,45 și respectiv 0,38 m). În afara de acestea, s-au găsit încă câteva gropi mici, tot de la stâlpii.

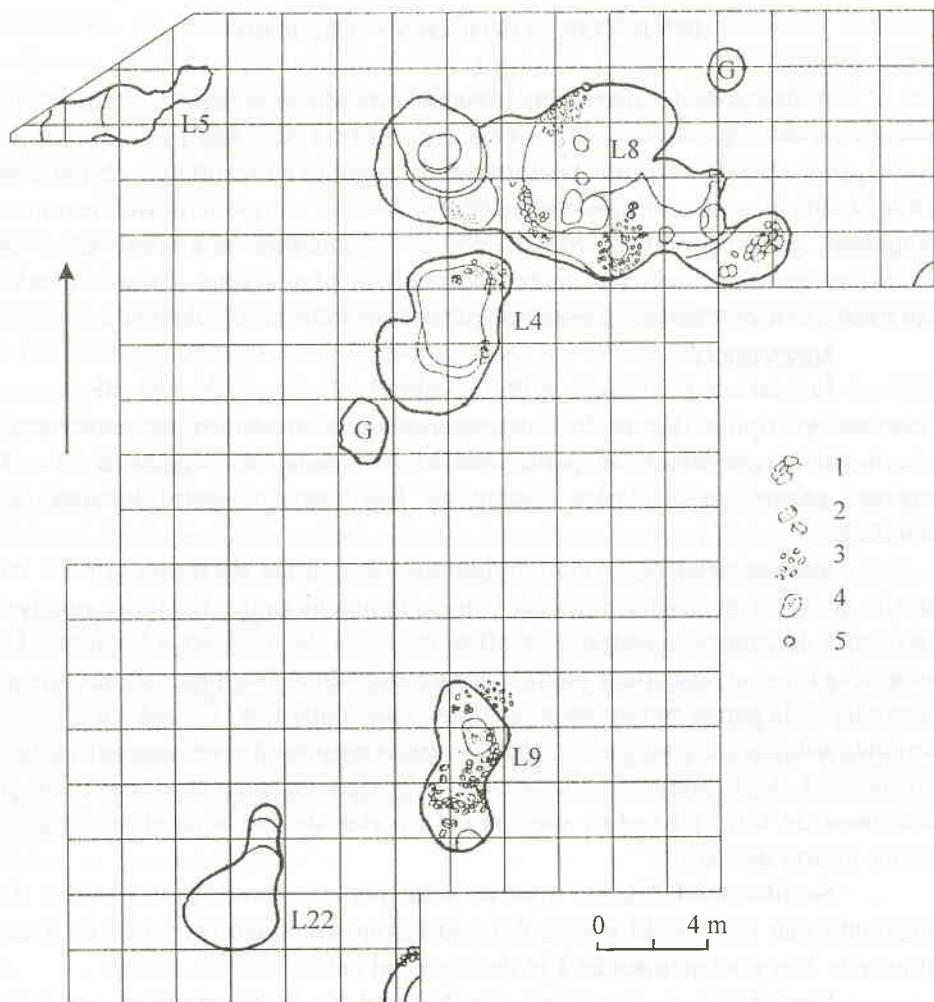


Fig. 1 – Nezvisko. Planul semibordeielor: 1 – bucați de lut ars; 2 – râșnițe; 3 – valve de scoici *Unio*; 4 – resturi de ruguri; 5 – gropi de stâlpi (după E. Černys).

În partea de est a locuinței s-au descoperit urme de reparații, podeaua constând din două straturi de lut, fragmentele fiind destul de mari (15 cm x 10 cm x cm 4 cm; 13 cm x 10 cm x 3 cm). Resturi de ruguri au fost depistate în gropile din partea centrală, de est și vest. În apropierea lor s-au păstrat porțiuni mici de podea de lut și se aflau resturi menajere (valve de scoici *Unio*, oase de animale etc.). La nord de semibordei s-a descoperit o groapă cu diametrul de 1,5 m și adâncimea de 0,45 m.

Semibordeul N<sub>9</sub> era lung și îngust (dimensiunile 6 x 2 m) și constă din două gropi despărțite de un perete crăpat în lutul viu și muruit. În groapa de la nordul locuinței, lângă peretele de la est, s-au găsit resturile unui rug. Peretii gropii din apropierea rugului erau umși cu lut. În groapa de la sud s-au descoperit câteva pietre de râșniță.

În partea de nord-est a semibordeului 22 (cu laturile de 4,5 x 3,5 m și adâncimea de 0,75 m) a fost atestată intrarea, ce constă din trei trepte. Vatra rugului n-a fost descoperită, fiind probabil distrusă de construcțiile mai recente, (fig. 1).

Semibordeiele din orizontul inferior erau suprapuse de locuințele de suprafață, din orizontul superior.

Resturile locuinței N<sub>2</sub> erau răvășite și au fost dezvelite parțial pe o suprafață de 90 m<sup>2</sup>. Ele constau din bucăți de lut ars, de diferite dimensiuni, având în componența lor paie tocate și pleavă. După cum a constatat E.K. Černyš, lipitura pe unele porțiuni era așternută într-un strat iar în altele în două. Pe partea inferioară bucățile de lut ars aveau amprente de lemn orientate NV-SE. În timpul demontării s-a observat că lemnul utilizat la construirea casei fusese în prealabil despicat în două, fiind pus cu partea plată în jos. Resturile cupitorului s-au găsit în colțul de sud-est al locuinței. În casă s-au mai descoperit două mese de lut pe suporturi din pietre de râu în colțul de sud-vest și pe latura de nord. La marginea de sud a locuinței se află o groapă (cu diametrul de 1 m și adâncimea de 0,70 m de la nivelul antic)<sup>3</sup>.

Vestigiile locuinței 7, cu dimensiunile de 14 x 7 m, erau orientate N-S și constau din două straturi, cel superior s-a păstrat parțial, iar cel inferior aproape pe întreaga suprafață. Ultimul era format din fragmente mari de lut ars, cu dimensiunile de 24 cm x 17 cm x 6 cm; 25 cm x 20 cm x 6 cm; 18 cm x 18 cm x 7 cm etc. Ca și în locuința precedentă, bârnele fuseseră puse cu partea plată în jos. Grosimea lemnului a fost de 26-27 cm, iar lungimea de peste 2 m. În sectoarele de sud-est și nord-est s-au găsit resturile răvășite a două cuptoare. La nord-vest de cupitorul din ultimul sector se află o construcție din două straturi de lut curat

înălțimea de 1 m și înălțimea de 1,5 m. Înălțimea de 1 m este alcătuită din trei straturi de 0,5 m, înălțimea de 1,5 m din patru straturi de 0,375 m. Înălțimea de 1 m este alcătuită din trei straturi de 0,5 m, înălțimea de 1,5 m din patru straturi de 0,375 m.

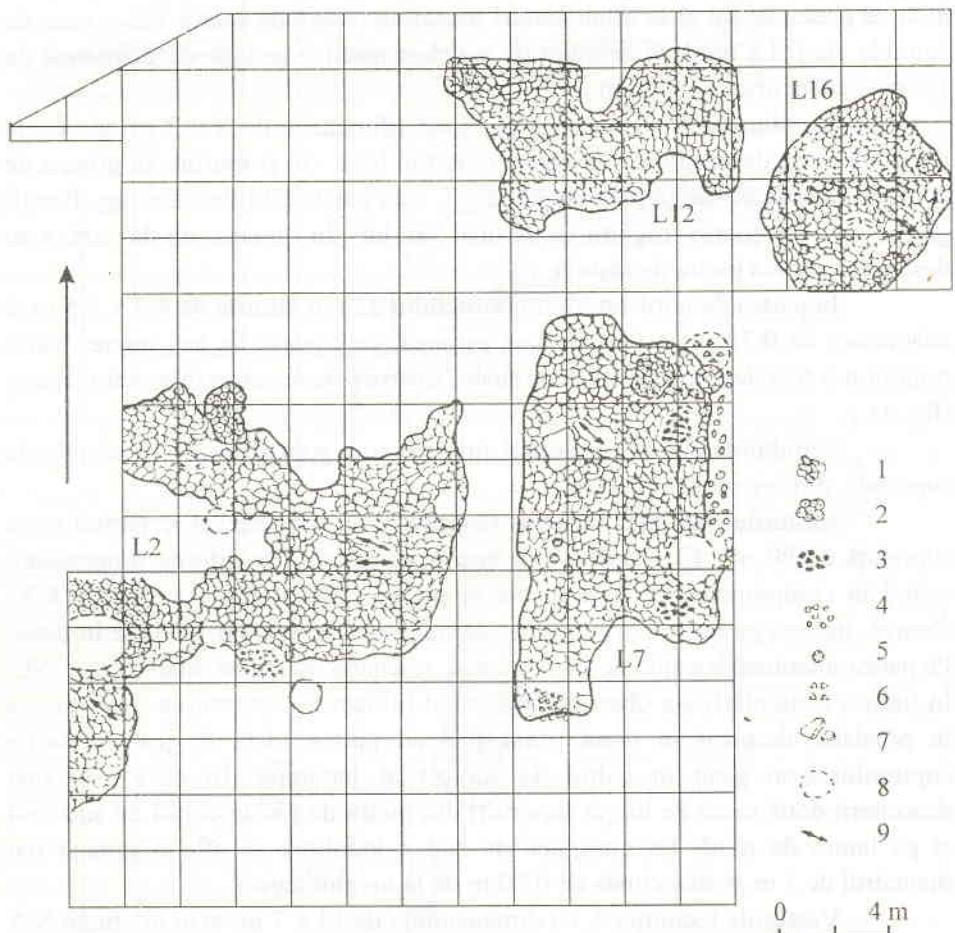


Fig. 2 – Nezvisko. Locuințe de suprafață: 1 – chirpic; 2 – resturi de “lavițe” și “măsuțe”; 3 – resturi de cuptoare; 4 – scoici *Unio*; 5 – gropi de stâlpi; 6 – așchii de silex; 7 – râșnițe; 8 – gropi recente; 9 – impresiuni de lemn (după E. Černys).

construită pe platformă, prevăzută cu o gardină ce avea secțiunea triunghiulară. Pe unele porțiuni ea era construită din trei rânduri de lipitură și avea lățimea totală de 12 cm. Platforma a fost deranjată de construcțiile mai recente, iar în locurile mai bine conservate avea grosimea de 12 cm.

Din resturile locuinței N<sub>12</sub> s-a păstrat numai partea sudică, de aproximativ 40 m<sup>2</sup>. Bucățile de lut ars (18 cm x 12 cm x 6 cm) sunt similare celor din casele precedente. Cuptorul n-a fost descoperit. În sectorul de nord-vest au fost degajate rămășițele unei "lavițe" de lut, construită pe un suport de pietre.

La sud-est de L<sub>12</sub> au fost atestate vestigiile locuinței 16, dezvelite parțial (7,5 x 5,5 m). Amprentele lemnului din substrucția platformei erau orientate NV-SE. Resturile cuptorului au fost depistate în sectorul de nord al casei, cu dimensiunile aproximative de 3 m<sup>2</sup>. În apropierea lor s-au găsit două "mese", cea mai mare avea formă ovală și era prevăzută cu gardină, însă suportul de pietre de râu era rectangular (1,4 x 1 m). A doua masă era rotundă (diametrul 0,53 m), avea gardină și se afla la est de cuptor (fig. 2)<sup>7</sup>.

#### **JURA**

În stațiune au fost cercetate parțial trei locuințe de suprafață. Prima casă a fost dezvelită pe o suprafață de 10 x 4 m. Stratul inferior al platformei, după autorul săpăturilor, constă din bucăți mari de lut ars cu impresiuni de lemn, iar cel superior din fragmente de lut ars provenite de la perete și pod. În ea s-a descoperit o aglomerare de vase (aproximativ 28). Unele vase se aflau pe platformă, altele sub ea, în alveolări. În sectorul de nord al casei s-au găsit resturile cuptorului cu gardină. În apropiere de el se afla un vas-binoclu, cu o pâlnie plină cu aşchii de silex, cu urme de arsură, printre care și un vârf de săgeată prelucrat bifacial. Descoperirea a fost interpretată de S.N. Bibikov ca de cult<sup>8</sup>.

A doua locuință a fost cercetată pe o porțiune de 8 x 4 m. Fragmentele de ceramică erau concentrate doar într-o anumită parte a complexului, respectiv partea de sud. După cum a remarcat S.N. Bibikov<sup>9</sup>, grosimea peretilor la casele depistate era aproximativ de 20-25 cm. Locuința a treia era răvășită și avea un inventar sărac.

#### **DURUITOAREA VECHE**

În nota despre investigațiile din așezare<sup>7</sup>, se menționează că a fost degajată o locuință de suprafață cu dimensiunile de 17 x 6,5 m.

#### **DURUITOAREA NOUĂ**

Vestigiile locuinței 1, cu dimensiunile de 8 x 5 m, constau dintr-un strat subțire de lut ars masat pe laturile longitudinale ale casei. Resturile

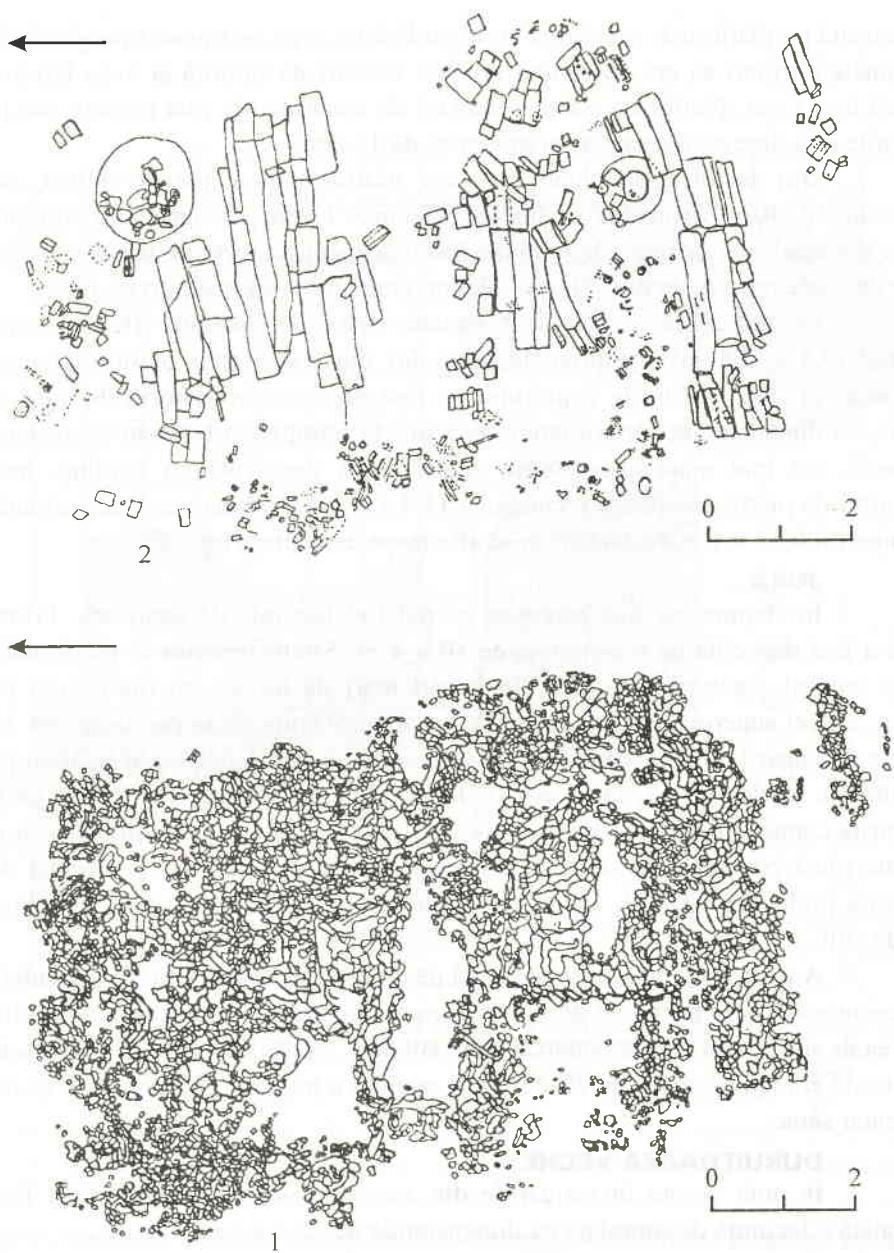


Fig. 3 – Duruitoarea Nouă. Resturile locuinței 2 (după E. Černys).

cuptorului lipseau<sup>8</sup>.

Resturile locuinței 2 se înscriau într-un dreptunghi, cu suprafața de aproximativ  $88 \text{ m}^2$  ( $12,5 \times 7 \text{ m}$ ), fiind mai concentrate în sectorul de nord și cu unele goluri în centru și la sud. În timpul demontării au fost identificate impresiunile lemnului folosit la construirea casei. Astfel, s-a constatat că pentru construirea podului au fost utilizate lătunoaie cu lungimea de 6 m și grosimea de 24-35 cm. Pe marginile platformei, după cum susține E.K. Černyš, au fost atestate impresiuni de nuiele, țăruși și blâni provenite de la pereți. După demontare, în sectoarele de nord-est și sud-est au fost depistate două gropi, prima din ele având diametrul de 2 m și adâncimea de 1 m. Inventarul locuinței constă din fragmente de ceramică, unelte, oase de animale etc. Majoritatea acestora au fost descoperite sub platformă și în gropi. Vestigiile cupitorului lipseau<sup>9</sup> (fig. 3).

Despre resturile locuinței 3 avem informații mai ample. Fragmentele de lut ars erau masate în două sectoare, distanța dintre ele fiind de 1 m, 1,2 m și 1,8 m. Sectorul de sud ocupa o suprafață de  $10 \text{ m}^2$ , iar cel de nord de aproximativ  $6 \text{ m}^2$ . Bucățile de lut ars nu formau o masă compactă obișnuită. Pe partea inferioară a fragmentelor de lut ars se observau impresiuni de lătunoaie și nuiele, care erau orientate N-S. Înănd cont de faptul că, de obicei, lemnul în casele cucuteniene și tripoliene era dispus pe axul transversal, autorul săpăturilor susține că în cazul dat a fost degajată numai partea estică a locuinței, cea vestică fiind distrusă. Lățimea casei era de aproximativ 6 m, din care s-a păstrat 4-5 m. În sectorul de nord al locuinței, lângă perete, se afla o groapă, în care s-au prăbușit unele bucăți de lut ars cu amprente de lătunoaie. Groapa era rotundă, cu diametrul de 1,2 m și adâncimea de 0,7 m de la nivelul podelei casei. În ea s-au găsit vase sparte, pietre plate, oase de animale etc., pe baza cărora E.K. Černyš susține că groapa servea ca un mic beci<sup>10</sup>. Culoarea bucăților de lut ars diferă în funcție de temperatura la care au ars. Dimensiunile fragmentelor de lut ars în acest sector sunt: 2 cm - 7 cm - 10 cm - 17 cm x 3 cm - 5 cm - 8 cm - 12 cm x 2 cm - 3 cm - 8 cm. Pe unele porțiuni ale platformei, pe stratul de lut ars cu impresiuni de lătunoaie, s-a observat un alt strat subțire. Lățimea lemnului în sectorul de sud, reieșind din impresiunile de pe lut, era de 8-10 cm. Pe unele fragmente de lut ars din acest sector s-au păstrat amprente de nuiele, care erau dispuse perpendicular în raport cu impresiunile de lătunoaie. Grosimea stratului de lut de deasupra lătunoaielor era de 8 cm. Sub platformă, în sectorul de sud, s-au găsit fragmente de ceramică și oase de animale fără urme de ardere.

În sectorul estic al locuinței, bucățile de lut ars aveau dimensiunea de

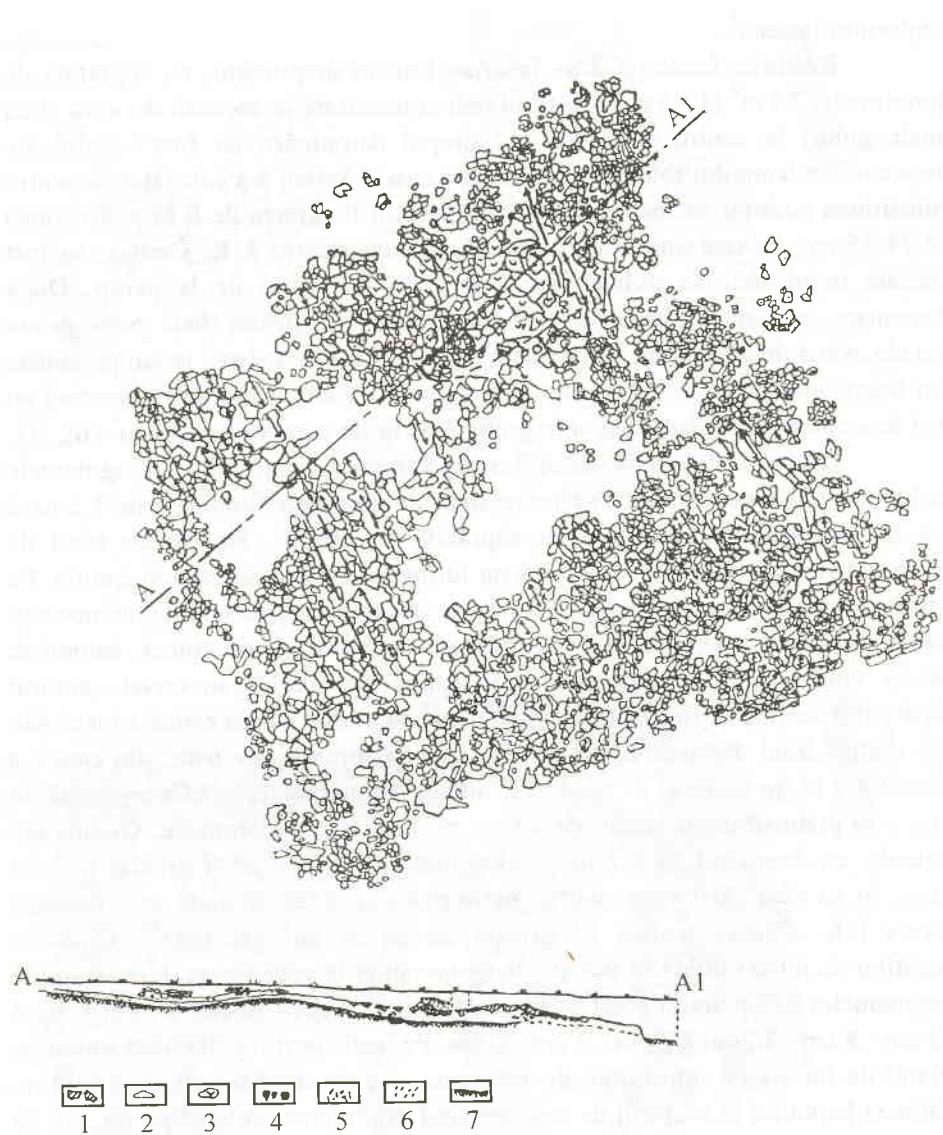


Fig. 4 – Ćuconeștii Vechi. Resturile locuinței nr. 1: 1 – bucăți de lut ars cu impresiuni de lemn; 2 – fragmente de lut ars; 3 – resturi de construcții; 4 – vetre; 5 – ceramică; 6 – pământ cenușiu-închis; 7 – pământ steril d.p.d.v. arheologic (după V. Marchevici).

3 cm - 4 cm - 10 cm x 1 cm - 2 cm - 9 cm - 12 cm. Pe partea inferioară impresiunile de lătunoaie aveau diametrul de 7-12 și 16 cm, iar cele de nuiele de 2-4 cm. Pe o porțiune s-au fixat amprentele paralele a două lătunoaie și a sase nuiele. Lătunoaiele se aflau la distanța de 38 cm una față de alta și erau orientate NV-SE, iar nuielele ocupau interspațiul și erau orientate perpendicular în raport cu primele. Distanța dintre nuiele era de 5-9 cm. În sectorul de nord al casei s-au constatat două straturi de lut ars, cel inferior având grosimea de 7 cm, iar cel superior de 3-4 cm. Ultimul, pe partea inferioară avea impresiuni de nuiele cu diametrul de 0,7-1 cm și grosimea de 1,2-2,2 cm. Grosimea bucăților de lut ars, cu amprente de lătunoaie, era de 7-8 cm. Aproximativ în centrul sectorului s-au descoperit fragmente de lut ars cu impresiuni de blâni. Sub platformă, pe pământ, s-au găsit fragmente de ceramică. Tot aici se afla un fragment mare de lut ars cu dimensiunile de 44 cm x 22 cm x 2 cm, având amprente de nuiele cu diametrul de 2-3 cm. Sub el se aflau bucăți de lut cu impresiuni de lătunoaie pe partea inferioară. Pe unele porțiuni, sub bucățile de lut ars cu impresiuni de lătunoaie, se aflau fragmente de lut cu impresiuni de nuiele. Unele fragmente aveau amprente de mlăji, cu grosimea de 1,6 cm, dispuse paralel sau împletite. Grosimea lutului munuit pe mlăji era de 2 cm. Deasupra lui se mai afla un strat de lut cu grosimea de 1,8 cm. Pe o bucată de lut s-a observat că o milajă, cu diametrul de 1,3 cm, era despărțită de o blană de un strat de lut cu grosimea de 2,7 cm.

În ultimă instanță, E.K. Černyš consideră locuințele de la Duruitoarea Nouă drept case cu etaj. Parterul avea podeaua de pământ și o groapă pentru păstrarea proviziilor. Prinul etaj, cu podeaua de lut, era folosit ca locuință iar parterul în scopuri gospodărești<sup>11</sup>.

### **CUCONEȘTII VECHI**

În așezare au fost cercetate integral vestigiile L<sub>1</sub> și parțial alte patru locuințe<sup>12</sup>.

Resturile locuinței 1, cu dimensiunile de 7 x 8 m, erau orientate NE-SV. Pe platformă și în nemijlocita ei apropiere s-au găsit pietre de calcar, cu urme de arsură și dimensiuni de 25 cm x 40 cm x 10-15 cm. Ele au jucat, probabil, un anumit rol în construcția casei. Platforma L<sub>1</sub> se prezenta ca un strat mai mult sau mai puțin compact de lut ars cu pleavă și paie tocate, evidentiată de bucăți de lut de forme și dimensiuni diverse. Pentru construirea locuinței s-a utilizat probabil, lutul de pe teritoriul stațiunii, fapt demonstrat de cantitatea mare de pietricele. Acestea apar frecvent în fragmentele de lut ars și lutul viu. Partea superioară a stratului de lut a fost netezită cu mâna, iar pe cea inferioară s-au păstrat impresiunile de la lătunoaiele despicate, a căror lățime varia între 12-25



Fig. 5 – Cuconeștii Vechi. Resturile unei construcții de la partenerul L, (după V. Marchevici).

cm. Suprafața netedă a impresiunilor de lătunoaie i-a permis autorului săpăturilor să presupună că erau în prealabil curățite de coajă<sup>13</sup>. Pe multe porțiuni, amprente de lătunoaie s-au păstrat pe toată lungimea lor, constatăndu-se că ele erau orientate pe axul transversal al casei și se sprijineau pe pereti. Pe marginea platformei s-au observat unele dereglați în poziția bucătăilor de lut cu impresiuni de lătunoaie, îndeosebi în sectorul de sud-est. Probabil că ele provin de la căderea podului (sau a podelei etajului). Pe perimetru platformei, deasupra stratului de lut ars cu impresiuni de lătunoaie, se întâlnesc fragmente de lut ars cu pleavă și amprente de nuiele (grosimea 2-4 cm) de culoare galbenă sau maro, provenind probabil de la peretii casei.

În sectorul de nord-est al casei, pe stratul de lut ars al platformei, s-au descoperit vestigii unei construcții de lut, având ca degresanți nisip și resturi vegetale. Dimensiunile inițiale ale acestora erau, probabil, de 1,06 x 2,00 m, cu grosimea de 4-6 cm. Probabil că era de formă trapezoidală, cu latura mare îndreptată spre perete și colțurile rotunjite. Pe partea superioară avea un jgheab cu lățimea de 5-6 mm. Pe construcție s-au păstrat parțial resturile unei vetre de lut cu nisip. Între vatră și construcție se afla un suport de pământ de culoare cenușie-închisă, gros de 6-7 cm. Grosimea vetrăi era de 3-4 cm. Pe platformă s-au descoperit unelte, vase de ceramică, fragmente de figurine etc.

După demontarea platformei, în sectorul de est, pe podeaua de pământ a casei, au fost depistate resturile unui cuptor de formă rectangulară, cu dimensiunile de 1,70 x 2,30 m, construit pe un suport de pământ.

Grosimea vetrăi de lut și nisip era de 4-5 cm, iar culoarea roșie-cărămizie. Din gardină s-a păstrat partea de nord-est și vest. La nord-vest de cuptor se aflau fragmentele unui vas mare, arse secundar. Pe podeaua parterului s-au găsit două vase-binoclu, un vas piriform, o strachină cu suport și alte obiecte de inventar<sup>14</sup> (fig. 4 și 5).

Resturile locuinței 2, cu dimensiunile de 8,5 x 11,5 m, au fost semnalate la sud de L<sub>1</sub> și erau orientate SV-NE. În timpul demontării lor s-a constatat că erau formate din două straturi de lut ars cu pleavă și impresiuni de lătunoaie pe partea inferioară. Sub primul strat (cel inferior) s-a descoperit un inventar bogat și resturile unor construcții. Al doilea strat de lut ars acoperea integral primul strat.

În jurul L<sub>2</sub> și pe platformă au fost găsite pietre de calcar cu urme de arsură, fragmente de ceramică, pietre de râșniță, unelte de silex, os, silicolit și oase de animale. Merită menționat faptul că în jurul L<sub>2</sub>, pe nivelul antic, s-a semnalat un strat gros de 10-12 cm, constând în majoritatea lui din fragmente

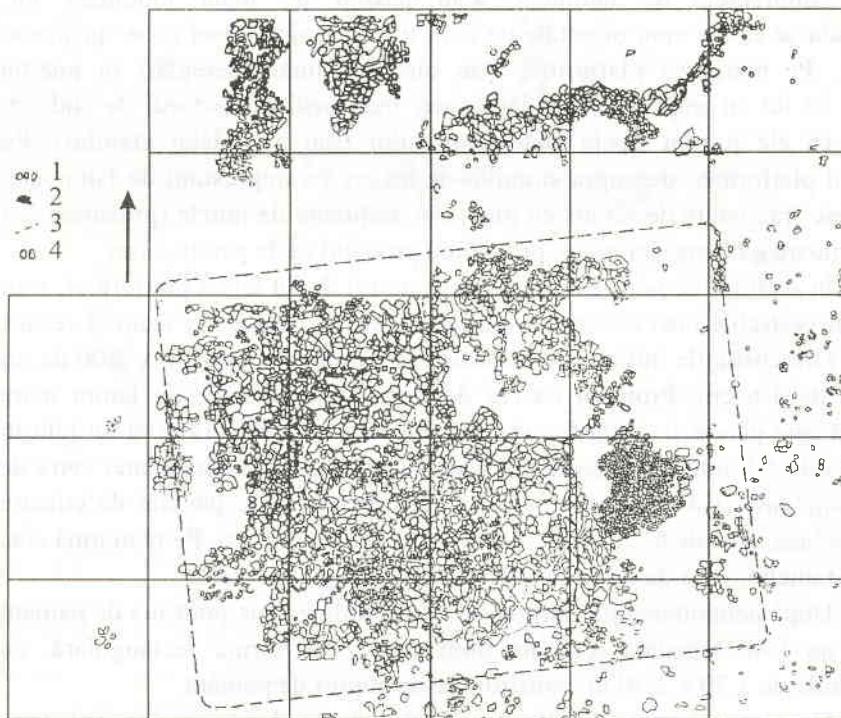


Fig. 6 -- Druța I. Planul locuinței nr. 1: bucăți de lut ars (1); vetre (2); conturul  $L_1$  (3); pietre (4). După N. Ryndina.

de ceramică<sup>15</sup>

Vestigiile locuinței 3 au fost cercetate parțial și sunt despărțite de L<sub>2</sub> de un spațiu de 1,5-2 m. Dimensiunile sectorului degajat e de 4,80 x 9 m. Pe stratul de lut ars, cu impresiuni de lătunoaie pe partea inferioară, au fost atestate resturile unei vetră pe un suport de pământ. Sub bucățile de lut ars s-au găsit vase întregi sau sparte și alte piese<sup>16</sup>.

Resturile locuinței 4, cu dimensiunile de 4,80 x 8,50 m, au fost semnalate la nord de L<sub>1</sub> și erau orientate NE-SV. Impresiunile de lătunoaie de la stratul de lut ars au fost urmărite pe toată lățimea casei și erau dispuse pe linia NV-SE. În sectorul de sud-est al locuinței, pe o suprafață de 1 x 6 m, a fost depistat un strat de lut ars compact de culoare maronie și mai rar roșie, cu amprente de nuiele, ultimele fiind dispuse în cruce. Diametrul nuielelor era 2-3 cm. Bucăți de lut ars similare au fost găsite și pe latura de NV a locuinței, dar nu erau dispuse compact. După V.I. Marchevici, L<sub>4</sub> a fost puțin adâncită în pământ, cu peretejii dintr-o carcăsă de nuiele lipită cu lut. Probabil, pe perimetru L<sub>4</sub> au fost înfipte nuiele împreună longitudinal cu nuiele mai subțiri. În jurul locuinței și în interiorul ei s-au găsit unelte, ceramică și alte obiecte de inventar<sup>17</sup>.

Locuința 5, de tip semibordei, cu dimensiunile de 5 x 6 m, a fost depistată la est de L<sub>2</sub> și era de formă ovală, cu adâncimea de 1,5 m de la nivelul antic. În două alveolări ale semibordeiului au fost găsite resturile a două ruguri acoperite cu un strat de bucăți de lut ars cu pleavă în pastă. Acestea, de culoare roșie-cărămizie, erau amestecate cu cenușă, bucăți de cărbuni, boabe carbonizate etc. În semibordei a fost observată următoarea stratigrafie (de jos în sus):

- 1) strat de lut galben de 5-7 cm;
- 2) strat de 30 cm de cenușă cu bucăți de lut ars, cărbune și boabe de cereale carbonizate;
- 3) strat de pământ de 25-32 cm, cu cenușă și bucăți de lut ars izolate;
- 4) strat de pământ de 40-50 cm, cu cenușă și numeroase fragmente de ceramică<sup>18</sup>.

### **DRUTĂ I**

În stațiunea respectivă, pe parcursul a trei campanii de săpături (1982-1984), au fost degajate 5 locuințe de suprafață, din care doar trei sunt cunoscute. Resturile locuinței 1, cu dimensiunile de 8 x 6 m, ocupă o suprafață rectangulară și sunt orientate SV-NE. Aproape pe întreaga suprafață au fost depistate bucăți de lut ars cu pleavă în pastă. Masa de lut ars s-a păstrat mai

bine în centrul și nord-estul platformei. Pe partea superioară bucățile de lut ars erau netede, iar pe cea inferioară aveau impresiuni de lemn despicate. În centrul platformei a fost fixat un sector de la parter, care constă din bucăți mici de lut ars cu pleavă în pastă și gros de 3-4 cm. O deosebită atenție merită rămășițele unui perete, depistat în sectorul de vest, cu dimensiunile de 1,30 x 0,80 m. Suprafața interioară a peretelui era netezită îngrijit și acoperită cu un strat de fețuială de culoare alb-gălbui, iar pe unele porțiuni se observau urmele de vopsea roșie crudă (grosimea fețuielei: 0,50-0,70 cm). Pe partea exterioară bucățile de lut aveau amprente verticale de niuie, cu diametrul de 2-3 cm, dispuse paralel. Grosimea peretelui, după N.V. Ryndina, era aproximativ de 40 cm. Pe platformă au fost găsite fragmente de ceramică, unelte de silicolit, fragmente de pietre de râșniță și.a.<sup>19</sup>

După demontarea platformei s-a constatat că impresiunile de lemn, de 15-25 cm, erau dispuse transversal. Grosimea stratului de lut ars varia între 3-20 cm. Sub platformă s-au semnalat aglomerări ale resturilor din podeaua de lut de la parter, amestecat cu nisip și cioburi pisate mărunt. O aglomerare cu dimensiunile de 1,10 x 1,40 m și grosimea de 4 cm, se află în sectorul de nord-est al locuinței. Lutul a fost întins pe un strat de pământ gros, de 10-15-25-40 cm, presărat în prealabil pentru a niveala neregularitățile terenului. O altă aglomerare, de formă ovală, cu dimensiunile de 1,40 x 1,10 m, se află în sectorul de est. Aceasta constă din trei rânduri de lut ars dispuse vertical. Cel mai bine s-a păstrat stratul inferior, muruit pe un suport de pământ amestecat cu pietricele de calcar, de 15 cm. Probabil că podeaua, din acest sector, a fost reparată de două ori și de fiecare dată s-a presărat un strat de pământ de 3-5 cm și uns cu lut de 1,5-2 cm.

În partea centrală au fost depistate vestigiile unei "mese" pentru râșnit grânele, cu dimensiunile de 0,80 x 0,80 m, prevăzută cu gardină, triunghiulară în secțiune, înaltă de 5 cm. "Masa" a fost construită din lut cu pleavă (grosimea 5-8 cm), pe un suport de pământ cu pietricele, gros de 10-15 cm. La 0,80 m nord de resturile "mesei" s-au găsit rămășițele a două construcții rotunde (diametrul de 0,45 și 0,22 m), interpretate de N.V. Ryndina ca silozuri. Ambele au fost construite din lut cu pleavă și erau înzestrăte cu gardină înaltă de 8 cm și grosimea în partea superioară de 2,5 cm și în cea inferioară de 4,5 cm. În sectoarele de E și V au fost semnalate resturile a două cuptoare. În L<sub>1</sub> s-au descoperit unelte de silex, silicolit, ceramică, oase de animale etc. (fig. 6).

În colțul de NE al L<sub>1</sub> a fost depistată o groapă ovală (2,30 x 1,30 x 0,60 m), cu pereti verticali și fundul drept în partea de vest și puțin înclinat în

cea de est. În ea s-au găsit două vârfuri de săgeată, o figurină zoomorfă, bucăți de lut ars, fragmente de ceramică etc. Probabil că a fost folosită pentru păstrarea alimentelor<sup>20</sup>.

Resturile locuinței 2, cu dimensiunile de 10,70 x 10,40 m, erau orientate NV-SE. Locuința a avut două camere. Pe grinda portantă, nemijlocit, la etajul 1, se afla peretele, care împărtea casa în două încăperi: de nord (lățimea 4,40 m) și de sud (lățimea de 6 m). S-a constatat că peretele fusese construit din furci înfipte vertical, situate la 1 m una față de alta și nuiele dispuse orizontal între ele. Podeaua etajului 1 s-a păstrat parțial pe partea superioară a platformei și constă dintr-un strat subțire de lut amestecat cu cioburi mărunte. Pe ea s-au descoperit figurine antropomorfe și zoomorfe, unelte de silex, os, ceramică etc. La nivelul parterului s-au găsit resturile podelei și ale unei "mese" pentru râșnit, două piese de cupru, figurine antropomorfe, topoare și dăltițe de silicolit etc.<sup>21</sup>

Vestigiile locuinței 3, cu dimensiunile de 5 x 8 m, constau dintr-o masă compactă de lut ars cu impresiuni de lemn pe partea inferioară. Pe platformă, în colțul de SV, au fost depistate resturile unei "lavițe" de formă pătrată (1,65 x 1,65 m), cu grosimea de 0,20 m. Pe perimetrul platformei au fost semnalate bucăți de lut ars cu amprente de furci de la scheletul casei. Sub platformă s-au găsit resturile podelei de lut, unelte de silex, un topor de silicolit, fragmente de la trei figurine zoomorfe și de la șase statuete antropomorfe și alte obiecte de inventar<sup>22</sup>.

### **VASILEVKA**

În așezare au fost degajate 7 locuințe, însă informațiile despre ele au fost publicate parțial.

Locuința 1, cu dimensiunile de 6 x 3,70 m, se afla în nordul stațiunii și era orientată NV-SE. Resturile ei constau din câteva aglomerări de lut ars mai mult sau mai puțin compacte. În construcția casei s-au utilizat bușteni despicați, înguști sau lați, iar pe unele porțiuni au fost atestate amprente de nuiele. Pe podeaua de pământ a locuinței a fost găsit cuptorul cu gardină, vatra fiind construită pe un suport de lut (înălțimea 7-10 cm). Acesta avea două straturi de lut ars cu grosimea de 2 cm fiecare. O porțiune mică din jurul cuptorului a fost muruită cu un strat subțire de lut. În fața cuptorului se aflau două pietre de râșnită și vase de ceramică.

De L<sub>1</sub>, în partea ei de nord-vest, era legată o construcție cu dimensiunile de 6,50 x 4,50 m, de formă dreptunghiulară. Bucățile de lut erau arse slab și aveau impresiuni de bușteni înguști și nuiele. În construcție s-au

găsit 15 vase de ceramică, o aglomerare de aşchii de silex, nuclee, pietre de râşniță, oase de animale etc.

Tot în apropierea L<sub>1</sub> au fost depistate resturile unui semibordei, de formă ovală neregulată, cu dimensiunile de 2 x 3 m. În sectorul de vest, cel mai adânc, a fost atestată o alveolare de formă ovală, umplută cu cenușă și cărbuni de lemn. În sectorul de sud-est locuința era acoperită cu un strat de lut ars cu pleavă și impresiuni de lemn. În această parte a locuinței s-au găsit multe oase de animale și valve de scoici *Unio*. V.G. Zbenoviči și V.A. Šumova presupun că vestigiile descrise mai sus formau un complex unic locativ-gospodăresc<sup>23</sup>.

A doua construcție de suprafață se afla la sud-est de L<sub>1</sub> și era de formă rectangulară (dimensiunile 6,50 x 4,50 m). După caracterul resturilor, este similară L<sub>1</sub>. Printre bucățile de lut predominau cele cu impresiuni de aşchii de silex, valve de scoici *Unio*, pietre de râşniță și.a., care i-au permis lui V.A. Šumova să presupună folosirea construcției respective în scopuri gospodărești<sup>24</sup>.

Vestigiile locuinței 3 se aflau la sud de cele descrise, aveau formă rectangulară și erau orientate NV-SE (dimensiunile 5 x 3 m). Se presupune că L<sub>3</sub> a fost fără etaj. Suprafața superioară a bucăților de lut ars era acoperită cu un strat subțire de lut cu pleavă. Pe podeaua de pământ, în partea de sud-est, lângă peretele transversal s-au semnalat resturile cuptorului cu gardină, care în exterior era înconjurat cu pietre. O porțiune mică din fața cuptorului era unsă cu lut. Resturile locuinței 6 au fost depistate la marginea de sud-vest a așezării. Bucățile de lut erau arse slab. În interiorul L<sub>6</sub> s-a găsit un inventar destul de sărac. Din complexul L<sub>6</sub> făcea parte o groapă menajeră de dimensiuni mari<sup>25</sup>.

### **PUTINEȘTI II**

În nivelul Cucuteni A-Tripolie B<sub>1</sub> al așezării multistratificate au fost depistate resturile unui semibordei, cu dimensiunile de 4,50 x 3,20 m, de formă ovală neregulată și orientată SV-NE. Peretii gropii din partea de sud-est erau verticali, iar la nord-nord-vest în pantă ușoară. În sectorul de sud au fost observate trepte cu dimensiunile de 25-30 x 7-11 cm. Adâncimea maximă a locuinței se afla în centrul ei: 1,47 m de la nivelul antic. Umplutura semibordeiului era de culoare neagră, în care s-au găsit într-un număr mare fragmente de ceramică, piese de silex, oase de animale etc. Aproximativ în centrul locuinței au fost semnalate resturile unei construcții de lut de formă rotundă (diametrul 0,65 m), care reprezenta o aglomerare de bucăți de lut ars de două tipuri:

- 1) - fragmente de lut ars cu resturi vegetale și amprente de frunze pe

partea inferioară, cu dimensiunile de 5 cm x 9 cm x 5,5 cm - 8 cm x 1,6 cm x 2,5 cm, a căror culoare variază de la negru până la galben-portocaliu;

2) - bucăți de lut ars de mici dimensiuni, fără degresanți vizibili, similare celor de la vetele cuptoarelor, cu dimensiunile de 2,5 cm x 5 cm x 3 cm, de culoare galbenă-portocalie. Nu-i exclus ca resturile respective să fi provenit de la un cuptor portativ. Ele se aflau la 7-13 cm de la fundul gropii, deasupra resturilor unui rug. De la nivelul presupusului cuptor și mai sus, în umplutură, s-a semnalat o mare cantitate de valve de scoici *Unio*, unele din ele având perforații sau urme de prelucrare. Cel mai mare număr de valve s-a găsit în centrul semibordeiului.

Vatra rugului reprezenta o pată rotundă (cu diametrul de 0,73 m) de culoare neagră, cu grosimea de 5-6 cm, situată nemijlocit pe fundul gropii. În partea de nord-est a locuinței s-au păstrat resturile podelei, ce constau din bucăți mici de lut ars, fără ingredienți vizibili, cu grosimea de 1 cm și dimensiunile de 4 cm x 5 cm - 6 cm x 6 cm. Pe ele și alături se aflau două pietre de calcar fără urme de prelucrare (dimensiunile 14 cm x 10 cm x 3 cm și 16 cm x 20 cm x 3,5 cm). În sectorul de sud al locuinței, pe pământ, s-a descoperit o aglomerare de aşchii de silex cu diametrul de 0,56 m. La nord de ea sau la sud-vest de resturile rugului a fost atestată o aglomerare de cenușă de formă rotundă, cu diametrul de 0,52 m și grosimea de 4-5 cm. În semibordei au fost depistate piese de silex, fragmente de ceramică, oase de animale etc.<sup>26</sup>

### **PUTINESTI III**

În stațiune au fost degajate 5 locuințe de suprafață și două semibordeie. Vestigii compacțe ale locuinței I au fost semnalate la adâncimea de 0,30-0,35 m de la suprafața actuală a solului și ele se înscriu într-un dreptunghi cu laturile de 13,20 x 7,40 m, axul longitudinal fiind orientat SV-NE. Stratul de lut ars cu pleavă și paie tocate s-a păstrat mai bine în sectorul nord-est, fiind asternut compact și culoarea lui variază de la negru-cenușiu până la roșu-cărămiziu. Pe partea inferioară avea impresiuni de lemn cu diametrul de 8-15-20 cm. Pe partea lui superioară era un strat subțire de 0,70-4 cm de lut sfărâmicios, care se desprindea ușor. Acest strat (podeaua etajului) s-a păstrat mai bine în sectorul de sud-vest și pe unele porțiuni în cel de nord-est. În afara de bârne, în construcția casei s-au folosit nuiele, amprentele fiind fixate mai frecvent pe marginea de sud și nord-est. Ele aveau diametrul de 1,5-3 cm și, probabil, provineau de la pereții casei. Majoritatea amprentelor de nuiele erau orientate SV-NE sau corespundeau axului longitudinal. Aproximativ în

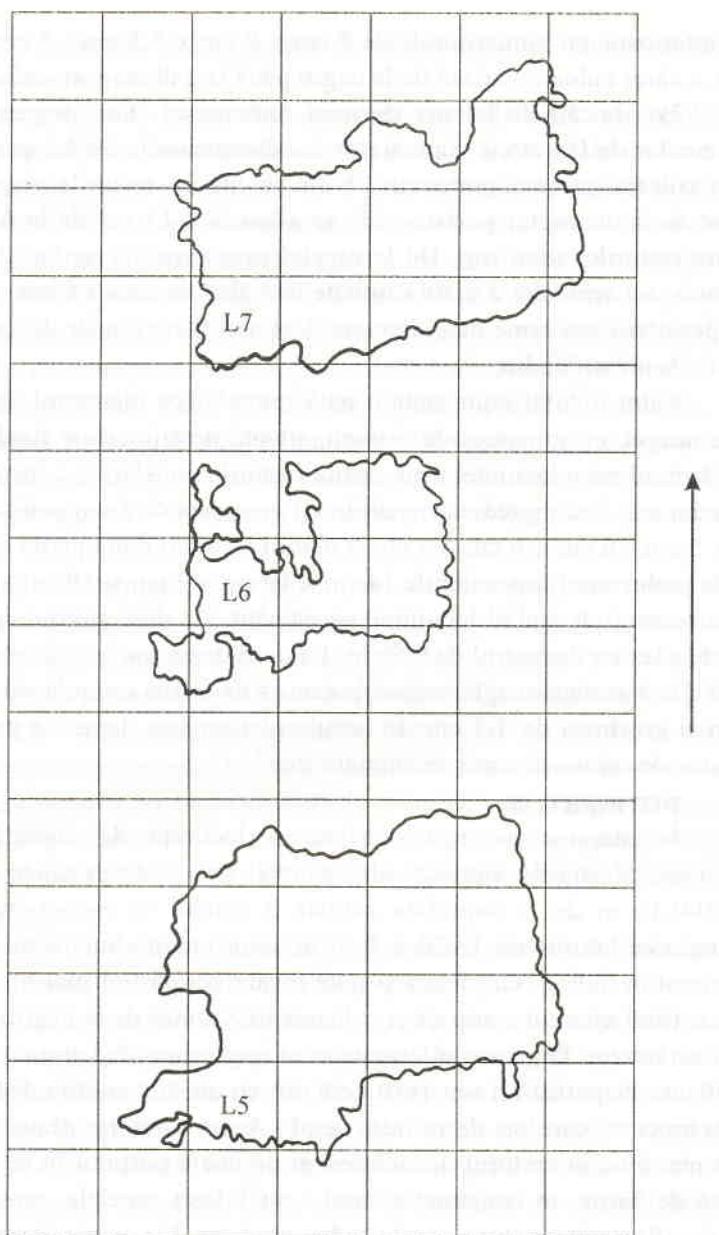


Fig. 7 -- Putinești III. Planurile locuințelor nr. 5, 6 și 7.

centrul casei au fost depistate, pe stratul de lut ars, resturile unei construcții de formă dreptunghiulară (dimensiunile de 1,84 x 1,48 m), care s-a păstrat parțial. Ele constau din bucăți mici de lut ars, de culoare roșie-cărămizie, cu grosimea de 0,50-3 cm, având ca degresant nisip de culoare roșie-cărămizie. În partea de est a construcției au fost observate 5 amprente de nuiele dispuse vertical (diametrul 4 cm), situate pe margini. Distanța dintre ele era de 13,5 cm, 10 cm și 11 cm. Probabil că resturile construcției respective provineau de la un cupitor realizat pe o carcăsă de lemn. La nord-vest de vestigiile cupotorului a fost atestată o groapă contemporană, care parțial a distrus platforma. În L<sub>1</sub> s-au descoperit piese de silex, colții de mistreț, figurine antropomorfe și zoomorfe, ceramică<sup>27</sup>.

Resturile locuinței 2 se înscriu într-un dreptunghi cu laturile de 14,9 x 8,9 m orientat SV-NE. Ele se aflau la 5 m NE de L<sub>1</sub>. Stratul de lut ars a fost puternic răvășit în partea de nord-est. Mai bine s-a păstrat în sectorul de sud-vest și pe marginea de vest și est a platformei. În aceste zone bucățile de lut ars formau mase compacte, cu grosimea de 7-13,5 cm. Ele aveau pe partea inferioară impresiuni de bârne cu diametrul de 8-10-14 cm și erau aşternute pe laturile înguste ale platformei. Pe unele porțiuni, îndeosebi în sectorul de sud-vest al L<sub>2</sub>, pe partea superioară a fost fixat un strat subțire de lut de 1-1,2 cm.

La nord-vest de L<sub>2</sub>, la distanța de 2 m au fost semnalate trei aglomerări de lut ars, care nu se deosebeau prin nimic de lutul platformei. Aglomerările erau dispuse pe un ax comun de la SV spre NE și aveau următoarele dimensiuni: 2 x 0,50 m; 0,90 x 0,60 m; 5 x 0,50 m.

În locuință au fost depistate piese de silex, pietre de calcar fără urme de utilizare, fragmente de figurine antropomorfe, ceramică etc.

Locuința 3, de tip semibordei, a fost atestată între L<sub>1</sub> și L<sub>2</sub>, la adâncimea de 0,80 m de la suprafața actuală a solului. Avea forma ovală neregulată și era orientată SE-NV, cu dimensiunile de 4,30 x 3,40 m. Pereti din partea de nord erau verticali, iar la sud și sud-est în pantă ușoară. Probabil că aici se afla intrarea în locuință. Adâncimea maximă a L<sub>3</sub> era de 0,90 m de la nivelul antic. Umplutura gropii, de culoare neagră și maronie-închisă, avea numeroase resturi arheologice, reprezentate mai frecvent de fragmente de ceramică, mai rar de oase de animale, piese de silex, pietre de râșniță etc. În sectorul de nord-vest al L<sub>3</sub> a fost depistată o aglomerare de lut ars cu pleavă, pe o suprafață de formă triunghiulară (1,60 x 5 x 0,80 m). Bucățile de lut ars aveau grosimea de 1-3,50 cm.

Sub aglomerarea de lut ars s-au semnalat resturile unei construcții,

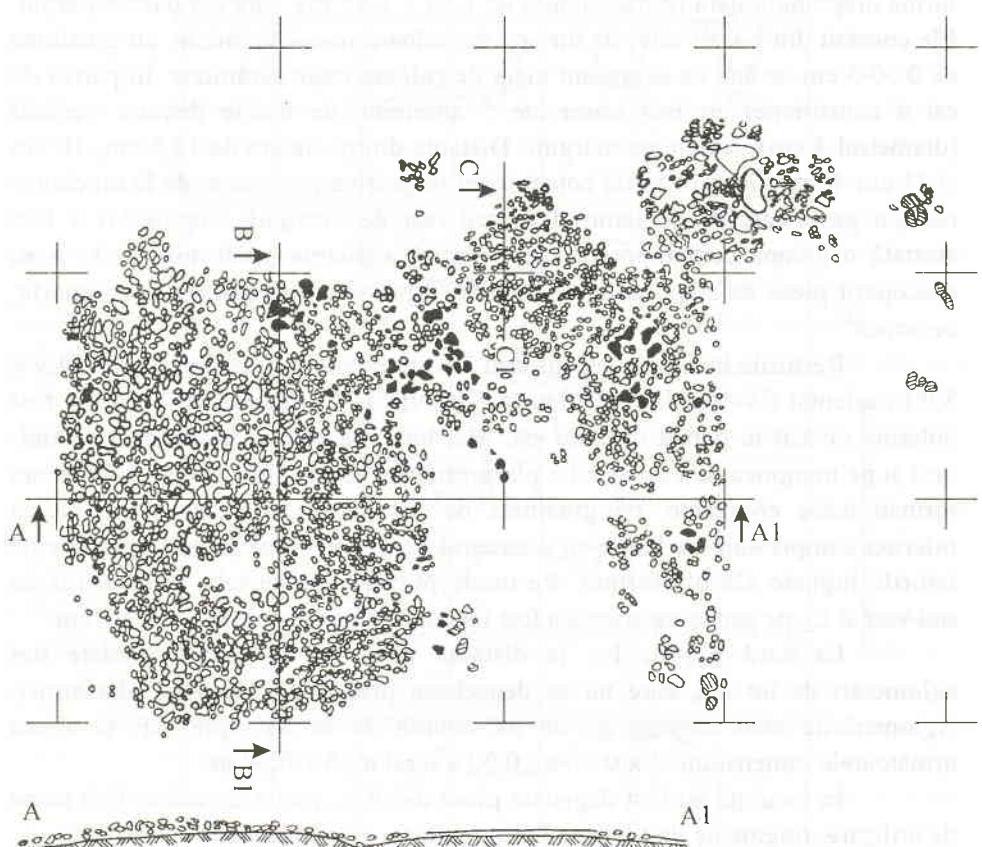


Fig. 8 -- Putinești III. Planul și profilurile locuinței nr. 6.

probabil a unui cuptor portativ de formă rotundă (diametrul 35,7 cm și grosimea de 7 cm). Bucățile de lut erau de culoare galbenă-roșietică și aveau înglobate resturi vegetale.

În partea centrală și de sud-est a L<sub>3</sub> a fost semnalată o aglomerare de cenușă cu bucăți de cărbune. În sectorul de nord-vest, pe fundul gropii, a fost depistată o porțiune de lut ars cu nisip în pastă, cu suprafață netedă, de formă triunghiulară (18 x 10 x 1,5 cm), reprezentând, probabil, resturile unei vetre de cuptor. În apropierea lor s-au găsit câteva fragmente de pietre de râșniță cu partea activă în jos (dimensiunile lor: 24 x 9 x 2 cm; 26 x 14 x 3 cm; 4 x 5 x 3 cm). S-au descoperit și unelte de silex, fragmente de figurine antropomorfe, oase de animale, ceramică etc.<sup>28</sup>

Resturile locuinței 4 au fost atestate la adâncimea de 0,70 m de la suprafața actuală a solului și la vest de L<sub>2</sub>. Forma L<sub>4</sub> era rectangulară, cu colțurile rotunjite și cu dimensiunile de 7,15 x 4,80 m. În partea de sud-vest peretii gropii erau în pantă ușoară, iar în cea de nord-nord-est verticali. Convențional, L<sub>4</sub> poate fi divizată în două sectoare. În primul sector de nord-vest, podeaua e neregulată, iar adâncimea maximă atinge 0,95 m de la nivelul antic. În partea de sud-vest a L<sub>4</sub> au fost atestate două trepte, lăț de 35-40 cm și 20-25 cm și înalte corespunzător de 20-25 cm și 15-20 cm. Probabil că în această parte se afla intrarea în casă. Umplutura L<sub>4</sub> în acest sector era de culoare maronie-închisă. În partea de sud-sud-vest a fost semnalată o aglomerare de bucăți de lut ars cu pleavă în pastă, de culoare roșie-cărămizie și de formă rectangulară, cu dimensiunile de 4 x 3,60 m. Bucățile de lut ars erau netede pe ambele fețe și aveau grosimea de 1,5-4,5 cm. Dimensiunile lor erau: 17 x 14 x 9 cm; 21,5 x 6,4 x 1,5 cm. În vestul sectorului a fost semnalat un "atelier" de prelucrare a silexului ce constă din trei nuclee, 146 de așchii și 4 lame.

Sectorul de NE al L<sub>4</sub> reprezenta o groapă cu peretii verticali, de formă ovală neregulată, cu dimensiunile: lungimea 3,65 m, lățimea maximă 3 m și adâncimea maximă 1,90 m de la nivelul antic. Umplutura gropii era de culoare neagră-cenușie cu numeroase resturi culturale. În partea inferioară a ei se află multă cenușă și cărbuni de lemn, îndeosebi în vestul gropii, unde, probabil, fusese rugul.

Vestigiile locuinței 5 au fost atestate la adâncimea de 0,25-0,35 m de la suprafața actuală a solului și se încadrează într-un dreptunghi cu laturile de 9 x 8 m. Ele reprezintă o masă compactă de lut ars cu paie și pleavă în pastă, de culoare care variază de la negru-cenușiu până la roșu-cărămiziu. Masa de lut ars avea două straturi, cel superior (4,5-5 cm) aflându-se în sectorul de nord-est

al locuinței. Stratul inferior (grosimea de 5-8 cm) avea impresiuni de lemn cu diametrul de 10-15 cm pe partea inferioară. Pe suprafața L<sub>5</sub> au fost depistate bucăți de lut ars, cu grosimea de 5 cm, cu amprente de nuiele cu diametrul de 2-3 cm, care, probabil, provineau de la pereții casei. Impresiunile lemnului erau orientate SE-NV sau perpendicular pe axul longitudinal al L<sub>5</sub>. Pe platformă și sub ea au fost descoperite fragmente ceramice, piese de silex, oase de animale etc. (fig. 7)<sup>29</sup>.

Resturile locuinței 6 au fost depistate la 3 m nord de L<sub>5</sub> și aveau forma rectangulară, cu dimensiunile de 6x4 m, orientate V-E. Stratul de lut ars s-a păstrat mai bine în sectorul de est și avea grosimea de 3-7 cm, cu impresiuni de lemn (diametru 5-6 cm) pe partea inferioară. Ca și în alte locuințe, pe suprafața L<sub>6</sub> au fost atestate bucăți de lut ars (grosimea de 2-5 cm) cu amprente de nuiele (diametrul de 2-3 cm). Impresiunile lemnului în sectorul de est erau orientate V-E sau paralel cu axul longitudinal al acasei. Partea superioară a stratului de lut cu impresiuni de lemn era lipită cu lut (grosimea de 3-4 cm), netezit pe ambele fețe, sfârâmicioas. Podeaua L<sub>6</sub> era, probabil, de pământ, relativ dreaptă, cu excepția centrului unde s-a construit o ușoară alveolare.

În sectorul de sud-vest al L<sub>6</sub> au fost semnalate resturile unei vetre de cuptor (dimensiunile de 1,24 x 1,37 m) cu două straturi de lut. Bucățile aveau ca degresant nisip. Partea superioară era netedă, iar cea inferioară zgrunțuroasă și avea culoarea galbenă. În apropierea vetricii s-au găsit câteva pietre de râșniță. În L<sub>6</sub> au fost depistate unelte de silex, silicolit, figurine antropomorfe, zoomorfe etc (fig. 7 și 8)<sup>30</sup>.

Vestigiile locuinței 7 au fost descoperite la 2 m nord de L<sub>6</sub> și se înscriu într-un dreptunghi cu laturile de 9,20 x 7 m. Ele erau orientate, ca și L<sub>5</sub> și L<sub>6</sub>, V-E și constau din două straturi de bucăți de lut ars de diverse dimensiuni. Stratul superior, cu grosimea de 3-3,5 cm, a fost atestat în sectorul de nord-vest, iar cel inferior (grosimea 6-10 cm) purta impresiuni de lemn (diametrul 8-12 cm). Ultimele impresiuni erau orientate perpendicular pe axul longitudinal al casei. Pe perimetru L<sub>7</sub> s-au găsit bucăți de lut ars cu amprente de nuiele (diametrul de 3-3,5 cm), provenind, probabil, de la pereți.

Aproximativ în centrul L<sub>7</sub>, pe platformă, au fost descoperite resturile unei construcții, posibil a unui cuptor de formă ovală (0,30 x 0,45 m). Vestigiile cuptorului erau formate din bucăți de lut ars (grosimea de 2,5-3 cm), având ca degresant nisipul. Podeaua L<sub>7</sub> era din pământ și relativ dreaptă. În L<sub>7</sub> s-au găsit piese de silex, silicolit, os, corn, ceramică, resturi arheozoologice etc. (fig. 7)<sup>31</sup>.

## **DRĂGUȘENI-OSTROV**

Din cele 19 locuințe, 39 de gropi menajere și de ofrandă și câteva alveolări degajate în stațiune, au fost publicate informații mai ample doar despre locuințele nr. 12, 13, 14 și 15<sup>32</sup>. S-a subliniat că dimensiunile locuințelor din această aşezare variază între 28-30 m<sup>2</sup> și 50-60 m<sup>2</sup> și numai două din ele depășesc 100 m<sup>2</sup>. O casă a fost construită în întregime pe platformă, 7 parțial, iar restul fără platformă. De regulă, grosimea furcilor de la case era de 8-13 cm, a lemnului platformei de 18-25 cm. Vetrele se aflau direct pe podea, iar acoperișul era din paie<sup>33</sup>.

### **CONSIDERATII**

Deci, din cele descrise mai sus, disponem de informații despre 42 de locuințe din aşezările aspectului regional Drăgușeni-Jura, dintre care 32 sunt de suprafață și 10 semibordeie. Din construcțiile de suprafață 23 au fost degajate integral și 9 parțial. După dimensiuni ele se împart în trei categorii: mici (15-50 m<sup>2</sup>), mijlocii (50-100 m<sup>2</sup>) și mari (peste 100 m<sup>2</sup>). Din primele două categorii fac parte câte 9 construcții fiecare, iar din ultima 5. Cele mai mici construcții au fost descoperite la Vasilievka (L<sub>3</sub>, 15 m<sup>2</sup>) și Duruitoarea Nouă (L<sub>3</sub>, 16 m<sup>2</sup>). Locuințe mari au fost depistate la Duruitoarea Veche, Druță (L<sub>2</sub>, 111 m<sup>2</sup>), Putinești III (L<sub>2</sub>, 132 m<sup>2</sup>) și Drăgușeni-Ostrov (două case). După cum am menționat cu o altă ocazie, ca element caracteristic al organizării aşezărilor complexului Cucuteni-Tripolie se impune grupul de locuințe, care constă, de regulă, dintr-o locuință mare și 2-3 sau mai multe locuințe mici și mijlocii<sup>34</sup>. În acest sens comunitățile aspectului regional Drăgușeni-Jura nu s-au abătut de la regula respectivă și astfel se explică predominarea locuințelor mici și mijlocii. Toate construcțiile de suprafață degajate integral au forma rectangulară. La construirea lor s-a folosit lemnul rotund sau despicate în două, cu diametrul ce variază între 8-10-18 și 20-25-34 cm. La Drăgușeni-Ostrov (L<sub>12</sub>) și Putinești III (L<sub>6</sub>) grosimea lemnului, în unele cazuri, fusese de 5-6 cm. Peretii locuințelor erau construiți din furci, nuiiele, iar uneori și din blâni. Amprente de la furci au fost semnalate în stațiunile Druță I (L<sub>3</sub>) și Drăgușeni-Ostrov (L<sub>14</sub>). În prima aşezare amprentele furcilor au fost documentate pe perimetru casei, iar în cea de-a doua printre resturile peretelui de nord-vest și se aflau la distanță de 0,60-0,70 m. În aşezarea de la Duruitoarea Nouă (L<sub>2</sub>), pe perimetru platformei s-au observat amprente de nuiiele, țăruși și bârne provenite de la peretii casei. Tot la Druță I (L<sub>1</sub>) și Drăgușeni-Ostrov (L<sub>12</sub>) s-au descoperit bucăți de lut ars de la lipitura peretilor cu un strat de fetuială (Druță I, grosimea 0,50-0,70 mm), vopsite cu coloare alb-gălbui și roșie-crudă.

Cu excepția locuințelor din așezarea Druță I, sub platforme nu s-au descoperit resturi de podea de lut. În stațiunea menționată, în L<sub>1</sub>, L<sub>2</sub> și L<sub>3</sub> au fost descoperite sectoare cu urme de podea de lut, în unele cazuri aplicată pe un strat de pământ presărat în prealabil. În L<sub>1</sub> s-a constatat că unele sectoare de podea au fost reparate de 2-3 ori. Pe suprafața superioară a platformelor se obsevă destul de frecvent un strat de lut ars cu grosimea de 0,50-4 cm, care, probabil, sunt resturile podelei etajului I. În unele locuințe (Cuconeștii Vechi, L<sub>1</sub> și L<sub>2</sub>; Drăgușeni-Ostrov, L<sub>15</sub>) printre bucățile de lut ars au fost semnalate pietre de calcar sau gresie, care, probabil, au fost folosite la construirea lor. La Cuconeștii Vechi pietrele de calcar s-au găsit pe marginile și în nemijlocita apropiere a platformelor. Date referitoare la cuptoarele din locuințele de suprafață sunt relativ puține. La Nezvisko resturile lor au fost descoperite în L<sub>2</sub>, L<sub>7</sub> și L<sub>16</sub>. În L<sub>7</sub> au fost atestate 2 cuptoare la SE și N. La Jura se menționează depistarea unui cuptor cu gardină în sectorul de N al L<sub>3</sub>. O deosebită atenție merită cuptoarele din L<sub>1</sub> de la Cuconeștii Vechi. Unul din ele, cu suport de pământ, a fost construit pe resturile unei construcții aflate pe platformă. Al doilea se găsea sub platformă, construit pe un suport de pământ, având gardină și formă rectangulară. În aceeași așezare, în L<sub>3</sub> au fost atestate resturile unei vetre cu suport de pământ construită pe platformă. În stațiunea Druță I, în L<sub>1</sub>, sub platformă, au fost depistate resturile a două cuptoare în sectoarele de E și V. Tot sub platformă au fost semnalate resturile cuptoarelor cu gardină din L<sub>1</sub> și L<sub>3</sub> din așezarea de la Vasilievka. În L<sub>1</sub> vatra a fost construită pe un suport de lut și avea urme de reparații, în timp ce cuptorul exterior al L<sub>3</sub> era încunjurat de pietre. Ambele cuptoare, în jur sau numai în față aveau câte o poțiune mică muruită cu lut. La Putinești III resturi de cuptoare au fost atestate în L<sub>1</sub>, L<sub>6</sub> și L<sub>7</sub>. În L<sub>1</sub> vestigiile cuptorului de formă rectangulară și, posibil, cu cupolă au fost descoperite pe platformă. Resturile cuptorului construit direct pe pământ din L<sub>6</sub> purtau urme de reparații. În L<sub>7</sub> vestigiile cuptorului, de formă ovală, se aflau pe platformă. La Drăgușeni-Ostrov resturi de vetre au fost depistate în L<sub>12</sub> și L<sub>14</sub>. În L<sub>12</sub> ele se aflau pe latura de sud-est, pe platformă fiind deranjate. În L<sub>14</sub> vatra s-a păstrat pe o porțiune de 0,45 x 0,35 m și avea pământul de sub ea înroșit de foc pe o adâncime de 4-7 cm din pricina folosirii îndelungate<sup>35</sup>.

În afara de cuptoare, în interiorul locuințelor de suprafață se găsesc resturi de "lavițe", locuri special amenajate pentru râșnit, silozuri etc.

Vestigii de "mese" au fost semnalate în toate cele patru locuințe de suprafață degajate în stațiunea de la Nezvisko. În L<sub>2</sub> una se afla în colțul de SE, iar alta pe latura de N. Ultima avea suport de pietre de formă triunghiulară. În

$L_7$  resturile "mesei" se aflau la NV de cuptor, pe platformă, și era înzestrată cu gardină. În sectorul de NV al  $L_{12}$  s-au descoperit vestigiile unei "mese" construită pe un suport de pietre. Două "mese" cu gardină au fost atestate în apropierea cuptorului  $L_{16}$ . Una din ele avea forma ovală iar suportul de pietre de râu de formă rectangulară avea dimensiunile de 1,40 x 1 m. A doua "masă" era de formă rotundă, cu diametrul de 0,53 m. Resturile unei construcții de lut cu gardină au fost depistate în  $L_2$  de la Jura. În așezarea de la Cuconeștii Vechi vestigii de construcții au fost atestate în  $L_1$  și  $L_2$ . În  $L_1$  construcția se găsea în sectorul de NV, pe platformă, și avea forma trapezoidală cu latura mare îndreptată spre perete și colțurile rotunjite. Partea superioară era prevăzută cu un jgheab. Ulterior, pe ea s-a construit un cuptor. În  $L_2$  resturile construcției se aflau pe platformă. În  $L_1$  și  $L_2$  din așezarea Druță I au fost semnalate, sub masa de lut ars, vestigiile unor "mese" pentru râșnit. "Masa" cu gardină din  $L_1$  fusese construită pe un suport de pământ și pietricele, iar în apropierea ei se aflau două silozuri mici. Resturile unei lavițe de formă pătrată au fost atestate pe platforma  $L_3$  din aceeași așezare. În mijlocul  $L_{13}$  de la Drăgușeni-Ostrov s-a păstrat parțial o ramă de chirpic înaltă de 8 cm, lungă de 1 m și lată de 60 cm, amenajată, probabil, ca loc pentru râșnit<sup>36</sup>.

Un alt element întâlnit în interiorul locuințelor aspectului regional Drăgușeni-Jura sunt gropile. Ele au fost semnalate la Nezisko ( $L_2$ ), Duruitoarea Nouă ( $L_2$  și  $L_3$ ), Druță I ( $L_1$ ), Vasilievka ( $L_6$ ). Gropi de ofrandă, de fundație sau menajere au fost descoperite și în locuințele de la Drăgușeni-Ostrov<sup>37</sup>. Gropile din stațiunile menționate, de obicei au formă rotundă, cu diametrul ce variază între 1 și 2 m și adâncimea de 0,70-1 m. Excepții fac cele de la Druță I și Vasilievka care se deosebesc după formă și dimensiuni. Ele, de regulă, sunt situate pe o latură sau într-un colț al casei.

În cuprinsul complexului cultural Cucuteni-Tripolie deosebirile regionale și-au găsit reflectarea și în tipurile de locuințe, tehniciile de construcții, amenajările interioare etc. Marea majoritate a locuințelor din așezările cucuteniene este constituită din construcții dreptunghiulare de dimensiuni variabile. Specifică pentru faza Cucuteni A este locuința cu platformă din bârne, peste care s-a aplicat un strat de lut refăcut din când în când<sup>38</sup>. Printre trăsăturile specifice locuințelor din așezările fazei Cucuteni A-Tripolie B<sub>1</sub> de la vest de Nistru, E.K. Černyš menționează următoarele:

- 1) prezența în aceeași stațiune a locuințelor de suprafață cu gropi în interior și a semibordeielor;
- 2) lipsa cuptoarelor și a lavițelor în locuințele de suprafață;
- 3) existența platformelor solide<sup>39</sup>.

Probabil că cercetătoarea, în concluziile sale, s-a bazat în mare măsură pe rezultatele obținute în urma investigațiilor de la Duruitoarea Nouă, unde, în locuințe n-au fost depistate vetre dar s-au găsit gropi.

Din cele relatate mai sus reiese că din cele 23 de construcții de suprafață, cercetate integral sau parțial, în 13 au fost atestate vetre sau cuptoare. În arealul de est, în stațiunile fazei Tripolie B<sub>1</sub>, predomină construcțiile simple, de dimensiuni mici, cu podeaua de pământ. Ele sunt împărțite, cu claritate, în camere. Destul de frecvent se întâlnesc case în care partea adâncă se îmbină cu cea de suprafață și cu un interior mult mai variat. În afara de locuințe de formă rectangulară au fost atestate case în forma literelor L și T<sup>40</sup>.

Așadar, din informațiile expuse mai sus, reiese că majoritatea locuințelor de suprafață din așezările aspectului regional Drăgușeni-Jura, după trăsăturile lor esențiale (dimensiuni, vetre, gropi, tehnica de construire etc.), fac parte din cadrul culturii Cucuteni. În acest sens, după opinia noastră, complexul locativ-gospodăresc (L<sub>1</sub>, semibordeiul și construcția auxiliară) de la Vasilievka și L<sub>4</sub> de la Cuconeștii Vechi sunt o excepție. După caracteristicile sale principale, resturile L<sub>1</sub> de la Vasilievka se înscriu în cadrul locuințelor din stațiunile aspectului regional Borisovka din faza Tripolie B<sub>1</sub>, iar L<sub>4</sub> de la Cuconeștii Vechi este o influență a acestuia din urmă.

După cum am relatat, în așezările aspectului regional Drăgușeni-Jura au fost atestate 10 semibordeie. Adâncimea lor, de regulă, variază între 0,50-1,50 m, ceea ce presupune că o parte din pereti și acoperișul se aflau deasupra solului. După E.K. Černyš, bordeie în adevăratul sens al cuvântului pot fi considerate construcțiile a căror adâncime depășește 1,50 m<sup>41</sup>.

După dimensiuni, semibordeiele se divizează în trei categorii: mici (6-15 m<sup>2</sup>), mijlocii (16-30 m<sup>2</sup>) și mari (peste 30 m<sup>2</sup>). Din prima categorie fac parte 3 locuințe, din a doua 5 și din ultima 2. Prin dimensiunile sale foarte mari (105 m<sup>2</sup>), se dețasează L<sub>8</sub> de la Nezvisko, înzestrată cu câteva gropi pentru ruguri. După cum se presupune, a fost una din cele mai timpurii locuințe din așezare<sup>42</sup>. După formă se deosebesc trei tipuri de semibordeie: oval sau oval-neregulat, rectangular cu colțurile rotunjite (Putinești III, L<sub>4</sub>) și de forma cifrei 8 (Nezvisko, L<sub>4</sub>).

Pereții locuințelor, deobicei, sunt verticali, iar pe o latură în pantă ușoară, care, probabil, indică intrarea. În unele case au fost remarcate treptele crucești în lutul viu. Astfel, la Nezvisko (L<sub>22</sub>) se aflau în partea de NE, la Putinești II (L<sub>1</sub>) pe latura de sud și la Putinești III (L<sub>4</sub>) pe cea de SV. Uneori

pereții semibordeielor erau muruiți cu un strat subțire de lut (Nezvisko, L<sub>4</sub> și L<sub>9</sub>). Resturi de podea au fost documentate la Putinești II și Nezvisko (L<sub>x</sub>). În ultima casă au fost depistate urme de reparații. În câteva semibordeie (Vasilievka, Putinești III, L<sub>3</sub> și L<sub>4</sub>), în partea superioară a umpluturii, au fost semnalate bucăți de lut ars cu pleavă și paie tocate în pastă, masate în unul din sectoarele casei și având uneori impresiuni de lemn (Vasilievka).

Semibordeiele se încălzeau de cele mai multe ori cu ajutorul rugurilor. Resturile acestora se găsesc într-o alveolare sau groapă, uneori unsă cu lut (Nezvisko). În locuințele foarte mari au fost semnalate două (Cuconeștii Vechi, L<sub>5</sub>) sau trei (Nezvisko, L<sub>8</sub>) gropi cu resturi de ruguri. În afară de ruguri erau folosite, probabil, cuptoarele portative, semnalate la Putinești II și Putinești III (L<sub>3</sub>). În ultimul caz au fost atestate și resturile unei vetre, plasate nemijlocit pe fundul bordeiului. În așezările Precucuteni-Tripolie A și Cucuteni-Tripolie, din teritoriul dintre Carpați și Prut, bordeiele se întâlnesc rar<sup>43</sup>. O cu totul altă situație întâlnim pe teritoriul Basarabiei unde în stațiunile civilizațiilor menționate, acest tip de locuință se întâlnește frecvent<sup>44</sup>. În așezările culturii Precucuteni-Tripolie A din zona respectivă sunt obișnuite semibordeiele de formă ovală, mai rar rectangulară sau de forma cifrei 8. După dimensiuni, predomină locuințele mici și mijlocii, cum sunt cele documentate la Soloncenii, Holercani, Alexandrovca etc., care erau încălzite cu ajutorul rugurilor și mai rar erau înzestrate cu cuptoare<sup>45</sup>.

În rezumat, subliniem că pentru așezările aspectului regional Drăgușeni-Jura sunt specifice locuințele de suprafață și semibordeiele. Locuințele de suprafață, după trăsăturile lor esențiale (dimensiuni, vetră, gropi, tehnica de construire etc.), fac parte din cadrul fazei Cucuteni A, suferind unele influențe estice (Vasilievka, Cuconeștii Vechi). Semibordeiele, la rândul lor, sunt de tradiție precucuteniană.

#### NOTE

- 1 Vl. Dumitrescu, *Unele probleme ridicate de așezarea cucuteniană de la Drăgușeni*, în *Din trecutul județului Botoșani*, Botoșani, 1974; idem, *Aspecte regionale în aria de răspândire a culturii Cucuteni, în cursul primei sale faze de dezvoltare*, în *SCIVA*, 25, 1974, 4.
- 2 E.K. Černyš, *K istorii naselenia eneoliticescogo vremeni v Sredнем Prodnestrov'ye*, în *MIA*, 102, Moskva, 1962, p. 26.
- 3 *Ibidem*, p. 29-30
- 4 *Ibidem*, p. 30-32.

- 5 S.N. Bibikov, *Arheologičeskie rascopki u selenii Popenki i Jury na Dnestre v 1952 g.*, în *KS*, 56, Moskva, 1954.
- 6 *Ibidem.*
- 7 V.I. Marchevici, E.K. Černyš, *Issledovaniya v Proto-Dnestrovskom mezdurečie*, în *AO* 1973 goda, Moskva, 1974, p. 424.
- 8 E.K. Černyš, T.A. Popova, *Itoghi rabot Moldavskoj expedicji*, în *AO*, Moskva, 1975, p. 450-451.
- 9 *Ibidem.*
- 10 V.I. Marchevici, E.K. Černyš, *Otčiot o sovmestnyh polevyh issledovanjakh, provedionnyh v 1975 godu Moldavskoj neolitičeskoj expediciji*, 1976. Arhiva MAE, Chișinău, 106.
- 11 *Ibidem.*
- 12 V.I. Marchevici, *Otčiot Moldavskoj neolitičeskoj expedicji o rabot ah polevogo sezona 1976*, Arhiva MAE, Chișinău, 119.
- 13 *Ibidem.*
- 14 *Ibidem.*
- 15 *Ibidem.*
- 16 *Ibidem.*
- 17 *Ibidem.*
- 18 *Ibidem.*
- 19 N.V. Ryndina, *Raskopki poselenja razvit do Tripolja Drucy I*, în *AO*, Moskva, 1984, idem, *Polevoi otčiot Tripol'skoj expedicji MGU*, Arhiva MAE.
- 20 *Ibidem.*
- 21 Idem, *Raboty Tripol'skoj expedicji*, în *AO*, 1983. Moskva, 1986.
- 22 Idem. *Tripol'skoe poselenie Drucy I*, în *AO*, 1984 goda, Moskva, 1986.
- 23 V.G. Zbenoviči, V.A. Šumova, *Tripol'skaja cultura Srednego Podnestrovja v svete novyh issledovani*, în *Pervobytnaja arheologija*, Kiev, 1989 p. 99-100.
- 24 V.A. Šumova, *Rekonstrukcja zilischio-stroitelnyh komplexov tripolskogo poselenija u s. Vasilievka na Dnestre*, în *I polevoj seminar. Rannezemledelčeskie poselenija-ghiganty Tripol'skoj cultury na Ukraine. Talianki-Vesiolyi Kut-Maidaneckoe*, 1990, p. 77-79.
- 25 *Ibidem.*
- 26 V. Sorokin, *Otčiot o polevyh issledovanijah Tripol'skoj expedicji v 1989 g.* Chișinău, 1990. Arhiva MAE a A.Ş. din RM.
- 27 *Ibidem.*

- 28 Idem, *Očjet o polevyh issledovanijah Tripol'skoj expedicij v 1990 g.*, 1991. Arhiva MAE, Chișinău.
- 29 Idem, *Očjet o polevyh issledovanijah Tripol'skoj expedicij v 1991 g.*, 1992. Arhiva MAE, Chișinău.
- 30 *Ibidem.*
- 31 *Ibidem.*
- 32 S. Marinescu-Bîlcu, *Drăgușeni, jud Botoșani*, în *Materiale*, Tulcea, 1980, p. 100-102; idem, *Cercetările de la Drăgușeni (jud. Botoșani)*, în *Materiale*, București, 1983; idem, *Drăgușeni, jud Botoșani*, în *Materiale*, Vaslui, 1986, p. 48-52.
- 33 S. Marinesu-Bîlcu, A. Bolomey, M. Cârciumaru, A. Muraru, *Ecological, economic and behavioural aspects of the Cucuteni A<sub>4</sub> community at Drăgușeni*, în *Dacia*, N.S. XXVIII, 1984, 1-2.
- 34 V. Sorochin, *Modalități de organizare a așezărilor complexului cultural Cucuteni-Tripol'e*, în *AM*, XVI, 1993, p. 85.
- 35 S. Marinescu-Bîlcu, *op.cit.*, în *Materiale*, 1986.
- 36 *Ibidem.*
- 37 S. Marinesu-Bîlcu, A. Bolomey, M. Cârciumaru, A. Muraru, *op. cit.*
- 38 VI. Dumitrescu, *Complexul cultural Cucuteni*, în *Istoria României*, I, București, 1960, p. 63; Dan Monah, Șt. Cucoș, *Așezările culturii Cucuteni din România*, Iași, 1985, p. 45.
- 39 E.K. Černyš, *Eneolit Pravoberežnoj Ukrainy i Moldavii*, în *Eneolit SSSR*, Moskva, 1982, p. 194, 200, 205-206.
- 40 E.V. Tsvek, *Domostroitelstvo i planirovka tripolskih poselenii*, în *Eneolit i bronzovyj vek Ukrayny*, Kiev, 1976; idem, *Tripol'skie poselenija Bugo-dneprovskogo mezdurečja (k voprosu o vostočnom areale culture Cucuteni-Tripolie)*, în *Pervobytnaja arheologija-poiski i nahodki*, Kiev, 1980.
- 41 E.K. Černyš, *Ranneotripil'ske poselennia Lenkivci na Serednjomu Dnistri*, Kiev, 1959, p. 38.
- 42 Idem, *K istoriji naselenija...*, p. 28.
- 43 S. Marinescu-Bîlcu, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București, 1974, p. 36; D. Monah, Șt. Cucoș, *op.cit.*, p. 45.
- 44 V. Sorochin, *Culturile eneolitice din Moldova*, în *Thraco-Dacica*, XV, București, 1994, 1-2.
- 45 *Ibidem*; V.G. Zbenovič, *Rannji etap tripol'skoj culture na territorii Ukrayny*, Kiev, 1989, p. 21, 23.

## THE DWELLINGS OF THE LOCAL VARIANT DRĂGUŞENI-JURA

### Summary

At this point of our research, we hold data of fourty-two dwellings of the sites belonging to the local Drăgușeni-Jura variant, out of which thirty-two are above-ground and ten are semi-pit dwellings. Twenty-three of the above-ground dwellings have been completely cleared and nine only partially. Referring to their dimensions, they fall into three categories: small dwellings ( $15-50 \text{ m}^2$ ), medium-sized ones ( $50-100 \text{ m}^2$ ) and large ones (over  $100 \text{ m}^2$ ). The first and the second categories consist of nine dwellings each, and the last one of five. The smallest dwellings were discovered in Vasilievka ( $D_3$ ,  $15 \text{ m}^2$ ) and Duruitoarea Nouă ( $D_3$ ,  $16 \text{ m}^2$ ). Large dwellings were discovered in Duruitoarea Veche, Druța I ( $D_2$ ,  $111 \text{ m}^2$ ), Putinești III ( $D_2$ ,  $132 \text{ m}^2$ ) and Drăgușeni-Ostrov (two dwellings). Rough logs or logs split into two parts, having a diameter which varies between  $8-10-18 \text{ cm}$  and  $20-25-34 \text{ cm}$ , were used to build the above-ground dwellings. The dwelling walls were made of pitchforks, rods and sometimes boards. Except the dwellings of the Druța site, no subplatforms with clay floor remnants have been discovered in the area. In some dwellings (Cuconeștii Vechi,  $D_1$ ,  $D_2$ ; Drăgușeni-Ostrov,  $D_{15}$ ), there were noticed, among pieces of burned clay, limestone which may have been used for coating during the construction. Remnants of kilns with sandstone or earthen base, "benches", "tables", pits, usually in the form of a rotunda, were discovered in the dwellings as well. From the point of view of their main features, (such as dimensions, shape, kilns, pits etc., the above-ground dwellings belong to the Cucuteni A period with certain eastern influence (Vasilievka, Cuconeștii Vechi).

Ten semi-pit dwellings were attested on the sites belonging to the Drăgușeni-Jura local variant. Their depths varies, as a rule, between  $0,50$  and  $1,50 \text{ m}$ , hence the assumption that part of their walls and the roof must have been above the ground surface. As far as their dimensions, the semi-pit dwellings fall into three categories: small ones ( $6-15 \text{ m}^2$ ), medium-sized ones ( $16-30 \text{ m}^2$ ) and large ones (over  $30 \text{ m}^2$ ). Three dwellings fall into the first category, five into the second and two into the last one. From the viewpoint of shape, there are three types of semi-pit dwellings: oval or irregularly oval, round-cornered rectangular (Putinești III,  $D_4$ ) and eight-shapes ones (Nezvisko,  $D_4$ ).

The walls of the dwellings are usually vertical, but with a gentle slope on one of the sides, which may suggest the entrance. Some of the dwellings present steps carved in the subsoil (Nezvisko, D<sub>22</sub>; Putinești II, D<sub>1</sub>; Putinești III, D<sub>4</sub>). The semi-pit dwellings were heated mostly by means of a pile fire, whose remnants can be found in a hollow or a pit, sometimes coated with clay. The semi-pit dwellings of the sites belonging to the local Drăgușeni-Jura variant, as far as their main features, can be related to the Precucuteni-Tripolye A tradition.

#### List of illustrations

- Fig. 1 Nezvisko. Semi-pit plans. Legend: 1, pieces of burned clay; 2, millstones; 3, *Unio* mollusk shells; 4, pile fire remnants; 5, post pits (Cf. E. Černyš).
- Fig. 2 Nezvisko. Above-ground dwellings. Legend: 1, pieces of burned clay; 2, remnants of "benches" and "tables"; 3, kiln remnants; 4, *Unio* mollusk shells; 5, post pits; 6, silex splinters; 7, millstones; 8, more recent pits; 9, directions of the wood impressions.
- Fig. 3 Duruitoarea Nouă. Remnants of Dwelling 2 (Cf. E. Černyš).
- Fig. 4 Cuconeștii Vechi. Remnants of Dwelling 1. Legend: pieces of burned clay with wood impressions; 2, fragments of burned clay; 3, remnants of a building; 4, remnants of kilns; 5, ceramic fragments; 6, dark-gray earth layer; 7, baren soil (Cf. V. Marchevici).
- Fig. 5 Cuconeștii Vechi. Remnants of Dwelling 1 groundfloor (Cf. V. Marchevici).
- Fig. 6 Druță I. Plan of Dwelling 1 remnants. Legend: 1, pieces of burned clay; 2, kiln remnants; 3, Dwelling 1 contour; 4, stones (Cf. N. Ryndina).
- Fig. 7 Putinești III. Dwellings 5, 6, 7.
- Fig. 8 Putinești III. Plans of Dwelling 6 - plan and profiles.

## ENEOLITICUL CUCUTENIAN DIN SUDUL MOLDOVEI

de ION T. DRAGOMIR - (Galați)

Pe întregul parcurs afectat cercetărilor sistematice din sudul Moldovei, s-a constatat că pe fondul general al aşezărilor specifice aspectului cultural Stoicani-Aldeni s-a dezvoltat în mod continuu și organic cultura Cucuteni<sup>1</sup>, cea mai evoluată cultură eneolitică de pe cuprinsul țării noastre.

În urma cercetărilor perieghetice și a descoperirilor fortuite, dar mai cu seamă a săpăturilor arheologice întreprinse în zona colinelor Tutovei, au fost depistate nouă aşezări specifice culturii Cucuteni A. Dintre acestea două se află pe teritoriul orașului Berești, în punctele "Dealul Bâzanului" și "Dealul Bulgarului", altele două sunt situate pe raza satului Pleșa, a cincea pe vatra satului Puricani, în imediata apropiere a școlii generale, a şasea și a şaptea la Aldești, în locul numit "Între Pâraie" și punctul "Boiereasca", a opta la Gănești- "Râpa Stejarului" și a noua la Toflea- "Dealul Tânăsoaia", în extremitatea nord-vestică a județului. Așezările au fost amplasate pe boturi de deal, în apropierea izvoarelor, pe poziții dominante ușor de apărat și cu vizibilitate la mari distanțe.

Săpăturile efectuate la Berești- "Dealul Bulgarului", precum și cele de la Puricani s-au soldat cu apreciabile date documentar-arheologice referitoare la situația stratigrafică a culturii Cucuteni, etapa A<sub>3</sub>. Stratul de cultură materială are două niveluri de locuire distincte. Cel mai vechi nivel de locuire, gros de 0,90 m, corespunde stratigrafic unor locuințe - bordeie, în număr de trei, de formă ovală, suprapuse de un alt nivel de locuire de 0,35 m, corespunzător locuinței cucuteniene de suprafață nr. 1. Prezența unui astfel de profil stratigrafic este surprinzătoare în contextul culturii Cucuteni A<sub>3</sub> din regiunea de sud a Moldovei<sup>2</sup>, deși există situații stratigrafice similare bine documentate în arealul culturii Tripolie de la est de Prut<sup>3</sup>.

În ceea ce privește săpăturile de la Puricani, acestea au contribuit, de asemenea, cu interesante date de esență arheologică referitoare la situația stratigrafiei verticale, în sensul că aici s-a putut urmări cu exactitate care este relația genetică și cronologică dintre aspectul cultural Stoicani-Aldeni și Cultura Cucuteni A. Urmărind cu atenție stratul arheologic gros de 0,20 m - 0,60 m, acesta conține urme materiale ce aparțin la două culturi eneolitice distincte: cel mai vechi nivel de locuire aparține aspectului cultural Stoicani-Aldeni, reprezentat de o locuință - bordei, identică cu cele trei locuințe - bordei

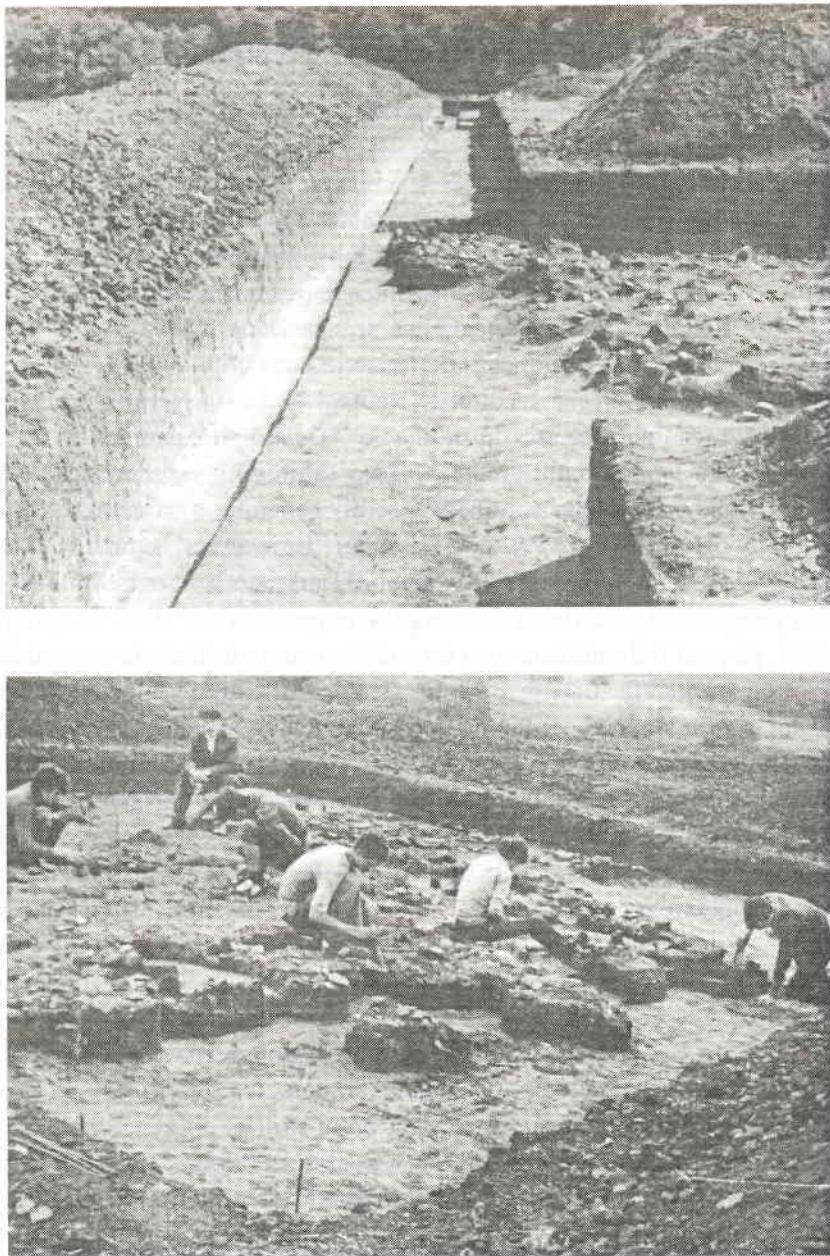


Fig. 1 -- Berești "Dealul Bulgarului"; aspecte de șantier.

de la Bereşti "Dealul Bulgarului", suprapusă stratigrafic de chirpic ars și ceramică roșie - cărămizie, de la locuințele de suprafață aparținând culturii Cucuteni, etapa A<sub>3</sub>.

Dezvoltarea aspectului Stoicanî-Aldeni de la Puricani, suprapus stratigrafic de Cultura Cucuteni A, s-a realizat în mod continuu și firesc, în funcție de acumulările tehnico - economice și cultural - artistice anterioare, generate și sporite de contribuțiile proprii, care au reușit să stimuleze creator dezvoltarea pe mai departe a societății eneolitice din această zonă<sup>4</sup>.

Referitor la stilul arhitectural al caselor eneolitice din sudul Moldovei, acestea sunt concretizate în trei tipuri:

- a) locuințe bordeie, de formă ovală, cu unul din capete mai îngust, reprezentând locul de intrare, orientate VNV - ESE sau NNV - SSE. Sub aspect structural, bordeiele sunt prevăzute cu lăjițe crujătate prin săpare, dispuse de-a lungul construcțiilor, reprezentând patul sau locul de odihnă, însotite de gropi - vetre de foc, circulare la gură, umplute cu multă cenușă și cărbuni de lemn, având peretii arși la roșu-cărămiziu. Acestea aparțin celui mai vechi nivel de locuire moștenit de la purtătorii aspectului cultural Stoicanî - Aldeni;
- b) locuințe de suprafață, bine documentate, de formă rectangulară, fără platformă, cu peretii alcătuși din furci și pari, îngrădiți cu nuiele și trestie, având acoperișul în două ape, asemănătoare caselor miniaturale ale epocii;
- c) ultimul tip de locuință, mult mai evoluat, atât din punct de vedere al salubrizării, cât și al rezistenței sale împotriva intemperiilor, este prevăzut cu platformă (un fel de grătar sau pod), alcătuită din bârme de lemn și acoperit de lut. Pe suprafața acestor platforme, în special pe cele bine conservate, se găsesc vetre de foc, cu gardină și fără gardină, dispuse de obicei lateral, în apropierea peretilor. În jurul locuințelor și chiar în interiorul lor s-au descoperit numeroase fragmente de plăci perforate, caracteristice plitolor de vatră de foc, sau cupoarelor de ars ceramică. Referitor la prezența gropilor menajere, acestea sunt mult mai numeroase, fiind umplute cu multă cenușă, cărbuni de lemn, chirpic ars, oase de animale domestice și sălbatice, oase de pești, cochilii de melci și valve de scoici îndeosebi, cu multe fragmente ceramice, precum și alte obiecte specifice culturii Cucuteni A<sup>5</sup>.



1



2

Fig. 2 – Berești “Dealul Bulgarului”; 1 – aspect de şantier (1960); 2 – resturile unei locuințe.

Repertoriul uneltelor cuprinde un mare număr de piese, variate ca material, tipologie și dimensiuni. Procentajul cel mai mare îl deține grupa obiectelor de silex și de piatră, după care urmează cele de os și de lut ars. Majoritatea pieselor sunt prelucrate din silex de Prut, relativ de mici dimensiuni, de culoare fumurie sau gri-negricioasă, reprezentate de gratoare circulare, ovale sau rectangulare, de răzuitoare, lame sau cuțitașe, săgeți mici și mijlocii, retușate bifacial, de nuclee, aşchii și rebuturi de la prelucrarea silexului. S-au descoperit și mici obiecte de obsidiană.

Din grupa uneltelor de piatră fac parte topoarele plate, de culoare verzuie, predominând cele de marnă, alb-gălbui, de formă trapezoidală și dreptunghiulară, bine ascuțite, unele din ele perforate. Mai remarcăm dăltițele de piatră, percutoarele, râșnițele primitive de mână, din pietre mari de râu, cu puternice urme de folosință, frecătoarele de râșniță, cutete din gresie silicioasă și.a.

Uneltele realizate din coarne de cerb și din oase de animale sunt concretizate într-un număr neobișnuit de mare și de variat. Interesant de relevat este faptul că, aici, s-au descoperit cinci brăzdare din coarne de cerb (capetele proximale), care depășesc în lungime 0,34 m, având orificiile de fixare rectangulare, dispuse oblic față de axul longitudinal al piesei. Pe baza structurii lor somaticice, rezultă destul de clar că astfel de unelte au fost utilizate drept brăzdare. Importante sunt și săpăligile întregi sau cele în curs de prelucrare și scurmătoarele cu vârfurile puternic lustruite, împungătoarele, pumnalele și spatulele. Din grupa uneltelor de lut ars amintim fusaiolele<sup>6</sup>. Arama și-a făcut apariția în mod sporadic, prin descoperirea unor mici fragmente puternic oxidate.

Referindu-ne la ceramică, putem afirma că aceasta este alcătuită din interesante categorii de vase pictate tricerom, bine conservate, multe dintre ele fiind descoperite într-un apreciabil strat de cenușă din gropile celor trei locuințe-bordeie de pe "Dealul Bulgarului". După compoziția pastei, tipologia vaselor și tehnica de lucru sunt cunoscute trei categorii:

- a) ceramica foarte fină;
- b) ceramica fină;
- c) ceramica de uz comun.

Repertoriul ceramicii din pastă foarte fină îmbracă forme mici, cu pereții foarte subțiri, sonori la lovire. Este vorba de pahare, cupe, cești, farfurii cu protome animalești, încadrate de cornișe, castronașe, vase piriforme și sferoidale, suporturi mici, cilindrici, linguri și polonice pictate, vase cu picior etc.

Ceramica din pastă fină cuprinde forme variate, de capacitate mari și

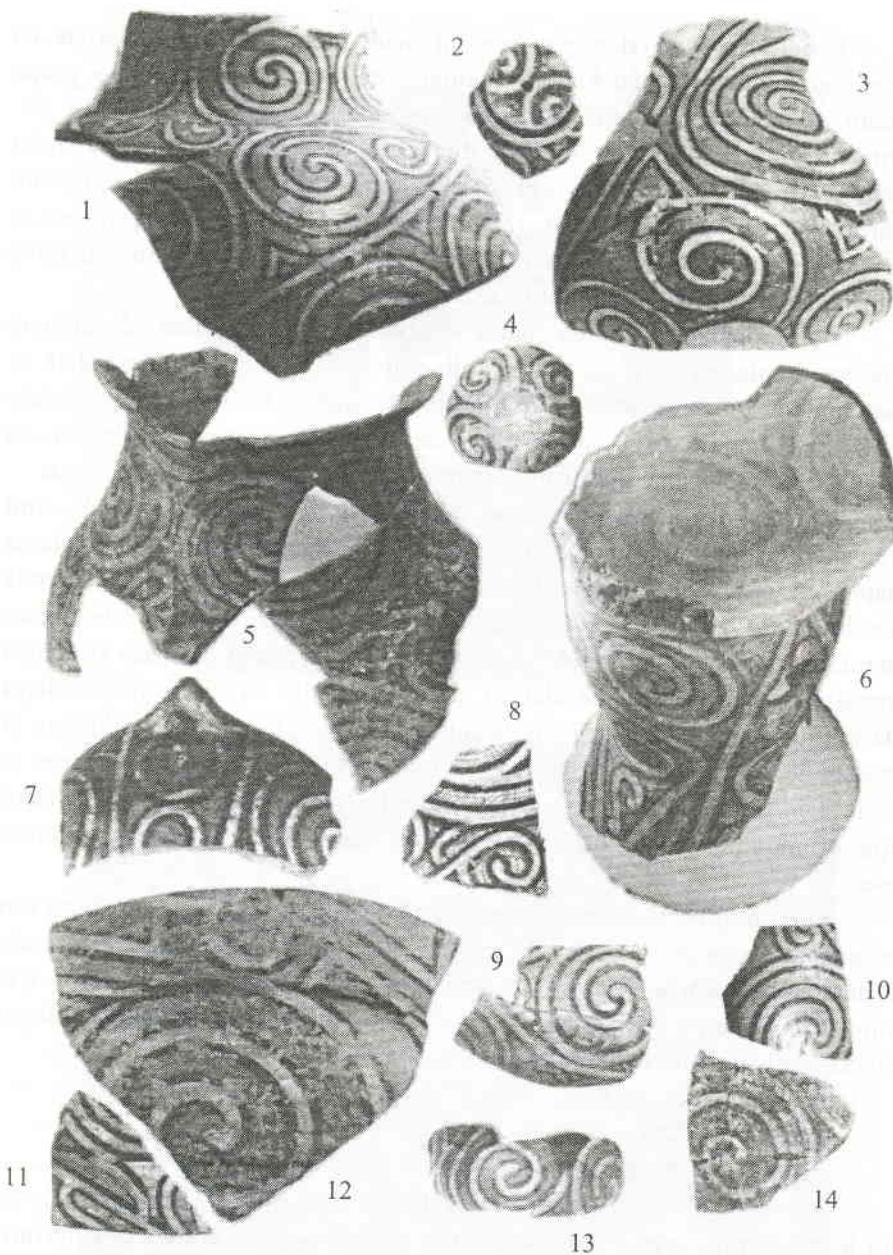


Fig. 3 – Berești “Dealul Bulgarului”; ceramică tricromă.

mijlocii. Ne referim la vasele sferoidale, cu gura larg deschisă, sau la cele sferoidale cu gâtul înalt, cilindric, la seria capacelor în formă de clopot sau de cupolă, cu buza evazată și butonul scurt, circular și ușor concav, la gama vaselor plate: farfurii, străchini, castroane și platouri, la fructiere cu picior și vase suport, cu partea superioară mult evazată și corpul perforat de două găuri laterale. În grupa acestor vase zvelte și artistic executate se încadrează și vasul suport "Hora de la Berești" (fig. 4/2), care are aspectul unei fructiere evazate, alcătuită din patru siluete feminine prinse în horă, având analogii cu exemplarul de la Trușești<sup>8</sup> și îndeosebi, cu cele de la Frumușica<sup>9</sup> și Luka Vrublevețkaia<sup>10</sup>. Fără să intrăm în amănunte, socotim că nu este exclus ca aceste scene de dans să aibă unele tangente sau să reprezinte anumite simboluri cosmologice, de natură orientală. Totuși, dacă pătrundem mai adânc în esența simbolisticăi culturii Cucuteni, considerăm că este mult mai plauzibil să acceptăm prezența acestor "hore" drept ipostaze din ceremonialul practicilor magico-religioase, specifice dansului ritual, executate fie cu prilejul depunerilor ofrandelor sau prinosurilor din primele roade ale pământului și ale animalelor, fie în legătură cu un alt ritual similar, de depuneri de ofrande ca prim sacrificiu, adus forțelor naturii, în special soarelui, de care depindea viața însăși a întregii comunități eneolitice<sup>11</sup>.

În ceea ce privește tipologia ceramicăi de uz comun, aceasta cuprinde o serie variată de recipiente, aşa cum sunt vasele mari tronconice cu pereții groși, cu gura larg deschisă, ornamentate cu brâuri alveolare și butoni, aplicații pe umeri, precum și vasele bîtronconice, cu gâtul strâmt, cilindric, decorate cu barbotină, vasele plate, (farfurii, străchini, castroane, tăvi, platouri) sau sferoidale cu gâtul scurt, cilindric. De remarcat marele număr de chiupuri, de felurite forme și capacitate, prevăzute cu aripioare și torțe puternice, unghiuiale sau arcuite, dispuse etajat<sup>12</sup>.

Ornamentația ceramicăi culturii Cucuteni din sudul Moldovei, analizată sub aspectul complexității și a varietății sale motivistice, realizată în tehnică picturii tricrome înainte de ardere, reprezentă în mod concret și multilateral, nu numai potențialul dezvoltării economice și sociale, cât mai ales esența concepțiilor creațoare din domeniul suprastructurii. Comunitățile cucuteniene au depășit, după cîte se știe, din acest punct de vedere, majoritatea culturilor eneolitice de pe teritoriul României și din Europa.

Majoritatea decorului pictural este aplicat pe fondul brun - roșcat, fapt care, la prima vedere, îi dă vasului o notă predominantă de roșu, reprezentând de fapt o variantă deosebită față de celelalte palete picturale cucuteniene din



Fig. 4 – Cupă tricromă și “Hora” de la Berești.

restul spațiului Moldovei, în care albul ieșe mai mult în evidență. În privința motivelor ornamentale de bază ale ceramicii în discuție, acestea sunt axate în general pe spirala simplă și dublă, pe combinații de semispirale mult alungite sau alergate pe suprafața vaselor mari, pe meandrele simple sau îmbrățișate, dispuse de obicei pe vasele de tip suport, cu piciorul cilindric, pe ove, aplicate destul de des în regiunea gâtului vaselor mari, în interior sau exterior, și îndeosebi pe vasele scunde sau plate cu gura larg deschisă. Ceva mai rar întâlnit este motivul decorativ în formă de șah cu retele, aplicat pe suprafața exterioară a recipientelor mici sau, câteodată, pe partea interioară a gâtului vaselor de mari dimensiuni. În marea lor majoritate, ornamentele spiralice sunt orânduite cu multă exigență simetrică în patru metope sau lobi ornamentali, ce acoperă întreaga suprafață a vaselor mari, în interior și exterior, iar spațiile dintre metope sunt umplute cu benzi mari arcuite și apropiate tangențial. Spațiile dintre extremitățile acestora sunt completate cu triunghiuri ascuțite. De multe ori, vasele cucutene mici și mijlocii au decorul împărțit în doi lobi. Există și vase plate, cum sunt farfurii și străchinile mai mici, care sunt ornamentate pe ambele suprafete cu câte o singură spirală continuă. În ceea ce privește desfășurarea decorului în interiorul vaselor mari, cu gura larg deschisă, acesta este realizat mai simplist, de obicei în benzi spiralice și ove larg deschise, în care albul predomină. Vasele mari sferoidale, cu gâtul cilindric, de cele mai multe ori sunt ornamentate numai pe 2/3 din suprafața lor exterioară, fapt care le dă recipientelor o notă odihnitoare, dar și o eleganță deosebită. Atât perfecțiunea simetriei motivelor ornamentale, cât și armonizarea întregului decor, desfășurat cu multă abilitate pe întreaga suprafață, sunt executate aproape întotdeauna fără greșeală.

Din suita elementelor decorative se înscriu și protomele zoomorfe, care îndeplineșc mai mult roluri de caracter ritual magico-religios, decât de torță sau de apucători de vase. În general, protomele zoomorfe sunt reprezentate plastic, în mod stilizat, dar și naturalizat, redând cu fidelitate și finețe artistică trăsăturile anatomicice ale capetelor de animale domestice, în special pe cele de ovine și de bovine, fără a fi neglijate animalele sălbaticice, cum ar fi cerbul<sup>13</sup>.

Prezentă în ambele așezări Cucuteni A<sub>3</sub> de la Berestî, ceramica Cucuteni C reprezintă cât se poate de sugestiv contactele populației locale cucutene din cadrul etapei A<sub>3</sub> cu triburile stepice. Pe baza datelor acumulate până acum, se pot evidenția trăsăturile definitoare ale acestei categorii ceramice și se aduc contribuții la elucidarea originii și a semnificației sale din contextul complexelor arheologice ale culturii Cucuteni A<sub>3</sub>, din sudul Moldovei<sup>14</sup>.

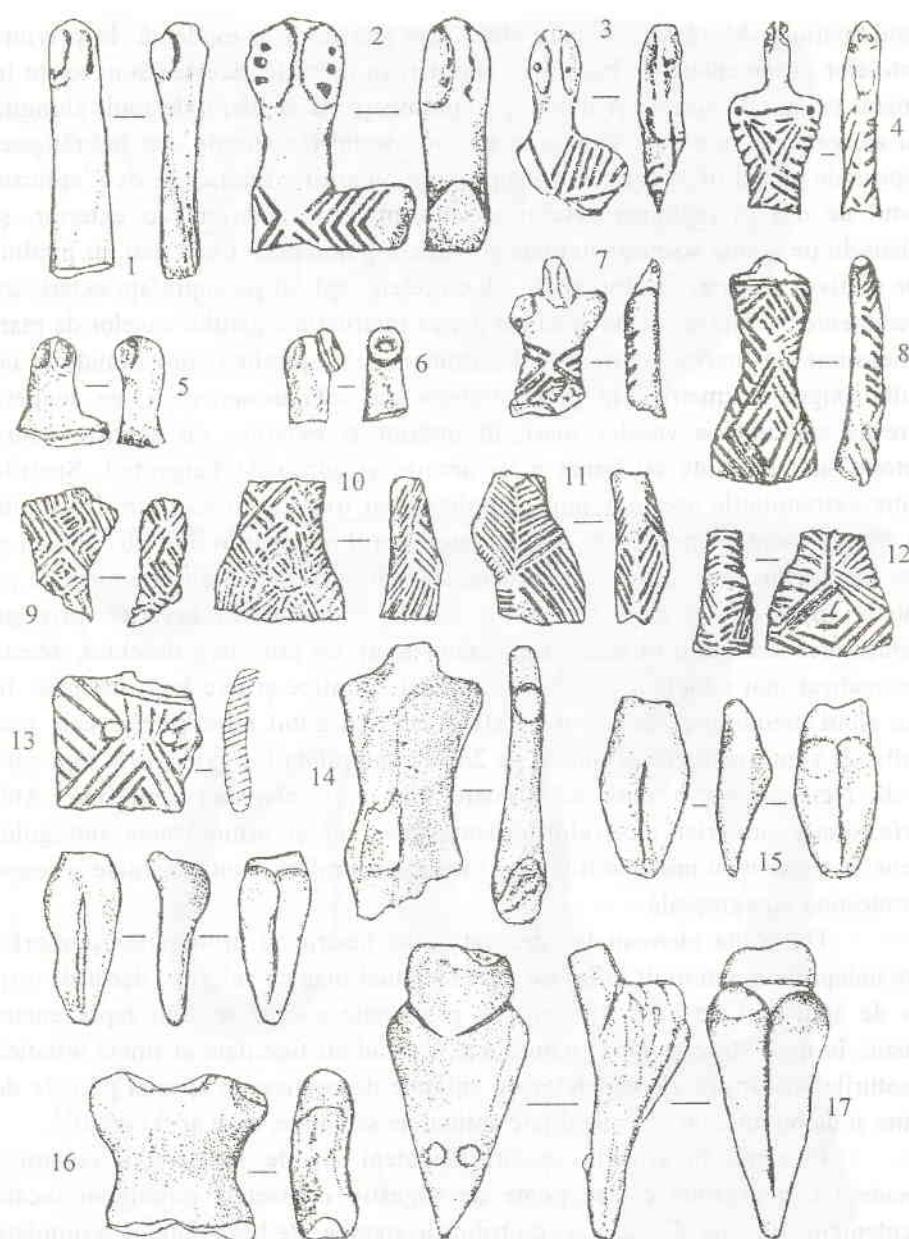


Fig. 5 – Berești “Dealul Bulgarului”; statuete antropomorfe.

Plastica constituie un capitol esențial din economia culturii Cucuteni A<sub>3</sub>. Este ilustrată de nenumărate figurine feminine, de diferite forme și mărimi, simbolizând în egală măsură, atât atributele suprastructurii magico-religioase, cât și unele trăsături ale dezvoltării societății umane străvechi, strâns legate de obiceiurile și preocupările cotidiene.

Figurinele antropomorfe masculine sunt puține la număr, în schimb, cultul phallusului este mai pregnant însăși. Printre figurinele antropomorfe amintim și prezența a doi idoli plăti, de tip *en violon*, identici cu cei de la Hăbășești, având strânse analogii în Mării Orientale, Ciclade și în Anatolia vestică, la Troia<sup>15</sup>. Figurinele feminine sunt decorate, în general, cu motive meandrice și spiralice, adânc incizate și mai rar cu pictură roșie crudă. Foarte rar acestea sunt prevăzute cu săni pastilați, ombilic și triunghi sexual. Una dintre figurine are părul strâns în coc, în formă de colac, montat pe creștetul capului, relevându-se prin aceasta farmecul și frumusețea feminină. Nu este exclus ca simplificarea sau stilizarea corpului figurinelor feminine să nu fie determinată de aceeași manieră sau concepție a spațiului goi, aplicat în decorarea ceramicii, caracteristică definițoriei artiștilor plastici cucutenieni, care insistă cu consecvență să-și realizeze desfășurarea decorului pe întreaga suprafață a statuetelor. Artistul cucutenian dispune de o desăvârșită abilitate plastică de a reda sensibilitatea și rafinamentul feminin, atât prin finețea și suplețea corpului statuetelor, cât mai ales, prin arcuirea șoldurilor și reliefarea pronunțată a feselor.

Plastica zoomorfă este reprezentată de exemplare mai puțin numeroase, grotesc realizate, însășiând de obicei bovine și ovine. O notă aparte o constituie protomele animaliere și chiar cele antropomorfe, însășiând capul uman, aplicate pe vasele de caracter ritual magico-religios, specifice creșterii vitelor<sup>16</sup>.

Privind retrospectiv asupra întregului material arheologic cucutenian din sudul Moldovei, îndeosebi asupra zestrei de unelte, pot fi deduse ocupările, indeletnicirile și meșteșugurile comunităților locale. Prezența uneltelor din coarne de cerb, în număr neobișnuit de mare, folosite la lucrul pământului, a frecătoarelor și a râșnițelor de piatră sunt dovezi sigure ale cultivării primitive a plantelor. În ceea ce privește apreciabilă cantitate de oase de animale domestice și sălbaticice, acestea pledează pentru creșterea vitelor și vânătoare. De asemenea, olăritul a atins în decursul acestei etape apogeul dezvoltării sale materiale, tehnice și artistice. Prezența celorlalte obiecte (gratoare, lame, cuțitașe și sâgeți de silex, percuțoare, topoare și dăltițe de piatră, a

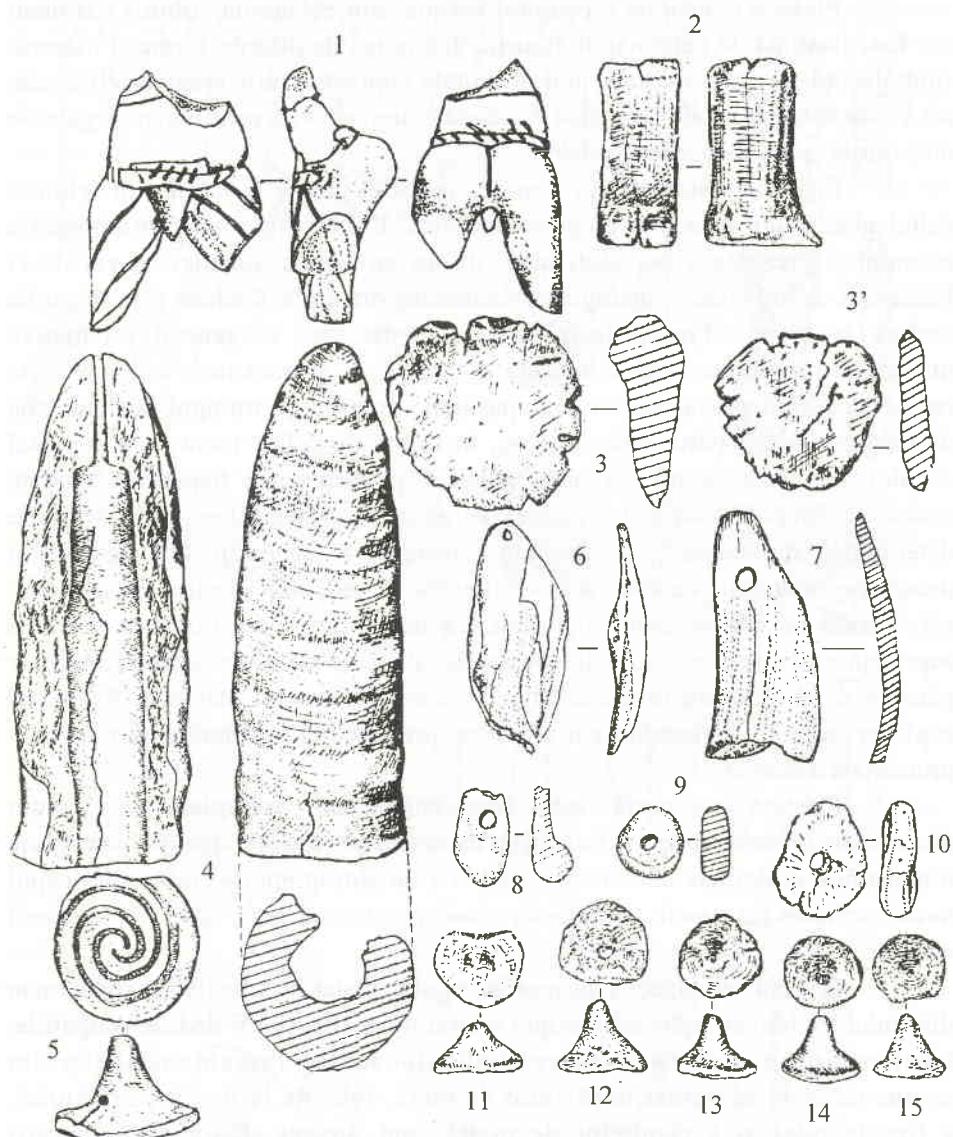


Fig. 6 – Berești “Dealul Bulgarului”; plastică antropomorfă și obiecte de podoabă.

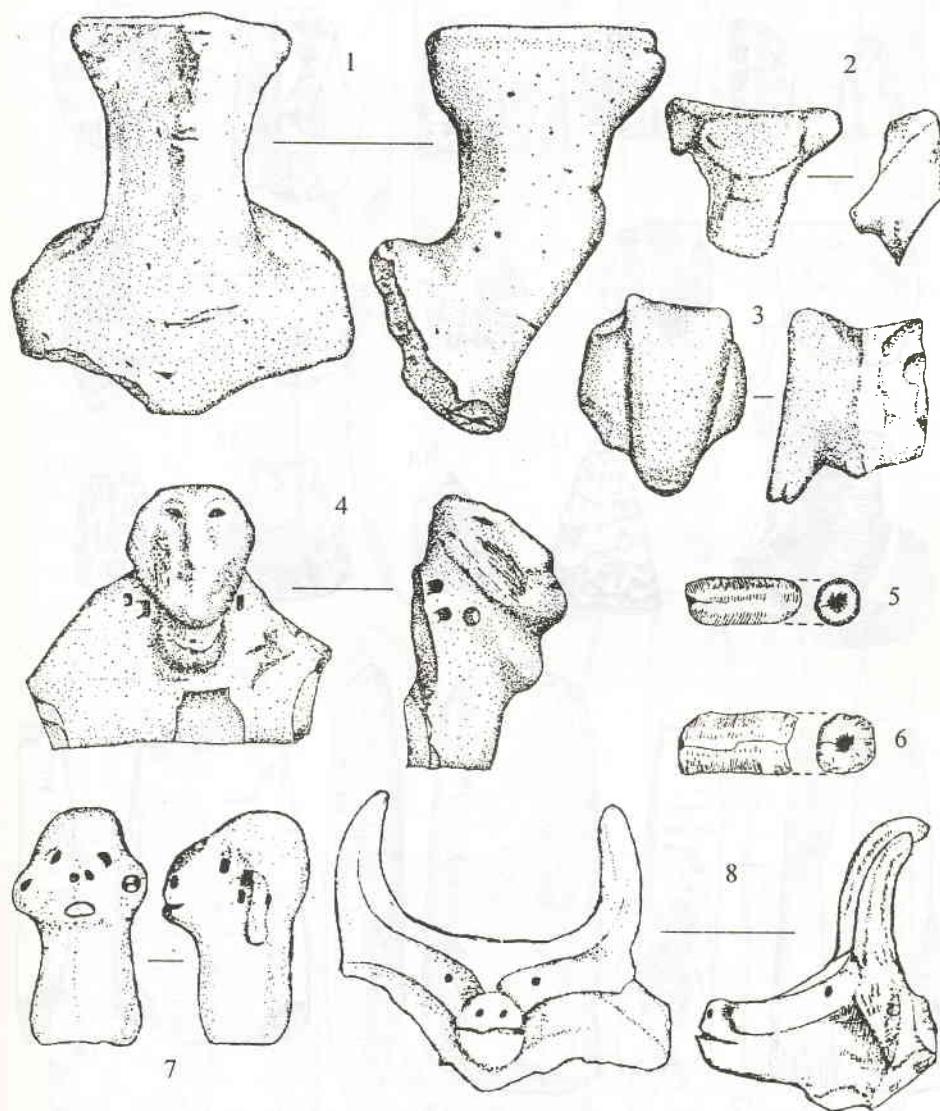


Fig. 7 -- Berești "Dealul Bulgarului"; plastică antropomorfă și zoomorfă.

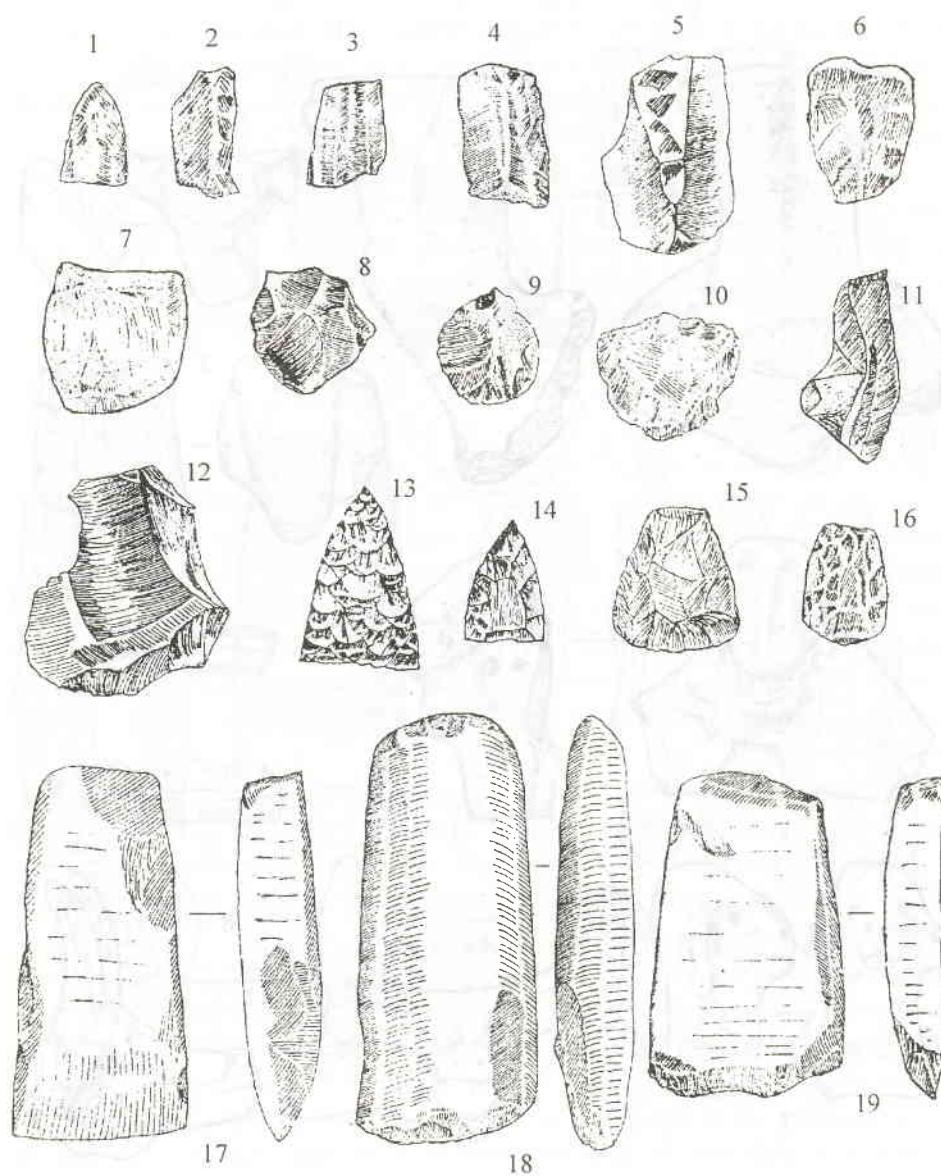


Fig. 8 -- Berești "Dealul Bulgarului"; unelte de piatră.

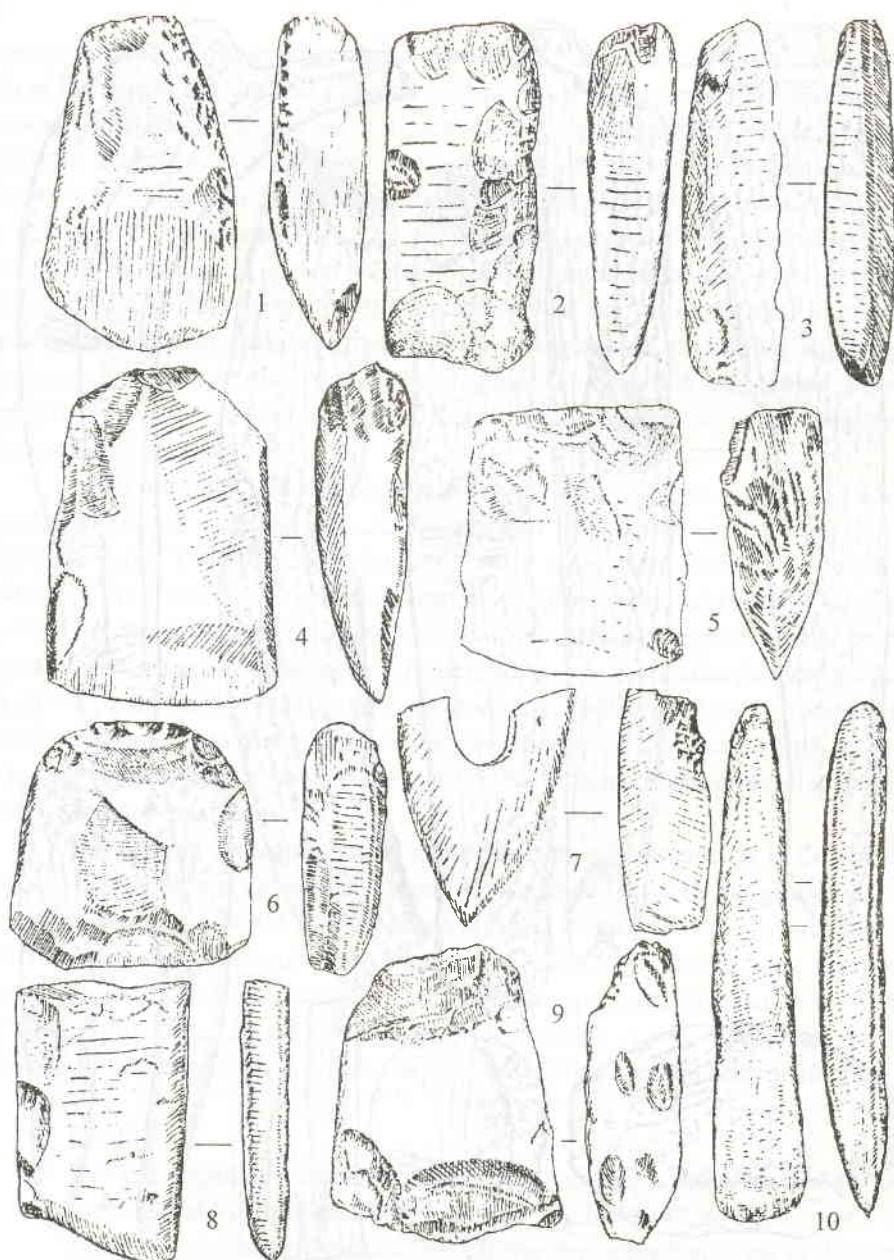


Fig. 9 – Berești; topoare și dălti de piatră.

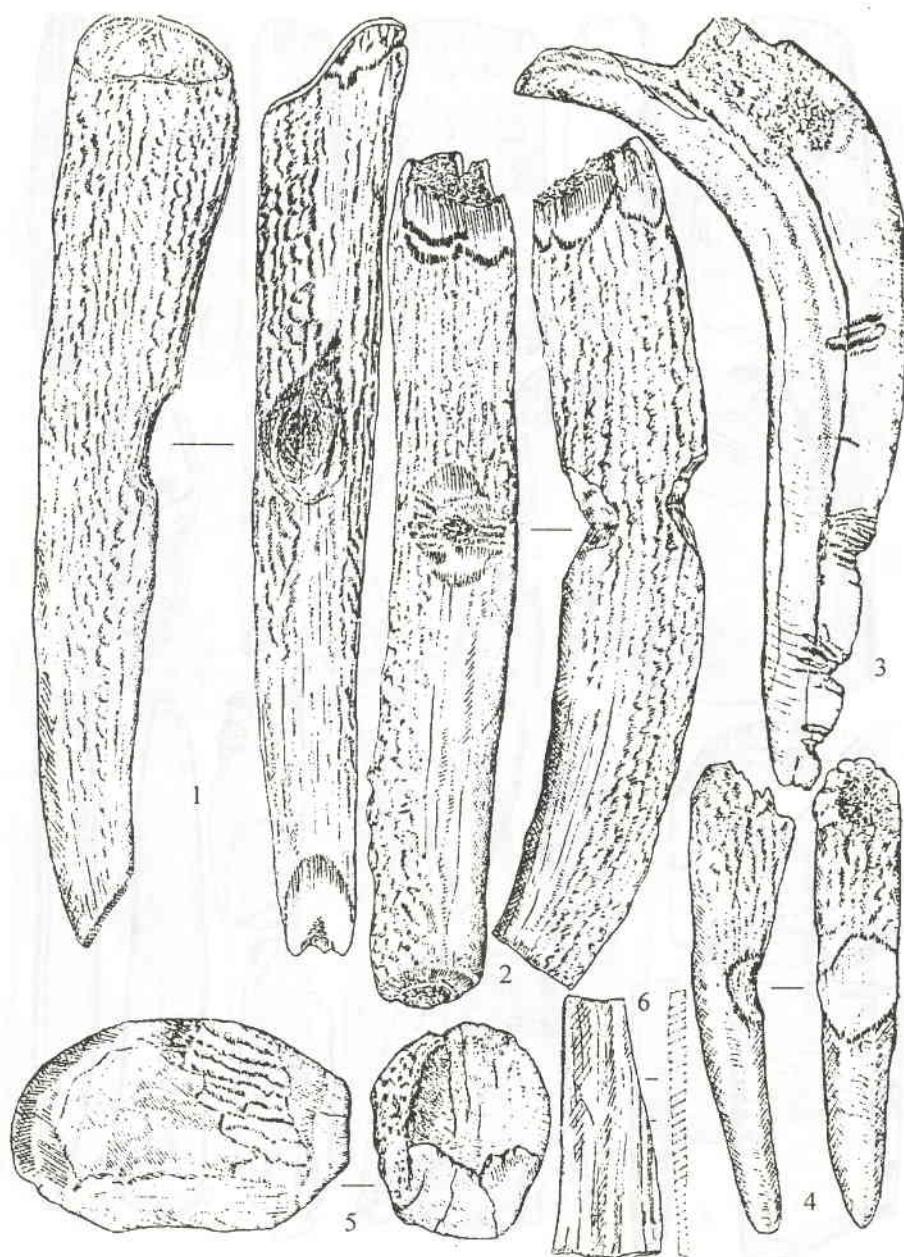


Fig. 10 -- Berești "Dealul Bulgarului"; coarne de cerb cu urme de prelucrare.

impungătoarelor și pumnalelor de os și corn etc.) atestă o serie de îndeletniciri, cum ar fi culesul, prelucrarea pietrei, cornului osului și a lemnului, a țesutului și torsului, prelucrarea pieilor de animale etc. Pe lângă materialele prezентate, săpăturile arheologice au dat la iveală o suită întreagă de piese diverse: ne referim la fusaiole și la greutățile de la războiul de țesut sau la cele de la plase de pescuit, la obiectele mărunte de podoabă concretizate în mărgele și pandantive de lut ars și de os, la unele vase miniaturale, considerate de către specialiști a fi jucării pentru copii, la numeroasele conuri de lut ars, la câteva pictadere cu decorul spiralic, precum și la alte piese de piatră, lut ars și os, cărora nu li s-a putut decifra, încă, utilitatea lor practică etc. Toate aceste împliniri de esență economică și cultural-artistică reflectă cu multă fidelitate transformările din eneolic.<sup>17</sup>

Fără îndoială, descoperirile arheologice de la Berești și Puricani aduc contribuții noi la cunoașterea cucutenianului din sudul Moldovei. Dacă săpăturile de pe "Dealul Bulgarului" au scos la lumină două nivele de locuire, săpăturile întreprinse la Puricani au surprins un nivel mai vechi decât Cucuteni A<sub>3</sub>. Aici, bordurile de aspect Stoicanî-Aldeni, reprezentă o etapă evoluată, poate cea mai apropiată cronologic de etapa Cucuteni A<sub>3</sub>. Această situație stratigrafică este cât se poate de firească, întrucât se știe că în sudul Moldovei, procesul de dezvoltare al comunităților eneolitice aparținând culturii Cucuteni, etapa A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub>, are loc pe fondul general al aspectului Stoicanî-Aldeni, acolo unde a apărut și bicromia înainte de ardere.

Potențialul informational al descoperirilor arheologice de la Berești și Puricani, însotit de noi valențe documentar-științifice, deosebit de grăitoare, ne dau posibilitatea de a emite ipoteza potrivit căreia sudul Moldovei ar reprezenta locul de obârșie și leagănul fazei Cucuteni A<sub>3</sub>, deoarece există acea legătură firească, organică, între elementele culturale ale aspectului Stoicanî-Aldeni cu cele ale culturii Cucuteni, care la nivelul etapelor A<sub>2</sub>-A<sub>3</sub> a preluat de la comunitățile Stoicanî-Aldeni o serie de elemente culturale deja sedimentate<sup>18</sup>.

#### NOTE

- 1 Ion T. Dragomir, *Considerații privind neoliticul și eneoliticul din sud-estul Moldovei*, în *Danubius*, XIII-XIV, Galați 1992, p. 27.
- 2 Idem, *Principalele rezultate ale săpăturilor arheologice de la Berești "Dealul Bulgarului" (1981), județul Galați*, în *MemAntiq*, IX-XI, 1985, p. 94.
- 3 Informații primite de la regretatul prof. Vladimir Dumitrescu.

- 4 Ion T. Dragomir, *Săpături arheologice în așezarea eneolitică de la Puricani, jud. Galați*, în MCA, a XIV-a sesiune anuală de rapoarte, Tulcea, 1980, p. 107-108.
- 5 Vezi nota 2, p. 94-96.
- 6 *Ibidem*, p. 97-98.
- 7 *Ibidem*, p. 99.
- 8 A. Nițu, în *SCIV*, 18, 1967, 4, p. 557.
- 9 C. Matasă, *Frumușica. Village préhistorique à céramique peinte dans la Moldavie du Nord, Roumanie*, București, 1946, p. 123, pl. XXVII.
- 10 S.N. Bibikov, *Rannetriopol'skoe poselenie Luka-Vrubleveckaja na Dnestrе*, în MIA, 38, 1953, fig. 55.
- 11 Silvia Marinescu-Bîlcu, "Dansul ritual" în reprezentările plastice neo-eneolitice din Moldova, în *SCIVA*, 25, 1974, 2, p. 177.
- 12 Ion T. Dragomir, *Principalele rezultate...*, p. 100.
- 13 *Ibidem*, p. 101.
- 14 *Ibidem*, p. 101-102.
- 15 Vladimir Dumitrescu, *Hăbășești, Monografie arheologică*, Ed. Acad., București, 1954, p. 403-406: fig. 36; pl. CXXII/9-17.
- 16 Ion T. Dragomir, *Principalele rezultate...*, p. 102-104.
- 17 *Ibidem*, p. 104-105.
- 18 Idem, *Considerații...*, p. 28.

## L'ÉNÉOLITHIQUE DU SUD DE LA MOLDAVIE

### Résumé

Les recherches en surface et les fouilles systématiques effectuées par l'auteur dans la zone des Collines de Tutova ont mis en évidence l'existence de 9 habitats énéolithiques, tous situés sur des hauteurs et à la proximité des sources d'eau potable.

Parmi les stations mentionnées, les plus importants sont les sites de Berești-"Dealul Bulgarului" et Puricani. Par leur exploration, on a contribué à l'éclaircissement de la relation génétique et chronologique entre l'aspect culturel Stoicanî-Aldeni et la culture Cucuteni.

Dans l'habitat de la "Dealul Bulgarului" on a mis en évidence deux niveaux d'habitation. Dans le niveau ancien (env. 0,90 m d'épaisseur), on a

trouvé les restes de 3 habitations enfoncées dans le sol, attribuées par l'auteur à l'aspect Stoicani-Aldeni. Au-dessus de celles-ci, il y avait un dépôt d'environ 0,35 m d'épaisseur de l'étape Cucuteni A, où on a dépiqué les restes des quelques habitations de surface, de forme rectangulaire, sans plate-formes.

A Puricani on a mis en évidence des dépôts consistants Stoicani-Aldeni (à une habitation enfoncée dans le sol) et Cucuteni A, (contenant des restes des quelques habitations en surface), d'où on a récolté un matériel particulièrement intéressant.

Dans l'article, on analyse en détail les types d'habitations énéolithiques du Sud de la Moldavie, le répertoire de la céramique Cucuteni ou d'influence steppique (Cucuteni C), les outils en pierre, en silex, en os et en corne, les représentations plastiques anthropomorphes et zoomorphes.

A partir des observations stratigraphiques, l'auteur émet l'hypothèse que le Sud de la Moldavie représente, probablement, un des berceaux de formation de la culture Cucuteni.

#### Explication des figures

- Fig. 1 Bereşti-"Dealul Bulgarului"; aspects de chantier.
- Fig. 2 Bereşti-"Dealul Bulgarului"; 1 - aspect de chantier; 2 - restes d'une habitation.
- Fig. 3 Céramique trichrome de Bereşti.
- Fig. 4 Coupe trichrome et "La ronde" de Bereşti.
- Fig. 5 Statuettes féminines.
- Fig. 6 Représentations plastiques anthropomorphes et objets de parure de Bereşti.
- Fig. 7 Bereşti-"Dealul Bulgarului"; représentations plastiques anthropomorphes.
- Fig. 8 Bereşti-"Dealul Bulgarului"; outils en silex et en pierre.
- Fig. 9 Haches et ciseaux en pierre de Bereşti.
- Fig. 10 Cornes de cerf à traces de travail.

# VASE ZOOMORFE ENEOLITICE DIN REPUBLICA MOLDOVA

de VSEVOLOD MARCHEVICI - (Chișinău)

În imensa cantitate de ceramică, caracteristică pentru culturile Precucuteni-Cucuteni - Tripolie, un mic procent îl ocupă vasele zoomorfe. În majoritatea cazurilor ele sunt reprezentate prin fragmente și foarte rar prin vase întregi sau ce pot fi reconstituite grafic.

În articolul de față vom prezenta patru vase din colecția Muzeului de Arheologie Chișinău, ce prezintă interes nu numai pentru arheologie, ci și pentru studiile de artă preistorică și istoria religiilor. Ne referim la două vase aviforme precucuteniene (Tripolie A) din așezările Coșernița și Rogojeni, un vas tauriform din așezarea Văratic și unul cu protomă de urs din așezarea Brânzeni III (Țiganca), ambele din Cucuteni B<sub>3</sub> final (Tripolie C<sub>1</sub>).

**Vasul de la Coșernița** (fig. 1/1), se află în stare fragmentară, fiind secționat longitudinal de fierul plugului<sup>1</sup>. Este modelat cu grijă din lut cu amestec de șamotă mărunță, ars la roșu<sup>2</sup>, fetuit cu angobă de culoare gălbui. Suprafața este bine netezită. Corpul ovoidal, dispus orizontal, e aplatizat la partea de jos, corespunzătoare fundului. Gâțul este tronconic, dispus asimetric, apăcat în afară, iar buza răsfrântă. Partea din față e slab țuguiată, redând gușa, iar partea opusă este alungită. Pe corp sunt dispuse două proeminențe corespunzătoare aripilor.

Gâțul este ornamentat cu trei caneluri paralele, iar proeminențele gușii și aripilor cu câte trei caneluri concentrice. La baza gâțului și de-a lungul șirei spinării sunt dispuse câte un rând de adâncituri rotunde (alveole).

La ornamentarea vasului s-au folosit imprimări de dinți de pieptene, așa cum sunt amprente de sub buză.

Din proeminențele aripilor sunt trasate cinci linii paralele de imprimări cu pieptenele. De la gâț și până la coadă, de ambele părți ale șirei spinării, sunt prezente câte două benzi late, formate fiecare din două linii marginale, cu spațiul dintre ele hașurat cu linii scurte, efectuate cu pieptenele.

Vasul poate reprezenta o pasăre de apă, care după părerea noastră ar putea fi rața sălbatnică. Asemenea reprezentări cunoaștem în așezările precucuteniene de la Luka Vrublevetskaia<sup>3</sup> (Bibikov, 1953; pl. 46), Larga-Lijia<sup>4</sup> (Marinescu-Bîlcu, 1974; fig. 83/4) și în așezarea Stoicanî-Aldeni de la Vulcănești (Beilekci, 1978; fig. 21/1).

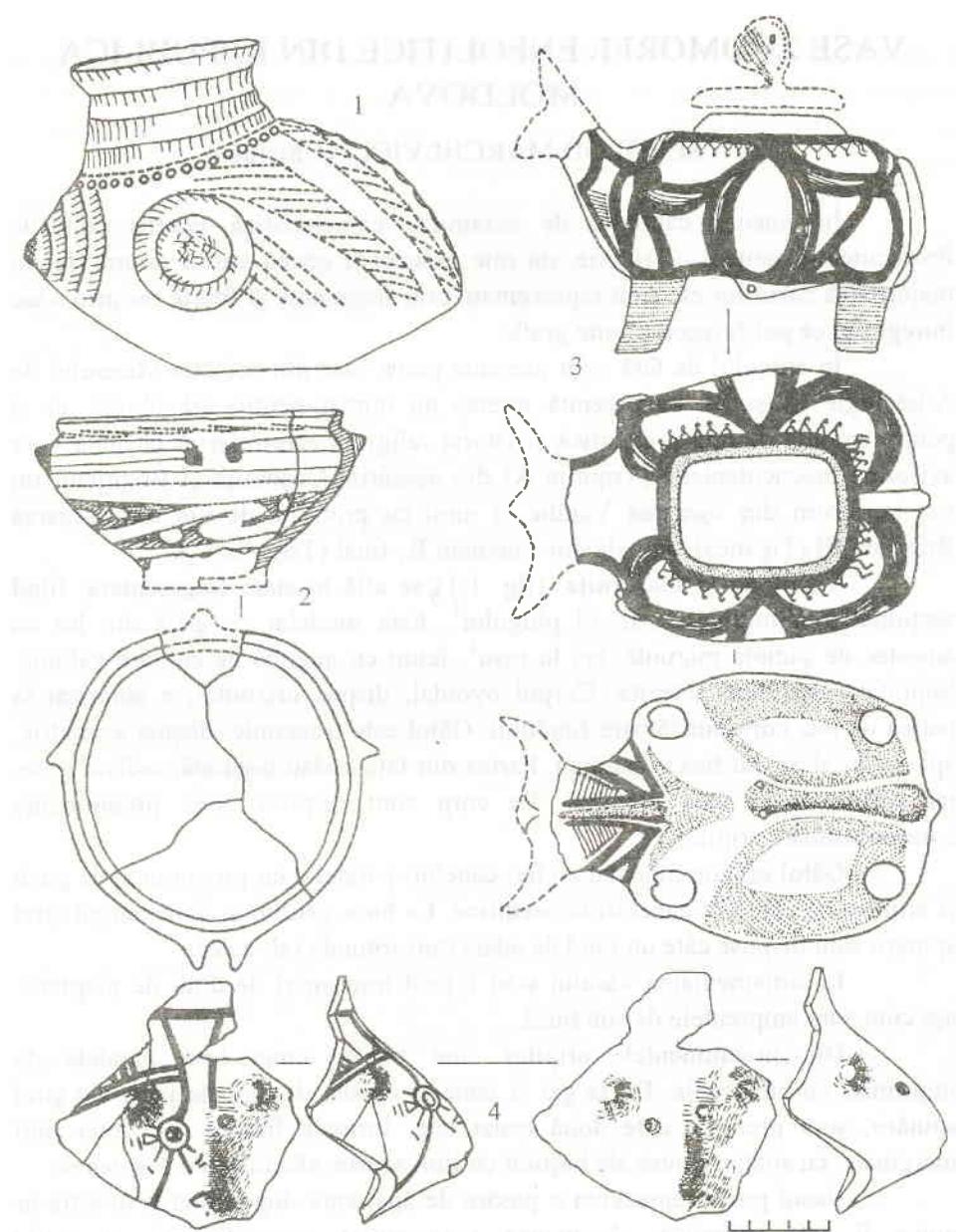


Fig. 1 – Vase zoomorfe de la Coșernița (1), Rogojeni (2), Văratic (3) și Brânzeni III (4).

Vasul de la Rogojeni-Gară (fig. 1/2), este întregit din câteva fragmente, lipsind parțial fundul și o mică parte de la buză. Este modelat din lut fin cu adaoș de șamotă măruntă. Suprafața de ambele părți este lustruită, având culoarea cenușiu-negricioasă.

Are forma de cupă cu corpul semioval, alungit, pe un picior scund, cilindric. Buza e răsfrântă în afară. Pe corp sunt dispuse două proeminențe modelate asimetric, iar la unul din capete este modelată o proeminență bifurcată. Partea opusă lipsește, fiind redată ipotetic în desen, sub formă de proeminență simplă.

Cupa e ornamentată sub buză cu un brâu îngust din linii oblice, format din amprente de dinți de pieptene. Ornamentul părții de sus a corpului constă dintr-un brâu orizontal format din patru caneluri.

Ornamentul părții inferioare este în formă de spirală fugătoare larg desfășurată, rezervată cu ajutorul imprimărilor de amprente de pieptene. Spațiul din afara spiralei e acoperit de mici ovaluri și amprente de pieptene. Proeminențele asimetrice de pe corpul cupei se identifică cu aripi de pasare, iar cea bifurcată cu coada ei. În linii generale vasul poate fi interpretat ca reprezentând corpul unei păsări de baltă, cum ar fi rățoiul, ce are coada scurtă cu pene răsucite, împărțite în două grupe (pseudobifurcație).

Vase aviforme, ce pot fi interpretate ca redând chipul păsării de baltă - a răței - apar sporadic în culturile neo-eneolitice din sud-estul Europei. În afara pieselor menționate în legătură cu descrierea celei găsite la Coșernița, vom aminti unele vase-cănițe prezente în aria Cucuteni-Tripolie: Iablona (Borziac, 1978), Mărgineni-"Cetățuia" (Dumitrescu, 1984) și Ruseștii Noi<sup>5</sup>.

Raritatea lor ne duce la concluzia că ele nu erau de uz comun, fiind legate de anumite practici magico-religioase.

În această ordine de idei socotim că e locul să pomenesc de o discuție, avută cu regretatul arheolog ucrainean V. Danilenko, asupra unor vase aviforme. Ca punct de plecare în acestă discuție a servit un mic văscior-căniță complet întregit, având în linii generale forma corpului unei păsări de apă<sup>6</sup>. Din față avea o tortiță aplăsată, puțin supraînalțată deasupra marginea, având forma unui cap de răță cu pliscul lat. Era modelat foarte îngrijit din lut fără impurități, acoperit cu fețuială gălbuie, ars la roșu. Pictată cu roșu și negru, piesa era atribuită perioadei Cucuteni A-B. Pe părțile avea o pată circulară de culoare roșie, mărginită cu o fâșie îngustă neagră.

V. Danilenko, care a interpretat-o ca simbolizând soarele, a exprimat părerea că asemenea văscioare-cănițe sunt legate de cultul astral și dovedesc existența în credințele triburilor Cucuteni-Tripolie a unei divinități cu chip de

pasăre de apă (rață), care avea rolul de a purta pe bolta cerească soarele în drumul lui zilnic de la Răsărit la Apus. Acest rol îl atribuiau raței datorită oglindirii astrului divin în apele unde această pasăre activează intens în zorii zilei, în căutarea hranei.

**Vasul tauriform de la Văratic-“Căsoaia cu Apă”<sup>7</sup>** (fig. 1/3) e întregit din fragmente, după modelul numeroaselor teracote cucuteniene dintre Prut și Nistru, lipsindu-i numai capul.

E modelat cu măiestrie din lut fără impurități, ars la roșu-cărămiziu, acoperit cu o fețuală roșcat-gălbui, pictat cu negru (brun-ciocolatiu) și roșu. Corpul e oval, aplatizat, pe patru picioare masive, din care cele din față au copita despicate, specifică pentru bovideu. Gura vasului este dreptunghiulară, cu colțurile rotunjite, buza joasă, tronconică, modelată pentru a fi acoperită cu capac. Sunt reliefate coada, de asemenea testiculele și phallusul, care la capăt era străpuns de un orificiu. Gâtul este masiv, cu gușa reliefată. Pe corp sunt dispuse, în față și în spate, patru proeminențe-mameloane.

Phallusul, pântecele, gușa, pieptul și gura sunt pictate cu roșu. Pe ambele părți ale corpului este pictat cu negru câte un oval, dispus vertical. Fiecare oval este format din benzi late pe margini și trei linii subțiri între ele. Proeminențele-mameloane sunt pictate cu negru în formă de pete circulare, acestea fiind unite cu ovalurile verticale prin benzi arcuite. Fiecare bandă e formată din două fâșii late pe margini și două linii înguste între ele.

Ornamentul din partea de jos a corpului constă din fâșii simple arcuite, unind proeminențele cu o fâșie orizontală în jurul corpului. Câte două benzi scurte, formate din două fâșii late și două linii înguste, unesc petele-proeminențe cu banda lată de sub buză.

Fâșii late, pe partea de jos a gâtului, de ambele părți ale gușei, formează un motiv tetrafurcat, completat cu două grupe a câte nouă linii subțiri, paralele, cu cerculețe la capete. La fâșia neagră de sub buza gurii aderă un rând de triunghiuri cu “cârlige”, care dinspre coadă e întrerupt de două perechi de linii în zig-zag.

Ornamentul ne ajută să încadrăm vasul descris în faza Cucuteni B final (Tripolie C<sub>1</sub>). Forma tronconică a gurii și prezența proeminențelor-sâni, ne permite să presupunem existența unui capac cu trăsături antropomorfe, redând chipul zeiței fertilității (fig. 1/3).

Tipologic, recipientul tauriform se încadrează în tipul de “vase în formă de animal întreg” (Nițu, 1972; p. 16). O apropiată analogie găsim în vasul tauriform de la Ghelăiești-“Nedeia” (Cucoș, 1975; p. 12; fig. 4). Din

punct de vedere artistic, vasul nostru este modelat realist, ceea ce ne permite să-l considerăm ca reprezentând un taur.

Analiza credințelor străvechilor agricultori și crescători de vite ale Eurasiei denotă că locul principal în religie îl detineau zeița fertilității și acolitul ei - taurul ca întruchipare a forței virile (Marchevici, 1983: p. 162).

În aşezările precucuteniene (Tripolie A) avem numeroase mărturii ce dovedesc existența în concepțiile magico-religioase ale populației locale a cuplului suprem: zeița fertilității și taurul. Pe primul loc stau jilțurile (tronurile) fără piciorușe, cu speteaza bifurcată sau simplă, la partea de sus e modelat capul taurului cu bot, urechi și cornițe, sau cu cornițe (semilună) și statuetele feminine șezând, reprezentând zeița fertilității. De departe de a pomeni toate jilțurile găsite, vom enumera pe cele găsite în aşezările de la Tânărpești (Marinescu-Bîlcu, 1974; fig. 90/1, 2), Mândrișca (*ibidem*, fig. 90/6), Alexandrovka-Ukraina (Zincovskaia, 1976; fig. 2/6, 7), Alexandrovca-Moldova (Marchevici, 1973; p. 55, fig. 1/24), Bernașovka (Zbenovici, 1980; fig. 79/6), Coșernița (Marchevici, 1986; fig. 3/16). Vom remarcă găsirea unui mare număr de jilțuri la Putinești - 17 exemplare (Marchevici, 1973: p. 65, fig. 3/9, 13) și la Poduri-"Dealul Ghindaru" - 14 exemplare (Monah, 1984), însotite de numeroase statuete șezânde ale zeiței fertilității.

De mare importanță pentru înțelegerea concepțiilor religioase ale triburilor precucuteniene este edificiul de cult descoperit la Sabatinovka (Marchevici, 1960), unde, în afară de 20 de statuete ale zeiței fertilității, a fost degajat un jilț-tron în mărime naturală, cu speteaza sub formă de coarne de taur. El era, probabil, destinat preoțesei care juca rolul "Marii Zeițe".

Vom aminti că, mai rar, se întâlnesc și tronuri cu trâsături de taurine pe patru piciorușe. Astfel sunt descoperirile de la Izvoare (Vulpe, 1957; fig. 234/2, 4), Ruseștii Noi (Marchevici, 1970; fig. 15/3), Badragii Vechi (Marchevici, 1981; p. 31). În locuința din aşezarea Badragii Vechi, împrejurul unei lespezi rotunde de gresie au fost găsite, în afară de un tron tauriform, șapte statuete reprezentând taurul, o teracotă feminină, o turtă rotundă de lut ce avea pe una din fețe două linii incizate în cruce și un phallus de lut, păstrat parțial.

O altă mărturie a existenței cuplului divin este prezența vaselor cu protomă de taur, în care recipientul reprezintă divinitatea feminină, iar protoma pe cea masculină. Asemenea vase cunoaștem la Solonceni II (Precucuteni)<sup>8</sup>, Hâbășești (Dumitrescu, 1954; CXXIII/12-16), Cuconeștii Vechi<sup>9</sup> (Marchevici, 1973), Poieniști (Nițu, Mantu, 1987; p. 83; fig. 1/2).

În cucutenianul tardiv (Cucuteni B final = Tripolie C<sub>1</sub>) cuplul divin e

redat prin simboluri grafice incluse în decorul vaselor. Ovalul se identifică cu simbolul "Marii Zeițe". În interior sunt prezentate siluetele taurului, redată în manieră realistă (Marchevici, 1981; fig. 59/1; 102/15) sau simbolurile lui în formă de W, M sau V (Marchevici, 1981; fig. 59/2; 102/10-12).

Încă o mărturie a existenței cuplului divin în concepțiile religioase ale triburilor Cucuteni-Tripolie e placeta de os în formă de cap de taur, pe fruntea căruia e redată punctat silueta zeiței fertilității (Černyš, 1982; pl. LXXIV/15).

Vasul tauriform descris de noi, cu ovalul în componența decorului și proeminențele-mameloane pe corp, încheie șirul argumentelor existenței cuplului divin în credințele triburilor Precucuteni-Cucuteni - Tripolie.

**Vasul zoomorf de la Brânzeni III - "Stâncă Tigăncii"** (fig. 1/4) a fost găsit fragmentar. S-a păstrat profilul cu buza și peretele până aproape de fund, cu o protomă de urs. E modelat din lut fin, ars la roșu-cărămiziu, fețuit cu angobă gălbuiie, cu suprafața bine netezită.

Botul este reliefat, urechile mici sunt redată prin două mici proeminențe, ochii prin două adâncituri, dispuse asimetric, gura - printr-o adâncitură în curmezișul botului (fig. 1/4 dreapta). Pictura neagră, păstrată parțial, constă din fâșii cu lățimea de 2-5 mm. Una dintre ele, în formă de cerc, este trasată împrejurul ochiului stâng. Fâșia e însoțită de patru linii scurte, dispuse radial și un triunghi. Pe frunte, două fâșii curbate sunt trasate deasupra ochilor până la o fâșie orizontală de sub buza vasului. O bandă din două fâșii e trasată deasupra urechii stângi.

Partea păstrată ne indică un vas cu corpul ovoidal și gura rotundă, cu buza neevidențiată, modelat în manieră apropiată de vasul cu protomă de urs de la Poienești (Nițu, Mantu, 1987; p. 302; fig. 1/2). Se datează în etapa Cucuteni B final - Brânzeni (Marchevici, 1981; p. 62).

Prezența ursului e atestată în resturile de faună a cincisprezece așezări neo-eneolitice din interfluviul Prut-Nistru (David, 1982; p. 61), după cum urmează:

Localitatea	Numărul	
Neoliticul timpuriu	oaselor	indivizilor
Soroca I	1	1
Soroca II	1	1
Soroca V	2	1
Seliște	14	3
Sacarovca	2	1

*Precucuteni*

Floreşti I	1	1
Holercani	1	1
Putineşti	3	1
Soloncenii	4	2

*Cucuteni*

Ruseştii Noi	36	6
Iablona I	1	1
Iablona XV	2	1
Caracuşenii Vechi	1	1
Costeşti IV	2	1

Nu începe îndoială că ursul, mai rar în raport cu alte specii, prin măreția și capacitatea de a umbla în două picioare, stârnea sentimente de venerație, fiind la multe triburi luat ca totem.

Apariția vasului cu protomă de urs de la Brânzeni III nu e o excepție. Vom enumera piesele găsite la Izvoare II/1b (Dumitrescu, 1979; p. 91; fig. 186), Șipenit (din etapa Cucuteni B<sub>1</sub> târziu) (Kandyba, 1937; p. 116; foto 5 a-b), acele vase în formă de urs cu capul și corpul modelat realist de la Abraham, aparținând fazei Lujanchi a culturii cu ceramică pictată din Slovacia (Novotny, 1985; fig. 26, 27)<sup>10</sup> și, în sfârșit, vasele în formă de urs de la Danilo din Dalmatia (Gimbutas, 1974; pl. 80; 81). Din rândul teracotelor zoomorfe vom aminti de capacei cu mâner modelat în formă de urs de la Tiszáfured din cultura Bodrogkeresztur (Kalicz, 1970; 63, 87; pl. 56, 57).

O întrebare ce se pune în publicațiile consacrate vaselor zoomorfe, este aceea a rolului lor. În majoritatea cazurilor s-a ajuns la presupunerea că ele jucau un anumit rol în practicile magico-religioase ale neo-eneoliticului. S-a emis și ipoteza că ele aveau rolul de simbol al puterii conducătorilor în societatea preistorică (Radunceva, 1971), dar în acest caz vasele zoomorfe ar avea un rol magic și o funcționalitate de sceptru, ipoteză greu de admis (Cucos, 1975, p. 13).

În sfârșit, ultima ipoteză presupune că vasele zoomorfe, ca și altarele cu elemente zoomorfe pe trei sau patru piciorușe, erau folosite ca lămpi (Georgiev, 1961; p. 77). Dacă în cazul altarelor zoomorfizate pe trei sau patru piciorușe poate fi admisă ipoteza folosirii lor ca "lămpi", vasele cu gura amplasată pe spate nu puteau juca acest rol datorită marii lor adâncimi. Chiar

vasul tauriform, prezentat de noi, ne arată clar că menirea lui, ca și ale altor vase de acest tip, era de a păstra ofrandele aduse zeităților respective, fiind în directă legătură cu practicile magico-religioase ale neo-eneoliticului.

Suntem de acord cu regretatul Ștefan Cucoș, că "nu toate vasele zoomorfe aveau același rol ritual și cu atât mai puțin pe acela de simbol al puterii... Fiecare vas zoomorf era probabil destinat unui anumit ritual, era legat de o anumită credință și implicit folosit numai pentru anumite ofrande".

Dacă vasele tauriforme pot fi puse în legătură cu cultul puterii virile sau cu concepția despre perechea divină, vasele care prezintă animale sălbaticice ca ursul, cerbul, bursucul, trebuie puse în legătură cu anumite practici vânătoarești.

În ceea ce privește vasele în chip de pasăre de apă (rață), le considerăm legate de cultul soarelui.

#### NOTE

- 1 Faptul se explică prin aceea că vasul se găsea pe o parte, pe podeaua locuinței.
- 2 În degajarea locuinței s-a constatat că ceramica fină din exterior era de culoare neagră sau cenușie, pe când cea de pe podea era de culoare gălbuie sau cărămizie, ceea ce denotă o ardere secundară cu acces de aer în timpul incendiului.
- 3 Vasul de la Luka Vrublevetskaia se asemănă, în linii generale, cu cel descris de noi. Spre deosebire de vasul nostru, piesa din Ucraina are modelat patru piciorușe scunde, masive. S. Bibikov îl apreciază ca reprezentând o pasăre.
- 4 În inventarul de la Larga Jijia e prezent un buton de capac, reprezentând o siluetă de pasăre, apropiată ca formă de vasul de la Coșermeța.
- 5 În aşezarea Ruseștii Noi a fost găsit un fragment de văscior aviform, de la care s-a păstrat partea din urmă, cu coada și o parte din aripă.
- 6 Văsciorul a fost găsit într-o aşezare Cucuteni A-B din preajma Nistrului. Regretabil că, după moartea lui V. Danilenko, a dispărut fără urmă, nefiind cunoscut de moștenitorii fondurilor Institutului de Arheologie al Ucrainei.
- 7 Vasul, în stare fragmentară, a fost găsit pe fundul unei casete, cu ocazia cercetărilor preliminare în aşezarea Văratic-"Căsoaia cu Apă", efectuate de V. Bikbaev, în anul anul 1983.
- 8 Fragment inedit din colecția Muzeului de Arheologie Chișinău

- (săpături T. Passek).
- 9 Fragment inedit de strachină cu protomă de taur, din colecția Muzeului de Arheologie Chișinău (săpături V. Marchevici).
- 10 B. Novotny, prezentând vasele de la Abraham (Novotny, 1958; p. 63), spune că unii le consideră ca reprezentând porcul sălbatic-mistrețul, pe când alții văd în ele ursul. Noi optăm pentru urs, căci nici capul și nici corpul ambelor vase nu are nimic comun cu trăsăturile unui porc în. Capul unui vas zoomorf în formă de mistreț, găsit la Rusești. Noi, redă trăsăturile specifice ale acestei specii: botul ascuțit, cu râul platizat, doi colți lunghi, puternic înălțați de ambele părți ale buzei superioare, ochi mici cu expresie fioroasă - trăsături care lipsesc la vasele de la Abraham.

#### BIBLIOGRAFIE

- Bejlekči V., 1978, *Rannij eneolit užovíj Pruti i Dunaja*, Chișinău.
- Bibikov S., 1953, *Poseleňje Luka Vnibileveckaja*, în *MIA*, 38, Moscova-Leningrad.
- Borziac I., 1978, *Dare de seamă de săpături în șezarea Iablona în anul 1977*. În Arhiiva Muzeului de Arheologie al A.S. a Republicii Moldova.
- Cernyš E., 1982, *Eneolit Pravoberejnoi Ukrayiny i Moldavii*, în *Eneolit SSSR*, Moscova.
- Cucuș Ş., 1975, *Doar vase zoomorfe eneolitice*, în *Cașpică*, VII, Bacău.
- David A., 1982, *Formirovanie teriofauny Moldavii v Antropogene*, Chișinău.
- Dumitrescu VI., 1979, *Arta culturii Cucuteni*, București.
- Dumitrescu VI., 1984, *The Art of The Cucuteni Culture*, în *Romanian Review*, 9.
- Georgiev G., 1961, *Kulturguppe der Jungstein und der Kupferzeit von Thrazien (Sudbulgarien)*, în *L'Europe à la fin de l'âge de pierre*, Praga.
- Gimbutas M., 1974, *The Gods and Goddesses of Old Europe*, Los Angeles.
- Kalicz N., 1970, *Dieux d'argile. L'âge de la pierre et du cuivre en Hongrie*, Budapest.
- Kandyba O., 1937, *Schipenitz*, Viena-Leipzig.
- Marchevici V., 1960, *Ob ideologičeskikh predstavleniia tripol'skih plemen*, în *ZOAO*, tomul II/34, Odessa.
- Marchevici V., 1970, *Mnogosloinoe poselenie Novye Rusești*, în *KSIA*, 123, Moscova.
- Marchevici V., 1973, *Issledovania Moldavskoj Neolitičeskoi Expeditii v 1972 godu*, în *AIM*, 1973, Chișinău.

- Marchevici V., 1984, *Dare de seamă de săpături din anul 1983*, în Arhiva Muzeului de Arheologie al AS a Republicii Moldova.
- Marchevici V., 1981, *Pozdnetripol'skie plemena Severnoj Moldavii*, Chișinău.
- Marchevici V., 1986, *Rannetripol'skoe poselenie Košernica I*, în AIM, 1984, Chișinău.
- Marinescu-Bîlcu S., 1974, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București.
- Monah D., 1984, *Messages over Millenia*, în *Romanian Review*, 9.
- Nițu A., 1972, *Reprezentările zoomorfe plastice pe ceramica neo-eneolică carpato-dunăreană*, în AM, VII.
- Nițu A., Mantu M., 1984, *Teme plastice antropomorfe și zoomorfe ale ceramicii cucuteniene de stil A de la Poienesti (Vaslui)*, în AMM, V-VI, 1983-1984, Vaslui.
- Novotny B., 1958, *Počiatky vitvarneho prejavu n Slovensku*, Bratislava.
- Radunčeva A., 1971, *Za predznačenieto na neakoi glineni eneolitni jivotinski figurki*, în *Arheologia*, 2, Sofia.
- Vulpe R., 1957, *Izvoare*, București.
- Zinkovskaja N., 1976, *Antropomorfnaia plastica rannetripol'skogo poselenia Alexandrovka*, în *MASP*, 8, Odessa.

## VASES ZOOMORPHES ÉNÉOLITHIQUES DE LA REPUBLIQUE DE MOLDAVIE

### Résumé

L'auteur présente 4 vases de la collection du Musée d'Archeologie de Chișinău, dont deux pièces appartiennent à la culture Precucuteni (Tripolye A) et deux à la culture Cucuteni B (Tripolye C<sub>1</sub>). Les premières deux, en provenance de Coșernița (fig. 1/1) et de Rogojeni Gară (fig. 1/2) représentent des oiseaux d'eau (canards sauvages) qui, selon quelques spécialistes, sont liées au culte du soleil.

En ce qui concerne les vases de Văratic-"Căsoaia de apă" (fig. 1/3) et de Brânzeni III-"Stânca Tigăncii" (fig. 1/4), ils représentent un taureau et un cours, dont la signification a été mise en relation avec le culte du pouvoir viril, avec la conception du couple divin ou avec certaines pratiques des chasseurs.

# OCUPAȚIILE PRINCIPALE ALE COMUNITĂȚILOR CULTURII CUCUTENI DIN MOLDOVA

de EUGEN COMȘA - (București)

Specialiștii români, care se ocupă cu problemele epocii neo-eneolitice, acordă o atenție tot mai mare problemelor privind ocupările comunităților preistorice, deoarece se consideră că acestea au avut o importanță deosebită în ceea ce privește modul de trai al oamenilor sau organizarea lor social-economică și fac posibilă precizarea unor condiții de mediu natural din acea epocă.

În lucrarea noastră vom prezenta datele de care dispunem cu privire la ocupările principale ale comunităților culturii Cucuteni din Moldova, care au fost: cultivarea plantelor, creșterea animalelor domestice și vânătoarea.

Dupa cum s-a demonstrat, prin cercetările specialiștilor noștri, cultura Cucuteni s-a format pe un fond reprezentat, în principal, de cultura Precucuteni.

În lucrarea de sinteză despre evoluția culturii Precucuteni se arată că purtătorii acesteia se ocupau, în principal, cu cultivarea plantelor. Drept argumente sunt menționate amprentele unor boabe de grâu de tip *Triticum monococcum L.* păstrate pe unele bucați de lipitură arsă, ca și prezența săpăligilor din corn, a segmentelor de lame pentru sceri și vasele mari pentru păstrarea rezervelor de grâne<sup>1</sup>.

Datele despre ocupările comunităților culturii Cucuteni le vom prezenta în ordine cronologică, respectiv în ordinea fazelor de evoluție, pentru ca să se cunoască asemănările și deosebirile dintre ele.

Din punct de vedere istoric, primele indicii privind cultivarea grâului de către purtatorii culturii au fost descoperite în anul 1926, cu prilejul săpăturilor de la Bonțești (jud. Vrancea), dar din cauza unor condiții vitrege, boabele găsite atunci s-au pierdut și nu au putut fi determinate<sup>2</sup>.

În cuprinsul aşezării de la Bodești-Frumușica (jud. Neamț), cercetată prin săpături în anul 1942, în stratul cu materiale din faza Cucuteni A, în 14 locuri, în vase mari de provizii, s-au descoperit numeroase boabe de grâu carbonizate, aparținând la două specii: *Triticum compactum Host.* și *Triticum vulgare L.*<sup>3</sup>. S-a considerat că oamenii din vechime obișnuiau să cultive cele două tipuri de grâu amestecate<sup>4</sup>. Determinările facute asupra acelor boabe, acum o jumătate de veac, sunt contestate. Astfel, în eprubeta în care se consideră că sunt boabe de *Triticum vulgare* (185 boabe) au fost determinate recent:

*Triticum cf. dicoccum* (1,6 %), *Triticum spelta* (4,8 %) și *Hordeum vulgare nudum* (93,6 %). În a doua eprubetă considerată a conține boabe de *Triticum compactum* (268 boabe) sunt reprezentate, de fapt, speciile: *Triticum cf. monococcum* (0,7 %), *Triticum spelta* (98,7 %), *Triticum sp.* (0,3 %) și *Hordeum vulgare nudum* (0,7 %). Într-o altă eprubetă, pentru care nu era precizată fază, se aflau 681 boabe, aparținând speciilor: *Triticum cf. dicoccum* (2,4 %), *Triticum cf. spelta* (2 %) și *Hordeum vulgare nudum* (95,6 %)<sup>5</sup>.

Prin săpăturile din așezarea Cucuteni A<sub>2</sub> de la Mărgineni (jud. Neamț), punctul "Cetățuie", în vecinătatea vatrelor din locuințele 2 și 7 s-au scos la iveală unele vase cu decor tricrom, în interiorul căror era multă cenușă și boabe de grâu carbonizat<sup>6</sup>. Într-o lucrare ulterioară se arată că s-au descoperit trei loturi de semințe, din care au fost analizate cele 336 din groapa 3. S-au determinat boabe din speciile: *Triticum cf. monococcum* (0,2 %), *Triticum cf. dicoccum* (2,3 %), *Triticum cf. spelta* (1,7 %), *Triticum aestivum* (83,1 %), *Triticum aestivo-compactum* (2,3 %), *Triticum sp.* (3,8 %), *Hordeum vulgare* (5,0 %), *Hordeum vulgare nudum* (1,1 %), *Hordeum cf. distichum* (0,5 %)<sup>7</sup>.

Din stratul Cucuteni A<sub>2</sub> de la Poduri (jud. Bacău) provin trei probe. Una (377 boabe) este formată din boabe de *Triticum dicoccum*, a doua din 40 boabe de *Hordeum vulgare* (20), *Hordeum vulgare nudum* (18) și *Rumex acetosa* (2), iar a treia (195 boabe) este compusă din boabe de *Hordeum vulgare* (99,5 %) și de *Poligonum sp.* (0,5 %)<sup>8</sup>.

Descoperiri interesante s-au făcut și în așezarea Cucuteni A de la Hăbășești (jud. Iași). Determinările specialiștilor au dus la concluzia că membrii acelei comunități cultivau: *Triticum vulgare L.*, *Triticum compactum Host* și *Triticum compactum globiforme*<sup>9</sup>.

În diverse locuri, în cuprinsul stratului Cucuteni A<sub>2</sub> din așezarea de la Izvoare (jud. Neamț) s-au descoperit, prin săpăturile mai vechi, mai ales, în secțiunea E, multe boabe de grâu și de mei carbonizate<sup>10</sup>.

Prin săpăturile de după 1984, din aceeași așezare, s-au scos la iveală o serie de loturi de boabe, determinate de speciaști. Astfel, în locuința 2, s-au găsit două loturi, primul compus din boabe de *Triticum dicoccum* (97,8 %), *Triticum monococcum* (2 %) și *Hordeum* (0,26 %), iar al doilea alcătuit din boabe de *Hordeum vulgare* (73,8 %) și *Triticum dicoccum* (26,2 %). În locuința 3 s-au găsit tot două loturi. Primul era compus din boabe de *Triticum monococcum* (1,6 %), *Triticum dicoccum* (14,7 %), *Hordeum vulgare* (3,1 %), *Hordeum vulgare nudum* (2,5 %), *Hordeum distichum* (73 %) și *Galium spurium* (0,8 %). Al doilea lot se compunea din 1200 boabe de *Hordeum vulgare*

*nudum*. Din locuința 4 provine un lot de 157 boabe carbonizate de *Hordeum vulgare nudum* și un bob de *Galium spurium*. În locuința 12 s-au descoperit peste 3 kg. de boabe carbonizate de *Hordeum vulgare nudum* (93,3 %), *Triticum monococcum* (2,9 %) și *Triticum dicoccum* (3,8 %)<sup>11</sup>.

Cu prilejul săpăturilor de la Leca-Ungureni (jud. Bacău) din stratul Cucuteni A s-au strâns destul de multe boabe de grâu carbonizat<sup>12</sup>.

De la sfârșitul fazei Cucuteni A, din etapa A<sub>4</sub>, din așezarea de la Drăgușeni (jud. Botoșani), pe un bulgăre de lipitură s-au găsit imprimate două boabe: unul de *Triticum cf. dicoccum* și altul de *Hordeum sp*<sup>13</sup>.

Lângă vatra unei locuințe din așezarea Cucuteni A de la Preutești (jud. Suceava) s-au găsit 1673 boabe de: *Triticum sp.* (0,3 %), *Hordeum vulgare* (94,0 %), *Avena sativa* (5,6 %) și *Lolium sp.* (0,05 %)<sup>14</sup>.

Cercetarea resturilor locuințelor din faza Cucuteni A-B din turbăria de la Lozna (jud. Botoșani) a dus și la descoperirea unor indicii cu privire la cultivarea plantelor. În raportul publicat se precizează că "aproape în toate locuințele s-au descoperit urme de cereale (grâu sau orz) carbonizate". În diferite locuințe s-au găsit și vase mari de provizii, cu conținut carbonizat și râșnițe<sup>15</sup>.

Sondajele de la Carasa-Miclăușeni (jud. Botoșani) din așezarea Cucuteni A-B, au dus la descoperirea, pe platforma unei locuințe, a câtorva boabe de secară carbonizate<sup>16</sup>.

În timpul săpăturilor din așezarea Cucuteni B de la Valea Lupului (jud. Iași) s-au găsit diferite boabe aparținând la două specii de grâu: *Triticum vulgare* și *Triticum compactum Host*. O analiză recentă a acelor 796 boabe din așezarea amintită a dovedit că boabele aparțin speciilor: *Triticum monococcum* (56,5 %), *Triticum dicoccum* (43,3 %), *Hordeum vulgare* (0,1 %), *Agrosemna gitago* (0,1 %)<sup>17</sup>.

Într-o altă așezare, din faza Cucuteni B de la Bălăneasa (jud. Bacău), s-a găsit un vas în care s-au păstrat 650 boabe de: *Triticum monococcum* (29,7 %), *Triticum cf. dicoccum* (13,5 %), *Triticum cf. spelta* (12 %), *Triticum aestivum* (25,0 %), *Hordeum vulgare nudum* (15,6 %), *Hordeum sp.* (3,2 %), *Vicia sp.* (1,0 %)<sup>18</sup>.

Săpăturile de la Sarata Monteoru (jud. Buzău) au dus la descoperirea într-un vas din stratul Cucuteni B, a patru semințe de *Hordeum vulgare*<sup>19</sup>.

În așezarea cucuteniană de la Văleni (Piatra Neamț), fără precizarea fazei, s-au găsit semințe de leguminoase carbonizate pe fundul unui vas de provizii<sup>20</sup>.

Prin urmare, până în prezent dispunem de date cu privire la plantele cultivate în peste 14 aşezări cucuteniene, din diferite zone geografice ale Moldovei. Majoritatea loturilor (9) provin din aşezări din faza Cucuteni A, două din faza Cucuteni A-B și trei din faza Cucuteni B.

Purtătorii culturii Cucuteni au cultivat urmatoarele specii de grâu: *Triticum monococcum*, *Triticum dicoccum*, *Triticum spelta*, *Triticum aestivum*, *Triticum aestivum compactum*, *Triticum compactum globiforme*.

Într-o serie de aşezări, în diferite loturi erau boabe de la două sau chiar mai multe specii de grâu, ceea ce trebuie să aibă o semnificație, fiind o dovedă a cultivării unor specii amestecate.

În majoritatea complexelor s-au găsit și boabe de orz. Sunt documentate urmatoarele specii de orz: *Hordeum vulgare nudum* și *Hordeum distichum*.

Atrage atenția faptul că în unele loturi provenite din aceeași aşezare, s-au descoperit, în unele cazuri, în majoritate numerică boabe de grâu, în altele predomină boabele de orz.

În ținuturile de dincolo de Prut, în cursul fazelor mijlocii ale culturii Tripolie se cultivau soiurile de grâu: *Triticum dicoccum Schr* și *Triticum spelta L.* de obicei, iar *Triticum monococcum L.* și *Triticum compactum Host.* mai rar<sup>21</sup>.

Pământul era lucrat cu săpăliga și cu brăzdarul cu tracțiune animală iar spicile erau tăiate cu seceri compuse dintr-un mâner de corn, în care erau fixate segmente de lame de silex. Astfel de lame se găsesc în săpături și sunt caracterizate print-un colț având alături o porțiune de formă triunghiulară șlefuită. În toate aşezările Cucuteni s-au descoperit destul de multe râșnițe de dimensiuni destul de mari. Rezervele de grâu au fost păstrate, în acea vreme, în vase de provizii și, probabil, în gropi amenajate anume.

\*

O altă ocupație importantă a comunităților Cucuteni a fost creșterea animalelor domestice, asupra căreia se referă și unele lucrări de specialitate publicate în ultimele două decenii<sup>22</sup>.

Din faza Cucuteni A, etapele A<sub>1</sub> și A<sub>2</sub>, datează lotul de oase de animale din aşezarea de la Târpești (jud. Neamț). În cursul săpăturilor au fost strânse 1505 fragmente (oase și coarne), din care cele de animale domestice sunt majoritare. Din această categorie fac parte fragmentele aparținând la

speciile: bovine (*Bos taurus* 1304 fragmente = 68,70 %), ovicaprine (74 fragmente = 4,91 %), *Sus scrofa domesticus* (220 fragmente = 14,61 %) și câini (*Canis familiaris*, 19 fragmente = 1,26 %)<sup>23</sup>. În acest lot este clară predominarea oaselor și coarnelor de bovine, urmate de porci, ovicaprine și câini.

O altă așezare importantă este cea de la Trușești (jud. Botoșani), tot din faza Cucuteni A. Din cuprinsul ei au fost strânse 804 fragmente care provin de la mamifere. Dintre acestea 182 fragmente sunt de la animale domestice și anume: bovine (*Bos taurus* L. 69 fragmente = 17,17 %), ovicaprine (*Ovis aries* L. și *Capra Hircus* L. 49 fragmente = 12,19 %), porci (*Sus scrofa domesticus* L., 61 fragmente = 15,17 %) și câini (*Canis familiaris* L., 3 fragmente = 0,75 %)<sup>24</sup>. Este evidentă și în acest caz predominarea oaselor de bovine, despre care se arată că majoritatea provin de la indivizi tineri, indiciu clar că acei oameni creșteau bovinele în scopuri alimentare. Arheozoologii, ținând seama de dimensiunile oaselor, au arătat că în cadrul lotului sunt reprezentate oase de bovine gracile de tip *brachyceros*<sup>25</sup>. Oasele de porc și de ovicaprine sunt, de asemenea, de la indivizi tineri<sup>26</sup>.

Din etapa Cucuteni A<sub>3</sub> datează așezarea de la Hăbășești (jud. Iași), unde s-au strâns foarte multe oase de animale. În cadrul lotului predomină cele de animale domestice. Au fost determinate oase de: bovine, ovicaprine, porci și câini<sup>27</sup>. Măsurările făcute au dus la concluzia că sunt documentate câteva tipuri de bovine. Unele cu talie mică, aparțin unei rase dispărute la noi, iar un alt tip era acela cu talie mijlocie, cu capul mare și coarnele îndreptate în sus. S-a menționat și descoperirea unor coarne de bou de talie mare, de stepă, cu coarnele în formă de liră. S-a precizat că erau sacrificiate atât animale adulte, cât și cele bătrâne. Oile au fost de două tipuri. La fel și porcii, din care unii erau de talie mare, cu râțul lung<sup>28</sup>.

Prin săpăturile de la Cucuteni (jud. Iași) din așezarea corespunzătoare etapei Cucuteni A<sub>3</sub>, s-au strâns 2087 oase de mamifere, din care 395 sunt de la animalele domestice (77,44 %). Din acestea, 201 (39,41 %) sunt de bovine, 109 (21,37 %) de ovicaprine, 78 (15,29 %) de porc și 7 (1,37 %) de câine<sup>29</sup>.

O altă așezare din etapa Cucuteni A<sub>3</sub> este cea de la Dumești (jud. Vaslui). În groapa nr. 7 din cadrul complexului s-au găsit diferite oase din care s-au putut determina numai 124 fragmente, din care 47 de la bovine (*Bos taurus*) relativ gracile. S-au gasit și 38 oase de porci (*Sus scrofa domesticus*), care erau sacrificați, de obicei, la vîrstă de 18-24 luni. Oile (*Ovis aries*) și caprele (*Capra hircus*), sunt reprezentate prin 19 fragmente. S-a remarcat că

ovinele erau gracile și mici, iar caprele mai masive. Câinele (*Canis familiaris*) este documentat prin 4 fragmente. Oasele provin de la un tip de câine cu talie mică, similar tipului *palustris*<sup>30</sup>.

Din etapa Cucuteni A<sub>4</sub> datează așezarea de la Drăgușeni (jud. Botoșani), din cuprinsul căreia s-au strâns oase de bovine, ovicaprine și porci cu rătul lung<sup>31</sup>.

În aceeași așezare, în decurs de trei campanii de săpături s-au strâns 790 fragmente<sup>32</sup>. Au fost determinate oase de bovine, porc, oaie, capră și câine. Între acestea predomină oasele de bovine, unele având la greabăn 118,2 cm înălțime, deci o talie destul de mică. Oile erau mici și gracile.

De la începutul fazei Cucuteni A-B datează așezarea de la Corlăteni (jud. Botoșani), unde s-au descoperit oase de bovine, ovicaprine și de porci<sup>33</sup>.

Un lot important de oase de animale provine din așezarea de la Traian (jud. Neamț) punctul "Dealul Fântânilor", datând din faza Cucuteni A-B. Prin săpăturile efectuate în anii 1957-1959 s-au strâns 3846 oase de animale, din care 1528 oase de animale domestice (39,72 %) și 2318 oase de la cele sălbaticice (60,28 %)<sup>34</sup>. Atrage atenția faptul că în așezarea aflată în vestul Moldovei, spre deosebire de celelalte așezări, a predominat vânătoarea în raport cu creșterea animalelor domestice. Din datele parțiale publicate rezultă că în campania de săpături din anul 1961, au fost strânse 973 (48,47 %) oase de animale domestice, din care 644 (32,11 %) erau de bovine, 188 (9,37 %) de porc, 134 (6,68 %) de ovicaprine și 7 (0,7 %) de câine. În legătură cu acest lot se arată că erau reprezentate două rase de bovine, unele cu talie mică, altele cu talie mare. Atunci erau sacrificiate atât animale tinere, cât și cele mature, doavadă că erau crescute mai ales pentru carne. S-au găsit atât oase de oaie, cât și cele de capră de tip *hircus*. Oasele de câine provin de la animale de tipul *Canis familiaris palustris Ruf*<sup>35</sup>.

Din cuprinsul așezării din faza Cucuteni A-B de la Cucuteni (jud. Iași) s-a strâns un lot mai modest de 481 piese, din care 391 sunt de la animale domestice (81,28 %). Sunt documentate 280 (58, 21 %) oase de bovine (cu talie mare), 54 (11,22 %) oase de ovicaprine (cu talie mijlocie) și 57 (11,85 %) de porc (cu talie destul de mică)<sup>36</sup>. Subliniem că procentul oaselor de porc se plasează pe locul doi.

Dispunem de date despre trei loturi de oase de animale din faza Cucuteni B.

Primul provine din așezarea de la Cucuteni, unde s-au strâns și analizat 980 oase de animale, din care 687 de la cele domestice (70,09 %).

Acolo s-au determinat 443 (45,20 %) oase de bovine, 133 (13,57 %) oase de ovicaprine, 110 (11,22 %) oase de porc și 1 (0,10 %) de câine<sup>37</sup>. Subliniem că în estul Moldovei, în zona amintită, pe locul doi s-au menținut ovicaprinele.

Un alt lot de oase provine din așezarea Cucuteni B de la Valea Lupului (jud. Iași). Aici s-au descoperit 489 oase din care 363 de la animale domestice (74,23 %). S-au determinat 294 (60,12 %) oase de bovine, 38 (7,77 %) oase de ovicaprine, 28 (5,72 %) de porc și 3 (0,61 %) de câine<sup>38</sup>. Subliniem numărul apreciabil al oaselor de bovine urmate de cele de ovicaprine. S-au făcut și unele precizări referitoare la bovine de tip *brachyceros*. În privința oilor se arată că oasele provin de la tipul *Ovis aries palustris Rut*, iar cele de capră sunt de tipul *hircus*. Oasele de porc sunt similare tipului *palustris*. În acea așezare sunt documentate două tipuri de câini: *Canis familiaris palustris* și *Canis familiaris intermedius Wolrdich*<sup>39</sup>.

Un ultim lot de oase s-a strâns din așezarea Cucuteni B de la Târpești (jud. Neamț), alcătuit din 391 oase de animale domestice (91, 56 %) și anume: bovine (232 fragmente = 54,33 %), ovicaprine (63 fragmente = 14,75 %), porci (88 fragmente = 20,60 %) și câine (8 fragmente = 1,87 %). În acest complex, bovinile sunt urmate, procentual, de porci și apoi de ovicaprine<sup>40</sup>.

Din datele prezentate rezultă că toate complexele cucuteniene despre care avem date privind determinările de oase de animale, între cele domestice predomină cele de bovine, pe locul doi se plasează, în unele așezări, ovicaprinele, în altele porcul. Subliniem că în diferite stațiuni sunt documentate mai multe specii de bovine, ovicaprine și de porci.

La est de Prut, în așezarea de la Costești IV, din fazele târzii ale culturii Tripolie, corespunzătoare fazelor culturii Cucuteni din Moldova, s-au descoperit și determinat 4336 oase de bovine, 1627 de ovicaprine, 508 de porci și 196 de cal<sup>41</sup>.

\*

Cea de a treia ocupație practicată de comunitățile culturii Cucuteni din Moldova a fost vânătoarea. Din faza Cucuteni A, din etapele A<sub>1</sub> și A<sub>2</sub>, datează lotul de oase de animale salbatice de la Trușești (jud. Botoșani). Subliniem că numărul oaselor de animale sălbatică era de 220 (55,26 %) depășind pe acela al animalelor domestice. Sunt documentate destul de multe specii de animale vânătoare și anume: cerbul (*Cervus elaphus*, 103 fragmente = 25, 65 %), mistrețul (*Sus scrofa ferus*, 66 fragmente = 16,42 %), căprioara (*Capreolus capreolus*, 27

(*Sus scrofa ferus*, 66 fragmente = 16,42 %), căprioara (*Capreolus capreolus*, 27 fragmente = 6,73 %), bourul (*Bos primigenius*, 13 fragmente = 3,23 %), calul (*Equus caballus*, 5 fragmente = 1,24 %), iepurele (*Lepus europaeus*, 2 fragmente = 0,49 %), ursul (*Ursus arctos*, 2 fragmente = 0,49 %), castorul (*Castor fiber*, 1 fragment = 0,25 %) și vulpea (*Canis vulpes*, 1 fragment = 0,25 %)<sup>42</sup>.

În așezarea de la Dumești (jud. Vaslui), datând din etapa Cucuteni A<sub>3</sub>, s-au găsit și oase de animale sălbaticice (11 fragmente, foarte puține în raport cu alte complexe). S-au determinat oase de bour (*Bos primigenius*, 1 fragment), de mistreț (*Sus scrofa ferus*, 3 fragmente), de cerb (*Cervus elaphus*, 4 fragmente), de căprioară (*Capreolus capreolus*, 2 fragmente) și de elan (*Alces alces*, 1 fragment)<sup>43</sup>.

În cursul săpăturilor din așezarea Cucuteni A<sub>3</sub> de la Cucuteni (jud. Iași) s-au strâns câteva loturi de oase de animale vânate, studiate pe rând. Datele obținute sunt similare. Astfel, lotul descoperit în 1961 era compus numai din 157 oase, din care cele domestice erau 119 (75,8 %)<sup>44</sup> și numai 38 (24,2 %) de la cele sălbaticice. Acestea erau reprezentate prin oase de cerb (21 fragmente), mistreț (11 fragmente), bour (2 fragmente), cal (2 fragmente), căprioară (1 fragment), iepure (1 fragment). Despre un alt lot de oase de animale, din aceeași așezare, a fost publicat un studiu în anul 1971. Lotul se compune din 510 fragmente, din care 395 (77,44 %) sunt de la animale domestice și 115 fragmente (22,61 %) de la cele sălbaticice, reprezentate prin oase de cerb (55 fragmente = 10,78 %), căprioară (14 fragmente = 2,73 %), urs (31 fragmente = 6,0 %), cal (6 fragmente = 1,17 %), bour (3 fragmente = 0,57 %), iepure (2 fragmente = 0,39 %), bursuc (2 fragmente = 0,39 %), lup (2 fragmente = 0,39 %) și elan (1 fragment = 0,19 %)<sup>45</sup>.

În așezarea de la Tărpești (jud. Neamț) din faza Cucuteni A, s-au descoperit 1078 fragmente, din care numai 122 de la animale sălbaticice. Sunt reprezentate: cerbul (64 fragmente = 5,93 %), căprioara (28 fragmente = 2,59 %), mistrețul (10 fragmente = 0,92 %), bourul (10 piese = 0,92 %), calul (*Equus caballus*, 4 piese = 0,57 %), ursul (2 fragmente = 0,18 %), calul (*Equus Przewalski*, 2 fragmente = 0,184), vulpea (1 fragment = 0,09 %), castorul (1 piesă = 0,09 %)<sup>46</sup>.

Prin săpăturile din așezarea Cucuteni A de la Hăbășești (jud. Iași) s-au strâns și s-au determinat oase de mistreț, căprioară și cerb, dar din datele publicate rezultă că astfel de oase sunt puține în raport cu cele de animale domestice<sup>47</sup>.

Amintim și descoperirea în așezarea Cucuteni A de la Târgu Berești (jud. Galați) a unor oase de cerb și de mistreț<sup>48</sup>.

Din stratul corespunzător fazei Cucuteni A-B de la Cucuteni (jud. Iași) s-au adunat 481 piese, din care de la animalele sălbaticice 90 fragmente (18, 69 %). Sunt reprezentate oase de cerb (53 fragmente = 4,57 %), mistreț (22 fragmente = 4,57 %), căprioară (9 fragmente = 1,87 %), bour (6 fragmente = 1,24 %)<sup>49</sup>. Tot acolo s-au găsit mai demult, două oase de cal<sup>50</sup>.

Loturi importante de oase de animale provin din așezarea de pe "Dealul Fântânilor" de la Traian (jud. Neamț). Un prim lot din anii 1960-1961 se compunea din 185 fragmente, din care 59 fragmente (38,07 %) provineau de la animale vânate (cerb, mistreț, bour și cal)<sup>51</sup>.

Din același strat, în alt an s-au scos la iveală oase de castor, urs, lup și bison<sup>52</sup>.

Într-un studiu ulterior, au fost analizate 2006 fragmente din aceeași așezare și strat, din care 1033 (51,52 %) de la cele sălbaticice. Sunt reprezentate oase de: cerb (657 fragmente = 32,76 %), mistreț (249 fragmente = 12,41 %), castor (40 fragmente = 1,99 %), bour (31 fragmente = 1,54 %), cal (28 fragmente = 1,39 %), căprioară (27 fragmente = 1,37 %), bursuc (1 fragment = 0,34 %)<sup>53</sup>.

Loturile de oase de animale din așezările din faza Cucuteni B sunt puține.

Două astfel de loturi provin din așezarea Cucuteni B de la Cucuteni (jud. Iași), cu precizarea că unul este alcătuit din oase strânse din nivelul Cucuteni B<sub>1</sub> și era compus din 136 fragmente, între care animalele sălbaticice sunt reprezentate prin oase de cerb (13 fragmente), mistreț (10 fragmente), cal (9 fragmente), căprioară (4 fragmente), bour (1 fragment) și lup (1 fragment)<sup>54</sup>.

Din etapa Cucuteni B<sub>2</sub> datează un alt lot de 185 oase, între care sunt reprezentate oase de cerb (23 fragmente), mistreț (15 fragmente), cal (8 fragmente), bour (2 fragmente), lup, castor și urs prin câte un fragment<sup>55</sup>.

Un alt lot mai mare de oase provine din așezarea din faza Cucuteni B de la Valea Lupului (jud. Iași). Se compune din 489 oase, din care 126 (25,76 %) de la cele sălbaticice. Sunt reprezentate oase de cerb (96 fragmente = 19,65 %), căprioară (12 fragmente = 1,22 %), bour (11 fragmente = 2,24 %), mistreț (6 fragmente = 1,22 %) și cal (1 fragment = 0,20 %)<sup>56</sup>.

Din stratul Cucuteni B de la Târpești (jud. Neamț) s-au strâns și 36 oase de animale sălbaticice și anume: cerb (23 fragmente = 5,38 %),

căprioară (6 fragmente = 1,40 %), vulpe (2 fragmente = 0,46 %), iepure (1 fragment = 0,23 %), castor (1 fragment), mistreț (1 fragment), bour (1 fragment), cal (1 fragment)<sup>57</sup>.

Prin urmare, în cuprinsul arealului Cucuteni din Moldova sunt reprezentate următoarele specii de animale vânate: cerbul (*Cervus elaphus*), mistrețul (*Sus scrofa ferus*), căprioara (*Capreolus capreolus*), bourul (*Bos primigenius*), calul (*Equus caballus* și *Equus Przewalski*), iepurele (*Lepus europaeus*), ursul (*Ursus arctos*), castorul (*Castor fiber*), vulpea (*Canis vulpes*), lupul (*Canis lupus*), viesurele (*Meles taxus*) și elanul (*Alces alces*).

Din animalele amintite, din păcate, câteva specii au dispărut cu totul din fauna țării noastre (de ex.: castorul, elanul).

Din datele prezentate rezultă că în mai multe loturi predomină oasele de cerb, urmate de cele de mistreț.

Pentru a servi la o comparație cu datele prezentate mai sus, amintim un lot mai important de oase de animale vânate dintr-o așezare tripoliană târzie (din Basarabia) corespunzătoare cu sfârșitul culturii Cucuteni din Moldova. Ne referim la așezarea de la Costești IV, în cuprinsul căreia au fost descoperite 3601 oase de animale vânate. În cadrul lotului sunt reprezentate 12 specii de animale sălbaticice și anume: cerbul (2986 fragmente), mistrețul (184 fragmente), bourul sau zimbrul (134 fragmente), iepurele (98 fragmente), căprioara (73 fragmente), castorul (63 fragmente), vulpea (51 fragmente), lupul (5 fragmente), ursul (2 fragmente) și vidra (2 fragmente)<sup>58</sup>.

Din compararea datelor cu privire la animalele vânate de comunitățile culturii Cucuteni din stânga și din dreapta Prutului, rezultă că procentajele sunt similare. Pe locul întâi, între animalele vânate, se plasează cerbul, urmat de mistreț și de celelalte specii de animale vânate.

Din cercetarea atentă a speciilor de animale vânate de către purtătorii culturii Cucuteni din Moldova, se ajunge la concluzia că o parte din speciile de animale erau vânate pentru carne, piei și coarne, iar altele numai pentru blana lor. În plus, dacă din totalul speciilor vom scade pe cele vânate pentru blană, vom ajunge la constatarea că vânătul, în arealul culturii Cucuteni din Moldova era o ocupație care contribuia puțin la completarea hranei.

Despre metodele de vânătoare folosite de purtătorii culturii Cucuteni, nu disponem de prea multe date. Vârfurile de săgeată triunghiulare de silex, din diferite așezări, indică folosirea arcului și săgeții, desigur și la vânătoare.

Descoperirea unui cărlig de tivig, în stratul Cucuteni de la Izvoare<sup>59</sup>, permite să formulăm concluzia că vânătoarea se făcea și cu diferite capcane,

unele destul de complicate. Subliniem că același tip de capcană se cunoaște și în sudul țării, în cursul epocii neolitice.<sup>1</sup>

## NOTE

- 1 Silvia Marinescu-Bîlcu, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București, 1974, p. 142.
- 2 Vladimir Dumitrescu și colab., *Hăbășești. Monografie arheologică*, București, 1954, p. 506 (nota 21).
- 3 Constantin Matasă, *Frumușica. Village préhistorique à céramiques peintes dans la Moldavie du Nord, Roumanie*, București, 1946, p. 37-42.
- 4 *Ibidem*, p. 40.
- 5 Marin Cârciumaru și Felicia Monah, *Determinations paleobotaniques pour les cultures Precucuteni et Cucuteni*, în *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, Iași, 1987, p. 168.
- 6 Dan Monah, *Datarea prin C<sup>14</sup> a etapei Cucuteni A<sub>2</sub>*, în *SCIVA*, 29, 1978, 1, p. 37.
- 7 Marin Cârciumaru și Felicia Monah, *op.cit.*, p. 172.
- 8 *Ibidem*, p. 171.
- 9 Vladimir Dumitrescu și colab., *op. cit.*, p. 506.
- 10 Radu Vulpe, *Izvoare. Săpăturile din 1936-1948*, București, 1957, 263.
- 11 Marin Cârciumaru și Felicia Monah, *op. cit.*, p. 172.
- 12 Dan Monah și Ștefan Cucoș, *Date asupra agriculturii cucuteniene din Moldova*, în *Cercetări agronomice în Moldova*, I, Iași, 1980, p. 134.
- 13 Marin Cârciumaru și Felicia Monah, *op.cit.*, p. 173.
- 14 *Ibidem*, p. 173.
- 15 Paul Șadurschi, *Așezarea eneolitică din turbăria de la Lozna (jud. Botoșani)*, în *Materiale*, Brașov, 1983, p. 88.
- 16 D. Tudor și colab., *Şantierul Corlăteni*, în *SCIV*, IV, 1953, 1-2, p. 422.
- 17 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *L'élevage et la chasse chez les tribus de la culture de la céramique peinte Cucuteni-Ariușd*, în *Actes du VII-e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Praga, 2, 1971, p. 1304-1310.
- 18 Marin Cârciumaru și Felicia Monah, *op.cit.*, p. 173.
- 19 *Ibidem*, p. 173.
- 20 Hortensia Dumitrescu, *Cercetări arheologice la Văleni (jud. Neamț)*, în *SCIV*, I, 1950, 2, p. 27.
- 21 Z.Y. Ianușevici și V.I. Markevici, *Espèces de plantes cultives des*

- stations primitives au sud-ouest de l'URSS, Moscova, 1971, p. 14.
- 22 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op.cit.*, p. 1304.
- 23 Silvia Marinescu-Bîlcu, *Târpești. From Prehistory to History in Eastern Romania*, în *BAR, International Series*, 107, 1981, p. 183.
- 24 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op.cit.*, p. 1304.
- 25 Sergiu Haimovici, *L'étude de la faune néolithique de Trușești*, în *Analele științifice ale Universității "Al. I. Cuza" din Iași*, Secț. II, Științe naturale, VI, 1960, fasc. 2, p. 389.
- 26 *Ibidem*, p. 390.
- 27 V. Gheție, *Date asupra oaselor de animale descoperite la Hăbășești*, în *Hăbășești. Monografie arheologică*, București, 1954, p. 601-605.
- 28 *Ibidem*, p. 601-605.
- 29 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 306.
- 30 Sergiu Haimovici, *Studiul materialului paleofaunistic găsit în groapa numarul 7 din așezarea cucuteniană de la Dumești, jud. Vaslui*, în *AMM*, IX-XI, Vaslui, 1987-1989, p. 82-86.
- 31 Aristotel Crâșmaru, *Drăgușeni. Contribuții la o monografie arheologică*, Botoșani, 1977, p. 17.
- 32 Alexandra Bolomey, *Exploatarea animalelor din așezarea cucuteniană de la Drăgușeni (jud. Botoșani)*, în *Materiale*, Tulcea, 1980, p. 103.
- 33 Informație de la Eugenia Zaharia, căreia îi mulțumim și pe această cale.
- 34 Olga Necrasov și Sergiu Haimovici, *Studiul resturilor de faună descoperite în 1959 la Traian ("Dealul Viei" și "Dealul Fântânilor")*, în *Materiale*, VIII, 1962, p. 264.
- 35 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1307.
- 36 *Ibidem*.
- 37 *Ibidem*.
- 38 *Ibidem*.
- 39 Sergiu Haimovici, *Sravnitel'noe izuchenie faunisticheskikh ostatkov epoh neolita i bronzii na idenâh v poselenii u Valea Lupului*, în *Analele științifice ale Univ. "Al. I. Cuza" din Iași*, SN, secț. II, Științe naturale, a. Biologie, tom. VIII, 1962, fasc. 2, p. 313-314.
- 40 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1307.
- 41 V.I. Markevici, *Pozdnetriopol'skie plemena severnoi Moldavii*, Chișinău, 1981, p. 143.
- 42 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1306.
- 43 Sergiu Haimovici, *op. cit.*, în *AMM*, IX-XI, 1987-1989, p. 83-89.

- 44 Sergiu Haimovici, *Studiu preliminar al resturilor de faună descoperite în săpăturile din 1961 în stațiunea neolică de la Cucuteni-Băiceni*, în *AM*, VI, 1969, p. 317-319.
- 45 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1306.
- 46 *Ibidem*, p. 1306.
- 47 V. Gheție, *op. cit.*, p. 601-605.
- 48 Ion T. Dragomir, *Săpături arheologice la Tg. Berești*, în *Danubius*, I, 1967, p. 43.
- 49 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1307.
- 50 Sergiu Haimovici, *op. cit.*, în *AM*, VI, 1969, p. 318.
- 51 Olga Necrasov și Sergiu Haimovici, *Studiul resturilor de faună neolică deshumate la șantierul arheologic Traian*, în *Materiale*, 1970, p. 62-63.
- 52 Olga Necrasov și Sergiu Haimovici, *Notă asupra resturilor de faună descoperite în 1956 la Traian, "Dealul Fântânilor"*, în *Materiale*, V, 1959, p. 217-219.
- 53 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1307.
- 54 Sergiu Haimovici, *op. cit.*, în *AM*, VI, 1969, p. 318.
- 55 *Ibidem*, p. 318.
- 56 Olga Necrasov și Maria Știrbu, *op. cit.*, p. 1307.
- 57 *Ibidem*.
- 58 *Ibidem*.
- 59 Radu Vulpe, *Izvoare*, p. 257, fig. 264/1.

## OCCUPATIONS PRINCIPALES DES COMMUNAUTES DE LA CULTURE CUCUTENI DE MOLDAVIE

### Résumé

On présente une synthèse des données concernant occupations principales des communautés énéolithiques de l'Est de Roumanie, c'est-à-dire la culture des plantes, l'élevage et la chasse.

D'abord, à partir des semences mises à jour dans 14 habitats, on expose quelques considérations sur les espèces de blé, de millet, d'orge et de seigle et sur les outils utilisés pour leur culture.

A partir des restes archéozoologiques découverts dans des habitats, on tire la conclusion que, durant l'énolithique, on élevait surtout des bovins, des ovicaprins et des porcs.

Quant à la chasse, qui a constitué une source principale de nourriture, les lots d'ossements analysés montrent l'utilisation (pour viande, pour peaux ou pour fourrures) du cerf, du sanglier, de la biche, de l'aurochs, de l'ours, du castor, du renard etc. Pour la chasse de ces animaux, on pouvait utiliser une série d'armes découvertes dans les habitats de la culture Cucuteni.

# UNELE CONSIDERAȚII ASUPRA UTILAJULUI LITIC AL COMUNITĂȚILOR PRECUCUTENI-CUCUTENI - TRIPOLIE

de DUMITRU BOGHIAN - (Suceava)

Reconstituirea modului de viață al comunităților complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie presupune, obligatoriu, studierea uneltelelor și armelor confectionate de acestea din piatră cioplită, șlefuită și perforată. Astfel, utilajul litic servește la descifrarea modului în care aceste triburi eneolitice s-au adaptat dinamic la ecosistemul în care au trăit și a felului în care mijloacele de muncă au permis practicarea ocupațiilor din complexa economie eneolică, din spațiul carpato-niprovian.

Deși are o mare însemnatate pentru cunoașterea gradului de dezvoltare a acestui complex cultural, instrumentarul litic al acestor comunități nu s-a bucurat de tot atâtea abordări, în literatura de specialitate, ca alte categorii de materiale, în special ceramica pictată și plastică, evident nefiind la fel de spectaculos. Sunt puțini specialiștii care, în cercetarea lor, s-au opriți detaliat asupra acestui utilaj și au încercat să-i determine trăsăturile, tipologia și funcționalitatea.

Printre primii a fost H. Schmidt care, în celebra monografie, elaborată în urma cercetărilor de la Cucuteni<sup>1</sup>, vorbește despre varietatea instrumentarului litic cucutenian, prezentând piesele doar tipologic, fără a menționa, cu puține excepții, condițiile stratigrafice de descoperire și de aceea, nu reușește să prezinte materialul litic evolutiv.

În continuare, poate fi amintit B.L. Bogaevski care, în 1937<sup>2</sup>, a făcut prima încercare de întocmire a unei liste tipologice și de încadrare funcțională a utilajului litic tripolian.

Toate cercetările efectuate în anii interbelici și cei postbelici au dus la descoperirea, în cadrul așezărilor precucutenești, cucutenești și tripoliene, a unor importante materiale litice, publicate în parte, dar, din economie de spațiu, ne vom referi doar la acelea care s-au bucurat de o tratare monografică sau au contribuit, în mod deosebit, la mersul înainte al cunoașterii în acest domeniu.

Astfel, S.N. Bibikov, analizând materialele arheologice descoperite în stațiunea Precucuteni III-Tripolie A<sub>2</sub> de la Luka

larg și asupra uneltelelor de piatră cioplită, șlefuită și perforată<sup>3</sup>.

De asemenea, trebuie menționată și cercetarea model a stațiunii cucuteniene de la Hăbășești, materialul litic recoltat fiind valorificat de H. Dumitrescu în valoroasa monografie a așezării<sup>4</sup>.

De un real folos, pentru cel care se apărează spre studiul utilajului litic al acestui complex cultural, este ampla sinteză a lui Al. Păunescu<sup>5</sup>, realizată pe baza unei tipologii unice, care oferă o manieră logică de abordare a acestei categorii de descoperiri.

Pe aceeași linie, dar dezvoltând laturile cercetărilor experimentale și traseologice, se înscrie și G.F. Korobkova<sup>6</sup>, care a elaborat o serie de lucrări interdisciplinare, în care a analizat și utilajul litic tripolian.

De o mare importanță sunt, pentru problema dată, și monografiile S. Marinescu-Bîlcu cu privire la cultura Precucuteni și la stațiunea de la Târpești<sup>8</sup>, în care se fac referiri detaliate și la instrumentarul litic.

În cercetarea românească, s-au făcut o serie de pași încă în ceea ce privește cunoașterea materiilor prime din care au fost confecționate uneltele și armele litice precucuteniano-cucuteniene, remarcându-se, în acest sens, lucrările S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru și A. Muraru pentru instrumentarul așezărilor Cucuteni B din zona Carpaților Orientali<sup>11</sup> sau contribuțiile lui A. Muraru pentru ansamblul utilajului<sup>12</sup>.

În același timp, pentru studiul utilajului litic din spațiul răsăritean al culturii Cucuteni și cel din arealul tripolian, sunt importante lucrările lui V.G. Zbenovici<sup>13</sup>, referitoare la faza timpurie a culturii Tripolie pe teritoriul Ucrainei, a lui V.I. Marchevici, legată de materialele tripoliene târzii din nordul Basarabiei<sup>14</sup>, precum și studiile lui V.I. Sorochin, privitoare la uneltele și armele din așezările spațiului pruto-nistrean<sup>15</sup>.

În decursul deceniilor, s-a acumulat un bogat material arheologic și informativ, care permite formarea unei imagini mai clare despre această latură esențială a vieții materiale din eneoliticul est-carpatic. De aceea, în lucrarea de față ne-am propus, pe baza sintetizării unei părți a materialului documentar existent, să prezintăm pe scurt materiile din care a fost confecționat instrumentarul litic al comunităților Precucuteni-Cucuteni - Tripolie, pe întregul areal locuit de ele, și să facem o incursiune, evolutivă, pe faze de dezvoltare, în tipologia și funcționalitatea acestui utilaj, desprinzând concluziile care se impun.

\*

Cunoașterea varietăților de roci, folosite de purtătorii complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie pentru confectionarea instrumentarului litic, are o însemnatate aparte, deoarece aceste materii prime, în funcție de structura, textura și duritatea lor, impun realizarea unor anumite forme, cu funcționalități precise. De asemenea, materia primă ne oferă numeroase date despre utilizarea resurselor locale sau a rocilor de import, în acest din urmă caz, punându-se problema unor raporturi economice complexe de schimb intertribal.

Cercetările efectuate, până în prezent, ne arată că piatra era folosită în proporție de 85-90 % pentru confectionarea unelțelor și armelor. De asemenea, piatra a fost întrebuițată, în diferite procentaje, și pentru construirea locuințelor, vatrelor sau pentru piese de mobilier.

În mod firesc, în marele areal de răspândire al acestui complex cultural, de cca. 300.000 km<sup>2</sup>, de la rama vestică a Carpaților Orientali și până la Nipru, cuprinzând, în principal, Podișul Moldo-Volhâno-Podolian, comunitățile umane n-au folosit peste tot aceleași tipuri de roci sau chiar varietăți ale aceleiași roci.

Astfel, triburile complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie au utilizat, în primul rând rocile sedimentare<sup>16</sup>, în proporții variabile de până la 90 %: silexuri de diverse varietăți (de Prut, în special în spațiul carpato-prutean; de Nistru, în teritoriul având ca axă acest râu; al Bugului sudic, în această regiune; volhâno-podolian, în zona de centru-nord a acestui podiș și a Niprului mijlociu; precum și varietăți din import, balcanic și de Vistula); silicolit, în zona Carpaților Orientali; și, în procentaje din ce în ce mai reduse, spre Prut, opal, jaspuri, menilite, gresii cuartoase și litice, microconglomerate, marne, diatomit, tufuri vulcanice andezitice.

Dintre aceste roci sedimentare, silexul a fost întrebuițat în procentaj de până la 90 %, fiind urmat, în ordine, de la zonă la zonă, de silicolit și gresii, în timp ce celelalte varietăți au fost utilizate cu totul secundar.

Datorită calităților sale: spărtură concoidală, tăioasă, lamelară sau aşchială și duritate mare, silexul a fost folosit atât pentru realizarea unor unelte și arme pe lame și aşchii neretușate și retușate, așa numitul utilaj cioplit, precum și pentru confectionarea unor topoare și dălti, începând cu faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>, cu diferite grade de șlefuire.

Silexul de Prut era procurat din zăcămintele de la Liveni, Rădăuți-Prut, Ștefănești, Ripiceni, Mitoc, exploatație intens încă din paleolitic<sup>17</sup>, sau

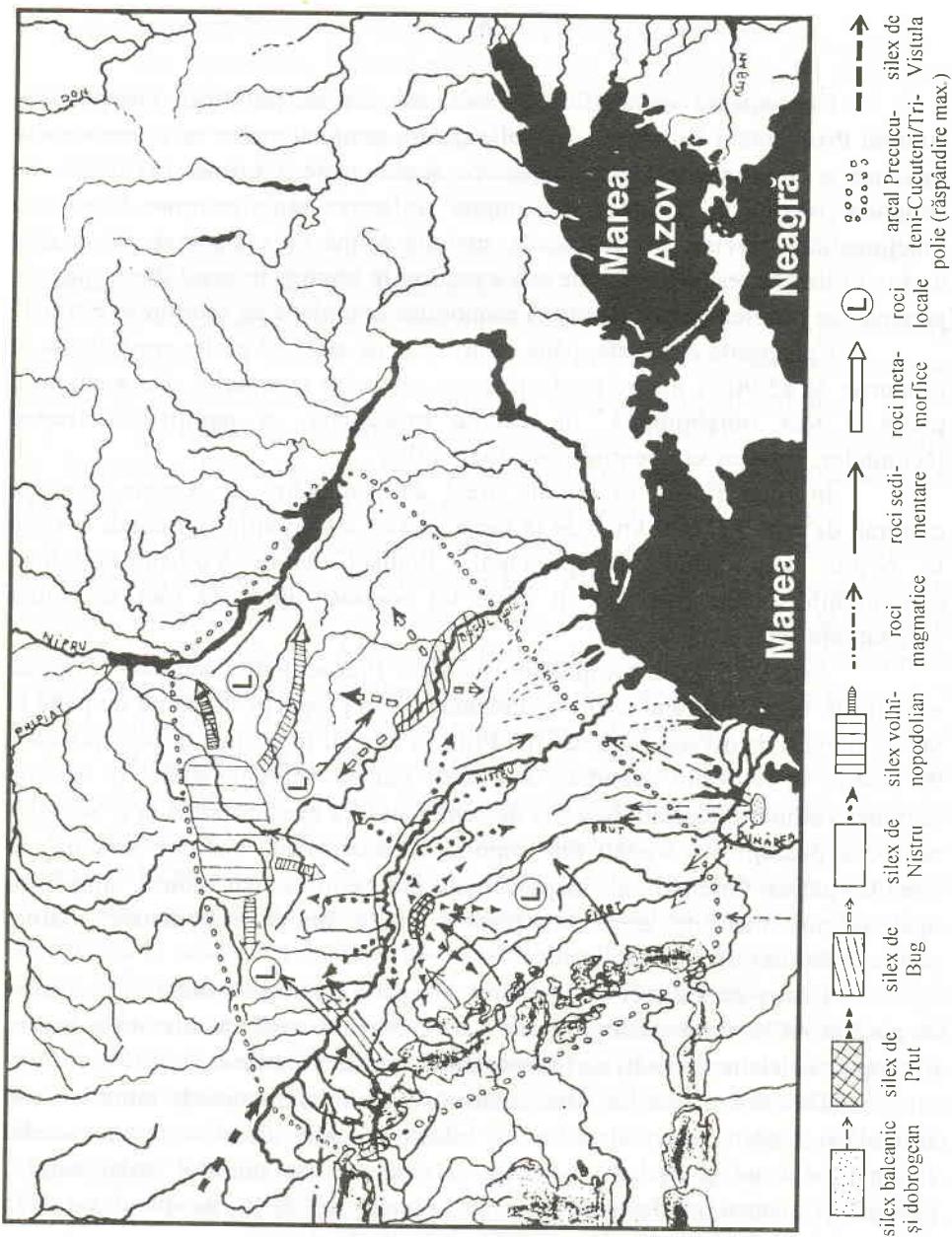


Fig. I – Sursele de materii prime litice și direcțiile lor de răspândire.

provineau din bolovani rulați în aval, iar cel de Nistru din zona cursului mijlociu al acestuia, unde au fost descoperite chiar ateliere de prelucrare<sup>18</sup>.

Pentru silexul de Bug, sunt cunoscute depozitele aflate în sectorul mijlociu al Bugului meridional<sup>19</sup>, în timp ce silexul volhino-podolian provine, mai ales, din zăcăminte din zona Jitomir sau din partea de NV a podișului<sup>20</sup>. În ceea ce privește silexul balcanic, acesta a fost vehiculat de comunitățile Boian-Gumelnita din zona Dobrogei și Munteniei, iar cel de Vistula din sudul Poloniei, de către triburile eneolitice de acolo<sup>21</sup>.

La scară microzonală, în funcție de distanțele față de sursele principale de silex, au fost folosite și varietăți locale, evident cu rol secundar.

Silicolitul a fost impropriu pentru confectionarea utilajului cioplit pe lame și aşchii și de aceea, a fost întrebuințat pentru topoare, dălti și săpălighi șlefuite, fiind procurat din flișul Carpaților Orientali<sup>22</sup>.

Opalul și cherturile (jaspurile și menilitile), cu caracteristici intermediare între silex și silicolit, au servit la realizarea unor prefabricate, lame și aşchii. Opalul era procurat din zona Harghitei, unde este asociat cu rocile vulcanogene<sup>23</sup>. Jaspul este prezent între rocile calcareoase din Carpații Orientali<sup>24</sup>, iar menilitile provin din flișul acelorași munți<sup>25</sup>.

Gresiile au fost folosite mai puțin pentru obținerea unor desprinderi lamelare și aşchiale și mai mult pentru realizarea utilajului șlefuit (topoare, dălti, tesle, săpălighi), uneori și perforat, precum și pentru râșnițe, frecătoare, percutoare, bile de praștie.

Multe piese litice, care sunt considerate ca fiind lucrate din marnă, au fost confectionate, în realitate, din diferite gresii.

Diversele varietăți de gresie au fost procurate din flișul Carpaților Orientali și din Podișul Moldo-Volhano-Podolian, acestea găsindu-se rulate și în prundișul multor râuri<sup>26</sup>.

Microconglomeratele, prin calitățile lor abrazive, au fost întrebuințate pentru realizarea râșnițelor și pietrelor de ascuțit și provin tot din flișul Carpaților Orientali<sup>27</sup>.

Din marne, care sunt roci moi, s-au lucrat unelte șlefuite, în special dăltițe și herminete, folosite în operații mai puțin grele. Marnele se găsesc în Podișul Moldo-Volhano-Poldolian și în regiunea subcarpatică<sup>28</sup>.

O altă rocă moale este diatomitul, întrebuințat pentru polizoare care se găsesc în sedimentul Carpaților Orientali<sup>29</sup>.

Tufurile vulcanice andezitice au servit la confectionarea unor aşchii tăioase sau a unor unelte șlefuite. Această materie primă a fost adusă la răsărit

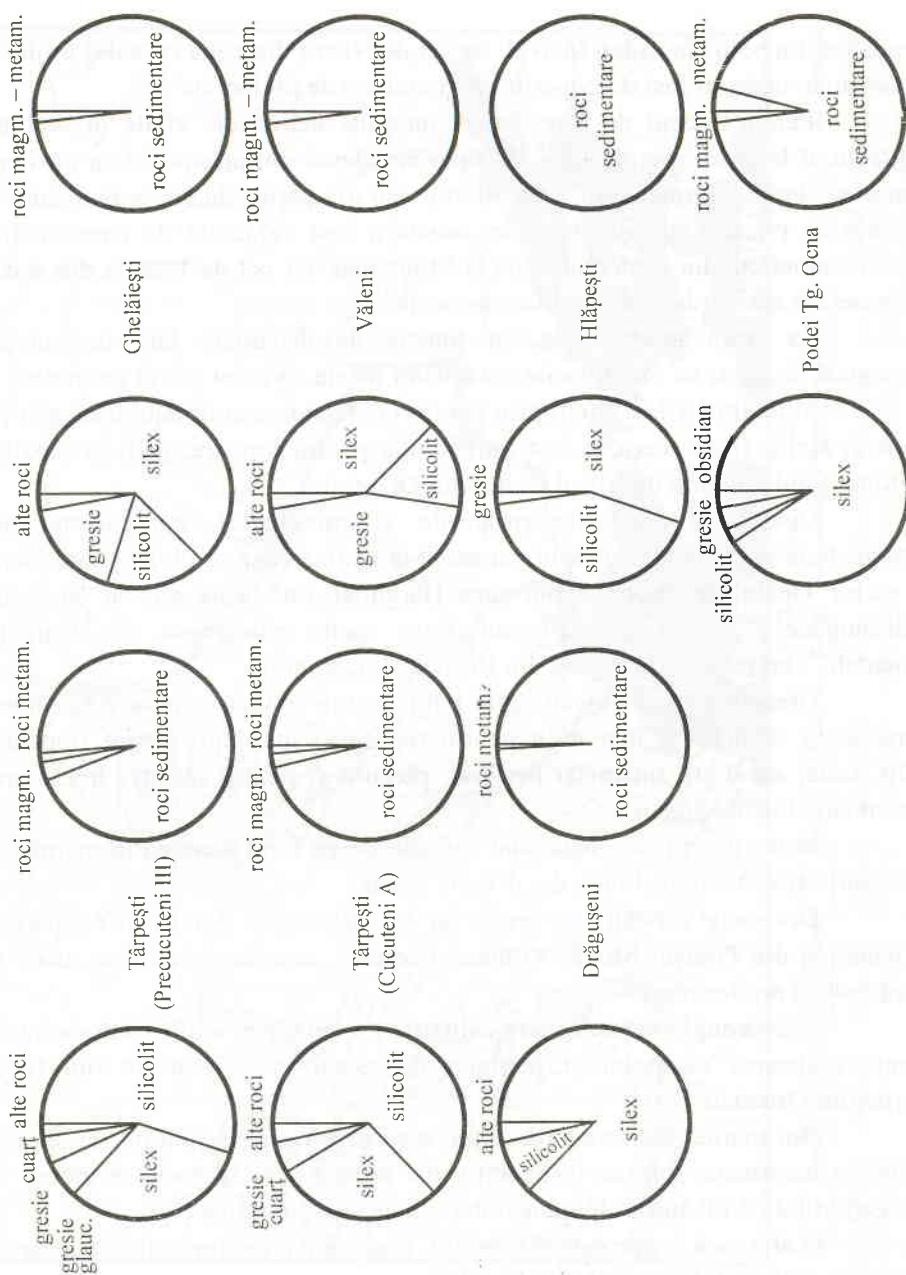


Fig. II – Diagramme privind utilajul litic din unele stațiuni cucuteniene.

de Carpați din zona Călimani-Harghita<sup>30</sup>.

Dintre rocile magmatische (vulcanogene), acide sau bazice, cu remarcabile calități fizice și mecanice, au fost întrebuițate de comunitățile Precucuteni-Cucuteni - Tripolie doar obsidiana, granitul, porfirul granitic, granodioritul, andezitul, sienitul și bazaltul, în proporții de până la 5 % din totalul materiilor prime litice folosite pentru confectionarea utilajului.

Obsidiana a servit la realizarea unor lame și așchii foarte tăioase și, în special, a vârfurilor de săgeată, de o mare eficiență.

Din granit, granodiorit, andezit, sienit și bazalt s-au confectionat așchii tăioase și unelte masive, pentru tăiat și lovit, în special topoare, uneori perforate.

Ca surse pentru rocile magmatische, se pot indica, cu siguranță, zona vulcanică a Carpaților Orientali și Munții Dobrogei. Astfel, obsidiana fumurie, translucidă, provine din zona Tokaj sau, poate, de la Orașu Nou (Satu Mare)<sup>31</sup>, granitul și porfirul granitic din Dobrogea, de la Iacobdeal, Măcin și Greci, s-au, din Platforma moldo-volhîno-podoliană, unde există iviri la zi în văile Nistrului, Bugului și Niprului<sup>32</sup>. Granodioritul și andezitul (andezit bazaltoid<sup>34</sup>) provin din zona vulcanogenă aflată pe rama vestică a Carpaților Orientali: Munții Harghita, Gurghiu, Călimani, Oaș, Gutâi. Din aceeași zonă, dar din regiunea superioară a văii Mureșului, de la Ditrău, era procurat sienitul, iar de la Racoșu de Jos, bazaltul<sup>36</sup>.

Totodată, în aceleși procentaje reduse, de până la 5 % din totalul materiilor prime litice, comunitățile eneolitice Precucuteni-Cucuteni - Tripolie au folosit rocile metamorfice, cu caracteristici intermediare între rocile sedimentare și cele magnetice.

Dintre aceste roci au fost întrebuițate șisturile cristaline (gnaise)<sup>37</sup>, cloritoase<sup>38</sup> sau argiloase<sup>39</sup>, serpintinitul<sup>40</sup>, amfibolitul<sup>41</sup>, cuarțul și calcarul cristalin<sup>43</sup>. Având o duritate medie, aceste roci au servit la confectionarea unor unelte șlefuite și perforate, utilizate pentru despicate, lovit și tăiat.

Rocile metamorfice se găsesc, cu predilecție, în cristalinul Carpaților Orientali dar și în Masivul Ucrainean, ca unitate geologică.

Recapitulând, am repertoriat, deocamdată, din literatura de specialitate, 24 de tipuri de roci: sedimentare 10, vulcanice 7, metamorfice 7, care au fost utilizate la confectionarea uneltelelor și armelor. Acestea se pot clasifica, la rândul lor, în materii prime principale - silexul, silicolitul și gresia - și materii prime secundare - în care sunt cuprinse toate celelalte roci.

Așa cum am văzut deja, aproape toate rocile folosite de aceste

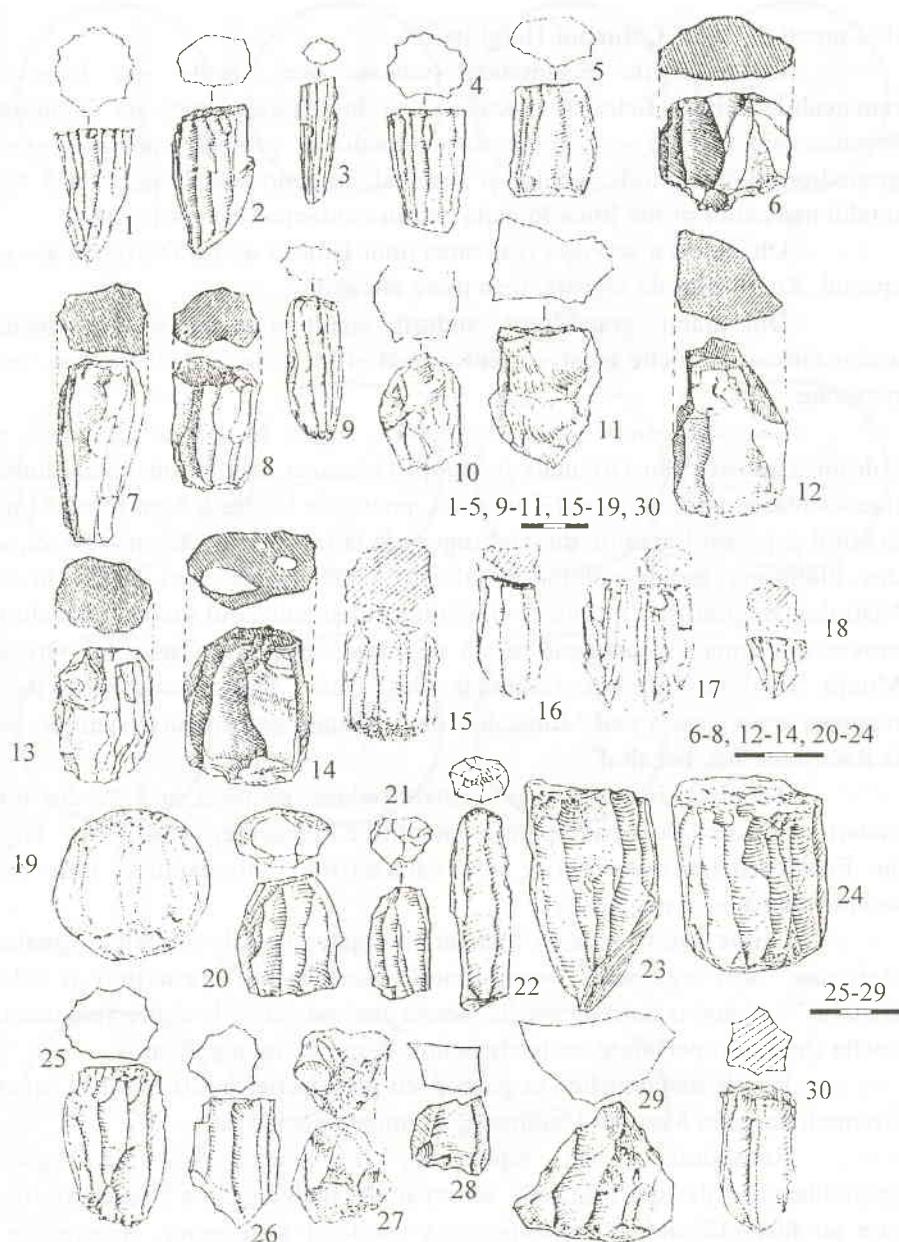


Fig. III – Nuclee de silex: 1-5, 9-11 – Bernașevka; 6-8, 12-14 – Larga Jijia; 15-19 – Okopî; 20-24 – Luka Vrublevețkaja; 25-29 – Sabatinovka II/2; 30 – Cormani.

comunități se găsesc fie în structura complexă a Carpaților Orientali, fie în infrastructura Platformei Moldovenești și a Masivului Ucrainean, deci în interiorul spațiului locuit de ele (fig. I).

Cu toate acestea, în afara așezărilor aflate în zonele surselor de materii prime, celelalte comunități și-au procurat o parte a rocilor sau a pieselor finite pe calea schimburilor intertribale, efectuate pe distanțe mai scurte sau mai lungi. De aceea, și prezența diferențelor varietăți de roci este variabilă de la așezare la așezare.

Astfel, silicolitul și gresiile tind să egaleze sau să depășească procentual silexul în zona submontană și montană (așezarea de la Văleni-Piatra Neamț), cantitatea acestora descrescând proporțional, evident în favoarea silexului, odată cu înaintarea spre răsărit<sup>44</sup> (fig. II).

Produsele finite din obsidiană au fost vehiculate spre așezările eneolitice din Moldova peste lanțul Carpaților Orientali, în timp ce dinspre sud erau aduse piesele de silex balcanic și de granit.

La nivelul eneoliticului, deci și al complexului cultural Precucuteni - Cucuteni - Tripolie, confectionarea uneltelelor și armelor de piatră atinge stadiul de meșteșug de sine stătător, dovedind o însemnată experiență acumulată în acest domeniu, încă din paleolitic<sup>45</sup>, practicat, foarte probabil, în cadrul unor familii<sup>46</sup> și transmis din generație în generație.

Stau mărturie acestor afirmații atelierele descoperite în cadrul complexului cultural Boian-Gumelnîța<sup>47</sup> și a culturii Sâlcuța<sup>48</sup>, dar mai ales cele tripoliene de prelucrare a silexului de pe malurile Nistrului, de la Komarov, Cormani, Ojevo (reg. Cernăuți), din grotele de pe muntele Beloj, din satul Studenița (r. Kameneț-Podolsk)<sup>49</sup>. Alături de acestea, trebuie menționate atelierele din cadrul așezărilor precucuteniene și cucuteniene, din care s-au recuperat numeroase nuclee aflate în diferite stadii de cioplire, prefabricate și produse finite, deșeuri de debitaj și prelucrare, ca la Tg. Frumos (Precucuteni III)<sup>50</sup> și Hăbășești (Cucuteni A)<sup>51</sup>.

În aceste ateliere, din materiile prime prezentate mai sus, purtătorii complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie au confectionat o mare diversitate de unelte și arme, cu forme de o mare eficiență și o funcționalitate complexă, unele fiind transpuse în aramă, demonstrând nivelul înalt atins de economia eneolică.

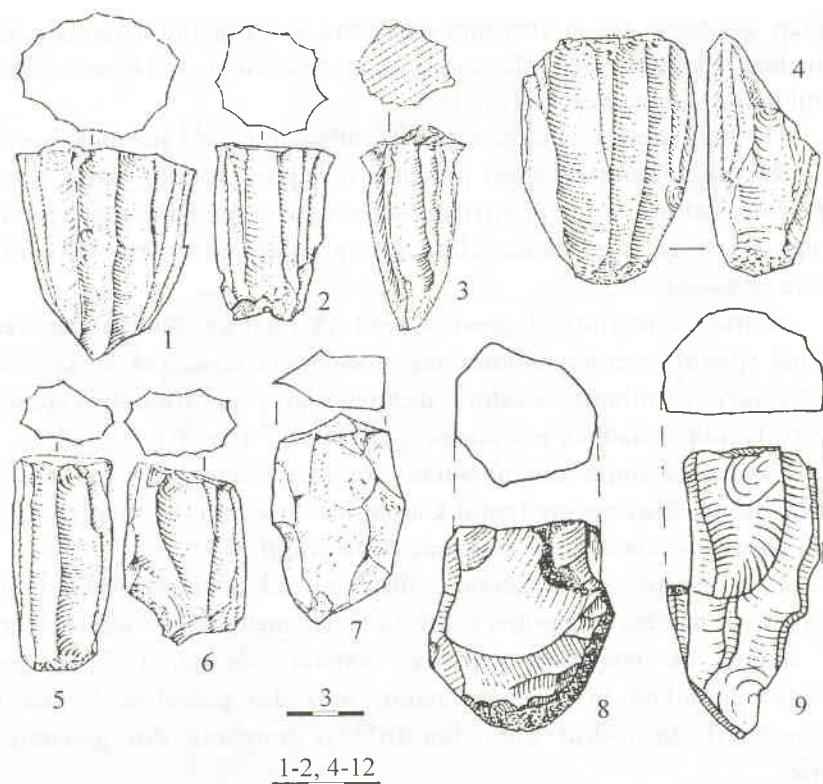


Fig. IV – Nuclei din silex: 1-2 -- Sabatinovka II/2; 3 – Cormani; 4-7 – Gaivoron;  
8-12 – Târgu Frumos.

\*

În analiza tipologică a instrumentarului litic Precucuteni-Cucuteni - Tripolie am avut în vedere caracteristicile uneltelor și armelor culturii parentale, care au intrat în sinteza precucuteniană, precum și achizițiile tehnologice, tipologice și funcționale, realizate atât pe parcursul evoluției interne a acestui complex cultural sau dobândite prin schimburile interculturale eneolitice cu civilizațiile contemporane, vecine, înrudite sau nu.

Cultura Precucuteni a moștenit, în domeniul instrumentarului litic, trăsături ale uneltelor și armelor fazei Giulești a culturii Boian și ale pieselor civilizației liniar-ceramice târzii, cu capete de note muzicale<sup>52</sup>. Moștenirea liniar-ceramică este mai pronunțată deoarece aceste comunități, evident mai timpurii, au stat și la baza culturii Boian, iar în expansiunea lor spre nord și est, triburile fazelor Precucuteni II și III<sup>53</sup> au asimilat alți purtători ai civilizației liniar-ceramice mult întârziate și, poate, unele triburi bugo-nistrene.

În ceea ce privește contribuția elementelor bugo-nistrene<sup>54</sup> la geneza utilajului litic tripolian, se poate arăta că acestea sunt foarte puțin vizibile, deoarece, această cultură a suferit însemnate influențe din partea comunităților Criș și liniar-ceramice. De aceea, unele elemente liniar-ceramice din cadrul utilajului litic tripolian, din faza A, au fost considerate drept influențe bugo-nistrene.

De asemenea, este de remarcat faptul că există o mare și firească asemănare între utilajul litic al fazelor Precucuteni I și II și cel al fazei Boian-Giulești<sup>55</sup>, aceeași bogăție și varietate a uneltelor și armelor, o proporție relativ egală a pieselor mici și mijlocii (60 % și respectiv 40 %), precum și rara apariție a pieselor mari<sup>56</sup>.

Încă din prima fază a culturii Precucuteni se conturează tipurile de nuclee, care le vom întâlni pe întregul parcurs al evoluției complexului cultural, fapt ce indică o timpurie conturare a tehnologiilor de cioplire, care se vor menține de-a lungul a mai bine de un mileniu și jumătate: tehnica de desprindere lamelară, în principal, și cea aşchială, în subsidiar.

Astfel, la Traian-"Dealul Viei", în faza Precucuteni I, nucleele sunt prismatice și amorfe, asemănându-se până la identitate cu cele liniar-ceramice<sup>57</sup> și ale culturii Boian, păstrând, în bună măsură, multe elemente tardenoisiene.

În fazele Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub> și Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> nucleele continuă să fie prismatice (și subprismatice), piramidele (și

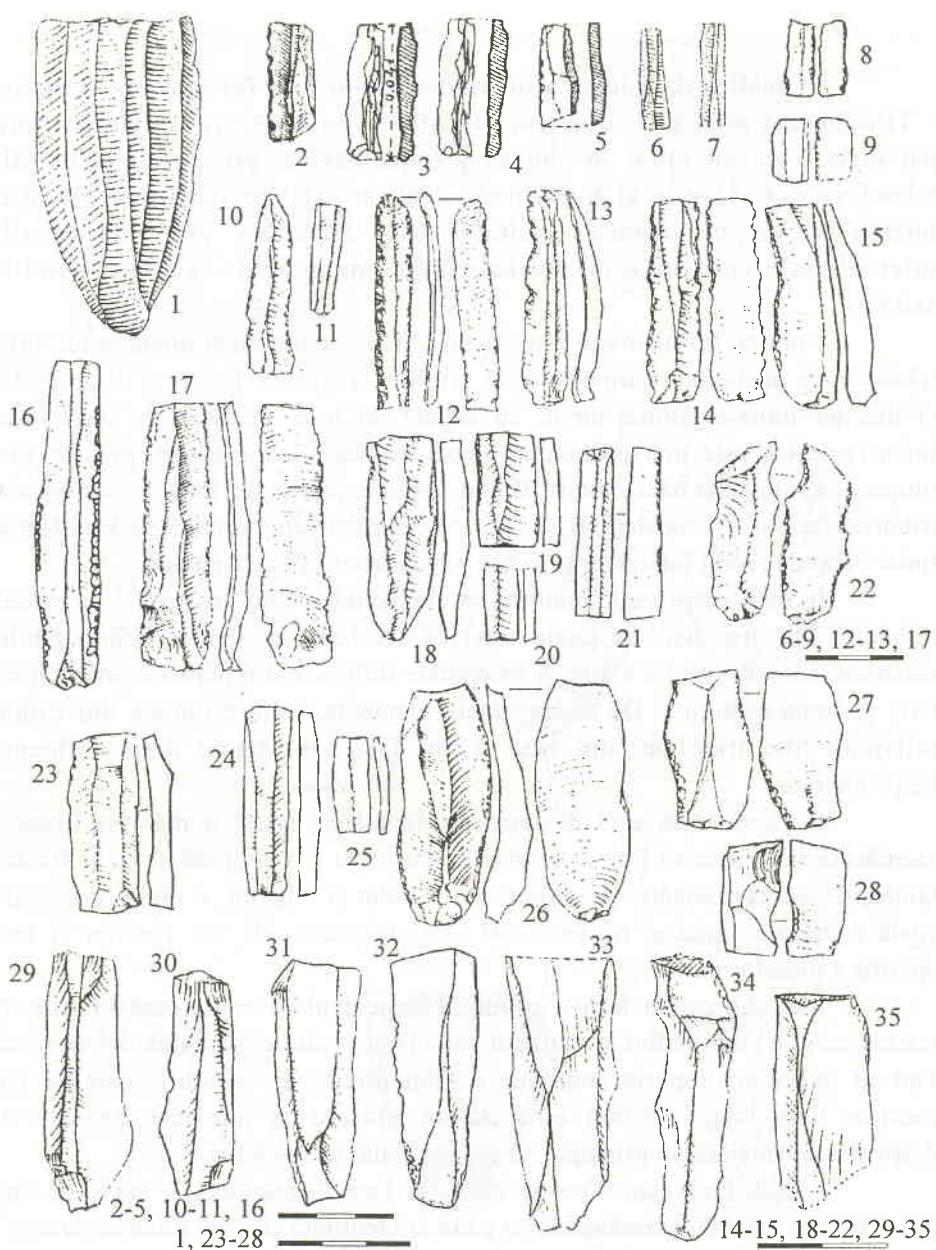


Fig. V – Nucleu (1) și lame (2-35): 1 – Andrieșeni; 2-5 – Larga Jijia; 6-7 – Bernașevka; 8-9 – Okopî; 10-11, 16 – Luka Vrublevețkaja; 12-13, 17 – Cormani; 14-15, 18-22 – Gaivoron; 23-28 – Sabatinovka II/2; 29-35 – Târgu Frumos.

cvasiconice), în proporții egale (40-45 % din fiecare categorie), iar nucleele amorse ajung până la 10-20 % din totalul acestor piese<sup>58</sup> (fig. III/1-30; IV/1-12; V/1).

La Bernașevka, Okopy și Trudești-Ghigoiești se întâlnesc nuclee mijlocii, de până la 10 cm. Multe nuclee sunt epuizate sau cioplite în proporție de 2/3<sup>59</sup>.

Din faza Precucuteni III se observă o mărire a dimensiunilor unor nuclee, pusă în legătură cu confectionarea unor piese mai robuste, caracteristică care devine evidentă în faza Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub>. Cele trei categorii de nuclee, cu variantele lor, se găsesc, în proporții variabile, în așezările acestei faze: Hăbășești - 6,3 %<sup>60</sup> (fig. X/19-24), Trușești - 7,4 %<sup>61</sup>, Jora de Sus - 9,4 % și Gura Cainarului - 16,9 %<sup>62</sup> din totalul instrumentarului.

Tipologia nucleelor și tehniciile de cioplire se mențin și în așezările Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub> și Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub>, aşa cum se observă la Traian-"Dealul Fântânilor", Jablona I și XV, Cucuteni-Băiceni "Dâmbul Morii"<sup>63</sup>, sau la Ghelăiești, Văleni (fig. X/26-27), Sandraki, Vladimirovka<sup>64</sup>.

În ceea ce privește moștenirea tehniciilor de cioplire cucuteniano-tripoliene, arătăm că în noua sinteză Horodiștea-Erbiceni-Foltești și în unele așezări tripoliene târzii (Tripolie C<sub>I</sub> - γ<sub>I</sub> și C<sub>II</sub> - γ<sub>II</sub>), au continuat să se utilizeze nucleele și tehniciile de desprindere lamelară și aşchială, în timp ce, în unele zone sudice, comunitățile usatoviene încep să folosească, cu predilecție, tehnica de cioplire aşchială și, numai secundar, cea lamelară<sup>65</sup>.

De asemenea, remarcăm că în așezările tripoliene din zona Niprului nucleele de silex epuizate au dimensiuni foarte mici, ceea ce dovedește o întrebuițare totală a lor.

Fără a include nucleele în categoria uneltelor și armelor, am insistat asupra prezentării lor din dorința de a reliefa mai bine legăturile strânse care există între diferitele tehnici de cioplire și trăsăturile instrumentarului litic.

În toate fazele și spațiile de răspândire a complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie nucleele au fost reutilizate, în majoritatea cazurilor, cele cvasiconice și piramidale ca presatoare și retușere iar cele amorse ca percutoare, frecătoare și ca proiectile de praștie.

Cele mai numeroase produse primare de debitaj sunt *lamele* (fig. V/2-35; VI/1-6; XI/1-22; XIV/33-35; XV/1-17; XVIII 1-19). Dintre acestea, încă din faza Precucuteni I, mai numeroase sunt lamele neretușate, circa 2/3 din totalul acestor piese, fiind numite și unelte *a posteriori*. Au secțiuni transversale triunghiulare și trapezoidale și profilul curbat, rar drept.

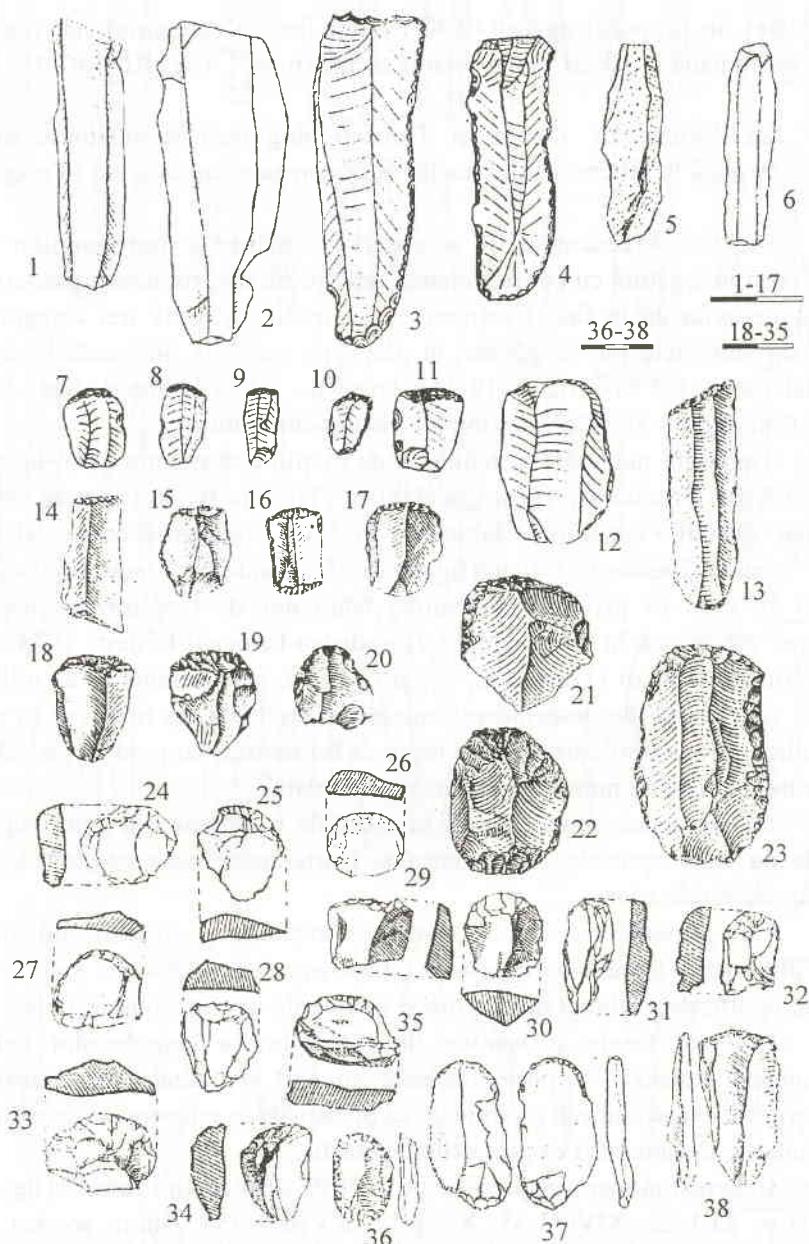


Fig. VI – Lame (1-6) și gratoare (7-38): 1-6 – Târgu Frumos; 7-17 – Traian “D. Viei”; 18, 20-35 – Larga Jijia; 36-38 – Bernașevka; 19 – Mândrișca.

În fazele Precucuteni I și Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub> lamele au dimensiuni mici și mijlocii, până la 5-6 cm<sup>67</sup>, dar din faza Precucuteni III apar piese mai mari de 10 cm lungime<sup>68</sup>. Odată cu evoluția culturii Cucuteni - Tripolie B<sub>1</sub> și B<sub>II</sub>, se observă o creștere graduală continuă a dimensiunilor lameelor. Începând cu faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> raportul se modifică în favoarea lamelor mijlocii și mari, devenind mai frecvente macrolamele.

Lamele variază numeric de la așezare la așezare, în funcție de trăsăturile economiei fiecăreia: Traian-"Dealul Viei" - 61,89 %, Larga Jijia - 41,25 %<sup>69</sup>, Bernașevka 20 %, Okopy 60,1 %<sup>70</sup>, Luka Vrublevețkaia 41,8 %, Sabatinovka II/2 - 50,9 %, Lencăuți - 63,7 %, Bernovo Luka - 30,7 %, Gaivoron 31,2 %<sup>71</sup>, Târgu Frumos 43,08 %<sup>72</sup>, Trușești - 51,9 %, Hăbășești - 55,73 %<sup>73</sup>, Polivanov Jar III 31 %<sup>74</sup>, Jora de Sus 12,5 %, Gura Cainarului 34,5 %, Traian-"Dealul Fântânilor" - 60,25 %<sup>75</sup>, Jablona XV - 50,8 %<sup>76</sup>, Ghelăiești - 50,22 %, Văleni - 53,73 %<sup>78</sup>.

Din totalul lamelor, 1/3 au fost retușate, proporție care se menține, cu puține excepții, până la sfârșitul complexului cultural. Pentru prelucrarea secundară a acestora s-au întrebuițat toate tipurile și dimensiunile de retușe: abrupte, ascuțite, inverse, "în pojghiță", mici, mijlocii și mari.

Tipologic se întâlnesc: lame cu o latură sau cu ambele laturi, cu o suprafață sau cu ambele suprafete retușate, lame fin denticulate, lame cu scobitori retușate (encoches) la Traian-"Dealul Viei"<sup>79</sup>, la care se adaugă lamele cu trunchiere dreaptă, oblică sau concavă retușată la Bernașovka, Okopy<sup>80</sup>, Trudești-Ghigoiești, Larga Jijia<sup>81</sup>, Luka Vrublevețkaia, Gaivoron, Alexandrovka<sup>82</sup>, Târpești<sup>83</sup>, Andrieșeni<sup>84</sup>, Tg. Frumos, Trușești, Ruginoasa, Hăbășești<sup>86</sup>, Jora de Sus, Gura Cainarului<sup>87</sup>, Drăgușeni<sup>88</sup>, Polivanov Jar III<sup>89</sup>, Traian-"Dealul Fântânilor"<sup>90</sup>, Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii", Săcărești "Suhat"<sup>92</sup>, Jablona I și XV<sup>93</sup>, Ghelăiești, Hlăpești, Văleni, Drăgușeni (Suceava), Podei-Tg.Ocna<sup>95</sup>, Brânzeni III și IV, Varvarovka XV, Costești IV<sup>96</sup>, Vladimirovka, Kolomîscina<sup>97</sup>, continuându-se în complexul cultural Horodiștea-Erbiceni-Foltești și aspectele tripoliene finale, în întregimea repertoriului.

Funcțional, lamele se utilizau în maniere diverse. Lamele neretușate, înmănușate firește, au fost întrebuițate în calitate de cuțite pentru tăiat carne, pentru desprins carne și pieile de pe carcasele animalelor sacrificiate și vânate, sau pentru prelucrat peștele. Lamele masive au folosit la prelucrarea lemnului, pentru cojit, iar cele trunchiate, fără urme de lustru, erau pregătite pentru a fi întrebuițate ca inserții de seceri sau cuțite.

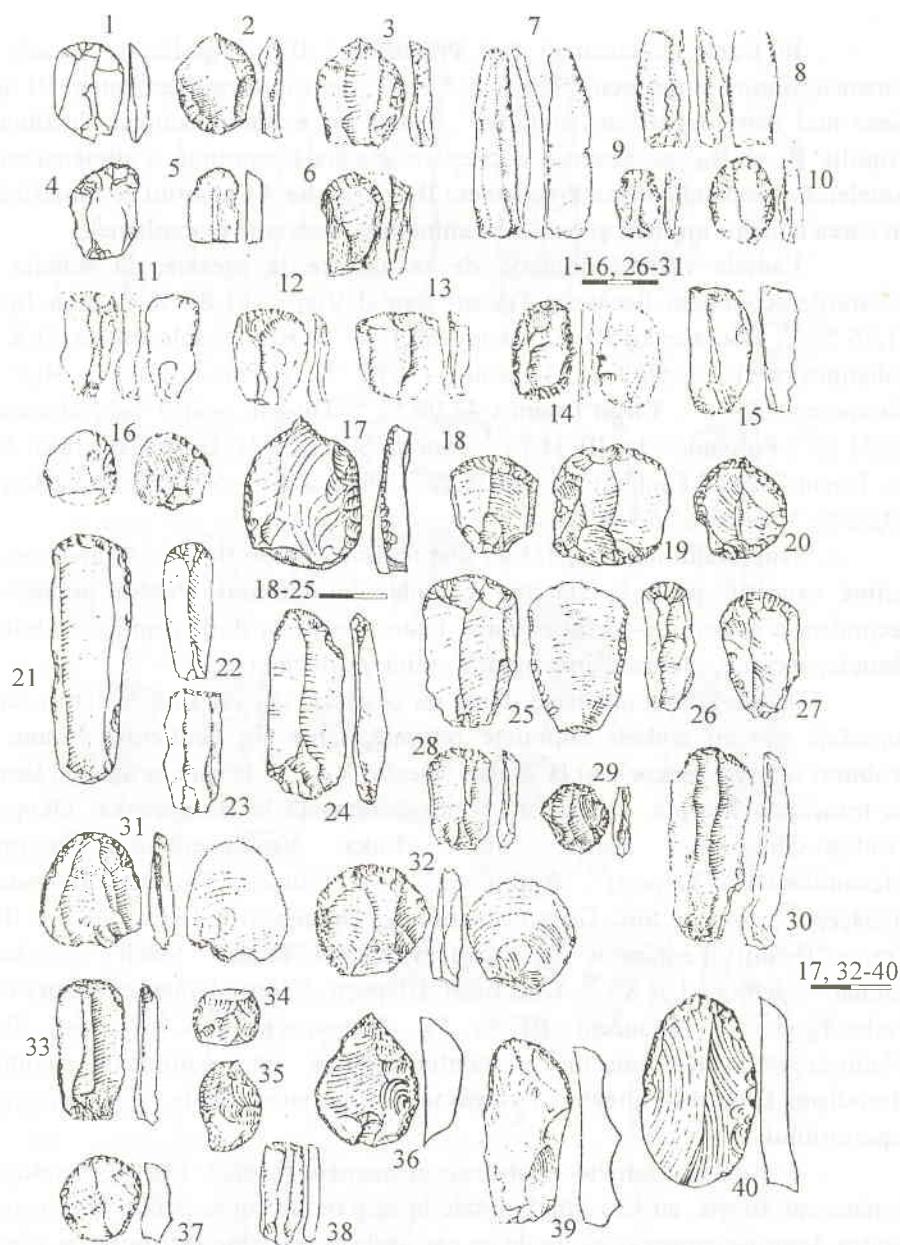


Fig. VII – Gratoare: 1-8, 15, 17 – Bernașevka; 9-14, 16 – Okopî; 18-25 – Luka Vrublevețkaja; 26-31 – Cormani; 32-40 – Gaivoron.

Lamele retușate pe laturi și suprafețe au servit drept cuțite de rabotaj pentru lemn, lamele denticulate ca minifierăstraie pentru tăiat lemnul, cornul sau osul, iar cele cu scobituri retușate pentru răzuit crengi și obiecte mărunte. Unele lame masive, atent retușate, au fost întrebuințate, fără îndoială, în calitate de arme, asemănându-se ca formă cu pumnalele de aramă<sup>98</sup>.

De asemenea, lamele au servit ca suport pentru realizarea altor unelte și arme: gratoare, racloare, vârfuri de lance sau săgeți, inserții, străpungătoare etc.

*Gratoarele* au fost lucrate pe lame și așchii, numărul și prefabricatele folosite ca suport variază de la așezare la așezare, fiind, așa cum am mai arătat, în strânsă dependență cu specificul economiei și tehnologiile de realizat utilajul de piatră.

În faza Precucuteni I, la Traian-"Dealul Viei" au fost confectionate gratoare convexe și unguiforme, în majoritate de mici dimensiuni<sup>99</sup> (fig. VI/7-17).

În așezările Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub>: Bernașevka, Okopy<sup>100</sup>, Larga Jijia<sup>101</sup>, predomină gratoarele confectionate pe așchii mijlocii, aceasta nefiind o caracteristică a fazei, nelipsind cele mici, piesele mari fiind rare. Tipologic se întâlnesc gratoare drepte, laterale, semicirculare, unguiforme, ovalare, duble, ascuțite, "cu bot". Partea activă este realizată, cel mai adesea, prin retușe abrupte și prezintă, în numeroase cazuri, urme de uzură. Gratoarele pe lame scurte, semicirculare sau duble, au căteodată scobituri retușate, puțin adânci, pe laturi (fig. V/2-7; VI/18, 20, 23-38; VII/1-17).

În faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> se remarcă o creștere a numărului gratoarelor mijlocii, întâlnindu-se și piese mari de peste 10 cm, în defavoarea celor mici. La Luka Vrublevetkaia, Cormani, Bernovo Luka, Lencăuți<sup>102</sup> și Tg. Frumos<sup>103</sup> predomină gratoarele pe lame și capete de lame mijlocii (5-6 cm lungime și 1,5-3 cm lățime), chiar scurte (2,5-3 cm lungime) și înguste, convexe, semicirculare, oblice, duble și unguiforme. Sunt semnalate și piese combinate: gratoare-burin și gratoare-străpungător. Unele gratoare prezintă o latură sau ambele laturi retușate și scobituri nu prea adânci (fig. V/10-13, 16-17, 29-35; VII/18-31; VIII/20-40).

La Gaivoron și Sabatinovka II/2<sup>104</sup> sunt preponderente gratoarele lucrate pe așchii scurte, care dau impresia de lamă mică, tipologic întâlnindu-se piese convexe, laterale, circulare, ogivale, ovalare. Se găsesc și piese mici fără a se încadra într-o industrie microlitică.

Gratoarele fazei Cucuteni A - Tripolie B<sub>1</sub> sunt lucrate asemănător cu piesele din faza anterioară, existând aceleași diferențieri procentuale pe așezări.

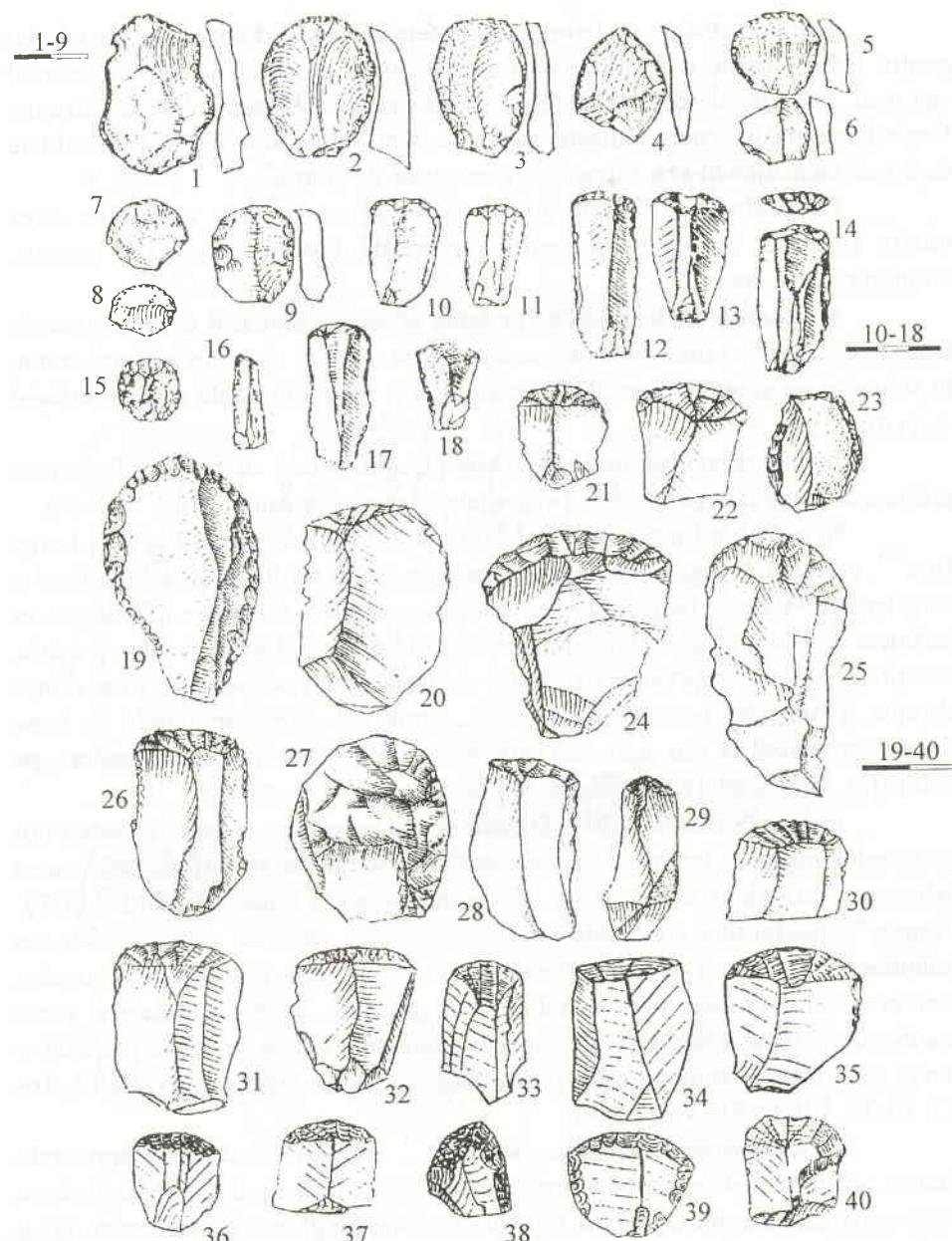


Fig. VIII – Gratoare: 1-9 – Sabatinovka II/2; 10-18 – Târpești; 19 – Andrieșeni;  
20-40 – Târgu Frumos.

La Jora de Sus<sup>105</sup> și Trușești<sup>106</sup> gratoarele predomină în cadrul instrumentarului litic. De asemenea, se observă aceeași creștere a dimensiunilor acestor piese, ca și în cazul lamelor.

Pe lângă tipurile specifice fazei Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub>, mai sunt documentate: gratoarele concave, gratoarele cu laturile lungi retușate, uneori ușor denticulate, cu sau fără scobituri laterale (fig. XIII/1-40). Se găsesc și gratoare combinate cu străpungătoare și burine la Ruginoasa<sup>107</sup>, Trușești<sup>108</sup> și Jora de Sus<sup>109</sup> (fig. XIII/11).

În faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub> se mențin tipurile de gratoare menționate anterior (fig. XIV/36-39, XV/18-41, XVI 1-6), dar apare tipul segmentoid, subromboidal, aşa cum s-a sesizat la Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii"<sup>110</sup> și Jablona<sup>111</sup>. Acest din urmă tip este înrudit cu piesele confectionate în regiunea Dunării de Jos, în cadrul culturii Gumelnița<sup>112</sup>.

Menționăm că în această fază continuă să se confectioneze gratoare combinate cu străpungătoare și burine cum s-a observat la Traian-"Dealul Fântânilor"<sup>113</sup> (fig. XIV/40).

În stațiunile Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub> din Ucraina s-au descoperit puține gratoare. La Badaki (Volhânia<sup>114</sup>) sunt semnalate doar 11 gratoare, iar la Klișcev, în zona Bugului meridional, din 437 de piese ale instrumentului litic numai 43 sunt gratoare (9,3 %)<sup>115</sup>.

În faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub> gratoarele prezintă dimensiuni mijlocii și mari. Se continuă tipologia deja cunoscută, atât pentru piesele pe lame cât și pentru cele pe așchii, după cum observăm din descoperirile de la Ghelăiești, Hlăpești, Văleni<sup>116</sup>, Drăgușeni (Suceava) (fig. XVIII/20-33, XIX/1) și Podei<sup>117</sup>, Brânzeni IV și III<sup>118</sup>, Varvarovka XV<sup>119</sup> și în așezările de pe Nipru și Bug, inclusiv piesele combinate cu străpungătoare și burine.

Se consideră că și gratoarele cunosc aceeași creștere graduală a dimensiunilor, diversitatea tipologică și combinarea cu străpungătoare și burine explicând necesități funcționale complexe. Astfel, gratoarele au fost întrebuită pentru răzuitul oaselor, lemnelor și pieilor. Adesea aceste piese erau reutilizate ca inserții de seceri și, de aceea, prezintă porțiuni lustruite. Gratoarele combinate cu străpungătoare au servit la răzuit-găurit, iar cele cu burine la răzuit-adâncit, tăiat, gravat etc<sup>120</sup>.

*Racloarele* fac parte dintre piesele litice care se întâlnesc destul de rar și cu totul inegal în cadrul complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie.

Lipsind deocamdată în faza Precucuteni I, ele sunt documentate la Bernașevka (304 ex.), Okopy (17 ex.)<sup>121</sup> și Trudești-Ghigoiești (1 ex.)<sup>122</sup>, unde

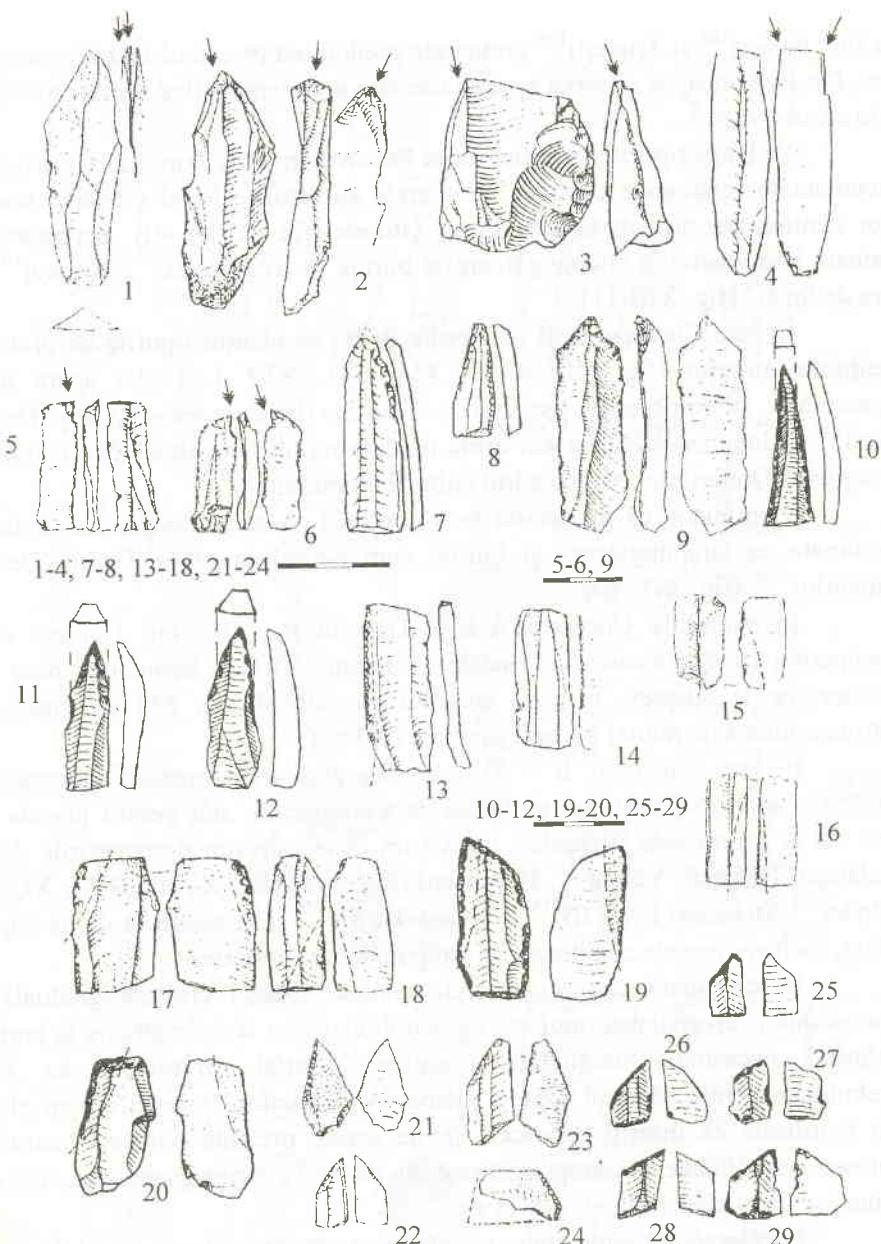


Fig. IX – Burine (1-6), străpungătoare (7-12), inserții de seceră (13-20) și piese geometrice (21-29): 1-3, 13-16, 21-23 – Bernașevka; 4, 7-8, 17-18, 24 – Sabatinovka II/2; 5-6, 9 – Cormani; 10-12, 19-20, 25-29 – Târgu Frumos.

sunt lucrate pe lame, având, uneori, câte o scobitură retușată, pe o latură sau pe ambele laturi.

În faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub>, racloarele lucrate pe lame și așchii sunt simple, cu o singură parte activă și rareori cu scobituri pe laturi. Asemenea piese s-au descoperit la Alexandrovka (14 ex.), Cormani (9 ex.)<sup>123</sup>, Târpești (1 ex.)<sup>124</sup> și Putinești (160 ex.)<sup>125</sup>.

Din această fază și continuând în Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub>, racloarele cunosc o treptată creștere a dimensiunilor. Deocamdată, pentru faza Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub> se cunosc numai racloarele din stațiunile de la Polivanov Jar<sup>126</sup>, Jora de Sus și Gura Cainarului<sup>127</sup> (fig. XIII/1-10).

Aceste piese lipsesc, deocamdată, din așezările Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub>, dar se reîntâlnesc în stațiunile tripoliene târzii ale grupelor Iovanet, Gorodsk-Kasperovsk și Usatovo<sup>128</sup>.

Racloarele au avut o destinație aproape similară cu gratoarele, servind la curățatul pieilor (înlăturatul grăsimilor), decojitură lemnelor și geluitul acestora<sup>129</sup>.

La fel de rar sunt cunoscute în cadrul complexului cultural Precucuteni-Cucuteni - Tripolie și *burinele*, spre deosebire de fazele finale ale culturii Boian și cultura Gumelnița, în care aceste piese sunt mai numeroase<sup>130</sup>.

Foarte puține la Traian-"Dealul Viei" (Precucuteni I), burinele se întâlnesc, în aceeași măsură, la Bernașevka (81 ex.) și Okopy (4 ex.)<sup>132</sup> (Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub>) (fig. IX/1-3). Sunt executate pe lame și așchii, tipologic fiind mediane și de unghi, uneori combinate cu gratoare și racloare.

Deși puțin numeroase, burinele sunt prezente și în așezările Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> de la Luka Vrublevet'kaia (5 ex.), (fig. X/7-9), Sabatinovka II/2 (3 ex.), (fig. IX/4), Cormani<sup>133</sup> (fig. IX/5-6), Târgu Frumos<sup>134</sup> (6 ex.), Târpești<sup>135</sup> (1 ex.), detașându-se, și în acest caz, stațiunea de la Putinești (49 ex.)<sup>136</sup>. Cele mai numeroase burine ale acestei faze sunt confectionate pe lame mijlocii cel mai adesea laterale și, mai rar, de unghi. Așa cum arătam mai sus, există exemplare combinate cu gratoare și străpungătoare.

În faza Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub>, se remarcă un burin-diedru, pe lămă lungă fragmentară, descoperit la Hăbășești (fig. XIV/29)<sup>137</sup>, și piesele de la Gura Cainarului (3 ex.)<sup>138</sup>, (fig. XIII/12-15), Polivanov Jar<sup>139</sup>, precum și cele compuse cu gratoare ca la Jora de Sus<sup>140</sup> (fig. XIII/11).

Același număr redus al burinelor se constată și în faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub>. Asemenea piese au fost descoperite la Traian-"Dealul Fântânilor" (2 ex.)<sup>141</sup>, (fig. XVI/22), Cucuteni-"Dealul Morii" (2 ex.)<sup>142</sup>, (fig.

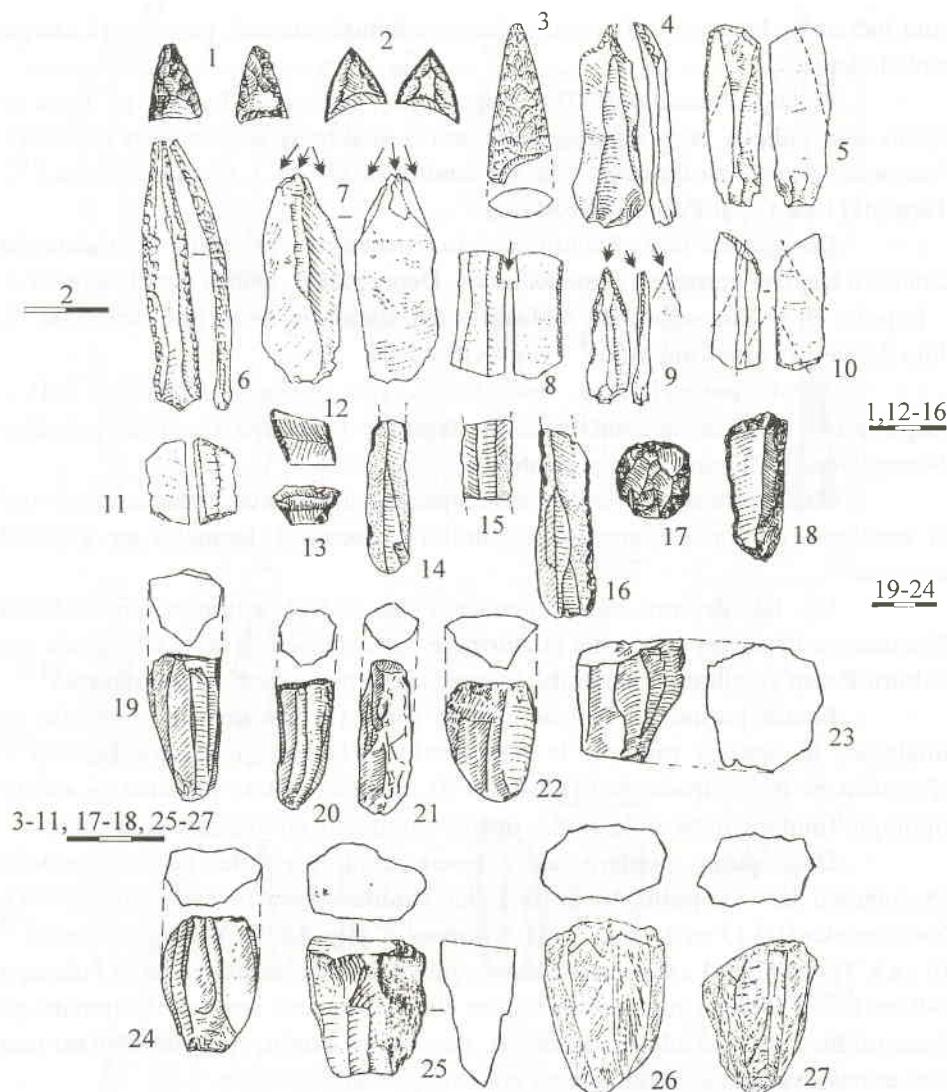


Fig. X – Vârfuri de săgeată (1-2), vîrf de lance (3), străpungătoare (4,6), burine (7-9), inserții de seceră (5, 10, 14-16), piese geometrice (11-13), gratoare (17-18) și nuclee (19-27): 1 – Tărpești (2/3); 2 – Târgu Frumos (1/1); 3-11 – Luka Vrublevețkaja (3/4); 12-15 – Traian “D. Viei” (2/3); 16 – Andrieșeni (2/3); 17-18 – Traian “D. Fântânilor” (3/4); 19-24 – Hăbășești (1/2); 25 – Gura Cainarului (3/4); 26-27 – Văleni-Piatra-Neamț (3/4).

XVI/21-22), Jablona I (8 ex.), (fig. XV/18-19), Horodnița (9 ex.) și Zalešcik (4 ex.)<sup>143</sup>. Acestea sunt realizate pe lame și sunt de unghi, laterale sau mediane.

Puține sunt burinele și în faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub>. Ele prezintă aceleași caracteristici ca în faza anterioară. Au fost descoperite la Ghelăiești (6 ex.), Văleni-Piatra Neamț (3 ex.) și Podei-Tg. Ocna<sup>144</sup> (fig. XIX/6-7). Burine asemănătoare au fost descoperite și în așezările tripoliene târzii din Ucraina, la Kunisovî și Usotovo<sup>145</sup>.

Burinele, deși puține, au fost întrebuințate pentru a grava, găuri și sănțui obiecte din lemn, os și corn, mai ales pentru realizarea canelurilor uneltelelor și armelor compuse, în care erau prinse inserțiile și piesele geometrice (armăturile), sau pentru tâmplărie. Burinele mediane au servit la lucratul lemnului, pe când cele de unghi și laterale pentru prelucratul lemnului și cornului<sup>146</sup>. St. Cucoș presupune că burinele ar fi putut fi folosite și ca instrumente chirurgicale pentru trepanații<sup>147</sup>.

*Străpungătoarele*, lucrate în mare majoritate pe lame, cu vârful lung de regulă, având secțiuni triunghiulare, pătrate sau trapezoidale, sunt realizate cu ajutorul retușelor abrupte, uneori inverse. Se întâlnesc și piese pe așchii, evident mult mai mici decât primele.

Asemenea piese s-au descoperit la Traian-"Dealul Viei" (Precucuteni I), iar pentru faza Precucuteni II - Tripolie A se cunosc doar străpungătoarele de la Bernașevka (71 ex.) și Okopy (13 ex.)<sup>149</sup>, lipsind deocamdată din așezările contemporane din Moldova. În unele cazuri se observă că aceste piese poartă urme de lustru și uzură pe partea activă.

În faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> străpungătoarele sunt mai numeroase și mai mari. Astfel de piese au fost descoperite la Luka Vrublevet'kaia (64 ex.), (fig. X/4,6), Gaivoron (10 ex.), Sabatinovka II/2 (9 ex.), (fig. IX/7-8), Lencăuți (7 ex.), Cormani (fig. IX/9)<sup>150</sup>, Târgu Frumos (14 ex.), (fig. IX/10-12)<sup>151</sup>.

Străpungătoarele fazei Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub> variază numeric de la stațiune la stațiune. Sunt lucrate pe lame mari și numai rar pe așchii, cu ajutorul retușelor abrupte, semiabrupte și a celor inverse. Se remarcă, în acest sens, străpungătoarele de la Polivanov Jar și Gura Cainarului<sup>152</sup> (fig. XIII/16-20), Trușești (fig. XIV/27-28), Ruginoasa, Hăbășești<sup>153</sup> și Drăgușeni (Botoșani)<sup>154</sup>.

În faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub> străpungătoarele continuă caracteristicile dobândite în fazele anterioare, dar sunt destul de reduse numeric. Astfel de piese s-au descoperit la Traian-"Dealul Fântânilor" (12 ex.)<sup>155</sup>, Jablona I (4 ex.), (fig. XVI/14-16), Jablona XV (10 ex.)<sup>156</sup>, (fig. XVI/8,

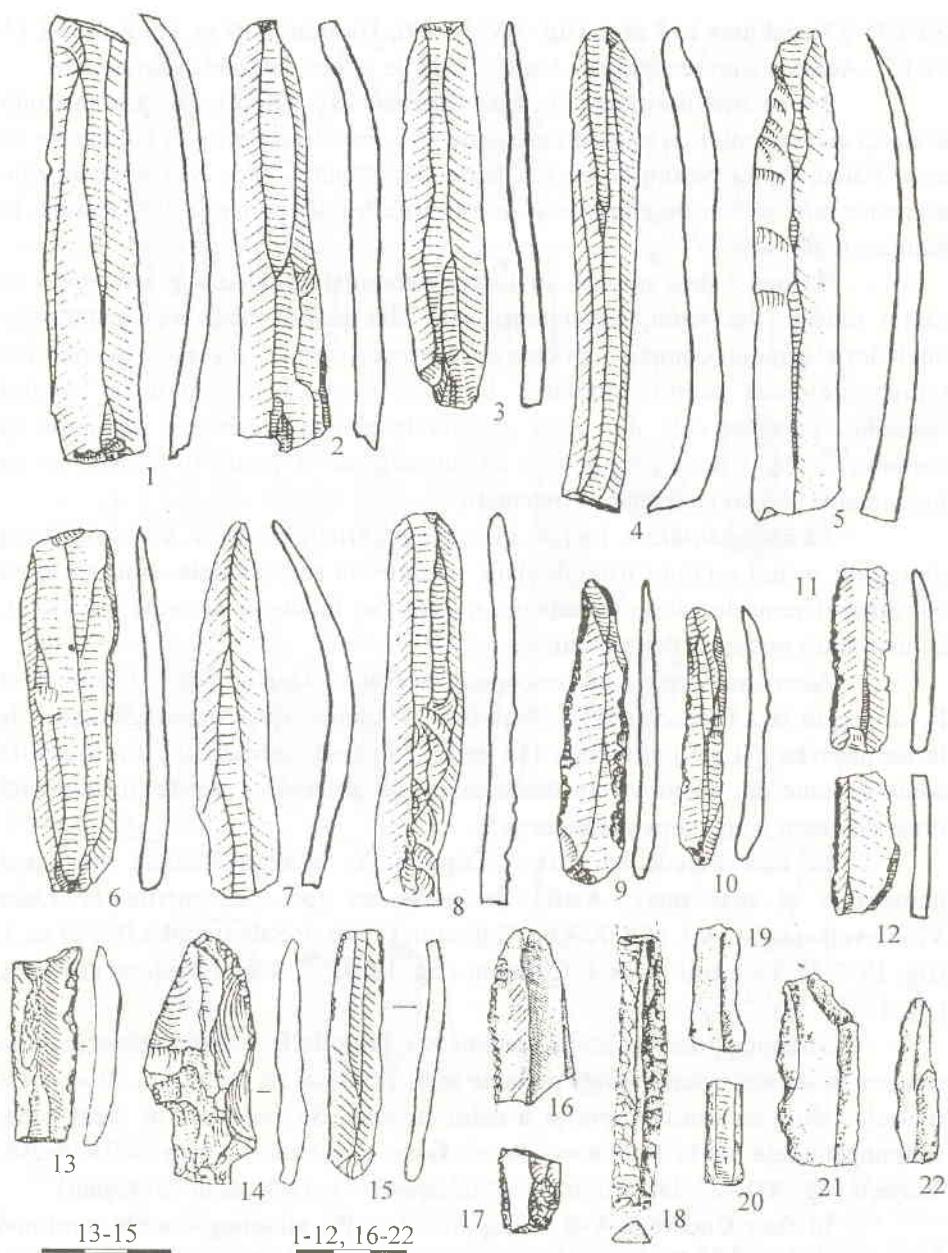


Fig. XI -- Lame: 1-12 – Hăbășești; 13-14 – Gura Cainarului; 15 – Jora de Sus; 16, 18 – Trușești; 17 – Drăgușeni (Botoșani); 19-22 – Berești.

12-13), Corlăteni (1 ex.)<sup>157</sup>, Cucuteni-"Dealul Morii"<sup>158</sup>) (fig. XVI/9-11).

Străpungătoare confectionate pe lame mari s-au descoperit și în faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub> la Ghelăiești (7 ex.), Văleni-Piatra Neamț (3 ex.), (fig. XIX/3), Hlăpești<sup>159</sup> (fig. XIX/4), Drăgușeni (Suceava), (fig. XIX/2), Podei-Tg. Ocna<sup>160</sup> (fig. XIX/5), Brânzeni IV și III<sup>161</sup>, sau în stațiunile contemporane din Ucraina<sup>162</sup>.

Străpungătoarele de silex au fost utilizate pentru găurirea pieilor, oaselor, cornului și lemnului, cele cu vârful uzat și chiar șlefuit au servit ca sfredale ("burghie") și alezoare. Nu este exclus că în lipsa vârfurilor de săgeată sau lance, aceste unelte să fi fost întrebuințate și ca arme.

Străpungătoarele combinate cu burine au servit în cadrul unor operațiuni complexe, pentru găurit-adâncit sau scobit<sup>163</sup>. Credem că numărul mic al străpungătoarelor de silex se explică și prin faptul că, în același timp, s-au folosit și piese din os și aramă.

*Inserțiile de seceri* sunt adesea confectionate pe lame drepte, trunchiate, mici și mijlocii, refușate sau nu, purtând întotdeauna urmele unui lustru continuu și evident, longitudinal, drept sau curb, de "colț" (unghiular), pe o suprafață sau pe ambele suprafete ale unei laturi, mai rar pe ambele laturi.

Piese componente de seceră s-au descoperit încă din faza Precucuteni I, la Traian-"Dealul Viei" (fig. X/14-15), și s-au întrebuințat, fără întrerupere, de-a lungul evoluției acestui complex cultural.

Pentru faza Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub> s-au descoperit inserții de seceri la Bernaševka (73 ex.), (fig. IX/13-16) și Okopy (17 ex.)<sup>165</sup>, iar din faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> la Luka Vrublevetskaia (144 ex.), (fig. X/5,10), Sabatinovka II/2 (fig. IX/17-18), Târgu Frumos (4 ex.)<sup>167</sup>, (fig. IX/19-20), Târpești<sup>168</sup>. Se observă și refolosirea ca inserții a unor gratoare și racloare.

Este de menționat faptul că în faza Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub> inserțiile de seceri se întâlnesc destul de frecvent. Sunt semnalate piese compoñentes de seceri care au fost realizate din lame fin denticulate. Astfel de inserții de seceră au fost descoperite la Polivanov Jar (12 %)<sup>169</sup>, Trușești (3,87 %), (fig. XIV/30), Hăbășești (56 ex.), (fig. XIV 31-32), Ruginoasa, Drăgușeni<sup>170</sup>, Jora de Sus (3 %), (fig. XIII/27), Gura Cainarului (fig., XIII/21-26)<sup>171</sup>.

În faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub>- B<sub>II</sub> inserțiile de seceră sunt la fel de răspândite ca și în faza precedentă. Rar apar și inserții realizate pe aşchii. Piese componente de seceră s-au descoperit la Traian-"Dealul Fânânilor" (34 ex.), (fig. XVI/22-24)<sup>172</sup>, Jablona XV (fig. XVI/28-32)<sup>173</sup>, Jablona I (130 ex.), (fig. XVI/33-39), Cucuteni-"Dealul Morii" (fig. XVI/25-27)<sup>174</sup>.

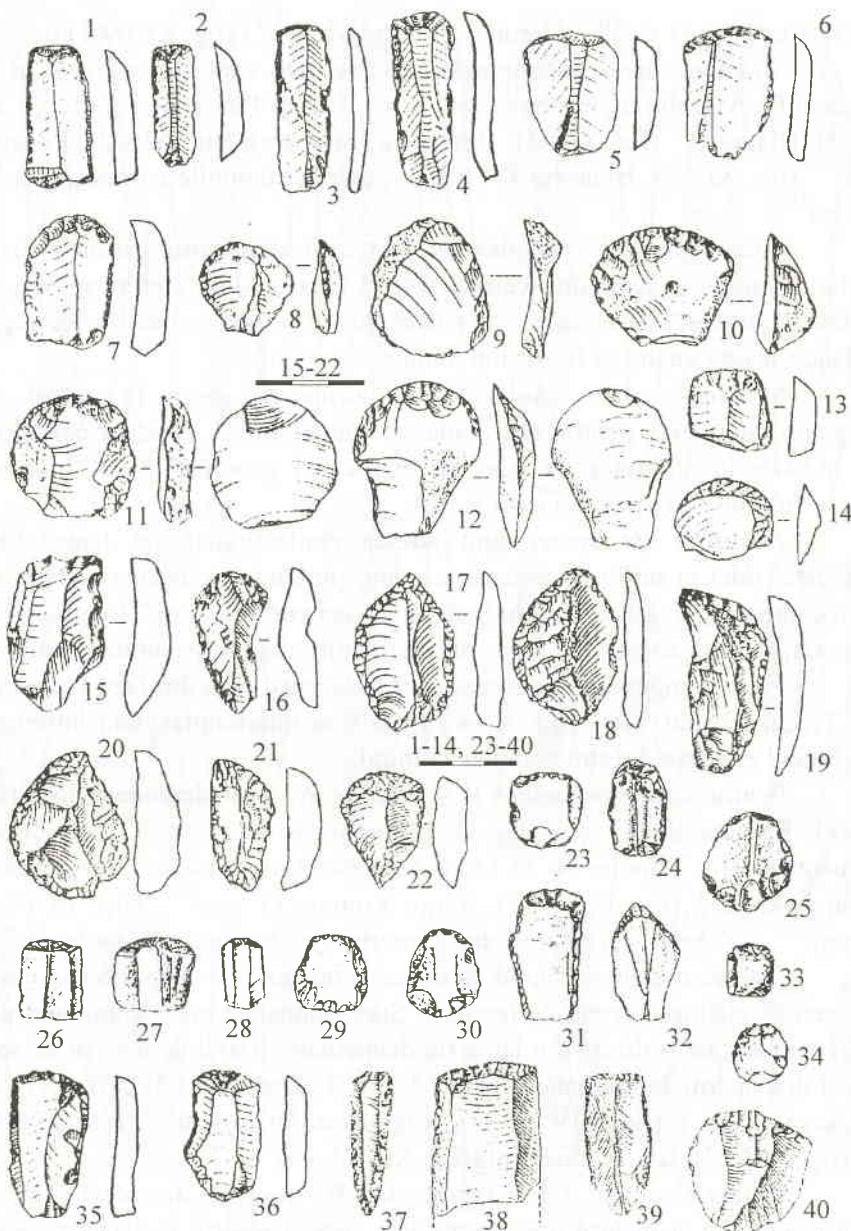


Fig. XII -- Gratoare: 1-7, 39-40 – Hăbășești; 8-14 – Jora de Sus; 15-22 -- Gura Cainarului; 23-34 - Berești; 35-36 – Drăgușeni (Botoșani); 37-38 -- Trușești.

Insetăriile fazei Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub> sunt confectionate pe lame mijlocii, mai rar mari. Există și inserții realizate din lame mari, așa cum sunt cele descoperite la Ghelăiești (fig. XIX/8-9), Văleni-Piatra Neamț (fig. XIX/10), Podei-Tg. Ocna (fig. XIX/11-13), în Moldova, sau în stațiunile din Basarabia și Ucraina<sup>175</sup>.

Aceste piese au fost juxtapuse în rame drepte sau curbe, din lemn, os sau corn, fiind prinse cu ajutorul rășinii, cerii, bitumului sau prin forțare. Asemenea seceri se întâlnesc pe tot parcursul neo-eneoliticului, continuând să existe până la sfârșitul epocii bronzului. Alături de acestea au mai fost descoperite și seceri realizate dintr-o singură lamă, prinsă într-un mânere de lemn, drept sau ușor curb<sup>176</sup>. Cercetările traseologice au arătat că lustrul evident de pe lamele de silex, numit "lustru de cereale", se datorează frecării pieselor cu silicea din tulpinile plantelor în procesul de tăiere. Pe lamele de obsidiană acest lustru se manifestă sub formă de suprafete mate.

Cercetările experimentale au dovedit că un asemenea lustru se obținea nu numai din secerarea cerealelor, ci și la tăierea altor vegetale: stuf (tresie), graminee sălbatice etc, astfel că prezența acestuia nu explică în mod obligatoriu cultivarea plantelor<sup>177</sup>. Referitor la productivitatea acestor seceri, se poate arăta că era foarte apropiată de cea a secerilor de bronz de mai târziu<sup>178</sup>.

*Piese geometrice* sunt artefactele care suferă o scădere de la fază la fază. Au fost lucrate din lame de mici dimensiuni, retușate, în formă de trapez regulate sau asimetrice și paralelograme regulate sau neregulate. Sunt prezente încă din faza Precucuteni I, la Traian-"Dealul Viei" (fig. X/12-13) și de aceea nu pot fi puse pe seama unor influențe ale culturii bugo-nistrene, "microlitile rombice"<sup>180</sup> fiind de fapt piese geometrice paralelogramice. De altfel, acest tip de piese este prezent în zona de la răsărit de Carpați încă din paleoliticul superior și neoliticul timpuriu.

Piese geometrice din faza Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub> provin, deocamdată, de la Barnașevka (4 ex.)<sup>181</sup>, (fig. IX/21-23), iar cele din faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> au fost descoperite la Luka Vrublevetskaia (fig. X/11), Sabatinovka II/2 (fig. IX/24), Gaivoron<sup>182</sup> și Târgu Frumos<sup>183</sup> (fig. IX/25-29).

Pentru faza Cucuteni A - Tripolie B<sub>1</sub>, piesele geometrice reprezintă reminescențe, descoperindu-se doar la Hăbășești (2 ex.)<sup>184</sup>, (fig. XIV/25-26).

Până în prezent, în nici o așezare Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>1</sub> - B<sub>II</sub> nu au fost identificate piese geometrice. Menționăm însă că asemenea piese s-au descoperit în faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub>, la Podei-Tg. Ocna<sup>185</sup>, ele existând

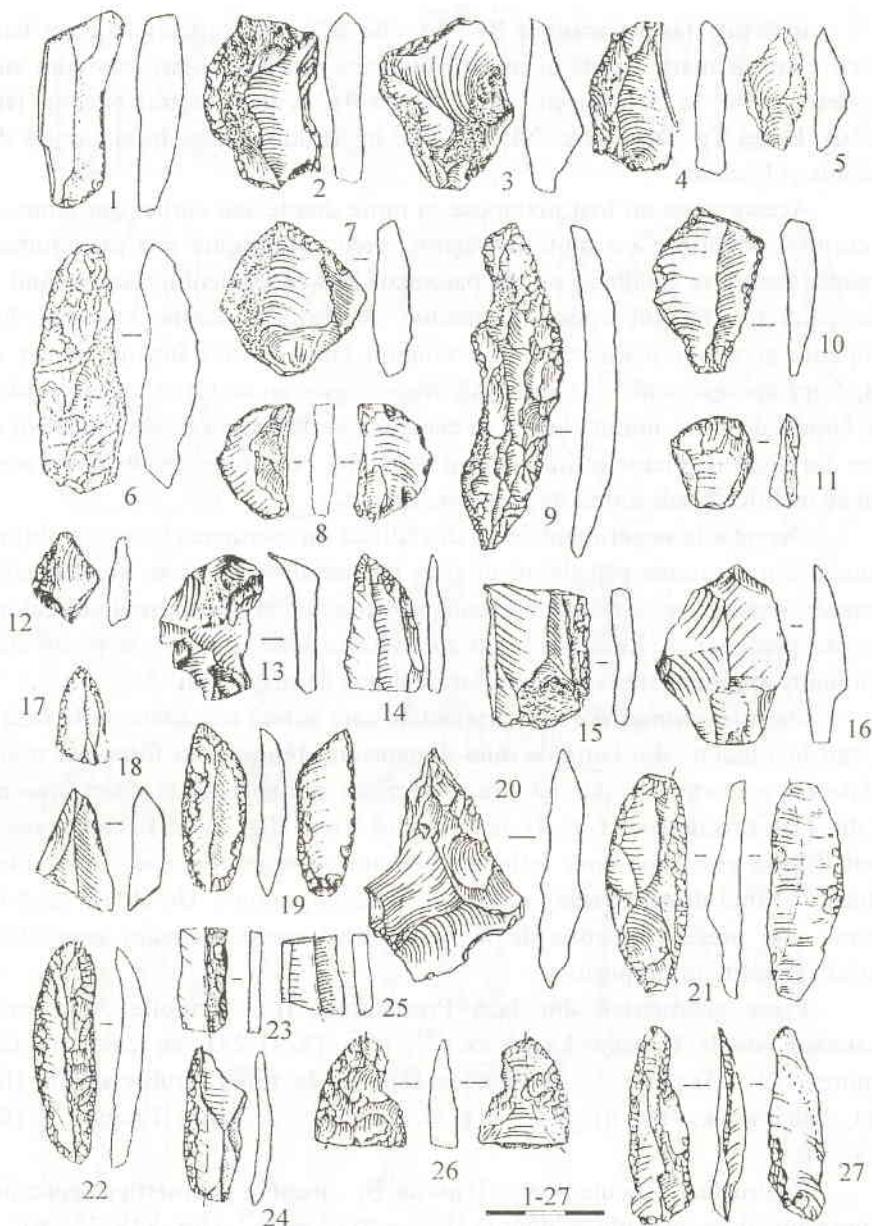


Fig. XIII – Racloare (1-10), gratoar-burin (11), burine (12-15), străpungătoare (16-20), inserții de seceră (21-27); 1, 11, 27 – Jora de Sus; 2-10, 12-26 – Gura Cai-narului.

și în faza finală a culturii Tripolie la Majaki și Usatovo<sup>186</sup>, unde apar fie ca reminescențe și ca influențe venite din partea triburilor vecine din stepă.

Pieselete geometrice au servit pentru confectionarea diferitelor armături: vârfuri compuse de suliță, harpoane cu dinți de silex sau ca inserții de seceră<sup>187</sup>. O dată cu apariția vârfurilor de lance, ca arme independente, numărul pieselor geometrice din așezările cucuteniano-tripoliene se reduce, dar ele continuă să fie folosite, cu diferențe intensități, până la sfârșitul epocii bronzului.

*Vârfurile de săgeată și suliță* sunt absente, deocamdată, în fazele Precucuteni I și Precucuteni II - Tripolie A<sub>1</sub>, și apar de abia în faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub>.

Vârfurile de săgeată au fost confectionate pe lame și așchii scurte, triunghiulare, cu baza dreaptă, ușor concavă sau ușor convexă, subțiată, prezentând retuze "în pojghiță", pe suprafețe, și mărunte, ușor abrupte, denticulate chiar, pe margini și vârfuri, aşa cum sunt cele de la Luka Vrublevetkaia, Sabatinovka II/2<sup>188</sup>, Târpești<sup>189</sup> (fig. X/1) și Târgu Frumos<sup>190</sup> (fig. X/2).

La Alexandrovka și Bernovo Luka<sup>191</sup> au fost descoperite vârfuri de săgeată triunghiulare, cu peduncul, asemănătoare cu cele ale culturilor vecine din nord și est.

Vârfurile de suliță au formă triunghiulară, prelungă, de peste 5 cm, cu laturile lungi ușor curbate și cu secțiunea transversală lenticulară. Suprafețele au fost retușate cu retuze mari, "în pojghiță". Baza acestor piese este dreaptă, ușor convexă sau ușor concavă, subțiată. Astfel de piese s-au descoperit la Bernovo Luka, Luka Vrublevetkaia (fig. X/3), Alexandrovka și Lencăuți<sup>192</sup> (Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub>), fiind foarte apropiate de vârfurile de lance gumelnițene sau cele ale aspectului cultural Stoicani-Aldeni-Bolgrad<sup>193</sup>, filieră prin care au pătruns spre nord.

Vârfurile de săgeată și de suliță ale fazei Cucuteni A - Tripolie B<sub>1</sub> prezintă aceleași caracteristici ca și cele ale fazei anterioare, după cum observăm la piesele descoperite la Polivanov Jar<sup>194</sup>, Jora de Sus (fig. XIV/19-20), Gura Cainarului<sup>195</sup>, Trușești, Ruginoasa, Hăbășești<sup>196</sup> (fig. XIV/1-14), Berești<sup>197</sup> (fig. XIV/15-18), Drăgușeni (Botoșani)<sup>198</sup>, (fig. XIV/21-22).

În faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>1</sub> - B<sub>II</sub> au fost confectionate vârfuri de săgeată cu baza mult mai concavă, prefigurându-le pe cele ale fazei ulterioare. Vârfuri de săgeată și suliță din această fază au fost identificate la Traian-"Dealul Fântânilor" (27 ex.)<sup>199</sup>, (fig. XVII/1-3), Jablona I (9ex.), (fig. XVII/10-18), Jablona XV (65 ex.)<sup>200</sup>, (fig. XVII/4-9), Cucuteni-"Dealul

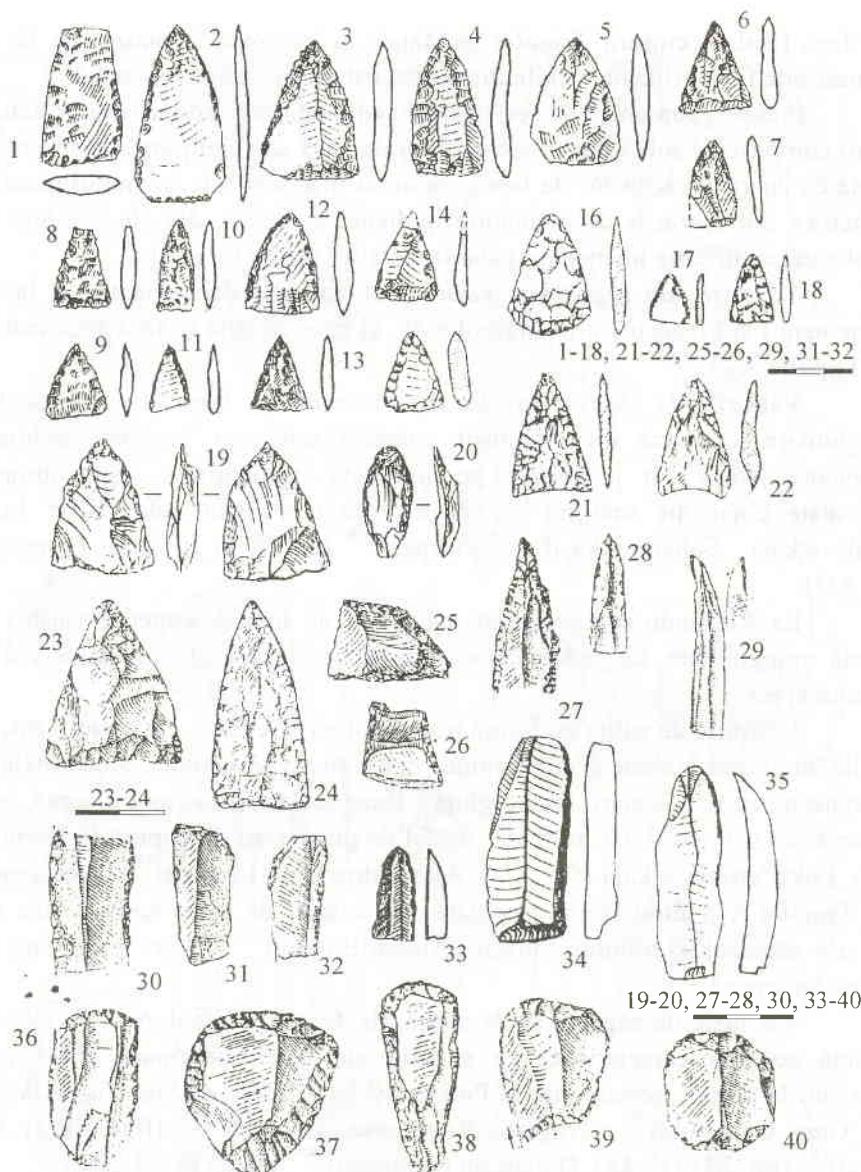


Fig. XIV – Vârfuri de săgeată (1-24), piese geometrice (25-26), străpungătoare (27-28), burin (29), inserții de seceri (30-32), lame (33-35), gratoare (36-38, 40) și gratoar-burin (39): 1-14, 25-26, 29, 31-32 – Hăbășești; 15-18 – Berești; 19-20 – Jora de Sus; 21-22 – Drăgușeni; 23-24 – Ariușd; 27-28, 30 – Trușești; 33-35 – Cucuteni-Băiceni “D. Morții”; 36-40 – Traian “D. Fântânilor”.

Morii"<sup>201</sup> (fig. XVII/19-32).

Sunt semnalate și vârfuri de săgeată din obsidiană la Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii" și de os la Jablona XV.

În faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub>, vârfuri de săgeată și suliță se întâlnesc în toate stațiunile. Multe vârfuri de săgeată au dimensiuni mici și baza evident concavă, uneori unghiulară, cum sunt piesele de la Ghelăiești (fig. XIX/14-18) și Podei-Tg. Ocna<sup>202</sup> (fig. XVII/35-40), asemănătoare cu piesele similare din cultura Cernavodă și cele ale eneoliticului final.

Vârfuri de săgeată cu baza dreaptă sau ușor convexă au fost descoperite la Ghelăiești, Podei-Tg. Ocna<sup>203</sup>, Drăgușeni (Suceava)<sup>204</sup>, precum și în stațiunile din Basarabia și Ucraina<sup>205</sup>.

Vârfuri de suliță, frumos lucrate, asemănătoare cu cele din faza precedentă au fost descoperite în așezările Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub> de la Brânzeni IV și III din Basarabia<sup>206</sup>.

Vârfurile de săgeată și suliță au fost utilizate, fără nici o îndoială, ca arme pentru vânătoare sau în conflictele intertribale.

Aceste vârfuri cu baza sălbatică erau introduse în capătul despicate al tijei de lemn sau trestie, legat cu fibre vegetale sau fâșii de piele, care, pentru aderență, erau umse cu răsină, permitând vânătoarea la distanță, în condiții de siguranță și precizie<sup>207</sup>.

Trecând la discutarea instrumentarului litic cioplit, şlefuit și perforat, arătăm că acesta prezintă aceeași tradiționalitate deosebită. Tipurile decelate pentru faza Precucuteni I<sup>208</sup> se vor menține, evident cu puține variații, pe întreaga durată a complexului cultural.

Se constată totuși o scădere treptată a folosirii topoarelor de tip calapod și a celor cu profilul plan-convex în favoarea utilizării, tot mai intense, a topoarelor, dăltilor, dăltitelor și herminetelor cu profil ușor asimetric și simetric.

De asemenea, din faza Cucuteni A-B - Tripolie B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub> încep să fie întrebuintate tot mai mult topoarele și dăltile de silex cioplit și şlefuit, fapt evident în faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub>, în cadrul complexului cultural Horodișteea-Erbiceni-Foltești și în aspectele tripoliene târzii.

Astfel, comunitățile precucuteniano - cucuteniano - tripoliene au confecționat topoare neperforate trapezoidale și evasidreptunghiulare, masive sau mijlocii, calapod sau de tradiție calapod (cu profilul asimetric), (fig. XIX/ 19-27; XX/1-13); topoare neperforate trapezoidale și evasidreptunghiulare, cu profilul simetric, de diferite grosimi (3:1), (fig.

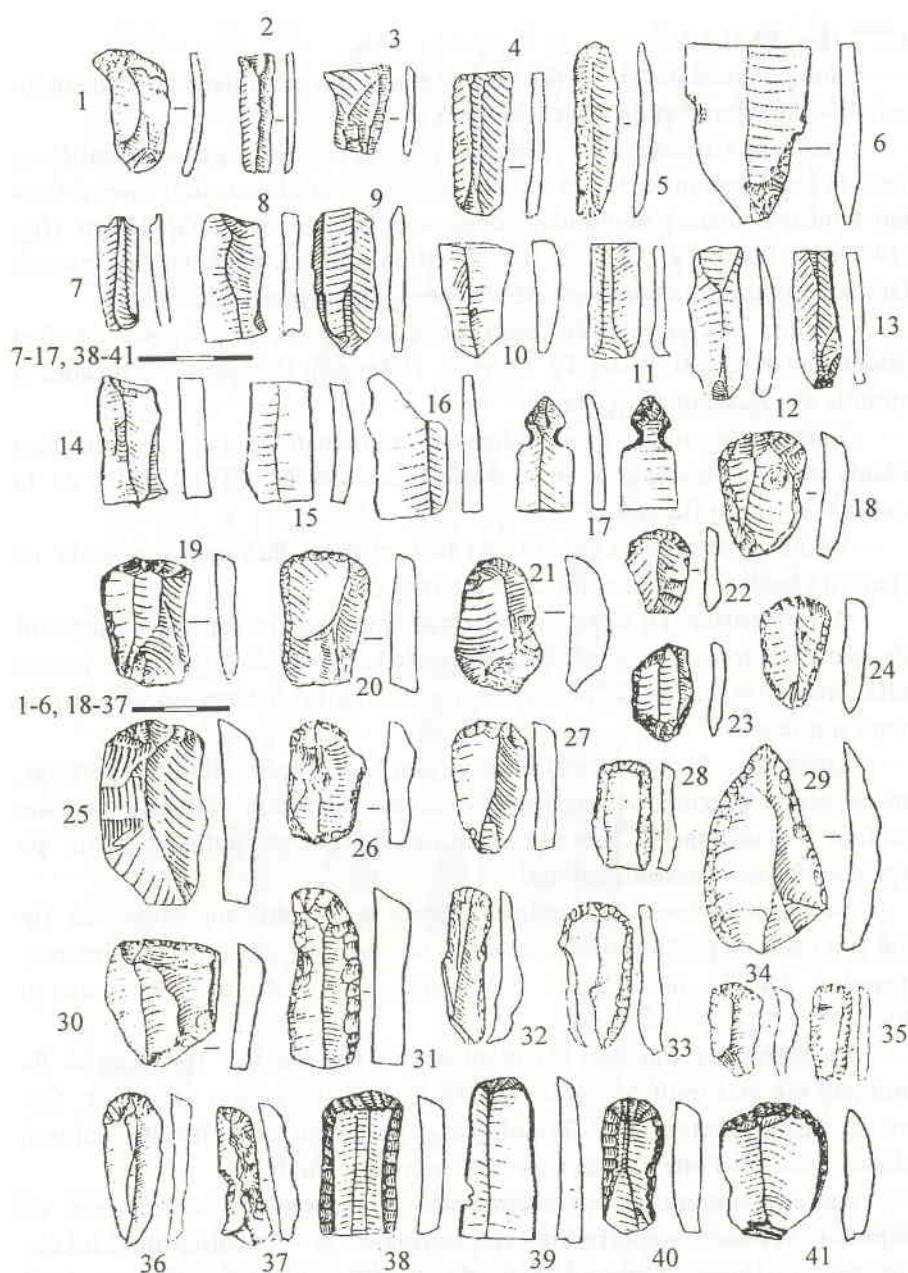


Fig. XV – Lame (1-17) și gratoare (18-41): 1-6, 18-26 – Jablona XV; 7-17, 38-41 – Cucuteni-Băiceni "D. Morii"; 27-37 – Jablona I.

XXI/I-12; XXII/I-2); dălti și dăltite dreptunghiulare, alungite, cu profilul simetric sau asimetric, șlefuite cu o deosebită grijă, (fig. XXII/3-16); herminete cu profilul plan-convex sau simetric (cu diferite proporții)<sup>209</sup>, (fig. XXII/17-21; XXIII/I-2).

Este de remarcat că și utilajul litic șlefuit al fazelor Precucuteni I și Precucuteni II - Tripolie A, se asemănă cu cel al culturilor parentale: cultura ceramică liniare și Boian-Giulești urmată de faza Vidra<sup>210</sup>, și se menține, aproape nechimbat, multă vreme.

Pentru faza Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub> pot fi amintite topoarele-ciocan, numite impropriu "ciocane de minerit", descoperite la Hăbășești (fig. XXIV/7, 11) și Giurgești<sup>211</sup>, foarte asemănătoare cu cele găsite în Oltenia, provenind din mediul sălcuțean<sup>212</sup>.

Este important de subliniat că aceste tipuri de unelte și arme de piatră șlefuită, neperforate, sunt moștenite ulterior de complexul Horodiștea-Erbiceni-Foltești și aspectele tripoliene târzii.

În ceea ce privește utilajul perforat, se observă că din faza Precucuteni I se conturează topoarele masive cvasitriunghiulare și cvasitrapezoidale, cu perforare în zona centrală sau a treimii superioare (fig. XXIII/3-7), precum și topoarele alungite, rotunde în secțiune transversală, mai degrabă arme decât unelte (pot fi considerate topoare de luptă), (fig. XXIII/8, 10-11; XXIV/1-2). Tot în categoria armelor se încadrează măciucile rotunde, perforate, care se vor regăsi pe întregul parcurs al complexului cultural<sup>213</sup> (fig. XXIV/12).

În faza Precucuteni II - Tripolie A<sub>2</sub> la Okopy, a fost lucrat un "topor de luptă", cu secțiunea cvasihexagonală, frumos șlefuit și perforat, care poate fi considerat și sceptru<sup>214</sup> (fig. XXIII/9). Asemenea piese se întâlnesc în faza Precucuteni III - Tripolie A<sub>2</sub> la Tărpești și Luka Vrublevețkaia<sup>215</sup> (fig. XXIII/10), căpătând forme cvasirombice la Hăbășești<sup>216</sup> (Cucuteni A - Tripolie B<sub>I</sub>), (fig. XXIV/1).

O mențiune aparte merită topoarele de luptă din faza Cucuteni B - Tripolie B<sub>II</sub>, cum sunt cele de la Valea Lupului și Ghelăiești<sup>217</sup>, (fig. XXIV/2), prefigurându-le pe cele din perioada următoare.

Marea tradiționalitate a utilajului litic al acestor comunități se referă și în cazul râșnițelor de piatră, cvasirectangulare și ovale, cu o față sau cu ambele fețe albiate (fig. XXIV/8-9), al frecătoarelor (zdrobitoarelor) din piatră și silex, rotunde și cvasicubice, cu colțurile rotunjite (fig. XXIV/3, 10, 13); al percutoarelor, realizate din nuclee de diferite forme și dimensiuni cu anumite

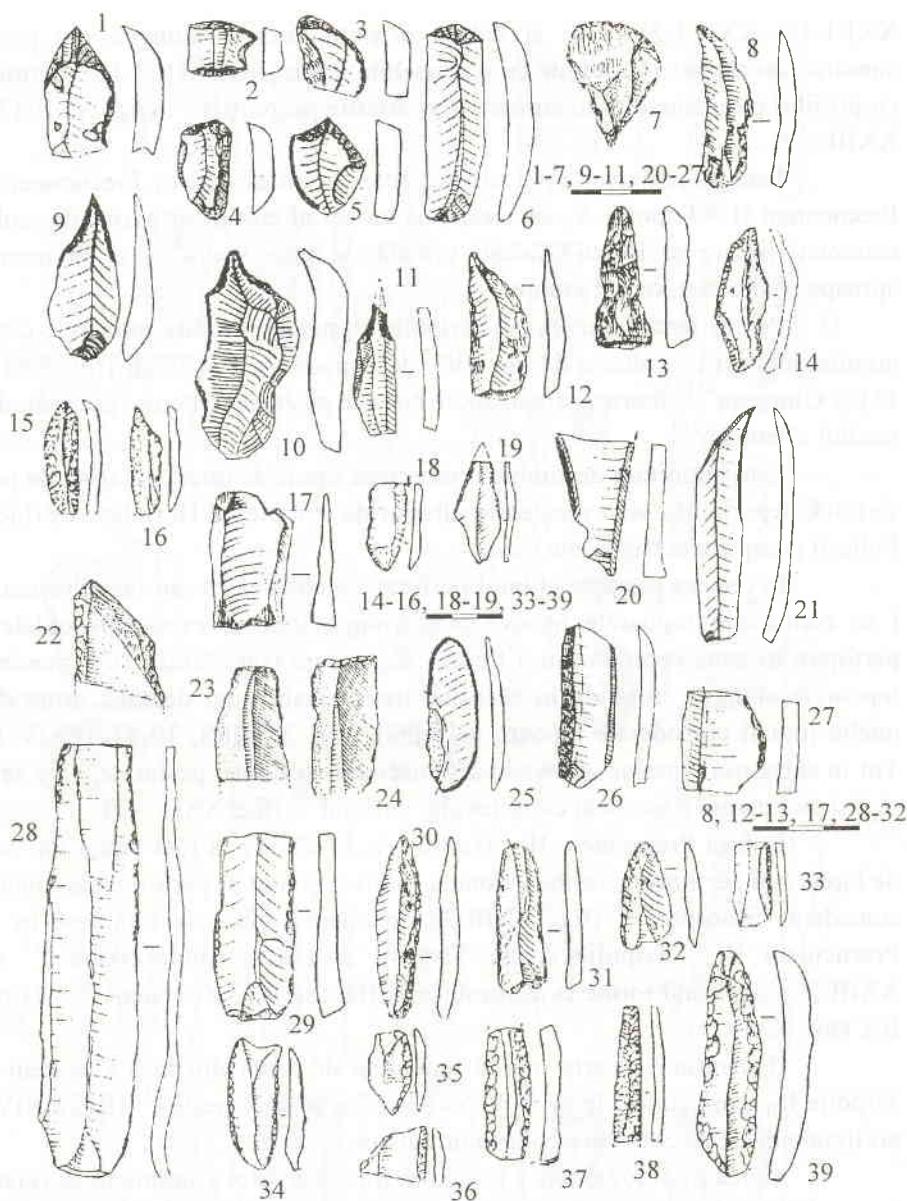


Fig. XVI -- Gratoare (1-6), gratoar-străpungător (7), străpungătoare (8-16), burine (17-22), inserții de seceri (23-39): 1-6, 9-11, 20-21, 25-27 -- Cucuteni-Băiceni "D. Morii"; 7, 22-24 -- Traian "D. Fântânilor"; 8, 12-13, 17, 28-32 -- Jablona XV; 14-16, 18-19, 33-39 -- Jablona I.

grade de epuizare; al pietrelor de ascuțit, care poartă pe suprafețele lor urmele sănțuirilor realizate prin folosire (fig. XXIV/6); al presatoarelor și retușelor din piatră și silex, de regulă de forme alungite (fig. XXIV 4, 5) care se mențin neschimbate ca formă de-a lungul secolelor<sup>218</sup>.

Trebuie amintită aici și placa de șist, naviformă, cu alveolări pe ambele fețe, considerată de descoperitor ca suport al unei "mașini de găurit", descoperită la Luka Vrublevetskaia<sup>219</sup>, asemănându-se cu multe piese similare din cultura Petrești<sup>220</sup>.

Piese de piatră șlefuită, fără perforare: topoare masive și topoare tesle, din roci dure sau din silex, au fost întrebuițate pentru tăiat și despicat lemnul, la fasonarea trunchiurilor sau la îndepărțarea cioatelor, rezultate în urma defrișării prin foc, sau au fost folosite, după caz, în calitate de săpăligi și unelte aratorii pentru lucratul pământului sau săpatul gropilor și sănțurilor.

Topoarele șlefuite de silex au servit și ca arme, pentru lovitură și tăiat, astfel putându-se explica șlefuirea lor. Dăltile, dăltițele și herminetele au fost întrebuițate pentru prelucrarea lemnului, osului și cornului, la confectionarea mobilierului și a pieselor de tâmplărie. Unele din aceste piese au fost înmănușate vertical (perpendicular) sau central, având o importantă eficacitate<sup>221</sup>.

Topoarele-ciocan șlefuite și perforate, masive de regulă, au fost utilizate la bătut pară, la spart piatră sau ca maiuri, multe găsindu-se în stare fragmentară, fiind rupte în timpul întrebuițării.

Topoarele de luptă, alungite, atent șlefuite, au fost întrebuițate ca arme și sceptre, însemne ale puterii și poziției sociale<sup>222</sup>, unele tipuri fiind transpușe în armă, iar spre sfârșitul complexului cultural le anunță pe cele din perioada următoare.

Tot ca arme au servit măciucile perforate și bilele de praștie, folosite îndeobște pentru lovitură.

Râșnițele și frecătoarele (zdrobitoare și pisaloage) făceau parte din instrumentarul casnic uzual, fiind întrebuițate, în primul rând, la "măcinarea" cerealelor și, secundar, la mărunțirea culorilor și a substanelor.

Percuroarele, presatoarele, retușurile de ascuțit și placile de piatră au alveolări, au fost folosite de meșterii eneolitici în procesul complex de realizare a uneltelor și armelor de silex și piatră, utilizând chiar "mecanisme" complicate pentru perforare.

În concluzie, în urma acestei scurte treceri în revistă a materiilor prime și a uneltelor și armelor complexului cultural Precucuteni-Cucuteni -

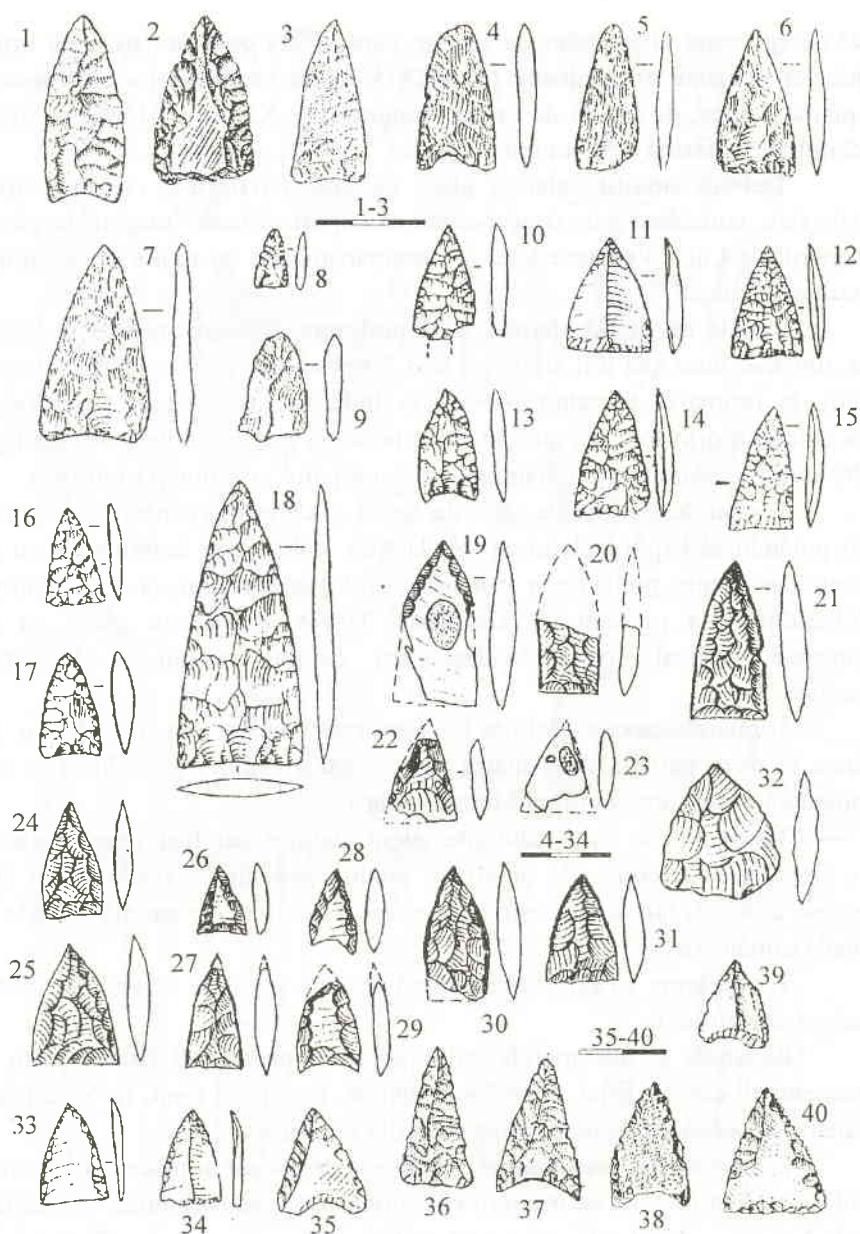


Fig. XVII -- Vârfuri de săgeată (1-17, 19-40) și vîrf de lance (18): 1-3 -- Traian "D. Fânțanilor"; 4-9 -- Jablona XV; 10-18, 33-34 -- Jablona I; 19-32 -- Cucuteni-Băiceni "D. Morii"; 35-40 -- Podei-Tg. Ocna.

Tripolie, se conturează următoarele considerații:

- producerea instrumentarului litic ocupă un loc însemnat, central, în economia acestor comunități, atingând stadiul de meșteșug, desprins de sfera casnicului, care oferea mijloacele de muncă necesare practicării tuturor celorlalte ocupații;

- varietatea materiilor prime folosite pentru confectionarea utilajului litic, tipologia și funcționalitățile complexe ale acestuia, vorbesc despre nivelul înalt atins de aceste triburi în practicarea acestui meșteșug, similar cu cel la care s-au ridicat și purtătorii civilizațiilor eneolitice vecine și contemporane;

- diversitatea tipologică și funcțională a uneltele și armelor de piatră este specifică unei economii eneolitice complexe, în cadrul fiecărei așezări, în parte, și a întregului areal, în general;

- tradiționalitatea remarcabilă a instrumentarului litic analizat dovedește atingerea unui avansat stadiu al funcționalității acestuia;

- receptarea unor materii prime de import și a unor tipuri de unelte și arme din zonele culturale vecine, arată capacitatea acestor oameni de a asimila valori materiale superioare și participarea acestora la schimburile intercomunitare eneolitice;

- continuitatea utilajului litic între culturile Cucuteni - Tripolie, Horodiștea-Erbiceni-Foltești și aspectele tripoliene târzii, relevă contribuția triburilor purtătoare ale culturii cu ceramică pictată la realizarea noilor sinteze;

- capacitatea de creație a acestor comunități este similară cu cea a triburilor Boian-Gumelnîța, chiar dacă primele n-au beneficiat pentru confectionarea instrumentarului litic de o materie primă superioară cum este silexul balcanic și dobrogean;

- rezultat al evoluției neo-eneoliticului carpato-danubian-pontic, instrumentarul litic al acestui complex cultural reprezintă o culme a acestuia, ridicându-se la nivelul atins de ceramica pictată și demonstrând o bună și dinamică adaptare a acestor triburi la condițiile ecosistemului în care au trăit.

Rămâne în sarcina cercetărilor viitoare să aducă noi dovezi materiale care să adâncească cunoașterea actuală despre utilajul litic Precucuteni-Cucuteni

- Tripolie, iar prin promovarea cercetărilor interdisciplinare, traseologice și experimentale, să se obiectiveze datele referitoare la această latură a producției materiale, cu importante implicații în complexa economie eneolitică. De altfel, nu se vor putea face noi pași înainte, pe calea cunoașterii instrumentarului litic și a rolului acestuia în economie, fără a recurge la sprijinul metodelor traseologice și experimentale<sup>223</sup> și în România.

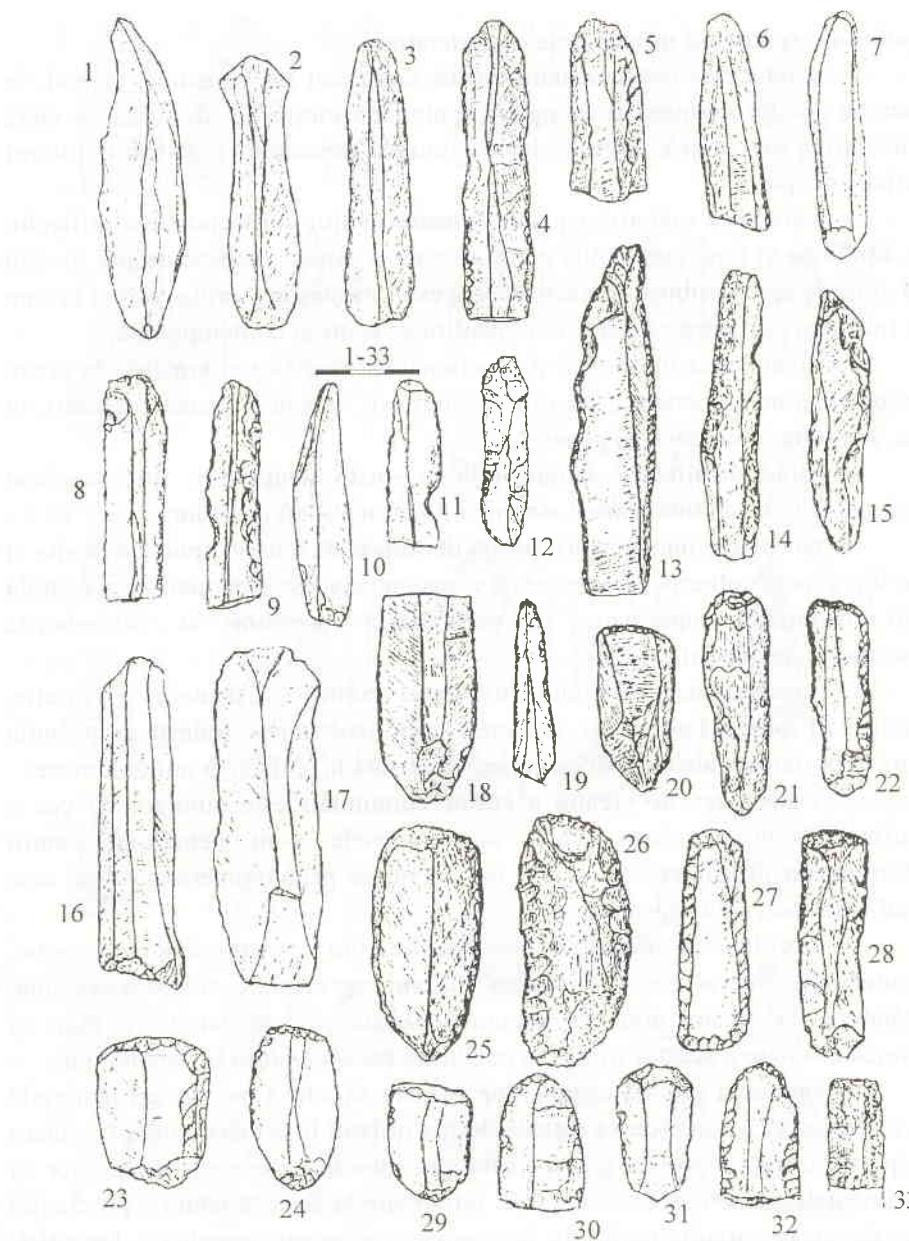


Fig. XVIII -- Lame (1-19) și gratoare (20-33): 1-2 -- Hlăpești; 3-5, 8, 12, 14, 19, 23-25, 28-32 -- Ghelăiești; 6-7, 9-11, 13, 15-18, 20, 22, 26-27 -- Văleni-P.Neamț; 33 -- Drăgușeni (Suceava).

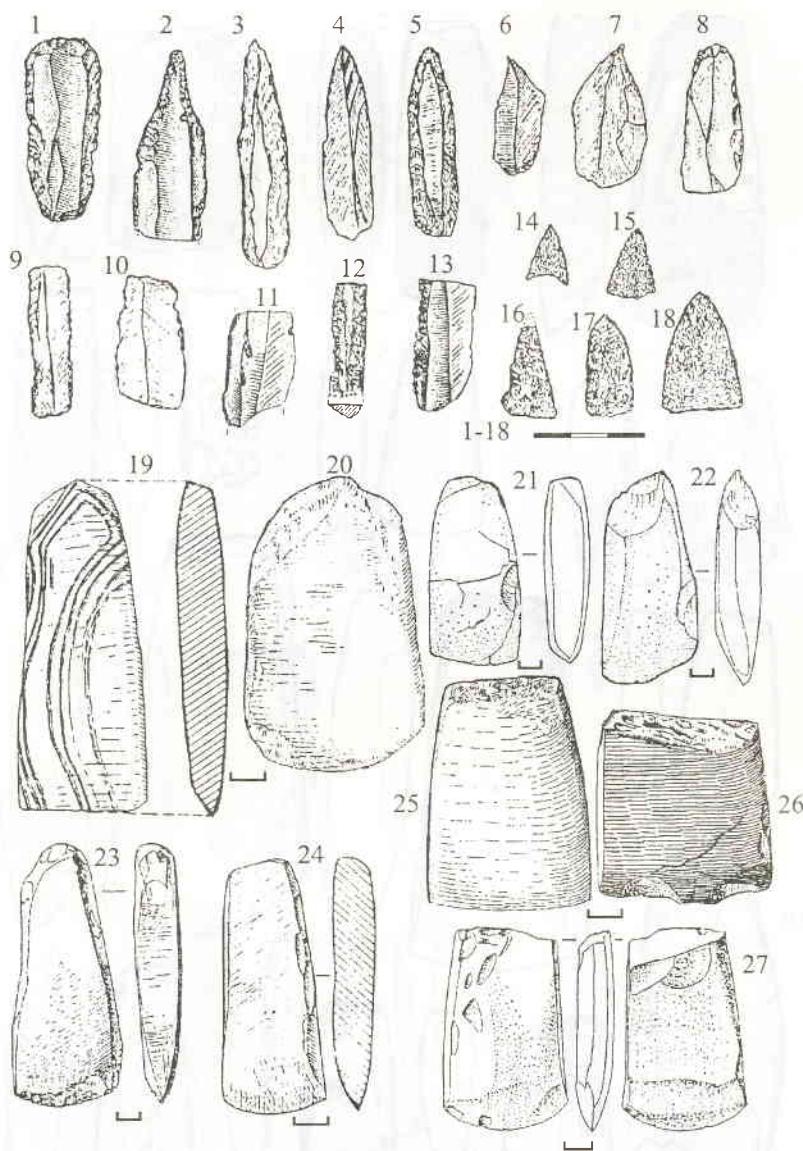


Fig. XIX -- Gratoar (1), străpungătoare (2-5), burine (6-7), inserții de seceră (8-13), vârfuri de săgeți (14-18) și topoare cu profil asimetric (19-27): 1-2 -- Drăgușeni (Suceava); 3 -- Văleni-Piatra-Neamț; 4 -- Hlăpești; 5-9, 14-18 -- Ghelăiești; 11-13 -- Podei-Tg. Ocna; 19 -- Traian "D. Viei"; 20 -- Larga Jijia; 21-23 -- Bernașevka; 24-26 -- Tărpești; 27 -- Okopî.

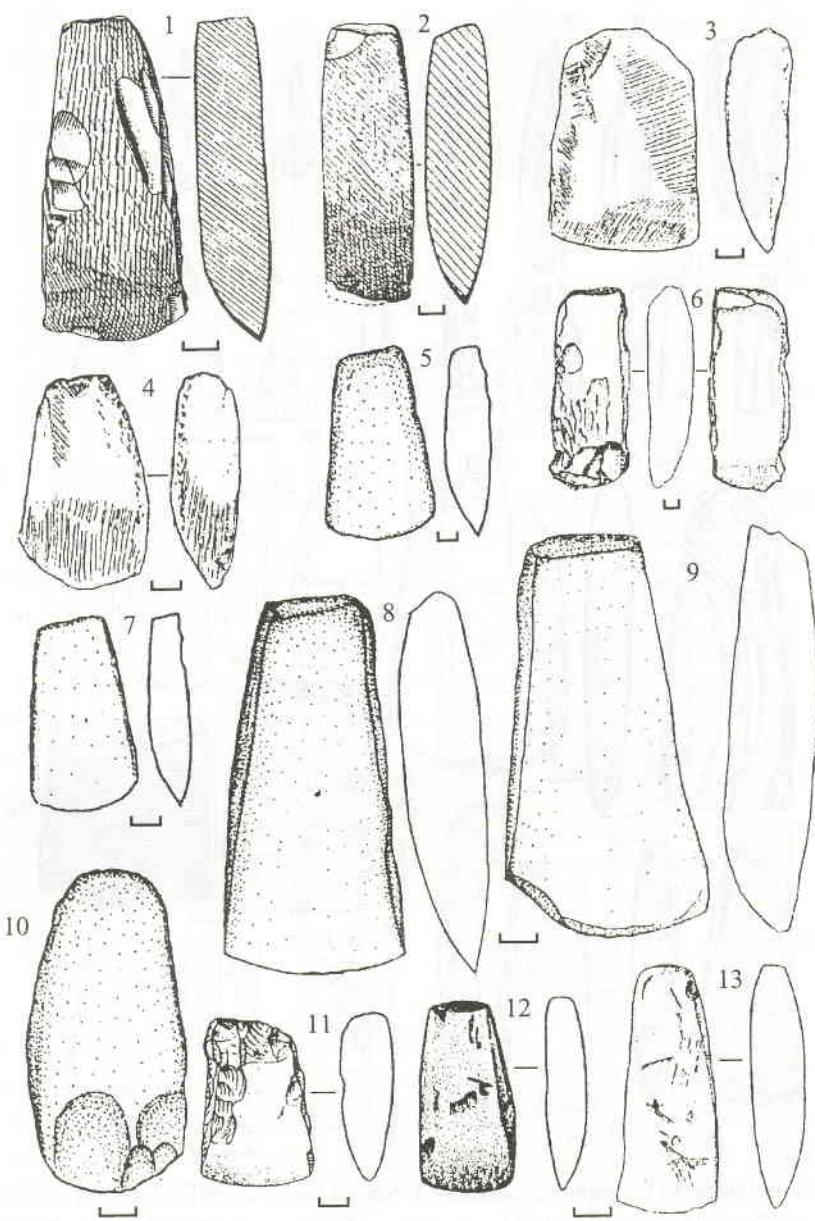


Fig. XX – Topoare cu profil asimetric: 1 – Drăgușeni; 2 – Târpești; 3-4 – Berești; 5, 7 – Hăbășești; 6 – Jora de Sud; 8-9 – Cucuteni-Băiceni "D. Morii"; 10 – Văleni -Piatra-Neamț; 11-13 Jablona XV.

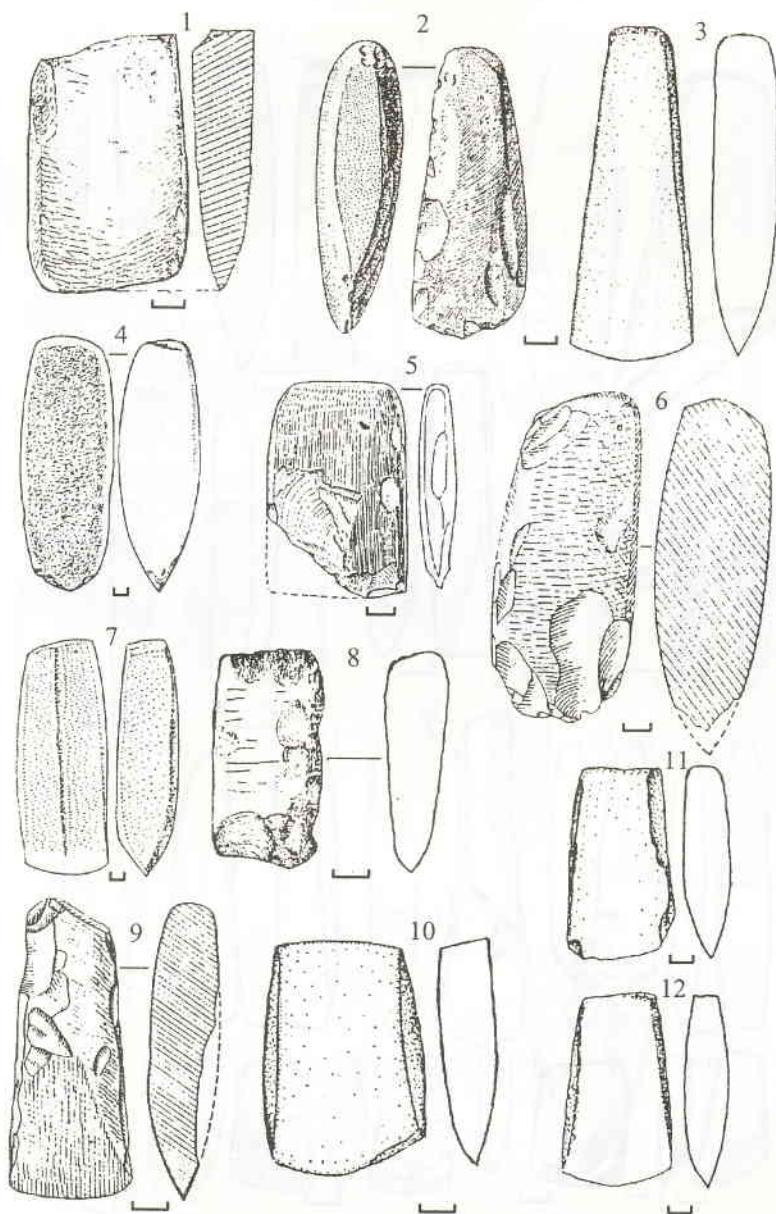


Fig. XXI – Topoare cu profil simetric: 1 – Larga Jijia; 2 – Bernașevka; 3 – Târgu-Frumos; 4 – Granovka; 5 – Sabatinovka II/2; 6 – Tărpești; 7 – Ojevo; 8 – Berești; 9 – Drăgușeni; 10 – Cucuteni-Băiceni "D. Morii"; 11-12 – Hăbășești.

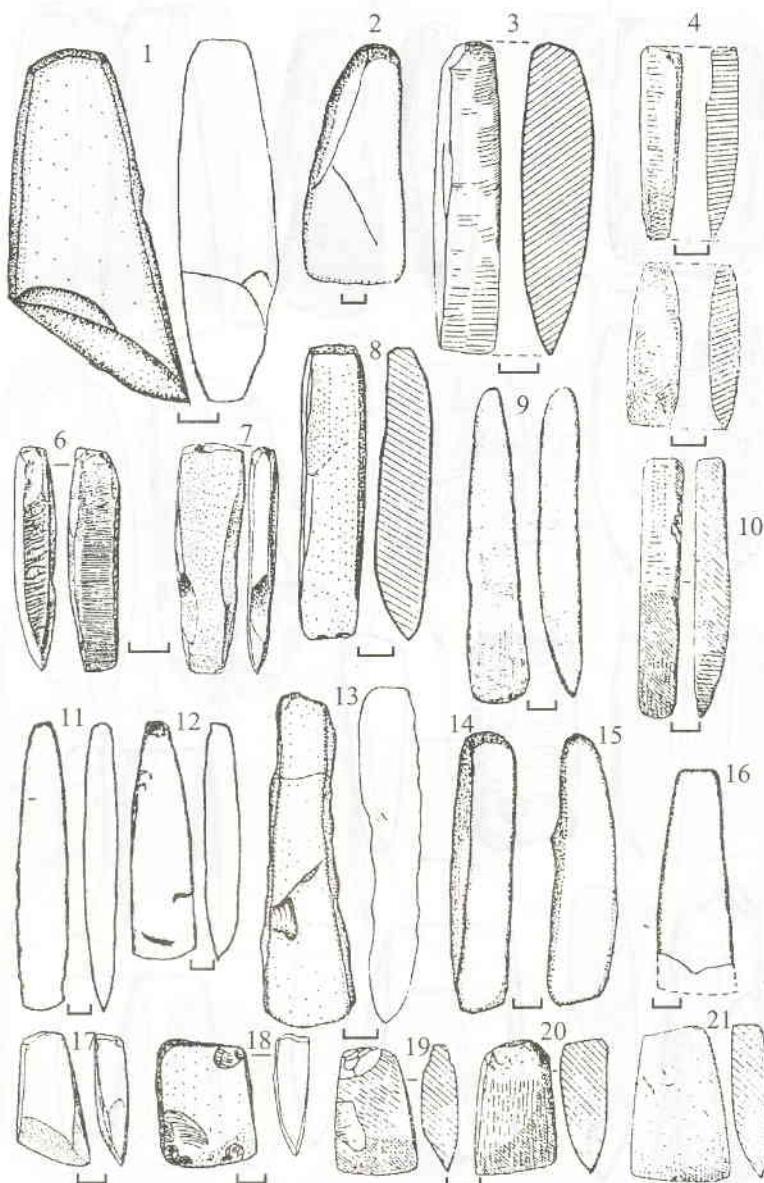


Fig. XXII – Topoare cu profil simetric (1-2), dălti și dăltițe (3-16), herminete (17-21):  
 1, 13 – Cucuteni-“D. Morii”; 2, 15 – Ghelăiești; 3 – Traian “D. Viei”;  
 4-5 – Larga Jijia; 6, 17 – Bernașevka; 7 – Okopî; 8, 10, 19-21 – Târpești;  
 9 – Berești; 11-12 – Hăbășești; 14-16 – Văleni-P.Neamț; 18 – Gaivoron.

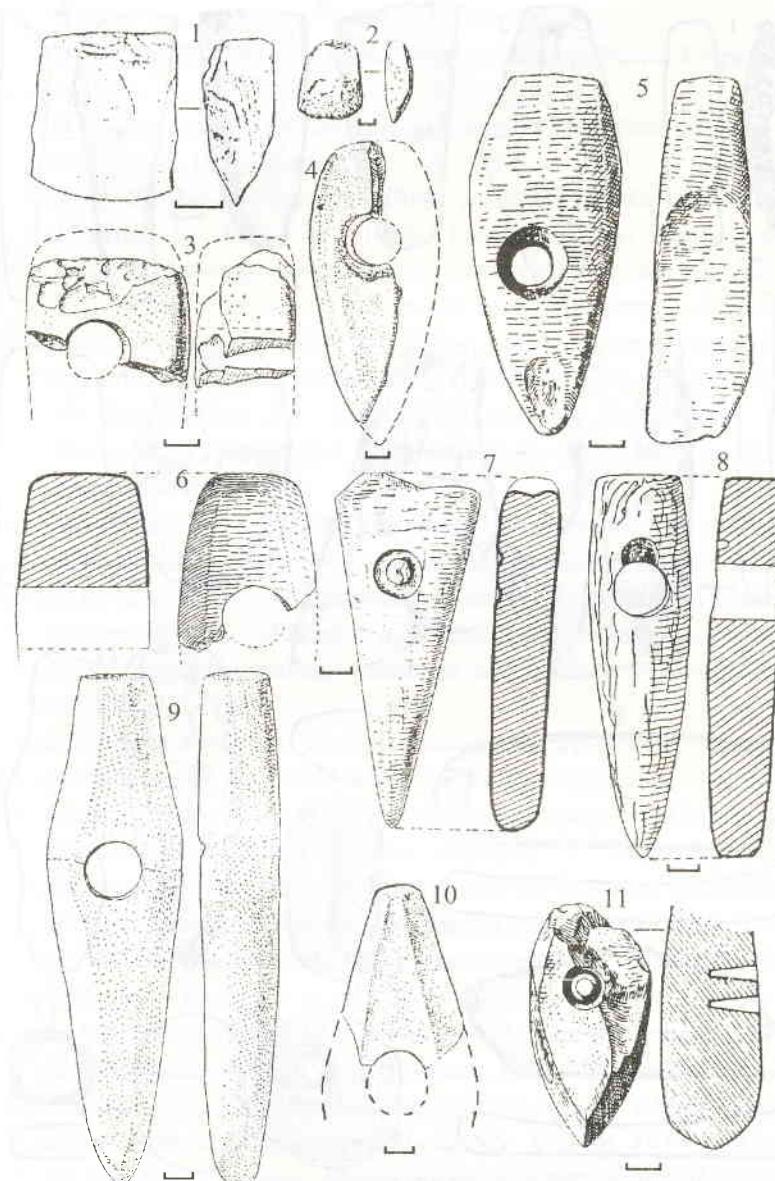


Fig. XXIII – Herminete (1-2) și topoare perforate (3-11); 1 – Bărești; 2 – Jora de Sus; 3 – Bernașevka; 4, 10 – Luka Vrublevetkaia; 5, 8 – Traian “D. Viei”; 6-7 – Târpești; 9 – Okopî; 11 – Drăgușeni.

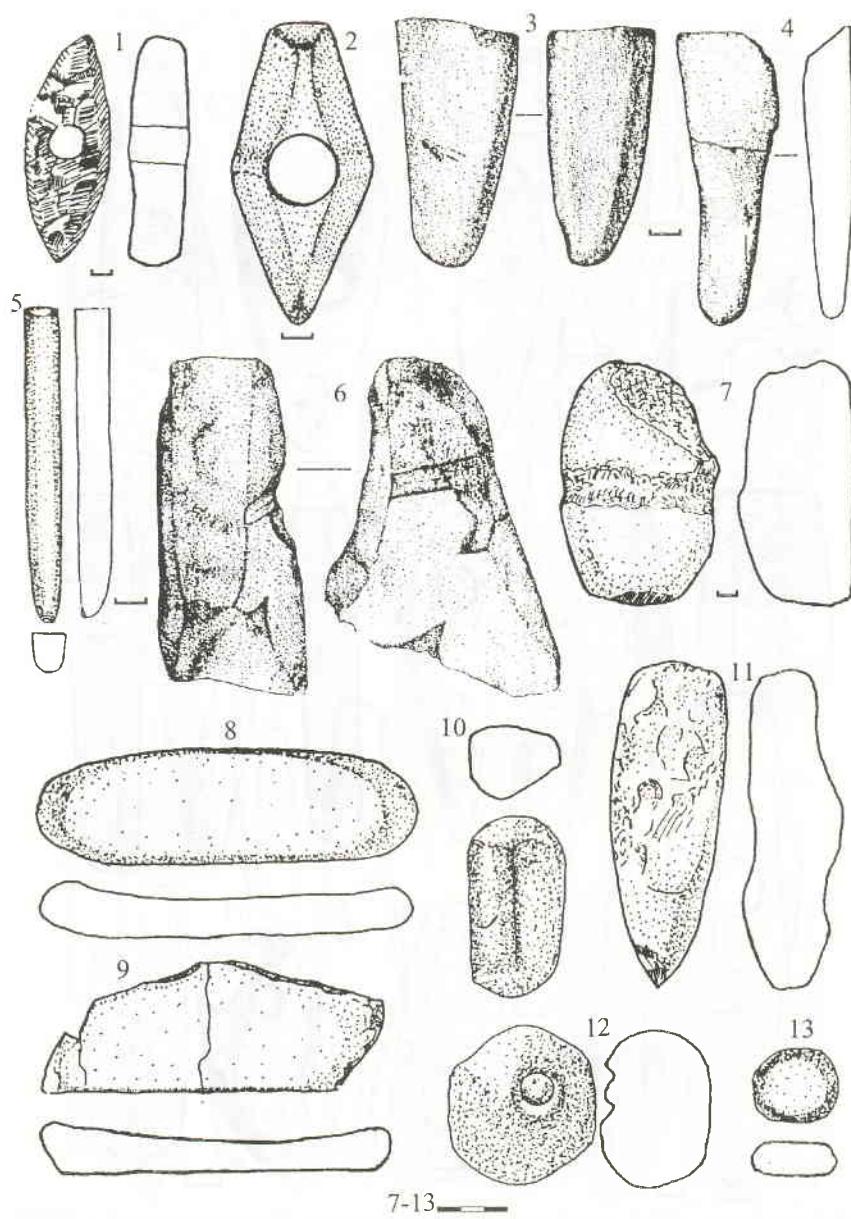


Fig. XXIV – Topoare perforate (1-2); frecătoare (3, 10, 13), retuşere (4-5), piatră de ascuțit (6), topoare-ciocan (7, 11), râşnițe (8-9), măciucă (12): 1, 7-13 – Hăbășești; 2 – Ghelăiești; 3-4 – Jablona XV; 5-6 – Târgu Frumos.

## NOTE

1. H. Schmidt, *Cucuteni in der oberen Moldau*, Berlin-Leipzig, 1932, p. 46-53.
2. B.L. Bogaevski, *Orudija proizvodstva i domašnie jivotnye Tripol'ja*, Leningrad, 1937, passim.
3. S.N. Bibikov, *Rannetripol'skie poselenie Luka Vrubleveckaja na Dnestre*, în *MIA*, 38, 1953; Idem, *Hozjaistvenno-ekonomičeskij kompleks razvitoogo Tripol'ja (Opyt izuchenija pervobytnoj ekonomiji)*, în *SA*, 1, 1965, p. 48-62; Idem, *Iz istoriji kamennyh serpov na jugo-vostočne Evropy*, în *SA*, 3, 1962, p. 3-24; Idem, *Drevnie kremnevye vyrabotki v srednjem Podnestrov'je*, în *ZNMP*, XX, 42, Praga, 1966, p. 3-6.
4. V.I. Dumitrescu, M. Petrescu Dâmbovița, N. Gostar, *Hăbășești. Monografie arheologică*, Ed. Academiei, Buc., 1954, p. 224-245 (în continuare *Hăbășești*).
5. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor din piatră cioplite descoperite pe teritoriul României*, Ed. Academiei, Buc., 1970.
6. G.F. Korobkova, *Hozjaistvennyi kompleksy rannyh zemledel'česko-skotovodčeskikh obščestv juga SSSR*, "Nauka", Leningrad, 1987; Idem, *Experimental'noe izuchenija orudji truda tripol'skoj kultury*, în *AO*, 1973, (1974).
7. S. Marinescu-Bîlcu, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, Ed. Academiei, Buc., 1974 (în continuare *Precucuteni*).
8. Idem, *Tărpești. From prehistory to History in Eastern Romania*, Oxford, 1981 (în continuare *Tărpești*); S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, *Contribuții la ecologia locuirilor pre- și protoistorice de la Tărpești*, în *MemAntiq.*, IX-XI (1977-1979), 1985, p. 643-687; același studiu, în limba engleză, în *Dacia*, NS, XXV, 1981, p. 7-33.
9. S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, *op.cit.*, p. 643-687.
10. S. Marinescu-Bîlcu, Al. Bolomey, M. Cârciumaru, A. Muraru, *Ecological, economic and behavioral aspects of the Cucuteni A community at Drăgușeni*, în *Dacia*, NS, XXVIII, 1984, p. 41-46.
11. Șt. Cucoș, A. Muraru, *Studiu tipologic și petrografic al uneltelelor litice din câteva așezări Cucuteni B*, în *MemAntiq.*, IX-XI (1977-1979), p. 605-642.
12. A. Muraru, *Considérations sur le matériel lithique utilisé par les tribus de Cucuteni*, în vol. *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*,

- B.A.I., I, Iași, 1987, p. 193-200.
13. V.G. Zbenovici, *Slojenie tripol'skoj kultury na territorii SSSR*, în *Thracia Praehistorica*, Sofia, 3, 1982, p. 57 și urm.; Idem, *Rannji etap tripol'skoj kultury na territorii Ukrayny*, "Naukovo Dumka", Kiev, 1989, p. 47-67.
14. V.I. Markevici, *Pozdnetripol'skie plemena severnoj Moldavji*, "Ştiinţă", Chişinău, 1981.
15. V.J. Sorokin, *Orudija truda i hozjaistvo plemen Srednego Tripol'ja Dnistrovsko-Prutskogo mejdurečija*, "Ştiinţă", Chişinău, 1991; Idem, *Outils de l'habitat Jablona I*, în vol. *Le paléolithique et le néolithique de la Roumanie en contexte européen*, B.A.I., IV, Iași, 1991, p. 401-419.
16. T. Gridan, *Petrologia - ştiinţă a rocilor*, Ed. Albatros, Buc., 1983, p. 77 și urm.; V. Mutihac, L. Ionesi, *Geologia României*, Ed. Tehnică, Buc., 1974, passim.
17. I. Băncilă, *Geologie*, Editura Didactică și Pedagogică, Buc., 1962, p. 13; V. Mutihac, L. Ionesi, *op. cit.*, p. 34-35; V. Băcăoanu și colaboratori, *Podișul Moldovei. Natură, om, economie*, Ed. Științifică și Enciclopedică, Buc., 1980, p. 22; T. Gridan, *op. cit.*, p. 102; A. Muraru, *op.cit.*, în "Loc. cit.", p. 193-194, tab. I-II; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, *op. cit.*, în *MemAntiq.*, IX-XI., p. 647-656, tab. 1-3; Șt. Cucoș, A. Muraru, *op.cit.*, p. 605-607; V.J. Sorokin, *Orudija truda...*, p. 10; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 402.
18. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 47; T.S. Passek, *Tripol'skie poselenija Dnestre*, în *KSIIMK*, 32, 1950, p. 40-56; Idem, *Rannezemledele Českie (tripol'skie) plemena Podnestrovija*, în *MIA*, 84, 1961, passim; E.K. Černyš, *Tripol'skie masterskie po obrabotke kremnja*, în *KSIA*, 111, 1966, p. 3-6; T.G. Movša, *Srednji etap tripol'skoj kultury*, în *AUSSR*, Kiev, 1985, p. 208; I.S. Vinokur, A.F. Guťal, S.I. Penjak, B.O. Timošciuk, V.I. Iacobovski, *Dovidnik z arheologijy Ukrayni (Hmelnits'ka, Černivets'ka, Zakarpatska oblasti)*, Kiev, 1984, p. 57, 135, 154, 157.
19. T.S. Passek, *Tripol'skie poselenie Vladimirovska*, în *KSIIMK*, 27, 1949, p. 47-56; E.K. Černyš, *Tripol'skie orudija truda s poselenja u selo Vladimirovska*, în *KSIIMK*, 40, 1951, p. 85-95; T.G. Movša, *op.cit.*, p. 208; Idem, *Pozdnyi etap tripol'skoj kultury*, în *AUSSR*, 1985, p. 242; V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 47.
20. T.G. Movša, *Pozdnyi etap...*, p. 237-242; N.A. Paleščišin, *Kultura voronkovidnyh sosudov*, în *AUSSR*, 1985, p. 275; I.K. Svešnikov,

- Kultura ţărovidnyh amfor*, în *AUSSR*, 1985, p. 284.
21. E. Comşa, *Neoliticul pe teritoriul României. Considerații*, Ed. Academiei, Buc., 1987, p. 88 și urm., harta fig. 25.
  22. S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, *op.cit.*, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 650-659, tab. 1-3; Șt. Cucoş, A. Muraru, *op.cit.*, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 611-613, tab. 1-9; A. Muraru, *op.cit.*, p. 194, 196, tab. 1-2.
  23. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 13; T. Gridan, *op.cit.*, p. 40; A. Muraru, *op.cit.*, p. 195-196.
  24. T. Gridan, *op.cit.*, p. 102; Vl. Dumitrescu, *Hăbăšeşti. Satul neolic de pe Holm*, Ed. Meridiane, Buc., 1966, p. 33.
  25. T. Gridan, *op.cit.*, p. 102; V. Chirica, M. Tanasachi, *Repertoriul arheologic al judeţului Iaşi*, vol. I, Ed. Junimea, Iaşi, 1984; V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 66-67.
  26. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 28; Șt. Cucoş, A. Muraru, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 613-614; A. Muraru, *op.cit.*, p. 194; V. Mutihac, L. Ionesi, *op.cit.*, p. 243-255; V. Băcăoanu și colab., *op.cit.*, p. 20-32; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, *op.cit.*, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 659; S.N. Bibikov, V.G. Zbenovici, *Rannji etap tripol'skoj kultuy*, în vol. *AUSSR*, Kiev, 1985, p. 196-197; V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 66-67.
  27. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 28; Șt. Cucoş, A. Muraru, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 614.
  28. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 29; T. Gridan, *op.cit.*, p. 99; V. Băcăoanu și colab. *op.cit.*, p. 20-22; S. Marinescu-Bîlcu, în *Precucuteni*, p. 45-49.
  29. T. Gridan, *op.cit.*, p. 103; V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 66-67.
  30. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 29-30; *op.cit.*, p. 245.
  31. E. Comşa, *op.cit.*, în *AAC*, XI, 1, 1969, p. 5-13; M. Cârciumaru, A. Muraru, E. Cârciumaru, A. Otea, *Contribuții la cunoașterea surselor de obsidian ca materie primă pentru confectionarea uneltelor paleolitice pe teritoriul României*, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 561-604; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 660; A. Muraru, în *op.cit.*, p. 194-195; Șt. Cucoş, A. Muraru, în *MemAntiq.*, IX-XI, p. 615; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 190, anexa 11.
  32. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 19, 113-117; T. Gridan, *op.cit.*, p. 166-168; V. Mutihac, L. Ionesi, *op.cit.*, p. 147-148; S.N. Bibikov, V. G.

- Zbenovici, *op.cit.*, p. 197; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 67; T.G. Movša, *Pozdnyi etap...*, p. 230, 242; V.I. Sorokin, *Odrudija truda...*, p. 77.
33. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 20; T. Gridan, *op.cit.*, p. 168-169; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 66.
34. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 20-21; T. Gridan, *op.cit.*, p. 171; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 660; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq.*, p. 615; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 66.
35. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 20; T. Gridan, *op.cit.*, p. 171-174; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 660; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 614-615.
36. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 21-22; T. Gridan, *op.cit.*, p. 175-176; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 661; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 66.
37. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 49-50; T. Gridan, *op.cit.*, p. 223, 259, 282; T.G. Movša, *Pozdnyi etap...*, în "Loc. cit.", p. 242.
38. T. Gridan, *op.cit.*, p. 275-277; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 661.
39. T. Gridan, *op.cit.*, p. 258-259; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 661-662; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 60.
40. T. Gridan, *op.cit.*, p. 259; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 661.
41. T. Gridan, *op.cit.*, p. 259; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 616; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 60-61.
42. I. Băncilă, *op.cit.*, p. 50; T. Gridan, *op.cit.*, p. 259; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 616; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 60-61.
43. T. Gridan, *op.cit.*, p. 277; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 662; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 60-61.
44. A. Muraru, *op.cit.*, p. 194; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 613.
45. V. Chirica, *Ateliere paleolitice și epipaleolitice de prelucrare a uneltelor*, în *MemAntiq.* II, 1970, p. 7-18; Idem, *Locuirile aurignaciene pe terasele Prutului dintre Ripiceni și Mioreni. Relațiile lor cu locuirile contemporane de pe terasele Bistriței*, în *MemAntiq.* IX-XI, p. 23-27; Al. Păunescu, *Ripiceni-Izvor. Paleolitic și mezolitic. Studiu*

- monografic, Ed. Academiei, Buc., 1993, p. 62, 91, 117.
46. V. M. Masson, *Ekonomika i socialnoj stroi drevnyh obščestv*, Leningrad, 1976, p. 58-64.
47. E. Comşa, *Istoria comunităților culturii Boian*, Ed. Academiei, Buc., 1974, p. 171; S. Marinescu-Bîlcu, *Un "atelier" néolithique pour la taille des haches en silex*, în, *Archeologicke Rozledy*, XVII, 1965, 1, p. 5 și urm.
48. C.S. Nicolaescu Plopșor, *Un atelier neolitic pentru confectionarea vârfurilor de săgeți*, în *SCIV*, XI, 2, 1960, p. 366-371.
49. Vezi nota 18.
50. D. Boghian, S. Tudose, *Considerații preliminare asupra utilajului litic din aşezarea precucuteniană de la Târgu Frumos*, în *ArhMold*, sub tipar. *Hăbășești*, p. 224-245.
51. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 131; E. Comşa, *Istoria...culturii Boian*, p. 234-244; N. Ursulescu, *La civilisation de la céramique rubanée dans les régions orientales de la Roumanie*, în vol. *Le paléolithique et le néolithique de la Roumanie en contexte européen*, BAI, IV, 1991, p. 188-224; E. Comşa, *La culture de Boian*, în vol. *Le paléolithique et le néolithique de la Roumanie en contexte européen*, p. 225-249.
52. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 127-131, fig. 2.
53. V.I. Markevici, *Pamjatniki epoh neolita i eneolita na territoriji Moldavji*, Chișinău, 1973, p. 7-8; Idem, *Bugo-Dnestrovskaja kultura na territoriji Moldavji*, Chișinău, 1974, p. 159-165.
54. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 43; E. Comşa, *Istoria... culturii Boian*, p. 69-70; Idem, *La culture Boian*, p. 231-232; N. Ursulescu, *op.cit* p. 214-216; V.G. Zbenovici, Slojenie tripol'skoj kultury, p. 45-50; Al. Păunescu, *Les industries lithique du Néolithique ancien de la Roumanie et quelques considérations sur l'inventaire lithique des cultures du Néolithique moyen de cette contrée*, în vol. *Chipped stone industries of the early farming cultures in Europe*, Varșovia, 1987, p. 75-94, unde arată că utilajul litic Boian-Giulești este puțin modificat față de cel al culturilor Dudești, ceramicii liniare și al fazei Boian-Bolintineanu.
55. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 43-45, 230, anexele II/5 C-G, A și anexa VI.
56. Ibidem, enexa II/6 A; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 40; N.

- Ursulescu, *La céramique rubanée...*, p. 216.
58. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 44-45, 47, fig. 14/15-16, 21-25. V. G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 48, fig. 30/4-5, 8-9; 32/2, 9; A.D. Alexandrescu, *O vtoroj faze Dokukutenskoj kultury*, în *Dacia*, NS, V, 1961, p. 21, pl. I; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/6.
59. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 48, fig. 30/2-4; 32/3-4.
60. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/11 A.
61. M. Petrescu Dâmbovița, A. Florescu, *Santierul arheologic Trușești*, în *Materiale*, VIII, 1962, p. 230 și urm.; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/11 D.
62. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 10 și urm.
63. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/11 e; V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 49 și urm.; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 402; Pieșele litice de la Cucuteni-Băiceni—"Dealul Morii" le-am analizat cu permisiunea dl. conf. dr. Marin Dinu căruia îi mulțumim și pe această cale; D. Boghian, *Utilajul litic al civilizației Cucuteni din bazinul Bahluiului*, Referat pentru doctorat, 1994, în mss.
64. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 608-609; T.G. Movșa, *Srednyi etap...*, p. 208; Idem, *Pozdnyi etap...*, p. 233-251.
65. M. Dinu, *Complexul cultural Horodiștea-Erbiceni*, Rez. tezei de doctorat, Iași, 1978; V.I. Marchevici, *Pozdnetripol'skie plemena...*, p. 16-50.
66. T.G. Movșa, *Pozdnyi etap...*, p. 247-251; N.A. Teleghin, *Kamennye orudija neolitičeskikh kultur jugo-zapada SSSR*, în vol. *Chipped stone industries of the early farming cultures in Europe*, Varșovia, 1987, p. 543-547.
67. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 43-46; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 44-45, fig. 14/1-3, 6-9, 17-19; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 51-55.
68. S.N. Bibikov, *Poselenie Luka Vrublevskaja*, p. 82; V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 49-51; A. Florescu, *Săpăturile de salvare de la Andrieșeni*, în *Materiale*, V, 1959, p. 334-335; S. Marinescu Bîlcu, *Precucuteni*, p. 47; D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 6-7.
69. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 168-169, anexa II/6 a-b. Am recalculat procentajele diferitelor tipuri de piese, raportându-le la totalul utilajului litic.
70. V.G. Zbenovici, *Ranji etap...*, p. 49, tab. 1.

71. *Ibidem.*
72. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, tab. II.
73. T.A. Popova, *Kremne obrabotyvajuščee prozvodstvo tripol'skih plemen po materialy poselenji Polivanov Jar*, în vol. *Pervobytnaja arheologija-poiski i nahotki*, Kiev, 1980, p. 145-163.
74. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, anexele II/11 A, D.
75. V. J. Sorokin, *Odrudija truda...*, tab. I-II, IV.
76. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, anexele II/11 E.
77. V. J. Sorokin, *Odrudija truda...*, tab. 8.
78. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 608-609.
79. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 43-46, anexele II/6 A; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 44-45.
80. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 48-49, tab. I.
81. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 44; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 43-45, anexele II/6 B.
82. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 48-49, tab. I.
83. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 46-47.
84. A. Florescu, *op.cit.*, p. 334-335.
85. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 6-7.
86. Hăbășești, p. 235-236; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, anexele II/11 A, D; H. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, 1927-1932, p. 61.
87. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. I-II, IV.
88. S. Marinescu-Bîlcu, Al. Bolomey, M. Cârciumaru, în *Dacia*, NS, XXVIII, 1984, p. 41-46.
89. T.A. Popova, *op.cit.*, p. 145-163.
90. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor*, anexa II/11 E.
91. D. Boghian, *Utilajul litic...*, p. 26-27.
92. Materiale inedite, rezultate din sondajul arheologic efectuat de autor în anul 1980.
93. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. 8; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 402-403.
94. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 609.
95. Vl. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, p. 120, fig. 4; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 190; C. Matasă, în *ArhMold.*, II-III, 1964, p. 20-22, fig. 6-8.
96. V.I. Marchevici, *Pozdnetripol'skie plemena...*, p. 16, 27, 38-39, 44, 47, 90.
97. T.G. Movșa, *Srednyi etap...*, p. 208; Idem, *Pozdnyi etap...*, p. 226-

248.

98. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 70-100; Idem, *Outils ... de Jablona I*, p. 404-405; Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 96-97; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 609.
99. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 168-169, anexa II/6 A; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 40.
100. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 51-55.
101. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 169, anexa II/6 B; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 44-45.
102. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 51-55.
103. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 6-7.
104. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 51-55.
105. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. 3.
106. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 169, anexa II/11 D.
107. H. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, p. 61; Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 169, anexa II/11 A.
108. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 169, anexa II/11 B.
109. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, fig. 5/13.
110. D. Boghian, *Utilajul litic...*, p.27.
111. V.J. Sorokin, *Outils ... de Jablona I*, p. 403.
112. *Ibidem*, p. 412.
113. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 169, anexa II/11 E.
114. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 68.
115. I.I. Zayec, *Tripol'skoe poselenie Klišcev na Južnom Buge (B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>)*, în *SA*, 1974, p. 180-184.
116. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 610.
117. Vl. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, p. 120; C. Matasă, în *ArhMold*, II-III, p. 21.
118. V.I. Marchevici, *Pozdnetripol'skie plemena...*, p. 16, 38-39, 44, 47.
119. T.G. Movša, *Pozdnyi etap...*, p. 233-234.
120. A. Leroi-Gourhan, *La Préhistoire*, PUF, Paris, 1968, 266-267; Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 95-96; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 610; V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 96; Marie-Claire Cauvin, Jacques Cauvin, *Traces d'utilisation sur les outils de pierre*, în vol. J. Lichardus, M. Lichardus-Itten, *La Protohistoire de l'Europe*, PUF, Paris, 1985, p. 618.
121. V.G. Zbenovicî, *Rannji etap...*, p. 57, fig. 31/13; 32/17.

122. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 45.
123. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 57, fig. 34/7; 36/15; 34/11.
124. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 47.
125. V.I. Markevici, *Issledovanija Moldavskoj neolitičeskoj expedīcijy v 1970-1971*, în AIM, Chișinău, 1973, p. 61.
126. T.A. Popova, *op.cit.*, p. 154-155.
127. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, fig.
128. T.G. Movșa, *Pozdnyi etap...*, p. 233-251.
129. A. Leroi-Gourhan, *op.cit.*, p. 261; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 95.
130. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 49-50; E. Comșa, *Istoria comunităților culturii Boian*, fig. 15/47.
131. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 40.
132. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 57, fig. 31/17-19.
133. *Ibidem*, p. 59, fig. 33/27; 34/14; 15; 35/30; 36/25.
134. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 8-9.
135. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 47.
136. V.I. Marchevici, *op.cit.*, p. 61.
137. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/11 D.
138. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. 6.
139. T.A. Popova, *op.cit.*, p. 155-156; T.G. Movșa, *Srednyi etap...*, p. 207-208.
140. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab.3.
141. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/11 E.
142. D. Boghian, *Utilajul litic...*, p. 27-28.
143. V.J. Sorokin, *Outils... de Jablona I*, p. 406.
144. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 190; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 610, fig. 6/14-15.
145. T.G. Movșa, *Pozdnyi etap...*, p. 228, 251, fig. 68/22.
146. A. Leroi-Gourhan, *op.cit.*, p. 258-259; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 95; V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 98; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 407; M.C. Cauvin, J. Cauvin, *op.cit.*, p. 617.
147. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 610.
148. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexa II/6; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 40.
149. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 57, fig. 31/14, 16; 32/26.
150. *Ibidem*, p. 57.
151. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 6-7.

152. T.A. Popova, *op.cit.*, p. 156; T.G. Movša, *Srednyi etap...*, p. 207; V.J. Sorokin, *Orudija truda...*, fig. 11/1-4.
153. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexele II/11 A, B, D.
154. S. Marinescu-Bîlcu, Al. Bolomey, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *Dacia*, NS, XVIII, 1984, p. 42-43.
155. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexele II/11 E.
156. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. 9; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 406.
157. I. Nestor și colab. *Şantierul arheologic Valea Jijiei*, în *SCIV*, II, 1, 1951, p. 69-71.
158. D. Boghian, *Utilajul litic...*, p. 28.
159. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 611, fig. 4/10.
160. Vl. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, p. 120; C. Matasă, în *ArhMold*, II-III, p.21.
161. V.I. Marchevici, *Pozdnetripol'skie plemena...*, p.16, 38-39, 44, 47.
162. T.G. Movša, *Pozdnyi etap...*, în "Loc. cit.", p. 233-248.
163. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 96; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 611; V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 98-99; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 406-407; M.C. Cauvin, J. Cauvin, *op.cit.*, p. 617.
164. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexele II/11 A; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 40.
165. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 59, fig. 31/7-8, 10, 12; 32/22-23.
166. *Ibidem*, p. 59-60.
167. D. Boghian, S.Tudose, *op.cit.*, p. 5-6.
168. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 47.
169. T.G. Movša, *Srednyi etap...*, p. 208.
170. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexele II/11 A-D.
171. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab.3.
172. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, anexele II/11 E.
173. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, fig. 6/1, 3,6-9; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 405.
174. D. Boghian, *Utilajul litic...*, p. 29.
175. Vl. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, p. 120; C. Matasă, în *ArhMold*, II-III, p. 21-22; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelelor și armelor...*, p. 190; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 609, fig. 4/5, 6; 5/9; V.I. Marchevici, *Poszdntriopol'skie plemena...*, p. 16, 27, 38-39, 44, fig. 3/3, 6, 17, 18; 48/8, 12; 79/11-12,19; T.G. Movša, *Pozdnyi etap*, p. 227-

242.

176. S.A. Semenov, *Experimental'nyi metod izuchenija pervobytnoj tekhniki*, în vol. *Archeologija i estestvennye nauki*, Moscova, 1965, p. 216-223; S. N. Bibikov, în *SA*, 1962, p. 3-24; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 99-100; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 609.
177. G.F. Korobkova, *Hozjaistvennyi kompleksy...*, p. 40-41; M.C. Cauvin, J. Cauvin, *op.cit.*, p. 619-620.
178. G.F. Korobkova, *Hozjaistvennyi kompleksy...*, p. 41.
179. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 43-45, anexa II/6; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 40.
180. V.I. Marchevici, *Bugo-Dnistrovskaja kultura...*, p. 108, fig. 61/18-19.
181. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 60, fig. 31/1-4.
182. *Ibidem*, p. 60, fig. 33/24; 35/25; 36/17.
183. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 6-7, tab. II.
184. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, anexa II/11 D.
185. C. Matasă, în *ArhMold*, II-III, p. 21-22, fig. 8.
186. T.G. Movșa, *Pozdnyi etap...*, p. 251, fig. 68/19-20; V.A. Dergacev, I.V. Manzura, *Pogrebal'nye kompleksy pozdnego Tripol'ja*, Chișinău, 1991, fig. 64/6; 67/3; 68/11; 72/17.
187. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 97-98; M.C. Cauvin, J. Cauvin, *op.cit.*, p. 620.
188. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 60.
189. S. Marinescu Bîlcu, *Precucuteni*, p. 47, fig. 25/6.
190. D. Boghian, S. Tudose, *op.cit.*, p. 6.
191. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 60.
192. *Ibidem*.
193. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, p. 49-50, fig. 30/8, 13; 31/12; V. Chirica, *Vârfuri de lance gumelnite descoperite la Glina*, în *MemAntiq*, IV-V, 1972-1973, p. 259-263, fig. 1/1-2; 2/1; I.T. Dragomir, *Eneoliticul din S-E României. Aspectul Stoicanî-Aldeñi*, Ed. Academiei, Buc. 1983, p. 42.
194. T.G. Movșa, *Pozdnyi etap...*, p. 208.
195. V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. 3,6.
196. Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor...*, anexa II/11 D.
197. I.T. Dragomir, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 97.
198. S. Marinescu-Bîlcu, Al. Bolomey, M. Cârciumaru, A. Muraru, în

- Dacia*, NS. XVIII, 1984, fig. 7/1-2.
199. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, anexa II/11 E.
  200. V.I. Sorokin, *Orudja truda...*, tab. 9; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 407.
  201. D. Boghian, *Utilajul litic...*, p. 32.
  222. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 611, fig. 6/11; C. Matasă, în *ArhMold*, II-III, p. 21.
  203. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 611, fig. 6/17, 20-22; C. Matasă, în *ArhMold*, II-III, p. 21.
  204. Vl. Dumitrescu, în *Dacia*, III-IV, p. 120.
  205. V.I. Marchevici, *Poszdneteripol'skie plemena...*, p. 16-44; T.G. Movșa, *Pozdnyi etap...*, p. 235, 237, 251, fig. 66/22; 68/21.
  206. V.I. Marchevici, *Poszdneteripol'skie plemena...*, p. 16-40.
  207. Al. Păunescu, *Evoluția unelelor și armelor...*, p. 100.
  208. S. Marinescu Bîlcu, *Precucuteni*, p. 41, fig. 12/2, 5, 7, 13; 13/1; E. Comșa, *Date despre unelele de piatră șlefuită din epoca neolitică și din epoca bronzului de pe teritoriul României*, în *SCIV*, 23, 2, 1972, p. 245-262.
  209. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 41-49; V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 60-67; V.I. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 75-76, 98-99; Idem, *Outils... de Jablona I*, p. 408; S. Marinescu-Bîlcu, M. Cârciumaru, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 654; I.T. Dragomir, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 97.; *Hăbășești*, p. 238-245; Vl. Dumitrescu, *Hăbășești. Satul neolic de pe Holm*, p. 32-34; T.G. Movșa, *Srednyi etap...*, p. 208; Idem, *Pozdnyi etap...*, p. 226-251; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 616; V.I. Marchevici, *Poszdneteripol'skie plemena...*, p. 16.
  210. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 41-43; E. Comșa *Istoria culturii Boian*, p. 82-84; N. Ursulescu, *La céramique rubanée*, p. 215.
  211. Vl. Dumitrescu, *Hăbășești. Satul neolic de pe Holm*, p. 33, fig. 45, Piesa de la Giurgești este inedită.
  212. P. Gheorghe, *Unele de piatră aflate în colecția Muzeului județean Gorj*, în *SCIVA*, 38, 2, 1987, p. 159-165, fig. 1/4; 3/1.
  213. S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 41-42.
  214. V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 66, fig. 39/3.
  215. *Ibidem*, fig. 39/5; S. Marinescu-Bîlcu, *Precucuteni*, p. 47-48.
  216. Vl. Dumitrescu, *Hăbășești. Satul neolic de pe Holm*, p. 33-34.
  217. M. Dinu, *Şantierul arheologic Valea Lupului*, în *Materiale*, 3, 1957, p. 168, fig. 5/4; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 618-619.

218. Vezi nota 209.
219. S.N. Bibikov, *Poselenie Luka Vrublevetkaja*, p. 93-94; V.G. Zbenovici, *Rannji etap...*, p. 66.
220. I. Paul, *Cultura Petrești*, Ed. Museion, Buc., 1992, p. 38-43.
221. S.A. Semenov, *op.cit.*, p. 216, 220; Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 617-618; M.C. Cauvin, J. Cauvin, *op.cit.*, în "Loc.cit.", p. 618; V.J. Sorokin, *Orudja truda...*, p. 87-99.
222. Șt. Cucoș, A. Muraru, în *MemAntiq*, IX-XI, p. 618-619.
223. S. Tudose, *Metoda traseologică și unele posibilități de aplicare în arheologie*, în *MemAntiq*, XIX, 1994, p. 423-430.

## QUELQUES CONSIDÉRATIONS CONCERNANT L'OUTILAGE LITHIQUE DES COMMUNAUTÉS PRECUCUTENI-CUCUTENI-TRIPOLYE

### Résumé

L'outillage lithique a un rôle tout à fait particulier pour la reconstitution du mode de vie des communautés Precucuteni-Cucuteni - Tripolye. Les outils et les armes en pierre taillée, polie et perforée servent à déchiffrer de la manière dans laquelle ces tribus énéolithiques ont confectionné leurs moyens de travail, destinés à pratiquer toutes les occupations de la complexe économie de cette période, s'en adaptant dynamiquement au milieu naturel de la vie.

Parmi les chercheurs qui ont abordé, en détail ou en général, dans leurs œuvres, l'outillage lithique de ces communautés, nous pouvons énumérer: H. Schmidt<sup>1</sup>, B.L. Bogaevski<sup>2</sup>, S.N. Bibikov<sup>3</sup>, H. Dumitrescu<sup>4</sup>, Al. Păunescu<sup>5</sup>, G.F. Korobkova, S. Marinescu-Bîlcu et ses collaborateurs<sup>6-11</sup>, A. Muraru<sup>12</sup>, V.G. Zbenovici<sup>13</sup>, V.I. Marchevici<sup>14</sup>, V.Ja. Sorochin<sup>15</sup> et les autres.

Au long des décennies de recherche s'est accumulée une grande quantité de matériel archéologique et documentaire qui permet la formation d'une image synthétique sur l'outillage lithique des tribus Precucuteni-Cucuteni - Tripolye.

Par conséquent, dans l'ouvrage présent nous proposons de faire l'inventaire des matières premières, utilisées pour la fabrication de l'outillage lithique de ces communautés, sur tout l'espace habité d'elles, et de faire une

incursion évolutive, sur les phases de développement, dans la typologie de cet outillage, en détachant les conclusions de rigueur.

Les roches utilisées comme matières premières pour la fabrication l'outillage lithique imposent, en fonction de structure, texture et dureté, la réalisation des formes déterminées, avec des destinations précises. Également, les matières lithiques utilisées nous offrent une image claire sur l'utilisation des ressources locales ou des roches d'importation, dans ce dernier cas posant la question des complexes relations économiques d'échange entre les communautés énéolithiques. Les porteurs du complexe culturel Precucuteni-Cucuteni - Tripolye ont utilisé, en particulier, les roches sédimentaires, en proportion de jusqu'à 90 %: le silex, jusqu'à 90 % d'entre des roches sédimentaires employées, de Prut moyen (dans l'espace d'entre Carpathes et Prut)<sup>17</sup>; de Nistru moyen (dans le territoire ayant comme axe ce cours d'eau)<sup>18</sup>; de Bug méridional (dans cette contrée)<sup>19</sup>; volkhynopodolien, provenant du gisement de Jitomir (dans la zone de centre-nord de ce plateau et dans la région de Dniepr moyen)<sup>20</sup>, et des variétés d'importation (balkanique, de Dobroudja et de Vistula)<sup>21</sup>, le silicolithe (provenant de la zone de flysch des Carpathes Orientales)<sup>22</sup>, l'opal<sup>23</sup>, le jaspe<sup>24</sup>, le menilithe<sup>25</sup> (des Carpathes Orientales), les grès (de la zone de flysch des Carpathes Orientales, du Plateau de la Moldavie et volhyno-podolien ainsi que des lits des rivières<sup>26</sup>), le microconglomérat, les marnes et la diatomite (provenant de la région sédimentaire des Carpathes Orientales et de la zone sous-carpathique ou du Plateau de la Moldavie et volkhyno-podolien)<sup>27-30</sup>.

Parmi les roches magmatiques (volcaniques), les tribus Precucuteni-Cucuteni - Tripolye ont utilisé, environ 5 %, seulement l'obsidienne (de Tokaj ou d'Oraşu Nou-Maramureş)<sup>31</sup>, le granite et le porphyre granitique (de Dobroudja-Iacobdeal, Măcin, Greci ou des affleurements dans les vallées de Nistru, Bug et Dniepr)<sup>32</sup>, le granodiorite, l'andésite, le sienite et le basalte (de la zone volcanique des Carpathes Orientales)<sup>33-36</sup>.

De même, les communautés Precucuteni-Cucuteni - Tripolye ont employé, environ 5 %, les roches métamorphiques: les schistes cristallines (gneisses)<sup>37</sup>, chloritiques<sup>38</sup> ou argileux<sup>39</sup>, la serpentine<sup>40</sup>, l'amphibolite<sup>41</sup>, le quartzite, et très rare le calcaire cristalline<sup>43</sup>, provenant de la zone cristalline des Carpathes Orientales et du Massif Ukrainien.

En récapitulant, nous avons rassemblé de la littérature de spécialité 24 de types des roches: 10 - sédimentaires, 7 - volcaniques, 7 - métamorphiques, utilisées par les porteurs Precucuteni-Cucuteni - Tripolye pour la fabrication

d'outillage lithique. (fig. I).

Dans les zones d'origine, les roches ont été très intensivement employées et moins dans les régions secondaires<sup>44</sup> (fig. II). Par l'échange d'entre les communautés énéolithiques, le silex de Vistula, le silex balkanique, de Dobroudja, et le granite ont été apportées à l'est des Carpates Orientales l'obsidienne.

Au niveau de l'énéolithique et du complexe culturel Precucuteni-Cucuteni - Tripolye, le confectionnement des outils et des armes en pierre atteint le stade de métier<sup>45-46</sup>, comme a bien démontré par les découvertes des civilisations Boian, Gumelnita, Sălcuța<sup>47-48</sup>, et par les ateliers de Komarov, Cormani, Ojevo (dép. Cernăuți), Studenita (dép. Kamenets-Podolsk<sup>49</sup>, Târgu Frumos<sup>50</sup> et Hăbășești<sup>51</sup>, appartenant aux communautés Precucuteni-Cucuteni - Tripolye.

Dans l'analyse typologique de l'outillage lithique Precucuteni-Cucuteni - Tripolye, nous avons en vue les caractéristiques des outils et des armes appartenant aux civilisations qui ont participé à la synthèse precucutenienne, ainsi que les acquisitions technologiques et fonctionnelles réalisées au long de l'évolution interne ou gagnées par les échanges entre ces tribus énéolithiques avec les cultures contemporaines, voisines, apparentées ou non.

La civilisation Precucuteni a hérité, dans l'outillage lithique, les éléments des pièces de la phase Boian-Giulești et de la culture à céramique rubanée tardive<sup>52-53</sup>. Les influences de la civilisation Bug-Nistru sont moins visibles parce que celle-ci a plusieurs éléments Criș et de la céramique rubanée.

Également, existe une grande et normale ressemblance entre l'outillage lithique Boian-Giulești: la richesse et la variété des outils et des armes, la proportion tout presque égale des pièces petites et moyennes (60 % et respectivement 40 %), ainsi que la rare apparition des grandes pièces<sup>55-56</sup>.

Les types des noyaux: prismatiques et quasicylindriques, pyramidales, quasiconiques et amorphes, se tracent dans la phase Precucuteni I indiquant une précoce mise en évidence des technologies de dégrossissage: les techniques de détachement lamellaire, en particulier, et des éclats, secondairement<sup>57</sup> (fig. III/I-30; IV/I-12; V/1; X/19-27).

Ces formes de noyaux se maintiennent au long de ce complexe culturel, démontrant la conservation des techniques de dégrossissage, mais leurs dimensions croissent, en même temps, avec les outils et les armes, de phase à

phase<sup>58-65</sup>. Seulement à la fin de civilisation Tripolye, les communautés oussatoviennes commencent à utiliser, spécialement, la technique de détachement des éclats<sup>66</sup>.

Dans la région de Bug et Dniepr existent des noyaux très petits, étant utilisés en totalité. Plusieurs noyaux ont été réutilisés comme piqueurs, retoucheurs, percuteurs, frotteurs (broyeurs) et, même, comme billes de fronde.

Les plus nombreux produits primaires de débitage sont les lames, 2/3 sans retouches, dénommées outils à posteriori, et 1/3 retouchées (fig. V/2-35; VI/1-6; XI/1-22; XV/1-17; XVIII/1-19).

Le nombre des lames est différent dans chaque habitat et dans chaque phase de développement<sup>67-77</sup>. Ces pièces ont les sections transversales triangulaires et trapézoïdales, avec le profil recourbé, plus rare rectiligne. Aussi, les lames connaissent une croissance continue et graduée de leurs dimensions.

Parmi les types des lames retouchées nous mentionnons: des pièces avec un côté ou tous les deux côtés, avec une surface ou toutes les deux surfaces retouchées, lames fines denticulées, lames avec encoches retouchées, des lames avec brisure rectiligne, oblique ou concave<sup>78-96</sup> retouchée.

Du point de vue fonctionnel, les lames ont été utilisées comme couteaux pour couper la chair, pour le débitage des carcasses d'animaux de chair et de cuir, pour le travail des poissons. Les lames massives servaient pour l'usinage du bois, comme couteaux de rabotage, scies de petites dimensions ou comme armes (poignards).

Les lames ont été utilisées comme support pour la réalisation des autres outils et armes<sup>97-98</sup>.

Les grattoires sont travaillés sur lames et éclats. Parmi les différents types des grattoirs peut être mentionné: droits, latéraux, demi-circulaires, arrondis, ovales, doubles, concaves, avec encoches ou non. Il existe aussi des pièces combinées: grattoir-burin ou grattoir-perceur<sup>99-119</sup> (fig. VI/7-38; VII/1-40; VIII/1-40; X/17-18; XII/1-40; XIV/36-40; XV/18-41; XVI/1-7).

Dans la culture Precucuteni-Tripolye A les grattoirs ont des dimensions petites et moyennes, mais dans la civilisation Cucuteni - Tripolye B ils connaissent une croissance évidente de leurs dimensions. Ces pièces ont été employées pour le grattage des cuirs, du bois ou du matériel ostéologique, ou les grattoirs combinés pour grattage-percement et grattage-creusement<sup>120</sup>.

Peu nombreuses sont dans les stations Precucuteni-Cucuteni - Tripolye les racloirs<sup>121-128</sup>, les burins<sup>129-147</sup> et les pièces géométriques<sup>179-187</sup>, travaillées sur lames et éclats (fig. IX/1-6; 21-29; X/7-9; 11-13; XIII/1-15;

XIV/25-26, 29, 39; XVI/17-22; XIX/6-7).

**Les perceuses** sont travaillées, dans la majorité, sur lames et ont les pointes longues, ayant des sections triangulaires, trapézoïdales et carrées. Ces pieces ont été employées pour le percement des cuirs, du bois, des os et des cornes, en même temps étant utilisées et perceuses en os et en cuivre (fig. IX/7-12; X/4,6; XIII/16-20; XIV/27-28; XVI/8-16; XIX/2-5).

**Les pièces de faufile** sont souvent travaillées sur lames droites, petites et moyennes, retouchées ou non, portant toujours les traces d'un polissage continu et évidemment visible, longitudinal, droit, courbe et angulaire, sur une surface ou toutes les deux surfaces, d'un côté, plus rare sur tous les deux côtés. Ces pieces sont présentes dans toutes les phases de ce complexe culturel (fig. IX/13-20; X/5, 10; 14-16; XIII/21-27; XIV/30-32; XVI/23-29; XIX/8-13).

De la phase Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>, ont été employées des pièces de faufile de grandes dimensions. Les faufiles, avec des pièces en silex ou en grès et obsidienne, ont été utilisées pour moissonner les grains et pour couper d'autres végétaux, le roseau notamment, ayant un rendement rapproché à celui de l'âge du Bronze<sup>164-178</sup>.

**Les pointes de flèches et de lance**, absentes pour le moment dans les phases Precucuteni I et Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>, apparaissent dans la phase Precucuteni III/Tripolye A<sub>2</sub>. Les pointes de flèches sont travaillées sur lames et éclats courtes, triangulaires, avec la base droite, légèrement concave ou l'égerement convexe, amincie, et les surfaces retouchées.

Dans les phases suivantes, notamment Cucuteni B - Tripolye B<sub>II</sub> les dimensions des pointes de flèches se reduisent, ayant la base particulièrement concave ou angulaire (fig. X/1, 2; XIV/1-23; XVII/132; 35-40; XIX/14-18).

Les pointes de lance sont plus grandes (fig. X/3; XIV/24; XVII/18), étant travaillées d'une manière similaire avec les pointes de flèches. Ces pieces sont très rapprochées à celles de l'aspect culturel Stoicani-Aldeni et des civilisations Gumelnița et Cernavodă I<sup>188-217</sup>.

Les pointes de flèches et de lances sont, sans doute, des armes employées pour la chasse ou dans les combats intercommunautaires.

Passant à la discussion de l'outillage lithique taillé, poli et perforé nous montrons que la phase Precucuteni I se cristallisent les types qui sont utilisées tout au long de l'existence de ce complexe culturel: **haches nonimperforées** trapézoïdales et rectangulaires, massives et moyennes, **embouchoir ou de**

**tradition embouchoir** (avec le profil asymétrique), (fig. XIX/19-27; XX/1-13; **haches nonimperforées**, trapézoïdales et quasi-rectangulaires, **avec profil symétrique**), de différentes grandeurs (3:1), (fig. XXI/1-12; XXII/1-2); **ciseaux et ciselets** rectangulaires, alongés, avec le profil asymétrique et symétrique, (5:1), (fig. XXII/3-16); **herminettes** avec le profil plan-convexe ou symétrique (1,5:1; 2:1; 3:1)<sup>208-211</sup>, (fig. XXII/17-21; XXIII/1-2).

Aussi, dès la phase Precucuteni I se définissent les types d'outillage perforé: **haches massives** quasitriangulaires ou quasitrapézoïdales, perforées dans la zone centrale ou dans le tiers supérieur (fig. XXIII/3-7); **haches alongées**, rondes en section transversale (considérées comme **haches de combat** (fig. XXIII/8, 10-11); XXIV/1-2); et **massues arrondies**<sup>213</sup> (fig. XXIV/12).

Il est digne de mentionner aussi les haches de combat avec la section hexagonale (fig. XXIII/9-10; XXIV/12).

Un grand traditionalisme montrent les pièces suivantes: **les meules** quasi-rectangulaires et ovales (fig. XXIV/8-9); **les frotteurs** (broyeurs) en pierre ou en silex, arrondis ou quasi-cubiques avec les coins arrondis (fig. XXIV/3, 10, 13), **les percuteurs**, **les pierres abrasives** (fig. XXIV/6); **les pressateurs** et **les retoucheurs**; **les pierres avec alvéoles**, utilisées comme supports pour les installations à percer.

Ces outils ont été employées aux différents travaux. Les haches massives et les haches-herminettes nonimperforées servaient pour couper les arbres, pour leur façonnage, pour pratiquer l'agriculture, ou pour fouiller des fossés et des tranchées. Les haches perforées ont été employées comme armes et signes de la dignité sociale. Les ciseaux, les ciselets et les herminettes, servaient pour le travail du bois, d'os et du corne, pour le confectionnement du mobilier et des pièces de menuiserie<sup>218-222</sup>.

Par conséquent, à la fin de ce bref passage en revue des matières premières des outils et des armes du complexe culturel Precucuteni-Cucuteni - Tripolye résultent les suivants considérations:

- la variété des matières premières utilisées pour le confectionnement d'outillage lithique, la typologie et les fonctions de celui-ci, parlent du haut niveau atteint par ces tribus dans la pratique de ce métier, similaire à celui des civilisations énéolithiques voisines et contemporaines;

- la production d'outillage lithique occupait une place centrale dans l'économie de ces communautés, touchant le stade de métier, détachée de la sphère domestique, qui offrait les moyens de travail nécessaires pour toutes les

autres occupations;

- la diversité typologique et fonctionnelle des outils et des armes en pierre est caractéristique à une économie complexe, dans chaque habitat et dans tout l'espace habité par les porteurs de ce complexe culturel;

- le traditionalisme remarquable de l'outillage lithique analysé témoigné qu'il a atteint un stade avancé dans ses fonctions;

- l'utilisation de matières premières d'importation et des types d'outils et des armes appartenant aux civilisations voisines, montre la capacité d'assimiler des valeurs matérielles supérieures et la participation de ces communautés échanges intercommunautaires énéolithiques;

- la continuité d'outillage lithique entre les civilisations Cucuteni - Tripolye et Horodiștea-Erbiceni-Foltești et les aspects tripoliens tardifs, rôleve la contribution des tribus de la culture à céramique peinte à la réalisation de la nouvelle synthèse;

- la capacité de création de ces communautés est similaire à celle des tribus Boian-Gumelnîța, mais les premières n'ont pas bénéficié d'une matière première supérieure comme le silex balcanique et de Dobroudja.

Résultat de l'évolution du néo-énéolithique carpatho-pontique et danubien, l'outillage lithique de ce complexe culturel représente un apogée, s'élavant au niveau de la céramique peinte.

Les futures recherches archéologiques, tracéologiques et expérimentales apporteront, sans doute, de nouvelles données pour l'éclaircissement de la complexité d'outillage lithique énéolithique.

#### Légende des figures

Fig. I - Les sources des matières premières et leurs direction de diffusion:  
 silex balkanique et de Dobroudja (1); silex de Prut (2); silex de Bug (3); silex de Nistru (4); silex volkhyno-podolien (5); roches magmatiques (vulcaniques) (6); roches sédimentaires (7); roches métamorphiques (8); roches locales (9); l'aire du complexe culturel Precucuteni-Cucuteni - Tripolye (la phase de la maxima diffusion) (10); silex de Vistula (11).

Fig. II - Les diagrammes de l'outillage lithique des stations cucuteniennes.

Fig. III - Noyaux en silex (1-19-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>; 20-30-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>): 1-5, 9-11-Bernășevka; 6-8, 12-14-Larga Jijia; 15-19-Okopy; 20-24-Luka Vrubleveckaja; 25-29-Sabatinovka II/2; 30-Cormani.

- Fig. IV - Noyaux en silex (1-12-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>): 1-2-Sabatinovka II/2; 3-Corman; 4-7-Gaivoron; 8-12-Târgu Frumos.
- Fig. V - Noyaux (1) et lames (2-35) (2-9-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>; 1, 10-35-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>): 1-Andrișeni; 2-5-Larga Jijia; 6-7-Bernașevka; 8-9-Okopi; 10-11, 16-Luka Vrubleveckaja; 12-13, 17-Corman; 13-15, 18-22-Gaivoron; 23-28-Sabatinovka II 2; 29-35-Târgu Frumos.
- Fig. VI - Lames (1-6) et grattoires (7-38); (7-17-Precucuteni I; 18-38-Precucuteni II - Tripolye A): 1-6-Precucuteni III - Tripolye A): 1-6-Târgu Frumos (1/1); 7-17-Traian-"Dealul Viei"; 18, 20-35-Larga Jijia; 36-38-Bernașevka; 19-Mândrișca.
- Fig. VII - Grattoirs (1-17-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>; 18-40-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>): 1-8, 15, 17-Bernașevka; 9-14, 16-Okopy; 18-25-Luka Vrubleveckaja; 26-31-Corman; 32-40-Gaivoron.
- Fif. VIII - Grattoirs 1-9-Sabatinovka II/2; 10-18-Târpești; 19-Andrișeni; 20-40 Târgu Frumos.
- Fig. IX - Burins (1-6), perceuses (7-12), pieces de faucille (13-20) et pieces geometriques (21-29): (1-3, 13-16, 21-23-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>; 4-12, 17-20, 24-29-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>): 1-3, 13-16, 21-23-Bernașevka; 4, 7-8, 17-18, 24-Sabatinovka II/2; 5-6, 9-Corman; 10-12, 19-20, 25-29-Târgu Frumos.
- Fig. X - Points de fleches (1-2), pointe de lance (3), perceuses (4, 6), burins (7-9), pièces de faucille (5, 10, 14-16), pièces géometriques (11-13), grattoirs (17-18) et noyaux (19-27) (12-15-Precucuteni I: 1-11, 16-18-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>; 19-25-Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>; 26-27-Cucuteni B - Tripolye B<sub>II</sub>): 1-Târpești; 2-Târgu Frumos; 3-11-Luka Vrubleveckaja; 12-15-Traian-"Dealul Viei"; 16-Andrișeni; 17-18-Traian-"Dealul Fântânilor"; 19-24-Hăbășești; 25-Gura Cainarului; 26-27-Văleni-Piatra Neamț.
- Fig. XI - Lames Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub> (1-22): 1-12-Hăbășești; 13-14-Gura Cainarului; 15-Jora de Sus; 16, 18-Trușești; 17-Drăgușeni (Botoșani); 19-22-Berești.
- Fig. XII - Grattoirs Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub> (1-40): 1-7, 39-40-Hăbășești; 8-14-Jora de Sus; 15-22-Gura Cainarului; 23-24-Berești; 35-36-Drăgușeni (Botoșani); 37-38-Trușești.
- Fig. XIII - Racloirs (1-10), grattoir-burin (11), burins (12-15), perceuses (16-20), pieces de faucille (21-27) Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>: 1, 11,

- 27-Jora de Sus; 2-10, 12-26-Gura Cainarului.
- Fig. XIV - Pointes de flèches (1-24), pièces géométriques (25-26), perceuses (27-28), burin (29), pièces de fauille (30-32), lames (33-35), grattoirs (36-38, 40) Cucuteni-Tripolye (1-32-Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>, 33-40-Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub>): 1-14, 25-26, 29, 31-32-Hăbășești; 15-18-Berești; 19-20-Jora de Sus; 21-22-Drăgușeni (Botoșani); 23-24-Ariușd; 27-28, 30-Trușești; 33-35-Cucuteni - Băiceni - "Dealul Morii"; 36-40- Traian - "Dealul Fântânilor".
- Fig. XV - Lames (1-17) et grattoirs (18-41) Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub>; 1-6, 18-26-Jablona XV; 7-17, 38-41-Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii"; 27-37-Jablona I.
- Fig. XVI - Grattoirs (1-6), grattoir-perceuse (7), perceuses (8-16), burins (17-22), pièces de fauille (23-29) Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub> - B<sub>II</sub>; 1-6, 9-11, 20-21, 25-27-Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii"; 7, 22-24-Traian-"Dealul Fântânilor"; 8, 12-13, 17, 28-32-Jablona XV; 14-16, 18-19, 33-39-Jablona I.
- Fig. XVII - Pointes de flèches (1-17, 19-40) et pointe de lance (18) Cucuteni - Tripolye (1-34-Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>, 35-40-Cucuteni B - Tripolye B<sub>II</sub>): 1-3-Traian-"Dealul Fântânilor"; 4-9-Jablona XV; 10-18, 33-34-Jablona I; 19-32-Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii"; 35-40-Podei-Tg. Ocna.
- Fig. XVIII - Lames (1-19) et grattoirs (20-33) Cucuteni B - Tripolye B<sub>II</sub>: 1-2-Hlăpești; 3-5, 8, 12, 14, 19, 23-25, 28-32-Ghelăiești; 6-7, 9-11, 13, 15-18, 20, 22, 26, 27-Văleni-Piatra Neamț; 33-Drăgușeni (Suceava).
- Fig. XIX - Grattoir (1), perceuses (2-5), burins (6-7), pièces de fauille (8-13), pointes de flèches (14-18) et haches avec profil asymétrique Precucuteni-Cucuteni - Tripolye: 1-2-Drăgușeni (Suceava); 3, 10-Văleni-Piatra Neamț; 4-Hlăpești; 5-9, 14-18-Ghelăiești; 11-13-Podei-Tg. Ocna; 19-Traian-"Dealul Viei"; 20-Larga Jijia; 21-23-Bernăsevka; 24-26-Tărpești; 27-Okopy.
- Fig. XX - Haches avec profil asymétrique (1-7-Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>; 8-9, 11-13-Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>; 10-Cucuteni B - Tripolye B<sub>II</sub>); 1-Drăgușeni; 2-Tărpești; 3-4-Berești; 5,7- Hăbășești; 6-Jora de Sus; 8-9-Cucuteni-Băiceni-"Dealul Morii"; 10-Văleni-Piatra Neamț; 11-13-Jablona XV.

- Fig. XXI - Haches avec profil symétrique (1-2-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>, 3-7-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>; 8-9, 11-12-Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>; 10-Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>); 1-Larga Jijia; 2-Bernaşevka; 3-Târgu Frumos; 4-Grenovka; 5-Sabatinovka II/2; 6-Târpeşti; 7-Ojevo; 8-Bereşti; 9-Drăguşeni; 10-Cucuteni-Bâiceni-"Dealul Morii"; 11-12-Hăbăşesti.
- Fig. XXII - Haches avec profil symétrique (1-2), ciseaux et ciselets (3-16), herminettes (17-21), (3-Precucuteni I; 5-6, 17-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>; 7-8, 10, 18-21-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>; 9-Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>; 1, 13-Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>; 2, 14-16-Cucuteni B - Tripolye B<sub>II</sub>); 1, 13-Cucuteni-Bâiceni-"Dealul Morii"; 2, 15-Ghelăieşti; 3-Traian-"Dealul Viei"; 4-5-Larga Jijia; 6,17-Bernaşevka; 7-Okopy; 8, 10, 19-21-Târpeşti; 9-Bereşti; 11-12-Hăbăşesti; 14-16-Văleni-Piatra Neamţ; 18-Gaivoron).
- Fig. XXIII - Herminettes (1-2) et haches perforées (3-11), (5, 8-Precucuteni I; 3-Precucuteni II - Tripolye A<sub>1</sub>; 4, 6-7, 9-10-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>); 1-Bereşti; 2-Jora de Sus; 3-Bernaşevka; 4, 10-Luka Vrubleveckaja; 5, 8-Traian-"Dealul Viei"; 6-7-Târpeşti; 9-Okopy; 11-Drăguşeni.
- Fig. XXIV - Haches perforées (1-2); frotteurs (broyeurs, pilons) (3, 10, 13), retoucheurs (4-5), pierre abrasive (6), haches-marteaux (7,11), meules (8-9), massue (12), 5-6-Precucuteni III - Tripolye A<sub>2</sub>; 1,7-13-Cucuteni A - Tripolye B<sub>I</sub>; 3-4-Cucuteni A-B - Tripolye B<sub>I</sub>-B<sub>II</sub>); 1,7-13-Hăbăşesti; 2-Ghelăieşti; 3-4-Jablona XV; 5-6-Târgu Frumos.

# PLASTICA ANTROPOMORFĂ DIN AŞEZAREA CUCUTENI A DE LA ȚIGĂNEŞTI, JUDEȚUL BACĂU

de MARILENA FLORESCU - (Iași) și VIOREL CĂPITANU - (Bacău)

Este bine cunoscut faptul că cercetarea aşezărilor cucuteniene oferă alături de unelte sau ceramică și piese reprezentând modelarea corpului uman. De cele mai multe ori aceste figurine antropomorfe feminine și masculine ating perfecțiunea atât prin modul de executare a lor, cât și prin realizarea unor trăsături anatomicice sau prin redarea sub formă de decor a unor elemente ce sugerează îmbrăcământul, accesoriile ale acesteia, unele podoabe sau chiar arme specifice epocii.

În același timp, însă, plastica antropomorfă și chiar cea zoomorfă oferă date indubitatele cu privire la concepțiile magico-religioase și în general a celor despre lume și viață specifice comunităților tribale cucuteniene.

De asemenea, predilecția în cadrul fiecărei aşezări a anumitor prototipuri sau a variantelor lor, relevă particularități care, în contextul culturii Cucuteni, oferă o imagine mai completă a diversității formelor de exprimare a ritualurilor magico-religioase.

Nu este deci surprinzător, că acestei categorii de descoperiri - plastica antropomorfă, i s-a acordat dintotdeauna o atenție deosebită, formându-se cum este bine știut, ipoteze și concluzii interesante referitoare la semnificația și rolul lor în ansamblul de credințe și ritualuri specifice purtătorilor culturii Cucuteni.

În acest sens ne-am propus în cele ce urmează să scoatem în evidență câteva din caracteristicile plasticii antropomorfe identificate cu prilejul săpăturilor efectuate în așezarea de la Tigănești, jud. Bacău. În prealabil însă, este necesar să se facă unele precizări: astfel, de-a lungul a 3 decenii de cercetări de suprafață în județul Bacău au fost semnalate peste 100 de aşezări cucuteniene, din care majoritatea lor covârșitoare aparțin fazei Cucuteni A. În aceeași ordine de idei trebuie amintit că între anii 1961-1966 au fost efectuate săpături și sondaje la Tigănești-"Cetățuia", Găiceana-Arini, Unguri-"Dealul Podinilor", Fulgeriș-Pâncești, Lichitișeni-"Pe Tablă", Vultureni-Dădești și în alte câteva obiective.

Ca urmare a acestor investigații, s-a constituit în Muzeul de Istorie Bacău o valoroasă colecție ce conține peste 500 de piese (figurine

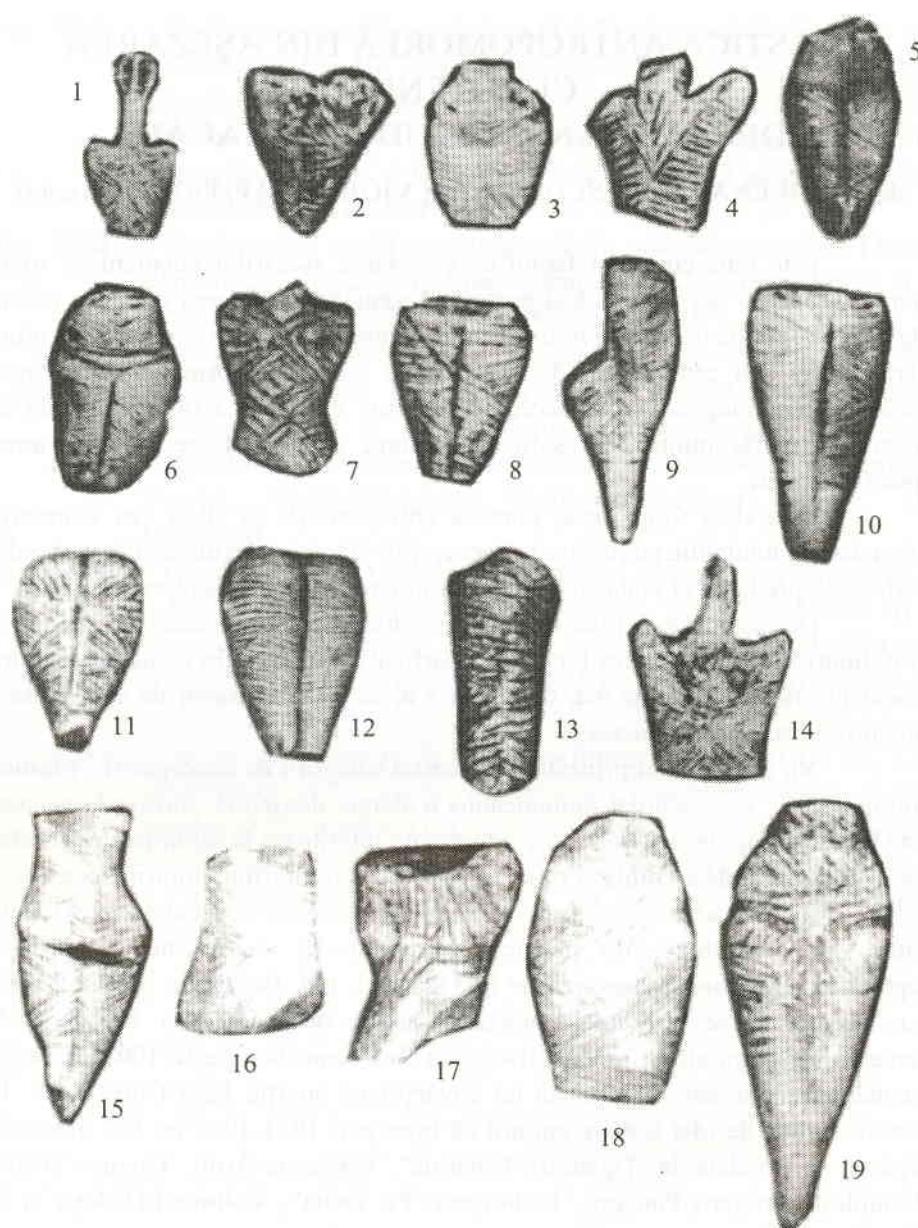


Fig. 1 – Statuete feminine cu decor incizat de la Tigănești.

antropomorfe și zoomorfe), din care marea majoritate provin din săpăturile de la Tigănești<sup>1</sup>.

Este necesar să amintim cu acest prilej, că prin săpăturile practiceate între anii 1962-1966 la Tigănești-“Cetățuia” au fost scoase la lumină 14 locuințe aparținând fazei Cucuteni A, 4 caracteristice fazei Cucuteni B și un număr de 26 de gropi (în majoritate Cucuteni A), folosite pentru depozitarea resturilor menajere.

De la bun început se remarcă faptul că pentru aria Cucuteni (faza A), așezarea de la Tigănești ocupă primul loc prin numărul mare de piese descoperite în complexele cercetate până acum. Astfel, cu prilejul săpăturilor care au însumat circa 2/3 din suprafața obiectivului respectiv, au fost identificate 394 de figurine; ori din datele pe care le avem în prezent, doar așezarea de la Scânteia-Îași, mai deține un număr apreciabil de piese (263). În alte stațiuni, chiar și acelea săpate exhaustiv, cum este cazul la Hâbășești sau Trușești, totalul figurinelor nu atinge 200 exemplare (175 la Hâbășești și cca. 100 la Trușești). Un loc de asemenea important pentru cunoașterea plasticiei Cucuteni A, îl are și așezarea de la Răucești-Neamț, cu 103 piese, cărora li se adaugă cele semnalate la Cucuteni-Îași, Drăgușeni-Botoșani sau Dumești-Vaslui<sup>2</sup>. În ciuda numărului apreciabil, s-a observat totuși că la Tigănești nu s-au găsit decât 2 exemplare întregi (avem în vedere că cele două rupturi, respectiv capul și o mică porțiune din zona umărului drept s-au produs ulterior distrugerii așezării). Faptul nu este surprinzător; deja acum 4 decenii Vl. Dumitrescu, referindu-se la plastica din așezarea de la Hâbășești, insistă asupra faptului că din 175 de figurine doar două, reprezentând modelarea relativ corectă a corpului uman, erau întregi<sup>3</sup>. Este adevărat că aici mai existau 21 de piese întregi, dar acestea faceau parte din categoria micilor idoli de formă cilindrică. Situația consemnată la Hâbășești nu este singulară, ea fiind constată și cu prilejul altor cercetări, așa de exemplu, la Cucuteni, în săpăturile lui H. Schmidt s-au găsit două exemplare, la Trușești și recent la Scânteia, câte un exemplar (ca să ne referim doar la obiectivele citate mai sus)<sup>4</sup>.

În legătură cu aceasta, este interesant de amintit aici, că în conformitate cu statistica făcută de A.I. Pogojeva, numărul figurinelor întregi din aria tripoliană nu depășesc 5 % din totalul pieselor descoperite (din 2000 exemplare, doar 103 sunt întregi)<sup>5</sup>. Fără îndoială că acest fapt nu se datorează întâmplării, ci specificului unor practici magico-religioase, caracteristice purtătorilor culturii Cucuteni. Este, astfel, posibil și verosimil ca după oficierea unor ritualuri, figurinele antropomorfe modelate special pentru a fi folosite în

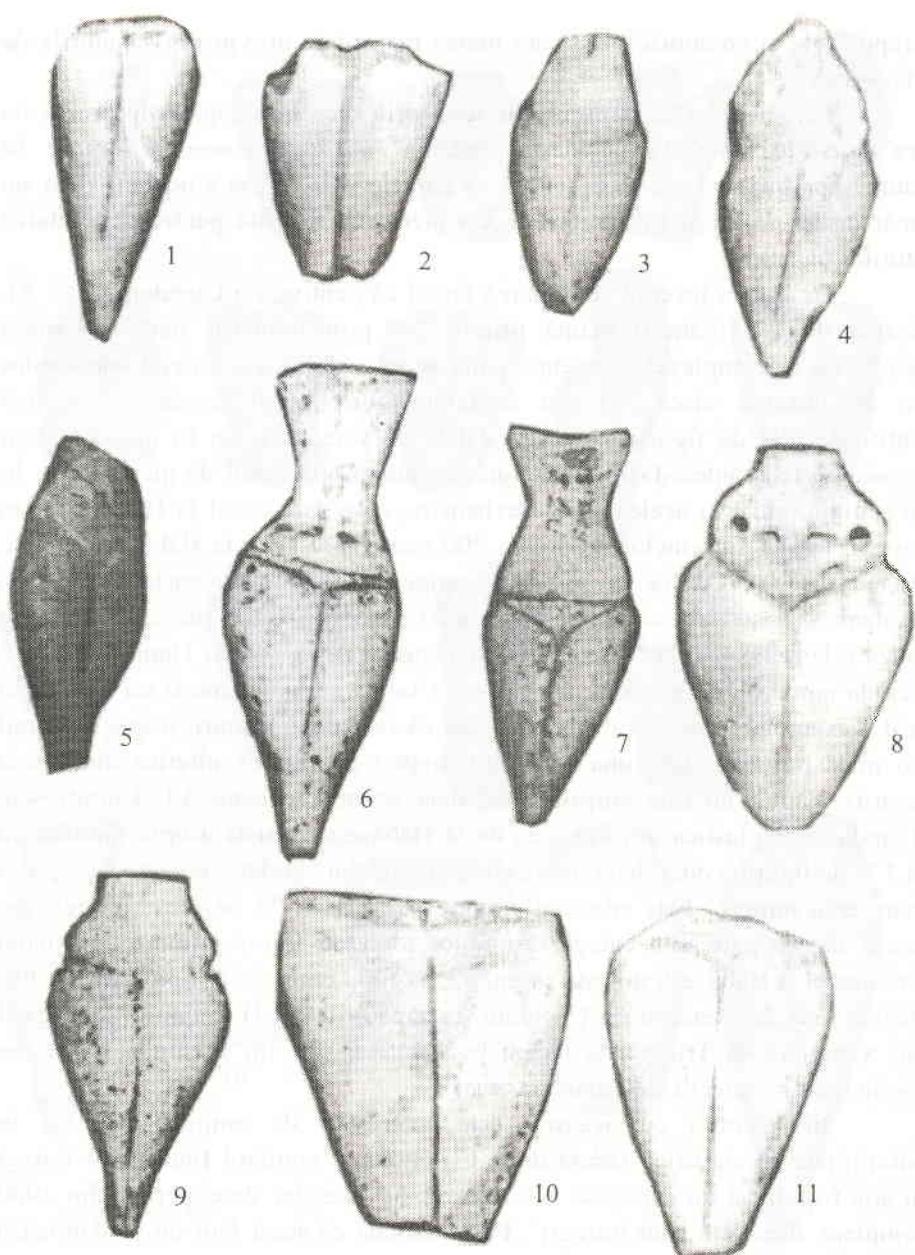


Fig. 2 – Statuete feminine fără decor de la Tigănești.

cadrul ritualurilor, să nu mai fie considerate a deține un rol magic, ele putând a fi "aruncate" (așa explicându-se mai bine prezența lor în gropi, alături sau printre resturile menajere).

În ceea ce privește prototipurile semnalate în așezarea de la Tigănești, constatăm preferința în exclusivitate pentru modelarea cât mai apropiată a corpului uman cu "îngroșarea" uneori a detaliilor anatomicice (mai ales la figurinele masculine).

Din datele pe care le avem s-a mai observat că nici la Tigănești și nici în celelalte stațiuni cercetate s-au semnalate prin investigații de suprafață în jud. Bacău, nu au fost încă identificate tipuri de idoli *en violon*, prezenti, ce-i drept, foarte rar în aria Cucuteni. O excepție se pare că o constituie stațiunea de la Hăbănești, unde din 175 de figurine, 16 aparțin tipului *en violon*<sup>6</sup>. Nu ar fi exclus că în zona amintită și deci și în așzarea de care ne ocupăm, comunitățile tribale Cucuteni A să nu fi avut la îndemână un model pe care apoi să-l copie, ceea ce însă este greu de crezut, mai degrabă fiind vorba de o preferință aşa cum s-a subliniat mai sus, pentru modelarea cât mai realistă a corpului uman.

În aceeași ordine de idei, nu poate fi trecut cu vederea faptul că în afară de idolii *en violon*, cei care au locuit la Tigănești și în general în zona vest centrală a ariei Cucuteni A, nu au modelat nici tipul de statuetă foarte mică, reprezentând corpul uman schematizat, în formă aproape cilindrică cu baza ușor lățită și la care se realizează foarte superficial față. Se știe, astfel, că prin apăsare pe lutul moale se obțineau două mici alveole ce sugerau ochii, iar carena dintre ele, nasul. Deși așa cum s-a specificat mai sus, ele lipsesc la Tigănești, totuși nu poate fi omisă observația căreia în unele așezări Cucuteni A, asemenea idoli reprezintă peste 8 % din totalul pieselor descoperite.

Astfel, la Hăbănești, din 175 de figurine 21 aparțin tipului menționat aici, iar la Scânteia cele 11 piese chiar dacă sunt raportate la totalul de 263 de idoli semnalati cu prilejul săpăturilor, subliniază totuși o oarecare preferință de care trebuie să se țină seamă<sup>7</sup>.

Iată aşadar, că se conturează câteva particularități ale plasticii din așezarea de la Tigănești și în general din zona vest-centrală a ariei Cucuteni A.

Cum este și firesc, una din problemele cele mai importante care ne-a stat în atenție cu prilejul săpăturilor de la Tigănești, se referă la locul de descoperire al numeroaselor piese semnalate în cursul cercetărilor. În acest sens, este știut că asemenea figurine aveau o anumită semnificație în cadrul practicilor magico-religioase oficiale fie în locuri de cult special amenajate, fie cu prilejul unor ritualuri organizate *ad hoc*.

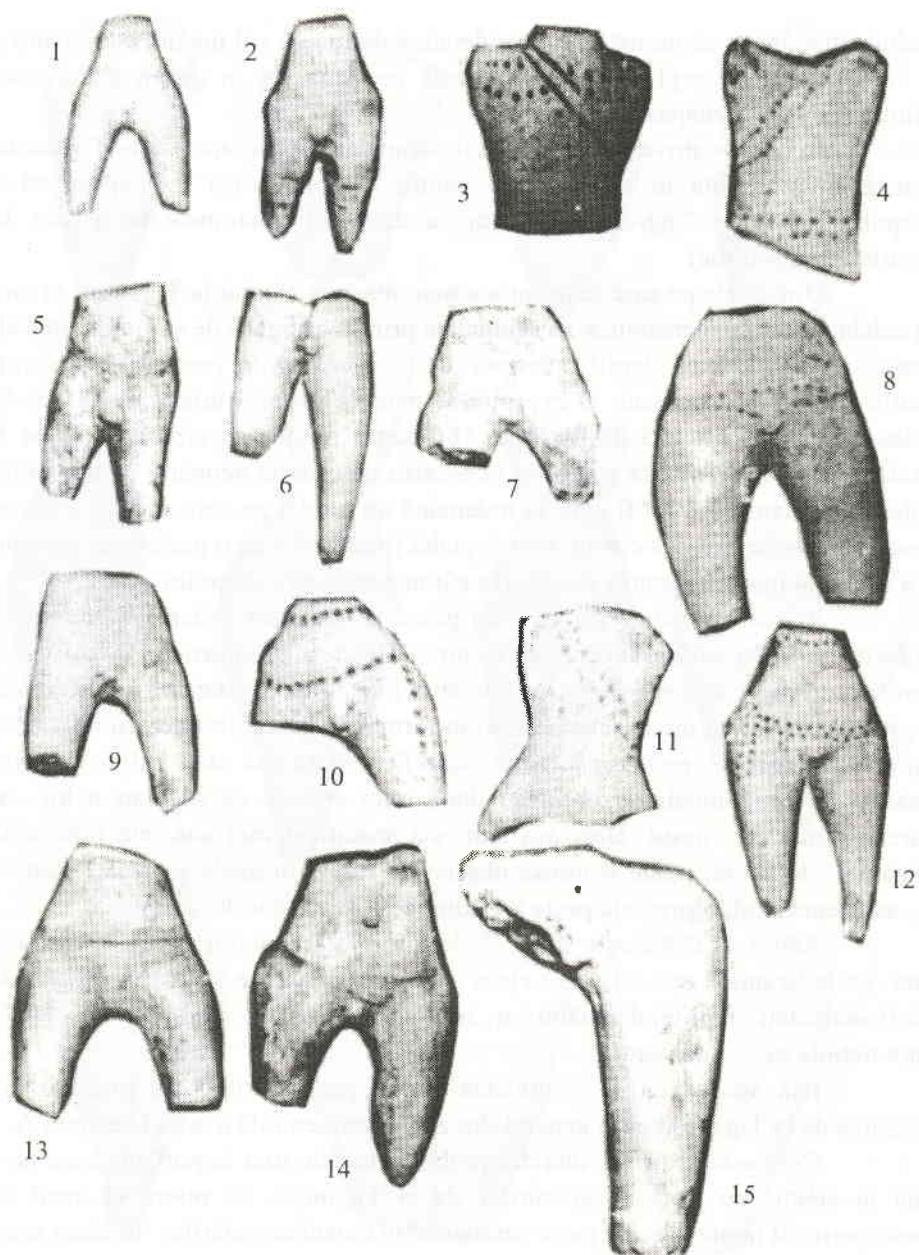


Fig. 3 – Statuete masculine de la Tigănești.

În strânsă legătură cu acest din urmă aspect, trebuie subliniat în mod deosebit că în unele aşezări Cucuteni A au fost semnalate locuri de cult în care reprezentările umane, de obicei în cuplu, sunt modelate după alte criterii decât figurinele obișnuite. Avem în vedere aici, în primul rând stațiunea de la Trușești<sup>8</sup>, cu descoperiri de o rară valoare, care depășesc prin complexitatea lor caracterul unor locuri de cult familiale, ele având o utilizare și o semnificație pentru întreaga comunitate tribală. O situație similară se pare că va fi fost și la Scânteia, deși nu au fost identificate piese complexe, monumentale, ca la Trușești. Cu toate acestea, semnalarea a 75 de idoli (10 masculini, 59 feminini și 6 neprecizați), de jur împrejurul platformei locuinței 1, sau printre dărămăturile ei, atestă după opinia C.M. Mantu, existența unei construcții de cult<sup>9</sup>. De asemenea, prezența în groapa 21 din aceeași aşezare a 24 de figurine (16 feminine, 6 masculine și 2 neprecizate), indică după părerea autoarei descoperirilor, practici de cult, deși inventarul gropii nu era tipic<sup>10</sup>. De un deosebit interes sunt și descoperirile de la Dumești-Vaslui și din alte obiective din aria Cucuteni asupra cărora nu ne oprim aici<sup>11</sup>.

În ceea ce privește plastica antropomorfă identificată la Tigănești, trebuie precizat că un număr însemnat de figurine au fost găsite în gropile folosite (după ce s-a scos lut) pentru depozitarea resturilor menajere. În nici una din aceste gropi nu au fost depistate elemente care să ne îndreptățească să considerăm că idolii au fost depuși după folosire, în mod intenționat aşa cum se sugerează în cazul gropii 21 de la Scânteia sau nr. 40 de la Trușești, unde cele 14 figurine au fost găsite la adâncimi și în zone diferite (în cadrul pământului de umplutură al gropii împreună cu vase întregi și fragmente de măsuțe de cult. Nu este exclus că în cazul respectiv groapa să fi fost folosită anume, ca după practicarea unor ritualuri să se depună idolii ce nu mai puteau fi utilizati<sup>12</sup>).

De asemenea, la Tigănești un număr de piese au fost găsite în preajma locuințelor, alături de platforme sau printre lipiturile provenind de la pereți, precum și în solul brun-cafeniu caracteristic în această aşezare nivelului de locuire din faza Cucuteni A. În mod deosebit insistăm asupra faptului că deși în 5 locuințe au fost descoperite câte 4-5 figurine fragmentare, doar în două s-au semnalat elemente susceptibile de a fi interpretate ca locuri de cult familiale, unde aveau loc periodic practicarea unor ritualuri magico-religioase<sup>13</sup>.

Deși nu ne-am propus discutarea locurilor de cult și nici a ritualurilor magico-religioase practicate de către comunitățile tribale Cucuteni A, totuși, ținând seama de frecvența figurinelor antropomorfe în unele aşezări, pot fi sugerate unele ipoteze. Astfel, este posibil ca în unele obiective unde numărul

acestora înscriu valori mari, cum este cazul la Hăbășești, Scânteia, etc. și mai ales Tigănești, la practicarea ritualurilor magico-religioase să nu se fi adoptat obiceiul de a se ridica construcții speciale pentru a adăposti cuplul divin aşa cum s-a semnalat la Trușești. Probabil că în aşezările amintite mai sus, când periodic aveau loc ceremonii care implicau prezența divinității, acestea erau modelate *ad hoc*, după care rolul înceta și nemaifiind folosite devineau piese de care comunitatea se putea dispensa. Așa s-ar explica prezența lor fragmentară printre resturile menajere din gropi sau în preajma locuințelor. În cazuri cu totul excepționale și avem în vedere, de exemplu, observațiile de la Trușești, idolii fragmentari feminini și zoomorfi se pare că au fost "depuși" (în groapa nr. 40) la anumite intervale de timp fiind însotiti de vase întregi sau fragmentare, situație care este posibil, să fi fost similară și la Scânteia<sup>14</sup>. Cu toate acestea, trebuie să amintim că potrivit observațiilor făcute în acest din urmă obiectiv este acreditată ipoteza potrivit căreia prezența celor 24 de figurine în groapa 21, indică practici de cult. În ceea ce ne privește înclinăm să credem că la Tigănești, comunitatea tribală Cucuteni A, a adoptat printre altele practicarea unor ritualuri magico-religioase care implicau modelarea figurinelor antropomorfe, periodice sau de fiecare dată când aveau loc ceremoniile respective, după care acestea nu mai erau folosite. De altfel, așa s-ar explica prezența în aceste aşezări a unui număr atât de mare de figurine antropomorfe.

În acest sens, așa cum s-a menționat, la Tigănești au fost descoperite 418 piese din care 24 aparțin aşezării Cucuteni B și 394 fazei Cucuteni A.

Este de asemenea foarte important să se atragă atenția asupra faptului că din 394 de piese, 276 reprezintă idoli antropomorfi feminini, 100 masculini și 15 exemplare mărunte care nu au putut fi atribuite cu certitudine. Deci din primul moment se observă că în cadrul aşezării de la Tigănești, figurinele masculine reprezintă ceva mai mult de 1/3 din totalul pieselor descoperite aici. Deocamdată, din datele consemnate până în prezent, în nici una din aşezările aparținând fazei Cucuteni A, categoria amintită nu deține un procentaj atât de ridicat. Nu poate însă fi omis faptul că s-a semnalat o oarecare preferință pentru modelarea figurinelor masculine, cum este cazul la Scânteia, unde reprezintă 1/5 din totalul pieselor descoperite cu prilejul săpăturilor (din 263 de exemplare, 192 sunt feminine, 39 masculine și 32 neprecizate), dar este evident că nu ating frecvența atestată la Tigănești. În ceea ce privește idolii feminini, se observă o particularitate asupra căreia trebuie să atragem atenția. Astfel, din cele 276 de piese numai 84 sunt prevăzute cu decor, restul de 192, din mai mult de 2/3 sunt neornamentate. O situație similară a fost consemnată și la

Hâbâșești, unde marea majoritate a figurinelor feminine sunt nedecorate. În alte așezări, de exemplu la Trușești sau Scânteia, deși procentajul este variabil, piesele ornamentate dețin locul principal, ca de altfel și în celelalte obiective cercetate până acum.

În legătură cu plastica antropomorfă semnalată în așezarea de la Tigănești, trebuie remarcat faptul că atât figurinele masculine cât și cele feminine au fost aproape în exclusivitate modelate din pastă de calitate superioară, fină, similară aceleia ce caracterizează vasele pictate. Doar în câteva cazuri s-a folosit o pastă mai aspră, cu puțină pleavă, din care s-au modelat figurine mici ale căror trăsături au mai puțină acurateță.

Cât privește dimensiunile, atât idolii feminine cât și cei masculini sunt de dimensiuni mici și mijlocii, cu o înălțime ce se înscrie între 3-8 cm, dar se întâlnesc și piese mai mari care ating 12 cm.

Așa cum s-a amintit mai sus, o categorie importantă, dar nu cea mai numeroasă, o reprezintă idolii feminine ornamentați cu incizii sau adâncituri executate corect sau cu mai puțină acuratețe (fig. 1/1-19).

În ceea ce privește modelarea corpului, se constată prezența unor variante ale prototipului răspândit de predilecție în toate așezările Cucuteni A. Semnalăm astfel, idolii feminine cu corpul svelt, cu mijlocul cambrat, șolduri înguste, coapsele lungi și umerii drepti sau ușor arcuiți, după cum s-a intenționat să se sugereze poziția mâinilor. Gâtul este de obicei foarte scurt, dar sunt și exemplare cu gâtul lung, cilindric, corect modelat. Capul este plat, cu contur ușor rotunjit sau cilindric. Ochii și nasul sunt realizati printr-o ușoară strângere între degete a lutului moale, obținându-se ceea ce denumim în mod curent *bec d'oiseau*. Se întâlnesc însă și figurine la care ochii sunt redați prin două mici perforații, manieră utilizată în mod curent în faza Cucuteni B. În afară de acest prototip se întâlnesc și figurine feminine cu corpul masiv, șoldurile dezvoltate și subliniate prin două alveole, coapsele pline, arcuite, gâtul foarte scurt și umerii drepti. Capul și trăsăturile feței sunt realizate ca și la exemplarele precedente. La majoritatea figurinelor feminine decorate sănii sunt realizati prin două mici pastile aplicate după ornamentarea toracelui ca și omblicul și genunchii. Totuși s-a observat că sunt și cazuri când detaliile anatomicice sunt redate numai prin decor.

Cu toate că în prezentarea de față nu ne-am propus o analiză a tuturor motivelor decorative și a variantelor semnalate în ornamentarea figurinelor de la Tigănești, acestea urmând a fi inserate cu un alt prilej, este totuși necesar să se sublinieze câteva elemente care sunt folosite de predilecție. Astfel, se

constată că decorul este realizat prin incizii fine sau adânci, constituite în romburi și triunghiuri dispuse, de obicei, pe ambele fețe ale toracelui. Sunt însă și cazuri când în zona dorsală și în mod obișnuit pe fese inciziile fine sau adânci sunt dispuse în spirală. În mod deosebit menționăm că una din figurinele feminine păstrate integral a fost ornamentată cu incizii fine dispuse în zig-zag, atât pe torace cât și pe coapse, manieră de decorare mai puțin utilizată în faza Cucuteni A. Nu poate fi trecut cu vederea nici faptul că s-au găsit și piese la care motivele decorative au fost realizate în grabă, inciziile fiind simple scrijelituri, executate cu puțină acuratețe și care nu urmează întotdeauna canoanele obișnuite. De asemenea, în mod deosebit trebuie atras atenția că la unele figurine (puține la număr) după ce s-au aplicat motivele decorative incizate au fost acoperite cu roșu crud, urmele sale fiind vizibile pe aproape întreaga suprafață a corpului.

În legătură cu această categorie de figurine este necesar să se menționeze și faptul că la nici una din piese nu s-au aplicat motive decorative pictate. De altfel, și în alte așezări contemporane numărul figurinelor pictate este infim, aşa cum s-a constatat la Hăbășești și Trușești (stațiuni săpate exhaustiv)<sup>15</sup>.

Dar, aşa cum s-a amintit mai sus, cea mai mare parte a figurinelor antropomorfe o constituie acelea neornamentate (fig. 2/1-11). Deși din punct de vedere tipologic nu sunt deosebiri față de acelea prevăzute cu motive decorative, totuși pot fi sesizate unele mici particularități. În cadrul acestui grup majoritatea figurinelor o constituie acelea cu corpul svelt, mijlocul foarte cambrat, coapsele ușor arcuite, cu umerii prevăzuți cu prelungiri triunghiulare care indică mâinile, iar șoldurile de obicei marcate sunt clar delimitate de coapse printr-o ușoară sănțuire sau 2 linii incizate care indică astfel și sexul. De asemenea, o ușoară sănțuire sau incizie dispusă vertical și care oprește ceva mai jos de genunchi, marchează și delimită membrelle inferioare.

Printr-o ușoară alveolare este indicat omobilicul. Capul și gâtul sunt modelate cu cel al figurinelor ornamente.

În cadrul acestei categorii se întâlnesc și piese care au toracele aproape cilindric, șoldurile ușor exagerate, arcuite și marcate prin două perforații. Membrele inferioare sunt ceva mai scurte decât la celelalte categorii și au o oarecare tendință de a deveni masive. Prin aceste mici particularități idolii respectivi se apropie de prototipurile mai vechi precucuteniene sau cele semnalate în grupul Stoicani-Aldeni<sup>16</sup>.

Nu mai puțin interesante sunt și câteva figurine la care s-a încercat să

se sugerează că mânile sunt lipite de corp. În sfârșit, nu putem trece cu vederea că s-au semnalat și piese la care mici pastile aplicate indicau genunchii și sănii și uneori chiar omblicul.

În ceea ce privește grupul destul de numeros al figurinelor masculine, deși toate sunt fragmentare, păstrează totuși numeroase detalii pentru a reconstituia atât trăsăturile lor tipologice cât și unele accesoriu vestimentare (fig. 3/1-11). Astfel, la această categorie toracele are linii drepte, mijlocul este puțin cambrat, iar capul și gâtul au aceleași trăsături ca și figurinele feminine. În schimb, picioarele sunt depărtate mai mult sau mai puțin accentuat, iar sexul este bine marcat. De asemenea, în numeroase cazuri o linie incizată sau realizată prin împunsături delimită toracele de coapse. În afara de acestea, semnalăm că numeroase figurine masculine sunt prevăzute cu o bandă incizată acoperită cu hașuri oblice, verticale sau împunsături, care fără îndoială sugerează existența unei centuri sau ceva asemănător, care strângea veșmântul în talie. În unele cazuri, un alt accesoriu masculin a fost marcat prin aplicarea pe una din coapse, în zona laterală sub formă de franjuri realizate din împunsături, dispuse vertical sau sub forma unui triunghi acoperit cu hașuri sau împunsături dispuse orizontal.

Nu mai puțin interesante ni se par și piesele la care se aplică o bandă lată delimitată prin două șiruri de împunsături sau mici alveole care ar putea sugera un eventual brâu cu care se strângea veșmântul în talie. De asemenea, nu lipsesc nici exemplarele la care este marcată pe torace o diagonală realizată printr-o bandă fină incizată sau printr-un șir de împunsături. Prezența unui astfel de motiv decorativ sugerează fie un accesoriu de îmbrăcăminte, eventual o eșarfă de ceremonii, fie un altul, de care se putea agăta o tolbă sau o tașcă cu săgeți, topoare, unelte obișnuite sau alte piese de uz gospodăresc. Dar, firește, este dificil să se facă precizări asupra semnificației reale pe care o vor fi avut aceste motive decorative de pe figurinele masculine.

Este de asemenea interesant să fie menționat cu acest prilej și faptul că din cele 394 de figurine antropomorfe masculine și feminine descoperite la Tigănești, 6 fragmente reprezintă idoli în poziție șezândă. Dintre acestea, două piese ni se par mai sugestive; astfel, una din ele, o figurină feminină aparținând prototipului neornamentat, este prevăzută cu o mică excrescență plată, care pornește din umăr și este dispusă perpendicular față de torace. În acest caz apare evident că cei care au modelat idolul respectiv au dorit să sugereze mâna întinsă spre a primi sau oferi un dar, o ofrandă. De asemenea, mai trebuie remarcat și faptul că la aceeași figurină se mai păstrează unul din miciile "picioare" ale

scaunului sau tronului pe care fuseseră aşezată, făcând corp comun cu acesta. Cealaltă piesă merită a fi menționată aici, întrucât ea reprezintă de astă dată un idol masculin fragmentar, în poziție sezândă (caz foarte rar utilizat în modelarea plasticii antropomorfe din faza Cucuteni A). În afară de aceste 2 piese, aşa cum s-a arătat mai sus, au fost identificate încă 4 exemplare dar ele oferă detalii deosebite față de cele prezentate aici.

Nu putem încheia această prezentare fără a ne referi în treacăt și la alte modalități de realizare de către purtătorii culturii Cucuteni A, fie a imaginii divinității masculine și feminine, fie a cuplului divin. În acest sens, avem în vedere descoperirile ca aceleia de la Trușești sau Scânteia etc., unde pe vase de obicei de provizii au fost aplicate siluete feminine, masculine sau cuplul divin<sup>17</sup>. De asemenea, este cunoscut faptul că au fost modelate și vase care să sugereze un dans ritual cum este cazul la Frumușica sau Drăgușeni<sup>18</sup>. Am dat în treacăt doar câteva exemple, pentru că înănd seama de numărul mare de figurine semnalat la Țigănești și deci de o predilecție de modelare a lor, ar fi fost de așteptat ca și aici să se utilizeze procedeul de a fixa pe vase imaginea divinității. Ori, deși în obiectivul amintit au fost cercetate numeroase locuințe și gropi folosite pentru depozitarea resturilor menajere, care au oferit un bogat repertoriu ceramic, nu au fost până în prezent semnalate piese similare celor din aşezările citate mai sus. Având însă în vedere că asemenea descoperiri nu sunt atât de obișnuite, lipsa lor la Țigănești nu constituie un fenomen singular în aria Cucuteni A.

Așadar, din cele expuse mai sus, cercetările efectuate în aşezarea Cucuteni A de la Țigănești ne-au relevat unele aspecte interesante referitoare la plastica antropomorfă. De asemenea, absența unor categorii de idoli (*en violon* sau cei mici cilindrici), procentajul substanțial sporit al figurinelor masculine, precum și preferințele pentru cele feminine nedecorate subliniază fără îndoială unele aspecte particulare ale modalităților de exprimare cu ajutorul acestor reprezentări plastice, credințele și practicile magico-religioase.

Cu toate că ne-am propus să încercăm o interpretare a semnificațiilor pe care le avea plastica antropomorfă (feminină și masculină) în viața comunității tribale de la Țigănești, totuși câteva elemente ar trebui menționate.

Astfel, este îndeobște admis că numărul mare de figurine feminine semnalate în intervalul aşezărilor Cucuteni A, indică practicarea cu predilecție a cultului fecundității și fertilității întruchipat de marea zeiță. În cadrul aşezării de la Țigănești, ea apare de multe ori modelată sub forma unei tinere cu corpul svelt. Este de asemenea interesant de amintit că decorul aplicat pe figurinele

respective și care sugerează veșminte obișnuite sau de ceremonie este întotdeauna executat cu acuratețe. Acestora li se adaugă figurinele foarte numeroase, de altfel, ce întruchipează zeița mamă, la care sunt vădite semnele fecundității repetitive care au modificat trăsăturile tinerei nubile. În cazul aşezării de la Tigănești aceste caracteristici de maturitate apar cu precădere la figurinele neornamentate. Desigur, că o problemă cu totul deosebită suscitată prezența în cadrul stațiunii amintite a numeroaselor figurine masculine care se știe că aveau rolul de acolit al marii zeițe, necesar însă perpetuării vieții. Frecvența substanțială sporită a acestora indică o anumită tendință de schimbare a mentalităților existente la un moment dat. Probabil că rolul lor în viața spirituală a comunității tribale Cucuteni A de la Tigănești sporișe considerabil. În legătură cu semnificația figurinelor, ar trebui să se atragă atenția că la Tigănești, unii idoli feminini reprezentând Tânără zeiță au membrele inferioare terminate în *phalus*. În asemenea cazuri s-a observat că linia incizată care separă membrele inferioare se oprește la jumătatea gambelor pentru a sugera cât mai bine acest atribut masculin. La celelalte figurine zona inferioară a picioarelor este cilindrică, fiind marcate clar tălpile unite, fie printr-o modelare corectă a curburilor acestora sau printr-o ușoară ramă. Nu ar fi exclus că prin această manieră de comuniune a figurinei feminine cu un atribut masculin să se fi sugerat procesul de perpetuare a vieții, care asigura însăși viitorul comunității tribale respective. Nu se poate aminti aici nici faptul că în ultima vreme s-au mai făcut precizări interesante referitoare la caracterul androgin al unora din idolii descoperiți în intervalul aşezărilor Cucuteni A și care nu lipsesc nici din obiectivul de la Tigănești, dacă acceptăm interpretarea dată până acum<sup>19</sup>.

Fără nici o umbră de exagerare, trebuie scos în evidență în încheiere că importanța colecție de idoli feminini și masculini semnalată prin săpăturile de la Tigănești, oferă noi și interesante date cu privire la unul din aspectele esențiale ale vieții unei comunități tribale din faza Cucuteni A, cel al credințelor magico-religioase, precum și la modalitățile de exprimare ale acestora.

#### NOTE

- I Marilena Florescu și Viorel Căpitanu, *Cercetări arheologice de suprafață în județul Bacău*, I, AM, VI, 1969, p. 213-275; V. Căpitanu, *Cercetări arheologice în raionul Adjud*, în RM, 6, 1966, p. 546. În afară de aşezările menționate mai sus, piese de o deosebită valoare au fost semnalate la Traian, Oncești, Scărișoara, Prăjești, Slobozia, Huțu, Leca-Ungureni etc. Toate aceste descoperiri vor fi inserate într-un

catalog ce va cuprinde întreaga plastică antropomorfă și zoomorfă ce se păstrează în colecțiile Muzeului de Istorie Bacău, pe care autorii îl au în pregătire.

- 2 Având în vedere că articolul de față are scopul de a atrage atenția asupra unor particularități pe care le relevă cercetările de la Tigănești, referitoare la numărul de piese, procentul figurinelor masculine și feminine, predilecției pentru anumite prototipuri, locul de descoperire etc., din bogata bibliografie existentă au fost selectate lucrările care subliniază aspectele esențiale ale plasticii Cucuteni A și care vin în sprijinul celor consemnate aici. În acest sens menționăm: H. Schmidt, *Cucuteni in der oberen Moldau*, Berlin, Leipzig, 1932; C. Matasă, *Fruinușica*, București 1946, V. Dumitrescu și colab., *Hăbășești*, 1954; R. Vulpe, *Izvoare*, București, 1957; M. Petrescu-Dimbovița, *Trușești - Monografie*, mss.; N. Berlescu, *Plastica cucuteniană din vechile colecții ale Muzeului de Istorie a Moldovei*, în *AM*, II-III, 1964, p. 47-104; Al. Păunescu, P. Șadurschi, V. Chirica, *Repertoriul Arheologic al județului Botoșani*, vol. I-II, București 1976; Ghenuță Coman, *Statonnicie, Continuitate. Repertoriul Arheologic al județului Vaslui*, București 1980; V. Chirică, M. Tănăsache, *Repertoriul Arheologic al județului Iași*, vol. I, Iași, 1984; vol. 2, Iași, 1985; A. Crâșmaru, *Drăgușeni. Contribuții la o monografie arheologică*, Botoșani, 1977. De asemenei, descoperiri importante de idoli aparținând fazei Cucuteni A, au fost făcute în ultimele 2 decenii la Răucești și Scânteia. Vezi Gh. Dumitroaia, *Plastica antropomorfă din așezarea cucuteniană de la Răucești "Munteni"*, jud. Neamț, în *MemAntiq*, XV-XVII (1983-1985), p. 21-42, C. Mantu, *Plastica antropomorfă a așezării Cucuteni A de la Scânteia (jud. Iași)*, în *ArhMold*, XVI, 1993, p. 51-48. Pentru descoperiri similare din R. Moldova și aria Tripolie, vezi: I.V. Marchevici, *Eneolit SSSR*, Moskva, 1982; T.S. Passek, în *MIA*, 10, 1949; S.N. Bibikov, în *MIA*, 38, 1953; T.G. Movșa, în *AUSSR*, 1971; A.P. Pogojeva, *Antropomorfnaia plastika Tripolia*, Novosibirsk, 1983. Pentru cunoașterea artei culturii Cucuteni vezi și Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică în România*, București, 1974; idem, *Arta culturii Cucuteni*, București, 1979. Pentru unele comparații cu plastica culturii Precucuteni și a aspectului Stoicanî-Aldeni, vezi M. Petrescu-Dimbovița, *Cetățuia de la Stoicanî*, în *Materiale*, I, p. 13-155. I.T. Dragomir,

*Eneolicul din Sud-Estul României. Aspectul cultural Stoicanii-Aldei*, București, 1983; S. Marinescu-Bâlcu, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București, 1974; idem, *Tărpești. From Prehistory to History in Eastern Romania*, BAR, 107, Oxford, 1983.

- 3 Cf. precizării lui Vl. Dumitrescu, *op.cit.*, p. 405-421.
- 4 Vezi nota 2.
- 5 A.P. Pogojeva, *op.cit.*, 1983, nota 2.
- 6 Vl. Dumitrescu, *Hăbășești*, 1954, pl. CXII/9-17, fig. 36/1-16.
- 7 *Ibidem*, fig. 37/1-21, C.M. Mantu, în *ArhMold*, XVI, 1993, fig. 6/7-10.
- 8 Un studiu amplu al pieselor semnalate la Trușești, în afara datelor consemnate în rapoartele de săpături este făcut de M. Petrescu-Dîmbovița, în *Trușești - Monografie*, mss.
- 9 C.M. Mantu, în *ArhMold*, XVI, 1993; detalii în legătură cu aceste locuințe vor constitui obiectul unui studiu separat.
- 10 Idem, *op.cit.*, p. 51.
- 11 R. Maxim-Alaiba, *Locuința nr. I (din faza Cucuteni A) de la Dumești (Vashui)*, în *AMM*, V-VI, 1983-1984, p. 100-110.
- 12 Unele observații legate de caracteristicile și conținutul gropii nr. 40 de la Trușești, vezi M. Petrescu-Dîmbovița, în *Trușești - Monografie*, mss.
- 13 Aceste descoperiri vor constitui obiectul unui studiu separat.
- 14 M. Florescu, în *Trușești - Monografie*.
- 15 Vezi nota 2.
- 16 Pentru exemplarele asemănătoare, vezi M. Petrescu-Dîmbovița, în *Materiale I*, 1953, p. 13-155; I.T. Dragomir, *op.cit.*, 1983.
- 17 M. Petrescu-Dîmbovița, în *Trușești - Monografie*; C.M. Mantu, *Vases anthropomorphes du site Cucuteni A<sub>3</sub> de Scânteia (dep. de Iași)* în *Le paleolithique et le néolithique de la Roumanie en contexte europeen*, Iași 1991, p. 328-334; idem, *The Anthropomorphic Representations from The Precucuteni and Cucuteni Cultures*, comunicare prezentată la simpozionul "Anatolia and the Balkans prebronze age relations", Istanbul, 18-22 noiembrie 1991.
- 18 Vezi mai sus nota 2; C. Matasă, *Frumușica*, 1946; A. Crâșmaru, *Drăgușeni*, 1977.
- 19 În legătură cu aceasta trebuie să menționăm în mod deosebit că D. Monah, în 3 comunicări prezentate între anii 1989-1992, în cadrul sesiunilor organizate de către Institutul de Arheologie Iași, a făcut o analiză amănunțită a tuturor categoriilor de descoperiri ce pot fi

interpretate ca o modelare de figurine cu caracter androgen. Aceste opinii au fost preluate și de către C.M. Mantu, în *SCIVA*, 43, 1993, 3, p. 307-315; idem, în *ArhMold*, XVI, 1993, p. 62.

## LES REPRESENTATIONS ANTROPOMORPHES CUCUTENI A DE ȚIGĂNEȘTI - BACĂU

### Résumé

Les auteurs de l'article font une analyse détaillée des représentations plastiques mises à jour dans l'habitat de Țigănești- "Cetățuia" qui, par le nombre des statuettes, occupent la première place parmi les découvertes de ce genre de l'aire de la culture Cucuteni.

Sur 418 pièces provenant de fouilles systématiques de 2/3 de la surface du site et qui ont été mises à jour dans des fosses, dans des habitations ou dans la couche archéologique, 394 appartiennent à la phase A de la culture Cucuteni.

Les représentations féminines totalisent 276 exemplaires, celles masculines 100 exemplaires et 15 statuettes ne peuvent pas être déterminées avec certitude. Les exemplaires découverts dans ce site offrent des données nouvelles et intéressantes concernant les aspects essentiels des croyances magiques et/ou religieuses des habitants préhistoriques de Țigănești- "Cetățuia".

### Explication des figures:

- Fig. 1 Statuettes féminines à décor incisé de Țigănești-Bacău.
- Fig. 2 Statuettes féminines sans décoration de Țigănești-Bacău.
- Fig. 3 Idoles masculins de Țigănești-Bacău.

## INDICE GÉNÉRAL

### A

Abraham, 259, 261  
Alba-Iulia, 38  
Albotești, 58  
Aldeni, (civ.) 15, 109, 127, 233, 235, 249, 250, 251, 253, 305, 331, 337, 352, 357  
Aldeni, (st. arch.), 110, 128, 141, 143, 147, 149, 156-158  
Aldești, 233  
Alexandrescu A.D., 326  
Alexandrovea, 227, 257  
Alexandrovka, 108, 127, 257, 262, 291, 297, 305  
Allemagne, v. Germania  
Alpi, (mont.), 58  
Ambrojevici Ceslav, 63, 67  
Amersfoort, 38  
Anasazi, 87  
Anatolia, 243, 357  
Anaw, 135  
Andrevka, 123  
Andriescu, 291, 326, 340  
Andriescu Ion, 165, 166, 172, 196, 199  
Antonescu Teohari, 195  
Antonova E.V., 137, 139, 140  
Arckip I., 196  
Ariuçd, (civ.), 23, 27, 33, 78-81, 86, 273  
Ariuçd, (st. arch.), 33, 34, 341  
Atena, 37  
Avrămeni, 174, 194

### B

Bacău, (dép.), 39, 61, 264, 265, 343, 347, 356, 358  
Bacău, (ville), 9, 261, 343  
Badaki, 295  
Badragii Vechi, 257

Bahlui, (riv.), 326  
Baia, 173, 197, 200  
Balkema, 61  
Basarabi, 174, 191, 197, 200  
Basarabia, v. Bessarabie  
Basatanya, 129  
Bașeu, 69  
Batariuc Paraschiva-Victoria, 68  
Băcăoanu Vasile, 322, 323  
Bădiuți, 69  
Băiceni, 15, 20, 21, 23, 166, 170, 174, 183, 195, 198-200, 275, 289, 291, 295, 307, 326, 341, 342  
Bălăneasa, 265  
Băncilă Ion, 322-324  
Băra I., 62  
Bârlad, 72  
Behre, 61  
Beilekči V.S., 141, 153, 156, 253, 261  
Belcești, 173, 185, 197, 200  
Beldiceanu M., 27, 172-175, 200  
Belgrad, 119  
Beloj, 285  
Berciu Dumitru, 139, 141, 156  
Berești, 18, 24, 46, 233-236, 238-242, 244, 248, 249-251, 305, 340-342  
Berezovka, (civ.), 89, 104, 108, 109, 112, 115-119, 127  
Berezovka, (st. arch.), 108, 115, 117, 118, 121, 128  
Berlescu Natalia, 197, 198  
Berlin, 37, 38, 47, 112, 165, 166, 169, 170, 174, 196, 198, 321  
Bernaševka, 257, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 340-342  
Bernovo Luka, 291, 293, 305  
Bersu Gerhardt, 27, 165, 167, 199  
Besfamilnaya, E.V. 153, 156

- Bessarabie, 6, 39, 43, 63, 67, 69, 131, 227, 272, 278, 303, 307  
 Bibikov S.V., 113, 130, 137, 139, 140, 141, 147, 156, 205, 228, 250, 253, 260, 261, 277, 321, 323, 326, 331-333  
 Bikbaev V.A., 18, 46, 48, 260  
 Bileze Zlote, 71  
 Bistrița, (riv.), 83, 324  
 Bîcioi, 163  
 Black Sea, v. Marea Neagră  
 Blândești, 165, 199  
 Bochkurine, 101  
 Bodești, 21, 263  
 Bodrokeresztur, 95, 124, 125, 259  
 Bogaevski B.L., 277, 321, 332  
 Boghian Dumitru, 48, 277, 325-332  
 Bognar-Kutzian L., 111, 119  
 Boian. (civ.; st. arh.), 109, 127, 281, 285, 287, 309, 313, 325, 329, 332, 335, 339  
 Boiereasca, 233  
 Bolgrad, 109, 110, 127, 128, 141, 143, 147, 156-158, 305  
 Bolintîneanu, 325  
 Bolomey Alexandra, 36, 53, 61, 229, 274, 321, 327, 330, 331  
 Bolshaya Vys, 123  
 Bonn, 165, 166, 168, 169, 199  
 Bonțești, 21, 27, 36, 263  
 Borisovka, 89, 106, 226  
 Bormann R., 165  
 Borza Al., 61  
 Borziac I., 255, 261  
 Botoșani, (dép.), 15, 38, 73, 173, 201, 227, 229, 265, 267-269, 273, 299, 305, 340, 341, 345  
 Botoșani, (ville), 38, 69, 71, 227, 274  
 Botvinivka, 101  
 Boug, v. Bug  
 Brad, 6  
 Brana, 174  
 Brașov, 273  
 Bratislava, 111, 129, 262  
 Brânzeni, 43, 47, 71, 253, 254, 258, 259, 262, 291, 295, 301, 307  
 Bucovine, 63, 65, 68, 83, 167  
 București, 24, 25, 27, 36, 37, 61, 62, 67, 68, 71, 73, 87, 113, 129, 139, 156, 157, 196-198, 229, 250, 261-263, 273-275, 321-323, 325, 331, 333, 357  
 Budapest, 111, 261  
 Bug, 10, 18, 33, 83, 89-91, 93, 95, 97-99, 101, 105-109, 111-113, 115, 121-124, 127, 128, 130, 133, 134, 279, 281, 283, 295, 325, 331, 334-336, 339  
 Bujor Alexe, 47  
 Bukhoniki, 106  
 Bükk, 33  
 Bulgaria, 109, 116, 127, 141, 145, 147, 149, 156-158  
 Burada Theodor, 27  
 Burde N.B., 130  
 Burdo M.V., 113  
 Bursuceni, 164  
 Butculescu Dimitrie, 27  
 Buțureanu Grigore, 27, 169, 172-175, 183, 196, 197, 200  
 Buzău, (dép.), 265  
 Buznea, 45, 46, 48, 84  
 Bzhestkuiav, 126

**C**

- Calu, 7, 21, 82  
 Can Hassan, 58  
 Caproșu Ioan, 196  
 Caracușenii Vechi, 259  
 Carasa, 265  
 Carpați, (mont.), 227, 278, 279, 281, 283, 285, 303, 331, 332  
 Caucase, (mont.), 34

- Cauvin Jacques, 328-331, 333  
 Cauvin Marie-Claire, 328-331, 333  
 Călimani, (mont.), 283  
 Căpitănu Viorel, 356  
 Căscioarele, 115  
 Cărciumaru Marin, 57, 58, 61, 62, 229, 273, 278, 321-324, 327, 330, 331, 332  
 Cărnicieni, 69, 71, 199  
 Cernavoda, (civ.), 137, 307, 337  
 Cernăuti, (dép.) 285, 335  
 Cerniak A., 112, 126, 130  
 Cerniak L., 126, 130  
 Cerniak P., 97  
 Cernivechta, 322  
 Cernyakov I.T., 141, 156, 157  
 Cernyakliovskaia, 143  
 Cemys E.K., 18, 23, 122, 123, 131, 138, 141, 143, 147, 149, 156, 157, 201, 202, 204, 203, 206, 207, 209, 225-229, 231, 258, 261, 322  
 Cetățuia (Cucuteni), 6, 15, 19-21, 23, 28, 166, 167, 170, 172, 174, 198  
 Cheptea Stela, 197  
 Chervonoarmeysky, (dép.), 97  
 Chetrești, 21  
 Childe V.G., 11  
 Chirica Vasile, 73, 197, 323, 324, 331  
 Chișinău, 6, 24, 25, 46, 60, 67, 73, 87, 138, 156, 157, 164, 201, 228, 229, 253, 260-262, 274, 322, 325, 329, 331  
 Chyshkovka, 89  
 Chokhadzhiev S., 116, 119  
 Chong-Tepe, 136  
 Cihoodaru Constantin, 197  
 Ciorani, 21  
 Ciurea V., 173, 195, 197  
 Cybeskov V.P., 112  
 Clemenc P., 166  
 Comşa Eugen, 17, 23, 67, 68, 73, 80, 87, 111, 128, 141, 157, 263, 323, 325, 329, 332  
 Constantinescu-Iași P., 67  
 Corlăteni, 268, 273, 301  
 Cormani, 285, 293, 297, 299, 335, 340  
 Costești, 43, 47, 65, 66, 71, 259, 269, 272, 291  
 Coșernița, 253-255, 257, 260, 262  
 Crășmaru Aristotel, 274, 357  
 Criș, (civ.), 287  
 Cuconeștii Vechi, 208-210, 224-227, 230, 231, 257  
 Cucoș Ștefan, 5, 21-24, 45-48, 195, 196, 197, 229, 256, 259-261, 273, 299, 321-324, 326-333  
 Cucuteni, (civ.), 5-7, 9, 10, 15-17, 19-24, 27-39, 43, 45, 47, 49, 54, 55, 57-63, 65, 67-69, 71-73, 75, 78-81, 83-87, 89, 90, 93, 95, 96, 105, 107, 110, 111, 113, 121-125, 127-131, 133-139, 141, 167, 170-174, 195, 200, 201, 206, 223, 225-227, 229, 230, 233, 235, 239, 241, 243, 249-251, 253, 255, 256, 258-273, 275-279, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 326, 333-343, 345, 347, 349-352, 354-358  
 Cucuteni, (st. arch.), 6, 9, 16, 20, 23, 28, 75, 81, 165-171, 174, 193, 195-197, 199, 200, 267, 268, 270, 271, 275, 277, 297, 301, 305, 307, 326, 341, 342, 345
- D**
- Dalmatia, 259  
 Daneu, 163, 164  
 Danemark, 58  
 Danilenko V., 109, 111, 113, 115, 119, 128, 130, 255, 260  
 Danilo, 259  
 Danube, 28, 93, 97, 108, 111, 124, 125, 127, 128, 135, 141, 143, 145, 149, 153, 156, 158, 261, 295

- Dascălu Constantin, 165-174, 195, 196, 199  
 Dascălu Manolache, 165, 195  
 Dascălu Smaranda, 165  
 David A., 258, 261  
 Dădești, 343  
 Dânceni, 164  
 Dâmbul Morii, 20, 21, 23, 28, 134, 183, 195, 289  
 Dealul Hârburilor, 174  
 Delinești, 83  
 Dergacev, V.A. 18, 73, 163, 164, 331  
 Deshky, 101  
 Diaconescu Maria, 69  
 Diamandi M., 27  
 Dimini, 28  
 Dinu Marin, 197, 326, 332  
 Ditrău, 283  
 Dnepr, v. Nipru  
 Dnestr, v. Nistru  
 Dobroshotev, V.N. 60  
 Debrogăea, 281, 283, 334, 335, 339  
 Dobroudja, v. Dobrogăea  
 Dobrovolski A.V., 113  
 Dolhasca, 174, 197, 200  
 Dörpfeld, 58  
 Dragomir Ion T., 18, 23, 141, 145, 147, 153, 157, 233, 241, 250, 275, 334, 322, 357  
 Drăuță, 212, 213, 223-226, 228, 230, 231  
 Drăgușeni (Botoșani), 15, 16, 21-23, 28, 38, 80, 84, 112, 201, 223-227, 229-231, 265, 268, 274, 299, 301, 305, 321, 340-342, 345, 354, 357  
 Drăgușeni (Suceava), 291, 295, 301, 307, 341  
 Dudești, 325  
 Dumiești, 267, 270, 274, 345, 349, 357  
 Dumitroaia Gheorghe, 39, 47, 83  
 Dumitrescu Hortensia, 47, 129, 262, 273, 278, 327, 328, 333  
 Dumitrescu Vladimir, 15, 16, 22-24, 27-38, 47, 67, 68, 73, 111, 113, 125, 128, 129, 139, 141, 157, 201, 227, 229, 241, 250, 255, 257, 261, 262, 273, 278, 323, 327, 328, 330, 332, 345, 357  
 Duruitoarea Nouă, 205, 206, 223, 225, 230, 231  
 Duruitoarea Veche, 205, 223, 230
- E**  
 Eisenberg, 58  
 Ellis Linda, 75, 80, 82-84, 87  
 Epure Al., 196  
 Erbiceanu Octavian, 166  
 Erbiceni, (civ.), 11, 171, 289, 291, 307, 309, 313, 326, 339  
 Europe, 141, 143, 237, 255, 261, 321, 325, 326, 328
- F**  
 Fedeleșeni, 21  
 Floreșeu A., 313, 326, 327  
 Floreșcu Marilena, 356, 357  
 Florești, 35, 69, 131, 259  
 Foltești, (civ.), 11, 73, 289, 291, 307, 309, 313  
 Frankfort N., 28  
 Frumușica, 7, 21, 46, 57, 239, 250, 263, 273, 354, 357  
 Fulgeriș, 343
- G**  
 Gaivoron, 291, 293, 299, 303, 340, 342  
 Gayany, 107  
 Galați, (dép.), 24, 249, 250, 271  
 Galați, (ville), 13, 249  
 Galitia, 167  
 Galovic R., 119  
 Gangani A., 159  
 Gasiuk N., 108  
 Găiceana, 343

- Gănești, 233  
 Gembarovic M.G., 139  
 Geoksur, 136  
 Georgiev G., 259, 261  
 Germania, 165, 169  
 Ghelăești, 7, 21, 39, 43, 45-48, 256, 289, 291, 295, 299, 301, 303, 307, 309, 341, 342  
 Gheorghe P., 332  
 Gheție V., 274, 275  
 Ghigoiești, 289, 291, 295  
 Gimbutas Marija, 9, 259, 261  
 Giulești, 287, 309, 325, 335  
 Giurgești, 309, 332  
 Glina, 331  
 Glinsk, 97, 126  
 Globu Râu, 83  
 Gorodsk, 34, 69, 73  
 Gordashievka, 101, 123  
 Gorj, (dép.), 332  
 Gorodsk-Kasperovsk, (dép.), 297  
 Gostar Nicolae, 262, 321  
 Gradeșnița, 128  
 Grande-Bretagne, 57  
 Greblya, 124, 126  
 Greci, 283, 334  
 Grenovka, 342  
 Grădău T., 322-324  
 Grigorieva G.V., 138  
 Gukal A.S., 322  
 Gukin V., 164  
 Gumeñița, (civ.), 35, 36, 90, 108-110, 113, 117, 128, 130, 141, 156-158, 281, 285, 295, 313, 335, 337, 339  
 Gura Cainarului, 19, 289, 291, 297, 299, 301, 305, 340, 341  
 Gura Văii, 21  
 Gurghiu, (mont.), 283  
 Gusev S., 106, 112  
 Gutai, (mont.), 283
- H**  
 Haçilar, 58  
 Hadaezek Ch., 73  
 Haimovici Sergiu, 274, 275  
 Hajlaneva E., 61  
 Hamangia, (civ.), 109, 127  
 Harbužyn, 89, 91, 101, 102, 123, 133  
 Harghita, (dép.), 281  
 Harghita, (mont.), 283  
 Hăbăești, 16, 19-21, 32-34, 37, 38, 65-67, 122, 124, 135, 139, 243, 250, 257, 262, 264, 267, 270, 273, 274, 278, 285, 289, 291, 297, 299, 301, 303, 305, 309, 321, 323, 325, 327, 332, 335, 340-342, 345, 347, 350-352, 357  
 Hâncești, 163  
 Heilbronn, 58  
 Hlăpești, 291, 295, 301, 341  
 Hlănska, 130  
 Hirny Tikich, 90, 103, 105, 123  
 Himelnictha, 322  
 Höckmann Otto, 67  
 Holokam, 87  
 Holban Ion, 196  
 Holercani, 227, 259  
 Holm, 323, 332  
 Hongrie, 33, 261  
 Hordashevka, 105  
 Horny, 90  
 Horodiștea, (civ.) 11, 34, 73, 171, 289, 291, 307, 326, 339  
 Horodnița, 299, 309, 313  
 Hreblya, 93, 101  
 Hrebny, 110  
 Hrystynivka, 101  
 Hvoiko V., 89, 110, 111, 121, 128
- I**  
 Iablona, 134, 255, 259, 261, 289, 291, 295, 299, 301, 305, 307, 322, 326-332, 341, 342

- Iacobdeal, 283, 334  
 Iacubovski V.I., 322  
 Iași, (dép.), 32, 48, 164, 165, 172, 173,  
     185, 193, 196, 197, 199, 264, 265,  
     267-271, 323, 345, 357  
 Iași, (ville), 9, 15, 21, 24, 37, 38, 47,  
     49, 61, 67, 72, 84, 165, 166, 169,  
     172, 173, 187, 195-200, 229, 273,  
     274, 322, 326, 358  
 Ichimeni, 174, 194, 197, 200  
 Iconomu Constantin, 165  
 Igești, 69, 72  
 Ionesi L., 322, 323  
 Istanbul, 357  
 Ivanov I., 157  
 Ivanov T., 147, 157  
 Izmail, 143  
 Izvoare, 7, 15, 21, 25, 34, 35, 57, 58,  
     62, 108, 259, 264, 272, 273, 275
- J**  
 Jablona, v. Iablona  
 Januševic Z.V., 60, 61  
 Jarovoi E.V., 164  
 Jordansmuhl, 126  
 Jericho, 58  
 Jora de Sus, 289, 291, 295, 297, 301,  
     305, 340-342  
 Jura, 22, 200, 205, 223-228, 230, 231  
 Jvanet, 297
- K**  
 Kalicz N., 259, 261  
 Kameneț-Podolsk, (dép.), 285, 335  
 Kandyba O., 259, 261  
 Karanovo, 108, 127, 141, 145  
 Karečchi Aurel, 196  
 Kazavkin, 110  
 Kekule von Stradonitz R., 165  
 Kiev, 89, 110-113, 115, 119, 128-130,  
     138, 158, 159, 229, 322, 327  
 Kybal J., 61  
 Kliščev, 106, 107, 112, 122, 124, 129,  
     295, 328  
 Kodzadermen, 127, 141  
 Kogălniceanu Mihail, (village), 165, 199  
 Kolodyše, 110  
 Kolomišcina, 110, 291  
 Komarov, 285, 335  
 Kopiuvata, 93, 101  
 Korobkova G.F., 278, 321, 331, 333  
 Korosten, 97  
 Kosharyntsy, 110  
 Kostyanets, 97, 126  
 Koszyłowce, 73  
 Kozlovskaya V., 89, 111  
 Krasnostavka, 89, 93, 96, 101, 106,  
     122, 124, 126  
 Krinycki, 136  
 Kruc V.A., 113  
 Kuiava, 97, 112, 126, 130  
 Kunisovți, 299
- L**  
 Ladyzhyn, 106  
 Lalescu Traian, 165  
 Lârga Jijia, 34, 35, 253, 260, 261, 291,  
     293, 340-342  
 László Fr., 27  
 Lazlmia, 95, 125  
 Leca, 265  
 Leipzig, 37, 47, 196, 200, 261,  
     321  
 Lencăuți, 291, 293, 299, 305  
 Lengyel, 97, 99, 126  
 Leningrad, 131, 138, 139, 141, 158,  
     261, 321, 325  
 Lenkivej, 299  
 Leova, (dép.) 159  
 Léopol, 73  
 Leroi-Gourhan A., 328, 329  
 Leshchimovka, 101

- Lichardus J., 328  
 Lichardus-Itten M., 328  
 Lichitășeni, 343  
 Lipcani, 63-65  
 Lipnik, 97, 112, 126, 130  
 Lisove, 93, 99, 101, 124  
 Liveni, 279  
 Loeschke G., 166  
 London, 60, 112, 130  
 Los Angeles, 261  
 Lozna, 265, 273  
 Lugova L.M., 112, 129  
 Lujanchi, 259  
 Luka Vrubleveckaja, 45, 46, 135, 137,  
     139, 239, 250, 253, 260, 277, 291,  
     293, 297, 299, 301, 303, 305, 309,  
     311, 321, 326, 332, 340, 342  
 Lvov, 130, 188
- M**
- Maidaneckoe, 228  
 Mainz, 24  
 Majaki, 305  
 Makarevici M.L., 117, 119  
 Manea Ștefan, 197  
 Mantu Magda, 22, 79, 81, 257, 258,  
     262, 349, 357, 358  
 Manzura L.V., 73, 153, 157, 163, 164, 331  
 Maramureș, (dép.), 334  
 Marea Neagră, 73, 75, 87  
 Mareș Ion, 63, 68  
 Marinescu-Bîlcu Silvia, 15, 17, 22, 24,  
     27, 37, 229, 250, 253, 257, 262,  
     273, 274, 278, 321-333, 357  
 Markevici V.I., 18, 24, 46, 47, 67, 68, 71,  
     73, 80, 82, 87, 130, 131, 134, 138,  
     139, 143, 208, 210, 228, 231, 253,  
     257, 258, 261, 262, 273, 274, 278,  
     322, 325-333  
 Martjan I., 27  
 Masson V. M., 11, 137, 139, 325  
 Matasă Constantin, 5, 250, 257, 327,  
     328, 330, 331, 332, 357  
 Maxim-Alaiba Ruxandra, 357  
 Măcin, (mont.), 283, 334  
 Mărgineni, 21, 255, 264  
 Mândrișca, 257, 340  
 Mărăști, 19, 24  
 Mediterana, 243  
 Medzhybizh, 97, 126  
 Melen, 97, 126  
 Mellart, J., 11  
 Mereșkova, 19, 25  
 Metohije, 119  
 Miclăușeni, 256  
 Mihăilescu-Bîrliba Virgil, 5  
 Mihai C., 48  
 Mihoc C., 196  
 Miocani, 324  
 Mitropolie, 89, 91, 93, 96, 101, 122-  
     124, 133  
 Misintinsky V., 110  
 Mitoc, 279  
 Mizinkovsky Khwтора, 106  
 Mogoșanu Florin, 36  
 Mogollon, (civ.), 87  
 Mohilne, 108  
 Moholyany, 97  
 Moldavie, (prov. hist.), 9, 10, 15, 16,  
     19, 21, 23, 24, 36-39, 46, 47, 62,  
     67, 69, 71, 73, 75, 77, 108, 122,  
     131, 167, 172, 197, 198, 200, 229,  
     233, 235, 239, 241, 243, 249-251,  
     262, 263, 266, 268, 269, 272, 273,  
     275, 285, 299, 303, 321, 334  
 Moldavie, (rep.), 9-11, 23-25, 67, 77,  
     78, 82, 87, 106, 107, 133, 137, 141,  
     156, 157, 164, 228, 229, 253, 257,  
     261, 262, 274, 322, 325, 329  
 Mölendorff Wilamowitz, 165  
 Monah Dan, 21-24, 39, 47, 49, 61, 62,  
     67, 72, 195-197, 229, 257, 262, 273, 358

Monah Felicia, 49, 61, 62, 273  
 Monteouru, (civ.), 69  
 Morava, (riv.), 97, 126  
 Morintz S., 73  
 Moskva, 23, 60, 112, 119, 126, 139,  
     140, 156-158, 164, 227-229, 261,  
     274, 331  
 Moussian, 28  
 Movă Tamara, 6, 17-19, 24, 80, 87,  
     110, 111, 117, 119, 128, 133, 134,  
     138, 322, 324, 326, 332  
 Muntenia, 36, 281  
 Muraru A., 229, 278, 321-324, 326-  
     328, 330-333  
 Mureş, (riv.), 283  
 Murnu G., 195  
 Mutihac V., 322, 323

**N**

Nachbar, 38  
 Nagornoye, 142, 143, 145, 147, 149,  
     153, 156-158, 331  
 Namazga, 135, 136  
 Năstase Lucian, 195  
 Neamăt, (dép.), 37, 47, 48, 263, 264,  
     266, 268-271, 273, 345  
 Neamătu Eugenia, 197  
 Neamătu Vasile, 197  
 Neckar, 58  
 Necrasov Olga, 273-275  
 334, 336  
 Nedeia, 43, 45, 265  
 Negrucci Constantin, 165  
 Nestor Ion, 170, 195, 196, 330  
 Neuchâtel, 24  
 Nezvisko, 96, 133, 201, 204, 224-227,  
 Nicolaescu Plopşor C.S., 325  
 Nikolov V., 113, 116, 119, 130  
 Nipru, (riv.), 279, 281, 283, 289, 295,  
 Nistru, (riv.), 9, 10, 18, 22, 24, 87, 89,  
     105-108, 113, 122, 123, 130, 131,

133-135, 139, 163, 164, 201, 225,  
     256, 258, 260, 279, 283, 285, 321,  
     322, 325, 334, 335, 339  
 Nissen H., 166  
 Nitra, 38, 111, 129  
 230, 231  
 Nițu A., 15, 16, 19-22, 46-48, 71, 73,  
     250, 256-258, 262  
 Novosibirsk, 138  
 Novye Ruseshty, v. Ruseştii Noi  
 Novotny B., 259, 261, 262  
 Nykolaivka, 101

**O**

Oaş. (mont.), 283  
 Odessa, 113, 119, 156-158, 261, 262  
 Oder, (riv.), 97, 126  
 Ojevo, 285, 335, 342  
 Okopy, 284, 291, 293, 295, 297, 299,  
     301, 309, 340-342  
 Olt, (riv.), 10, 28  
 Oltenia, (prov. hist.), 309  
 Onoprievka, 89, 91, 99, 101, 103, 106, 122  
 Oraşu Nou, 283, 334  
 Orlik, 95, 125, 130  
 Ossolineum, 38  
 Ostriv, (village), 97  
 Ostrov, 223-225, 230  
 Otea A., 323  
 Ovchinnikov E., 115  
 Oxford, 37, 87, 321, 357

**P**

Paleškin M.A., 130  
 Parcani, 163  
 Paris, 7, 61, 328  
 Parzinger H., 23, 24  
 Pashkevich C.A., 61, 112  
 Passek T.S., 10, 18, 24, 67, 101, 123,  
     131, 139, 141, 147, 156, 157, 261, 322  
 Paul I., 78, 87, 333

- Pavelcik J., 97, 112, 126, 130  
 Pavuk J., 111, 129  
 Păunescu Al., 73, 278, 321, 323-333  
 Părăul Gladului, 174, 191, 200  
 Pârvan Vasile, 27  
 Pehera, 106, 108  
 Penezkovo, 93, 107  
 Penjak S.I., 322  
 Petreni, 123, 131, 133  
 Petrescu-Dîmbovița Mircea, 11, 15, 24,  
     61, 67, 71, 72, 139, 195, 197, 262,  
     321, 326, 357  
 Petrești, (civ.), 15, 35, 36, 78-81, 83,  
     86, 87, 311, 332  
 Petruș V.F., 149, 157  
 Piatra Neamț, 5-7, 9, 39, 47, 57, 58, 82,  
     265, 285, 299, 301, 303, 340-342  
 Piatra Șoimului, 7, 21, 82  
 Pittioni Richard, 24, 38  
 Platon Gh., 197  
 Pleșca, 233  
 Plovdiv, 157  
 Podei, 7, 69, 291, 295, 297, 299, 301,  
     303, 307, 341  
 Podolya, 95, 97, 125, 126, 130  
 Poduri, 7, 21, 39, 40, 42, 44, 47, 49,  
     56-62, 257, 264  
 Pogojeva A.P., 134, 138, 139, 345, 357  
 Poienești, 257, 258, 262  
 Polivanov Jar, 97, 108, 122, 134, 135,  
     139, 291, 299, 301, 305, 327  
 Polonia, 281  
 Poltava, 95, 125, 129  
 Popenky, 107, 228  
 Popova T.A., 123, 131, 138, 139, 228,  
     327, 329  
 Popovici D., 47  
 Popușoi E., 73  
 Pos, 123  
 Potushnyak M.F., 130  
 Poznan, 112, 130  
 Praga, 261, 273, 321  
 Precucuteni, (civ.), 10, 16, 17, 34-36,  
     49, 57-59, 61, 62, 73, 79, 89, 111,  
     127, 130, 227, 229, 231, 253, 257-  
     259, 262, 273, 277-279, 283, 285,  
     287, 289, 291, 293, 295, 297, 299,  
     301, 303, 305, 307, 309, 311, 313,  
     321, 325-340, 342, 357  
 Preutești, 58, 174, 191, 197, 200, 265  
 Pripjat, 83  
 Pristine, 119  
 Prut, (riv.), 9, 10, 16, 18-23, 63, 69, 71,  
     123, 134, 141, 156, 163, 164, 227,  
     228, 233, 237, 256, 258, 261, 266,  
     269, 272, 277, 279, 322, 324, 334,  
     339  
 Puricani, 233, 235, 249, 250  
 Putinești, 22, 216, 217, 218, 220, 223,  
     224, 226, 227, 230, 231, 257, 259, 297  
 Pylypccha, 101  
 Pzaryntsy, 108

**R**

- Racoșu de Jos, 283  
 Radingrad, 157  
 Radunceva A., 259, 262  
 Rafaila, 172, 174, 193, 200  
 Rakovets, 122, 131-139  
 Razgradsk, (dép.), 157  
 Rădașeni, 172, 183, 197, 200  
 Rădăuți Prut, 279  
 Răucești, 345  
 Răzești, 159, 163  
 Râșești, 164  
 Reci, 124  
 Renfrew C., 11  
 Renfrew J.M., 57, 60-62  
 Republic of Moldova, v. Moldavie Rep.  
 Rindywk N.V., 153, 158  
 Ripiceni, 279, 324  
 Riyne, 97, 126

- Rogojeni, 253, 254  
 Rogojeni Gară, 255, 262  
 Roma, 37  
 Roman, 168, 169, 196, 200  
 Roman Petre, 73  
 Romanova G.A., 143, 158  
 Ros, 90  
 Rosokhovatka, 115  
 Rosomakin J.A., 112, 129  
 Rotterdam, 61  
 Roumanie, 6, 11, 24, 27, 32, 36-38, 47,  
     56, 57, 67, 69, 73, 75, 78, 80, 81,  
     84, 113, 122, 133, 139, 141, 145,  
     149, 156, 166, 168, 172, 195,  
     196-198, 200, 229, 239, 250, 262,  
     273-275, 313, 321-323, 325, 331,  
     332, 357  
 Ruginoasa, 21, 291, 295, 299, 301, 305  
 Rusakov O.M., 112, 138  
 Ruseștii Noi, 127, 130, 139, 255, 259-261  
 Rusia, 167  
 Rusu Constantin-Liviu, 196  
 Rusu D., 197  
 Rusu Liviu, 196  
 Rybakov B.A., 119, 134  
 Ryndina N.V., 97, 126, 212, 214, 228, 231  
 Ryzov S.M., 112, 129
- S**  
 Sabatinovka, 107, 108, 113, 117, 257,  
     291, 293, 297, 299, 301, 303, 305,  
     340, 342  
 Sacarovca, 258  
 San Francisco, 75  
 Sana, 83  
 Sandraki, 289  
 Sarata Monteoru, 265  
 Sarianidi V.I., 137, 139  
 Satu-Mare, (dép.), 283  
 Sălcuța, (civ.), 283, 285  
 Sărata, 159, 160, 162-164  
 Scânteia, 21, 79, 345, 347, 349-351,  
     354, 357  
 Schmidt Hubert, 27-31, 33, 37, 47, 165,  
     166, 169-171, 195-200, 277, 321,  
     333, 345  
 Schipenitz, v. Șipenit  
 Sebeș, (mont.), 83  
 Secărești, 21, 291  
 Seliște, 258  
 Selten G., 196  
 Semenov S.A., 330, 333  
 Semyonov, 145  
 Sesklo, (civ.), 28  
 Shcherbanivka, 110  
 Shkarivka, (civ.), 89, 91, 95, 97, 101,  
     107, 110, 122, 125, 126  
 Shkarivka, (st. arch.), 97  
 Sinyukha, 107  
 Siret, (riv.), 10  
 Siška S., 95, 111, 125, 129  
 Skakun Natalia, 141, 143, 145, 149,  
     153, 157, 158  
 Slatine, 116, 118, 119, 130  
 Slovacia, 111, 129, 259  
 Smagli M.M., 113  
 Smerodava, 168  
 Sob, 106  
 Sofia, 46, 113, 119, 130, 157, 262, 322  
 Soloncenii, 16, 122, 133, 134, 227, 257, 259  
 Soreanu H., 196  
 Soroca, 131, 258  
 Sorokin V.A., 19, 25, 111, 113, 130,  
     153, 157, 201, 228, 229, 278, 322,  
     324, 326-330, 332, 333  
 Sousa, 28  
 Splaiul Bahlui, 21  
 SSSR, v. Union Soviétique  
 St. Petersburg, v. Leningrad  
 Stâncă, 71  
 Stoicanî, (civ.), 15, 109, 127, 233, 235,  
     249-251, 253, 305, 331, 337, 352, 357

Stoicanî, (st. arch.), 157  
 Stroieşti, 172, 185, 197, 200  
 Struma, 116  
 Studenîta, 285, 335  
 Styogantseva V.J., 149, 158  
 Subbotin L.V., 113, 130, 141, 143, 147,  
     153, 158  
 Succeava, (dép.), 28, 58, 172-174, 183,  
     185, 187, 189, 191, 194, 265, 291,  
     295, 301, 307, 341  
 Succeava, (ville), 63, 277  
 Suceveni, 147  
 Sulimirski T., 112, 130  
 Sumova V.A., 216, 228  
 Susiane, 37  
 Svešnikov J.K., 112, 130, 323  
 Sytnitsa, 110  
 Székely Z., 129

**S**

Sadurschi Paul, 69, 71, 73, 273  
 Šipenitz, 135, 259, 261  
 Šomuzul Mare, 174, 197  
 Štefăneşti, 69-72, 279  
 Štirbăt, 173, 187, 197  
 Štirbu Marin, 273-275

**T**

Talianki, 138, 228  
 Tanasachi M., 197, 323  
 Taraklia, 157  
 Tarashchha, 89, 93, 101, 124  
 Tazlăul Sărăt, 58  
 Târgu Bereşti, 271, 275  
 Târgu Frumos, 285, 291, 293, 297, 299,  
     301, 303, 305, 325, 335, 340, 342  
 Târpeşti, 7, 22, 24, 35, 37, 257, 266,  
     269-271, 274, 278, 291, 297, 301,  
     305, 309, 321, 340-342, 357  
 Teleglin V.A., 326  
 Teutsch J., 27

Thomsen Christian, 77  
 Timofte Constantin, 69  
 Timofte Elena, 69  
 Timofte Mihai, 197  
 Timoseciuc B.O., 322  
 Tinosul, 21  
 Tiraspol, 158, 163  
 Tisa, (riv.), 93, 95, 124, 125  
 Tiszafured, (civ.), 259  
 Tiszapolgár, (civ.), 93, 95, 111, 124,  
     125, 129, 130  
 Titov V.S., 125, 129  
 Todireşti, 172, 174, 185, 193  
 Todorova H., 141, 145, 147, 149, 153, 158  
 Tokai, 283, 284  
 Topile, 22, 24, 37  
 Toporov V.M., 119  
 Traian, (st. arch.), 7, 29-32, 34, 35, 37,  
     39, 43, 47, 125, 129, 268, 271, 274,  
     275, 287, 289, 291, 293, 297, 299,  
     301, 303, 305, 340-342  
 Transylvanie, 34, 36, 75, 77-80, 82-84,  
     86, 124, 167  
 Trento, 38  
 Tripolye, (civ.), 6, 7, 9, 10, 16-19, 23-25,  
     27, 28, 34-36, 38, 39, 43, 45, 47, 63,  
     65, 67, 73, 78-81, 83, 86, 87, 89-91,  
     93, 95-99, 101, 103, 105-113, 115, 117,  
     119, 121-131, 133, 141, 156, 161, 163,  
     164, 201, 216, 223, 225-229, 231, 233,  
     253, 255-258, 262, 266, 269, 276, 278,  
     279, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295,  
     297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 313,  
     321, 322, 328, 331, 333-342  
 Troia, 58, 243  
 Trostyanchyk, 102, 106, 107, 123  
 Trudeşti, 289, 291, 295  
 Truşeşti, 15, 16, 19-23, 65, 67, 122,  
     124, 239, 267, 269, 274, 289, 291,  
     295, 299, 301, 305, 326, 340, 341,  
     349-352, 354, 357

- Tsalkin V.I., 158  
 Tsvek Elena, 89, 111, 112, 115, 119, 128, 129, 229  
 Tsybeskov V., 109, 115, 119, 127  
 Tudor Dan, 273  
 Tudose S., 325-333  
 Tulcea, (ville), 229, 250, 274  
 Turkmenia, 135, 136  
 Tutova, 233, 250
- T**  
 Tigancea, 253  
 Tigănești, 343-348, 350, 351, 353-356, 358
- U**  
 Ubeid, 135  
 Udești, 173, 187  
 Udich, 107  
 Ukraine, 6, 9-11, 23, 73, 78, 80, 83, 84, 108, 111, 113, 128, 130, 138, 140, 141, 157, 158, 228, 229, 257, 260, 261, 278, 295, 299, 301, 303, 307, 322  
 Ulanivka, 106  
 Ulmeni, 69, 73  
 Ungureni, 265  
 Unguri, 343  
 Union Soviétique, 18, 73, 75, 78, 112, 130, 138, 156-158, 229, 261, 274, 321, 322, 326  
 United States, 87  
 Upper Laba, 97, 126  
 Ursulescu Nicolae, 73, 197, 325, 326, 332  
 Usatovo, 34, 69, 159, 163, 164, 297, 299, 305
- V**  
 Vacariu Dumitru, 196  
 Valachie, v. Muntenia  
 Valea Glodului, 174, 191, 197  
 Valea Jijiei, 330  
 Valea Lupului, 69, 265, 269, 271, 274, 309, 332  
 Van Zeist, 61  
 Varșovia, 325, 326  
 Varna, 141, 149  
 Varvarovka, (civ.), 82, 291, 295  
 Vasile M., 119  
 Vasilievka, 215, 223-230  
 Vasiliu Lucian, 196  
 Vaslui, (dép.), 73, 164, 262, 267, 270, 274, 345, 349, 357  
 Vaslui, (ville), 174, 193, 229, 262, 274  
 Văleni, 58, 265, 273, 285, 289, 291, 295, 299, 301, 303, 340-342  
 Văratic, 253, 254, 256, 260, 262  
 Verbkovitse, (civ.), 97, 126  
 Veremie, 89, 110, 122  
 Vesely Kut, 89, 91, 93, 96, 99, 101, 103, 105-107, 110, 122-124, 126, 228  
 Vișan, 164  
 Vidra, 309  
 Viena, v. Wien  
 Vilkhovets, 93, 96  
 Vinča, (civ.), 116, 119  
 Vinogradova N.M., 18  
 Vinokur I.S., 322  
 Vistula, (riv.), 126, 279, 281, 334, 339  
 Vîhvătintzi, 19, 163  
 Vlădeni, 173, 187, 200  
 Vladimirovka, 98, 133, 136, 289, 291, 322  
 Vladislavchik, 101  
 Volhinie, 33, 295  
 Volyn, 95, 97, 125, 126, 130  
 Voroshilovka, 115  
 Vrancea, (dép.), 27, 263  
 Vulcănești, 253  
 Vulpe Radu, 15, 25, 62, 262, 273, 275  
 Vulturești, 174, 191  
 Vultureni, 343  
 Vyska, 97

**W**

Wasylkowa K., 61  
Weller Olivier, 7  
Wien, 24, 38, 261

**X**

Xenopol A.D., 166

**Y**

Yugoslavie, 28

**Z**

Zagnij J.M., 112, 131, 138  
Zaharia Eugenia, 71, 197, 274  
Zaharia Gh.T., 196  
Zaharia N., 71, 197  
Zakharuk Y., 97, 112, 126, 130  
Zaleszczyk, 73, 122, 299  
Zarubyntsy Hrebyla, 89, 91, 101, 106, 108  
Zayets I.I., 106, 112, 129, 328  
Zbenovici V.G., 109, 113, 128, 130,  
    216, 228, 229, 257, 278, 322-333  
Zhury, 107, 122  
Zimne-Zlote, 97, 126  
Zinkovskaia, 257, 262  
Zinkovsky K.V., 131, 138, 145  
Ziubrykha, 101, 122  
Zvenigorod, 95, 112, 126, 130  
Zwenkau, 58

